

3 1761 11701470 4









Digitized by the Internet Archive  
in 2023 with funding from  
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761117014704>







CA1  
702  
-1989  
453

2

Government  
Publication



Second Session  
Thirty-fourth Parliament, 1989-90

Deuxième session de la  
trente-quatrième législature, 1989-1990

SENATE OF CANADA

SÉNAT DU CANADA

*Proceedings of the Special  
Committee of the Senate on*

*Délibérations du Comité  
spécial du Sénat sur le*

**Bill C-21**

**Projet de loi C-21**

**An Act to amend the Unemployment  
Insurance Act and the Employment  
and Immigration Department and  
Commission Act**

**Loi modifiant la Loi sur  
l'assurance-chômage et la Loi sur le  
ministère et sur la Commission de  
l'emploi et de l'immigration**

*Chairman:*  
The Honourable JACQUES HÉBERT

*Président:*  
L'honorable JACQUES HÉBERT

Monday, January 22, 1990  
Canso, Nova Scotia

Le lundi 22 janvier 1990  
Canso (Nouvelle-Écosse)

**Issue No. 19**

**Fascicule n° 19**



**WITNESSES:**  
(See back cover)

**TÉMOINS:**  
(Voir à l'endos)



THE SPECIAL COMMITTEE OF THE SENATE  
ON BILL C-21

The Honourable Jacques Hébert, *Chairman*  
The Honourable Arthur Tremblay, *Deputy Chairman*

The Honourable Senators:

Barootes	Robertson
Cools	Simard
Hébert	Stewart
*MacEachen, P.C.	( <i>Antigonish-Guysborough</i> )
(or Frith)	Thériault
*Murray, P.C.	Tremblay
(or Doody)	Turner

*\*Ex Officio Members*

(Quorum 4)

Pursuant to Rule 66(44), membership of the Committee was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Stewart (*Antigonish-Guysborough*) substituted for that of the Honourable Senator Lewis (January 20, 1990).

LE COMITÉ SPÉCIAL DU SÉNAT SUR LE  
PROJET DE LOI C-21

*Président*: L'honorable Jacques Hébert  
*Vice-président*: L'honorable Arthur Tremblay

Les honorables sénateurs:

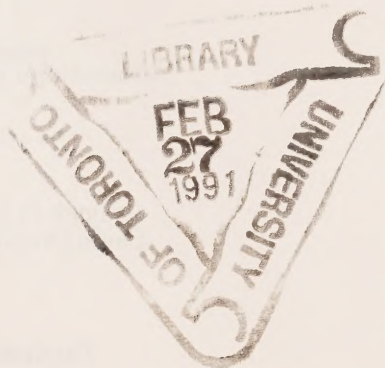
Barootes	Robertson
Cools	Simard
Hébert	Stewart
*MacEachen, c.p.	( <i>Antigonish-Guysborough</i> )
(ou Frith)	Thériault
*Murray, c.p.	Tremblay
(ou Doody)	Turner

*\*Membres d'office*

(Quorum 4)

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres du Comité est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Stewart (*Antigonish-Guysborough*) substitué à celui de l'honorable sénateur Lewis (*le 20 janvier 1990*).





**ORDER OF REFERENCE**

Extract from the *Minutes of the Proceedings of the Senate*, Thursday, November 9, 1989:

"The Honourable Senator MacEachen, P.C., for the Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Petten:

That a special committee of the Senate be appointed to consider, after second reading, the Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act;

That nine Senators, to be designated at a later date, four of whom shall constitute a quorum, act as members of the special committee; and

That the committee have power to send for persons, papers and records, to examine witnesses, to report from time to time and to print such papers and evidence from day to day as may be ordered by the committee.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative."

*Le greffier du Sénat*

Gordon L. Barnhart

*Clerk of the Senate*

**ORDRE DE RENVOI**

Extrait des *Procès-verbaux du Sénat*, le jeudi 9 novembre 1989:

«L'honorable sénateur MacEachen, c.p., au nom de l'honorable sénateur Frith, propose, appuyé par l'honorable sénateur Petten:

Qu'un Comité spécial du Sénat soit institué afin d'étudier, après la deuxième lecture, le Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration;

Que neuf sénateurs, dont quatre constituent un quorum, soient désignés à une date ultérieure, pour faire partie de ce comité spécial; et

Que le comité soit autorisé à convoquer des personnes, à exiger la production de documents et pièces, à interroger des témoins, à faire rapport selon les besoins et à faire imprimer au jour le jour les documents et les témoignages qu'il juge à propos.

La motion, mise aux voix, est adoptée.»

## MINUTES OF PROCEEDINGS

MONDAY, JANUARY 22, 1990  
(30)

## [Text]

The Special Committee of the Senate on Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, met at 9:30 a.m. this day in Canso, Nova Scotia, the Chairman, the Honourable Senator Hébert, presiding.

*Members of the Committee present:* The Honourable Senators Cools, Hébert, Robertson, Simard, Stewart (*Antigonish-Guysborough*) and Thériault. (6)

*In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament:* Jean-Daniel Bélanger and Kevin B. Kerr, Research Officers.

*Also in attendance:* The Official Reporters of the Senate.

*Witnesses:*

Mr. Ray White, Mayor of Canso.

Mr. Richard W. Mann, M.L.A., N.S. Liberal Provincial Caucus Chair.

*From the Canadian Auto Workers' Union:*

Mr. Larry Wark, Director, and 1st Vice-President of the N.S. Federation of Labour.

*From the United Food and Commercial Workers' Union:*

Mr. Pat Fougère, Local Union Representative.

Rev. James W. Oliver;

Mr. Claude Sangster;

Mr. Eddison Lumsden;

Mr. Keith Luddington.

Mrs. Lillian Sangster, Fish Plant Worker and Wife of Fisherman.

Mr. Jim Boudreau, Councillor—Municipality of Guysborough.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, November 9, 1989, on Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act.

*It was agreed* that the brief presented to the Committee by Mr. Wark of the Canadian Auto Workers' Union be printed as an appendix to this day's proceedings (*see appendix 19A*).

The Chairman, the Honourable Senator Hébert and the Honourable Senators Robertson and Stewart (*Antigonish-Guysborough*) made a statement.

Mr. White made a statement and answered questions.

Mr. Mann made a statement and answered questions.

Mr. Wark made a statement and answered questions.

## PROCÈS-VERBAL

LE LUNDI 22 JANVIER 1990  
(30)

## [Traduction]

Le Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration, se réunit aujourd'hui à 9 h 30, à Canso (Nouvelle-Écosse), sous la présidence de l'honorable sénateur Hébert (président).

*Membres du Comité présents:* Les honorables sénateurs Cools, Hébert, Robertson, Simard, Stewart (*Antigonish-Guysborough*) et Thériault. (6)

*Aussi présents:* Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Jean-Daniel Bélanger et Kevin B. Kerr, attachés de recherche.

*Également présents:* Les sténographes du Sénat.

*Témoins:*

M. Ray White, Maire de Canso.

M. Richard W. Mann, député provincial, Président du caucus libéral provincial de la Nouvelle-Écosse.

*De la Canadian Auto Workers' Union:*

M. Larry Wark, directeur et Premier vice-président de la N.S. Federation of Labour.

*De la United Food and Commercial Workers' Union:*

M. Pat Fougère, représentant de section.

Le révérend James W. Oliver;

M. Claude Sangster;

M. Eddison Lumsden;

M. Keith Luddington.

M<sup>me</sup> Lillian Sangster, travailleuse dans une usine de transformation de poisson et épouse de pêcheur.

M. Jim Boudreau, conseiller municipal de Guysborough.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du jeudi 9 novembre 1989 sur le projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration.

*Il est convenu* que le mémoire présenté au Comité par M. Wark de la *Canadian Auto Workers' Union* soit annexé aux délibérations de ce jour (*voir annexe 19A*).

Le président, l'honorable sénateur Hébert et les honorables sénateurs Robertson et Stewart (*Antigonish-Guysborough*) font une déclaration.

M. White fait une déclaration et répond aux questions.

M. Mann fait une déclaration et répond aux questions.

M. Wark fait une déclaration et répond aux questions.



Mr. Fougère made a statement and answered questions.

Rev. Oliver made a statement on behalf of Mr. Sangster and Messrs. Lumsden and Luddington made a statement. Questions were asked and answered.

Mrs. Sangster made a statement and answered questions.

Mr. Boudreau made a statement and answered questions.

Mr. Sangster tabled his annual fishing income for the years 1983-89. This document was retained by the Committee as an Exhibit (*Exhibit 19*).

The Chairman invited the Mayor of Canso to make a short statement respecting the proposed visit of the town of Canso by the Committee later on this day.

At 1:19 o'clock p.m. the Committee adjourned to the call of the Chair.

ATTEST:

M. Fougère fait une déclaration et répond aux questions.

Le révérend Oliver fait une déclaration au nom de M. Sangster, et MM. Lumsden et Luddington font une déclaration. Ils répondent ensuite aux questions.

M<sup>me</sup> Sangster fait une déclaration et répond aux questions.

M. Boudreau fait une déclaration et répond aux questions.

M. Sangster dépose l'état annuel de son revenu tiré de la pêche pour les années 1983 à 1989, et le Comité le conserve dans ses dossiers (*Document 19*).

Le président invite le maire de Canso à faire une brève déclaration concernant la visite de la ville de Canso proposé aux membres du Comité plus tard dans la journée.

À 13 h 19 le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

ATTESTÉ:

*Le greffier du Comité*

Patrick J. Savoie

*Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

Canso, Monday, January 22, 1990

[Text]

The Special Committee of the Senate on Bill C-21, to which was referred Bill C-21, to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, met this day at 9:30 a.m. to give consideration to the bill.

**Senator Jacques Hébert** (*Chairman*) in the Chair.

**The Chairman:** Good morning, Mr. Mayor, and good morning to everyone. I will introduce my colleagues from the Senate starting from my right. We have Senator Robertson from New Brunswick, Senator Simard from New Brunswick and to my extreme left is Senator Cools from Toronto; then Senator Thériault from New Brunswick and Senator Stewart, whom you of course know is from Nova Scotia.

I was asked by a member of the press a moment ago why we came to this place. You may know that because of some pressures we decided not to travel across the country to hear witnesses, which normally a committee of this nature should have done. But to save time and to give everyone assurance that we did not want to drag our feet but to expedite matters as quickly as possible and, at the same time, do our duty as senators—that is to say, to scrutinize this bill that so many Canadians think is a bad bill—instead of travelling, we invited people from all across Canada to come to Ottawa to discuss the bill with us.

At the end of this process we thought it would be only fair to visit at least one or two regions in which the effects of this bill would be more catastrophic than elsewhere. That is why we went to St. John's and that is why we have come to Canso. We have heard from a lot of experts and professionals, but it is a different matter to hear from the very people who will directly suffer as a result of this new legislation.

I would like a representative of the government, either Senator Robertson or Senator Simard, to say a few words on behalf of the government and then we will proceed with the first witness.

**Senator Robertson:** Thank you, Mr. Chairman. We are very happy to be in Canso this morning and we thank you all for coming. We look forward to your representations during the day. Naturally we have been following the events in your community very closely, and we know how difficult the situation is for all of you. I have a regret and if Senator Simard too has a regret, it is that we were not here in November or early December.

The government members in the Senate would much rather have had this process accelerated early on so that it would have given us a better opportunity to speak with more Canadians and, at the same time, provide whatever recommendations the committee had to the House of Commons, whether they be amendments or whatever, so that it could deal with them. We

## TÉMOIGNAGES

Canso, le lundi 22 janvier 1990

[Traduction]

Le Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, auquel a été renvoyé le projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration, se réunit aujourd'hui à 9 h 30 pour étudier le projet de loi.

**Le sénateur Jacques Hébert** (*président*) occupe le fauteuil.

**Le président:** Monsieur le maire, mesdames, messieurs, bonjour. Permettez-moi pour commencer de vous présenter mes collègues sénateurs. Tout d'abord, à ma droite, les sénateurs Robertson et Simard, du Nouveau-Brunswick, et à l'extrême gauche, le sénateur Cools, de Toronto; puis le sénateur Thériault, du Nouveau-Brunswick, et le sénateur Stewart qui, comme vous le savez sûrement, vient de la Nouvelle-Écosse.

Un journaliste m'a demandé il y a quelques instants pourquoi nous sommes venus ici. Vous savez peut-être que, à cause de certaines pressions, nous avons décidé de ne pas parcourir le pays pour entendre des témoins, comme l'aurait fait normalement un comité comme le nôtre. Cependant, pour gagner du temps et pour bien montrer que, loin de vouloir nous traîner les pieds, nous souhaitons régler la question aussi rapidement que nous y autorise notre travail de sénateurs, qui consiste à étudier ce projet de loi auquel de très nombreux Canadiens s'opposent, nous avons décidé de ne pas voyager, mais d'inviter plutôt des témoins de tout le Canada à venir discuter du projet de loi avec nous à Ottawa.

À la fin de ces audiences, nous avons pensé qu'il ne serait que juste de nous rendre dans une ou deux régions où les effets du projet de loi se feront sentir encore plus durement qu'ailleurs. C'est pourquoi nous sommes allés à St. John's, et c'est pourquoi aussi nous sommes ici aujourd'hui. Nous avons entendu beaucoup de témoignages d'experts et de professionnels, mais ils ne reflètent pas toujours le point de vue des gens mêmes qui seront directement touchés par cette nouvelle loi.

J'aimerais maintenant inviter un représentant du parti au pouvoir, soit le sénateur Robertson, soit le sénateur Simard, à dire quelques mots au nom du gouvernement, après quoi nous entendrons notre premier témoin.

**Le sénateur Robertson:** Merci, monsieur le président. Nous sommes très heureux d'être à Canso ce matin, et je tiens à remercier tous ceux qui sont venus nous rencontrer aujourd'hui. Nous avons hâte d'entendre ce que vous aurez à nous dire tout au long de la journée. Naturellement, nous suivons de très près ce qui se passe chez vous, et nous savons à quel point la situation est difficile pour vous tous. La seule chose que je regrette, tout comme le sénateur Simard, c'est que nous n'ayons pas pu venir en novembre ou au début de décembre.

Les sénateurs représentant le parti gouvernemental auraient préféré de beaucoup accélérer ce processus dès le départ, ce qui nous aurait permis de rencontrer plus de Canadiens et, en même temps, de faire nos recommandations à la Chambre des communes afin qu'elle puisse les étudier dès ce moment-là. Nous jugions qu'il était très important de soumettre notre rap-



[Text]

felt it was very important that we report back to the House of Commons before January 7 so that those who could qualify for their Unemployment Insurance with 10 weeks of employment would not be penalized. That argument would have prevailed, regardless of what happened to the bill after that.

Unfortunately, we were not able to do that and, as a result, many people, especially in Atlantic Canada, are faced with the situation that instead of 10 weeks, which they would normally require to receive their Unemployment Insurance, they are now faced with finding work for 14 weeks. We regret that very much because, regardless of the problems with the bill and whether the Senate committee decides to amend or change the bill, that argument will ensue in the House of Commons and we would have been more comfortable getting on with our work sooner. However, we are here and look forward to the meeting and to your comments. Again, I thank you for coming.

**The Chairman:** Thank you, Senator Robertson. Because we are in Nova Scotia I will invite my colleague from Nova Scotia, Senator Stewart, to say a few words before we start.

**Senator Stewart (Antigonish-Guysborough):** I think I am speaking on behalf of the people of Canso and all of the surrounding communities when I say to my colleagues in the Senate that they are most welcome in Guysborough County. Some of you who are a little bit older will remember that I used to be the Member of Parliament for Guysborough County before 1968. I always liked to come to Canso; in fact, I had something to do with the building of the fish plant here in Canso. I was the Member of Parliament who agitated for the water and sewer system—but not for the blasting that took place when they were put in—without which the plant which operates in this town would not exist.

Senator Robertson referred to the fact that Bill C-21 is not now law and that consequently the variable entrance requirement provision of the present bill is not in effect. At this time of the year people tend to forget things. The truth of the matter is that the Senate passed a bill which would have extended the variable entrance requirement. That bill was rejected by a vote of the government in the House of Commons, although both opposition parties in the house supported the bill. This may sound controversial, and I certainly would not have said it so early in the morning had not Senator Robertson gone into this area, but she gives me an opportunity to make the facts clear.

Bill C-21, which is now before the Senate, is a bill of very great importance for almost everyone in eastern Nova Scotia. It is important to the inshore fishermen, people who work on draggers and people who work in and are about to lose their jobs in fish plants. This is a bill of direct regional importance, and we are told again and again that the function of the Senate of Canada is to represent the regions of Canada—western Canada, Ontario, Quebec and the Atlantic region. This is a bill on which those of us who come from Atlantic Canada are determined to see our duty and carry it out.

[Traduction]

port à la Chambre avant le 7 janvier pour éviter que les Canadiens ayant droit à l'assurance-chômage après dix semaines d'emploi ne soient pénalisés. Cet argument n'aurait alors pu être contesté, quel qu'ait été le sort réservé au projet de loi par la suite.

Malheureusement, nous n'avons pas pu procéder ainsi; par conséquent, beaucoup de gens, surtout dans les provinces de l'Atlantique, doivent maintenant trouver du travail pour quatorze semaines plutôt que pour dix, ce qui leur aurait suffi normalement pour toucher des prestations d'assurance-chômage. Nous en sommes vraiment désolés parce que, quels que puissent être les problèmes posés par le projet de loi et les modifications demandées par le comité sénatorial au projet de loi, cet argument sera sûrement présenté à la Chambre des communes; nous aurions donc aimé entreprendre nos travaux plus tôt. Mais quoi qu'il en soit, nous voici. Nous avons hâte d'entendre vos commentaires. Encore une fois, merci d'être venus.

**Le président:** Merci, sénateur Robertson. Comme nous sommes en Nouvelle-Écosse, je voudrais inviter mon collègue de cette province, le sénateur Stewart, à dire quelques mots avant que nous commençons.

**Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough):** Je crois bien exprimer le sentiment des gens de Canso et des environs en disant à mes collègues du Sénat qu'ils sont les bienvenus dans le comté de Guysborough. Ceux d'entre vous qui sont un peu plus âgés se souviendront que j'ai été député de cette circonscription jusqu'en 1968. J'ai toujours aimé venir à Canso; je ne suis d'ailleurs pas étranger à la construction de l'usine de transformation de poisson qui se trouve ici. C'est moi qui, à titre de député, ai fait des pressions pour que soit mis en place le réseau d'aqueduc et d'égouts sans lequel cette usine n'existerait pas—quoique je n'aie rien eu à voir avec le dynamitage qui a été effectué à ce moment-là.

Le sénateur Robertson a mentionné que le projet de loi C-21 n'a pas force de loi et que, par conséquent, la disposition qu'il contient au sujet de la norme d'admissibilité variable n'est pas en vigueur. À ce moment-ci de l'année, les gens ont tendance à oublier certaines choses. La vérité, c'est que le Sénat a adopté un projet de loi qui aurait prolongé l'application de la norme d'admissibilité variable. Ce projet de loi a cependant été rejeté à la Chambre des communes, le gouvernement ayant voté contre, même si les deux partis d'opposition y étaient favorables. Mes propos peuvent vous sembler un peu partisans, mais je n'aurais certainement pas fait cette mise au point ce matin si le sénateur Robertson ne s'était pas elle-même aventurée sur ce terrain. Elle m'aura toutefois permis ainsi de clarifier la situation.

Le projet de loi C-21, qui est actuellement à l'étude au Sénat, a une importance primordiale pour presque tous les citoyens de l'est de la Nouvelle-Écosse. Il est important pour les pêcheurs côtiers, pour les pêcheurs de petits chalutiers et pour tous ceux qui travaillent dans les usines—et qui vont bientôt perdre leur emploi. Ce projet de loi aura donc une incidence directe sur la région. Or, on ne cesse de nous répéter que le Sénat est chargé de représenter les régions du Canada: l'Ouest, l'Ontario, le Québec et les Maritimes. C'est donc un

[Text]

We are here this morning—and this cuts right across party lines—to hear what the people in Guysborough County have to say about this bill. However, you must remember that when you are way up there in Ottawa, it is a different world. It is a paper world. A lot of well-intentioned people will make proposals without realizing the implications of those proposals when they are implemented into the real world. So I hope that those of you who give evidence today will be very frank and candid. Do not hold back, because we really need your help. All of us, regardless of political persuasion, want to know what it is like in the real world, and we are begging you to give us information and guidance. Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Our first witness is Mr. Ray White, the Mayor of Canso.

**Mr. Ray White, Mayor of Canso:** Mr. Chairman and honourable senators, first I would like to officially welcome you to the oldest fishing port in the Maritimes. Historical records indicate that European fishing in our region predates the early 1600s, and in a tour of our community this afternoon you will see that Parks Canada is presently constructing a museum on the Canso waterfront which will depict the historical significance of Canso in the Canadian nation as a major fishing and trading centre during the 17th century.

Canso, in its struggle to maintain its traditional way of life associated with the sea, has become a symbol for the challenges facing many one-industry communities. Canso is a microcosm, a mini-Meech Lake. I am going to digress somewhat from my notes. I personally believe one of the reasons why this committee is here today is because the focus of many Canadians is on this town; and for many Canadians we have become a symbol of what is happening to small town Canada.

I also believe, in talking to people in Ontario, British Columbia and throughout the Maritimes, that a new term is being coined called the "Canso movement", in which the things that small town Atlantic Canada and small town Canada represent are now under the microscope, and people are watching what action governments and the Senate will take in relation to our heritage and our future. So although I will be speaking directly to factors relating to the UI bill, I would be remiss—and I think as senators you will understand this—if I did not draw your attention to the crisis facing our community and how it can indirectly affect what is happening with the UI bill.

Mr. Chairman, I ask you to grant me latitude as I go through my presentation because I must speak from the heart on behalf of the people of this community, and I think you understand the crisis that is on the horizon and the fact that we are attempting to reverse that crisis so that we do not have

[Traduction]

projet de loi qui tient beaucoup à cœur de ceux d'entre nous qui viennent des provinces de l'Atlantique.

Si nous sommes venus ce matin—et je parle ici au nom de mes collègues de tous les partis—c'est pour savoir ce que les gens du comté de Guysborough pensent de ce projet de loi. Il ne faut pas oublier que, quand nous sommes là-bas à Ottawa, nous vivons dans un monde à part, un monde théorique où beaucoup de gens bien intentionnés nous font des propositions sans se rendre compte des répercussions qu'elles auront dans la réalité. J'espère donc que ceux d'entre vous qui témoigneront aujourd'hui seront francs et ouverts. Il ne faut rien nous cacher, parce que nous avons vraiment besoin de votre aide. Nous tous, quelle que soit notre allégeance politique, nous voulons savoir ce qui se passe dans le monde ordinaire, et nous vous supplions de nous informer et de nous guider dans notre étude. Merci, monsieur le président.

**Le président:** Nous entendrons pour commencer le maire de Canso, M. Ray White.

**M. Ray White, maire de Canso:** Monsieur le président, honorables sénateurs, je voudrais tout d'abord vous souhaiter officiellement la bienvenue dans le plus vieux port de pêche des Maritimes. Les archives révèlent que les Européens pêchaient déjà dans notre région avant l'an 1600; d'ailleurs, quand vous visiterez la ville cet après-midi, vous verrez que Parcs Canada est en train de construire sur les quais un musée qui illustrera l'importance historique qu'a eue Canso au XVII<sup>e</sup> siècle comme grand centre de la pêche et du commerce, et son rôle dans l'édification de la nation canadienne.

Dans sa lutte pour conserver son mode de vie maritime traditionnel, Canso est devenue un symbole des défis que doivent surmonter de nombreuses collectivités tributaires d'une seule industrie. Canso est un microcosme, un mini-lac Meech. Mais permettez-moi de m'écarter un peu de mes notes. Je crois personnellement que, si votre comité est ici aujourd'hui, c'est en partie parce que les yeux de nombreux Canadiens sont rivés sur notre ville; pour beaucoup d'entre eux, nous symbolisons le sort réservé à toutes les petites villes du pays.

Je crois également, d'après mes entretiens avec des gens de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et de toutes les régions des Maritimes, que nous assistons à un nouveau courant de pensée qu'on pourrait appeler le «mouvement de Canso»; les Canadiens examinent au microscope tout ce que représentent les petites villes des Maritimes, comme d'ailleurs de l'ensemble du Canada, et surveillent les mesures que les gouvernements et le Sénat vont prendre pour protéger notre patrimoine et assurer notre avenir. Par conséquent, même si je vais parler de certaines questions qui se rattachent directement au projet de loi sur l'assurance-chômage, je manquerais à mes devoirs—et je suis certain que les sénateurs le comprendront—si je n'attirais pas aussi votre attention sur la crise qui touche notre communauté et sur les effets indirects qu'elle pourrait avoir sur le projet de loi.

Monsieur le président, je vous demande d'être indulgent tout au long de ma présentation. Je dois laisser parler mon cœur au nom de mes concitoyens. Je pense que vous comprenez quelle est la crise qui se dessine à l'horizon et que vous vous rendez compte que nous tentons de prévenir cette crise afin de ne pas



*[Text]*

to depend on UI. If your committee or any government can prevent Canadians from having to depend on UI, then we will have accomplished a great deal.

We are trying to preserve our heritage of over 400 years associated with the inshore and offshore fishery. The fishery is a Canadian resource for Canadians and not the private domain of a few corporations. Government and corporate cooperation will determine the future viability of our community and what impact that will have on the Unemployment Insurance program. To this day I am not a very good speech reader, so I will divert from my speech from time to time.

What we are trying to say, Mr. Chairman, is that we are in a unique situation in which the Government of Canada is the steward of the fishery. Unfortunately it has, through enterprise allocations, usurped that stewardship and turned it over to corporations. Unfortunately its decision, which are based on borderline ledgers, may actually terminate the existence of this community. You just drove two and a half hours to get to this community. As you travel through our town, you will find that we have worked very hard to build a community that we are proud of. Our people want to work. They do not want UI, but because of the downturn in the fishery—and I will allude to some factors of the UI program in a moment—the people of this community are forced to utilize that program.

To put things in context from the municipal point of view, as a municipal unit, the Town of Canso has an approved social services budget of \$21,632. This budget was exhausted by mid-July, and we are forecasting a total social services expenditure for our town of \$86,900 by the end of March 1990. Any changes to the Unemployment Insurance program which would restrict access to benefits or shorten the period that an individual claimant can benefit from Unemployment Insurance payments could pose an increased strain on the social assistance budget, not only for the Town of Canso but for many of the smaller municipal units in Atlantic Canada that are also suffering as a result of the fisheries crisis in which we find ourselves today.

Recent reductions for quotas for our inshore fishermen will pose additional hardships in 1990-1991. In the discussions that I have had with many of our inshore fishermen—and they will discuss this in further detail with you, Mr. Chairman—they have indicated that even under the old system or when times were good, there was great difficulty in obtaining the necessary weeks which would entitle them to benefits under the UI program. So any shortening of the benefit period or any additional restrictions will certainly impose hardships, particularly with respect to the reduction of quotas, poor catches and the situation we find ourselves in in Canada today.

The Community Survival Task Force, which is attempting to reverse the announced closure of Canso Sea Products on

*[Traduction]*

avoir besoin de l'assurance-chômage. Si votre comité, ou n'importe quel gouvernement, peut empêcher que les Canadiens soient obligés d'avoir recours à l'assurance-chômage, nous aurons déjà accompli de grands progrès.

Nous tentons de préserver l'héritage que nous ont laissé quatre cents ans de pêche côtière et hauturière. La pêche est une ressource canadienne, qui appartient aux Canadiens, et non le fief de quelques entreprises privées. La coopération entre les gouvernements et les entreprises peut déterminer la viabilité future de notre collectivité et les répercussions de notre situation sur le programme d'assurance-chômage. Je n'ai jamais été très doué pour lire des discours; je vais donc m'éloigner de mon texte de temps en temps.

Ce que nous essayons de vous dire, monsieur le président, c'est que nous nous trouvons dans une situation bien particulière; le gouvernement du Canada est l'intendant de nos stocks de poisson. Malheureusement, il a outrepassé ses fonctions et cédé cette ressource à l'entreprise privée en lui accordant des contingents. Malheureusement, ses décisions, qui sont fondées sur des livres comptables plus ou moins dignes de foi, risquent en réalité de condamner à mort notre collectivité. Vous venez de faire deux heures et demie de voiture pour venir ici. Quand vous êtes passés dans notre ville, vous avez sûrement dû constater que nous avons travaillé très fort pour édifier une collectivité dont nous puissions être fiers. Nos gens veulent travailler. Ils ne veulent pas d'assurance-chômage, mais, à cause de la diminution des stocks de poisson, ils sont forcés d'avoir recours à ce programme—dont je vais vous exposer certains aspects dans quelques instants.

Pour vous donner une idée de l'ampleur du problème, permettez-moi de préciser que le conseil municipal de Canso avait approuvé un budget de 21 632 \$ pour les services sociaux de la ville. Ce budget était déjà épuisé à la mi-juillet, et nous prévoyons consacrer en fait jusqu'à 86 900 \$ aux services sociaux d'ici la fin de mars 1990. Et toute modification qui aurait pour effet de restreindre l'accès au programme d'assurance-chômage ou de raccourcir la période de prestations pourrait grever encore davantage notre budget d'aide sociale, non seulement ici à Canso, mais aussi dans beaucoup de petites municipalités des provinces de l'Atlantique qui souffrent également de la crise des pêches que nous traversons aujourd'hui.

Les récentes réductions des quotas accordés à nos pêcheurs côtiers compliqueront encore la situation en 1990-1991. Au cours de mes discussions avec beaucoup de nos pêcheurs côtiers—qui vous expliqueront leur cas plus en détail, monsieur le président—ceux-ci m'ont dit que même sous le vieux régime et quand tout allait bien, il leur était très difficile de travailler pendant le nombre de semaines nécessaire pour toucher des prestations d'assurance-chômage. Par conséquent, toute réduction de la période de prestations ou toute autre restriction supplémentaire ne pourrait que leur causer des problèmes, compte tenu tout particulièrement des quotas réduits, des mauvaises prises et de la situation difficile dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui au Canada.

Le groupe de travail sur la survie de la collectivité, qui tente d'empêcher la fermeture de l'usine Canso Sea Products prévue

[Text]

April 2, believes that our citizens do not want UI benefits under the present or proposed regulations. I have pointed out two areas of concern that we as municipal people have identified: one, the time to qualify would be longer, and, second, the shortening of the benefit period, which will impact upon municipalities.

Funding required to provide benefits and retraining would be better utilized in programs which would keep Canso Sea Products open. If Canso Sea Products closes, which we are determined will not happen, over 1,000 people in this region will be looking to the government for a way to maintain their livelihood, either through Unemployment Insurance or retraining. We feel that money would be better spent developing programs using under-utilized species or other avenues which would keep our plant open.

Your presence in Canso is an indication that, as a community, we have been successful in drawing provincial and national attention to our unique geographical location. Our heritage as Canadians and our collective determination to survive as a viable community is one of the reasons why I believe you are here today. We are encouraged by the determined efforts of federal and provincial elected officials who have publicly stated many times that the Canso plant will not close. As you listen to the various presentations this morning, reflect on our people and put them before politics and party policies. If you are sincere—and I believe you are—in attempting to hear from the people who will be affected by the UI bill, when you travel through our community and listen to our people, be carefully tuned to the sincere anxiety that our people are experiencing.

I find it difficult to sit here and really talk about the UI bill, Mr. Chairman, and I think you can sympathize with me. I am in a situation of representing a community for which the clock is ticking and time is fast running out. We do not want to lose our heritage on April 2. What has happened in Canso is a testament to Canada as to whether or not Meech Lake means anything to us collectively as Canadians, because what is the purpose of the Meech Lake Accord if not to guarantee the cultural heritage and the way of life that we as Canadians cherish the most? If that cannot be done to preserve a community such as Canso, then what does Meech Lake really mean to anyone?

Secondly, Mr. Chairman, the fish resource is something that belongs to Canadians. As you will hear from the presentations to be made today, Canadians cherish our social programs such as UI, and many Canadians will tell you that we do not want them tampered with or watered down. We are saying that the fishery is a Canadian resource and should be available to Canadians. There must be some accountability to us as a com-

[Traduction]

pour le 2 avril prochain, croit que les citoyens de notre ville ne veulent pas de l'assurance-chômage, que ce soit en vertu des règlements actuels ou de ceux que le gouvernement a proposés. J'ai déjà mentionné deux aspects qui nous préoccupent, comme responsables des affaires municipales: premièrement, il faudra travailler plus longtemps pour avoir droit à l'assurance-chômage et, deuxièmement, la période de prestations sera plus courte, ce qui aura certainement une influence sur les municipalités.

Il serait plus utile de consacrer les fonds prévus pour les prestations et les programmes de recyclage à des programmes destinés à garder ouverte l'usine Canso Sea Products. Si cette dernière ferme—ce que nous sommes bien déterminés à empêcher—plus de 1 000 travailleurs de la région devront se tourner vers le gouvernement pour qu'il les aide à assurer leur subsistance, que ce soit grâce aux prestations d'assurance-chômage ou par le biais des programmes de recyclage. Nous estimons pour notre part qu'il serait préférable de consacrer ces fonds à la mise sur pied de programmes d'exploitation des espèces sous-exploitées ou à d'autres mesures visant à garder notre usine ouverte.

Votre présence à Canso montre que, comme collectivité, nous avons réussi à attirer l'attention de la province et de la nation sur notre situation géographique particulière. Notre patrimoine comme Canadiens et notre détermination commune à demeurer une collectivité viable est d'après moi l'une des raisons qui expliquent votre présence ici. Nous sommes très encouragés par les efforts de nos représentants élus, tant au niveau provincial que fédéral, qui ont affirmé publiquement à maintes reprises que l'usine de Canso ne fermerait pas ses portes. Lorsque vous entendrez les témoignages de ce matin, réfléchissez bien à notre situation, et tentez de faire passer les gens avant la politique et la ligne de parti. Si vous êtes sincères—et je crois que vous l'êtes—et si vous voulez vraiment entendre le point de vue des gens qui seront touchés directement par le projet de loi sur l'assurance-chômage, je vous supplie de prêter l'oreille, lorsque vous visiterez la ville et que vous rencontrerez nos citoyens, à l'inquiétude profonde qui les ronge.

Il m'est difficile d'être assis ici et de me limiter à parler du projet de loi sur l'assurance-chômage, monsieur le président; je pense que vous comprendrez mon problème. Je représente ici une collectivité engagée dans une course contre la montre. Le temps passe vite, et nous ne voulons pas perdre notre patrimoine le 2 avril. Ce qui se passe à Canso devrait pousser les Canadiens à se demander si l'accord du Lac Meech a ou non un sens pour eux, collectivement; en effet, quel est le sens de cet accord sinon de garantir notre patrimoine culturel et le mode de vie auquel nous, Canadiens, sommes particulièrement attachés? S'il est impossible d'y arriver pour sauver une collectivité comme Canso, il faut se demander si le lac Meech a encore un sens quelconque.

Deuxièmement, monsieur le président, les ressources de pêche appartiennent aux Canadiens. Comme vous le diront tous ceux qui vont témoigner devant vous aujourd'hui, les Canadiens sont fiers de leurs programmes sociaux comme l'assurance-chômage, et bon nombre d'entre eux ne veulent pas qu'on y touche. Nous affirmons aussi que les pêches constituent une ressource canadienne, qui devrait profiter aux Cana-



*[Text]*

munity as to why corporations can make the decisions they are making. After all, governments are elected to act on our behalf.

Mr. Chairman, we are encouraged by the determined efforts, as I have already mentioned, that are now underway to reverse the decision of our plant closure. However, I would impress on you as senators, and I know I have certainly used all of the latitude that you can give me, that as a community we are collectively saying that we do not want UI for our people. We realize there are times when circumstances dictate that people must take advantage of the social programs that are in place as part of our Canadian fabric, but the strongest message I want to send to you and your colleagues is that, regardless of your political colour or persuasion, you must seriously look at the implications of the closure of Canso Sea Products. It would be a sad social statement, not only to Canada but to the world, if corporate decisions and government inaction resulted in the destruction of 450 years of heritage.

It is encouraging to see you here. The Senate, as part of the Canadian system, has a responsibility and I am not going to lecture you as to what that responsibility is. However, we as Canadians—and that is what we are in this community; no less, no more than Canadians—expect that our politicians, both in the House of Commons and in the Senate, will not only weigh the implications of change in the UI bill but will take a serious look at what is happening in Canso. If a community such as Canso is allowed to be destroyed, it is a very sad commentary on the power of our government and our values as a nation.

Mr. Chairman, it is ironic that our people are getting most of their encouragement not from within this country but from what is happening in the European countries where collectively people are saying that they do not accept the status quo that their governments are implementing, and are demanding change. I have received hundreds and hundreds of letters from all over Canada saying that Canso cannot die; that governments must carry on the responsibilities that we as Canadians have put on their shoulders in order to save our community.

As you tour our community you will have a first-hand opportunity to appreciate our efforts to establish a community based on pride and determination. The citizens of the Town of Canso request that you join the Canso movement. The Canso movement does not only occur here; it is a philosophy that is taking shape all across Canada. There is a will and a determination by the little guy to say this has to stop; that governments have to realize that we have a role in the Canadian fabric, and we need your help.

If there was ever an underdog in any story, we are it. We are one of the smallest municipal units in Nova Scotia, and who do we have to convince to save us? We have to ask a multinational corporation to reconsider what they are doing to our people. We have to ask two levels of government to bend the

*[Traduction]*

diens. Il faut absolument que les entreprises soient tenues responsables devant la collectivité des décisions qu'elles prennent. Après tout, les gouvernements sont élus pour agir en notre nom.

Monsieur le président, comme je l'ai déjà mentionné, nous sommes heureux de constater votre détermination à faire renverser la décision de fermer notre usine. Cependant, je me permets d'insister—même si je suis bien conscient d'abuser déjà de votre compréhension—sur le fait que, collectivement, nous ne voulons pas de l'assurance-chômage. Il est bien évident que, dans certaines circonstances, il faut parfois faire appel aux programmes sociaux qui font partie de notre culture canadienne, mais je ne saurais trop vous répéter, à vous et à vos collègues, que vous devez étudier très attentivement, quelle que soit votre allégeance politique, les répercussions qu'aurait la fermeture de la Canso Sea Products. Il serait fort triste, non seulement pour le Canada, mais pour le monde entier, que les décisions d'une entreprise et l'inaction d'un gouvernement entraînent la destruction d'un patrimoine vieux de 450 ans.

Votre présence ici nous encourage. Le Sénat, qui fait partie du gouvernement canadien, a ses responsabilités; je ne vais pas vous les énumérer ici. Cependant, comme Canadien—et c'est ce que nous sommes tous ici: ni plus, ni moins que des Canadiens—nous espérons que nos représentants politiques, tant à la Chambre des communes qu'au Sénat, vont non seulement peser les conséquences de la modification du projet de loi sur l'assurance-chômage, mais aussi étudier attentivement ce qui se passe à Canso. La destruction d'une collectivité comme la nôtre constituerait un commentaire très éloquent sur le manque de pouvoir de notre gouvernement et sur la faiblesse de nos valeurs collectives.

Monsieur le président, il est ironique de constater que nos gens sont surtout encouragés non pas par ce qui se passe ici même au pays, mais bien par la situation en Europe, où les collectivités refusent le statu quo que maintient leur gouvernement et demandent des changements. J'ai reçu des centaines et des centaines de lettres de Canadiens de tout le pays, qui affirment qu'on ne peut pas laisser mourir Canso et que les gouvernements doivent assumer les responsabilités que les Canadiens leur ont confiées, pour sauver notre collectivité.

Quand vous visiterez la ville, nous pourrez constater par vous-mêmes les efforts que nous avons déployés pour créer une collectivité fondée sur la fierté et la détermination. Les citoyens de Canso vous demandent de vous joindre au «mouvement de Canso». Ce mouvement n'est pas seulement vivant ici; il s'agit d'un courant de pensée qui est en train de prendre forme dans l'ensemble du Canada. Il représente la volonté et la détermination des simples citoyens, qui veulent changer les choses et convaincre les gouvernements qu'ils ont un rôle à jouer pour protéger l'identité canadienne et que nous avons besoin de leur aide.

Bien sûr, la partie est loin d'être gagnée d'avance. Notre municipalité est une des plus petites de Nouvelle-Écosse, et qui devons-nous convaincre? Nous devons demander à une société multinationale de revenir sur sa décision, pour sauver notre communauté. Nous devons demander à deux niveaux de gou-

[Text]

rules, and I do believe that there is a concerted effort by both the provincial and federal politicians to explore avenues. However we cannot stop until we have succeeded in reaching our goal, Mr. Chairman, which is the survival and long-range viability of our community.

In discussing the UI bill, when people have to go on Unemployment Insurance, or when they need to resort to the social net that is there, there is a loss of dignity because the average man and woman who will be represented here today, wants to produce and earn with dignity, and the greatest loss will be the inability for such a person to provide for his or her family.

There are a lot of questions that must be answered regarding the UI bill as you travel throughout the country. As a community, we have a lot of questions that are paramount in our minds that must be answered, dealing with the management of the resource which we call the fishery, and with the corporate responsibility that companies have to communities. If one looks at a balance sheet showing the total investment that our federal government puts into surveilling and administering the fishery, and the total investment that our government puts into retraining programs and into helping companies diversify, and on that same balance sheet takes look at the return we are getting from our investment in these corporations, there is a shortfall. I believe there is a responsibility on behalf of the corporations to balance the ledger; and if it is balanced in favour of social and economic programs, Canso and other communities will be able to remain viable, which I think is necessary.

I know I have gone astray from the UI bill, but we do have concerns. As I said, anything that will make entry into this system more difficult and shorten the benefits will have disastrous implications for many small towns and, more specifically, for individuals. But as I said in the beginning, I would be remiss if I did not take the latitude that you have granted me to indicate that we, as a community, are approaching a crisis. We are fighting for our survival, and we challenge the rest of Canada to watch Canso. We are fighting with dignity, and we want to continue doing what we do best. I am pleading to you individually, regardless of party loyalties or politics, to support us in our efforts to remain as a viable community. I hope that any changes that are made to the bill will reflect the human factor. Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Mayor. I was very impressed by your convincing presentation, and if your pride and determination are shared by the people in your community, then I am sure that Canso will live.

**Senator Stewart:** I realize, Mr. Chairman, that the witness is the Mayor of Canso, but the disaster that is threatening Canso also threatens the neighbouring parts of Guysborough County. I wonder if the Mayor could tell us approximately—and the figures do not have to be precise—what part of the plant labour force, as opposed to the dragger labour force,

[Traduction]

vernement de changer les règles du jeu, et je crois que nos représentants politiques, tant provinciaux que fédéraux, font en effet des efforts concertés pour étudier diverses possibilités. Mais nous n'arrêterons que lorsque nous aurons atteint le but, monsieur le président, c'est-à-dire quand la survie et la viabilité à long terme de notre collectivité seront assurées.

Pour ce qui est du projet de loi sur l'assurance-chômage, quand les gens doivent avoir recours à l'assurance-chômage, quand ils doivent s'appuyer sur les programmes sociaux en place, ils perdent leur dignité. En effet, la grande majorité des hommes et des femmes qui sont représentés ici aujourd'hui veulent produire et gagner leur vie dans la dignité, et leur incapacité d'assurer la subsistance de leur famille représente pour eux une perte considérable.

Vous devrez répondre à de nombreuses questions au sujet de ce projet de loi quand vous parcourrez le pays. Comme collectivité, nous cherchons la réponse à beaucoup de questions qui sont pour nous d'une importance primordiale et qui portent sur la gestion d'une ressource que nous appelons la pêche et sur les responsabilités des entreprises envers les collectivités. Si l'on établissait le bilan des montants investis par le gouvernement fédéral pour la surveillance et l'administration des pêches, ainsi que de ceux qu'il consacre aux programmes de recyclage et de diversification des entreprises, par rapport à ce que nous retirons de notre investissement dans ces entreprises, on constaterait un net écart. Je crois que les entreprises ont le devoir d'équilibrer la comptabilité, et si la balance penche en faveur des programmes socio-économiques, Canso et les autres collectivités comme elle pourront demeurer viables, ce qui est nécessaire d'après moi.

Je sais que je m'éloigne du projet de loi sur l'assurance-chômage, mais vous devez bien comprendre nos inquiétudes. Je le répète, toute mesure qui restreindrait l'accès au programme et qui raccourcirait la période de prestations aurait des conséquences désastreuses pour beaucoup de petites villes et, plus précisément, pour leur population. Mais comme je l'ai dit au début, je manquerais à mes devoirs si je ne profitais pas de l'occasion qui m'est offerte ici pour vous rappeler que, comme collectivité, nous sommes au bord de la crise. Nous luttons pour notre survie, et nous invitons tous les Canadiens à assister à notre lutte. Nous nous battons avec dignité, et nous voulons continuer à faire ce que nous savons faire le mieux. Je vous demande donc à chacun, quel que soit le parti auquel vous appartenez, d'appuyer nos efforts pour que notre collectivité demeure viable. Et j'espère que toutes les modifications apportées au projet de loi tiendront compte du facteur humain. Merci, monsieur le président.

**Le président:** Merci, monsieur le maire. Votre présentation des plus convaincantes m'a beaucoup impressionné; si tous vos concitoyens partagent votre fierté et votre détermination, je suis certain que Canso vivra.

**Le sénateur Stewart:** Je me rends bien compte, monsieur le président, que le témoin est maire de Canso, mais le désastre qui menace sa ville toucherait également les villes environnantes du comté de Guysborough. Je me demandais si monsieur le maire pourrait nous dire approximativement—je n'ai pas besoin de chiffres précis—quelle est la proportion des employés



[Text]

comes from the town of Canso itself and what percentage comes from neighbouring communities such as Little Dover. Do you have any information in that respect?

**Mr. White:** Mr. Chairman, when I use the term “Canso” at a public meeting, we consider Canso to be collectively the town of Canso and the areas affected by this closure. We used round figures of the employment at the plant of approximately 600, and there is about a 50/50 split between residents and non-residents of this town who work in the plant. Out of the nine districts in Guysborough County there is not one district that does not have people working at Canso Sea Products. Basically we are looking at half of the workforce. Later Mr. Fougère could provide you with a breakdown as to the trawler fleet. If we look at the office staff, more than 50 per cent of that staff, which is not included in that 600, comes from this community. So the implications are very serious.

**Senator Stewart:** Sometimes people think that all the fish that go through the Canso fish plant is dragger fish. I assume that up the Tickle, for example, in Little Dover, Larry's River, New Harbour, and places like that, there are still inshore fishermen or mid-water fishermen whose ground fish would come to the Canso plant. But focusing more particularly on Canso town—the Tickle for example—are there any inshore or mid-water fishermen there, quite aside from the dragger fleet, who would be affected by the closing of this plant, assuming, of course, that we do not have a miracle and another one suddenly appears in its place?

**Mr. White:** Presently within our area, there are several buyers of fish products, which is normal throughout the Atlantic region, and there is a large segment of our inshore fishermen who do sell their fresh fish to the plant. I do not have the exact breakdown but Mr. Fougère could also comment on that because he works very closely with the inshore fishermen. The Nat Sea Company, in the past, has not made it a policy to woo a large number of fishermen to sell their fish to the plant, but a great many do so. They will be affected by the closure.

**Senator Stewart:** The reason I ask the question is that it seems to me that Bill C-21 has implications, of course, for the people in the plant, but it has unusually important implications for what we conventionally, in this part of the world, call the inshore fishermen. I think there is a special group there who may be affected in a particular way, and in an unusually hard way, by the bill. I will explore that later with witnesses who may be familiar with the inshore problem.

If I may, Mr. Chairman, I have another question for the mayor. When Bill C-21 was being discussed at second reading in the Senate, and in discussions of the committee of the other place, as we call it, the House of Commons, great emphasis was placed on the amount of money that is going to be made available for training or retraining under this bill. I have talked to two or three people, perhaps half a dozen at the most, who are employed one way or another in connection with the

[Traduction]

de l'usine, par opposition aux pêcheurs de petits chalutiers, qui viennent de la ville de Canso même et de ceux qui viennent des villes et villages des environs comme Little Dover. Avez-vous des chiffres à ce sujet?

**M. White:** Monsieur le président, chaque fois que je parle de «Canso» dans une réunion publique, je veux parler à la fois de la ville même et des régions qui seront touchées par la fermeture de l'usine. En chiffres ronds, l'usine compte environ 600 employés, qui se partagent à peu près moitié-moitié entre la ville de Canso et les municipalités voisines. Le comté de Guysborough se compose de neuf districts, qui comptent tous des travailleurs de la Canso Sea Products. Il s'agit en gros de la moitié de la main-d'œuvre de l'usine. M. Fougère pourra vous dire un peu plus tard ce qu'il en est pour la flotte de chalutiers. Pour ce qui est du personnel de bureau, plus de 50 p. 100 de ces employés, qui ne sont pas inclus dans les 600 dont je vous ai parlé, viennent de la ville. La fermeture aurait donc des conséquences très graves.

**Le sénateur Stewart:** Les gens pensent parfois que tout le poisson traité à l'usine de Canso est pêché par les petits chalutiers. Mais je suppose qu'il y a encore dans le détroit, par exemple à Little Dover, Larry's River, New Harbour et ailleurs, des endroits où l'on pratique la pêche côtière ou la pêche à moyenne distance et où l'on envoie le poisson de fond à l'Usine de Canso. En ce qui concerne plus particulièrement la ville de Canso, dans le détroit par exemple, y a-t-il là des pêcheurs qui pratiquent ces deux types de pêche, à part ceux des petits chalutiers, et qui seraient touchés par la fermeture de l'usine, en supposant bien entendu qu'il n'y aura pas de miracle et qu'une autre usine ne s'ouvrira pas comme par magie à la même place?

**M. White:** A l'heure actuelle, il ya dans notre secteur plusieurs acheteurs pour les produits de la pêche, ce qui est courant dans toute la région de l'Atlantique, et beaucoup de nos pêcheurs côtiers vendent leur poisson frais à l'usine. Je ne sais pas exactement combien, mais M. Fougère pourrait vous le dire parce qu'il connaît très bien la situation des pêcheurs côtiers. La Nat Sea Company n'a jamais eu pour politique d'inciter de nombreux pêcheurs à vendre leur poisson à l'usine, mais beaucoup le font. La fermeture de l'usine les toucherait donc eux aussi.

**Le sénateur Stewart:** Si je vous pose la question, c'est parce que le projet de loi C-21 aura selon moi non seulement des conséquences sur les travailleurs de l'usine, mais également des répercussions particulièrement graves pour ceux que nous sommes convenus d'appeler, dans la région, les pêcheurs côtiers. Je pense que ce groupe sera particulièrement touché par le projet de loi. Mais nous en reparlerons plus tard avec les témoins qui connaissent mieux la situation de ces pêcheurs.

Si vous me le permettez, monsieur le président, j'aurais une autre question à poser à M. le maire. Quand le projet de loi C-21 a fait l'objet d'un débat en deuxième lecture au Sénat, et quand il a été étudié par un comité de l'autre endroit, comme nous appelons la Chambre des communes, on a beaucoup insisté sur les crédits qui seraient accordés en vertu du projet de loi pour des programmes de formation et de recyclage. J'ai parlé à deux ou trois personnes, peut-être une demi-douzaine

[Text]

Canso plant, and I have asked the question again and again: How beneficial is this retraining going to be for you? I do not want to lead you, but let me tell you the answer that one woman from Little Dover told me. She said, "I am 56. I do not think I am going to become a computer operator." That, I am sure, is an exaggerated response, but how realistic is it for people in Ottawa to say, "Well, the Canso plant has had its day but we will retrain those people"? How realistic is that? Does that address the facts of life in Canso and Little Dover and Fox Island and Larry's River? What is your reaction to that question, Mayor White?

**Mr. White:** With all due respect, I think it would have the same impact as if a bill were passed tomorrow to abolish the Senate and we decided we would take all the senators and make them fishermen.

**Senator Cools:** It would sure create more unemployment.

**Mr. White:** I should be a little more respectful, but I am trying to put things in the proper context. We looked at the idea of retraining when the closure of the plant was first announced, and collectively, as a community and a committee, we did not see that as a viable alternative. Many Atlantic Canadians see retraining as a guise to cover the term "relocation." You alluded to computers, and out of many of the interesting proposals we have had for this town was one by a computer company that was going to come in and retrain everyone, and we replied to that suggestion. In looking at what is available in the way of technical expertise and what is available in the community, the infrastructure that would be required to set up proper retraining programs does not exist. So if we are talking about any retraining for the people in this community, even if they did accept it, it would mean they would have to move away from this community for the retraining, try to maintain a home and another lifestyle. Because of the age of our workforce, even if they had the skills and went out on the market today, most companies would not hire them, and not because they are not good people. We have been told time and time again by the president of National Sea that we produce the best quality and that our productivity is the best. We have awards all over for Canso Sea Products.

I understand that you have asked to tour the plant and I think you have an interesting reply. I am not sure if they are letting you in or not.

Retraining in the context of our geographic location is very difficult. I think you recognize that, because many of you probably did not know where Canso was before you came here. I am not being disrespectful, because I do not know where some small towns in northern Ontario are either. Now you know that you are at the beginning of the North American continent, not the end. Settlement first came here and then went west, and we helped build this nation. Retraining is not

[Traduction]

tout au plus, qui travaillent d'une manière ou d'une autre pour l'usine de Canso, et j'ai demandé à chacune: dans quelle mesure ces crédits de recyclage vous seront-ils utiles? Je ne voudrais pas vous dicter votre réponse, mais permettez-moi de vous répéter la remarque que m'a faite une femme de Little Dover. Elle m'a dit: «J'ai 56 ans. Je ne pense pas pouvoir devenir un jour opératrice d'ordinateur.» Sa réponse était bien sûr un peu exagérée, mais il faut se demander si les gens d'Ottawa sont tout à fait réalistes quand ils disent: «Eh bien, l'usine de Canso a fait son temps, mais nous allons recycler ses travailleurs.» Est-ce vraiment possible? Est-ce que cela tient compte de la réalité de la vie à Canso, à Little Dover, à Fox Island et à Larry's River? Qu'en pensez-vous, monsieur le maire?

**M. White:** Avec tout le respect que je vous dois, je pense que cela aurait le même effet que si l'on adoptait demain matin une loi abolissant le Sénat et si l'on décidait de transformer tous les sénateurs en pêcheurs.

**Le sénateur Cools:** Cela augmenterait sûrement le chômage.

**M. White:** Excusez mon manque de respect, mais j'essaie de remettre les choses en perspective. Nous avons étudié la question du recyclage lorsque la fermeture de l'usine a été annoncée et nous avons jugé, comme collectivité et comme comité, que ce n'était pas une solution viable. Beaucoup de Canadiens des provinces de l'Atlantique pensent que ces histoires de recyclage ne sont qu'une façon détournée de parler de relocalisation. Vous avez mentionné les ordinateurs; justement, une des nombreuses propositions intéressantes que nous avons reçues venait d'une entreprise d'informatique qui voulait venir ici et recycler tout le monde. Nous avons répondu comme il se doit à cette suggestion. Nous avons étudié quelles étaient les compétences techniques et les autres ressources disponibles dans la collectivité, et nous en sommes venus à la conclusion que nous n'avions pas l'infrastructure nécessaire pour mettre sur pied des programmes de recyclage efficaces. Par conséquent, si l'on décidait de recycler les citoyens de Canso—en supposant qu'ils l'acceptent—il faudrait qu'ils s'éloignent pour recevoir leur nouvelle formation, tout en essayant de préserver leur vie familiale et de s'adapter à un nouveau mode de vie. Étant donné l'âge de nos travailleurs, la plupart des employeurs ne les embaucheraient pas de toute façon même s'ils avaient les compétences nécessaires, et pourtant, ce sont d'excellents travailleurs. Le président de la Nat Sea nous a répété à maintes reprises que notre produit était de la meilleure qualité et que notre productivité était la plus élevée. Il y a des certificats d'excellence sur tous les murs de l'usine de Canso Sea Products!

Vous avez demandé, paraît-il, l'autorisation de visiter l'usine, et je pense que la réponse qu'on vous a donné en dit long. Je ne suis pas certain qu'ils vous laissent entrer.

Le recyclage, étant donné notre situation géographique, est très difficile. Vous serez sûrement d'accord avec moi parce que beaucoup d'entre vous ne savent probablement même pas où se trouvait Canso avant de venir ici. Je ne vous en blâme pas; je ne sais pas non plus où se situent certaines petites villes du nord de l'Ontario. Vous savez, nous sommes ici au début du continent nord-américain, et non à la fin. C'est ici que les premiers colons sont arrivés avant de s'en aller vers l'Ouest; nous



[Text]

the solution for our people. We do what we do best. For anyone involved in manufacturing that requires the type of work that our people do, this is certainly the best place to locate, but we want to continue doing what we do best. We have done some soul searching and we have not identified what retraining options would be viable for our people. This is not because they are ignorant. It is not because they cannot be trained. It is because what they do, they do the best, and they want to continue to do that.

**Senator Stewart:** You have mentioned the quality of the product of the Canso fish plant, and I must say that this does not come as news to me. I have heard again and again that this is the best product produced by National Sea. Of course, they boast that all of their products are good, but the product of the Canso plant is best. That raises the question in my mind: Why? Just now you said that one of the difficulties with training and retraining as a solution to the Canso problem is the fact that many of the workers, while they may not be as ancient as senators, are not of an age where they are new dogs. They are old dogs. They cannot be taught the new tricks all that easily.

Let me ask you this question: Have you any idea how many of the people who work in the plant are women, and would you like to guess as to the average age of a woman working in the Canso plant? I know this is a delicate question, but I am only asking for a guess. How many are women and what would you think is the average age? I ask that because it bears on the relevance of training.

**Mr. White:** Well, I think, as you know—and we have to keep our humour in the situation—that you never ask a lady her age. However, I would say that the average age would be the mid-30s to early 40s. I am only giving you an estimate. As a percentage of the workforce, I would estimate it would be in the high 70s to 80s female. I am just going to do a little checking here. I have just got a nod from the union representative, so I have not said anything yet for which I will be hanged. That brings into perspective retraining, because I know that some of the women's groups certainly have very strong opinions relating to that.

The other thing you have to understand is that if you are going to retrain people and it is going to make sense, there have to be viable alternatives and a market for them to enter. Let us take a look very quickly at the geographic realities of the situation. The town of Antigonish is two hours or an hour and a half from here. It is a university town and a service centre. It could not absorb the workforce that we have here. The town of Port Hawkesbury again has gone through difficult economic times. They have recently had the closure of two plants in the Port Hawkesbury-Mulgrave region. They are working very hard to rebuild their economy for their people.

[Traduction]

avons contribué à bâtir notre nation. Le recyclage n'a aucun intérêt pour nos gens. Nous faisons ce pour quoi nous sommes le plus qualifiés. Pour une entreprise qui aurait besoin du genre de travail que font nos travailleurs, ce serait certainement la meilleure place pour s'installer; nous voulons continuer à faire ce travail, parce que nous le faisons bien. Nous avons analysé la situation et n'avons trouvé aucune possibilité de recyclage viable pour notre population. Ce n'est pas parce que nos travailleurs sont ignorants. Ce n'est pas parce qu'ils ne peuvent pas être formés. C'est parce qu'ils sont les meilleurs dans leur domaine et qu'ils veulent le rester.

**Le sénateur Stewart:** Vous avez mentionné la qualité des produits de l'usine de Canso, et je dois dire que cela ne me surprend pas. J'ai entendu dire très souvent que vos produits étaient les meilleurs de la National Sea. Bien sûr, la compagnie affirme que tous ses produits sont bons, mais ceux de l'usine de Canso sont les meilleurs. Cela m'amène donc à me poser une question: pourquoi? Vous venez de dire qu'il serait difficile de résoudre le problème de Canso avec des programmes de formation et de recyclage notamment parce que beaucoup de vos travailleurs, bien qu'ils ne soient peut-être pas aussi vieux que les sénateurs, ne sont plus de jeunes poulains. On ne peut plus leur apprendre à caracoler aussi facilement qu'avant.

J'aimerais donc savoir si vous avez une idée du nombre et de l'âge moyen des femmes qui travaillent à l'usine. Je sais qu'il s'agit d'une question un peu délicate, mais je ne vous demande que des approximations. Combien y a-t-il de femmes, et quel âge ont-elles en moyenne selon vous? Je vous pose cette question parce qu'elle a son importance quant à l'utilité des programmes de recyclage.

**M. White:** Eh bien, comme vous le savez—il faut bien garder notre sens de l'humour même si nous nous trouvons dans une situation difficile—on ne doit jamais demander l'âge d'une dame. Mais je dirais que nos travailleuses sont en moyenne au milieu de la trentaine ou au début de la quarantaine. Ce n'est qu'une approximation. Pour ce qui est du pourcentage qu'elles représentent par rapport à l'ensemble des travailleurs de l'usine, je dirais qu'il se situe entre 70 et 80 p. 100. Laissez-moi faire une petite vérification. Le représentant du syndicat vient de me faire un signe affirmatif; je suppose donc que je n'ai pas encore dit trop d'énormités. Cette précision nous permet d'envisager la question du recyclage sous un autre angle, parce que je sais que certains groupes féminins ont une opinion très arrêtée sur le sujet.

Vous devez également comprendre que, pour que le recyclage des travailleurs soit vraiment utile, il faut qu'il existe des solutions de remplacement viables et des débouchés réels. Voyons un peu quelles sont les réalités de notre situation géographique. La ville d'Antigonish est à deux heures ou deux heures et demie de route d'ici. C'est une ville universitaire et un centre de services, qui ne pourrait pas absorber la main-d'œuvre que nous avons ici. La ville de Port Hawkesbury a elle aussi connu de graves difficultés économiques, avec la fermeture récente de deux usines dans la région de Port Hawkesbury—Mulgrave. Les gens y travaillent très dur pour recons-

[Text]

Again, the option of people from this region moving there just is not available.

The other problem we have is that many of these retraining programs are retraining people for jobs that no longer exist. There are thousands and thousands of secretaries out there, and thousands and thousands of bricklayers, but the jobs just simply do not exist. So when we are talking about retraining, the problem is the credibility of what is being offered in the way of programs. Again, the options are very limited for this community, as far as retraining, Mr. Chairman.

**Senator Robertson:** I have been listening to your comments, Your Worship, with interest, and you can rest assured that we will all be fighting very hard to keep Canso a viable village for all of your citizens to live in. I want to ask you a few questions to try to get the picture firmer in my mind, if I may. You mentioned that your community has been here for 450 years. It is so true that the historical facts are such that everyone has to fight very hard. What I would like to know, sir, in order to get a better picture, is whether you can tell me about the kinds of processing that you now do in the plant. I would appreciate it if you could tell me about the processing. I perhaps should be asking this of some of the workers, but I am sure you must know.

**Mr. White:** I can give you a basic rundown. Perhaps I can start with a little bit of the history, because I think that is significant. Just three blocks from here Parks Canada is constructing a unique museum. It will highlight the history of this community, not only as a fishing community but as to the role it played in the formation of the Canadian nation. The statement the museum will make is that this is the oldest fishing port in the maritimes. It is a port in which both the French and British maintained a fort to protect the fishery. It will also show that this is the site of the first battle that led to the capture of Louisbourg, in which the fortress of Canso was captured, the training was done, and then the capture of Louisbourg followed. So our destiny was set here because the feeling at the time was, "Boys, if we do not capture Canso, we will go home." So they captured Canso and our whole history changed.

The union leaders can better comment about what is going on in the plant. I will do a thumbnail sketch. We process cod, haddock, pollock, flatfish, redfish, the whole range of species. A certain percentage of that is prepared for the restaurant market. It is cleaned and shipped out. For others it is filleted and cooked. We put out specialty packs, which are packs of various sizes, frozen, breaded or cooked. So there is a variety there. We would like to see more secondary value added down at the plant. I am sure that when Mr. Wark and Mr. Fougère speak, since they have a wealth of knowledge, they will be able to give you all the technical terms regarding the plant. However, talking about quality, our workers have received letters from some of the companies to whom we supply fish in the U.S., mentioning that it is the best quality they had ever received. We know that some plants in the Atlantic provinces

[Traduction]

truire leur économie; là encore, il leur serait tout à fait impossible d'accueillir des travailleurs d'ici.

L'autre problème, c'est que beaucoup de programmes de recyclage préparent les travailleurs pour des emplois qui n'existent plus. Il y a des milliers de secrétaires, des milliers de briqueteurs qui se cherchent un emploi, mais il n'y tout simplement pas de travail pour eux. Donc, quand il est question de recyclage, on peut parfois se poser des questions sur les programmes offerts. Encore une fois, monseigneur le président, les possibilités de recyclage sont très limitées pour notre collectivité.

**Le sénateur Robertson:** Monsieur le maire, j'ai écouté vos commentaires avec beaucoup d'intérêt, et vous pouvez être certain que nous allons tous nous battre avec énergie pour que Canso demeure un village où il fera bon vivre pour tous vos concitoyens. Je voudrais toutefois vous poser encore quelques questions afin d'avoir une idée plus claire de la situation. Vous avez dit que votre communauté existe depuis 450 ans. Il est bien vrai que l'histoire nous enseigne à tous la nécessité de lutter avec toutes nos énergies. Ce que je voudrais savoir, monsieur, pour comprendre mieux ce qui se passe ici, c'est ce qui se fait actuellement à l'usine. Je vous serais reconnaissant de nous dire quel genre de transformation on y fait subir au poisson. Je devrais peut-être poser plutôt la question à des travailleurs, mais vous être sûrement au courant.

**M. White:** Je peux vous en donner un aperçu général. Si vous me le permettez, je vais d'abord vous donner une brève leçon d'histoire, parce que je pense que c'est un aspect important. A trois coins de rue d'ici, Parcs Canada est en train de construire un musée unique en son genre qui évoquera l'histoire de notre collectivité, non seulement comme village de pêcheurs, mais aussi comme artisan de l'édification de la nation canadienne. On verra dans ce musée que nous sommes ici dans le plus ancien port de pêche des Maritimes, où les Français et les Anglais ont édifié tour à tour un fort pour protéger les pêches. On y verra également que c'est ici qu'a eu lieu la première bataille qui a mené à la prise de Louisbourg; la forteresse de Canso a été enlevée, les recrues ont été formées, et Louisbourg a été prise. Notre destin s'est donc décidé ici parce que les gens de l'époque se sont dit: «Si nous ne réussissons pas à prendre Canso, nous retournerons chez nous.» Ils ont donc pris Canso, et toute notre histoire a changé.

Les dirigeants syndicaux sont mieux placés que moi pour vous décrire ce qui se fait à l'usine. Mais je vais vous en tracer un portrait général. Nous traitons toutes les espèces: morue, aiglefin, goberge, poisson plat, sébaste. Nous en préparons une partie pour les restaurants; nous nettoiyons le poisson et nous l'expédions. Le reste est découpé en filets et cuit. Nous mettons sur le marché des produits spéciaux, dans des emballages de diverses grosseurs; il s'agit de poisson congelé, pané ou cuit. Nos produits sont donc variés. Mais nous aimerions que la valeur secondaire ajoutée à l'usine soit augmentée. Je suis certain que, quand M. Wark et M. Fougère vous présenteront leur témoignage, ils pourront vous expliquer en termes techniques tout ce qui se fait à l'usine, puisqu'ils connaissent ce sujet comme le fond de leur poche. Cependant, au point de vue de la qualité, je dois dire que nos travailleurs ont reçu des lettres de



[Text]

have shipments returned because of quality. I cannot think of a situation where that has ever happened here.

**Senator Robertson:** Are your markets principally in the United States or elsewhere?

**Mr. White:** I would say that the highest percentage, perhaps upwards of 80 per cent, goes to the United States market. Our greatest concern is fish that is being shipped out whole to the United States. Of course, every tonne of fish that is shipped out means that jobs are transferred from here to the American plants. We do know that there is a small percentage that will always traditionally go out, but again, when that percentage begins to rise, it means fewer jobs for our people.

**Senator Robertson:** I would like to ask you a question about the committee you referred to before that is looking at the alternatives and the options, the possibilities. Has the committee determined the possible cost for renovating the plant to produce what you refer to as more processed, table-ready fish?

**Mr. White:** We have identified several species that could be done in the plant, but then there has to be a willingness on behalf of the industry. If the industry continues to take the line that they only wish to process a certain number of species, then that limits our options. As to costing, as you are probably aware, under ACOA, when you develop a new fishery with under-utilized species, that can be funded. It is not seen as being subject to countervail under free trade. So we have not costed out that aspect yet, but we hope that there are avenues for funding, if they are not cut.

**Senator Robertson:** Have the owners of the plant given any indication that they would sell to another buyer?

**Mr. White:** We do not have a definitive answer to that yet. Our committee has three objectives. If I could put them in priority for you, our first objective is to encourage all of the parties involved, one of which is National Sea, to look at options to reverse the decision to close on April 2.

If National Sea indicates that they no longer wish to remain in this community, then our feeling is that they should leave with the same thing they brought into the community. When they came in 1984 they brought their corporate structure, period. They were given a plant, they were given a fleet and an additional quota attached to the historic catches from National Sea. The restructuring was done in 1984, which means that this question crosses party boundaries. It was implemented under one party and is now being continued under another. If National Sea wishes to leave, then we are saying that we must find a new operator, it must have that

[Traduction]

certaines entreprises américaines à qui nous vendons du poisson, et qui affirment qu'elles n'avaient jamais reçu auparavant de produits d'aussi haute qualité. Nous savons que certaines usines des Maritimes se font retourner leur marchandise à cause de problèmes de qualité. Je ne pense pas que cela se soit jamais produit ici.

**Le sénateur Robertson:** Vos débouchés se trouvent-ils surtout aux États-Unis ou ailleurs?

**M. White:** Je dirais que la plus grande part de notre production, peut-être plus de 80 p. 100, est destinée au marché américain. Ce qui nous dérange le plus, c'est le poisson qui est envoyé entier aux États-Unis. En effet, chaque tonne de poisson expédiée sans transformation entraîne un transfert de nos emplois vers les usines américaines. Nous savons qu'il y aura toujours un faible pourcentage de nos prises qui seront envoyées sans transformation, mais encore une fois, lorsque ce pourcentage commence à grimper, cela signifie que le nombre d'emplois baisse ici.

**Le sénateur Robertson:** Je voudrais vous poser une question sur le comité dont vous avez parlé plus tôt et qui se penche sur les différentes options possibles. Le comité a-t-il évalué le coût d'une rénovation de l'usine en vue de la production de poisson qui aurait subi une transformation plus poussée, ce que vous appelez le poisson prêt à la consommation?

**M. White:** Nous avons trouvé plusieurs espèces qui pourraient être transformées à l'usine, mais encore faut-il que l'industrie soit prête à le faire. Si celle-ci continue à maintenir qu'elle ne veut traiter qu'un certain nombre d'espèces, nos options s'en trouvent limitées. Pour ce qui est du coût, comme vous le savez probablement, il est possible d'obtenir du financement de l'APECA pour l'exploitation de nouvelles espèces sous-exploitées. Les mesures de ce genre ne nous exposent pas à l'adoption de droits compensateurs en vertu de l'accord de libre-échange. Nous n'avons donc pas encore calculé le coût de cette option, mais nous espérons qu'il existe des possibilités de financement de ce côté-là, si toutefois elles n'ont pas été supprimées.

**Le sénateur Robertson:** Les propriétaires de l'usine ont-ils déjà laissé entendre qu'ils pourraient vendre à quelqu'un d'autre?

**M. White:** Nous ne le savons pas encore exactement. Notre comité a trois objectifs. Le premier, et le plus urgent, consiste à encourager les parties en cause, dont la National Sea, à étudier toutes les possibilités qui permettraient de revenir sur la décision de fermer l'usine le 2 avril.

Si la National Sea indique qu'elle ne souhaite plus rester ici, nous estimons qu'elle devrait rapporter avec elle uniquement ce qu'elle nous a apporté à son arrivée ici. Quand elle s'est installée à Canso en 1984, elle a apporté sa structure juridique, un point c'est tout. On lui a donné une usine, une flotte et un quota supplémentaire pour ses prises traditionnelles. La restructuration a eu lieu en 1984, ce qui signifie que la situation n'est pas imputable qu'à un seul parti. L'élan a été donné par le gouvernement précédent, et le gouvernement actuel, qui représente l'autre parti, a conservé le même régime. Si la National Sea désire s'en aller, nous devons lui trouver un rem-

## [Text]

enterprise allocation, and our community must continue to survive.

The third option, which we do not see as viable at this time because of the massive infusion of capital that we could not identify, was a cooperative, because we are looking at a payroll of over \$1 million a month. So we really have, in fact, two options. One of those is that, regardless of how this situation is turned around, with a special enterprise allocation, a quota or whatever you want to call it—

**Senator Robertson:** A joint venture?

**Mr. White:** —it must be in place to ensure the long-term viability. So we have not closed the doors collectively to National Sea or to the federal and provincial governments, if they can come up with safeguards that will mean that next year our people will not be put through the same agony again. That would be the grossest injustice. There are families in this community that are being torn apart.

I get my strength from a comment that was made by a grade ten student on one of my examinations, and it even gets to the point where it makes me emotional. The comment was: "Mr. White, I am scared my family is going to be broken up, and I may have to leave my friends. Please help us." Now, that is a plea not to me, but to all of us here. This is a very human situation, and companies must go beyond the profit and loss ledgers and realize that they have a social responsibility. As I said earlier in my presentation, if we tally up all of the investment that you and I, as Canadians, through the various levels of government, have put into these companies, it would be quite a figure. When we talk about retraining, there is constant retraining going on in a lot of these companies, and where does the money come from but the federal government? If we add up all the commitments, and then look at the returns to the community, they would not balance, because going back to 1984 the whole philosophy behind the restructuring was to provide future economic viability for communities such as Canso. That is why the National Seas and the FPIs were restructured, and that is why our money was put in to prop up those companies in 1984. The question that I would ask if I were in your position is: Have they delivered on what was promised in 1984? If the answer is no, then we had better take a second look at why communities are being closed down.

**Senator Robertson:** I could not agree with you more, sir. It seems to me that we have got to keep the plant open. That is the first thing. I agree with you about the conversion to more processed, table-ready foods. I think that is the future for the fishery. It is the future for a lot of basic, natural-resource industries. I understand very well what you say about training. There is no sense if there are no jobs.

## [Traduction]

plaçant, qui doit bénéficier du même contingent, et notre collectivité doit continuer comme par le passé si elle veut survivre.

Le troisième option, que nous ne jugeons pas viable à l'heure actuelle parce que nous n'avons pas pu trouver les fonds nécessaires à son application, consisterait à fonder une coopérative; il nous faudrait en effet une injection massive de capitaux puisque les salaires s'élèvent à plus d'un million de dollars par mois. Nous disposons donc, en réalité, de deux options possibles. Il faut absolument en adopter une, par quelque moyen que ce soit, par exemple un contingent d'entreprise spécial, un quota, ou quelque chose du genre . . .

**Le sénateur Robertson:** Une coentreprise?

**M. White:** . . . pour assurer notre viabilité à long terme. Nous restons donc ouverts aux propositions de la National Sea et des gouvernements fédéral et provincial, s'ils peuvent nous garantir d'une manière ou d'une autre que notre population n'aura pas à subir le même calvaire encore l'an prochain. Ce serait une grossière injustice. Il y a ici des familles déchirées à cause de cette situation.

Je tire toute mon énergie d'une observation que m'a fait un étudiant de dixième année au cours d'une de mes tournées d'inspection; j'en suis encore tout retourné. Ce garçon m'a dit: «M. White, j'ai peur de voir ma famille divisée et d'être obligé de quitter mes amis. Aidez-nous, s'il vous plaît.» Ce plaidoyer ne s'adressait pas qu'à moi, mais à nous tous qui sommes ici aujourd'hui. Le facteur humain est très important dans cette affaire, et les entreprises doivent voir au-delà des considérations de rentabilité et prendre conscience de leur responsabilité sociale. Comme je l'ai dit plus tôt, si nous faisons le compte de ce que vous et moi, comme Canadiens, avons consenti à cette entreprise par l'intermédiaire de nos divers niveaux de gouvernement, nous arrivons à des résultats assez impressionnants. Quant au recyclage, il s'en fait constamment dans beaucoup de ces compagnies. Et d'où vient l'argent, sinon du gouvernement fédéral? Si l'on calcule la valeur de tous ces engagements des gouvernements par rapport à ce qu'en retire la collectivité, on constate un net déséquilibre. La restructuration de 1984 était destinée essentiellement à assurer la viabilité économique future de communautés comme celle de Canso. C'est pourquoi les usines de la National Sea et de la FPI ont été restructurées, et c'est pourquoi aussi nous avons contribué de notre poche à consolider la position de ces compagnies en 1984. Si j'étais à votre place, je leur poserais donc la question suivante: avez-vous rempli vos promesses de 1984? Si la réponse est négative, il faudra analyser plus attentivement pourquoi nos collectivités sont en train de mourir.

**Le sénateur Robertson:** Je suis tout à fait d'accord avec vous, monsieur. Il me semble que nous devons absolument garder votre usine ouverte. C'est la première chose à faire. Je suis également d'accord pour dire qu'il faudrait produire des aliments prêts à la consommation, qui auraient subi une transformation plus poussée. Je pense que c'est là que réside l'avenir de notre industrie des pêches, comme c'est le cas d'ailleurs pour beaucoup d'industries essentielles fondées sur les ressources naturelles. Vous avez absolument raison de dire en outre qu'il est tout à fait inutile de former des travailleurs s'il n'y a pas de travail pour eux.



[Text]

We heard from a training group representing the national union of all of the construction trades, and they presented a most interesting brief. The kind of training they did for the construction trades was not training people for something they were not capable of doing. They gave short courses. If we could ever get to that enviable state of having what I would see as a viable joint venture of some sort, where the major part of the work would be in preparing table-ready product, such as TV dinners, then it would give the communities more stability. I do not know how many months of the year you are open. Is it open year round?

**Mr. White:** Last year the company tried an experiment of rotating closures for two months during what traditionally is a lull in the fishery. We were closed down mid-summer. The fishery goes in a cycle. As most fishermen will tell you, you have your good months in which productivity is high, which is the period we are in now, and you have the down months where people would expect a plant such as Canso may be closed. Another thing is that the fishery goes in seven- or eight-year cycles. It is a natural cycle. We are at the bottom of that cycle and that has been aggravated by fishing policy, the discarding of fish, and so on.

The other comment I would make to the government and to the Department of Fisheries is that if they believe their conservations are going to work, and most specialists to whom we have spoken say that yes, if we continue to manage our stocks properly, they will recover in three or four years, then we want to be there when that recovery occurs. If they say, "No, Canso. We are afraid we are going to have let you close," then I feel that the government is admitting that even their own projections of recovering stocks are somewhat in doubt.

If we want to consider history as important and that those ports that have been fishing offshore the longest are the ones that should be maintained, then we certainly have an argument. However, we do not wish this agony on anyone else. Do not misinterpret what I am saying. We do feel that we have a historic right to the offshore fishery. We have trawlers at the bottom of the Atlantic that helped develop the northern cod fishery from this port. So, it is a Canadian resource and I think we should have access.

**Senator Robertson:** I, too, live in a fishing area, so I am somewhat familiar with the heartaches that we all go through from time to time. I would like to return to my question about training. The training group from the construction industry was not giving long training courses. If we could somehow get to the point of gradual conversion to stabilize the plant, then I see the possibility of in-house training, not necessarily involving long training periods, where everyone could get involved because it is their industry. Perhaps you could take a two- or three-week course and move over to something else in the industry. I do not see this as training to be stenographers or things for which there are no jobs. That would be foolishness. I see it as training with some purpose in mind.

[Traduction]

Nous avons entendu un mémoire très intéressant d'un groupe de formation représentant le syndicat national de tous les travailleurs du bâtiment. Dans ce secteur, on n'a pas tenté de montrer aux gens à faire quelque chose qu'ils n'étaient pas capables de faire. On leur a donné des cours très brefs. Si nous pouvions en arriver à un type quelconque de coentreprise viable qui produirait surtout des produits prêts à la consommation, par exemple des repas préparés, nos collectivités seraient certainement plus stables. Je ne sais pas combien de mois par année l'usine est ouverte. Est-ce toute l'année?

**M. White:** La compagnie a décidé l'an dernier de tenter une expérience et de fermer deux mois, par rotation, pendant les périodes traditionnellement creuses. L'usine a donc été fermée au milieu de l'été. La pêche est une activité cyclique. Comme la plupart des pêcheurs vous le diront, il y a les bons mois, pendant laquelle la productivité est élevée, comme actuellement, et les moins bons, pendant lesquels les gens s'attendraient normalement à ce qu'une usine comme celle de Canso soit fermée. Il faut dire aussi que les prises varient selon un cycle de sept ou huit ans. C'est le cycle naturel. Nous nous trouvons actuellement au creux de la vague, et la situation a été encore aggravée par la politique des pêches, par les rejets de poisson et ainsi de suite.

J'ai aussi quelque chose à dire au gouvernement et au ministère des Pêches: s'ils pensent vraiment que leurs efforts de conservation vont être efficaces, comme le disent la plupart des experts, selon qui la situation devrait se rétablir d'ici trois ou quatre ans si nous continuons à bien gérer nos stocks, nous voulons être là quand ce redressement se produira. Si le gouvernement nous disait non et laissait l'usine fermer, j'ai l'impression qu'il admettrait ainsi qu'il ne croit pas tellement en ses propres projections sur le relèvement des stocks.

Si nous attachons de l'importance à l'histoire et si nous croyons que les plus anciens ports de pêche hauturière sont ceux qui doivent rester ouverts, il y a certainement là un argument en notre faveur. Cependant, nous ne souhaitons à personne d'autre le calvaire que nous avons souffert. Comprenez-moi bien. Nous estimons que notre histoire nous donne des droits sur les zones de pêche en haute mer. Nous avons laissé au fond de l'Atlantique des chalutiers partis du port de Canso pour participer à l'exploitation des stocks de morue du Nord. Les pêches sont une ressource canadienne, et je pense que nous devrions y avoir accès.

**Le sénateur Robertson:** Je vis moi aussi dans une région de pêche; je connais donc assez bien les déchirements que nous connaissons tous de temps à autre. Je voudrais en revenir à ma question sur la formation. Le groupe de formation de l'industrie du bâtiment ne donnait pas de cours de longue durée. Si nous pouvions en arriver d'une manière ou d'une autre à une conversion graduelle afin de stabiliser l'usine, il serait alors possible de faire de la formation à l'usine même, pas nécessairement sur de longues périodes, et tous les travailleurs pourraient en profiter parce que ce serait dans leur propre secteur. Il serait possible par exemple d'organiser des cours de deux ou trois semaines pour permettre aux travailleurs de faire autre chose, toujours dans le même secteur. Je ne parle pas d'une

[Text]

Anyway, I thank you for your answers. I have just one other quick question. Who owned the fish plant here before National Sea?

**Mr. White:** H. B. Nickersons.

**Senator Robertson:** Thank you.

**Mr. White:** Mr. Chairman, if I could make one observation, I think that it should be on the public record of the senators that for the last 10 years we have been attempting to diversify our economy. We do have a 15-acre industrial park. When Michael Wilson, in his budget, extended the Enterprise Cape Breton tax zone to include the town of Mulgrave, which we do not begrudge because they need as much assistance as any other area, we wanted our community to be included in that, to give us the opportunity to diversify our economy. When we succeed in keeping the plant open on April 2nd—and that is the determination of this community—then we will have served notice to the government that they should help us diversify after that so that in the future, if we are in this type of crisis again, we will have some fall-back.

I can sum up by saying that this is a community of contradictions. We have an arena, which you will see this afternoon, that many government departments said would never be built and would never operate without a deficit. It was built, constructed and opened debt-free. It has run for nine years without a deficit. Nineteen eighty-nine would have been Canso's banner year, and it was taken from us. We opened a new 10-unit nursing home which, according to all the rules, you do not do because of economies of scale. We have done that. We fought for 20 years to get Parks Canada to recognize finally that we have a role in Canadian heritage. That has been done.

Here we are now, fighting against all the odds that you can possibly have, and I would like to mention the comment of another student, who said that this town is a family and we put aside our family quarrels to fight this battle because we are fighting for everything we hold dearest. We have everything to lose.

If April 2nd comes and goes and governments do not react to the will of the people, I would find it very hard to say that I am proud to be a Canadian. I have always had deep pride in this country. Our community wants to survive. We need help.

We had 3,000 people here two weeks ago—3,000 people! Could you imagine if you tripled the population of Ottawa and they all showed up on the lawns of Parliament Hill? It was the only time I can ever remember standing in Canso and not being able to find somebody in the crowd. For me, the most chilling thing about that march, that I had the privilege, along with other counsellors, to head, was that, as we walked

[Traduction]

formation en sténographe ou dans des domaines où il n'y a pas d'emplois. Ce serait absurde. J'envisage plutôt une formation dans un but précis.

Quoi qu'il en soit, merci de vos réponses. Je voudrais seulement vous poser une autre question, très rapidement. Qui était propriétaire de l'usine avant la National Sea?

**Mr. White:** H. B. Nickersons.

**Le sénateur Robertson:** Merci.

**Mr. White:** Monsieur le président, si vous me permettez de faire une observation, je pense qu'il faudrait inscrire au procès-verbal que nous tentons depuis dix ans de diversifier notre économie. Nous avons un parc industriel de quinze acres. Lorsque Michael Wilson, dans son budget, a étendu à la ville de Mulgrave la zone fiscale applicable au programme Entreprise Cap Breton, nous ne nous y sommes pas opposés parce qu'ils ont besoin là-bas d'autant d'aide que n'importe où ailleurs; mais nous aurions aimé que notre région y soit incluse aussi parce que cela nous aurait permis de diversifier notre économie. Lorsque nous réussirons à garder l'usine ouverte le 2 avril, ce à quoi nous sommes bien déterminés, nous espérons que le gouvernement comprendra qu'il doit nous aider à diversifier notre économie par la suite afin que nous ayons dans l'avenir d'autres cordes à notre arc si nous devons faire face encore une fois à une crise de ce genre.

Pour résumer, je vous dirai que notre collectivité est marquée par les contradictions. Nous avons une patinoire, que vous allez voir cet après-midi; d'après les fonctionnaires de nombreux ministères, il était absolument impossible de la construire et de l'exploiter sans déficit. Pourtant, nous l'avons construite et inaugurée sans nous endetter. Et elle est ouverte depuis neuf ans sans déficit. L'année 1989 aurait dû être une année faste pour Canso, et on nous en a privés. Nous avons ouvert un nouveau foyer de dix unités pour personnes âgées, ce qui était impossible selon tous les experts en raison des économies d'échelle. Mais nous l'avons fait. Nous nous sommes battus pendant vingt ans pour que Parcs Canada reconnaisse afin notre rôle dans l'histoire de la nation canadienne. Nous avons réussi.

Et voici que nous nous battons encore, contre vents et marées. Permettez-moi de vous citer le commentaire d'un autre étudiant, qui m'a dit que la ville était pour lui comme une grande famille dont les membres auraient mis de côté leurs querelles intestines pour livrer ensemble ce combat parce que nous luttons pour tout ce qui nous est le plus cher. Et nous avons tout à perdre.

Si le 2 avril passe sans que les gouvernements réagissent à la volonté du peuple, j'aurai bien du mal à dire que je m'enorgueillissais d'être Canadien. J'ai toujours éprouvé une fierté profonde à l'égard de notre pays. Notre communauté veut survivre. Nous avons besoins d'aide.

Il y a deux semaines, nous avons eu 3 000 personnes ici—je dis bien, 3 000 personnes. Imaginez que vous tripliez la population d'Ottawa et que tout le monde se présente sur les pelouses de la Colline parlementaire. C'est, je crois bien, la première fois que je me suis trouvé à Canso sans pouvoir trouver personne dans la foule. Pour moi, ce qui m'a paru de plus glaçant dans ce défilé—que j'ai eu l'honneur, avec d'autres conseillers,



[Text]

through the town, eight or nine blocks, there was no one watching the parade. We walked through empty streets and past closed houses. It was the most eerie feeling I have ever had. That has given us the determination to say that that is not what is going to happen to this town and that is not what is going to happen to our people.

If you can help us and go back to Ottawa and twist whatever arms you can and talk to your colleagues, regardless of party, then my time here today will not have been wasted.

**Senator Robertson:** I want to assure you, sir, that you have a lot of support. As you know, things cannot be done overnight.

**Mr. White:** We know.

**Senator Robertson:** However, there is a lot of midnight oil burning, and you can rest assured that a lot of people are working very hard. Thank you.

**Senator Simard:** Mr. Chairman, Senator Robertson has covered most of the ground, and the mayor has been good in answering her questions. However, I would like to ask one question. Obviously, UI legislation will have an impact. We like to think that it is not going to be all negative. There are several new programs under the legislation that will help Canso and the area. Senator Stewart touched on training. Well, I want to reassure you, Mr. Mayor. I think your statement indicated that there is a need for training, and companies have been doing training before. If there is a change in the location of the plant as time goes on, then I think everybody will be glad to find that there is training money and new, more direct ways of doing the training. So I am glad for that. In Ottawa we heard from people who came from Nova Scotia and Newfoundland and other areas, who said they welcome those training avenues that we will find in Bill C-21. So, yes, senators may not all go fishing because of this new training, but I think real people in the real world will benefit from it. We are glad to be here. We are certainly behind you and we will be watching and working with Mr. Crosbie and other people. We will try to make sure that on the short and long term measures and money are found to help, but we are most concerned with the long-term viability of your plant. Since we are not here to make speeches or inform the witnesses, but the other way around, I am going to stop talking. Thank you.

**The Chairman:** If I may add a word to what Senator Simard said with respect to training, it is true that some witnesses—maybe many—were in favour of some kind of training; but it is also true that most witnesses were opposed to the fact of the government withdrawal from the UI system would dare rescind the money that comes from the employees and employers, some \$800 million a year, for training. Certainly training is needed, but money should not be taken out of a fund that is meant to be insurance and which will now only be contributed to by the employers and employees if the bill is passed. I thought Senator Simard would appreciate my adding this bit of information.

[Traduction]

de mener—c'est que, sur huit ou neuf pâtés de maisons, il n'y avait personne pour nous regarder passer. Nous avons défilé dans des rues vides, devant des maisons aux fenêtres closes. Je n'ai jamais éprouvé un sentiment aussi étrange. C'est cela qui nous a décidés à déclarer que cela n'arrivera pas à notre ville, que cela n'arrivera pas à nos gens.

Si vous pouvez nous aider, à votre retour à Ottawa, en exerçant toutes les pressions possibles et en parlant à vos collègues, quel que soit leur parti, je ne serais pas venu ici en vain.

**Le sénateur Robertson:** Je puis vous assurer, monsieur, que vous avez beaucoup de monde derrière vous. Comme vous le savez, tout ne peut pas se régler du jour au lendemain.

**M. White:** Nous le savons.

**Le sénateur Robertson:** Cependant, il y a beaucoup de gens qui font brûler très tard la chandelle et je puis vous assurer qu'ils sont nombreux à travailler d'arrache-pied. Merci.

**Le sénateur Simard:** Monsieur le président, le sénateur Robertson a couvert une bonne partie du sujet, et le maire a fort bien répondu à ces questions. Je voudrais cependant en poser une autre. Manifestement, la nouvelle Loi sur l'assurance-chômage aura des répercussions et nous nous plaignons à penser qu'elles ne seront pas toutes négatives. Elle prévoit plusieurs nouveaux programmes qui aideront Canso et la région. Le sénateur Stewart a parlé de formation. Eh bien, je peux vous rassurer, monsieur le maire. Votre exposé a montré qu'il existait un besoin dans le domaine de la formation, et ce n'est pas la première fois que des sociétés en font. Si, par la suite, l'usine déménage, tout le monde sera, je crois, heureux de savoir qu'il y a de l'argent pour la formation, et de nouvelles méthodes, plus directes, de l'assurer. Je m'en réjouis. À Ottawa, nous avons entendu des gens venus de Nouvelle-Écosse, de Terre-Neuve et d'ailleurs, qui se félicitaient des nouvelles possibilités de formation offertes par le projet de loi C-21. Peut-être, en effet, les sénateurs n'iront-ils pas tous à la pêche à cause de cela, mais je crois que dans la pratique et dans la réalité, les gens en profiteront. Nous sommes heureux d'être ici. Vous pouvez compter sur notre appui; nous suivrons la question de près et nous travaillerons avec M. Crosbie et d'autres personnes. À long terme comme à court terme, nous nous efforcerons de veiller à ce que des fonds et des mesures soient mis en place pour vous aider, mais ce qui nous intéresse au premier chef, c'est la viabilité à long terme de votre usine. Comme nous ne sommes pas ici pour faire des discours ni pour informer les témoins, mais que c'est l'inverse, je n'en dirai pas plus. Merci.

**Le président:** Si vous me permettez d'ajouter un mot à ce que le sénateur Simard a dit au sujet de la formation, il est vrai que certains témoins—beaucoup peut-être—étaient favorables à un type quelconque de formation, mais il est également vrai que la plupart d'entre eux étaient opposés au fait qu'en se retirant du régime d'assurance-chômage, le gouvernement se permettait de consacrer à la formation les quelque 800 millions de dollars provenant des employés et des employeurs. Certes, on a besoin de formation, mais l'argent ne doit pas être prélevé sur un fonds destiné à constituer une caisse d'assurance et auquel seuls les employeurs et les employés cotiseront, si le

[Text]

**Senator Simard:** Employees and employers are also taxpayers, so they will pay in any event. The government has no money. It only spends the money it receives from the taxpayers. If anyone here can tell us any new ways of raising money, we will welcome them; but the general taxpayers are fed up with paying new taxes.

**Senator Stewart:** Mr. Chairman, I would like to ask Senator Simard a question for clarification. He is saying—and he will correct me if I am wrong—that the retraining program should be financed out of the money that has been contributed by employers and employees to provide benefits if the employee becomes unemployed. He says that is how the training should be financed.

**Senator Simard:** I am saying that the proposed Bill C-21 legislation is quite acceptable to me because of our limited resources, but the general taxpayer is fed up with paying taxes.

**Senator Stewart:** You are saying that the general taxpayer—

**Senator Simard:** I am saying that if they do not pay for this program, they will have to pay for some other program. This is where we differ.

**Senator Stewart:** I guess what he is saying, Mr. Chairman, is that parents should pay for the cost of educating their children, not the general taxpayer. If that is what he is saying, that is an entirely new principle for financing education and training in this country.

**Senator Simard:** We know that education is the responsibility of the provincial government.

**Senator Cools:** Thank you, Your Worship, and to the townspeople who have come out today. I understand that this is a very small community, and the mayor has very clearly articulated the pathos of these people and of this community. If you say you are impressed because you have 3,000 people who are fighting to save their community, I am impressed that in this small community this number of people have appeared before this Senate committee hearing.

Your Worship said “we”, meaning the government collectively must take a second look at the communities in this country that are closing down. Your Worship and the members of the community of Canso, this is what we are doing in looking at Bill C-21. This Senate committee certainly had to struggle to take this second look. For example, I share with you a quote of the minister, who said that the senators were being frivolous and silly to be studying this particular bill. Others have repeatedly told us that we are bleeding hearts, but Mr. Mayor, you have said something very important today. You have been talking about small town Canada and outport Canada, and I want to share with you that witness after witness articulated those concerns and appealed to this committee to show compassion and humanity.

[Traduction]

projet de loi est accepté. Je pensais que le sénateur Simard me saurait gré d'ajouter ce détail.

**Le sénateur Simard:** Les employés et les employeurs sont également des contribuables; donc, de toute façon, ils paieront. Le gouvernement n'a pas d'argent. Il dépense uniquement l'argent qu'il reçoit des contribuables. S'il y a ici quelqu'un capable de nous indiquer de nouveaux moyens de trouver des fonds, il est le bienvenu; mais les contribuables ordinaires en ont assez de payer de nouvelles taxes.

**Le sénateur Stewart:** Monsieur le président, j'aimerais demander une précision au sénateur Simard. Il déclare—qu'il me reprenne si je me trompe—que le programme de recyclage devrait être financé grâce à l'argent versé par les employeurs et les employés et destiné à permettre à ceux-ci de toucher des prestations en cas de chômage. Il dit que c'est ainsi que la formation devrait être financée.

**Le sénateur Simard:** Ce que je dis, c'est que le projet de loi C-21 me paraît tout à fait acceptable, étant donné nos ressources limitées, mais que le contribuable en a assez de payer des impôts.

**Le sénateur Stewart:** Vous dites que le contribuable ordinaire—

**Le sénateur Simard:** Ce que je dis, c'est que s'il ne paie pas pour ce programme, il sera bien obligé de le faire pour un autre. C'est sur ce point que nous ne sommes pas d'accord.

**Le sénateur Stewart:** Je crois que ce qu'il dit, monsieur le président, c'est qu'il appartient aux parents de payer l'éducation de leurs enfants, que ce n'est pas la responsabilité du contribuable. Si c'est bien cela qu'il veut dire, nous avons là un principe entièrement nouveau de financement de l'enseignement et de la formation dans ce pays.

**Le sénateur Simard:** Nous savons que l'éducation est la responsabilité du gouvernement provincial.

**Le sénateur Cools:** Merci, votre honneur, et merci aussi aux personnes de la municipalité qui sont venues nous rencontrer aujourd'hui. Si je comprends bien, il s'agit d'une très petite collectivité dont le maire a su très clairement montrer le drame ainsi que celui de ses habitants. Si vous dites que cela vous impressionne de voir 3 000 personnes qui se battent pour sauver leur collectivité, je suis moi-même frappé par le fait que, dans une aussi petite localité, un tel nombre de personnes ait comparu devant cette audience du comité sénatorial.

Votre Honneur, «nous»—j'entends par là, l'ensemble du gouvernement—nous devons examiner de plus près la situation des collectivités de ce pays qui périclité. Votre Honneur, et vous, membres de la collectivité de Canso, voici ce que nous faisons lorsque nous examinons le projet de loi C-21. Ce comité du Sénat a certainement dû se battre pour pouvoir procéder à cet examen plus approfondi. Je vous dirai, par exemple, que le ministre a déclaré que les sénateurs, faisaient preuve de frivolité et de stupidité, lorsqu'ils déclaraient vouloir étudier ce projet de loi. D'autres nous ont maintes fois répété que nous sommes des pleurnichards, mais, monsieur le maire, vous avez dit quelque chose de très important aujourd'hui. Vous nous avez parlé du Canada des petites villes, du Canada des ports éloignés et croyez-moi, tous les témoins, les uns après les autres,



[Text]

I would like to call your attention, Your Worship and members of this community, to the fact that the Canadian Council of Catholic Bishops appeared before us and articulated sentiments very close to what you have said today and strongly urged us to defeat this bill. I would like to share the words of the Canadian Council of Catholic Bishops, which reinforces what you have said. It was also quoted by another group that appeared before us in St. John's, Newfoundland and has to do with the dignity of small town Canada. That group said:

The notion that human labour or working people are commodities to be bought, sold, retrained, relocated or discarded in the marketplace.

is an undesirable notion. The quote continued that this notion violates "the value and dignity of the human person".

I wanted to say, Your Worship, that these people are anxious and nervous. I can feel that, and I have certainly taken it into my head and heart. I would also add, Your Worship, that the temperature has been warmed by the compassion and the sensitivity of your people. I would just like you to know—our senators on the other side are Conservatives; we are not senators from the government, we are senators from the opposition—that some of us are listening to you. Thank you.

**Senator Thériault:** Mr. Chairman, I will not try to compete in public speaking this morning. It would be pretty difficult to follow Senators Stewart, Robertson and Cools, but I would like to tell you how pleased I am to be here. I travelled this shore a long time ago while I was at St-Francis Xavier. I do not recognize the place anymore, but I do want to ask a couple of questions. I expected that the concern uppermost in the minds of the people in Canso is the closing down of your fish plant. It is probably the best known community in Canada today because Canso has been in the news and deserves a lot of credit. Keep up the good work.

While UI is very important to rural Canada and the fishing communities, this community is living proof that Atlantic fishermen and fish plant workers do not want UI. I lose my patience when people call down the Atlantic provinces by calling the people who live there 10-42s or 10-50s. The people in and around Canso are living proof that you do not want UI, you want jobs, and you are a good representative of the rest of Atlantic Canada.

Having said that, I wanted to ask you some questions because I would like to find out more about your community. Who owns the fishing boats?

**Mr. White:** Right now we are trying to determine the exact ownership of both the plant and the boats. There are outstanding government loans either to the Fisheries Loan Board or to

[Traduction]

ont exprimé les mêmes inquiétudes et ont instamment demandé à ce comité de faire preuve de compassion et d'humanité.

Permettez-moi d'attirer votre attention, Votre Honneur, et vous, membres de cette collectivité, sur le fait que le Conseil canadien des évêques catholiques a comparu devant nous et a exprimé des sentiments très proches des vôtres, il a insisté auprès de nous pour que nous rejetions ce projet de loi. J'aimerais vous faire part de ce qu'a déclaré le Conseil canadien des évêques catholiques, qui étaye ce que vous avez dit. Ces propos ont également été cités par un autre groupe qui a comparu devant nous à St. John's de Terre-Neuve et qui ont trait à la dignité du Canada des petites villes. Voici ce que ce groupe a dit:

L'idée que le travail humain ou que les travailleurs sont autant de marchandises que l'on peut acheter, vendre, recycler, réinstaller ou éliminer sur le marché est une notion indésirable.

la citation disait plus loin qu'une telle notion va à l'encontre de la «la valeur et la dignité de la personne humaine».

Ce que je voulais dire, Votre Honneur, c'est que tous ces gens-là sont inquiets et nerveux. C'est quelque chose que je sens, que je comprends et que j'ai certainement à cœur. J'ajouterai également, Votre Honneur, que la compassion et la sensibilité de vos administrés a réchauffé l'atmosphère de cette salle. Sachez bien que les sénateurs assis de l'autre côté sont des Conservateurs; nous ne sommes pas des sénateurs qui appartiennent au parti au pouvoir, nous sommes des sénateurs de l'opposition et certains d'entre nous vous écoutent. Merci.

**Le sénateur Thériault:** Monsieur le président, je n'essaierai pas de faire assaut d'éloquence ce matin. Ce serait assez difficile, après avoir entendu les sénateurs Stewart, Robertson et Cools, mais je tiens à vous dire combien je suis heureux d'être ici. J'ai longé cette côte, il y a bien longtemps, à l'époque où j'étais à Saint-François-Xavier. Je ne reconnais plus l'endroit mais j'ai une ou deux questions à vous poser. Je m'attendais à ce que la principale préoccupation des habitants de Canso soit la fermeture de votre usine de traitement de poisson. C'est probablement la localité la mieux connue du Canada aujourd'hui car Canso a fait les manchettes et mérite un grand coup de chapeau. Continuez.

Si l'assurance-chômage est très importante pour le Canada rural et pour les collectivités de pêcheurs, Canso est la preuve vivante que les pêcheurs de l'Atlantique et les ouvriers de l'usine de traitement du poisson ne veulent pas de l'assurance-chômage. Je perds patience lorsque les gens critiquent les provinces Atlantiques en disant que leurs habitants sont des 10-42 ou des 10-50. Les habitants de Canso et de ses environs sont la preuve vivante que vous ne voulez pas d'assurance-chômage; ce que vous voulez, ce sont des emplois, et vous représentez parfaitement le reste du Canada Atlantique.

Cela dit, j'avais quelques questions à vous poser car j'aimerais en savoir plus sur votre collectivité. À qui appartiennent les bateaux de pêche?

**M. White:** En ce moment même, nous essayons de déterminer à qui appartiennent exactement l'usine et les bateaux. Il y a des encours de prêts gouvernementaux qui ont été accordés

[Text]

government funding under the restructuring of 1984. We have not been privy to all of that information, so it is difficult to tell you directly who owns it. We, as Canadians, who own over 20 per cent of the shares in the fishing companies, can claim a large bit of ownership; and if we were to foreclose on a lot of the loans that are in place, we would probably have a very strong vested claim to ownership.

**Senator Thériault:** I understand that situation, but I would imagine, if your situation is the same as the rest of the Atlantic provinces, that the inshore fisheries or inshore fishermen own their own boats, and the offshore fisheries have company trawlers or draggers. Before the restructuring took place from 1982 to 1984, this was a Nickerson plant, was it not?

**Mr. White:** That is correct.

**Senator Thériault:** Did National Sea invest any of its own money into the plant when it came here? Did it rebuild or renovate the plant?

**Mr. White:** From 1987 to 1989 there has been in excess of \$6 million to \$10 million spent on upgrading the physical facility. A large percentage of that money went into the fleet. I do not have the exact breakdown, but because that amount of funding was invested into the company, we were very surprised when the plant closure was announced in December. Again, some of that money was probably piggy-backed on government assistance.

**Senator Thériault:** Did National Sea bring any of its trawlers with it when it bought the company?

**Mr. White:** I would ask that you direct that question to Mr. Fougère. There has been a shuffling of trawlers, and he will use this term and probably explain it better than I will. We have approximately eight trawlers in the fleet now: four of them fit into a class that we call "senior citizens" and we have four more efficient trawlers; but there are a lot of implications as to which of those will move with the plant.

**Senator Thériault:** I remember the restructuring. I remember you, Mr. Mayor, suggesting that retraining the fishermen would be like retraining senators to be fishermen. I would probably be the only one who would qualify. What you people are saying is that the fish are ours, that there was a plant here before National Sea bought it, that there was a lot of government money involved directly and indirectly, and it has no right to take it away.

**Mr. White:** If I may respond to that very briefly, I cannot think of any other resource in the country that has the same parallel agreement. It is a resource that is totally administered collectively by the governments. We take the resource, turn it over to corporations and tell them to develop it as they see fit. How much accountability of the economic returns does that resource have to the communities that are involved with?

[Traduction]

par la Commission des prêts aux pêcheurs ou grâce à des subventions gouvernementales, dans le cadre de la restructuration de 1984. Nous n'avons pas été tenus au courant de tous les détails si bien qu'il est difficile de vous dire d'emblée qui est propriétaire. En tant que Canadiens, nous qui détenons plus de 20 p. 100 des parts des sociétés de pêche, nous pouvons considérer que nous sommes en grande partie propriétaires; et si nous étions obligés de procéder à des saisies pour un grand nombre des prêts en cours, nous pourrions certainement faire valoir des droits sérieux à la propriété.

**Le sénateur Thériault:** Je comprends bien la situation, mais j'imagine que si elle est la même que le reste des provinces Atlantiques, les pêcheurs côtiers sont propriétaires de leurs bateaux alors que dans le cas de la pêche hauturière, les chalutiers de fond et autres appartiennent à des sociétés. Avant la restructuration de 1982 à 1984, il y avait bien une usine Nickerson, n'est-ce pas?

**M. White:** C'est exact.

**Le sénateur Thériault:** La société National Sea a-t-elle investi de l'argent dans l'usine lorsqu'elle est venue s'installer ici? A-t-elle reconstruit ou rénové l'usine?

**M. White:** De 1987 à 1989, de six à dix millions de dollars ont été consacrés à la modernisation des installations. Un pourcentage important de cet argent a été dépensé pour la flotte. Je n'ai pas la ventilation exacte des fonds en tête, mais étant donné l'importance des soins investis dans la société, nous avons été fort surpris lorsque la fermeture de l'usine a été annoncée en décembre. Une partie de cet argent reposait probablement sur l'aide du gouvernement.

**Le sénateur Thériault:** National Sea a-t-elle amené des chalutiers lorsqu'elle a acheté la société?

**M. White:** Je pense qu'il est préférable de poser cette question à M. Fougère. Il y a eu une sorte de «brassage» de chalutiers, comme il le dit lui-même et il vous expliquera ça probablement mieux que je ne pourrais le faire moi-même. En ce moment, nous avons environ huit chalutiers dans la flotte; quatre d'entre eux appartiennent à la catégorie de ce que nous appelons «Âge d'Or» et nous en avons quatre autres, plus modernes, mais la question de savoir quels sont ceux qui partiront avec l'usine est compliquée.

**Le sénateur Thériault:** Je me souviens de la restructuration. Je me rappelle, monsieur le maire, que vous aviez déclaré que recycler les pêcheurs reviendrait à recycler des sénateurs pour en faire des pêcheurs. Je serais probablement le seul à m'en sortir. Ce que vous dites, c'est que le poisson est à nous, qu'il y avait une usine là, avant que National Sea ne l'achète, que, directement ou indirectement, il y a eu beaucoup d'argent du gouvernement d'investi là-dedans, et qu'il n'a pas le droit de le reprendre.

**M. White:** Si je puis me permettre de répondre à cela brièvement, je ne pense pas qu'il y ait d'autres ressources dans ce pays pour lesquelles il existe le même accord parallèle. C'est une ressource qui est totalement et collectivement administrée par les gouvernements. Nous prenons la ressource, nous la confions aux sociétés et nous leur demandons de l'exploiter comme elles le désirent. Sur le plan du rendement économique, quelle



[Text]

There must be accountability tied to accessibility. That is something we must look at.

**The Chairman:** I am sure that there are other questions, but as you can see, your presentation provoked an interesting discussion and one that will be most useful to the members of this committee when we arrive at the point of suggesting amendments to this bill. I thank you again on behalf of my colleagues, and I will ask the next witness, Mr. Richard Mann, MLA for Richmond, to come forward.

**Mr. White:** Thank you, Mr. Chairman.

**Mr. Richard Mann, MLA for Richmond:** Good morning, Mr. Chairman. Mr. Chairman and committee members, I am very pleased to have the opportunity to be in Canso today to offer this presentation to the Special Senate Committee on Bill C-21. I commend the committee for conducting these public hearings and for allowing Canadians the opportunity to address this important matter. It is also encouraging to see the Senate holding the meeting in Canso a community whose social fabric is threatened by a previously announced fish plant closure.

This is a community where an Unemployment Insurance program may be very necessary, if it is not crippled by unwarranted change. This public hearing could also have been held in the communities of Port Mouton or Lockeport which, like Canso, face a period of uncertainty. By allowing the federal government to tamper with the UI program, we run the risk of inflicting serious hardship on the peoples of these communities.

In spite of the fact that Brian Mulroney said he would not touch Unemployment Insurance, Canadians are now witnessing this Senate committee travelling to hear reactions to major changes in the Unemployment Insurance program. If Unemployment Insurance was a campaign issue in the fall of 1988 at all, it was a non-issue in that the Prime Minister said that it would not be touched. One could argue, therefore, that the federal government has no mandate to introduce these or any changes to the Unemployment Insurance program at this time.

Canadians have been told that the changes are being introduced to simplify the benefit structure. In theory we would applaud any attempt to simplify a complex process; however, the reality of the proposed changes is much more far-reaching than simplifying a benefit structure. In fact, the proposed changes will increase the minimum period of work required to qualify for benefits, reduce the maximum duration of benefits, increase penalties for those who voluntarily quit without just cause, and increase penalties for those who fraudulently collect benefits.

Global Economics Limited, an Ottawa-based economic consulting firm, undertook an indepth analysis of the impact of the proposed changes to the Unemployment Insurance program. Their findings have shown what the impact is projected to be for Nova Scotians. There will be a loss of between \$30.5

[Traduction]

est la responsabilité de cette ressource à l'égard des collectivités concernées? La responsabilité doit être liée à l'accessibilité. C'est là quelque chose qu'il faut que nous examinions.

**Le président:** Je suis certain qu'il y a d'autres questions, mais comme vous pouvez le voir, votre exposé a suscité un débat intéressant, débat qui sera extrêmement utile aux membres de ce comité lorsque le moment sera venu pour nous de proposer des amendements à ce projet de loi. Je vous remercie encore donc mes collègues et j'invite maintenant le témoin suivant, M. Richardman, député de Richmond, à se présenter.

**M. White:** Merci, monsieur le président.

**M. Richard Mann, député provincial de Richmond:** Bonjour, monsieur le président. Monsieur le président et membres de ce Comité, je suis très heureux de pouvoir être à Canso aujourd'hui pour témoigner devant le comité sénatorial d'étude du projet de loi C-21. Je félicite le comité d'avoir bien voulu tenir ces audiences publiques et d'offrir la possibilité aux Canadiens de parler de cette question importante. Il est également encourageant de voir que le Sénat a décidé de tenir une telle réunion à Canso, collectivité dont la trame sociale est menacée par la fermeture de l'usine de traiteurs du poisson qui a récemment été annoncée.

Il s'agit là d'une collectivité où un programme d'assurance-chômage pourrait s'avérer très nécessaire s'il n'est pas rendu inopérant par des changements injustifiés. Cette audience aurait aussi bien pu être tenue à Port Mouton ou à Locke Port qui, comme Canso, font face à une période d'incertitude. En permettant au gouvernement fédéral d'altérer le régime d'assurance-chômage, nous courons le risque de porter un préjudice grave aux habitants de ces collectivités.

Bien que Brian Mulroney ait déclaré qu'il ne toucherait pas à l'assurance-chômage, les Canadiens voient passer maintenant chez eux un comité sénatorial qui voyage dans tout le pays afin d'entendre leurs réactions aux changements profonds envisagés pour ce régime. Si l'assurance-chômage a été un des thèmes de la campagne électorale au cours de l'automne 1988, il s'agissait en fait d'un non-problème car le Premier ministre avait bien dit qu'on n'y toucherait pas. On pourrait donc faire valoir que le gouvernement fédéral n'a aucun droit d'apporter aujourd'hui ces changements au régime d'assurance-chômage, ni aucun autre changement, d'ailleurs.

On a dit aux Canadiens que ces changements étaient destinés à simplifier la structure des prestations. En théorie, nous applaudirions toute tentative destinée à simplifier un processus complexe; cependant, ces changements proposés ont, en réalité, une portée beaucoup plus grande que cela. En fait, ils auront pour effet d'accroître la période minimum de travail requise pour pouvoir prétendre aux prestations; ils réduiront la durée maximum de ces prestations; ils augmenteront les pénalités pour ceux qui abandonnent volontairement leur emploi sans raison justifiée ainsi que pour ceux qui perçoivent des prestations de manière frauduleuse.

Global Economics Limited, un cabinet d'experts-conseils en économie d'Ottawa, a effectué une analyse approfondie des répercussions des changements que l'on envisage d'apporter au régime d'assurance-chômage. Leurs conclusions montrent ce qu'elles pourraient être pour les habitants de la Nouvelle-

## [Text]

million and \$34.1 million in benefits to Nova Scotians. The average loser's net loss will be \$1,766. The average net gain will be \$602. Thirty-one thousand workers in Nova Scotia will feel the cutbacks—22,500 because of the tougher entrance requirements and/or shorter benefit periods and 8,500 due to increased penalties resulting from resignations without just cause.

Net losers will be highly concentrated among lower income earners. Eighty per cent of projected net losers will be earning less than \$25,000. Net losers will be concentrated in seasonal, clerical and service sector jobs. Atlantic Canadians and Quebecers will be the big losers. Unemployment insurance as a percentage of income is higher in the four Atlantic provinces than anywhere else in the country—6 per cent in New Brunswick, 4 per cent in Nova Scotia, 9.3 per cent in Newfoundland and 7.8 in Prince Edward Island. This compares with percentages in the rest of Canada that range between 3.2 per cent and 1.4 per cent.

While we are told that provinces like Nova Scotia, which have unemployment rates higher than the rest of the country, will not be as affected by the changes to the UI program, the greater reality is that Nova Scotia will be affected. The proposed changes to the UI program are coming at a time when Nova Scotia is being battered by a number of cuts in the recent federal budget and the fishing industry. The mainstay of our economy is in crisis. The spectre of the anticipated cumulative effect is frightening, because while financial and support programs are being restructured or eliminated, nothing is being offered in its place. It is as though the federal government has said, "Stop the car, we are on the wrong road" without knowing what other roads it wants to be on.

We have a particular concern about the increased penalties for workers who voluntarily leave their jobs without just cause. While the intent of the changes could be supported in that Unemployment Insurance is designed to be a lifeline for those who are out of work against their will, we see a potential danger in determining what is just cause. For example, is it just cause if a woman has to leave her job because she cannot arrange for adequate child care? Is it just cause if a person resigns due to sexual harassment in the workplace? Is it just cause if someone resigns because of illness of the family when no other support system is in place to care for the family member?

The federal budget did not bring in its much-hailed child care program, which would have provided concrete assistance for parents trying to enter or stay in the workforce. Sexual harassment is reported to be very common, even though many people do not want to lay charges because of the invasion of privacy that follows as part of the legal process. The home care program in Nova Scotia is not extensive enough to provide

## [Traduction]

Écosse. Sur le plan des prestations. Ceux-ci perdront entre 30,5 millions de dollars et 34,1 millions de dollars. La perte nette individuelle sera, en moyenne, de 1 766 \$. Le gain net moyen sera de 602 \$ Trente-et-un mille travailleurs de la Nouvelle-Écosse souffriront de ces réductions; 22 500 à cause des exigences plus rigoureuses en ce qui concerne le retour à la population active et 8 500, à cause des pénalités accrues en cas d'abandon de l'emploi sans justification.

C'est surtout chez les personnes dont le revenu est bas qu'il y aura un grand nombre de perdants nets. Quatre-vingt pour cent de ceux-ci gagneront moins de 25 000 \$. Ils occuperont surtout des emplois saisonniers, des emplois de bureau ou travailleront dans le secteur des services. Les grands perdants seront les Canadiens des provinces Atlantiques et les Québécois. Le pourcentage du revenu représenté par l'assurance-chômage est plus élevé dans les quatre provinces Atlantiques que partout ailleurs dans le pays—6 p. 100 au Nouveau-Brunswick, 4 p. 100 en Nouvelle-Écosse, 9,3 p. 100 à Terre-Neuve et 7,8 p. 100 à l'Île-du-Prince-Édouard. En comparaison, les pourcentages oscillent entre 3,2 p. 100 et 2,4 p. 100 dans le reste du Canada.

Bien qu'on nous répète que des provinces comme la Nouvelle-Écosse, qui ont des taux de chômage plus élevés que le reste du pays, ne seront pas aussi touchées par le régime d'assurance-chômage, la réalité est toute autre, la Nouvelle-Écosse en pâtira. Les changements proposés à ce régime arrivent au moment même où la Nouvelle-Écosse pâtit d'un certain nombre de coupures dans le récent budget fédéral et dans l'industrie de la pêche. Le fondement même de notre industrie est en crise. Le spectre de l'effet cumulatif que tout cela pourrait avoir est terrifiant, car pendant que l'on réorganise les programmes financiers et les programmes de soutien ou qu'on les élimine, on ne nous fournit rien en remplacement. C'est comme si le gouvernement fédéral avait dit, «arrêtez la voiture, nous sommes sur la mauvaise voie» sans savoir sur quelle autre voie ils voudraient s'engager.

Nous nous inquiétons particulièrement des pénalités accrues qui frapperont les travailleurs quittant d'eux-mêmes leur emploi sans justification. Bien que l'on puisse faire valoir que l'assurance-chômage est conçue pour secourir ceux qui se trouvent au chômage contre leur volonté, nous voyons un danger possible: comment déterminer exactement ce qui est justifié. Par exemple, est-il justifié qu'une femme soit obligée d'abandonner son emploi parce qu'elle ne peut pas trouver un service de garde acceptable pour ses enfants? Est-il justifié qu'une personne démissionne parce qu'elle est victime de harcèlement sexuel au travail? Est-il justifié que quelqu'un démissionne parce qu'un membre de sa famille est malade et qu'il n'existe aucun autre système de soutien pour s'occuper de cette personne?

Le budget fédéral n'a pas mis en place son programme de garde des enfants, autour duquel on avait pourtant fait tant de battage, alors que celui-ci aurait constitué une forme concrète d'aide aux parents qui essayent de rentrer dans la population active ou d'y demeurer. On dit que le harcèlement sexuel est très répandu, en dépit du fait que beaucoup de gens ne portent pas plainte à cause du processus légal de l'atteinte à leur vie privée qui s'ensuit, dans le cadre. Le programme de soins à



*[Text]*

enough coverage for people requiring continuous care so that regular work patterns can continue.

The federal government has said that labour force adjustments to free trade would not require new initiatives. The proposed changes to the UI program will eliminate the federal participation in the payment of premiums and make it more difficult for workers to qualify for and receive benefits. In Nova Scotia, the changes, if they are not modified, will be felt and absorbed by those who are the most vulnerable in our labour force—those whose job history is unstable and who are already working in seasonal and service sector jobs that traditionally do not pay well and are subject to economic forces often beyond their control. Are these the new initiatives that will help us adjust to free trade?

We maintain that the proposed changes to Unemployment Insurance do not solve some of the problems facing the system, but create new ones that will be devastating to Nova Scotia. We maintain that the proposed changes are unfair and misguided.

In 1989, the Mulroney-appointed Forget Commission tabled its recommendations following its review of the whole system of Unemployment Insurance. The recommendations of this committee were not adopted, but some of the principles stated in the report bear looking at in light of the current proposed changes. First, Unemployment Insurance has a pivotal role in the income security system of this country. Consequently, reform of the current program must be accompanied by changes in other programs concerned with human resource development and income security. The proposed changes will reduce benefits by tightening the entrance requirements for Unemployment Insurance and reducing the benefit pay-out period.

The carrot offered back to the 775,000 Canadians who will experience reduced benefits is retraining. In Nova Scotia, the devastating cuts from the federal budget and a decimated fishing industry will lead to increases in unemployment and, in turn, to new pressures on the province's family benefits program. Retraining is not enough for communities in which employment is seasonal and there are no other jobs even if one were retrained. Most of the employment is in the service and tourism sectors, which are reported to be most affected by the proposed UI changes.

For years programs like UI and VIA Rail have put money into rural communities so that people could stay where their roots were. Nova Scotians are fiercely loyal, and many older Nova Scotians have their few assets tied up in their homes.

*[Traduction]*

domicile en Nouvelle-Écosse n'est pas suffisamment étendu pour que l'on puisse occuper des personnes ayant besoin de soins constants de manière à ce qu'elles puissent continuer à travailler normalement.

Le gouvernement fédéral a déclaré que pour que la population active puisse s'adapter au libre-échange, il ne sera pas nécessaire d'entreprendre de nouvelles initiatives. Les changements proposés au régime d'assurance-chômage élimineront la participation fédérale au paiement des cotisations et feront qu'il sera plus difficile pour les travailleurs d'être admissibles et de bénéficier des prestations. En Nouvelle-Écosse, les changements, s'il n'y a pas de modification, seront ressentis par les membres les plus vulnérables de notre population active, ceux dont les antécédents professionnels révèlent une certaine instabilité et ceux qui occupent des emplois saisonniers ou travaillent dans le secteur des services, traditionnellement mal payés, où ils sont soumis à des forces économiques qui échappent fréquemment à leur contrôle. Sont-ce là les nouvelles initiatives qui nous aideront à nous adopter au libre-échange?

Nous considérons que les changements proposés à l'assurance-chômage ne résolvent pas les problèmes auxquels ce régime est confronté, mais au contraire, en créent de nouveaux, qui seront désastreux pour la Nouvelle-Écosse. Nous considérons que ces changements sont inéquitables et mal inspirés.

En 1989, la Commission Forget, nommée par Mulroney, a déposé ses recommandations après avoir étudié l'ensemble du régime d'assurance-chômage. Les recommandations de ce comité n'ont pas été adoptées, mais certains des principes énoncés dans son rapport méritent qu'on les examine, compte tenu des changements actuellement proposés. Premièrement, l'assurance-chômage joue un rôle clé dans le système de sécurité du revenu de ce pays. En conséquence, la réforme du régime actuel doit s'accompagner de changements dans les autres programmes relatifs au développement des ressources humaines et à la sécurité du revenu. Les changements proposés réduiront les prestations en rendant plus strictes les exigences d'entrée dans la population active sur le plan de l'assurance-chômage et en réduisant la période de versement des prestations.

Et voici qu'on offre une carotte aux 775 000 Canadiens qui verront leurs prestations réduites: le recyclage. En Nouvelle-Écosse, les terribles coupures faites dans le budget fédéral et l'existence d'une industrie de la pêche complètement décimée entraîneront une augmentation du chômage et du même coup, créeront de nouvelles pressions sur le programme de prestations familiales de la province. Le recyclage n'est pas une solution suffisante pour les collectivités où l'emploi est saisonnier et où il n'existe pas d'autres emplois, même après recyclage. La plupart des emplois appartiennent aux secteurs des services et du tourisme, qui sont précisément ceux qui seraient les plus touchés par les changements proposés au régime d'assurance-chômage.

Pendant des années, l'assurance-chômage et Via Rail ont apporté suffisamment d'argent aux collectivités rurales pour que leurs habitants ne soient pas obligés de se déraciner. Les citoyens de notre province démontrent d'une loyauté inébran-

*[Text]*

They cannot easily move, nor do they want to. Changes to the UI program, coupled with the dismantling of VIA Rail, are attempts to depopulate rural Canada. This is not a policy with which Liberals concur.

Community economic development initiatives should be funded at least in part from funds released by phasing out regionally extended benefits. They should be undertaken in a manner that ensures local control and should be widely available to communities in Canada. The regionally extended benefits have been phased out in the proposed changes, although there will still be some ties to regional differences in unemployment rates in different areas of the country. Notwithstanding that, however, premiums are now to be fully paid by the employer and the employee, with no payment share coming from the federal government.

It seems totally appropriate that the determination of how the money should be spent should be decided at the provincial or community level. If a province decides that community development initiatives are more appropriate than retraining, then the province or community should be able to make that determination. How can bureaucrats in Ottawa decide what is good for the people in Lockeport, Port Mouton or Canso? Without such control over the designation of moneys earmarked for retraining, Ottawa's decisions could lead to further disappointments and a further undermining of the economy of Atlantic Canada.

Unemployment Insurance was originally designed in 1940 as a program of temporary assistance to workers who were between jobs. With the haphazard addition of functions over the years to cover new situations and serve new needs, the program has expanded far beyond this. As a consequence, in some parts of the country it is now part of a regular pattern of income from seasonal or short-term employment, unemployment benefits and, for some, social assistance.

The proposed changes to Unemployment Insurance will represent a radical change in the way of life for some. Rightly or wrongly, these work and non-work patterns have built up over a number of years. If the government wants to change these patterns, then a number of things are necessary. The changes must be introduced gradually. Rather than developing disincentives for these unstable work habits, it would be much more effective to create incentives to establish and maintain stable work habits and to encourage the pursuit of education. There is no question that working for UI undermines good work habits and detracts from the intrinsic value of work. However, to simply reduce the benefits or to increase the penalties for quitting without just cause is not a constructive approach.

*[Traduction]*

ble et pour beaucoup de vieux de la Nouvelle-Écosse, leur maison représente à peu près toute leur fortune. Il leur serait difficile de s'en aller ailleurs et ils n'en ont d'ailleurs pas du tout le désir. Les modifications apportées à l'assurance-chômage et le démantèlement de Via Rail sont en fait des tentatives pour dépeupler le Canada rural. Ce n'est pas là une politique qu'approuvent les Libéraux.

Les initiatives dans le domaine du développement économique communautaire devraient être financées, au moins en partie, par les fonds libérés grâce à l'élimination progressive des prestations complémentaires en raison de la catégorie. Ces initiatives devraient être prises de manière à assurer un contrôle sur le plan local et elles devraient être aisément accessibles à toutes les collectivités du Canada. Ces prestations complémentaires seront progressivement éliminées aux termes des changements proposés, encore que certains liens continueront à exister avec les différences régionales des taux de chômage dans les diverses régions du pays. Néanmoins, la totalité des cotisations doit maintenant être acquittée par l'employeur et l'employé, sans aucune aide du gouvernement fédéral.

Il nous paraît totalement normal que la manière de dépenser cet argent soit décidée à l'échelon provincial ou communautaire. Si une province décide que le développement communautaire est plus approprié que le recyclage, c'est la province elle-même ou la collectivité qui devrait pouvoir le décider. Comment des bureaucrates d'Ottawa pourraient-ils juger de ce qui est bon pour les habitants de Locke Port, de Port Mouton ou de Canso? Sans ce contrôle local sur l'affectation des fonds destinés au recyclage, les décisions d'Ottawa pourraient créer encore d'autres déceptions et compromettre encore plus l'économie du Canada atlantique.

À l'origine, l'assurance-chômage était conçue pour apporter une aide temporaire aux travailleurs entre deux emplois. Au fil des années, on lui a ajouté d'autres fonctions au petit bonheur la chance afin de pouvoir l'appliquer à des situations nouvelles et de servir des besoins nouveaux, si bien que le champ du programme est aujourd'hui bien plus étendu. Il en résulte que, dans certaines parties du pays, il fait maintenant partie d'un système dans lequel les gens comptent sur le revenu d'emplois saisonniers ou à court terme, sur les prestations de chômage et, dans certains cas, sur l'assistance sociale.

Les modifications envisagées pour l'assurance-chômage constitueront pour certains un changement radical de leur façon de vivre. À tort ou à raison, ces attitudes sur le plan du travail et du chômage se sont affirmées au bout d'un certain nombre d'années. Si le gouvernement veut changer cela, un certain nombre de mesures s'imposent. Les changements doivent être graduels. Plutôt que de dissuader les gens de persister dans des habitudes de travail aussi instables, il serait beaucoup plus profitable de les encourager à adopter et à conserver des habitudes de travail stables et à poursuivre leur éducation. Indiscutablement, travailler uniquement pour pouvoir bénéficier de l'assurance-chômage n'est pas le meilleur moyen d'acquérir de bonnes habitudes de travail et cela nuit à la valeur intrinsèque du travail. Cependant, se contenter de réduire les prestations ou d'accroître les pénalités en cas de départ d'un emploi sans justification n'est pas une méthode très constructive.



## [Text]

What can people turn to in place of Unemployment Insurance? What incentives, other than avoidance of penalties, have been offered by the proposed changes? We would suggest none.

It would be irresponsible to give serious consideration to removing regionally extended benefits without providing an income supplement to workers faced with economic hardship and without providing development funds to regions and communities suffering from the impact of economic forces well beyond their control. The decimation of the fishing industry in Nova Scotia and its effect on small communities and fish plant workers is one example of economic forces well beyond their control.

The devastating cuts in the federal budget that have affected everything from the base communities of Sydney and Barrington, to grain handlers in Halifax whose jobs will be affected by the elimination of the At and East subsidy, to communities currently served by VIA Rail—or which were served by VIA Rail—to mine workers in Cape Breton who worked for Devco and wonder if their jobs will continue, are all economic forces beyond their control. Again, the proposed changes to the Unemployment Insurance program will take away from this region, yet nothing is being put back in its place.

The Unemployment Insurance program excludes many part-time workers because in order to be eligible a person must work at least 15 hours per week for the same employer. This restriction imposes hardship on many families, is unfair and out of step with changing work patterns. The number of part-time workers has grown in Nova Scotia over the past few years quite dramatically from 35,000 in 1978 to 64,000 in 1988. In fact, many young people are stringing together a number of part-time jobs in order to make a living.

Part-time workers are significantly disadvantaged because, (a), their jobs are often unstable and poorly paid; (b), they do not have the usual benefits and protections under the Labour Standards Code accorded to people with fulltime jobs; (c), the 70 per cent of part-time workers who are women and mothers of young children are unable to place their children in subsidized day care spaces on a part-time or flexible basis; and, (d), they may not be eligible for Unemployment Insurance.

The proposed changes to the Unemployment Insurance program do not address these concerns and realities at all. We suggest that if changes to Unemployment Insurance are to be looked at at all, they must be part of a range of human resource and income security programs that are designed to meet the needs of individuals and regions.

We see the current proposed changes only as an initial carving of a program without anything substantial to change the realities and patterns of the labour force. Canadians, both

## [Traduction]

Sans assurance-chômage, sur quoi les gens peuvent-ils donc bien se rabattre? Quels encouragements, autres qu'éviter les pénalités, leur a-t-on offert dans le cadre de ces changements? À notre avis, aucun.

Ce serait se montrer irresponsable que de songer sérieusement à supprimer les prestations complémentaires dont nous venons de parler sans accorder un supplément de revenu aux travailleurs confrontés à des difficultés économiques, sans accorder de fonds de développement aux régions et aux collectivités souffrant des répercussions de force économique échappant totalement à leur contrôle. La décimation de l'industrie de la pêche en Nouvelle-Écosse et son effet sur les petites collectivités et sur les ouvriers d'usine n'est qu'un exemple de ces forces économiques.

Les coupures considérables faites dans le budget fédéral ont touché tout le monde, depuis les collectivités de Sydney et de Barrington, jusqu'aux manutentionnaires de grain à Halifax dont les emplois souffriront à cause l'élimination de la subvention au tarif de l'Est, aux collectivités actuellement desservies par Via Rail—ou qui l'étaient—en passant par les mineurs du Cap Breton qui travaillaient pour la société Defco et se demandent s'ils conserveront leur emploi. Eh bien, tout cela représente des forces économiques échappant à leur contrôle. Je le répète, cette région souffrira des changements proposés pour le régime d'assurance-chômage, et pourtant rien n'est prévu en remplacement.

Le régime d'assurance-chômage exclut de nombreux travailleurs à temps partiel parce que, pour être considérée comme admissible, une personne doit travailler au moins 15 heures par semaine pour le même employeur. Cette restriction place de nombreuses familles dans une situation difficile; elle est injuste et ne correspond plus à l'évolution des conditions de travail. Au cours de ces dernières années, le nombre de travailleurs à temps partiel a crû de manière assez spectaculaire en Nouvelle-Écosse où il est passé de 35 000 en 1978 à 64 000 en 1988. En fait, de nombreux jeunes sont obligés de prendre une succession d'emplois à temps partiel pour pouvoir gagner leur vie.

Les travailleurs à temps partiel sont nettement défavorisés parce que, a) leurs emplois sont souvent instables et mal payés; b) ils ne bénéficient pas des prestations et de la protection accordées en vertu du Code des normes du travail aux personnes occupant des emplois à plein temps; c) 70 p. 100 des travailleurs à temps partiel sont des femmes et des mères de jeunes enfants qu'il leur est impossible de placer dans des garderies de jour subventionnées, du moins à temps partiel ou selon un horaire souple; et, d) ils ne sont pas toujours admissibles à l'assurance-chômage.

Les changements proposés au régime d'assurance-chômage ne prennent pas du tout en compte ces préoccupations et ces réalités. À notre avis, si l'on envisage d'apporter des modifications à ce régime, celles-ci doivent faire partie d'un ensemble de programmes de ressources humaines et de sécurité du revenu, conçus pour répondre aux besoins des individus et des régions.

Les changements proposés ne constituent que le premier dégrossissement d'un programme et ne contiennent rien de concret qui permette de changer la situation réelle de la popu-

[Text]

employers and employees, are being asked to pay more, and they will get less. They are being asked to pay the whole shot, yet they have no control over the spending of the retraining dollars. Consequently, we urge the committee to recommend that Bill C-21 be allowed to die a noble death. If the committee will not make that recommendation, then we ask that it recommend that Bill C-21 be amended to address the needs of part-time workers and to enable provinces and communities to determine how moneys allocated for retraining are to be disbursed.

Further, we ask the committee to communicate to the government in Ottawa Nova Scotia's concern that changes to Unemployment Insurance at the same time as federal budget cuts and the crisis in the fishing industry will lead to an enormous burden on provincial social assistance programs. We ask the federal government to hear these concerns and immediately introduce programs that will ease the financial transition of Nova Scotia. Thank you very much.

**The Chairman:** Thank you. I have just one quick question. You said that the committee should allow the bill to die a noble death. In other words, you are asking us to kill the bill?

**Mr. Mann:** I am asking you to recommend to the Government of Canada, which I guess you already have, that it die a noble death.

**The Chairman:** You realize that it has been often said that since senators are not elected and since we live in a democracy, then it is a bit strange that an unelected body would kill a bill that is presented by the elected body. That has been the object of much discussion. Obviously, we have the power to kill that bill, or any bill except a money bill or constitutional changes, but we do not do it because we have a kind of feeling that, since we are not elected, we should be careful about using those powers that were given to us in the Constitution and reconfirmed in 1982 and in the Meech Lake Accord. What do you think our duty is in the circumstances?

**Mr. Mann:** First of all, I have been told a lot of things about the Senate, one being that they were all too old to get as far as Canso. That is obviously not true. I believe that we as Canadians have a responsibility to do what is right for the people of Canada. So, having said that, I guess the Canadian Senate has a job to do.

**Senator Stewart:** We will be calling on you if we do decide to kill the bill, because we will certainly need all the defence we can get. You said that if this bill, Bill C-21, becomes law, the Unemployment Insurance fund will be made up only of contributions from employers and employees. In other words, the contribution which the Government of Canada has hitherto made to the fund will terminate, and that contribution amounts to approximately \$2.8 billion or \$2.9 billion per year.

[Traduction]

lation active ni ses caractéristiques. On demande en fait aux Canadiens, qu'ils soient employeurs ou employés, de payer plus pour obtenir moins. On leur demande de payer l'addition, tout en ne leur accordant aucun contrôle sur l'utilisation des dollars destinés au recyclage. En conséquence, nous demandons instamment au Comité de recommander qu'on laisse le projet de loi C-21 mourir de sa belle mort. Si le Comité ne veut pas faire une telle recommandation, nous lui demandons tout au moins de recommander que le projet de loi C-21 soit modifié de manière à tenir compte des besoins des travailleurs à temps partiel et de permettre aux provinces et aux collectivités de décider de la manière dont les fonds alloués au recyclage seront utilisés.

Nous demandons en outre au Comité d'informer le gouvernement à Ottawa des craintes de la Nouvelle-Écosse qui estime que des changements au régime d'assurance-chômage intervenant en même temps que les coupures du budget fédéral et la crise de l'industrie de la pêche, créeront une charge énorme pour les programmes d'assistance sociale provinciaux. Nous demandons au gouvernement fédéral de prêter l'oreille à ces propos et d'adopter immédiatement des programmes qui faciliteront la transition, sur le plan financier, pour la Nouvelle-Écosse. Merci beaucoup.

**Le président:** Merci. Une brève question. Vous avez dit que le comité devrait laisser le projet de loi mourir de sa belle mort. En d'autres termes, vous me demandez de l'assassiner?

**M. Mann:** Je vous demande de recommander au gouvernement du Canada, ce que vous avez, je crois, déjà fait, de le laisser mourir de sa belle mort.

**Le président:** Vous savez certainement qu'on a souvent dit que, comme les sénateurs ne sont pas élus et comme nous vivons en démocratie, il est un peu bizarre qu'un corps non élu coule un projet de loi présenté par le groupe des élus. C'est là quelque chose dont on a beaucoup discuté. Manifestement, nous avons les pouvoirs requis pour faire un sort à ce projet de loi, ou n'importe quel autre, à l'exception des mesures financières ou des changements constitutionnels, mais nous ne le faisons pas car nous avons le sentiment que, n'étant pas élus, nous devons utiliser avec prudence les pouvoirs qui nous ont été impartis par la Constitution et qui ont été reconfirmés en 1982 ainsi que par l'accord du lac Meech. Que pensez-vous donc qu'est notre devoir dans ces circonstances?

**M. Mann:** Je dirai tout d'abord que j'ai entendu dire beaucoup de choses au sujet du Sénat, et notamment, que ses membres étaient bien trop vieux pour venir jusqu'à Canso. Ce n'est manifestement pas vrai. J'estime qu'en tant que Canadiens nous avons la responsabilité de faire ce qu'il convient pour le peuple canadien. Cela dit, le Sénat canadien a du pain sur la planche.

**Le sénateur Stewart:** Nous ferons appel à vous si nous décidons de couler ce projet de loi, car nous aurons certainement besoin de tous les arguments possibles pour nous défendre. Vous avez dit que si le projet de loi C-21 est adopté, le fonds d'assurance-chômage sera uniquement alimenté par les cotisations des employeurs à des employés. En d'autres termes, la contribution versée jusqu'à présent par le gouvernement du Canada prendra fin, ce qui représente un montant d'environ



[Text]

That change would be effected by what looks like a very innocent clause in the bill, clause 53, which says:

Subsection 130(3) of the said Act is repealed.

That is the provision in the parent act which provides for the governmental contribution to the fund. I understand that it is this government money, not employees' or employers' contributions, that goes to support the special program for fishermen. I am not now talking about people who work on draggers or in fish plants, but about what I guess we would call the inshore fishermen. So if that program, which is beneficial to fishermen in small places in Richmond County or Antigonish County or Guysborough County, continues, it will be paid for by employers and employees in Windsor, Ontario and in Montreal, Quebec.

**Senator Simard:** What is wrong with that?

**Senator Stewart:** Senator Simard says, "What is wrong with that?" I say there is nothing wrong with that provided that it continues.

**Mr. Mann:** Is this what we call a Senate debate?

**Senator Simard:** No. We have other forums to do that.

**Senator Stewart:** Senator Simard simply wants to demonstrate that this notion that senators spend all of their time dozing is entirely wrong.

**Senator Cools:** Absolutely.

**Senator Stewart:** I want to ask the witness, given the fact that government support for fishermen's benefits is going to be withdrawn by this bill, and if those benefits continue they will be paid for by employers and employees in other parts of the country, how long do you think the program of support for fishermen's benefits will be politically viable? I know you are a politician and you understand these things. How long do you think that program can survive?

**Mr. Mann:** Obviously not very long, with the tremendous amount of dollars which would be pulled back or which would not be contributed by the federal government. Having said that, it appears at times recently, senator, that the federal government is pulling out of Atlantic Canada.

**Senator Simard:** That is not so.

**Senator Stewart:** Do you realize that the program for fishermen, by which I really mean inshore and midwater fishermen, could be terminated without any action by the Senate? It could be terminated by order in council.

**Mr. Mann:** I was not aware of that.

**Senator Stewart:** The financial basis is being pulled out from under it, and that program could be eliminated by order in council. So do you think that we ought to amend the bill so as to make it impossible for the government to terminate that particular program without an act of Parliament?

[Traduction]

2,8 milliards à 2,9 milliards de dollars par an. Ce changement serait entériné par l'article 53 qui, au premier abord, paraît bien innocent:

Le paragraphe 130 (3) de ladite loi est abrogé.

Il s'agit là de la disposition de la loi qui prévoit la contribution gouvernementale au fonds. Si je comprends bien, c'est cet argent, et non celui des employés ou des employeurs, qui est utilisé pour financer le programme spéciale à l'intention des pêcheurs. Je ne parle pas là des gens qui travaillent à bord de chalutiers ou dans des usines de traitement du poisson, mais de ceux qu'on appelle, je crois, les pêcheurs côtiers. Donc, si ce programme, qui est utile aux pêcheurs de petits ports de comtés tels que ceux de Richmond, d'Antigonish ou de Guysborough, est maintenu, il sera financé par les employeurs et les employés de Windsor, en Ontario et de Montréal, au Québec.

**Le sénateur Simard:** Qu'y a-t-il de mal à cela?

**Le sénateur Stewart:** Le sénateur Simard a dit, «qu'y a-t-il de mal à cela?» À mon avis, absolument rien, tant que cela continue.

**M. Mann:** Est-ce cela que nous appelons un débat sénatorial?

**Le sénateur Simard:** Non. Nous avons d'autres instances pour cela.

**Le sénateur Stewart:** Le sénateur veut simplement vous montrer qu'il est tout à fait faux de penser que les sénateurs passent tout leur temps à somnoler.

**Le sénateur Cools:** Absolument.

**Le sénateur Stewart:** Étant donné que l'appui du gouvernement aux prestations accordées aux pêcheurs va être supprimé par ce projet de loi, et que si ces prestations continuent à être versées, elles seront financées par les employeurs et les employés d'autres régions du pays, j'aimerais que le témoin me dise combien de temps il pense que ce programme d'appui aux pêcheurs demeurera politiquement viable. Je sais que vous êtes un homme politique et que ce sont des choses que vous comprenez. Combien de temps, pensez-vous que ce programme survivra?

**M. Mann:** Manifestement, pas très longtemps, étant donné la somme énorme qui serait retenue ou ne serait pas versée par le gouvernement fédéral. Cela dit, on a parfois eu l'impression, ces derniers temps, que le gouvernement fédéral oubliait un peu au Canada atlantique.

**Le sénateur Simard:** Ce n'est pas vrai.

**Le sénateur Stewart:** Vous rendez-vous compte que le programme d'aide aux pêcheurs—j'entends par là, les pêcheurs côtiers et ceux qui pêchent à moyenne distance, pourrait être supprimé sans aucune intervention du Sénat? Il pourrait l'être par simple décret.

**M. Mann:** Je ne le savais pas.

**Le sénateur Stewart:** Il est en train de perdre sa base financière, et il suffirait d'un décret pour l'éliminer. Pensez-vous donc que nous devrions modifier la Loi de manière à ce qu'il devienne impossible pour le gouvernement de mettre fin à ce programme sans une loi adoptée par le Parlement?

[Text]

**Mr. Mann:** Certainly, yes.

**Senator Stewart:** So you have no question on that?

**Mr. Mann:** No. I believe that if there is going to be any reduction in funding or any reduction in programs, which will have a devastating effect on Nova Scotia and Atlantic Canada, then all the protective action possible must be taken to prevent that from happening.

**Senator Stewart:** How important do you think this particular program, that is the special program for fishermen, is to the fishermen whom you know?

**Mr. Mann:** I guess I would assume and believe that it is very important. However, perhaps the union people who are following me could better answer that question.

**Senator Stewart:** All right. I was going to ask a parallel question concerning regionally-extended benefits, but much the same argument would apply there, so I will not take the time to ask that.

I want to come to the matter of training. If this bill becomes law, the whole Unemployment Insurance fund will come from employers and employees, yet the government is going to take up to one-tenth of that fund and use it for training. I know that Senator Simard and I have a personal difference on this. He believes that that is just fine, and I do not. However, let us not take the time this morning to debate something which we can debate in Ottawa. My question to the witness is prompted by what he says towards the end of his formal presentation. Do you believe that, in view of the fact that contributions to the fund in, let us say, Nova Scotia, could very well be used under this bill for training in Toronto or in Windsor, Ontario, or in Vancouver, British Columbia, that there should be some provision to ensure that if training is going to be paid for out of this fund, then the people who contribute the money in Nova Scotia should have adequate access to that training?

**Mr. Mann:** I believe that goes without saying. To take it a step further, I believe that the people in Nova Scotian communities, such as Canso, should have a say in how the retraining dollars are spent, or whether, in fact, they should be spent on retraining or on community development projects, because, in fact, I do not believe that retraining would ever work in Canso. I just do not know what alternatives there would be. That is just an opinion, because if there were alternatives, they would have been here, they would have been tried.

**Senator Stewart:** One of our problems in discussing Bill C-21 here today has been that we are under the cloud of the threatened closure of the plant. However, let us say that miraculously the plant does not close, so we are going to have a major employer here in Canso and we are going to have employees who are going to be paying into the Unemployment Insurance Fund. Am I correct—and I assume I am—in thinking that you feel that their contribution should not, in a sense, be taxed up to the extent of one-tenth for training for the benefit of companies located in Windsor or Toronto? Is that what you are saying?

[Traduction]

**M. Mann:** Certainement.

**Le sénateur Stewart:** Vous n'avez pas de doute là-dessus?

**M. Mann:** Non. J'estime que s'il y a une réduction de l'aide financière ou des programmes, qui aura un effet désastreux pour la Nouvelle-Écosse et le Canada atlantique, toutes les mesures de protection possibles doivent être prises pour l'éviter.

**Le sénateur Stewart:** À votre avis, quelle est l'importance de ce programme spécial pour les pêcheurs que vous connaissez?

**M. Mann:** J'imagine qu'il est très important. Je crois cependant que les représentants des syndicats qui me succéderont pourraient mieux vous répondre.

**Le sénateur Stewart:** Bien. J'allais poser une question parallèle au sujet des prestations complémentaires en raison de la catégorie, mais c'est à peu près le même argument qui jouerait; je m'en abstiendrai donc.

Je voudrais maintenant en venir à la question de la formation. Si ce projet de loi est adopté, la caisse d'assurance-chômage sera totalement alimentée par les employeurs et les employés; pourtant le gouvernement en prélèvera un tiers pour la formation. Je sais que le sénateur Simard et moi ne sommes pas d'accord sur cette question. Il estime que c'est tout à fait normal, et moi, pas. Mais ne perdons pas notre temps, ce matin, à discuter de quelque chose que nous pourrions reprendre à Ottawa. La question que je veux poser au témoin est inspirée par ce qu'il a dit à la fin de son exposé. Compte tenu du fait que les cotisations au fonds, en Nouvelle-Écosse, par exemple, pourraient fort bien être utilisées en vertu de ce projet de loi pour former des travailleurs à Toronto ou à Windsor, en Ontario, ou à Vancouver, en Colombie-Britannique, croyez-vous qu'il devrait y avoir une disposition garantissant que si ce fonds est utilisé pour payer des frais de formation, les cotisants de la Nouvelle-Écosse devraient pouvoir bénéficier de cette formation?

**M. Mann:** Cela va sans dire. J'irai plus loin; j'estime que les habitants de collectivités de la Nouvelle-Écosse telles que Canso, devraient avoir leur mot à dire sur la manière dont l'argent destiné au recyclage est dépensé, ou si, en fait, cet argent devrait être dépensé aux fins du recyclage ou de projets de développement communautaires, car je ne crois pas que le recyclage puisse donner des résultats positifs à Canso. Je ne suis pas en mesure de vous dire s'il y a une solution de rechange. Moi, je suis d'avis que s'il y en avait une, elle aurait déjà été puisée à l'essai.

**Le sénateur Stewart:** L'une des principales difficultés, ici, c'est que nous discutons du projet de loi C-21 en ayant toujours en tête la menace de la fermeture de l'usine. Disons, toutefois, que par miracle, l'usine ne ferme pas. Nous aurons donc un employeur important à Canso, et il y aura des employés qui contribueront à la caisse de l'assurance-chômage. Vous dites que leurs contributions ne devraient pas servir à la formation d'employés de sociétés de Windsor ou de Toronto? C'est bien cela, n'est-ce pas?



[Text]

**Mr. Mann:** That is correct, yes.

**Senator Stewart:** There is no question in your mind about that?

**Mr. Mann:** No.

**Senator Stewart:** You would support the Liberal senators if we amended the bill to ensure that that kind of drain off from Nova Scotia, taking Canso as my example, to more populated and prosperous places did not take place? You would support us in such an amendment?

**Mr. Mann:** Yes.

**Senator Stewart:** Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you for this presentation. It has been very helpful to the committee.

Our next delegation is from the Canadian Auto Workers' Union. We welcome Mr. Larry Wark, Director and First Vice President of the Nova Scotia Federation of Labour. Please proceed, Mr. Wark.

**Mr. Larry Wark, Director, Canadian Auto Workers' Union and First Vice President, Nova Scotia Federation of Labour:** I want to thank you, Mr. Chairman and committee members, and the community at large, who are in attendance at this important discussion here this morning. I want to start by saying that I think it is a very sad commentary, when we talk about the proposed amendments in Bill C-21, that the way that the people of Canso, of Guysborough County, and the great many Atlantic Canadians and Nova Scotians at large will be penalized is through job loss. To get myself into the 10 weeks is through the destruction of jobs within the community. I think that it is very important for the Senate committee members who are in attendance this morning to understand that there are already thousands of jobs that have been lost in our province within the last year, and a whole host of coastal communities, rural communities, that are presently shut down and are, essentially, dying.

The implications of Bill C-21 come at a very critical time in the economy of Atlantic Canada, and Nova Scotia specifically. As the Senate committee is aware, the east coast fishery is in a state of crisis. More importantly, Atlantic Canada has always been on the borderline of crisis when it comes to job opportunities and maintaining a decent standard of living as a way of life. It is absolutely ludicrous, from the trade labour movement's point of view, that Canada would be entertaining such changes to the UI legislation at a time when the UI fund was in the black. It was not broke. We had excess millions of dollars sitting in the UI fund. It is ludicrous, to the labour movement and to anybody who is knowledgeable of what is going on in Ottawa, that you went and reduced the premiums without any request by employers or employees who were making that higher contribution. Arbitrarily the federal government reduced the contributions, with no request to do such a thing. Yet we still maintained the fund in the black even with the reduced premiums. Now we have Bill C-21 before Parliament and it introduces a brand new and different concept, from our point of view, as to what UIC was intended to do and what it will now do in the future.

[Traduction]

**M. Mann:** C'est juste, oui.

**Le sénateur Stewart:** Et vous n'avez aucun doute là-dessus?

**M. Mann:** Aucun.

**Le sénateur Stewart:** Vous appuyeriez les sénateurs libéraux si nous modifions le projet de loi de manière à éviter que ce genre de transfert de la Nouvelle-Écosse, de Canso, par exemple, vers des endroits plus peuplés et plus prospères ne puisse se produire? Vous nous appuyeriez?

**M. Mann:** Oui.

**Le sénateur Stewart:** Merci, monsieur le président.

**Le président:** Merci de cet exposé. Il nous a été fort utile.

Nous recevons maintenant le représentant du Syndicat national des travailleurs de l'automobile. Nous accueillons donc M. Larry Wark, directeur et premier vice-président de la Fédération du travail de la Nouvelle-Écosse. M. Wark, nous vous écoutons.

**M. Larry Wark, directeur, Syndicat national des travailleurs de l'automobile et premier vice-président, Fédération du travail de la Nouvelle-Écosse:** Je veux tout d'abord vous remercier, monsieur le président et membres du Comité, et remercier aussi les gens qui sont venus assister à cette importante discussion ce matin. Je constate avec tristesse que les modifications que l'on se propose d'apporter au programme de l'assurance-chômage par le projet de loi C-21 vont pénaliser les gens de Canso, du comté de Guysborough, et de nombreux Canadiens de la région de l'Atlantique et de la Nouvelle-Écosse, en leur faisant perdre un grand nombre d'emplois. Il est très important que les membres du Comité sénatorial qui sont présents ce matin comprennent que nous avons déjà perdu des milliers d'emploi dans notre province au cours de l'année qui vient de s'écouler, et qu'il y a un grand nombre de collectivités côtières et rurales qui agonisent à l'heure actuelle.

Le projet de loi C-21 arrive à un moment très critique dans le contexte de l'économie de la région de l'Atlantique, et particulièrement de la Nouvelle-Écosse. Comme vous le savez, l'industrie de la pêche sur la côte Est est en état de crise. Qui plus est, il faut reconnaître que la situation de la région de l'Atlantique a toujours été chancelante sur le plan des possibilités d'emplois et de la possibilité de maintenir un niveau de vie qui soit décent. Pour le mouvement syndical, il est absolument absurde que le Canada apporte de tels changements à la Loi sur l'assurance-chômage alors même que la caisse de l'assurance-chômage est excédentaire. La caisse n'est pas déficitaire. Il y a des millions de dollars excédentaires dans la caisse de l'assurance-chômage. Pour le mouvement syndical et quiconque est au courant de ce qui se passe à Ottawa, il est ridicule que l'on ait réduit les contributions sans que les employeurs ou les employés en aient fait la demande. Le gouvernement fédéral a donc agi sans demander l'avis de qui que ce soit. Mais malgré la réduction des cotisations, la caisse est quand même demeurée excédentaire. Et voilà maintenant que par le projet de loi C-21, on introduit une toute nouvelle notion qui diverge

## [Text]

We have reviewed and studied the bill and have used outside experts to study it, and it is very clear that with these kinds of changes that are being proposed in Bill C-21, the government is abdicating its responsibility to the people of Canada. As people of Canada, we say to the government that it has no right to interfere with a social benefit that was not a burden on the government because there was excess money in the fund.

More importantly, this is an attack on universality. These sacred trusts were bandied about quite a bit during the last federal election. Universality and social programs were an integral part of the fabric of Canada, and we were told it was not the intent of the government of the day to do anything that would jeopardize universality and our social programs. Here we are in Canso this morning, and I am sure the Senate committee has heard from other representatives from across the country, dealing with the dismantling of universality as well as the impact on the quality of our social programs. In my view, Bill C-21 is another step towards making Atlantic Canada, and Nova Scotia in particular, the economic ghetto of Canada.

People must understand the economy of Atlantic Canada, and my great fear, which is shared by many fellow Nova Scotians and Atlantic Canadians, is that Ottawa is completely out of touch with the regional sectors of Canada. We did not create seasonal work. It is the nature of the beast because of our location. We did not have the idea of seasonal fishing. Again, that is another by-product of the fishery in Atlantic Canada.

When we take a look at the high unemployment levels in Atlantic Canada that have existed for a number of years, we feel it is complete folly for the federal government to believe that retraining is a viable option for our rural and coastal communities in Nova Scotia. If retraining were a feasible alternative, then why in hell did we not do it 50 years ago? We have maintained for the longest period of time an unemployment level at almost 20 per cent in areas such as Cape Breton and other parts of the province. Why were we not diversifying, retraining, and doing all these wonderful things? We have certainly had a long history of looking. Quite clearly, and it is a sad commentary, nobody could get big industry to locate to the Atlantic provinces, and Nova Scotia in particular. Something was wrong. Why would anybody think that this is going to change tomorrow? Why does anybody think that tomorrow General Motors or Ford or any other big multinational corporation is going to put a plant here that would create the kinds of jobs where retraining would make sense? My concern is that retraining might work very well in Toronto or Vancouver or Montreal or any major city that has a huge industrial base, but it cannot and it will not work in the smaller regional parts of Canada, whether they be on the west coast or the east coast, due to the very nature of the beast we are dealing with. If you do not understand the lion, you are likely going to be stupid enough to walk into its den and it is going to eat you.

## [Traduction]

tout à fait, selon nous, de l'objectif que visait l'assurance-chômage à l'origine et de ce vers quoi on se dirige.

Nous avons examiné et étudié le projet de loi, et nous l'avons aussi fait étudier par des experts de l'extérieur, et il apparaît très clairement qu'avec le genre de modifications que l'on propose dans le projet de loi C-21, le gouvernement abandonne sa responsabilité envers la population du Canada. En tant que Canadiens, nous disons au gouvernement qu'il n'a pas le droit de tripoter un avantage social qui ne représentait pas un fardeau, puisqu'il y avait un excédent dans la caisse.

En outre, le gouvernement s'attaque à l'universalité. Ces notions ont soulevé bien des discussions au cours des dernières élections fédérales. L'universalité et les programmes sociaux font partie de la trame sociale du Canada, disait-on, et le gouvernement n'avait aucunement l'intention de mettre en cause de quelque façon que ce soit le principe de l'universalité et nos programmes sociaux. Nous sommes ici, à Canso, ce matin, et je suis persuadé que ce n'est pas la première fois que le Comité sénatorial entend parler du démantèlement de l'universalité et de l'effet du projet de loi C-21 sur la qualité de nos programmes sociaux. Selon moi, le projet de loi C-21 est un pas de plus vers la transformation de la région de l'Atlantique, et en particulier de la Nouvelle-Écosse, en ghetto économique du Canada.

Il faut comprendre l'économie de la région de l'Atlantique, et ma plus grande crainte, que je partage avec bien d'autres habitants de la Nouvelle-Écosse et des Maritimes, c'est qu'Ottawa est complètement déconnecté des secteurs régionaux du Canada. Ce n'est pas nous qui avons créé le travail saisonnier. C'est une réalité qu'impose notre situation géographique. Nous n'avons pas inventé la notion de la pêche saisonnière. Il s'agit encore là d'une autre particularité de la région de l'Atlantique.

Quand on considère le niveau élevé du chômage qui prévaut dans la région de l'Atlantique depuis de nombreuses années, nous trouvons tout à fait absurde de la part du gouvernement fédéral de croire que former les travailleurs à un nouveau métier soit une option viable pour nos collectivités rurales et côtières en Nouvelle-Écosse. Si cette solution était applicable, pourquoi ne pas l'avoir fait il y a 50 ans? Nous avons maintenu pendant tout ce temps un taux de chômage de près de 20 p. 100 dans des régions comme le Cap-Breton et d'autres parties de la province. Pourquoi n'avons-nous pas entrepris de diversifier notre économie, de recycler les travailleurs dans d'autres emplois et de faire toutes ces belles choses pendant tout ce temps? Nous avons sûrement examiné la situation, en tout cas. De toute évidence, et c'est une bien triste constatation, personne n'a pu convaincre une grosse société de venir s'installer dans les Maritimes, et notamment en Nouvelle-Écosse. Quelque chose n'allait pas. Pourquoi la réalité changerait-elle du jour au lendemain? Qu'est-ce qui peut laisser supposer que General Motors ou Ford, ou quelque autre grande multinationale décidera demain matin de venir installer ici une usine qui permettra de créer les emplois justifiant de recycler des travailleurs? Le recyclage peut très bien fonctionner à Toronto, Vancouver ou Montréal, ou dans une autre grande ville possédant une infrastructure industrielle importante, mais pas dans les petites localités régionales du Canada, que ce soit sur la



[Text]

Quite clearly, we are shocked and amazed as we continue to watch this potpourri coming out of Ottawa that absolutely does not reflect the reality of Atlantic Canada and Nova Scotia. The other thing that we say in the labour movement is that the proposed changes in Bill C-21 are an absolute by-product of the Free Trade Agreement. There is nobody with an ounce of common sense, and an understanding of some of the concerns of the Americans, who would deny the fact that the federal government sees this as a way for preparing itself for the subsidy debate under the Free Trade Agreement. We all know, from looking at what has been said with respect to the fishermen's fund, that the Americans have been accusing the inshore and mid-shore fishermen for years of having an unfair subsidy and thus a competitive advantage over the American fishing industry. We have always viewed that as an economic social benefit, not a subsidy. It is a right to a living because, due to the seasonal nature of the fishermen's jobs, they could not fish 12 months of the year and practise any form of conservation and have a world market that would be substantial enough to be able to take product for 12 months a year.

The creation of the UI benefit for fishermen was done by Ottawa years ago because somebody had the foresight and the understanding to realize the reality of how these people work, and here we have today the Government of Canada acting as though they are totally ignorant with respect to how we fish, how we produce and how we live in Atlantic Canada. The government cannot use universal social programs, such as UIC, as a method of trying to show the Americans that we are prepared to go into the subsidy bargaining when we have eliminated and stripped and taken them away from the Canadian people. We feel that we were misled during the last federal election due to the very fact that there was a promise made that these were sacred trusts that would not be touched by the government of our country.

There is another feeling that is growing stronger and stronger with each day. I know that a great many Nova Scotians feel this way and I am sure that if you went into New Brunswick, P.E.I. and Newfoundland, they would agree. There is a feeling that we are becoming a colony of central Canada. Whatever the Charter of Rights and Freedoms was supposed to have done for all of Canada, it has left us out of the picture in Atlantic Canada. Full participation in the nation has to take into consideration regional disparities. You just cannot simply say, "Let the poor die and the rich get richer," if you are going to call yourselves a sovereign nation at the end of the 1990s. If we are to be a colony of central Canada and not a full participant in the nation, then I would suggest that the government is missing the picture, and I would request that this committee send back a very clear message to our parliamentarians that they cannot dismantle the UI program, ACOA, and the whole host of other things, and expect that Atlantic Canadians will feel that they are full partners in the nation.

[Traduction]

côte Ouest ou sur la côte Est, et ce, en raison de la faiblesse de l'infrastructure.

Nous allons d'étonnement en étonnement devant tout ce que l'on propose à Ottawa et qui ne reflète pas le moins du monde la réalité de la région de l'Atlantique et de la Nouvelle-Écosse. Dans le mouvement syndical, nous sommes aussi convaincus que les modifications proposées dans le projet de loi C-21 découlent en droite ligne de l'Accord de libre-échange. Quiconque possède le moindrement d'intelligence et connaît les préoccupations des Américains n'oserait nier que cela fait partie de la préparation du gouvernement fédéral au débat sur les subventions dans le cadre de l'Accord de libre-échange. Partant de ce que l'on a dit au sujet du fonds destiné aux pêcheurs, nous savons tous que les Américains accusent depuis des années les pêcheurs côtiers et semi-hauturier de bénéficier de subventions injustes et ainsi, d'un avantage concurrentiel sur les pêcheurs américains. Nous avons toujours considéré cela comme un avantage social à caractère financier, et non pas une subvention. C'est un droit à un revenu décent qui est accordé aux pêcheurs parce qu'en raison du caractère même de la pêche, ils ne peuvent pêcher 12 mois par année, conserver la ressource et développer en même temps un marché mondial qui leur permettrait de l'exploiter 12 mois par année.

Le gouvernement fédéral a entrepris il y a des années d'accorder des prestations d'assurance-chômage aux pêcheurs parce que quelqu'un a su prévoir et comprendre la réalité du travail de ces gens, et voilà maintenant que le gouvernement du Canada agit comme s'il ignorait complètement la situation de l'industrie de la pêche et le mode de vie dans la région de l'Atlantique. Le gouvernement ne peut se servir de programmes sociaux universels, comme l'assurance-chômage, pour démontrer aux Américains que nous sommes prêts à discuter des subventions. Nous pensons avoir été trompés aux dernières élections fédérales parce qu'on nous avait promis que le gouvernement ne toucherait pas à ces programmes sacrés.

Il y a aussi un autre sentiment qui s'amplifie de jour en jour. Je sais qu'il est partagé par un grand nombre d'habitants de la Nouvelle-Écosse, et je suis persuadé que si vous alliez demander l'avis des gens du Nouveau-Brunswick, de l'Île-du-Prince-Édouard et de Terre-Neuve, ils seraient d'accord. Nous avons l'impression d'être en train de devenir une colonie du centre du Canada. Quels que soient les bienfaits que devait apporter la Charte des droits et libertés dans tout le Canada, on semble avoir oublié les provinces de l'Atlantique. Pour une pleine participation aux intérêts de la nation, il faut tenir compte des disparités régionales. Toute nation qui se voudra une nation souveraine, à la fin des années 90, ne pourra permettre que les pauvres s'appauvrissent encore davantage et que les riches deviennent encore plus riches. Si nous devons devenir une colonie du centre du Canada, je pense que le gouvernement fait fausse route, et je demanderais au présent comité de dire très clairement à nos parlementaires qu'ils ne peuvent démanteler des programmes comme celui de l'assurance-chômage, l'APECA et bien d'autres programmes encore, et penser que les Canadiens de la région de l'Atlantique continueront de se

[Text]

We view this as an abdication of government responsibility. We did not ask for regional disparity. It has been a way of life. If the federal Government of Canada wants to move the mint, and a whole host of major federal operations, into Canso and other communities in Atlantic Canada, then that is what they ought to do and give us all the federal jobs that are in Ottawa. We would all make a very good living with great pension plans and have great lives as we sat there and became paper shufflers. I do not see that is in the plans, and therefore you cannot abdicate your responsibility.

I want to say that I do not intend to read this entire brief to the committee. It is there for your reading, but I would like to pick out what I think are some key points.

On the regionally extended benefits, at the present time the federal government, in recognition of its responsibility for job creation and full employment, pays for regionally extended benefits from general revenue. Those benefits are paid when the rate of unemployment in any of the 48 local UI regions exceeds 4 per cent. The lowest unemployment region in Nova Scotia is 6.9 per cent, that being in the Yarmouth area. Everyone in Canada, and certainly everyone in Nova Scotia, knows that job opportunities are not as good in Atlantic Canada as they may be in other regions of the country. Thus the regionally extended benefits have had a real application and meaning to Nova Scotians and Atlantic Canadians. Furthermore, we all know that our federal government, through its economic investment policy, and through its management of interest rates, has a lot to do with those variations in job opportunities. Yet, the federal government's announcement on April 27 of last year that it would end its direct financial contribution to the UI program effectively said that the federal government would no longer take any responsibility for regional economic equality and for variations in regional employment opportunities across this country, and it cannot do that.

**Senator Stewart:** May I interrupt at this point?

**Mr. Wark:** Sure.

**Senator Stewart:** Earlier, when Mr. Mann was testifying, I made reference to regionally extended benefits and I said that I thought that it was clear that the fact that the government was withdrawing its own contribution to the fund meant that regionally extended benefits were gone. So I guess I am asking you am I correct in understanding that? Is that really happening here?

**Mr. Wark:** Yes. Part of the proposal in Bill C-21 is that regionally extended benefits are going to be subject to a bump-up to what the government perceives to be an acceptable unemployment level, which would automatically knock out various regions in Atlantic Canada and Nova Scotia as being no longer at the 4 per cent level. Once you bump that up to 6

[Traduction]

considérer comme des partenaires à part entière dans le cadre de la nation.

Nous considérons que le gouvernement manque à ses responsabilités. Nous n'avons pas demandé la disparité régionale. C'est une réalité bien présente dans notre région. Si le gouvernement fédéral projette de déménager la Monnaie royale canadienne et bien d'autres institutions fédérales importantes à Canso ou dans d'autres localités des Maritimes, qu'il le fasse, et qu'il nous apporte en même temps tous ces emplois qui sont à l'heure actuelle à Ottawa. Nous gagnerons tous très bien notre vie et nous bénéficierons tous de généreux régimes de retraite, et nous mènerons de bien belles vies en poussant nos papiers et nos crayons, bien assis dans nos fauteuils. Mais ce n'est pas ce qui semble se dessiner, et vous ne pouvez donc pas faire fi de la responsabilité que vous avez.

Je voudrais préciser que je n'ai pas l'intention de lire le mémoire en entier. Vous pourrez le faire à loisir. Je me contenterai de faire ressortir quelques idées que je considère importantes.

À l'heure actuelle, conscient de sa responsabilité à l'égard de la création d'emplois et du plein emploi, le gouvernement fédéral verse les prestations à durée prolongée dans les régions à même le trésor. Ces prestations sont versées lorsque le taux d'emploi dépasse 4 p. 100 dans l'une des 48 régions désignées aux fins de l'assurance-chômage. La région où le taux de chômage est le plus bas en Nouvelle-Écosse est celle de Yarmouth; le taux est de 6,9 p. 100. Tous les Canadiens savent, et les habitants de la Nouvelle-Écosse encore mieux que quiconque, que les possibilités d'emploi ne sont pas aussi bonnes dans la région de l'Atlantique qu'elles le sont dans d'autres régions du pays. Les prestations à durée prolongée ont donc une signification tout à fait particulière pour les gens de la Nouvelle-Écosse et des autres provinces de l'Atlantique. En outre, nous savons tous que notre gouvernement fédéral, par sa politique économique et sa gestion des taux d'intérêt, influe d'une manière importante sur ces variations dans les possibilités d'emploi. L'année dernière, le 27 avril, le gouvernement fédéral annonçait qu'il ne contribuerait plus directement au programme de l'assurance-chômage, ce qui signifiait, en fait, qu'il ne se préoccuperait plus de l'équilibre économique entre les régions et des différences dans les possibilités d'emploi régionales au Canada, et il ne peut pas se défaire de cette responsabilité.

**Le sénateur Stewart:** Puis-je vous interrompre?

**M. Wark:** Bien sûr.

**Le sénateur Stewart:** Tout à l'heure, au cours du témoignage de M. Mann, je disais qu'il était évident que le fait que le gouvernement ne contribue plus à l'assurance-chômage sonnait le glas des prestations à durée prolongée. Mon interprétation est-elle juste? Est-ce bien cela qui se passe?

**M. Wark:** Oui. Avec le projet de loi C-21, les prestations seront désormais assujetties à un taux de chômage plus élevé, un taux de chômage que le gouvernement jugera acceptable, ce qui exclura automatiquement un certain nombre de régions des Maritimes et de la Nouvelle-Écosse. Lorsque le taux sera relevé à 6 ou 9 p. 100, comme on le propose dans le projet de



[Text]

or 9 per cent, as is projected in the bill, you knock out many regions to which this extended benefit would not be applicable any more. You would not get it unless you can get yourself into a 9 per cent unemployment level. We are not trying to push unemployment up; we are trying to reduce it. This is quite clearly another method by which money would be extracted from the economy of Nova Scotia and put back into the coffers of whomever. That is what we say is the problem with regionally extended benefits. Because of the nature of our economy in Nova Scotia, when you start to push the percentage up in Bill C-21, you will eradicate various regions from being part of the extended benefits program.

**Senator Stewart:** So the key to this whole process of withdrawing the regionally extended benefits is the withdrawal of the federal contribution to the UI fund, the \$2.8 billion; is that correct?

**Mr. Wark:** Yes. When you talked earlier with respect to the fishermen's benefits, that is a direct reaction to what the Americans have been calling an unfair subsidy for years. There is no doubt in our minds that what the government did with respect to supporting the fund was to stabilize an industry that fished in accordance with its nature. To have them now get out of the fishermen's benefit fund with no more contributions coming from the federal government will result at some point in time in the majority not wanting to support the minority, and there will be great pressures brought to bear in the future as to why so much UI is going to this segment of our society, and it will really pit one sector of Canada against another and one kind of working life against another.

The fund was intended to provide for stability in the fishing industry, both the inshore and mid-shore. Fishermen have always funded that pot. The government's role in the pot was to put the additional moneys in there that would ensure that the fishermen would not be gypped out of access during the low season. In other words, if the pot ran out, you would not only get six weeks of UI. The federal government's role was strictly to stabilize the economies of coastal communities where a large number of inshore and mid-shore fishermen made their livings and where their families spent their lives and where small processing plants utilized those fish. In abdicating its responsibility and role in the stabilization of the UI fishermen's fund the government is again walking away from Atlantic Canadians and showing a total misunderstanding of what the fund was intended for. Again, I think that reflects the kind of concerns and fears that the Free Trade Agreement is starting to bring to Canadians, and specifically Atlantic Canadians.

With the changes to the qualifying periods that are being recommended, most workers in Nova Scotia will have to work six more weeks than they do now even to qualify for Unemployment Insurance. Using the July 1989 figures, only workers in Cape Breton will still be eligible for benefits after 10 weeks of work, and only then because the official unemployment rate is a shocking 17.4 per cent. In Cumberland-Guysborough, with an official unemployment rate of 12.3 per cent, workers will need three additional weeks. This may change if this plant closes, and what an exchange: three weeks less waiting period

[Traduction]

loi, bien des régions seront exclues. Seuls les chômeurs des régions où le taux de chômage dépassera 9 p. 100 pourront toucher de l'assurance-chômage. Nous n'essayons pas de faire augmenter le chômage, mais bien de le réduire. Cela me paraît, de toute évidence, un autre moyen d'extraire de l'argent de l'économie de la Nouvelle-Écosse pour le ramener dans les coffres de quelqu'un d'autre. C'est la difficulté que nous voyons. En raison même de l'économie de la Nouvelle-Écosse, en augmentant le pourcentage, comme on le propose dans le projet de loi C-21, on exclut certaines régions du programme.

**Le sénateur Stewart:** Ainsi, en cessant de contribuer à l'assurance-chômage, le gouvernement fédéral élimine ce genre de prestations qui étaient offertes?

**M. Wark:** Oui. Vous faisiez allusion, plus tôt, à la situation des prestations destinées aux pêcheurs, et cela est une réaction directe aux plaintes des Américains, qui les qualifient de subventions injustes depuis des années. Il ne fait aucun doute qu'en participant à ce fonds, le gouvernement contribuait à stabiliser une industrie qui obéissait à son caractère même. En agissant ainsi, le gouvernement fédéral risque d'engendrer un mouvement où la majorité ne voudra plus appuyer la minorité et de créer des frictions inutiles entre des secteurs de notre société.

Le fonds devait favoriser la stabilité dans le secteur de la pêche. Les pêcheurs y ont toujours contribué. Le gouvernement apportait les sommes additionnelles nécessaires pour que les pêcheurs puissent traverser la basse saison sans ennui. Autrement dit, si le fonds venait à s'épuiser, les pêcheurs n'auraient pas à se contenter de six semaines d'assurance-chômage. Le rôle du gouvernement fédéral consistait strictement à stabiliser l'économie des collectivités côtières où un grand nombre de pêcheurs travaillaient, où vivaient leurs familles, et où de petites installations de transformation utilisaient ces poissons. En délaissant sa responsabilité et son rôle dans la stabilisation du fonds de l'assurance-chômage destiné aux pêcheurs, le gouvernement laisse tomber les Canadiens de la région de l'Atlantique et fait preuve d'une incompréhension totale du but du fonds. Je pense que cela reflète les inquiétudes et les craintes que l'Accord de libre échange commence à inspirer aux Canadiens, et notamment à ceux des Maritimes.

À la suite des modifications que l'on recommande au nombre de semaines assurables, la plupart des travailleurs de la Nouvelle-Écosse devront travailler six semaines de plus qu'à l'heure actuelle pour avoir droit à l'assurance-chômage. Selon les chiffres de juillet 1989, il n'y aura que les travailleurs du Cap Breton qui pourront toujours recevoir des prestations après 10 semaines de travail, et ceci, uniquement parce que le taux de chômage officiel est de 17,4 p. 100. Dans Cumberland-Guysborough, avec un taux de chômage de 12,3 p. 100, les travailleurs auront besoin de 3 semaines de plus. Et la situation

[Text]

for UI for a lifetime loss of jobs. It is not very fair. In Yarmouth, workers will need 19 weeks; that is up six weeks. In Kings County, workers will need 17 weeks; that is up six weeks. In Halifax, considered the most prosperous area in the province, workers will need 19 weeks; and that is up an additional six weeks.

As has been stated previously by a witness, to penalize workers up to a maximum of 12 weeks for quitting does not even come close to fitting the reality of the Atlantic Canadian economy. There are very many workers in Atlantic Canada who have seasonal jobs, and that is by design. Unfortunately, when you look at the reality, many of the jobs are very poorly paid and filled primarily by women. If you go to work in a Save-Easy or Woolco or K-Mart store, you can expect to work for minimum wage and expect that your hours per week might average somewhere between 15 and 20, with no benefit coverage. If you happen to be a woman and a single mother and attempting to try to raise your family, the tendency is to seek other employment, if you can find it. But, quite clearly, to put a stranglehold on the worker, yet give the employer this tremendous advantage of saying, "Go ahead and quit my \$4.25 an hour job with terrible conditions because I know for the next three months you will not have any food on your table" is an absolutely ludicrous thing for the federal government to even think it has any practicable, applicable sense to working men and women. It is absolutely stupid for the government to believe that such an action will somehow save money. It will not. All it will do is give employers a tremendous advantage over employees and force them to stay in low-paying jobs.

If you look at what is happening here, because it is almost like a cancer, this reminds me of the United States. The greatest portion of the American public who are unemployed do not have access to that benefit. It becomes very advantageous for employers to continue to keep employees underpaid with no benefits, few hours of work, rotten conditions, all predicated on the fact that the other choice is nothing—no way of life, no economy and no wages. That is what we are heading for in this bill, and that is why it is starting to concern the trade labour movement in Canada, and we hope it starts to concern Canadians. There is an insidious movement towards an American way of life here, which we do not need.

We continue to call ourselves a caring and compassionate society. I am starting to believe that those are simple words that we might say in front of the TV during Hockey Night in Canada, but do not expect me to get out of bed on Sunday morning and fight for something. Clearly this is what is going to be created by C-21 when "just cause" for quitting is placed into a piece of legislation. There will be a tremendous power on the part of employers to keep workers there because the alternative is economic self-destruction.

Does government really believe that reducing benefits, increasing qualifying periods and penalizing voluntary quits is

[Traduction]

changera peut-être si cette usine ferme ses portes, et quel échange: trois semaines d'attente de moins pour toucher l'assurance-chômage en échange d'une perte permanente d'emploi. Ce n'est pas tellement juste. À Yarmouth, les travailleurs auront besoin de 19 semaines; c'est six semaines de plus. Dans le comté de Kings, il faudra 17 semaines, six semaines de plus aussi. À Halifax, que l'on considère comme la région la plus prospère de la province, il faudra aussi avoir travaillé six semaines de plus, soit 19 semaines.

Comme un autre témoin le disait plus tôt, imposer jusqu'à 12 semaines de pénalité aux travailleurs qui ont laissé leur emploi ne cadre absolument pas avec la situation de l'économie dans la région de l'Atlantique. Il y a de très nombreux travailleurs qui occupent des emplois saisonniers, et ceci n'est pas par choix. Malheureusement, un grand nombre des emplois sont très mal rémunérés et occupés surtout par des femmes. Quand on travaille dans un magasin Save-easy, Woolco ou K-Mart, plus souvent qu'autrement, on gagne le salaire minimum, on travaille entre 15 et 20 heures par semaine, et les avantages sociaux sont inexistantes. Une femme avec un enfant, qui occupe un tel emploi et qui veut améliorer son sort, cherche souvent un meilleur emploi. Il est évident qu'il est absolument ridicule de la part du gouvernement fédéral de vouloir ainsi limiter les travailleurs tout en accordant aux employeurs l'énorme avantage de pouvoir imposer à leurs employés de rester à leur emploi, avec leurs maigres 4,25 \$ l'heure et de terribles conditions de travail, parce qu'ils savent qu'autrement, ils ne pourront mettre de nourriture sur la table pour les prochains trois mois. Il est absolument stupide de la part du gouvernement de croire qu'une telle mesure permettra d'économiser de l'argent. Tout ce qu'il parviendra à faire, c'est de donner aux employeurs un avantage énorme sur les employés et de forcer ces derniers à demeurer dans des emplois mal rémunérés.

Si vous examinez la situation à l'heure actuelle, parce que c'est presque comme un cancer, cela me fait penser aux États-Unis. La plupart des Américains qui sont en chômage ne peuvent pas bénéficier d'un tel avantage. Les employeurs ont tout avantage à continuer de mal payer leurs employés, de ne pas leur donner d'avantages sociaux, de ne les faire travailler que quelques heures, et ce, dans de mauvaises conditions, puisque les employés n'ont pas d'autres choix. C'est vers cela que nous mène ce projet de loi, et c'est pourquoi le mouvement syndical commence à s'en inquiéter, et nous espérons que cette perspective commence aussi à inquiéter les Canadiens. Il y a un mouvement insidieux qui nous amène de plus en plus à adopter le style de vie américain, ce dont nous n'avons pas besoin.

Nous continuons à nous qualifier de société humaine et sensible aux besoins de ses membres. Je commence de plus en plus à penser que ce ne sont que des mots que l'on pourrait prononcer en écoutant la soirée du hockey à la télévision, mais n'espérez pas que je vais me lever dimanche matin pour aller défendre quoi que ce soit. C'est l'esprit que créera de toute évidence le projet de loi C-21 en inscrivant la justification de l'abandon d'un emploi dans une loi. Cela donnera beaucoup de pouvoir aux employeurs pour pouvoir garder leurs employés qui n'ont d'autre choix pour éviter de graves difficultés financières.

Le gouvernement croit-il vraiment qu'en réduisant les prestations, en augmentant le nombre de semaines de travail assu-



## [Text]

somehow going to increase job opportunities? What we should be striving for as a nation and what the government should be striving for as a government, if you want to offset the costs of UIC, is to come up with a job creation mentality in Ottawa. Instead we are going the opposite way as we begin to put higher percentages on what is an acceptable level of unemployment in our nation.

Now we are in reverse gear. We are going backwards as a nation. I can remember the call for full unemployment in the early 1960s when I first went to work. Here we are almost 30 years later, and we are going backwards. It is clear to me that the changes that are being suggested in Bill C-21 mean that the Government of Canada has abdicated the full work philosophy. It has given up on that one. It is not going to try to create a manufacturing base in Canada and a whole host of other things for Canadians; rather it is going to create a lot of problems for Canadians whereby if you want to back out of the work force, here is the penalty; if you do not want to work for \$4.50 an hour, here is another penalty; if you are being sexually harassed or if the conditions are that terrible, here is the other penalty. What we are seeing here is a market-driven mentality in Ottawa to give big business and employers an upper hand on workers, which is absolutely unfair.

I would ask the committee to tell the House of Commons that when you are elected for the people and by the people, you should be following their wishes. If they were elected strictly by General Motors, National Sea Products or FPI—in other words, if the business elite of Canada were the ones who elected the government—their actions would make proper sense to me as an average constituent living in a part of Canada. But they were not elected by us to forget us, and that is exactly what they are doing. Quite clearly this government owes something to the people because we will buy a lot more fridges and stoves than will the President of Ford. Everyone in this room will purchase a lot more in the way of daily necessities of life to keep the economy going than will the president of any big corporation, and that includes Mr. Demone.

Somehow, someone has to understand that when we see legislation going through the House of Commons which goes against the grain of the Canadian people, then there is something seriously wrong with the Government of Canada. I would suggest that if the people in Eastern Europe, who are struggling so hard to live in a democracy such as ours, watched us perform for the last year, they might go back to East Germany and put up the Berlin Wall again.

The total loss of revenue has already been stated earlier by a previous witness, but it is substantive. You cannot start pulling \$40 million of UI changes out of the economy of Nova Scotia, because everyone knows, on its structure, it is not the most sound economic province in Canada. We cried when you took a few million out of ACOA. What do you think we are going to say when you take \$40 million out of UIC?

## [Traduction]

rables et en pénalisant les gens qui ont quitté leur emploi, cela contribuera à augmenter les possibilités d'emplois? Pour compenser les coûts de l'assurance-chômage, notre gouvernement devrait s'orienter davantage vers la création d'emplois. Mais en augmentant les taux comme on le fait, on s'engage dans une voie complètement différente.

Nous reculons plutôt que d'avancer. Notre attitude est rétrograde en tant que nation. Je me souviens du début des années 60 où il n'était question que du plein emploi. Et voilà que 30 ans plus tard, nous faisons marche arrière. Les modifications que l'on propose d'apporter dans le projet de loi C-21 me paraissent une indication très claire que le gouvernement du Canada a renoncé aux principes du plein emploi. Il a abandonné la partie. Plutôt que d'essayer d'établir une base dans le domaine de la fabrication au Canada et toutes sortes d'autres structures pour les Canadiens, il va créer bien des difficultés pour ces mêmes Canadiens: voici la pénalité pour ceux qui ne voudront pas s'intégrer au marché du travail; voici la pénalité pour ceux qui ne voudront pas travailler à 4,50 \$ l'heure; et voici la pénalité pour ceux qui seront victimes de harcèlement sexuel ou de conditions de travail vraiment terribles. Cette nouvelle attitude, à Ottawa, s'inspire d'une mentalité assujettie aux marchés et permet aux grosses entreprises et aux employeurs de traiter les employés comme ils veulent, ce qui est tout à fait injuste.

Je vous demanderais de dire à la Chambre des communes que lorsqu'on est élu par le peuple et pour le peuple, il faut respecter sa volonté. Si le gouvernement n'était élu que par General Motors, National Sea Products ou FPI, autrement dit, si le gouvernement était élu par l'élite du milieu des affaires du Canada, il serait tout à fait normal qu'il obéisse à ses volontés. Mais il n'a pas été élu pour nous oublier ensuite, et c'est exactement ce qu'il fait. De toute évidence, le présent gouvernement doit respecter la volonté de la population parce que nous allons acheter bien plus de réfrigérateurs et de cuisinières que le président de Ford. Ensemble, nous allons acheter bien plus d'objets de consommation et contribuer ainsi à l'économie bien davantage que le président de n'importe quelle grande société, et cela comprend M. Demone.

Quelqu'un, quelque part, doit comprendre que lorsque la Chambre des communes adopte une loi qui va à l'encontre des intérêts des Canadiens, il y a quelque chose qui ne va vraiment pas avec le gouvernement du Canada. Si les gens de l'Europe de l'Est, qui veulent tellement vivre dans une démocratie comme la nôtre, nous ont observé au cours de l'année dernière, ils voudront peut-être retourner en Allemagne de l'Est et remettre en place le mur de Berlin.

Un autre témoin a déjà mentionné la question de la perte de revenus, mais elle est importante. On ne peut pas retirer 40 millions de dollars d'assurance-chômage de l'économie de la Nouvelle-Écosse sans que cela ait certaines conséquences, parce que tout le monde sait que l'économie de cette province n'est pas parmi les plus fortes au Canada. Nous avons pleuré quand nous avons perdu quelques millions dans le cadre de l'APECA. Que pensez-vous que nous allons dire lorsqu'il s'agira de 40 millions d'assurance-chômage?

## [Text]

I want to talk about the training suggestion that has been discussed. There is nothing wrong with training, but if we looked at the examples of other nations around the world, training is really the imminent responsibility of the corporate structure. If you look at West Germany and Japan and a whole host of competing nations, where does the liability fall for training? Not under a social program. It falls on the backs of the corporations, because they are the only ones who benefit from the retraining of the workforce. We in Canada, through Stats Canada and a whole host of other major polling companies, have found that Canada has spent the least amount of money for retraining and re-education by business towards their employees out of all the industrialized nations of the world.

I would suggest to this committee, in no uncertain terms—and I do not know what kind of amendments the Senate is looking at making to this bill—that it would be a great travesty to put the training bill on the backs of workers who are unemployed and employed to the benefit of big business in this country. It is bad enough that they do not pay their taxes, but why should we pay for their training? I would suggest to this committee that that ought to be one of the things that it looks at regarding Bill C-21 in expanding UI from what it was originally set in place to be into a retraining, relocation, re, re, re to the point where the unemployed may not have access to a fund because we have redesigned it in a million different areas toward business. Business will take any money and call it retraining in order to have a lower paid worker than they had because the government wants to subsidize that worker's wage. I think that is foolish.

Quite clearly the retraining—if there is going to be retraining, and I think there should be—should be borne by the corporate elite. If there is any money left in the federal budget to be directed to workers, you have to understand that you cannot retrain me when there is no job available. Retraining should not be a farce. As I said earlier, this kind of retraining program is predicated on relocation. This goes back to the Joey Smallwood mentality when communities were uprooted and moved down the shoreline someplace. That did not work then and it will not work now.

Clearly behind the retraining is knowing that you may force communities, their families and their workers to pull up their roots and leave behind everything they have worked for because it has no more value and begin to look at central Canada as the option, because you cannot go to Halifax, Cape Breton, Moncton, Fredericton, Antigonish, St. John's, P.E.I., Charlottetown or Summerside because we are dismantling the Atlantic. Where is your next choice? You are going to have to go to Ontario. It seems to me that someone in Ottawa has this herd mentality and if we put enough economic stress on the people of Atlantic Canada on the coastal communities on a rural way of life, forgetting the heritage and the culture, sooner or later, if not the parents then their children will leave, and we will have the workforce in central Canada and then we will know where they all are. They probably think it will be

## [Traduction]

Je voudrais aborder un peu la question de la formation, dont on a discuté plus tôt. Il n'y a rien de mal à la formation, mais si l'on considère ce que font les autres nations partout dans le monde, on se rend compte que la formation est en tout premier lieu la responsabilité des sociétés. Où la responsabilité de la formation se trouve-t-elle en Allemagne de l'Ouest, au Japon et dans une multitude d'autres pays? Pas dans le cadre d'un programme social. La responsabilité appartient aux sociétés parce que ce sont elles qui profitent du recyclage de la main-d'œuvre. Statistique Canada et d'autres maisons de sondage importantes nous disent que le Canada est le pays où les entreprises ont le moins contribué au recyclage et à la formation de leurs employés parmi toutes les nations industrialisées du monde.

Je vous dirai sans détours—même si je ne sais pas quels genres d'amendements le Sénat cherche à apporter à ce projet de loi—qu'il serait extrêmement perfide de faire payer la formation par les travailleurs qui sont en chômage et ceux qui travaillent pour les grandes sociétés au Canada. Il est déjà assez révoltant qu'elles ne paient pas d'impôt, alors pourquoi devrions-nous faire les frais de la formation de leurs employés? C'est un élément dont vous devriez tenir compte dans le cadre de votre étude du projet de loi C-21. En élargissant l'assurance-chômage au recyclage et au déplacement de travailleurs, il pourrait arriver que des chômeurs ne puissent plus bénéficier de certaines sommes parce que nous les avons réaffectées à un million d'autres aspects différents. Les sociétés vont saisir l'occasion, prendre l'argent et baptiser l'activité de recyclage afin de pouvoir profiter d'un travailleur à moindre prix, parce que le gouvernement subventionne une partie de son salaire. Je pense que c'est de la folie.

Il est tout à fait évident que le recyclage—si recyclage il y a, et je pense qu'il doit y en avoir—devrait être l'affaire des sociétés. S'il reste de l'argent à l'intention des travailleurs dans le budget fédéral, il faut comprendre qu'il ne sert à rien de me recycler s'il n'y a pas d'emplois disponibles. Le recyclage ne devrait pas être une farce. Comme je le disais plus tôt, ce genre de programme de recyclage est fondé sur le déplacement de travailleurs. Cela nous ramène au principe de Joey Smallwood, à l'époque où l'on déracinait et déménageait des collectivités entières. Cela ne marchera pas aujourd'hui, pas plus qu'à cette époque.

Derrière l'idée du recyclage, il faut savoir qu'il peut arriver que l'on oblige des collectivités, des familles et des travailleurs à abandonner leurs racines, tout ce pourquoi ils ont travaillé, parce que cela n'a plus aucune valeur, et à considérer la région du centre du Canada comme un choix, parce qu'il est inutile de songer à Halifax, au Cap Breton, à Moncton, à Fredericton, à Antigonish, à Saint-Jean, à l'Île-du-Prince-Édouard, à Charlottetown ou à Summerside, car on démantèle la région de l'Atlantique. Quel choix reste-t-il? L'Ontario. Quelqu'un doit vouloir tout centraliser, à Ottawa, et si l'on met suffisamment de pression économique sur la population des Maritimes, sur les collectivités côtières, en oubliant l'héritage et la culture, tôt ou tard, les enfants partiront, si leurs parents ne l'ont pas déjà fait, et toute la population active sera au centre du Canada, et nous saurons où sont les travailleurs. C'est probablement que



[Text]

easier to do a head count on the number of people in our nation or something.

If the destruction of our economy, coupled with the reduction in the UIC in Bill C-21, is the mentality running the zoo, we are in severe trouble in Atlantic Canada, and I would suggest that the Government of Canada owes us far more than that. When we take a look at the high unemployment rate, everyone in Atlantic Canada knows that there are no real job opportunities for the purposes of retraining. We are getting down to the last choice, and that is relocation, which is not a choice. That is something being forced upon us by a government which has lost touch with mankind.

I would suggest to this committee that when it reviews Bill C-21 back in Ottawa, some of the intricate changes that have to be made must be made in the context of the federal government believing that a market force driven economy is good for people. If that is the case, the government is going to have to pay the bill, along with the corporate elite, if it tries to walk out of communities in Atlantic Canada. If it has given you any other idea, then we will be into mass migration—if not ourselves, certainly our children—because the government of this country will have left a real legacy for the future generations of no work in Atlantic Canada—minimal to say the least—and we will have destroyed a way of life.

If you are asking me if the Senate should strike down such a bill, if it cannot be modified or amended and put into the context that reflects the reality of the people in various regions of Atlantic Canada, you have my support. Go ahead and strike it down and we will debate democracy afterwards because there will not be a democracy in existence. I did not ask for this; no one did. It is being shoved down our throats. Why I should worry about whether or not the Senate of Canada acts in an undemocratic way? There could not be more of a lack of democracy than what I am seeing now, and quite clearly that is what the Senate should be telling the House of Commons. "There must be some serious amendments and modifications to Bill C-21 that reflect the real Canada and, if not, we are not going to approve it." If the politicians want to run around Canada, I know where they will get their support, in Ontario and Quebec; but the other eight provinces and territories of this nation will not care how Ontario and Quebec feel about this issue.

I thank you for your time, and I will try any questions you may have. I would ask the committee at its leisure to read the full brief because there is a tremendous amount of facts and figures in it that relate to Nova Scotia. Thank you.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Wark. I must remind everyone that we are late in our schedule, and we have five more witnesses to hear. Because the first two witnesses have covered a lot of ground—I do not blame them because I think it was proper for them to do so—I will ask the next witnesses to be more limited in their presentations so that we may

[Traduction]

le décompte de la population sera facilité d'autant, ou quelque chose de ce genre.

Si ce sont la destruction de notre économie et la réduction de l'assurance-chômage que l'on propose dans le projet de loi C-21 qui représentent les principaux objectifs, nous ne sommes pas au bout de nos peines dans la région de l'Atlantique, et la responsabilité du gouvernement du Canada à notre égard va beaucoup plus loin que cela. Quand on considère la situation du chômage, tout le monde dans la région de l'Atlantique sait qu'il n'y a pas vraiment de possibilités d'emplois à des fins de recyclage. Il ne rest donc qu'un seul choix, le déplacement des travailleurs, mais ce n'est pas vraiment un choix. Il s'agit bien davantage d'une solution que nous impose un gouvernement qui a perdu contact avec l'humanité.

Quand vous serez de retour à Ottawa, dans le contexte de vos travaux sur le projet de loi C-21, un certain nombre de modifications complexes devront être apportées, malgré que le gouvernement fédéral est convaincu qu'une économie qui obéit aux forces du marché est bonne pour la population. Le cas échéant, le gouvernement devra payer la note, avec les sociétés, s'il essaie de se retirer des collectivités de la région de l'Atlantique. Dans le cas contraire, ce sera l'exode parce que le gouvernement de notre pays aura laissé en héritage aux générations futures une situation économique complètement dépourvue d'emplois dans la région de l'Atlantique, et nous aurons détruit un mode de vie.

Si vous me demandez si le Sénat devrait faire avorter un tel projet de loi, s'il ne peut être modifié et remplacé dans le contexte qui reflète vraiment la réalité des gens des diverses régions de l'Atlantique, vous avez mon appui; allez-y, et nous discuterons de démocratie après coup, parce qu'il n'y aura plus de démocratie. Je n'ai pas demandé cela; personne n'a demandé cela. C'est une mesure qu'on nous impose. Pourquoi devrais-je m'inquiéter de ce que le Sénat du Canada agisse d'une manière démocratique ou non? La démocratie ne saurait être davantage bafouée qu'elle ne l'est à l'heure actuelle par ce projet de loi, et c'est le message que devrait transmettre le Sénat à la Chambre des communes. Il y a des modifications importantes à apporter au projet de loi C-21, des modifications qui reflètent la société canadienne, sans quoi, nous ne l'approuverons pas. Si les politiciens ont l'intention de parcourir le Canada pour recueillir des appuis, je sais où ils en trouveront en Ontario et au Québec; mais les huit autres provinces et les territoires n'ont que faire de l'opinion de l'Ontario et du Québec sur la question.

Je vous remercie du temps que vous m'avez accordé, et j'essaierai maintenant de répondre à toutes les questions que vous voudrez bien me poser. Je demanderai aux membres du Comité de lire le mémoire en entier parce qu'il renferme un très grand nombre de chiffres et de statistiques qui portent sur la situation en Nouvelle-Écosse. Merci.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur Wark. Je dois rappeler à tout le monde que nous accusons un certain retard et que nous avons encore cinq autres témoins à entendre. Compte tenu que les deux premiers témoins ont déjà couvert un grand nombre d'aspects—je ne leur en fais pas le reproche parce qu'ils étaient tout à fait justifiés de le faire—je demanderai

[Text]

still have time for question and hearing the remaining five witnesses.

**Senator Cools:** The questions I had, Mr. Chairman, were essentially answered as the witness continued. They were in the areas of other testimony we had heard regarding the harmonization of Canada with the United States of America concerning what you described as "corporate agenda". This is a term that, as a committee, we have heard repeatedly. Most of my questions have been answered, but I have one bit of information that we heard from a previous witness that I would like to share with you. The Canadian Bankers' Association appeared before us, and, like the bishops and a lot of other witnesses, said exactly what you have said today that businesses should carry the financial responsibility for their training operations. So I wanted to let you know that what you have been saying today has been said to us—

**Senator Simard:** Senator Cools is—

**Senator Cools:** I understand your zeal, Senator Simard, and I understand that you are struggling to defend a very bad bill.

**Senator Simard:** Speak for yourself.

**Senator Cools:** I do not have to defend it. I am a member of the opposition.

**Senator Simard:** You speak for your own party and let me speak for my own party, because I do.

**Senator Cools:** Mr. Wark, I noticed that you are representing two unions. AM I correct in that?

**Mr. Wark:** Yes.

**Senator Cools:** I believe your colleague, Mr. Frank Taylor, appeared before us in St. John's Newfoundland.

**Mr. Wark:** Yes.

**Senator Cools:** He was very strong and adamant. He said to this committee that, based on what this committee had heard in St. John's, it had no moral choice but to defeat the bill. He spoke very harshly about Bill C-21. I wanted to let you know that you are not unique. As a matter of fact, I have begun to conclude that what I am hearing from you is a Canadian response. Canadians are not used to that sense of rugged individualism that has characterized other parts of the world. Thank you.

**Senator Stewart:** Mr. Chairman, we have heard a very eloquent presentation. The written brief provides the documentation for what Mr. Wark has said. I move that we print the submission as part of the record of today's hearings.

**The Chairman:** All in favour?

**Hon. Senators:** Agreed.

(For written brief, see Appendix .)

**Senator Stewart:** Like Senator Cools, most of my questions were anticipated by the witness, but he said something toward the end of a general nature that attracted my attention,

[Traduction]

aux autres témoins de limiter davantage leurs exposés de manière à ce qu'il nous reste du temps pour poser des questions et entendre les cinq autres témoins.

**Le sénateur Cools:** Le témoin a répondu à la plupart des questions que j'avais à poser, monsieur le président. Elles découlaient d'autres témoignages que nous avons entendus au sujet de l'harmonisation du programme canadien avec celui des États-Unis d'Amérique. C'est une question qui est souvent revenue sur le tapis au cours de nos audiences. Le témoin a répondu à la plupart de mes questions, mais il y a un renseignement que nous a communiqué un autre témoin, et que je voulais partager avec vous. L'Association des banquiers canadiens a comparu devant nous, et comme les évêques et bien d'autres témoins l'on fait, elle a répété exactement ce que vous nous avez dit aujourd'hui, à savoir que les sociétés devraient assumer la responsabilité financière de la formation de leurs employés. Je voulais donc tout simplement que vous sachiez que vous n'avez pas été le seul à nous dire . . .

**Le sénateur Simard:** Le sénateur Cools présente . . .

**Le sénateur Cools:** Je comprends votre zèle, monsieur le sénateur Simard, et je comprends que vous faites tout ce que vous pouvez pour défendre un très mauvais projet de loi.

**Le sénateur Simard:** Et vous, que faites-vous?

**Le sénateur Cools:** Je n'ai pas à le défendre. Je fais partie de l'opposition.

**Le sénateur Simard:** Défendez la position de votre parti, et laissez-moi défendre celle du mien, parce que c'est bel et bien ce que je fais.

**Le sénateur Cools:** Monsieur Wark, vous représentez aujourd'hui deux syndicats, n'est-ce pas?

**M. Wark:** Oui.

**Le sénateur Cools:** Je pense que votre collègue, M. Frank Taylor, est venu nous rencontrer à Saint-Jean, Terre-Neuve.

**M. Wark:** Oui.

**Le sénateur Cools:** Il s'est montré très fort et intransigeant. Il nous a dit que compte tenu de ce que nous avions entendu à Saint-Jean, nous n'avions moralement aucun autre choix que de rejeter le projet de loi. Il a eu des mots très durs au sujet du projet de loi C-21. Je voulais vous dire que vous n'avez pas été le seul à critiquer vertement le projet de loi. Soit dit en passant, je suis de plus en plus convaincue que votre réaction est représentative de celle de la population canadienne. Les Canadiens ne sont pas habitués à cet individualisme qui a marqué d'autres parties du monde. Merci.

**Le sénateur Stewart:** Monsieur le président, nous avons eu droit à un exposé fort éloquent. Le mémoire écrit contient ce qu'a dit M. Wark, et je propose de l'annexer au procès-verbal des audiences d'aujourd'hui.

**Le président:** Sommes-nous tous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

(Pour le mémoire écrit, voir l'annexe A1.)

**Le sénateur Stewart:** Comme dans le cas de M<sup>me</sup> le sénateur Cools, le témoin a répondu à la plupart des questions que j'aurais pu vouloir lui poser, mais vers la fin de son exposé, il a



## [Text]

because we had not heard it in such lucid terms earlier today. He said that this bill is a thrust toward a mass emigration from Atlantic Canada. We know what we mean when we talk about the clearances in Antigonish. Many of the people there were thrown out of Scotland in order to make the land available for sheep. What you are saying is that we are beginning to see the new clearances where the means of making a livelihood—it is not the land in this case, but the fish and the Unemployment Insurance support—are being withdrawn so that the people have to go elsewhere. Some of them, having been cleared out of Scotland 200 years ago, are now going to be cleared out of eastern Nova Scotia and driven elsewhere by this new program. That may be a caricature of your position, but is there enough validity in it to state it that way? Am I close enough to the centre of the bull's eye?

**Mr. Wark:** I think you are. Again, this is like a puzzle. If you are only going to look at one piece, you are never going to figure out the picture. But when you take a look at all of the pieces that are coming together throughout the Atlantic region, and in Nova Scotia in particular, what we find is a serious crisis in the fishery that has thrown thousands of workers into the roles of the unemployed. We find that there have been reductions in the ACOA grants, changes in figures and formulas that detracts, retracts and detracts from the extended benefit program of the federal government and we find a change to the fishermen's UI, which again would impose severe economic hardship on the people in those communities. When you begin to put every part of the puzzle together, the picture becomes clear that what we are going to have is an economic ghetto in Atlantic Canada, where only very few of the major centres may have some economic viability, but the rural and coastal communities throughout Atlantic Canada will be compelled to close by the economic forces, which are now directing our future.

As I have said, maybe I would not leave today, but I am sure my daughter, who is an RN, and my son, who is in university, would take a look at their alternatives if they became as short of unemployment as have some of the people in our coastal communities and they would certainly leave for greener pastures, like the Scots and their sheep did. In this case the greener pastures happen to be an economic future.

Given five or six more years of what we are seeing slowly and insidiously being put in place now, there will be very few alternatives. As of last week, we are only in need of one brain surgeon in Halifax. I do not know how we are going to train everyone for that job. We do not have a great need here for a whole host of things. Unless there is an absolute infusion of industry and other types of business into the Atlantic region, what is the ultimate choice of a worker when his UIC and other social programs run out because fewer people are paying into the pot? Eventually that person must leave or stay there and die. It is happening so slowly that sometimes we do not see it coming.

## [Traduction]

dit quelque chose qui a retenu mon attention, parce qu'il s'agit d'une observation que nous n'avons pas entendue exprimée en termes aussi lucides aujourd'hui. Il a dit que ce projet de loi est un premier pas vers un exode de la région de l'Atlantique. Nous savons tous ce qui s'est passé à Antigonish. Bien des gens ont été chassés d'Écosse pour faire de la place aux moutons. Selon ce que vous dites, on assisterait au début de l'élimination des moyens de gagner sa vie—ce n'est pas la terre dans ce cas—du poisson et de l'assurance-chômage. On élimine donc ces moyens, forçant ainsi les gens à aller s'installer ailleurs. Certaines personnes qui se sont vu chassées d'Écosse, il y a 200 ans, vont devoir tout abandonner encore une fois et partir de l'est de la Nouvelle-Écosse, et vont devoir aller s'installer ailleurs en raison de ce nouveau programme. Je déforme peut-être un peu votre position, mais mon interprétation demeure-t-elle quand même assez juste?

**M. Wark:** Oui, je le pense. En réalité, c'est un peu comme un casse-tête; en ne regardant qu'une seule pièce, on n'arrivera jamais à déterminer ce que représente l'ensemble. Mais lorsqu'on examine toutes les pièces qui s'imbriquent dans la région de l'Atlantique, et notamment en Nouvelle-Écosse, on se rend compte qu'une grave crise dans le domaine de la pêche a forcé des milliers de travailleurs à joindre les rangs des chômeurs. Nous constatons qu'il y a eu des réductions dans les subventions accordées dans le cadre de l'APECA, des modifications dans les chiffres et les formules ayant trait au programme des prestations à durée prolongée du gouvernement fédéral; et nous constatons une modification que l'on veut apporter à l'assurance-chômage destinée aux pêcheurs, qui entraînera de graves difficultés financières pour les gens de ces collectivités. Quand on met toutes les pièces ensemble, il devient on ne peut plus évident que nous nous dirigeons vers la création d'un ghetto économique dans la région de l'Atlantique, où il n'y aura que quelques-uns des grands centres qui auront peut-être une certaine viabilité économique, mais où les forces économiques qui orientent aujourd'hui notre avenir obligeront les collectivités rurales et côtières à se disperser.

Comme je le disais, je ne partirai peut-être pas, personnellement, mais je suis convaincu que ma fille, qui est infirmière diplômée, et mon fils, qui est à l'université, examineraient les possibilités qui leur restent s'il leur arrivait de ne plus avoir droit à l'assurance-chômage, comme cela s'est produit pour certaines personnes de nos collectivités côtières, et ils iraient sûrement vers des pâturages plus verts, comme les Écossais l'ont fait avec leurs moutons. Dans leur cas, des pâturages plus verts seraient un avenir économique meilleur.

Encore cinq ou six autres années où l'on continuera d'apporter lentement des changements aussi insidieux que ceux que l'on apporte à l'heure actuelle, et les choix qui resteront seront très limités. Depuis la semaine dernière, nous n'avons besoin que d'un chirurgien à Halifax. Je ne sais pas comment nous allons nous y prendre pour former tout le monde en fonction de cet emploi. Les besoins sont assez limités ici, en quelque sorte. À moins qu'il y ait une infusion d'industries et d'autres genres d'entreprises dans la région de l'Atlantique, quel choix reste-t-il à un travailleur lorsque ses prestations d'assurance-chômage et d'autres programmes sociaux viennent à terme parce qu'il y a moins de gens qui contribuent à leur financement? Cette per-

[Text]

It is like the old story of a frog. If you put a frog in a pot of water and turn on the burner and you boil it, that frog will never leave the pot because it has no feeling because the heat comes so slowly that the body temperature changes. Ultimately what happens is that the frog dies in the boiling water. But if you put the frog right into the hot water, it would immediately leap out. Because of that slow change, we cannot see what is coming far enough down the road; and because you are doing that, I am slowly being boiled here to the point where I am going to die economically, and then it is too little too late.

That is why the people of Atlantic Canada are fighting to make their voices heard. We are not the frog in the pot. We do feel the slow heat that is being put upon us economically, and if we have any degree of common sense as a people, we are not going to let the government let the water boil.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Wark.

**Mr. Wark:** Thank you.

**The Chairman:** We listened to you intently, and your information was very profitable to the committee in making up its mind about its duty toward this bill. The next witness is the United Food and Commercial Workers. I would invite Mr. Pat Fougère to come to the witness table. I know it may sound unfair, but I have already said that the witnesses should try to summarize their briefs rather than read them, especially those points that you have in common with other witnesses, but please explain things that you feel were not properly described to us. Please proceed.

**Mr. Pat Fougère, Business Agent, United Food and Commercial Workers:** On behalf of the 120 fulltime trawlermen and the 28 part-time trawlermen I represent, I would like to welcome the committee here. I will let you know that I am first and foremost an offshore fisherman. I am not as eloquent as the other speakers, but I will have input because I feel that as a Canadian I should have input.

As I indicated, I am a fulltime representative with the United Food and Commercial Workers. I am pleased that this committee has seen the need to travel around Canada and dwell on the bill that is before the house now. I would like to raise three concerns we have with Bill C-21 and what they mean to the fishermen, the plant workers in Canso and, indeed, to our whole community. I am not an economist or an accountant, nor can I express myself in fancy language with big words; nonetheless, I am a person with a right to a decent life and dignity, which is true for all the workers I represent.

[Traduction]

sonne doit éventuellement partir, ou rester et mourir. Ce processus est tellement lent que parfois, on ne le voit pas venir.

C'est un peu comme la vieille histoire de la grenouille. Si l'on met une grenouille dans une casserole remplie d'eau, et que l'on allume l'élément, cette grenouille ne sautera jamais en dehors de la casserole, car elle ne sent pas que l'eau se réchauffe parce que le phénomène est si lent que la température de son corps change avec celle de l'eau. À la fin de l'expérience, la grenouille meurt dans l'eau bouillante. Mais si l'on plonge la grenouille directement dans l'eau bouillante, elle saute immédiatement à l'extérieur de la casserole. Parce que la situation change lentement, on ne peut pas prévoir suffisamment à l'avance ce qui s'en vient, et les changements que l'on apporte amènent lentement l'eau de la casserole au point d'ébullition où je mourrai sur le plan économique, et alors, il sera trop tard.

C'est pourquoi les gens de l'Atlantique insistent pour se faire entendre. Contrairement à la grenouille, nous sentons la chaleur qu'on nous impose sur le plan économique, et s'il nous reste une once de bon sens, nous n'allons pas permettre que le gouvernement laisse l'eau venir à ébullition.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur Wark.

**M. Wark:** Merci.

**Le président:** Nous vous avons écouté avec attention, et les renseignements que vous nous avez fournis nous seront très utiles dans la décision que nous devons prendre au sujet de ce projet de loi. Nous recevons maintenant l'Union internationale des travailleurs unis de l'alimentation et du commerce. J'invite M. Pat Fougère à prendre place à la table des témoins. Je sais que cela peut paraître injuste, mais j'ai déjà dit que les témoins devraient essayer de résumer leurs mémoires plutôt que de nous les lire, et notamment lorsque des éléments recoupent des observations qu'ont déjà faites d'autres témoins. Mais expliquez-nous ce qui ne nous a pas été suffisamment bien décrit, selon vous. Nous vous écoutons.

**M. Pat Fougère, agent d'affaires, Syndicat international des travailleurs unis de l'alimentation et du commerce:** Au nom des pêcheurs au chalut que je représente, soit 120 à plein temps et 28 à temps partiel, je souhaite la bienvenue au Comité dans notre région. Je tiens à vous dire que je suis avant tout un pêcheur hauturier. Je ne suis pas aussi éloquent que les autres intervenants, mais je veux participer à ce débat, car j'estime devoir le faire en tant que Canadien.

Comme je l'ai dit, je suis représentant à plein temps des Travailleurs unis de l'alimentation et du commerce. Je suis heureux que le Comité ait jugé utile de voyager dans le pays et de se pencher sérieusement sur le projet de loi dont le Sénat est saisi. Je voudrais vous faire part de trois préoccupations que nous cause le projet de loi C-21 et de leurs répercussions pour les pêcheurs, les travailleurs des usines de poisson de Canso et aussi toute notre collectivité. Je ne suis ni économiste ni comptable, et je ne sais pas non plus m'exprimer en utilisant de belles paroles très savantes; néanmoins, en tant que personne, j'ai le droit à une vie décente et à une certaine dignité, et il en va de même pour tous les travailleurs que je représente.



[Text]

The first area I would like to talk about is the reduction in benefits. The previous witnesses have already gone into that and my opinion on that matter is the same. The second part I would like to discuss is the reduction in benefits. I think previous witnesses have covered that as well so I will skip over it. The third concern is one that I will have to take a serious look at, which is retraining.

First, it is totally unfair to use the savings made by other cutbacks to pay for retraining. In effect what this does is to force the unemployed to pay for their own retraining. Second, it begs the question: What is the retraining for? We see no jobs coming into our area to replace the ones we are losing. The government may say you are wrong. There is a new plant going up in Port Hawkesbury which will employ 85 people, and media reports this last week have indicated that there have been 1200 applications for those 85 jobs. I would not want to be the person who screens them because I would be in trouble.

The final point I would like to make—following which I would like to raise a couple of things personally—is with these changes to UI, added to the potential closure of our plant—and, Mr. Stewart, you have used the word on occasion “something miraculous”, I will go on record saying that hard work and determination will overturn that before a miracle—no effort has been made on the part of the federal government to create employment in our town. What will that mean to the people of Canso? It means we will have to leave our community to be able to survive. It means we will have to leave our homes, our friends and our families to try to find jobs elsewhere in Nova Scotia and Canada.

The Honourable Barbara McDougall and the Honourable Prime Minister do not seem to understand why we want to stay in Canso. They may not feel that Canso is an appropriate place to live and that we should be grateful for the opportunity they are giving us. All I can say is that they do not have to live here if they do not like it. We do not want them here, but they do not have the right to force us to leave our history and our future in order to convenience them. If UI costs too much, then make sure people have good jobs and secure futures, then the cost of both UI and social assistance will decline.

Mr. Chairman, in reading through—and believe me with the plant closure and you people coming through today it does not give a person much time to prepare—some of labour’s recommendations, one of the things that labour recommended is that the act be amended to require one year notice for plant closures and permanent layoffs. Also, there should be full investigation of all plant closures. I would like to say that I think this is a very important recommendation. I wholly support it. Also, I support the recommendation that all youth under 20 leaving school receive one year of employment or training. May I stress that this is a one industry town that would greatly benefit if the act was amended to provide for a one year notice of closures.

[Traduction]

Je voudrais parler tout d’abord de la diminution des prestations. Les témoins précédents se sont déjà penchés sur la question et je partage leur avis à ce sujet. En second lieu, je voudrais traiter de la réduction de la période de prestations. Des témoins en ont également déjà parlé et je m’abstiendrai donc de revenir sur cette question. La troisième préoccupation qui mérite notre attention est la question du recyclage.

Tout d’abord, il est tout à fait injuste d’utiliser les économies réalisées grâce à d’autres coupures pour financer les programmes de recyclage. En fait, cela revient à obliger les chômeurs à payer leurs propres cours de formation. En second lieu, il faut se demander à qui est destiné le recyclage. Dans notre région, il n’est pas question de créer de nouveaux emplois pour remplacer ceux qui sont supprimés. Le gouvernement dira peut-être le contraire. Il y a une nouvelle usine en construction à Port Hawkesbury qui fournira de l’emploi à 85 personnes, et selon les articles de presse de la semaine passée, il semble que 1 200 personnes aient déjà postulé pour ces 85 emplois. Je ne voudrais pas être la personne chargée d’examiner les candidatures, car je serais dans le pétrin.

Enfin, j’aimerais ajouter deux remarques personnelles. À cause des modifications apportées à l’assurance-chômage, outre la fermeture éventuelle de notre usine—et monsieur Stewart, vous avez à l’occasion parlé d’un véritable miracle; je tiens à déclarer publiquement qu’il vaut mieux compter sur un travail assidu et la détermination plutôt que sur un miracle—le gouvernement fédéral n’a fait aucun effort pour créer des emplois dans notre ville. Qu’est-ce que cela signifie pour les habitants de Canso? Cela signifie qu’ils devront aller chercher du travail ailleurs pour survivre. Cela signifie qu’ils devront quitter leur foyer, leurs amis et leur famille pour trouver un emploi ailleurs en Nouvelle-Écosse et au Canada.

L’honorable Barbara McDougall et l’honorable premier ministre ne semble pas comprendre pourquoi nous voulons rester à Canso. Ils ne semblent pas comprendre que Canso est un endroit où il fait bon vivre et ils pensent que nous devrions leur être reconnaissants de la chance qu’ils nous offrent. Tout ce que je peux leur dire, c’est qu’ils ne sont pas obligés d’habiter ici si cela ne leur plaît pas. Nous ne voulons pas d’eux dans notre ville, mais ils n’ont pas le droit de nous obliger à renoncer à notre patrimoine et à notre avenir parce que cela leur convient. Si l’assurance-chômage coûte trop cher, il faut faire en sorte que les gens aient de bons emplois et un avenir sûr, ce qui permettra de réduire les dépenses au titre de l’assurance-chômage et de l’aide sociale.

Monsieur le président, il faut bien avouer qu’avec la fermeture de l’usine et la visite du Comité aujourd’hui, nous n’avons pas eu beaucoup de temps pour nous préparer, mais en passant en revue certaines recommandations formulées par les syndicats, on constate entre autres qu’ils ont suggéré de modifier la loi en vue d’exiger un préavis d’un an en cas de fermetures d’usines et de licenciements permanents. En outre, toutes les fermetures d’usines proposées devraient faire l’objet d’une enquête approfondie. Je tiens à dire que c’est là une très importante recommandation que j’appuie sans réserve. En outre, j’appuie la recommandation selon laquelle tous les jeunes de moins de 20 ans qui quittent l’école devraient être admissibles à un an d’emploi ou de formation. J’insiste sur le

[Text]

Finally, I will read to you from the United Food and Commercial Workers' International Union submission on Bill C-21. It is their closing remarks, and perhaps I will use it as mine. If this government wants to emulate the kinder, gentler administration of the United States—which would mean less social spending, no universal medicare program, high crime rates, lower wages in the slow but persistent de-unionization of the workforce—if this is the goal of the federal government, then it is taking a step in the right direction with this proposed bill.

Those are my comments on the bill, and, Senator Stewart, I believe you alluded to some questions earlier that His Worship was not able to answer. I will be prepared to answer those, but I will not be prepared to answer anything regarding the inshore situation because we have some people present who are very knowledgeable in this area who can speak for themselves.

**Senator Stewart:** I appreciate that the witness was able to abbreviate his remarks, and I too will do the same. I wanted to ask you specifically about the trawlermen, the group you represent. You mentioned some 120?

**Mr. Fougère:** That is fulltime, and there are 28 part-time relievers for a total of 148 people.

**Senator Stewart:** Are most of those people from Canso?

**Mr. Fougère:** There are approximately 70 people from the town of Canso. In total there are approximately 88 people from Monastery to Canso. Specifically there are approximately 70 people from the community of Canso itself.

**Senator Stewart:** How important has Unemployment Insurance been to the average annual family budget as far as those people are concerned? What I am trying to discover is how seriously will the trawlermen be affected by unemployment?

**Mr. Fougère:** You want to know how seriously they are affected?

**Senator Stewart:** Yes. I want to know the number of weeks.

**Mr. Fougère:** Offshore trawlermen are now employees and we have followed the same pattern for the last three or four years. They went from the ACOA Adventurers system to being employees, so they are considered to be the same as employees.

**Senator Stewart:** Are you employed six months?

**Mr. Fougère:** By National Sea?

**Senator Stewart:** Yes.

**Mr. Fougère:** We are employed 12 months a year.

**Senator Stewart:** You are getting paid on a 12-month basis?

**Mr. Fougère:** Yes, that is correct. Even with the shutdown in Canso of two months this past year, the trawlermen continued

[Traduction]

fait que Canso est une ville mono-industrielle qui aurait beaucoup à gagner si la loi était modifiée de sorte que les fermetures d'usines fassent l'objet d'un préavis d'un an.

Enfin, je voudrais vous lire des passages du mémoire sur le projet de loi C-21 préparé par le Syndicat international des travailleurs unis de l'alimentation et du commerce. Il s'agit de sa conclusion, qui sera aussi la mienne. Si le gouvernement veut imiter la politique généreuse de l'administration américaine—ce qui signifie une réduction des programmes sociaux, pas de programme universel d'assurance-santé, des taux de criminalité élevés, une diminution des salaires grâce à la lente mais continuelle désaffiliation syndicale des travailleurs—si c'est là l'objet que poursuit le gouvernement fédéral, alors le projet de loi proposé est un pas dans la bonne direction.

Voilà mes observations au sujet du projet de loi et, sénateur Stewart, vous avez fait allusion plus tôt à certaines questions auxquelles Son Honneur n'a pas pu répondre. Je suis disposé à y répondre, mais je refuse de parler de la situation des pêcheurs côtiers, car il y a ici des personnes très compétentes dans ce domaine qui peuvent se défendre elles-mêmes.

**Le sénateur Stewart:** Je sais gré au témoin d'avoir abrégé ses remarques, et je suivrai donc son exemple. Je voudrais savoir combien de pêcheurs au chalut vous représentez. Vous avez parlé de 120 personnes?

**M. Fougère:** Ils sont 120 à plein temps, et il y a aussi 28 auxiliaires à temps partiel, soit un total de 148 pêcheurs.

**Le sénateur Stewart:** Et la plupart d'entre eux viennent de Canso?

**M. Fougère:** Il sont environ 70 de Canso. Au total, il y a près de 88 pêcheurs qui viennent de la région située entre Monastery et Canso. Plus précisément, ils sont 70 environ à habiter dans la localité de Canso proprement dite.

**Le sénateur Stewart:** Quel rôle a joué l'assurance-chômage dans le budget annuel moyen des familles concernées? Je voudrais savoir dans quelle mesure les pêcheurs au chalut seront touchés par le chômage.

**M. Fougère:** Vous voulez savoir s'ils seront durement touchés?

**Le sénateur Stewart:** Oui. Je voudrais que vous m'indiquiez le nombre de semaines.

**M. Fougère:** Les pêcheurs hauturiers au chalut sont actuellement employés et il en va de même depuis trois ou quatre ans. Ils sont passés du système «aventuriers» de l'APECA à la situation d'employés, et ils sont donc considérés au même titre que des employés.

**Le sénateur Stewart:** Êtes-vous employés pendant six mois?

**M. Fougère:** Par l'usine de National Sea?

**Le sénateur Stewart:** Oui.

**M. Fougère:** Nous sommes employés 12 mois par an.

**Le sénateur Stewart:** Vous êtes payés sur une base de 12 mois?

**M. Fougère:** Oui, c'est exact. Même lorsque l'usine de Canso a fermé pendant deux mois l'an dernier, les pêcheurs au



[Text]

to land elsewhere and, therefore, they ran full-time for the 12 months.

**Senator Stewart:** So, in a sense, your concern about the money is not so much with the benefits but with the contributions?

**Mr. Fougère:** Well, it would be another deduction from the work force again. Do not forget that those 148 trawlermen are facing layoff notices on April 2, as well as the plant workers.

**Senator Stewart:** I guess that is why you put so much emphasis on what happens to your money as far as retraining. Here you are, a full-time contributor to the Unemployment Insurance fund, and yet under this bill some of your money, up to one-tenth, could well be used to retrain an employee for a company in Windsor, Ontario, to use my earlier example.

**Mr. Fougère:** Since Senator Hébert has asked us to be brief, I will only say that you have already gone through your feelings on that, and my feelings are the same as those of Mr. Mann and Mr. Wark. Damn it, keep the money in Nova Scotia. I think the dirtiest word in Canso since December 11 has been "retraining". I do not like it. As Mr. White said, the whole problem involves the crisis in the fishery coinciding with Bill C-21. That is my concern. We are faced with a major catastrophe under both the layoffs and the bill. I have to apologize to the press and to the people here that I am not as versed on the bill as I would like to be. I came with what documentation I could gather together.

I do not like the word "retraining". As I indicated, there is a plant going up in Port Hawkesbury that will employ 85 people, and there are 1,200 applications for those jobs. What are you going to retrain the best, most skilled, most honest fishermen in the world to do? It is not an impossibility, because we do have a strong, skilled work force, but as I have said publicly before, the government should take the retraining money and build us an immigration centre and give us all visas to go to France, Russia and Spain to do what we are trained to do, which is to fish. Either that or, as Mayor White alluded to, they should take an overall look at the fishery. Although we are privileged to have you here, you people in the Government of Canada should look at the overall fishery of Canada and then perhaps there would have been no need to travel the long, winding road that comes into this community.

Let me say that I hope Bill C-21 goes through major restructuring or amendments. I also hope that you people, on behalf of Mayor White, on behalf of the Canso plant workers, and on behalf of the Canso trawler fleet, take back not only our input but a message to the government that we do not want changes to the act, we do not want unemployment, and we do not want retraining. What we want is the right to live as

[Traduction]

chalut ont continué à débarquer leur poisson ailleurs et ils ont donc travaillé à plein temps pendant les 12 mois.

**Le sénateur Stewart:** D'une certaine façon, donc, ce n'est pas tant les prestations, mais plutôt les cotisations qui vous préoccupent?

**M. Fougère:** Cela représenterait une retenue supplémentaire sur le salaire des travailleurs. N'oubliez pas que ces 148 pêcheurs au chalut vont recevoir un avis de mise à pied le 2 avril prochain, ainsi que les travailleurs de l'usine de poisson.

**Le sénateur Stewart:** C'est pourquoi vous êtes tant préoccupés par l'utilisation de votre argent dans le cadre des programmes de recyclage. À l'heure actuelle, vous cotisez pleinement au fonds d'assurance-chômage et pourtant, aux termes du projet de loi à l'étude, une partie de vos cotisations, jusqu'à concurrence de 10 p. 100, risque d'être utilisée pour recycler un employé afin qu'il aille travailler dans une société de Windsor, en Ontario, pour reprendre mon exemple précédent.

**M. Fougère:** Puisque le sénateur Hébert nous a demandés d'être brefs, j'ajoute simplement que vous nous avez déjà donné votre point de vue à ce sujet, et quant à moi, je partage les opinions de M. Mann et de M. Wark. Bon sang? Gardez l'argent en Nouvelle-Écosse. Depuis le 11 décembre, le terme «recyclage» est le plus grossier qu'on puisse entendre à Canso. Je n'aime pas ce mot. Comme l'a dit M. White, le problème découle de ce que la crise que traverse la pêche coïncide avec la présentation du projet de loi C-21. C'est ce qui m'inquiète. C'est une véritable catastrophe qui nous tombe dessus avec d'une part les mises à pied, et de l'autre ce projet de loi. Je présente mes excuses aux journalistes et aux personnes présentes aujourd'hui, car je ne connais pas autant que je le voudrais les détails du projet de loi. Je suis venu avec toute la documentation que j'ai pu compiler.

Je n'aime pas le terme «recyclage». Je le répète, on construit actuellement à Port Hawkesbury une usine qui donnera de l'emploi à 85 personnes, et déjà 1 200 candidatures ont été reçues. Pour quels emplois va-t-on recycler des pêcheurs qui sont les meilleurs, les plus compétents et les plus honnêtes du monde? Ce n'est pas impossible, car nos travailleurs sont courageux et qualifiés, mais comme je l'ai déjà dit en public, le gouvernement devrait utiliser les fonds qu'il destine au recyclage, créer un centre d'immigration et nous procurer à tous des visas pour aller en France, en Russie et en Espagne, où nous pourrions travailler dans le domaine pour lequel nous avons été formés, à savoir la pêche. Ou encore, comme l'a mentionné le maire White, le gouvernement devrait se pencher sur toute la question des pêches. Même si c'est un honneur pour nous de vous recevoir ici, les responsables du gouvernement du Canada devraient examiner toute la question des pêches au Canada, ce qui aurait pu vous éviter de parcourir la longue route sinueuse qui dessert notre localité.

J'ajoute que j'espère que le projet de loi C-21 sera sérieusement remanié ou modifié. J'espère également que les membres du Comité, au nom du maire White, des travailleurs de l'usine de Canso et de la flotte de chalutiers de Canso, feront part non seulement de nos préoccupations, mais transmettront aussi un message au gouvernement en lui disant que nous ne voulons pas modifier la loi, que nous ne voulons pas du chômage et que

[Text]

Nova Scotians and to remain part of the history of Canada as the oldest fishing port in the maritimes. Thank you very much. Are there any other questions?

**The Chairman:** No. I do not think we have any other questions, but you certainly have no reason to apologize for your presentation. You were more convincing than many we have heard in Ottawa and elsewhere who are professional brief writers. Thank you very much.

Our next witness is the Reverend James Oliver, who is a parish priest, I am told, but who represents the Bishop of Antigonish. He is accompanied by a few people and I would ask him to introduce his colleagues to us and tell us whom they represent.

**Reverend James W. Oliver, Canso, Nova Scotia:** First of all, Mr. Chairman, I would ask that I be allowed to read the report of Claude Sangster, who is an inshore fisherman, married with children, and working in the area of the fishery for the past 46 years. His presentation reads as follows: In the late 1950s, when the Unemployment Insurance program was introduced for fishermen, it was a very exciting time. It meant quite an improvement in the lives of fishermen and their families. Every fisherman at the time was making about the same amount of income at fishing. As time went on, some fishermen had the opportunity to increase their fishing incomes. However, most of us were kept back, probably, in my opinion, because it was realized that the fish stocks could not stand any increased pressure. I was one who had licences cancelled and held back for a 35-foot boat.

For us, Unemployment Insurance is still an important part of our income. It is probably more important now than it was when it was introduced. This is due to the fact that our groundfish income has declined, but the cost of living has continued to rise. If the fish stocks keep declining in the future at the same rate as they have been in the last several years, I see very hard times for the small, inshore fishermen.

In order for the stocks of cod, pollock and haddock to come back and rebuild there will be a need for more rules and regulations which must be enforced. This is the only way the inshore fishermen like myself will be able to make an income in the future.

Stiffer regulations and cutbacks will mean a more desperate need for Unemployment Insurance benefits. If the program could be paid out in the late 1950s, I do not see why it cannot be kept going. It should not be cut back.

At the present time, Unemployment Insurance means a lot to me and to many other fishermen.

**Mr. Eddison Lumsden, Inshore Fisherman:** I will give you an idea of the situation in the inshore fishery. Fishermen here over the past five or six years, with the exception of the last two, have been able to go fishing around the middle of March out here in the bay and catch fish. This past couple of years it has got so that we are down to the last of April before we can

[Traduction]

nous ne voulons du recyclage. Ce que nous voulons, c'est le droit de vivre en Nouvelle-Écosse et de continuer à faire partie de la tradition canadienne en tant que plus vieux port de pêche des Maritimes. Je vous remercie. Y a-t-il d'autres questions?

**Le président:** Non. je ne pense pas que nous ayons d'autres questions, mais vous n'avez aucune raison de nous présenter des excuses pour votre exposé. Vous avez été plus convaincant que la plupart des témoins que nous avons entendus à Ottawa et ailleurs et qui sont des experts en rédaction de mémoires. Merci beaucoup.

Le témoin suivant est le père James Oliver qui est, m'a-t-on dit, un prêtre de paroisse, mais qui représente l'évêque d'Antigonish. Il est accompagné de quelques personnes et je lui demanderais de bien vouloir nous présenter ses collègues et de nous dire qui il représente.

**Le père James W. Oliver, Canso, Nouvelle-Écosse:** Tout d'abord, monsieur le président, je vous demanderais de m'autoriser à vous lire le rapport de Claude Sangster, un pêcheur côtier, marié et père de famille, qui travaille dans le secteur de la pêche depuis 46 ans. Voici son rapport: À la fin des années 50, lorsque le régime d'assurance-chômage a été mis en place pour les pêcheurs, il a été accueilli avec enthousiasme. Il représentait une grosse amélioration pour les pêcheurs et leur famille. À l'époque, tous les pêcheurs tiraient à peu près le même revenu de la pêche. Au cours des années, certains d'entre nous ont eu la possibilité de gagner davantage. Toutefois, pour la plupart, nous ne l'avons pas fait, sans doute parce que nous nous sommes rendus compte que les stocks de poisson risquaient de s'épuiser. Le permis que j'avais pour mon bateau de 35 pieds a été annulé plusieurs fois.

L'assurance-chômage constitue encore une bonne partie de notre revenu. Cette partie est sans doute plus importante maintenant que lorsque le régime a été instauré. C'est parce que nous tirons moins d'argent du poisson de fond tandis que le coût de la vie a continué à augmenter. Si la réduction des stocks de poisson se poursuit au même rythme que ces dernières années, je m'attends à ce que les petits pêcheurs côtiers connaissent des moments très difficiles.

Pour que les stocks de morue, de goberge et d'aiglefin se reconstituent, il faudra resserrer la réglementation et l'appliquer. C'est la seule façon dont les pêcheurs côtiers comme moi pourront continuer à gagner leur vie.

Le resserrement de la réglementation et la réduction des quotas rendront les prestations d'assurance-chômage encore plus indispensables. Si ce régime pouvait être financé à la fin des années 50, je ne vois pas pourquoi il n'est pas possible de le maintenir. Il ne faudrait pas le réduire.

À l'heure actuelle, l'assurance-chômage représente énormément pour moi et de nombreux autres pêcheurs.

**M. Eddison Lumsden, pêcheur côtier:** Je vais vous donner une idée de la situation dans le secteur de la pêche côtière. Depuis cinq ou six ans, à l'exception des deux dernières années, les pêcheurs ont pu aller prendre du poisson dans la baie, vers la mi-mars. Depuis deux ans, nous devons attendre la fin avril pour commencer à pêcher. Certains pêcheurs au homard n'ont pas de permis pour le homard.



## [Text]

start fishing. Those are lobster fishermen without lobster licences.

We have 86 licensed lobster fishermen from Port Felix all the way over to Ragged Head. Those fishermen do not start here until May 1. Those lobster fishermen who have the licences fish from May 1 until the end of June. Those who do not have the licences start as soon as the fish come into the bay. Like I say, they have been coming later on in the past couple of years. So we go from there until normally the first part or middle part of December. It all depends on weather conditions and how plentiful the fish are. I do not have to say that fish have been very scarce here the past couple of years. They are getting scarcer every year. It seems like the weather conditions in the past couple of years have been bad as well. However, we still kept on fishing until the middle of December. From the middle of December on, the boats are hauled up and we are tied up until the fish strike in the bay again, whether it is the middle of March or May 1. From then on it is Unemployment Insurance for us.

I talked to some fishermen who did not have lobster licences here, who were strictly working in the groundfish industry itself. Our mainstay here is cod and haddock and pollock, and there are very few of those. It has been very slack going for those fellows. I have talked to guys who made \$4,500 last year. Some guys made \$5,000. The average is about \$8,000.

You are asking what our Unemployment Insurance benefits mean to us. We have approximately four months of Unemployment Insurance that we have to draw on in the wintertime in order to survive, and without those benefits in the wintertime there is going to be a steady influx down here for social assistance. That is what it means to the inshore fishermen.

We have alternatives here, but we have not been listened to. Ever since National Sea, Acadia or B.C. Packers have been here, what we have been saying has been falling onto deaf ears. I am talking about the underutilized species that are out here. We have had Japanese coming here to look at our sea urchins. That was fine. They tested everything and it worked out great. One fellow applied for a licence and he could not get the licence to harvest those.

We had dogfish out here that have been very numerous and are getting more numerous every year because nobody is catching them. We have been trying to get markets for them and there are no markets for them.

We have a herring fishery, but no one wants to buy herring from us. We have a mackerel fishery, but no one wants to buy mackerel from us. We have a crab fishery, for which we cannot get licences. We have tuna out here and we are being denied tuna licences.

The resources are here for the inshore fishermen to better themselves and make a better living, but we are being denied this because they cannot get markets for these.

**Senator Simard:** I am sorry, could you just repeat what you said?

**Mr. Lumsden:** They are telling us there are no markets.

## [Traduction]

Nous avons 86 pêcheurs qui détiennent un permis pour le homard, de Port Felix à Ragged Head. Ces pêcheurs ne commencent pas avant le 1<sup>er</sup> mai. Ceux qui détiennent un permis pêchent du 1<sup>er</sup> mai à la fin de juin. Ceux qui n'en ont pas commencent dès que le poisson entre dans la baie. Comme je l'ai dit, le poisson arrive plus tard depuis deux ans. Par conséquent, nous pêchons généralement jusqu'au début ou au milieu de décembre. Tout dépend du temps qu'il fait et de l'abondance du poisson. Inutile de vous dire que le poisson se fait très rare depuis deux ans. Il se fait de plus en plus rare chaque année. Les conditions climatiques semblent également mauvaises depuis deux ans. Nous continuons quand même à pêcher jusqu'à la mi-décembre. Ensuite, nous sortons les bateaux de l'eau et nous restons immobilisés jusqu'à ce que le poisson arrive de nouveau dans la baie, à la mi-mars ou le 1<sup>er</sup> mai. En attendant, nous touchons l'assurance-chômage.

J'ai parlé à quelques pêcheurs qui n'avaient pas de permis pour le homard et qui pêchaient uniquement le poisson de fond. Les principales espèces que nous pêchons sont la morue, l'aiglefin et la goberge, et il n'y en a pas beaucoup. La situation de ces pêcheurs est très peu reluisante. Certains d'entre eux ont gagné 4 500 \$ l'année dernière, d'autres 5 000 \$. Le revenu moyen est d'environ 8 000 \$.

Vous demandez ce que les prestations d'assurance-chômage représentent pour nous. Nous touchons l'assurance-chômage pendant environ quatre mois, pour pouvoir subsister et si nous n'avions pas droit à ces prestations l'hiver, nous serions obligés de rejoindre les rangs des assistés sociaux. Voilà ce que cela représente pour les pêcheurs côtiers.

Nous avons proposé des solutions de rechange, mais personne ne nous a écoutés. Depuis que National Sea, Acadia ou B.C. Packers ont ouvert leurs portes, tout le monde a fait la sourde oreille à nos suggestions. Je veux parler des espèces sous-utilisées. Des Japonais sont venus voir nos oursins. Ils ont effectué des tests qui ont donné de bons résultats. Un pêcheur a demandé un permis pour la pêche aux oursins, mais il n'a pas pu l'obtenir.

Nous avons de nombreux poissons-castors, dont le nombre augmente chaque année parce que personne ne les prend. Nous avons essayé de les commercialiser, mais il n'existe aucun marché.

Nous avons du hareng, mais personne ne veut acheter notre hareng. Nous avons du maquereau, mais personne n'en veut. Nous avons du crabe, mais nous ne pouvons pas obtenir de permis pour le pêcher. Nous avons du thon, mais on refuse de nous accorder des permis.

Les pêcheurs côtiers auraient les moyens d'améliorer leur sort, mais nous ne pouvons pas le faire parce qu'il n'y a pas de marché pour ces espèces.

**Le sénateur Simard:** Excusez-moi, pourriez-vous répéter ce que vous venez de dire?

**M. Lumsden:** On nous dit qu'il n'y a pas de marché.

[Text]

**Senator Robertson:** Is that the government or is that National Sea?

**Mr. Lumsden:** The plant. The way it works is that some of us are selling to National Sea Products and what they are doing with our fish is they are putting them under salt. We have another fellow in here from Halifax, Fred Greene from the Fishermen's Market. His fish is trucked out of Canso and taken to Halifax and, I suppose, distributed to restaurants in Montreal, Quebec or wherever he can dispose of them.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Lumsden. Is there a further part to your presentation?

**Reverend Oliver:** Yes. I am pastor of the Star of the Sea parish here in Canso, St. Agnes, Little Dover, and St. Vincent de Paul in Queensport. Many of my people are fishermen involved in the fishery directly, and many more depend on this industry for employment. When the fishery is in trouble, the whole economic base is in trouble and everyone in the community and surrounding communities is desperately affected. At the present time the people of Canso and area, as you have heard, are involved in a life and death struggle to save their community and their livelihood.

It is inconceivable to me that at this time of economic turmoil in Canada, and particularly in the Atlantic region, the federal government would seek to destroy the safety net we have come to know in this country as Unemployment Insurance. They do this in the guise of cutting the deficit. What they must realize is that this sort of deficit cutting is destroying the lives of the very people they were elected to protect. It is indeed small comfort to a fisherman in Canso to know that the country is deficit free when he is unemployed and unable to pay for his home, put food on his table, or clothe and care for his wife and five children because the federal government has cut Unemployment Insurance. What about the dignity of the human person? As the Canadian bishops have repeatedly alluded to in their presentations to government, most people in our country want to work. People take pride, and rightly so, in being able to provide for themselves and their families the necessities of life. People take pride in building for themselves and their families and investing in a future, but sometimes, through no fault of their own, they are unable to do so because the work is simply not there. How are these people to maintain their dignity through these periods of economic turn-down?

We in Canada have, for the past half century, said that we believe in the dignity of the worker and have provided help in the form of Unemployment Insurance when work is not available. This is one of those sacred trusts that Prime Minister Brian Mulroney said would be protected by his government.

Now, it seems to me, in the interests of saving his famous free trade deal, and in the interests of keeping big business and the Americans happy, he seems to be ready to hang the Canadian worker and his family out to dry. This type of action is simply immoral and unjust. Governments have a moral obligation to protect the ordinary citizen. Unemployment Insurance is one of the ways that the government fulfills this obligation.

Another disturbing feature of this bill is that the federal government is seeking to remove its financial input into the UI

[Traduction]

**Le sénateur Robertson:** Parlez-vous du gouvernement ou de National Sea?

**M. Lumsden:** De l'usine. Certains d'entre nous vendent leur poisson à National Sea Products qui le met dans le sel. Nous avons également quelqu'un de Halifax, Fred Greens du Fishermen's Market. Il transporte le poisson par camion, de Canso à Halifax d'où il va, je suppose vers les restaurants de Montréal, Québec ou d'ailleurs.

**Le président:** Merci, monsieur Lumsden. Avez-vous autre chose à ajouter?

**Le père Oliver:** Oui. Je suis prêtre de la paroisse Star of the Sea à Canso et de Ste-Agnès, Little Dover et Saint-Vincent-de-Paul, à Queensport. Un grand nombre de mes paroissiens sont des pêcheurs ou travaillent dans le secteur de la pêche. Lorsque la pêche est en difficulté, toute la base économique s'en ressent et tous les habitants de la localité et des localités voisines en subissent les conséquences. À l'heure actuelle, les gens de Canso et de la région luttent désespérément pour sauver leurs communautés et leur source de subsistance.

Je trouve inconcevable qu'en cette période de crise économique que traverse le Canada, et surtout la région de l'Atlantique, le gouvernement fédéral nous enlève la sécurité qu'apporte l'assurance-chômage. Il le fait sous prétexte de résorber le déficit. Il doit se rendre compte que, par la même occasion, il détruit la vie des gens qu'il est chargé de protéger. Il est peu réconfortant pour le pêcheur de Canso de savoir que le pays n'a plus de déficit s'il est réduit au chômage et incapable de payer sa maison et de quoi nourrir et habiller sa femme et ses cinq enfants parce que le gouvernement fédéral a sabré dans l'assurance-chômage. Que faites-vous de sa dignité? Comme les évêques canadiens l'ont déclaré, à maintes reprises, dans les mémoires qu'ils ont adressés au gouvernement, la plupart des gens de notre pays veulent travailler. Ils sont fiers de pouvoir faire vivre leur famille. Ils sont fiers d'investir dans leur avenir et celui de leur famille, mais ils ne sont pas toujours en mesure de le faire parce qu'il n'y a pas de travail. Comment ces personnes peuvent-elles conserver leur dignité pendant ces périodes de marasme économique?

Depuis un demi-siècle, nous affirmons que le travailleur a sa dignité et nous lui venons en aide en lui accordant des prestations d'assurance-chômage lorsqu'il n'a pas de travail. Il s'agit de l'un des principes sacro-saints que le premier ministre, Brian Mulroney, s'était engagé à protéger.

J'ai l'impression que pour sauver son fameux accord de libre-échange et donner satisfaction à la grande entreprise et aux Américains, il est prêt à laisser les travailleurs canadiens et leur famille le bec dans l'eau. Ce genre de mesure est à la fois immorale et injuste. Les gouvernements ont l'obligation morale de protéger les simples citoyens. L'assurance-chômage est l'une des façons dont le gouvernement s'acquitte de cette obligation.

D'autre part, dans ce projet de loi, le gouvernement fédéral cherche à mettre un terme à sa contribution financière à



*[Text]*

system. In my opinion, this will cause the death of the system as we have come to know it. The taxpayers of Canada have always prided themselves on being a generous people. They want to have their tax dollars spent securing the dignity of their fellow Canadians, helping the unemployed in their midst put a roof over their heads, clothes on their backs and food on their table. This government has a moral obligation, in justice, to continue on behalf of all taxpayers of Canada to fund UI and thus continue to provide a social safety net for workers caught in the vice of unemployment.

Mr. Chairman, if the Americans call Unemployment Insurance an unfair subsidy, then we should tear up the free trade deal, not the lives of unemployed workers who built and continue to build this country. It is time that the Canadian government paid attention to the ordinary Canadian.

The Canadian bishops have stated time and time again that the government has an obligation to look after the interests of the poor and the oppressed in our midst. The poor and the oppressed do not live only in the third world. They are to be found here in our midst. The farmer who has a crop failure, the fisherman or the plant worker who is unemployed because it is economically expedient for a company to close a plant, deserve the right to know that the Canadian government will look after them.

The net effect of this bill, Mr. Chairman, will be to destroy people. When they need the help most in their lives just to survive, it will not be there. One of the good things about Canada is that we do not let profit get in the way of our social responsibilities. We have fed the world for years. We cannot let this government destroy our social programs and call it progress.

I ask that the Senate exercise its duty as the chamber of sober second thought and send a message to the government on behalf of the working poor, the poor and the disenfranchised in our midst. Strengthen our social programs, protect the poor and the weak in our society, use moral courage to destroy poverty and want in our midst. Thank you very much.

Mr. Sangster is with me and he may have something to say.

**Mr. S. Winston Sangster:** Thank you. We have just been joined by Mr. Keith Luddington, who is now beside me. I was asked to come this morning to give my views on Unemployment Insurance. I was also asked to bring some colleagues with me, and Mr. Luddington may have some comments.

**Mr. Keith Luddington:** Mr. Chairman, I would just like to point out the need of Unemployment Insurance to inshore fishermen. I started fishing when I was 10 years old. That is not a really old age but that was when I started. I do not mind telling my age now. I am 57, so I have been engaged in the inshore fishery for 47 years, 39 years with my own equipment.

My income tax was redone by the department for five years and they found a very good record, and I have figures in my pocket to prove that over one-third of my net income for the past six years has been from Unemployment Insurance.

*[Traduction]*

l'assurance-chômage. À mon avis, cela entraînera l'effondrement du système que nous avons connu jusqu'ici. Les contribuables canadiens se sont toujours enorgueillis d'être généreux. Ils veulent que l'argent de leurs impôts serve à préserver la dignité de leurs concitoyens en aidant les chômeurs à se loger, à se vêtir et à se nourrir. Le gouvernement a l'obligation morale de continuer à financer l'assurance-chômage au nom de tous les contribuables canadiens et, ce faisant, à continuer à protéger les travailleurs victimes du chômage.

Monsieur le président, si les Américains considèrent que l'assurance-chômage constitue une subvention déloyale, nous devrions déchirer l'accord de libre-échange plutôt que la vie des chômeurs qui ont édifié notre pays et qui continuent à le bâtir. Il est temps que le gouvernement canadien s'intéresse au simple citoyen.

Les évêques du Canada n'ont cessé de répéter que le gouvernement avait l'obligation de protéger les intérêts des pauvres et des opprimés. Ces pauvres et ces opprimés ne vivent pas seulement dans le tiers monde. Ils vivent parmi nous. L'agriculteur qui a fait une mauvaise récolte, le pêcheur ou le travailleur qui est en chômage parce qu'il est plus rentable pour la compagnie de fermer l'usine, doivent pouvoir compter sur l'aide du gouvernement canadien.

En fin de compte, monsieur le président, ce projet de loi va détruire la vie des gens. Lorsqu'ils auront le plus besoin d'aide pour subsister, ils ne pourront pas l'obtenir. Le Canada n'a pas pour habitude d'abdiquer ses responsabilités sociales pour réaliser des profits. Nous avons nourri le monde entier pendant des années. Nous ne pouvons pas laisser le gouvernement détruire nos programmes sociaux au nom du progrès.

Je demande au Sénat de remplir son rôle de Chambre de réflexion et d'envoyer au gouvernement un message au nom des gagne-petit, des pauvres et des défavorisés. Renforcez nos programmes sociaux, protégez les pauvres et les faibles, ayez le courage moral de vous attaquer à la pauvreté qui règne dans notre pays. Merci beaucoup.

M. Sangster m'accompagne et il a peut-être quelque chose à dire.

**M. Winston Sangster:** Merci. M. Keith Luddington vient de nous rejoindre et se trouve à côté de moi. On m'a demandé de venir vous dire, ce matin, ce que je pensais de l'assurance-chômage. On m'a également demandé d'emmener quelques collègues avec moi. M. Luddington a peut-être certaines choses à vous dire.

**M. Keith Luddington:** Monsieur le président, je voudrais simplement souligner à quel point les pêcheurs côtiers ont besoin de l'assurance-chômage. J'ai commencé à pêcher à l'âge de dix ans. Ce n'est pas bien vieux, mais c'est à cet âge que j'ai débuté. Je n'ai pas peur d'avouer que j'ai maintenant 57 ans, si bien que je travaille dans le secteur de la pêche côtière depuis 47 ans, dont 39 avec mon propre matériel.

Le ministère du Revenu a vérifié mes déclarations d'impôt sur une période de cinq ans et les a trouvées conformes. J'ai dans ma poche des chiffres prouvant que plus du tiers de mon

[Text]

Now, take away one-third of anyone's income, especially when you are in a low-income or poverty bracket, and there is just no way you can exist.

You ask why we apply for unemployment in the winter? I lobster fish, I mackerel fish and I trawl fish. If you have no time to repair your fishing equipment, how can you continue to fish the next year? At the same time that I am catching lobsters, or any other species of fish, I am making employment for someone else to work at those fish. So I think that it is a chain, but that chain will be badly broken if something cannot be done about Bill C-21. Something must be done. I do not know to what extent anything can be done, but something must be done, particularly in eastern Nova Scotia. Thank you.

**Mr. Sangster:** My net income from UIC represented 35 per cent. You mentioned a while ago that you would like to meet with us. I would like to meet with some of you, if you have time after the meeting.

**The Chairman:** We will try to find time.

**Senator Simard:** Mr. Chairman, I want to assure Father Oliver and his colleagues that the government has no intention of destroying the social safety net, and I submit that there is nothing in this UI bill, Bill C-21, that will destroy the safety net that you refer to and that we care for as well.

Right now, as you know, we do not have to get elected. However, even when I had to get elected during the 15 years that I served in the Legislature of the Province of New Brunswick, and Senator Robertson who was with me can say the same thing, we fought like hell privately in caucus and in cabinet if things did not work out. When we felt that we needed public support, we went out and spoke up. While we sometimes managed to get changes, it was not always the ideal situation. Just as Senator Thériault did, when we had to get elected, we did what we did.

We have been listening to witnesses in Ottawa and we have read the transcripts of the House of Commons legislative committee and we have read letters to editors and statements by union people or by people like yourselves, and we will be hearing from the UI commission people who will be returning to our committee this week or next week, and we will try to see what changes can be made. I feel that I do not owe anything to the PC Party. I feel that I have given them more than they have given to me over the years. However, I was willing to work within these parameters. So you can be sure that we will represent the people of New Brunswick and Atlantic Canada, as our mandate says we should do. So we will press for changes, we will hear the answers, and if we are not happy with the answers and the suggestions that have been made, then we will say so. I am not looking for applause here this morning. I leave that to other people.

[Traduction]

revenu net de ces six dernières années provenait de l'assurance-chômage.

Si vous privez une personne du tiers de son revenu, surtout si elle a un faible revenu ou se situe en dessous du seuil de la pauvreté, vous l'empêchez de subsister.

Vous voulez savoir pourquoi nous demandons l'assurance-chômage en hiver? Je fais la pêche au homard, au maquereau et au chalut. Si vous n'avez pas le temps de réparer vos engins de pêche, comment allez-vous pêcher l'année suivante? Lorsque je prends des homards ou d'autres espèces de poisson, je crée de l'emploi pour le travailleur de l'usine. Nous constituons l'un des maillons de la chaîne, mais cette chaîne sera rompue s'il n'est pas possible de modifier le projet de loi C-21. Il faut faire quelque chose. J'ignore dans quelle mesure cela est possible, mais il faut faire quelque chose, surtout dans l'est de la Nouvelle-Écosse. Merci.

**M. Sangster:** L'assurance-chômage représentait 35 p. 100 de mon revenu net. Tout à l'heure, vous avez dit que vous aimeriez nous rencontrer. J'aimerais rencontrer certains d'entre vous, si vous en avez le temps, après l'audience.

**Le président:** Nous essaierons d'en trouver le temps.

**Le sénateur Simard:** Monsieur le président, je tiens à assurer au père Oliver et à ses collègues que le gouvernement n'a aucunement l'intention de détruire les mesures de sécurité sociale et que rien dans ce projet de loi C-21 sur l'assurance-chômage ne supprimera les garanties dont vous parlez et auxquelles nous tenons également.

Comme vous le savez, les sénateurs ne sont pas élus, pour le moment. Toutefois, lorsque je devais me faire élire, pendant les 15 années où j'ai siégé à l'assemblée législative du Nouveau-Brunswick—et le sénateur Robertson qui était là-bas en même temps que moi peut vous dire la même chose—nous nous sommes battus énergiquement, au caucus et au cabinet, lorsque les choses ne marchaient pas à notre satisfaction. Lorsque nous estimions avoir besoin de l'appui du public, nous allions faire des déclarations. Nous avons parfois réussi à obtenir des changements, mais la situation n'était pas toujours idéale. Comme le sénateur Thériault, lorsque nous devions nous faire élire, nous faisons tout ce que nous pouvions.

Nous avons écouté les témoins à Ottawa et nous avons lu le compte rendu des délibérations du Comité législatif de la Chambre des communes ainsi que les lettres à la rédaction et les déclarations des syndicalistes ou de gens comme vous. Nous allons également entendre les représentants de la Commission d'assurance-chômage qui témoigneront de nouveau devant notre comité cette semaine ou la semaine prochaine et nous essaierons de voir quels sont les changements qui peuvent être apportés. J'estime que je ne dois rien au parti progressiste conservateur. J'estime lui avoir donné plus qu'il ne m'a donné au cours des années. Je suis toutefois disposé à travailler dans le cadre de ces paramètres. Soyez donc certains que nous défendrons les intérêts des citoyens du Nouveau-Brunswick et de la région de l'Atlantique comme c'est notre rôle. Nous allons donc demander des changements, écouter les réponses et, si nous ne les jugeons pas satisfaisantes, nous les rejeterons. Je ne suis pas à la recherche d'applaudissements, je laisse cela à d'autres.



[Text]

**Senator Stewart:** Keep on. You will be the hero of the day.

**Senator Simard:** No. I do not intend to do that.

**Senator Cools:** There is not much applause for Tories in this room.

**Senator Simard:** It is difficult when you are running against the flow, when you try to explain and to elicit answers. I guess we all have our own style. I would encourage you to look at the programs that exist, programs that are not only set up to meet urgent and crisis situations but perhaps mid-term and longer developments like the Community Futures Program. There are a couple of good cases in Nova Scotia where people have sat down with community leaders and other citizens and have taken stock of the resources and have become success stories. There are two other places that perhaps Senator Robertson would like to talk about because she is our expert. Sometimes we say that Liberals and members of the NDP are bleeding hearts. We have the best bleeding heart senator here in the Senate, and it is Senator Robertson, and I think she has proven that she can work and defend your interests. You can be sure that she is going to be heard. So I would encourage you to look at this program.

One of you said something from which I take real comfort. Perhaps you can suggest changes and ways that the resource could be protected rather than wasted. I take no great comfort that these suggestions were not heard before 1984. I guess that all governments are to blame for not having reacted quickly enough, but we will take a look at that.

I would urge you not to knock free trade too much. This UI bill is not being implemented or suggested because of free trade. I think that the GATT organization is much more important when it comes to subsidies and problems such as this than free trade. I suggest that we be positive about free trade for the next two or three years and see how it goes. There may be elements there that will help. Do you have any comments?

**Reverend Oliver:** With all due respect, senator, I fully appreciate that perhaps I do not have the expertise to comment on free trade, but when you say we should wait for two or three years to see what happens with free trade, I know that we do not have two or three years.

**Senator Simard:** I am not saying that we should not be doing other things, but let us work together and let us use the resources and new programs. Let us make sure that your plant does not close.

**Mr. Fougère:** Tell your government we want fish, not unemployment.

**Senator Simard:** We know that, sir. However, free trade is just one thing. We will monitor the operation of this bill and, if we do not get all the amendments that we think should be obtained, then we will take another look perhaps six months or a year from now. Life will not stop this week. I agree that you have an urgent situation, and I just want to tell you that you

[Traduction]

**Le sénateur Stewart:** Continuez. Vous serez le héros de la journée.

**Le sénateur Simard:** Non, ce n'est pas mon intention.

**Le sénateur Cools:** Les conservateurs n'ont pas droit à beaucoup d'applaudissements.

**Le sénateur Simard:** C'est difficile lorsque vous nagez à contre-courant, que vous essayez de fournir des explications et d'obtenir des réponses. Chacun de nous a ses propres méthodes. Je vous invite à examiner les programmes mis en place non seulement pour faire face à des urgences et à des crises, mais également pour apporter des progrès à moyen et à long terme, comme le programme de Développement des collectivités. Nous avons eu, en Nouvelle-Écosse, un ou deux exemples de ce genre où les dirigeants communautaires et les autres citoyens se sont réunis pour faire le bilan de leurs ressources et où les initiatives prises ont été une réussite. Il y a deux autres cas dont le sénateur Robertson voudra peut-être parler étant donné qu'elle est notre experte en la matière. On dit parfois que les libéraux et les néo-démocrates sont des bons samaritains. Le meilleur de ces bons samaritains se trouve au Sénat. C'est le sénateur Robertson qui a prouvé, je pense, qu'elle pouvait défendre vos intérêts. Soyez certains qu'elle saura se faire écouter. Je vous invite donc à examiner ce programme.

L'un d'entre vous a dit une chose qui me réconforte beaucoup. Vous pouvez peut-être proposer des changements et des façons de protéger les ressources au lieu de les gaspiller. Je regrette que vos suggestions n'aient pas été entendues avant 1984. Je suppose que tous les gouvernements ont eu le tort de ne pas réagir assez vite, mais nous allons examiner la question.

Je vous exhorte à ne pas trop vous attaquer au libre-échange. Ce projet de loi sur l'assurance-chômage n'a pas été proposé à cause du libre-échange. À mon avis, le GATT exerce une influence beaucoup plus importante que le libre-échange à l'égard des subventions et des questions de ce genre. Je vous suggère de faire preuve d'ouverture d'esprit à l'égard du libre-échange au cours des deux ou trois prochaines années pour voir quelle sera la tournure des événements. Peut-être sera-t-elle positive. Avez-vous des observations à faire?

**Le père Oliver:** Si vous le permettez, sénateur, même si je ne suis peut-être pas qualifié pour parler du libre-échange, quand vous nous suggérez d'attendre deux ou trois ans pour voir ce qui se passe, je sais que nous n'avons pas deux ou trois ans devant nous.

**Le sénateur Simard:** Je ne vous demande pas de rester à rien faire en attendant. Travaillons ensemble et utilisons les ressources et les nouveaux programmes à notre disposition. Faisons en sorte que votre usine ne ferme pas ses portes.

**M. Fougère:** Dites à votre gouvernement que nous voulons du poisson et non pas du chômage.

**Le sénateur Simard:** Nous le savons, monsieur. Néanmoins, le libre-échange n'est qu'un aspect de la question. Nous allons surveiller l'application de ce projet de loi et, si nous n'obtenons pas tous les amendements que nous désirons, nous le réexaminerons d'ici six mois ou un an. Tout ne va pas se jouer cette semaine. Je suis d'accord avec vous pour dire que votre situation est urgente et soyez certains que vous avez des amis des

[Text]

have friends on both sides of the Senate, and we will work with you, sir.

**Senator Stewart:** I must say that the visit to Canso has been worthwhile. It seems that Senator Simard is like St. Paul on the road to Damascus. He has finally seen the light, and it rejoices the hearts of all of us.

**Senator Simard:** You may think so, but you have not been watching the Senate.

**Senator Stewart:** He is going to vote with us on our amendments. That is great.

**Senator Cools:** Absolutely.

**Senator Stewart:** Mr. Chairman, we have some very important witnesses before the committee right now. Earlier we discussed the problems of the Canso plant, and that is a very important question, but we are now talking with some people who represent the inshore fishermen, and it is a different matter altogether. They say, first, that there has been, over the years, a decline in the marketable stock. That creates a problem in and of itself. Then there is the threat to the fishermen's benefits program posed by the fact that the federal government is withdrawing its contribution to the Unemployment Insurance fund. I have a very specific question regarding fish stocks. I believe Mr. Eddison Lumsden said that tuna are now available off Canso. Do you know how many tuna licences there are in the area of Guysborough County? I know that there are some 28 licences to fish in the Atlantic held in southwestern Nova Scotia. That has become, both legally and illegally, an extraordinarily profitable fishery. How many tuna licences are there in the Canso area or do you know?

**Mr. Lumsden:** At the present time there is one.

**Senator Stewart:** Have you been trying to get tuna licences?

**Mr. Lumsden:** I will go back a few years. There were five licences here until two years ago. They have not been able to catch tuna here because the fishermen were just going out with their rod and reel. Due to new technology they have now come up with a way to keep their fish alive and have started catching tuna. When they started tuna fishing in southwestern Nova Scotia and were looking for licences a couple of years ago, all of the licences throughout the province were going for a big price. They could not catch any tuna down here, so three or four of the fishermen sold their licences to the fellows up there. But in the meantime they came out with new rigs in order to catch their tuna, and the fishermen from Prince Edward Island have been doing very well.

We have been after more licences here, but have been told that in order for us to get any licences we would have to go to the International Court of Hague. So no more licences were going to be issued here, but, in the same breath, one month later Newfoundland was issued 12 licences. We were told in Canso that we would just as soon see Miss Piggy fly by the window before we would ever get a licence here. As far as tuna is concerned, we can stand on the doorstep here and see them

[Traduction]

deux côtés du Sénat et que nous travaillerons en collaboration avec vous.

**Le sénateur Stewart:** Je dois dire que cette visite à Canso a été très utile. Le sénateur Simard est semblable à Saint Paul sur le chemin de Damas. Il a fini par voir la lumière, ce qui nous réjouit tous.

**Le sénateur Simard:** Vous pouvez penser ce que vous voulez, mais vous n'avez pas vu le Sénat à l'œuvre.

**Le sénateur Stewart:** Il va voter en faveur de nos amendements. C'est merveilleux.

**Le sénateur Cools:** Absolument.

**Le sénateur Stewart:** Monsieur le président, nous avons devant nous des témoins très importants. Tout à l'heure, nous avons parlé des problèmes de l'usine de Canso, et il s'agit là d'une question cruciale, mais nous parlons maintenant à des représentants des pêcheurs côtiers, ce qui n'est pas la même chose. Pour commencer, ils nous ont dit que les stocks commercialisables avaient diminué au cours des années. Cela crée déjà un problème. Ensuite, le programme de prestations aux pêcheurs se trouve menacé du fait que le gouvernement fédéral cesse de contribuer à la Caisse d'assurance-chômage. J'ai une question précise à poser au sujet des stocks de poisson. M. Eddison Lumsden a dit, je crois, qu'il y avait actuellement du thon au large de Canso. Savez-vous combien de permis de pêche au thon ont été octroyés dans la région de Guysborough? Je sais que 28 permis ont été accordés pour pêcher dans l'Atlantique, au sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. Qu'elle soit légale ou illégale, cette pêche est devenue extrêmement rentable. Combien de permis de pêche au thon y a-t-il dans la région de Canso, le savez-vous?

**M. Lumsden:** Pour le moment, il y en a un seul.

**Le sénateur Stewart:** Avez-vous essayé d'obtenir un permis pour le thon?

**M. Lumsden:** Le problème remonte à plusieurs années. Il y a deux ans encore, cinq pêcheurs de la région avaient des permis. Ils n'ont pas pu prendre de thon parce qu'ils n'avaient que leurs lignes pour tout matériel. Grâce aux progrès de la technologie, ils ont trouvé un moyen de garder le poisson vivant et ils ont commencé à prendre du thon. Il y a deux ans, lorsqu'ils ont voulu obtenir des permis pour pêcher le thon dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, tous les permis de la province se vendaient au prix fort. Comme ils ne pouvaient pas prendre de thon, trois ou quatre pêcheurs de la région ont vendu leurs permis aux pêcheurs de là-bas. Mais entre-temps de nouveaux gréments sont sortis sur le marché pour la pêche au thon et les pêcheurs de l'Île-du-Prince-Édouard ont obtenu d'excellents résultats.

Nous avons demandé davantage de permis pour la région, mais on nous a dit qu'il faudrait pour cela s'adresser à la Cour internationale de La Haye. Aucun autre permis ne devait être délivré pour la région, mais un mois plus tard, Terre-Neuve en a obtenu 12. À Canso, on nous a dit que nous n'avions aucune chance d'obtenir un permis. Pour ce qui est des thons, nous pouvons les voir, de nos fenêtres, en train de faire des bonds dans l'eau. Nous les croisons sur notre chemin tous les jours. Il y a pour des millions de dollars de thon dans le secteur.



[Text]

jumping out of the water. We come in through them everyday. There are millions of dollars worth of tuna here.

**Senator Stewart:** What size fish are they, 300 or 400?

**Mr. Lumsden:** We can see anywhere from 300 to 1100. Most of the fish are big.

**Senator Stewart:** What do they sell for a pound, approximately?

**Mr. Lumsden:** Last year I think they started off at the low price of \$4 a pound, but they went as high as \$10 to \$11 a pound.

**Senator Stewart:** So they are almost swimming gold, but you are not allowed to catch them.

**Mr. Lumsden:** That is right.

**Senator Stewart:** That was on fish stock. I have many other questions in that area, but our time is short. I wanted to discuss fishermen's benefits because I notice that you, Mr. Lumsden, and you, Mr. Sangster, seem to have come with your facts in your pockets and in your heads. If I recall correctly, both of you testified that fishermen's benefits in the average year constitute approximately one third of your net annual income. Is that correct?

**Mr. Sangster:** That is correct.

**Senator Stewart:** Does the same apply to you, Mr. Luddington?

**Mr. Luddington:** That is correct. I have the figures right in my pocket and I can produce them. Over one third of my net income over the past six years has been in UI benefits. I would like to say one thing on the tuna. I tuna fished last year as a helper, and tuna sold as high as \$16.50 a pound.

**Senator Stewart:** We are talking about swimming platinum rather than gold.

**Mr. Luddington:** Swimming gold. Our tuna did not sell that day. We had caught them about two weeks previous to that, and with the bonus we got this winter, we received between \$9 and \$10 a pound. But I saw them auctioned off to three Japanese who were bidding on them for \$16.50 a pound.

**Senator Stewart:** That is very interesting.

**Mr. Luddington:** I sent in an application for a tuna licence and a week ago I got a letter saying that there was no way that I could obtain a licence.

**Senator Stewart:** The suggestion is that those tuna belong to certain people in southwestern Nova.

**Mr. Luddington:** That is about the answer to your question, senator.

**Senator Stewart:** You say that you have certain figures. Our time is short and figures are always complicated in conversation. Could you make those figures available to the staff of the committee so that we would have them for our use?

**Senator Simard:** We have them.

**Senator Stewart:** We have them already. I see that they are very detailed.

[Traduction]

**Le sénateur Stewart:** De quelle taille sont-ils, 300 ou 400?

**M. Lumsden:** Nous en voyons de toutes les tailles, de 300 à 1 100. La plupart sont de grosse taille.

**Le sénateur Stewart:** Quel est le prix de vente moyen, à la livre?

**M. Lumsden:** L'année dernière, je pense que le prix est parti de 4 \$ la livre et qu'il est allé jusqu'à 10 \$ et 11 \$ la livre.

**Le sénateur Stewart:** Par conséquent, c'est presque de l'or en barre, mais vous n'avez pas le droit de les pêcher.

**M. Lumsden:** C'est exact.

**Le sénateur Stewart:** Voilà pour les stocks de poisson. J'ai bien d'autres questions à poser à ce sujet, mais nous disposons de peu de temps. Je voudrais parler des prestations accordées aux pêcheurs car je crois que vous êtes venus tous les deux chiffres en main, monsieur Lumsden et monsieur Sangster. Si je me souviens bien, vous nous avez déclaré, tous les deux, que les prestations d'assurance-chômage représentaient environ le tiers de votre revenu annuel net. Est-ce exact?

**M. Sangster:** C'est exact.

**Le sénateur Stewart:** C'est également vrai pour vous, monsieur Luddington?

**M. Luddington:** En effet. J'ai les chiffres sous la main et je peux vous les présenter. Plus du tiers de mon revenu net de ces six dernières années était constitué des prestations d'assurance-chômage. Je voudrais ajouter une chose au sujet du thon. L'année dernière, j'ai aidé un pêcheur à pêcher le thon et son prix pouvait atteindre 16,50 \$ la livre.

**Le sénateur Stewart:** Il s'agit donc non pas d'or en barre, mais de platine.

**M. Luddington:** De l'or en barre. Nous n'avions pas vendu notre thon ce jour-là. Nous l'avions pris environ deux semaines avant et, avec le bonus que nous avons obtenu cet hiver, nous avons touché entre 9 \$ et 10 \$ la livre. Mais ils ont été vendus, aux enchères, à trois Japonais qui en avaient offert 16,50 \$ la livre.

**Le sénateur Stewart:** C'est très intéressant.

**M. Luddington:** J'ai fait une demande de permis pour la pêche au thon et, il y a une semaine, j'ai reçu une lettre me disant que ce permis ne pouvait pas m'être accordé.

**Le sénateur Stewart:** Il semblerait que ces thons appartiennent à certaines personnes du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse.

**M. Luddington:** Voilà la réponse à votre question, sénateur.

**Le sénateur Stewart:** Vous dites que vous avez des chiffres. Nous disposons de peu de temps et les chiffres compliquent toujours une conversation. Pourriez-vous les communiquer au personnel du comité afin que nous puissions nous en servir?

**Le sénateur Simard:** Nous les avons.

**Le sénateur Stewart:** Nous les avons déjà. Je vois qu'ils sont très détaillés.

[Text]

**Reverend Oliver:** I believe those are Mr. Sangster's figures.

**Mr. Sangster:** Those are mine.

**Senator Stewart:** Mr. Luddington, may I have yours?

**Mr. Luddington:** I have the figures with me.

**Senator Stewart:** Could you make them available to us?

**Mr. Luddington:** Yes, I can.

**Senator Stewart:** You did not work yours out on paper, did you, Mr. Lumsden?

**Mr. Lumsden:** I was not asked to do so, so I did not bring any.

**Senator Stewart:** But your figures would be roughly the same?

**Mr. Lumsden:** When we are looking at inshore seasonal fishermen, we are all in the same boat; it does not matter if you are from Canso, White Head Island or New Harbour. The figures are pretty much the same right down the line.

**Senator Stewart:** The bottom line is that the elimination or serious reduction of fishermen's benefits would be an absolute financial disaster for the inshore fishermen.

**Mr. Lumsden:** The way things are working right now, we are satisfied with the way it is; but we are not fully familiar with what is taking place under Bill C-21 with regard to inshore fishermen or seasonal workers. What are the implications of this bill with regard to the inshore fishermen?

**Senator Stewart:** Here is the point: The government is withdrawing its contribution to the fund. The government's contribution has financed the inshore fishermen's benefits. How long can you continue with the benefits if the money is not being put into the pot by the government? It seems to me that the answer is obvious.

**Mr. Lumsden:** A lot of our fishermen on the eastern shore are hearing that those who do not have a lobster licence, if the fish stocks do not improve—and it is getting worse every year—then a lot of those fishermen in Guysborough County and all over are going to find it very difficult to get 10 stamps anymore, because of the low fish stocks and weather conditions. So if they shove that up to 14 or 16 weeks, or whatever, there are going to be a lot of us who are not going to be drawing Unemployment Insurance, particularly the ones who do not have a lobster licence. So it will affect us greatly in this area.

**Mr. Sangster:** I bought a new boat in 1983 which cost me close to \$40,000. Ever since I have tried to get a snow crab licence. There are snow crabs off the New Harbour area, and I have been turned down for the last several years. I do not know why because there are no other fishermen in that area fishing snow crab. Right now I have to travel 16 miles out to set my cod nets, and inside that you may as well try for fish on the sea floor because that is how scarce they are. When I was a little boy I only had to travel three minutes from the end of the

[Traduction]

**Le père Oliver:** Je crois qu'il s'agit des chiffres de M. Sangster.

**M. Sangster:** Ce sont les miens.

**Le sénateur Stewart:** Monsieur Luddington, puis-je avoir les vôtres?

**M. Luddington:** Je les ai ici.

**Le sénateur Stewart:** Pourriez-vous nous les communiquer?

**M. Luddington:** Oui.

**Le sénateur Stewart:** Vous n'avez pas mis les vôtres sur papier, n'est-ce pas, monsieur Lumsden?

**M. Lumsden:** Comme on ne m'a pas demandé de le faire, je ne les ai pas apportés.

**Le sénateur Stewart:** Mais vos chiffres seraient à peu près les mêmes?

**M. Lumsden:** Tous les pêcheurs côtiers saisonniers sont dans le même bateau; peu importe que vous veniez de Canso, de White Head Island ou de New Harbour. Les chiffres sont à peu près les mêmes pour tout le monde.

**Le sénateur Stewart:** En fin de compte, l'élimination ou la réduction des prestations accordées aux pêcheurs serait une véritable catastrophe financière pour les pêcheurs côtiers.

**M. Lumsden:** Nous sommes satisfaits des modalités actuellement en place; mais nous ne savons pas exactement quelles seront les conséquences du projet de loi C-21 pour les pêcheurs côtiers ou les travailleurs saisonniers. Quelles seront les répercussions de ce projet de loi sur les pêcheurs côtiers?

**Le sénateur Stewart:** Le problème est que le gouvernement va cesser de contribuer au Fonds d'assurance-chômage. Sa contribution finançait les prestations accordées aux pêcheurs côtiers. Pendant combien de temps continuerez-vous à toucher les prestations si le gouvernement n'apporte plus sa contribution? La réponse me semble évidente.

**M. Lumsden:** Un grand nombre de nos pêcheurs de la côte Est ont entendu dire que ceux qui n'ont pas de permis pour la pêche au homard auraient beaucoup de mal à se procurer dix timbres si les stocks de poisson n'augmentaient pas—et la situation se dégrade chaque année. Cela touchera un grand nombre des pêcheurs du comté de Guysborough et d'ailleurs étant donné que les stocks de poisson sont limités et que le temps est très inclement. Par conséquent, s'il faut travailler 14 ou 16 semaines, un grand nombre d'entre nous n'aurons pas droit à l'assurance-chômage, surtout ceux qui n'ont pas de permis pour le homard. Les pêcheurs de la région seront donc sérieusement touchés.

**M. Sangster:** En 1983, j'ai acheté un nouveau bateau qui m'a coûté près de 40 000 \$. Depuis ce temps, j'essaie d'obtenir un permis pour le crabe des neiges. Il y a du crabe des neiges au large de New Harbour, mais on me refuse un permis depuis plusieurs années. J'ignore pourquoi étant donné qu'il n'y a pas d'autres pêcheurs de la région qui pêchent ce crabe. Pour le moment, je dois me rendre 16 milles au large pour poser mes filets à morue, car si vous allez moins loin, il n'y a pratiquement pas de poisson. Lorsque j'étais petit, il me suffisait de me rendre à trois minutes du brise-lame pour voir le poisson nager



[Text]

breakwater and you could look overboard and see them. That is how scarce the fish have become off our coast.

**Senator Robertson:** Mr. Luddington, when you say that a third of your net income was from UI, do you remember how many weeks of benefits that represented, sir?

**Mr. Luddington:** It would be around 18 or 20 weeks. It depends on when our lobster season opens. But it would be approximately 18 or 20 weeks of benefits.

**Senator Robertson:** I wanted to reassure this gentleman, Mr. Lumsden, that under Bill C-21 your entrance requirements are still the same in this area. The only areas that are affected are Halifax and Dartmouth, but in this area the entrance requirements remain the same.

**Mr. Lumsden:** In the last pogy cheque I got—and I heard other fishermen saying the same thing—there was a notice that as of January 1 it had gone up to 14 stamps.

**Senator Robertson:** You are a self-employed fisherman?

**Mr. Lumsden:** Yes, I am an inshore fisherman.

**Senator Robertson:** You will continue to qualify under the old variable entrance requirement and receive the benefits under the current structure. There is a problem with the 14 weeks because we have not passed Bill C-21. The bill that gave you the variable entrance requirement of 10 weeks expired on January 7, and until we get some form of this bill through, that is one of the problems that we have. We are very worried about it. Thank you for coming this morning.

I wanted to say something that I said Saturday in St. John's. Being a Maritimer we are used to the ups and downs of our lives. Sometimes they are pretty good, but sometimes they are pretty bad. I remember the early 1980s when people in my constituency were losing their homes due to the high interest rates. It was a terrible time. There always seems to be some major problem, and we seem to be very vulnerable because our communities have only one industry.

As I listened to the witnesses—and as I have said before, our witnesses have been mostly from labour, the church and social agencies—I am increasingly convinced, as important as Bill C-21 is—and we will certainly try to make it as palatable as we can—you have to understand that Bill C-21 represents the whole country as well. We have extreme poverty in some areas of our country, along with the problems of our native peoples and with our fishery right now, and I do not think that any single piece of legislation is going to solve all those problems. It is going to be a concentrated attack.

I was somewhat comforted when my colleagues in the government told me that they are working practically night and day trying to come up with an adequate resolution to your problem in Canso and for those other communities around the Atlantic provinces that are deeply affected. I want to assure you, sir, that there is no one political party or group of people that has a corner on compassion. We are all very much concerned about it, and it is above partisan politics. It is a matter that people have to work together for.

[Traduction]

sous le bateau. Voilà à quel point le poisson est devenu rare au large de nos côtes.

**Le sénateur Robertson:** Monsieur Luddington, vous dites que le tiers de votre revenu net provenait de l'assurance-chômage, mais vous souvenez-vous du nombre de semaines de prestations que cela représentait?

**M. Luddington:** Environ 18 ou 20 semaines. Cela dépend de l'ouverture de la saison du homard. Mais il s'agit d'environ 18 ou 20 semaines de prestations.

**Le sénateur Robertson:** Je tenais à assurer à M. Lumsden que les conditions d'admissibilité prévues dans le projet de loi C-21 demeureront les mêmes dans cette région. Les seuls secteurs touchés sont Halifax et Dartmouth, mais dans cette région, les conditions d'admissibilité demeurent les mêmes.

**M. Lumsden:** Le dernier chèque que j'ai touché—et j'ai entendu d'autres pêcheurs dire la même chose—était accompagné d'un avis disant qu'à compter du 1<sup>er</sup> janvier il faudrait 14 timbres.

**Le sénateur Robertson:** Vous travaillez à votre compte?

**M. Lumsden:** Oui, je suis un pêcheur côtier.

**Le sénateur Robertson:** Vous continuerez à avoir droit aux prestations en vertu des anciennes conditions d'admissibilité variables. Les 14 semaines posent un problème étant donné que nous n'avons pas encore adopté le projet de loi C-21. La loi qui vous donnait droit aux conditions d'admissibilité variables de dix semaines a expiré le 7 janvier et, tant que ce projet de loi ne sera pas adopté, sous une forme ou sous une autre, cela constitue un problème qui nous inquiète beaucoup. Merci d'être venu ce matin.

Je voudrais répéter ce que j'ai dit samedi, à Saint-Jean. Dans les Maritimes, nous sommes habitués à connaître des hauts et des bas, de bons moments et de mauvais moments. Je me souviens de l'époque où les gens de ma circonscription perdaient leur maison à cause des taux d'intérêt élevés, au début des années 80. C'était une très mauvaise période. Les problèmes se succèdent aux autres et nous semblons être très vulnérables parce que nos localités n'ont qu'une seule industrie.

En écoutant les témoins—et je le répète, ces témoins représentent principalement les syndicats, l'Église et les organismes sociaux—je suis de plus en plus convaincue, quelle que soit l'importance du projet de loi C-21—et nous allons certainement essayer de le rendre le plus acceptable possible—que cette mesure tient compte de toutes les régions du pays. Certaines régions sont aux prises avec une grande pauvreté, les problèmes des autochtones et ceux du secteur de la pêche et je ne pense pas qu'une loi puisse, à elle seule, remédier à toutes ces difficultés. Nous devons conjuguer nos efforts.

J'ai été réconfortée d'apprendre que mes collègues du gouvernement travaillaient pratiquement jour et nuit pour trouver une solution satisfaisante aux problèmes qui se posent à Canso et dans les autres localités de l'Atlantique qui sont durement touchées. Je peux vous assurer, monsieur, que la compassion n'est pas l'apanage exclusif d'un parti politique ou d'un groupe particulier. La situation nous préoccupe tous beaucoup, sans faire preuve d'aucun esprit de parti. Nous devons unir nos efforts.

[Text]

I get very worried because we have heard from many witnesses since we started, whether it be the downtown Toronto workers who work with people who live on the streets in Toronto, whether it is our native people with the highest rate of poverty in Canada or any other group living on the fringes, or whether it is the dreadful problem of our fishery, I think that our social fabric—and I have worked with it for a long time—and our social safety nets have outlived themselves, and I think we have to start designing other methods. It must be done carefully, but they must give a comfort factor to all of our Canadian people.

No one wants to be on Unemployment Insurance. God knows we all want to work, and it is a stop gap until we come up with something better. We will do the best we can.

**Reverend Oliver:** If I might make one comment, I sincerely believe that party politics plays no part in your committee. Secondly, government may need to look at a better way of serving the poor, the marginalized, the disenfranchised, the working poor and the people who need help; but until those better ways are found and in place, we have to work like heck to make sure that no one falls between the cracks until the bill is enacted. Under no circumstances can we, as a Canadian people, allow anyone—be it government, the opposition, I do not care who it is—to change the Canadian way of life, which is built on respect and dignity of the worker and neighbours, and to fall between the cracks of legislative papers.

**Senator Robertson:** I could not agree with you more, and I am sure that the government would agree with you as well.

**The Chairman:** Senator Robertson mentioned a moment ago, and I agree with her, that the number of weeks to qualify in this region, eastern Nova Scotia, will remain at 10 weeks even if Bill C-21 is passed, but it is also interesting to know that that will not be so in the rest of the province where it will increase from 10 weeks to 15 or 16 weeks and even to 19 weeks in Halifax. We must remember that too. We are happy that consideration was given to this part of the province, but it is certainly not true for everyone. The number of lost weeks of benefits will be felt everywhere in the province, including here. You will lose three weeks of benefits in this region of Canso. Some parts of the province will lose 42 weeks compared to what it is now. So I thought I would add these facts.

I would like to thank Reverend Oliver, Mr. Sangster, Mr. Lumsden and Mr. Luddington. Senator Stewart was quite right to say that you were very important witnesses, and we thank you for your contribution to our committee. Our next witness is Lillian Sangster, who is a fish plant worker and the wife of a fisherman.

**Mrs. Lillian Sangster, Fish Plant Worker and Wife of Fisherman:** Members of the Senate committee, we are pleased to have you here in Guysborough County today, and I am pleased to see that I am the only female speaker at this hearing today. I am sure there are more people that have things to say.

**The Chairman:** Speak for them all.

[Traduction]

Après avoir entendu de nombreux témoins, aussi bien les travailleurs sociaux qui s'occupent des itinérants vivant dans les rues de Toronto, les autochtones qui ont le taux de pauvreté le plus élevé au Canada, les autres groupes de marginaux ou nos pêcheurs qui connaissent de terribles difficultés, je crains fort que notre tissu social, nos programmes de sécurité sociale—auxquels j'ai travaillé pendant longtemps—soient devenus périmés et que nous devions trouver d'autres solutions. Il faut le faire avec soin afin d'apporter la sécurité à tous les Canadiens.

Personne ne veut être au chômage. Dieu sait que nous voulons tous travailler et que l'assurance-chômage sert seulement à nous dépanner en attendant des jours meilleurs. Nous faisons de notre mieux.

**Le père Oliver:** Si vous me permettez, je crois sincèrement que la politique partisane ne joue aucun rôle dans votre comité. Ensuite, le gouvernement devrait peut-être trouver un meilleur moyen d'aider les pauvres, les marginaux, les laissés-pour-compte, les gagne-petit et ceux qui ont besoin d'aide; mais entre-temps, il ne faut épargner aucun effort pour que personne ne soit oublié en attendant l'adoption du projet de loi. Nous n'avons pas le droit de laisser qui que ce soit peu importe qu'il s'agisse du gouvernement ou de l'opposition—bouleverser le mode de vie des Canadiens qui repose sur le respect et la dignité des travailleurs et des citoyens à cause de certaines lacunes législatives.

**Le sénateur Robertson:** Je suis entièrement d'accord avec vous et je suis sûre que le gouvernement serait d'accord lui aussi.

**Le président:** Le sénateur Robertson a mentionné tout à l'heure, et je suis d'accord avec elle, que le nombre de semaines de travail nécessaire pour être admissible, dans l'est de la Nouvelle-Écosse, restera de dix semaines même si le projet de loi C-21 est adopté. Mais n'oublions pas non plus qu'il changera dans le reste de la province où il passera de dix à 15 ou 16 semaines et même à 19 semaines à Halifax. Ne l'oublions pas. Nous nous réjouissons que cette région ait été épargnée, mais ce n'est pas vrai pour tout le monde. La réduction du nombre de semaines de prestations sera ressentie partout dans la province, y compris ici. Vous allez perdre trois semaines de prestations dans la région de Canso. Certaines régions de la province perdront 42 semaines. Je croyais devoir le préciser.

Je tiens à remercier le père Oliver, M. Sangster, M. Lumsden et M. Luddington. Le sénateur Stewart a eu raison de dire que vous étiez des témoins très importants et nous vous remercions de votre participation. Le témoin suivant est Lillian Sangster, qui est ouvrière dans une conserverie de poisson et l'épouse d'un pêcheur.

**Mme Lillian Sangster, ouvrière de conserverie et femme de pêcheur:** Nous nous réjouissons de la présence du Comité sénatorial dans le comté de Guysborough, aujourd'hui et j'ai le plaisir de constater que je suis la seule femme à participer à ces audiences. Je suis sûre que bien d'autres gens auraient leur mot à dire.

**Le président:** Parlez en leur nom à tous.



[Text]

**Mrs. Sangster:** Thank you. I will then. In my presentation I am going to summarize a few things that are important to myself as a fisherman's wife, as a fish plant worker and as a member of the rural community.

As a resident of a small fishing community in Guysborough County, there are a few points that I would like to express in my presentation. Being a fisherman's wife, I am aware of the importance of the special benefits the seasonal fishermen receive. With no government contribution to the fund, these special funds will soon be depleted. If the government makes it any more difficult for small inshore fishermen to qualify for Unemployment Insurance, then these fishermen will simply not receive benefits.

The small inshore fishermen depend on the lobster fishery; and, with the decline of this fishing industry, there is virtually no other employment in the community. Therefore, Unemployment Insurance is a must. The impact on the rural community will be devastating when the funds no longer exist, especially with the announcement of the closure of the local fish plant.

The government has stated that there will be a redistribution of funds from the Unemployment Insurance benefits to retraining programs. I have been through a retraining program which was designed to prepare women to re-enter the workforce, but I was never given a skill. If these are the kinds of training programs that are being implemented, the money would be better left in the Unemployment Insurance fund. We are not lazy people; we want to work, but there must be more viable, long-term opportunities made available for us.

We are not all illiterates in this area. We chose to remain in our community because it is our home, a place in which we have established ourselves and where we live in dignity. This is a very beautiful place in which we live, and I pray that we will not be forced to leave. Relocating will cause many problems, the leading one being the breakdown in the family unit. Can we just sit back and let our heritage die?

In closing, I would ask that the government leave the existing program as is, and I beg of you, as a Senate committee going back to Ottawa, to take the concerns and passions of the people of this area into consideration. We wish to continue to live in our communities, to raise and educate our families and to be a very important part of the fishing industry that has been passed down to us from generation to generation. My father was a fisherman, my grandfather before him and my husband is a fisherman. Perhaps my son or sons may continue fishing, although I am not so sure about that now. So we do pray that you will take all of this into consideration and think of us as a people down here in great need.

Regarding the deficit of the government, we just cannot expect the government to take it from the backs of the poorer people. We cannot take that deficit. I am not sure what I am trying to say, but there is a deficit, and it cannot be eliminated on the backs of the poor people. Thank you very much.

**The Chairman:** Thank you. I see some women applauding.

**Senator Stewart:** One of the great things about having a committee meet outside of Ottawa is that we hear people who

[Traduction]

**Mme Sangster:** Merci. Je vais le faire. Dans mon exposé, je vais vous résumer certaines choses qui sont importantes pour moi en tant que femme de pêcheur, ouvrière de conserverie et membre de la communauté rurale.

En tant que résidente d'un petit village de pêcheurs du comté de Guysborough, je voudrais signaler certaines choses. Étant femme de pêcheur, je suis très consciente de l'importance des prestations spéciales que touchent les pêcheurs saisonniers. Si le gouvernement ne cotise pas à la Caisse d'assurance-chômage, ces fonds spéciaux seront rapidement épuisés. Si le gouvernement impose des conditions d'admissibilité plus strictes aux petits pêcheurs côtiers, ces pêcheurs n'auront plus droit aux prestations d'assurance-chômage.

Les petits pêcheurs côtiers vivent de la pêche au homard; ce secteur connaît un déclin, mais il n'y a pratiquement pas d'autres possibilités d'emploi. Par conséquent, l'assurance-chômage est une nécessité. Si les pêcheurs n'ont plus droit aux prestations, cela aura des conséquences dévastatrices pour la communauté rurale, d'autant plus qu'on a annoncé la fermeture de la conserverie locale.

Le gouvernement a déclaré que les fonds de l'assurance-chômage serviraient à financer les programmes de recyclage. J'ai suivi un programme de recyclage qui visait à préparer les femmes à retourner sur le marché du travail, mais il ne m'a apporté aucune formation. Si l'on songe à mettre en œuvre ce genre de programmes, il vaudrait mieux laisser cet argent dans la Caisse d'assurance-chômage. Nous ne sommes pas des paresseux; nous voulons travailler, mais nous avons besoin d'un plus grand nombre de possibilités d'emploi à long terme.

Les gens de la région ne sont pas tous des illettrés. Nous restons vivre ici parce que c'est chez nous, l'endroit où nous sommes établis et où nous vivons dans la dignité. C'est un très bel endroit et je prie le ciel pour que nous ne soyons pas obligés de l'abandonner. Un démenagement causerait de nombreux problèmes et notamment la rupture de la cellule familiale. Pouvons-nous rester les bras croisés pendant que notre patrie disparaît?

Pour conclure, je demande que le gouvernement ne touche pas au programme actuel et j'implore votre comité à tenir compte des inquiétudes et des préoccupations de la population de la région. Nous voulons continuer à vivre chez nous, à élever nos familles et à faire partie intégrante du secteur de la pêche dans lequel nous travaillons depuis des générations. Mon père et mon grand-père étaient pêcheurs et mon mari l'est aussi. Mes fils suivront peut-être leurs traces, mais je n'en suis plus vraiment sûre. Par conséquent, nous vous prions de tenir compte de tout cela et des besoins de la population de la région.

Pour ce qui est du déficit, le gouvernement ne peut pas s'attendre à le réduire aux dépens des pauvres. Nous ne pouvons pas absorber ce déficit. Je ne sais pas trop quoi vous dire, mais il n'est pas possible de résorber le déficit sur le dos des pauvres gens. Merci beaucoup.

**Le président:** Merci. Je vois quelques femmes applaudir.

**Le sénateur Stewart:** Les audiences que nous tenons à l'extérieur d'Ottawa ont le grand avantage de nous permettre

[Text]

do the work, or at least who want to do the work, rather than the university experts who push the papers. Mrs. Sangster, you say that you took a retraining course because you wanted to re-enter the workforce; but you said that it was a disappointment because you were not given a skill.

**Mrs. Sangster:** Yes.

**Senator Stewart:** What went on?

**Mrs. Sangster:** This program was called "Career Exhuberation for Women", and it was designed to put women back into the workforce. Basically all that it taught me was to be able to prepare a resume, how to prepare for an interview and how to conduct myself on the job. There were not any skills available on this training course.

**Senator Stewart:** They did not even teach you how to type, to take the most obvious example?

**Mrs. Sangster:** No. There were no skills at all.

**Senator Stewart:** Did they tell you to whom in Guysborough County you were going to take this well prepared resume?

**Mrs. Sangster:** I guess it was up to ourselves to find employment because there definitely was not a position for me when I finished. I went to work at the fish plant, but it was not as a result of the training program that I received in Guysborough at that time. I am not saying that the things that were being taught in this course were not important, but it did not give me a viable skill to use outside of that program.

**Senator Stewart:** You seem to be saying that the notion that training and retraining will be a pill to solve the local problem is ill-founded.

**Mrs. Sangster:** Unless there are job opportunities that can be made available in the area to employ people after they have received this training.

**Senator Stewart:** You say you worked in one or more fish plants. I have been told again and again that the fish packed in Guysborough County is top quality. I assume you agree with that. How do you explain that? Is it because the people you work with put their attention to this work and it is not just a job they have taken because they had no other alternatives or they were too lazy? Is it because this is the work they understand and know best?

**Mrs. Sangster:** Personally, I have been working at Canso Sea Products for about four years, and the reason I came to work was to supplement our family income. We have a son who graduated from university and a daughter who is there now, and I wanted to have a viable supplement in order to support the family.

Getting back to your question about working at the fish plant, for myself it has been a very important part of my life to have been working at that fish plant, and I take pride in working there. We hear a lot of negativity about people who work in fish plants, that it is a dirty old place, and so forth. I take great pride in the fact that I have been able to work at that fish plant and have been able to take the money and support the education of my children. All of the men and women who

[Traduction]

d'entendre les travailleurs ou du moins ceux qui veulent travailler plutôt que les universitaires qui brassent la papperasse. Madame Sangster, vous dites avoir suivi un cours de recyclage parce que vous vouliez revenir sur le marché du travail; mais vous vous dites déçue de ne pas avoir reçu de formation.

**Mme Sangster:** En effet.

**Le sénateur Stewart:** Que s'est-il passé?

**Mme Sangster:** Il s'agissait d'un programme intitulé «Career Exhuberation for Women» qui visait à réintégrer les femmes dans le marché du travail. On m'a seulement appris comment rédiger un curriculum vitae, comment me préparer pour une entrevue et comment me conduire au travail. Mais je n'ai reçu aucune formation professionnelle.

**Le sénateur Stewart:** On ne vous a même pas enseigné à dactylographier, pour prendre l'exemple le plus fréquent?

**Mme Sangster:** Non, je n'ai reçu aucune formation.

**Le sénateur Stewart:** Vous a-t-on dit à quelles entreprises du comté de Guysborough vous deviez présenter ce curriculum vitae bien rédigé?

**Mme Sangster:** C'était à nous de nous débouiller pour trouver un emploi étant donné qu'aucun emploi ne m'a été offert à la fin du cours. Je suis allée travailler à la conserverie de poisson, mais ce n'est pas à la suite du programme de formation que j'ai suivi à Guysborough. Je ne veux pas dire que ce cours ne m'a rien appris, mais il ne m'a pas apporté de formation que j'aurais pu mettre à profit.

**Le sénateur Stewart:** Vous semblez dire que la formation et le recyclage ne permettront pas de résoudre les problèmes locaux.

**Mme Sangster:** À moins de créer dans la région des emplois pour les gens qui auront reçu cette formation.

**Le sénateur Stewart:** Vous dites avoir travaillé dans une ou plusieurs conserveries. J'ai souvent entendu dire que le poisson emballé dans le comté de Guysborough était de première qualité. Vous êtes sans doute d'accord. Comment expliquez-vous cela? Est-ce parce que vos collègues travaillent avec soin au lieu de faire ce travail simplement parce qu'ils n'ont pas d'autre choix ou parce qu'ils étaient trop paresseux pour faire autre chose? Est-ce parce qu'il s'agit du travail qu'ils connaissent le mieux?

**Mme Sangster:** Personnellement, je travaille à l'usine Canso Sea Products depuis environ quatre ans et je suis retournée travailler pour compléter le revenu familial. Nous avons un fils diplômé de l'université et une fille qui y fait actuellement ses études. Je voulais donc me procurer un revenu supplémentaire pour faire bouillir la marmite.

Pour en revenir à votre question, mon travail à l'usine occupe beaucoup de place dans ma vie et je suis fière de travailler là. Nous entendons de nombreuses remarques négatives au sujet des travailleurs des conserveries de poisson; on dit par exemple que ce sont des endroits très sales. Je suis fière d'avoir pu travailler à la conserverie et gagner l'argent pour éduquer mes enfants. Tous les hommes et femmes qui travaillent à la



[Text]

work at the plant are very proud of what they do, and we try to do the work to the best of our abilities in order to produce a quality product.

**Senator Stewart:** You are a young woman. What is the approximate age of women who work in the Canso plant? That bears on the question of retraining, you see.

**Mrs. Sangster:** They are around my age, over 40 perhaps. Then when you are talking about retraining for people of this age, it is not like you are taking younger people and training them. It is going to be more difficult to retrain people our age.

**Senator Stewart:** Even if the jobs were available?

**Mrs. Sangster:** Even if the jobs were available. We are skilled at what we are doing now, and there will also have to be training programs in the area for the men of this community of that age and older. By the time they are upgraded, re-educated and retrained for a program, what age are they going to be? When you go to a job interview, the first question they ask is how old are you and what is your experience? You are shot down right there.

**Senator Robertson:** This training aspect is capturing the imagination of people in a variety of ways. I understand what you have just said in describing your own training experience. I might add that you obviously were exposed to these skills before and you did not need them to get a job in the plant. But in other areas, some of the most lacking skills are how to prepare a resume and how to present yourself, and a lot of women who are qualified in other areas unfortunately do not know how to go about getting a job. But back to the Canso plant.

Let us suppose that we are successful in revitalizing the plant, and suppose we are successful in obtaining investors who change the nature of the plant in its marketing requirements of the consumer in a more direct way and add more value to the product, for example, by producing TV dinners, table-ready meals and the different specialties that the public is demanding. In that case, if the majority of women were given a two- or three-week short course on how the plant is upgraded—I am not talking about computers or typewriters, but only about working in the plant to do something different—do you think that would change the mode to help workers adjust to bringing in new products?

**Mrs. Sangster:** Yes, I think so.

**Senator Simard:** We are talking about a national program here, and we know there are some people around this table and out there in the public who want to keep it national in the best sense of the word. We do not want to end up with 10 different provincial UI programs. There may be some difficulty here and other people have said that this area would not benefit greatly from retraining, but a lot of areas in Canada would benefit. You may agree or disagree with that fact that it cannot be handled by a private organization or company as opposed to the government.

The point I want to make is you cannot have it both ways. You cannot knock a program because the need for retraining may not be as high in this region as it is in other areas. If we have a national program, we must provide training for all areas, including this one. We have already covered this area.

[Traduction]

conserverie sont fiers de leur travail et essaient de faire de leur mieux pour sortir un produit de qualité.

**Le sénateur Stewart:** Vous êtes jeune. Quel est l'âge moyen des femmes qui travaillent à l'usine de Canso? Cette question se rapporte à celle du recyclage.

**Mme Sangster:** Elles ont à peu près mon âge, au-dessus de la quarantaine. Le recyclage des gens de cet âge ne se fait pas de la même façon que la formation des jeunes. Les gens de notre âge sont plus difficiles à recycler.

**Le sénateur Stewart:** Même s'il y avait des emplois?

**Mme Sangster:** Même s'il y avait des emplois. Nous sommes qualifiés pour faire ce que nous faisons et il faudrait également mettre en place des programmes de formation pour les hommes de cet âge et plus âgés. D'ici qu'ils soient recyclés pour occuper un emploi, quel âge auront-ils? Lorsque vous vous présentez à une entrevue, l'employeur commence par vous demander quel est votre âge et quelle est votre expérience. Vous êtes coulé dès le départ.

**Le sénateur Robertson:** Les opinions divergent en ce qui concerne la formation. Vous venez de décrire votre propre expérience à cet égard. De toute évidence, vous possédiez déjà ces connaissances avant et vous n'en aviez pas besoin pour obtenir un emploi à l'usine. Mais dans d'autres domaines, les gens ont surtout besoin d'apprendre à préparer un curriculum vitae et à se présenter. De nombreuses femmes qui présentent les compétences requises ne savent malheureusement pas comment obtenir un emploi. Mais revenons-en à l'usine de Canso.

Supposons que nous réussissions à relancer l'usine, à trouver les investisseurs qui modifieront ses caractéristiques et qui répondront plus directement aux besoins du consommateur en transformant davantage le produit. Ils pourraient, par exemple, produire des plats préparés et les diverses spécialités que réclame le public. Dans ce cas, pensez-vous que si les ouvrières suivaient un cours de deux ou trois semaines—non pas en informatique ou en dactylographie, mais seulement pour pouvoir faire un travail différent dans l'usine—cela les aiderait à s'adapter à la fabrication de nouveaux produits?

**Mme Sangster:** Je crois que oui.

**Le sénateur Simard:** Il est question ici d'un programme national et je sais que certaines personnes autour de cette table et parmi l'auditoire tiennent à ce qu'il reste national au meilleur sens du terme. Nous ne voulons pas nous retrouver avec dix régimes d'assurance-chômage provinciaux. Il y a sans doute des problèmes locaux et certaines personnes ont dit que la région ne bénéficierait pas beaucoup du recyclage, mais de nombreuses régions du pays en profiteraient. Peut-être estimez-vous que le secteur privé peut s'en charger plutôt que le gouvernement.

Quoi qu'il en soit, vous ne pouvez pas jouer sur les deux tableaux. Vous ne pouvez pas rejeter un programme simplement parce que le recyclage n'est pas autant nécessaire dans cette région que dans les autres. Si nous avons un programme national, nous devons assurer une formation dans toutes les

*[Text]*

There are other programs, such as Community Futures or regional development programs.

I am not one who knocks the press all the time. I would as soon spend my time doing something else. However, it has been reported that the federal government is working on a billion-dollar program that will attack the major problem created by the lack of reserves in the fishery, and so on, so do not despair. No doubt in a very few weeks, we will hear about that program which may be able to improve the situation. Thank you.

**The Chairman:** Thank you for taking the trouble of coming to answer our questions and to tell us of your concerns.

Our next witness is Mr. Jim Boudreau, who is a councillor in the municipality of Guysborough.

**Mr. Jim Boudreau, Councillor, Municipality of Guysborough:** First of all, I would like to thank the Senate committee for coming to Canso. As a member of the municipal council, and as a member of the task force which is working to try to save the Canso plant and the jobs that we so desperately need in this part of Atlantic Canada, I find it quite apparent that what you are doing today in Canso should have been done many times by politicians and bureaucrats who are travelling around the country looking for solutions for the fishery. For example, the Haché report and the commission that went around to gather information neglected to come to the Town of Canso and neglected to tap the expertise which is down in this area. That was a shortcoming on their part, and I think we are feeling and seeing the effects of that right now.

My main purpose today is to reiterate many of the comments that have been made so far and to let you know that the workers in Guysborough County, many of whom I represent, do not want UI. UI is not a solution. It has never solved anything. We only see it as a stop-gap measure, a way of prolonging the pain which is soon to follow.

I have two questions that I would like to start off with, and the first question is: How can we as Canadians, and as a government, allow large corporations to close down small towns, and in this case, whole communities, and, in effect, the whole county? The second question is: How can we stand idly by while the workers of Guysborough County are being tossed out of work? I would characterize these people as being the backbone of the communities. These people work day in and day out. The job itself, as one lady has put it, makes her very proud of what she does, and rightly so, because they do an excellent job. National Sea Products has said that over and over again. What I am trying to say is that these people produce. They produce at the community level, they produce at the provincial level, and they produce at the federal level. My concern is how our government can toss these workers aside. We are creating more unemployment and causing more problems, and I think that if we allow a company to basically steal our heritage and destroy our communities, then all levels of government have done a great disservice to the Canadian people, not only to the people in Canso but also to the people in other areas who are

*[Traduction]*

régions y compris celle-ci. Nous avons déjà traité de cette question. Il existe d'autres possibilités, par exemple le programme de Développement des collectivités ou les programmes de développement régional.

Je ne passe pas mon temps à propager des nouvelles. J'ai autre chose à faire. Nous avons toutefois entendu dire que le gouvernement fédéral préparait actuellement un programme de un milliard de dollars qui s'attaquerait aux problèmes causés par le manque de réserves dans le secteur de la pêche, alors ne désespérez pas. D'ici quelques semaines, nous entendrons certainement parler de ce programme qui pourrait améliorer la situation. Merci.

**Le président:** Merci d'avoir pris la peine de répondre à nos questions et de nous parler de vos préoccupations.

Le témoin suivant est M. Jim Boudreau, qui est conseiller de la municipalité de Guysborough.

**M. Jim Boudreau, conseiller, municipalité de Guysborough:** Je voudrais d'abord remercier le Comité sénatorial d'être venu à Canso. En tant que membre du conseil municipal et membre du groupe de travail qui s'efforce de sauver l'usine de Canso et les emplois dont nous avons désespérément besoin dans cette région de l'Atlantique, j'estime qu'en tenant vos audiences aujourd'hui, à Canso, vous faites ce que les politiciens et bureaucrates qui sillonnent le pays à la recherche de solutions pour le secteur de la pêche auraient dû faire depuis longtemps. Par exemple, la commission Haché qui a circulé pour recueillir des renseignements a omis de venir à Canso pour consulter les gens qui connaissent bien le problème. C'est une omission de sa part et je pense que nous en constatons les effets.

Je voudrais aujourd'hui répéter la plupart des observations faites jusqu'ici et vous dire que les travailleurs du comté de Guysborough, dont je représente un grand nombre, ne veulent pas de l'assurance-chômage. Ce n'est pas la solution. L'assurance-chômage n'a jamais rien réglé. Nous la considérons seulement comme un expédient, une façon de prolonger les souffrances qui seront inévitables.

Je voudrais commencer par deux questions dont voici la première: Comment les Canadiens et le gouvernement peuvent-ils laisser des grandes sociétés fermer des petites villes, des localités entières aux dépens du pays tout entier? Ma deuxième question est la suivante: Comment pouvons-nous rester les bras croisés pendant que les travailleurs du comté de Guysborough perdent leur emploi? Ces travailleurs constituent l'épine dorsale des localités de la région. Ils travaillent jour après jour. Comme une dame l'a dit tout à l'heure, elle est très fière de son travail et à juste raison, car c'est un excellent travail. National Sea Products n'a cessé de le reconnaître. Autrement dit, ces travailleurs sont productifs. Ils sont productifs au niveau local, provincial et fédéral. Je me demande comment le gouvernement peut laisser tomber ces travailleurs. Cela crée davantage de chômage et de problèmes et si nous laissons une entreprise nous voler notre patrimoine et détruire nos communautés, tous les niveaux de gouvernement auront causé beaucoup de tort aux Canadiens, non seulement de Canso, mais des autres régions qui éprouvent les mêmes difficultés que nous, aux travailleurs de Trepassey, de Grand Bank et de Lockport. Ces



[Text]

faced with the same problems that we have today, the workers in Trepassey, the workers in Grand Bank and the workers in Lockport. These people, too, are contributors, and they have contributed all along. I think it is important that we do not forget these people while we are struggling to survive and to keep our own plant alive, because if we did that, that would be inhuman. I think that politicians today have to look at the human element. It has been mentioned here over and over, and we do need a big injection of humanity in politics today.

We all recognize the need to change if we are to continue our social programs, the things that we all hold dear. We need to cut back, we need to regroup or restructure, but how can we do that at the expense of the poor, the socially disadvantaged and the workers who are struggling to make ends meet? We cannot continue to do that. We cannot continue to go this way. I question the logic of the government who would allow the dedicated workers of Atlantic Canada to be thrown out of work.

Diversification of our economy is certainly an important concept, and we all have to look at that. As Mr. Lumsden indicated here, we have been looking forward to diversification. As Mr. White indicated in his initial presentation, we have been crying for diversification. We have been asking for it, but like Mr. Lumsden said, it has been falling on deaf ears.

In turn, we have received government grants and handouts. Those things have not worked. At the same time, how can we throw those people out and how can we abandon people when we do not have anything else in place to help them? I think that is a very important consideration. What we have at the present time may not be the best, but it is the best because we do not have any alternatives. We do not have any solutions.

It is easy to sit and say that we should get rid of this, but unless we have solutions, unless we have programs in place, we cannot do it socially, or morally.

In closing, I would just like to say that in my conversations with these people they have told me they do not want handouts, they do not want UIC. All they are asking for is jobs, and if you take any message back to Ottawa, please take that one back, because in Atlantic Canada, we are proud. We have been here for a long time.

I looked at the bright lights of Toronto myself, and I was not too enthused, and I think the majority of people here in this room would agree. What we have here is unique. It has taken us a long time to shape the communities that we have, and to lose them would be damaging not only to us and our area but also to Canada, because what we represent is a very unique part of Canada. If we lose that uniqueness, then I think Canada as a whole will suffer. Thank you.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Boudreau.

**Senator Thériault:** I know it is late, but I would just like to say that I could see that the concern of all the people here this morning is jobs. There is much more concern about that than about what might happen to UI. In the meantime, as you said, the UI program that we have built in this country over the years has become a very important part of the income for a lot

[Traduction]

gens apportent eux aussi quelque chose à notre société. Il est important de ne pas les oublier dans notre lutte pour survivre et sauver notre usine, car il serait inhumain de le faire. Les politiciens d'aujourd'hui doivent tenir compte de l'aspect humain du problème. On l'a mentionné à de nombreuses reprises et il est indispensable que la politique actuelle fasse preuve d'une plus grande humanité.

Nous reconnaissons tous la nécessité d'apporter des changements pour pouvoir poursuivre nos programmes sociaux et toutes les choses qui nous sont chères. Nous devons apporter des coupes, regrouper ou restructurer, mais comment pouvons-nous le faire aux dépens des pauvres, des défavorisés et des travailleurs qui ont du mal à joindre les deux bouts? Nous ne pouvons pas continuer à le faire. Nous ne pouvons pas continuer ainsi. Je doute de la logique du gouvernement qui laisse les travailleurs de l'Atlantique perdre leur emploi.

La diversification de notre économie est certainement un concept important que nous devons tous examiner. Comme l'a dit M. Lumsden, nous devons nous tourner vers la diversification. Comme M. White l'a indiqué dans son exposé, nous avons réclamé la diversification à cor et à cri. Mais, comme l'a dit M. Lumsden, on est resté sourd à nos appels.

Nous avons reçu, à la place, des subventions et des largesses du gouvernement. Cela n'a pas eu le résultat escompté. En même temps, comment peut-on abandonner ces travailleurs à leur sort alors qu'aucune autre mesure n'a été prévue pour les aider? Il est très important d'en tenir compte. Le système actuel n'est peut-être pas le meilleur qui soit, mais nous n'avons pas d'autre solution. Il n'y en a pas.

Il est bien facile de dire qu'il faudrait se débarrasser de ce système, mais tant que nous n'aurons pas d'autres solutions, d'autres programmes, nous n'aurons pas le droit social ou moral de le faire.

Pour terminer, je dirai simplement qu'il ressort de mes conversations avec ces travailleurs qu'ils ne veulent pas de cadeau, qu'ils ne veulent pas de l'assurance-chômage. Ils demandent simplement des emplois et si vous rapportez un message à Ottawa, rapportez celui-là parce que les gens de l'Atlantique sont fiers. Nous vivons ici depuis longtemps.

Je suis allé voir les néons et les lumières de Toronto, mais je n'ai pas été très enthousiasmé. La majorité des personnes présentes dans cette pièce seraient sans doute de mon avis. Nous avons ici quelque chose d'unique. Il nous a fallu longtemps pour établir les communautés que nous avons et, si nous les perdions, cela ferait du tort non seulement à notre région, mais également à tout le Canada car nous représentons une région du pays unique en son genre. Si nous la perdons, tout le Canada s'en ressentira. Merci.

**Le président:** Merci, monsieur Boudreau.

**Le sénateur Thériault:** Je sais qu'il est tard, mais je constate que tous nos témoins de ce matin se soucient des emplois. Cela les préoccupe beaucoup plus que l'assurance-chômage. En même temps, comme vous l'avez dit, le régime d'assurance-chômage que nous avons constitué au cours des années représente une partie importante du revenu de beaucoup de Cana-

## [Text]

of people in Atlantic Canada. To me, it has been the best part of the total social safety net that has been established over the years. Having said that, I want to say just one thing, because I am afraid that the wrong impression may have been left from some of my colleagues on the committee. First of all, we are assigned to look at the change to the UI Act under Bill C-21. Secondly, part of that change implies taking \$800 million a year from the money that employees at Canso and all over the country pay, which, in my humble opinion, was supposed to be used to help as income maintenance for people when they need it, and they have redirected it to training. I want to remind you that none of us is against training. Training is important. Education is important. However, some of us feel that the government has no right to go into the pockets of people who are employed at the Canso plant, or at other plants, and the pockets of poor people in the country, to get their money for training. That is the point I wanted to make.

I also want to tell you that you are perhaps the second or third person here who mentioned plant owners and corporations being allowed to close plants without giving due notice. That is a complicated matter. Our constitutional expert here, Senator Stewart, will correct me if I am wrong, but I think it would be under provincial jurisdiction. When I was in the provincial government, we looked at it many times. However, I agree with you: I do not think any plant, especially a major employer, should have a right to tell their employees that in three months or three weeks they are going to be out of work. I know there has to be a time limit. I agree with you. I am glad you came. I am glad I came to Canso. I am glad that my colleagues, Senators Robertson and Simard, were here with us so that when we get back to Ottawa we can perhaps do something with Bill C-21 that may improve it for all of the people of Canada.

**Mr. Boudreau:** I would just like to respond to two things. The UI program at this time in Atlantic Canada's history is especially needed. We need it now more than ever because the crisis in the Atlantic fishery is going to throw literally thousands and thousands of people out of work, if we consider both the direct and indirect spinoffs. The people who are going to be hurt the most will be the workers who have been contributing to this program for many years. That is a concern that I have.

My second concern is regarding the issue of plant closures. I guess we are not only talking about the fact that multinational corporations should give due notice, but also the fact that we are talking about a resource that is Canadian, a resource which costs the taxpayer upwards of \$600 million a year to manage. I think that multinational corporations have social responsibilities as well as responsibilities to the Canadian government, and I do not think these corporations are living up to those responsibilities and the agreements they have made. They should be working towards keeping the workers in Atlantic Canada working. They are only looking at the bottom-line figures, and I think the Canadian government has a responsibility to ensure that those agreements are held and that

## [Traduction]

diens de l'Atlantique. Il s'agit, selon moi, du meilleur élément du programme de sécurité sociale mis en place au cours des années. Cela dit, j'aimerais apporter une précision, car j'ai peur que certains de mes collègues vous aient laissés sur une fausse impression. Tout d'abord, nous avons été chargés d'examiner les changements que le projet de loi C-21 propose d'apporter à la Loi sur l'assurance-chômage. Ensuite, une partie de ces changements consiste à prélever chaque année 800 millions de dollars sur l'argent que paient les travailleurs de Canso et de tout le pays et qui, à mon humble avis, devaient servir à payer des prestations en cas de besoin, pour financer la formation. Bien sûr, aucun d'entre nous ne s'oppose à la formation. Elle joue un rôle important, tout comme l'éducation. Mais certains d'entre nous estiment que le gouvernement n'a pas le droit d'aller puiser l'argent nécessaire pour la formation dans la poche des travailleurs de l'usine de Canso ou des autres usines ou dans la poche des gens pauvres du pays. Voilà ce que je voulais dire.

J'ajouterais que vous êtes sans doute la deuxième ou la troisième personne à avoir mentionné, ici, qu'on laissait les propriétaires et les sociétés fermer les usines sans préavis suffisant. Il s'agit d'une question complexe. Notre expert constitutionnel ici présent, le sénateur Stewart, me reprendra si je me trompe, mais je pense que cette question est du ressort de la province. Lorsque je faisais partie du gouvernement provincial, nous l'avons examinée à de nombreuses reprises. Je suis toutefois d'accord avec vous pour dire qu'aucune usine et surtout aucun employeur important ne devrait avoir le droit d'annoncer à ses employés qu'ils vont perdre leur emploi dans trois mois ou dans trois semaines. Je sais qu'il faut fixer un certain délai. Je suis d'accord avec vous. Je me réjouis de votre visite. Je suis content d'être venu à Canso. Je suis content que mes collègues, les sénateurs Robertson et Simard soient ici avec nous afin qu'à notre retour à Ottawa nous puissions modifier le projet de loi C-21 et l'améliorer dans l'intérêt de tous les Canadiens.

**M. Boudreau:** Je voudrais seulement relever deux points. La région de l'Atlantique a particulièrement besoin du régime d'assurance-chômage à cette période de son histoire. Nous en avons besoin plus que jamais parce que la crise que traverse le secteur de la pêche va condamner des milliers de gens au chômage si nous tenons compte de ses répercussions directes et indirectes. Les personnes les plus touchées seront les travailleurs qui ont cotisé à ce régime depuis des années. Voilà ce qui m'inquiète.

Ma deuxième préoccupation porte sur la fermeture des usines. Non seulement les multinationales devraient donner un préavis suffisant, mais il s'agit là d'une ressource canadienne, dont la gestion coûte chaque année plus de 600 millions de dollars aux contribuables. Les multinationales ont, selon moi, des responsabilités envers la société de même qu'envers le gouvernement canadien et je ne pense pas qu'elles s'acquittent de ces responsabilités ni qu'elles respectent les accords conclus. Elles devraient s'efforcer de préserver les emplois des travailleurs de la région de l'Atlantique. Elles se soucient uniquement de leur bilan et le gouvernement canadien a donc, à mon avis, le devoir de veiller à ce que les ententes soient respectées et à ce que ce soit les Canadiens qui profitent au maximum de leurs ressour-



[Text]

Canadians get the maximum benefit out of the resources, and not a company that wants to buy plants in the United States and in Argentina and in France.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Boudreau.

Mayor White wanted to say a few words, the last words of this public hearing.

**Mr. White:** Mr. Chairman, we are a family here. We are working together as a family to reverse the decisions that we do not accept, and we feel that your presence here is an indication that the name of Canso has now been heard throughout the country. We hope that you will bring our concerns back to your colleagues. Thank you very much.

**The Chairman:** Thank you. We have learned a lot in Canso. I hope that what we have learned will help us convince the government to reconsider Bill C-21. Thank you. This committee is adjourned to the call of the Chair.

The committee adjourned.

[Traduction]

ces plutôt qu'une société qui veut acheter des usines aux États-Unis, en Argentine et en France.

**Le président:** Merci, monsieur Boudreau.

Le maire White voulait dire quelques mots pour conclure cette audience publique.

**M. White:** Monsieur le président, nous constituons une grande famille. Nous conjugons nos efforts pour faire rescinder des décisions que nous n'acceptons pas et nous croyons que votre présence ici signifie que le nom de Canso a été entendu dans tout le pays. Nous espérons que vous ferez part à vos collègues de nos préoccupations. Merci beaucoup.

**Le président:** Merci. Nous avons appris beaucoup de choses à Canso. J'espère que ce que nous avons appris nous aidera à convaincre le gouvernement de réexaminer le projet de loi C-21. Merci. La séance est levée.

La séance est levée.





## APPENDIX "19A"

SUBMISSION BY THE NOVA SCOTIA  
FEDERATION OF LABOUR TO THE  
LEGISLATIVE COMMITTEE  
ON BILL C-21, AN ACT TO AMEND  
THE UNEMPLOYMENT INSURANCE ACT

1. The Nova Scotia Federation of labour welcomes this opportunity to present its views on Bill C-21, *An Act to Amend the Unemployment Insurance Act*.

2. Much of what we have to say will not be new to you. Opposition to the cuts in benefits, to the incorporation of training into the program and to the federal government's abdication of its role for funding the program has been articulated by other worker and community groups.

3. Nevertheless, we in the Federation would like to take this opportunity to add our voices to those of other groups and individuals.

4. The proposed amendments to the *Unemployment Insurance Act* will have a devastating impact on workers and their communities here in Nova Scotia. While we support the changes being proposed to bring the *Unemployment Insurance Act* in line with the Charter, we must express our profound opposition to the other proposals. We urge that your Committee recommend to the government that these proposals be abandoned.

#### *Withdrawal of Federal Funding*

5. One of the most significant changes being proposed in the unemployment insurance system is the withdrawal of federal government funding for the program. We are strongly opposed to the federal government's abdication of its role in the unemployment insurance program and would urge that your Committee recommend against this change.

#### *A. Regionally Extended Benefits*

6. At the present time, the federal government, in recognition of its responsibility for job creation and full employment, pays for Regionally Extended Benefits from general revenue. Regionally Extended Benefits are paid when the rate of unemployment in any of the forty eight local U.I. regions exceeds four percent.

7. In Nova Scotia, unemployed workers in every one of our five U.I. regions qualify for regionally extended benefits. As of July 1989, the lowest regional rate of unemployment in Nova Scotia was the Yarmouth region at 6.9 percent.

8. Everyone in Canada, and certainly everyone in Nova Scotia, knows that job opportunities here are not as good as they are in some other parts of the country. We cannot watch our children "going down the road" without realizing that.

## APPENDICE «19A»

MÉMOIRE DE LA FÉDÉRATION DU  
TRAVAIL DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE  
À L'INTENTION DU COMITÉ LÉGISLATIF  
CHARGÉ D'Étudier  
LE PROJET DE LOI C-21  
LOI MODIFIANT LA LOI SUR  
L'ASSURANCE-CHÔMAGE

1. La Fédération du travail de la Nouvelle-Écosse se réjouit de cette occasion de présenter ses vues sur le projet de loi C-21, *Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage*.

2. Vous avez déjà sans doute entendu la plupart des arguments que nous vous présenterons. D'autres travailleurs et groupes communautaires ont déjà exprimé leur opposition aux réductions des prestations, à l'incorporation de la formation dans le programme et à l'abdication, par le gouvernement fédéral, de son rôle dans le financement du programme.

3. Néanmoins, les membres de la Fédération aimeraient profiter de cette occasion pour ajouter aux témoignages.

4. Les modifications proposées à la *Loi sur l'assurance-chômage* auront un effet accablant sur les travailleurs et les collectivités de la Nouvelle-Écosse. Bien que nous appuyions les changements proposés pour rendre les dispositions de la *Loi sur l'assurance-chômage* conformes à celles de la Charte, nous tenons à exprimer notre vive opposition à l'égard des autres propositions et nous pressons le Comité de recommander leur abandon au gouvernement.

#### *Retrait du financement fédéral*

5. L'un des changements les plus importants proposés au régime d'assurance-chômage est le retrait du financement fédéral du programme. Nous nous opposons fortement à l'abdication, par le gouvernement fédéral, de son rôle dans le programme d'assurance-chômage et nous pressons le Comité de déconseiller l'adoption d'un tel changement.

#### *A. Prestations complémentaires fondées sur le taux de chômage régional*

6. À l'heure actuelle, le gouvernement fédéral, reconnaissant sa responsabilité concernant la création d'emplois et le plein emploi, verse des prestations complémentaires en fonction des régions, en puisant dans les recettes générales. Ces prestations sont versées lorsque le taux de chômage dans l'une ou l'autre des 48 régions admissibles à l'assurance-chômage dépasse 4 p. 100.

7. En Nouvelle-Écosse, les travailleurs au chômage dans chacune de nos cinq régions admissibles à l'assurance-chômage ont droit à des prestations complémentaires fondées sur le taux de chômage régional. En juillet 1989, la région de Yarmouth affichait le taux de chômage le plus bas en Nouvelle-Écosse, soit 6,9 p. 100.

8. Au Canada et assurément en Nouvelle-Écosse, chacun sait qu'ici les possibilités d'emploi ne sont pas aussi bonnes que dans certaines autres régions du pays. Il suffit de regarder nos enfants partir «vers d'autres cieux» pour s'en rendre compte.

9. Furthermore, we all know that our federal government through its economic investment policies and through its management of interest rates has a lot to do with those variations in job opportunities. And yet, the federal government's announcement on April 27 of this year that its direct financial contribution to the U.I. program would end effectively said that the federal government would no longer take any responsibility for regional economic inequalities; for variations in regional employment opportunities across this country.

10. That same government in the last budget announced that some of the programs which were designed to help create jobs here would be pared back in the government's search for a reduced deficit.

11. So, not only has the government decided that the workers, both unemployed and employed, in this country should pay the full costs of a lack of job opportunities, but also that the government itself would do less to create jobs.

#### *B. Fishermen's Benefits*

12. The other part of the federal government's decision to end its direct financial contribution to the U.I. program ends its contribution to the fishermen's unemployment benefits. This is obviously of great significance here in Nova Scotia where fishing is such an important sector of our economy. (The fishing industry directly contributes 2.2% of the GPP and 35% of our exports.)

13. In order for our fishing industry and for our many fishing communities to survive, some kind of income stabilization for fishermen is necessary. The decision was made that such an income stabilization program would best be administered through the unemployment insurance plan. The federal government contributes to the U.I. fund the difference between unemployment contributions made by fishermen and the benefits paid to them.

14. The federal government is now saying it is not prepared to contribute to the income stabilization of fishers and their communities. Other workers, employed and unemployed, will from now on, be solely responsible for the maintenance of the fishing industry in this country. This is clearly unacceptable.

15. The only reason it has happened is that fishermen's U.I. (income stabilization for fishermen) was targeted by the United States as an "unfair subsidy". Under free trade, the Americans said, it would have to go. So, sooner rather than later, it went.

16. The Nova Scotia Federation of Labour believes that there has to be an income stabilization plan for fishers in this country. The fishery is too important to us all. But this program should not be seen as the sole responsibility of workers. The federal government's role is central.

17. If these proposals go ahead, the full cost of the unemployment insurance program will be paid by the workers,

9. De plus, nous savons tous que le gouvernement fédéral, par ses politiques d'investissement économique et son administration des taux d'intérêt, influe grandement sur ces variations en matière de possibilités d'emploi. Pourtant, en annonçant, le 27 avril de cette année, que sa contribution financière directe au programme d'assurance-chômage prendrait fin effectivement, le gouvernement fédéral déclare en fait qu'il n'assumerait plus la responsabilité des disparités économiques régionales, ni des écarts en matière de possibilités d'emploi dans les différentes régions du pays.

10. Dans son dernier budget, ce même gouvernement a annoncé que, pour réduire le déficit, il sabrerait certains programmes destinés à aider à la création d'emploi dans notre secteur.

11. Par conséquent, le gouvernement a non seulement décidé que les personnes employées ou au chômage dans ce pays devaient assumer la totalité des coûts qui se rattachent à l'absence de possibilités d'emploi mais également que le gouvernement même diminuerait ses efforts de création d'emplois.

#### *B. Prestations aux pêcheurs*

12. La décision du gouvernement fédéral de mettre fin à sa contribution financière directe au programme d'assurance-chômage prévoit donc la cessation de sa contribution aux prestations d'assurance-chômage à l'intention des pêcheurs. Manifestement, cela a des répercussions marquées ici, en Nouvelle-Écosse, où la pêche représente un secteur important de notre économie. (L'industrie de la pêche contribue directement à 2,2 p. 100 du PPB et à 35 p. 100 de nos exportations.)

13. Pour que notre industrie halieutique et nos nombreuses collectivités de pêcheurs survivent, il faut assurer à ces derniers une certaine stabilité de revenu. Il avait été décidé que l'administration d'un tel programme de stabilisation du revenu devait s'inscrire dans le cadre du régime d'assurance-chômage. Le gouvernement fédéral verse au fonds de l'assurance-chômage la différence entre les cotisations des pêcheurs à l'assurance-chômage et les prestations qui leur sont payées.

14. Le gouvernement fédéral déclare maintenant qu'il n'est pas disposé à contribuer à la stabilisation du revenu des pêcheurs et de leurs collectivités. D'autres travailleurs, soit les personnes employées et au chômage, seront dorénavant les seuls responsables de la préservation de l'industrie de la pêche au pays. Cela est manifestement inacceptable.

15. Si une telle situation s'est produite, c'est uniquement parce que les États-Unis ont qualifié les prestations d'assurance-chômage à l'intention des pêcheurs (stabilisation du revenu pour les pêcheurs) de subventions déloyales. Dans le cadre du libre-échange, les Américains ont déclaré qu'il fallait les supprimer, ce qui a été aussitôt fait.

16. La Fédération du travail de la Nouvelle-Écosse estime nécessaire au Canada la mise sur pied d'un régime de stabilisation du revenu à l'intention des pêcheurs. L'industrie de la pêche est trop importante pour nous tous. Cependant, il ne faut pas que ce programme soit considéré comme la seule responsabilité des travailleurs. Le rôle du gouvernement fédéral y est vital.

17. Si ces propositions sont adoptées, ce sont les travailleurs du pays, aussi bien celles qui ont un emploi que les chômeurs,



employed and unemployed in this country. Employed workers will pay through their premiums; unemployed workers will pay through the cutbacks in the program.

### *Qualifying Period*

18. Under the proposed changes, most workers in Nova Scotia will have to work six more weeks to even qualify for unemployment insurance than they do now. Using the July 1989 figures, only workers in Cape Breton will still be eligible for benefits after ten weeks of work, and only then because the official unemployment rate is a shocking 17.4 percent. In Cumberland/Guysborough (with an official unemployment rate of 12.3 percent) workers will need 13 weeks, up three. In Yarmouth workers will need 19 weeks, up six. In Kings, workers will need 17 weeks, up six. And in Halifax, considered the most prosperous area of the province, workers will need 19 weeks, up six.

19. In a province as dependent on seasonal employment as Nova Scotia, this increase in weeks required will have a serious impact. The Impact Study carried out for Employment and Immigration Canada revealed that at the present time 13.1 percent of the claimants in Nova Scotia have only 10-14 insured weeks; a further 11.9 percent have only 15-19 insured weeks. If these proposed changes go through over one fifth of claimants in Nova Scotia may find they won't qualify for benefits. One fifth of the claimants—that's 19,540 people.

20. But, it is not only workers who will be made to pay these costs. These workers have families, partners and children. If unemployment insurance benefits are not available, these people will have to apply for social assistance. It is not as if work is available. If it were, they wouldn't be unemployed.

21. And in Nova Scotia, there are businesses which stretch out their business now so that their workers will qualify for unemployment insurance—businesses like fish plants. Six more weeks of work may not be possible. These businesses then stand to lose their experienced workers.

22. We in the labour movement have always argued that all workers should be eligible for unemployment insurance benefits with ten weeks of work. These proposed changes go in exactly the opposite direction. We would urge you to strongly recommend against their acceptance.

23. The proposed changes in qualifying weeks continue to recognize different rates of unemployment require different levels of support. But now, the starting point, if you will, is six percent unemployment. In other words, the federal government is saying that six percent unemployment is the same thing as full employment, up two percentage points from before.

qui se trouveront à devoir assumer la totalité du coût du programme d'assurance-chômage, les personnes employées, par les primes qu'elles verseront, et les chômeurs, par les coupures apportées au programme.

### *Période d'admissibilité*

18. En vertu des changements proposés, la plupart des travailleurs en Nouvelle-Écosse devront travailler six semaines de plus qu'à l'heure actuelle pour être admissibles aux prestations. Si l'on se base sur les chiffres de juillet 1989, seuls les travailleurs du Cap-Breton continueront à avoir droit aux prestations après dix semaines de travail, et ce, uniquement parce que cette région affiche un taux de chômage officiel atterrissant, soit 17,4 p. 100. Dans Cumberland/Guysborough (où le taux de chômage officiel est de 12,3 p. 100), ils devront compter 13 semaines de travail, soit trois de plus qu'auparavant. Les travailleurs de Yarmouth devront en accumuler 19, soit six de plus, tout comme ceux de Kings, qui devront en avoir 17. Et à Halifax, considérée la région la plus prospère de la province, les travailleurs devront afficher six semaines de travail de plus, c'est-à-dire 19.

19. Dans une province qui dépend autant de l'emploi saisonnier que la Nouvelle-Écosse, cette augmentation du nombre de semaines exigé aura de graves répercussions. L'étude d'impact effectuée pour Emploi et Immigration Canada indique qu'à l'heure actuelle, 13,1 p. 100 des prestataires en Nouvelle-Écosse n'ont que 10 à 14 semaines d'emploi assurable et que 11,9 p. 100 n'en comptent que 15 à 19. Si les changements proposés sont adoptés, plus d'un cinquième des prestataires en Nouvelle-Écosse, en l'occurrence 19 540 personnes, risquent de constater qu'ils ne seront pas admissibles aux prestations.

20. Les travailleurs ne seront pas les seuls touchés. Ces travailleurs ont des familles, des conjoints et des enfants. S'ils ne peuvent pas recevoir d'assurance-chômage, ils devront demander des prestations de bien-être social. Ce n'est pas comme s'il y avait du travail. Si c'était le cas, ils ne seraient pas au chômage.

21. Par ailleurs, en Nouvelle-Écosse, certaines entreprises comme les usines de transformation du poisson étirent la durée de leurs activités afin que leurs travailleurs puissent être admissibles aux prestations d'assurance-chômage. Or, il leur sera peut-être impossible d'assurer six semaines de travail de plus, et ces entreprises risquent alors de perdre leurs travailleurs d'expérience.

22. En tant que membres du mouvement syndical, nous avons toujours soutenu que la période d'admissibilité aux prestations d'assurance-chômage devait être de dix semaines pour l'ensemble des travailleurs. Les changements proposés vont complètement à l'encontre de ce que nous préconisons et nous vous pressons de recommander fortement qu'ils ne soient pas acceptés.

23. D'après les changements proposés au nombre de semaines ouvrant droit aux prestations, on continue de reconnaître que des taux de chômage différents nécessitent des niveaux d'appui différents. Or, maintenant, on prend comme point de départ un taux de chômage de 6 p. 100. Cela revient à dire que, pour le gouvernement fédéral, un taux de chômage de 6 p. 100, soit 2 p. 100 de plus qu'auparavant, équivaut au plein emploi.

24. Even the unemployment rate, as we all know, is subject to varying interpretation. We know that there are many people who give up looking for work. They don't even show up in the unemployment rate. Nova Scotia, for example, has a participation rate (in 1987) of 59.8%. This compares with a rate of 66.2% for Canada as a whole. We already have more people who have given up. So any change in the federal government's definition of "full employment" has a greater impact here.

#### *Duration of Benefits*

25. Under the proposed changes the number of weeks for which workers will be eligible to receive benefits has been reduced. In Nova Scotia, only workers in Cape Breton and Cumberland/Guysborough will be eligible for up to fifty weeks of benefits. In all other regions of the province, workers will have their weeks of eligibility reduced—from fifty to forty-eight weeks in Kings, from fifty to thirty-eight in Halifax and Yarmouth.

26. If there were jobs available, these workers wouldn't need the protection of up to a year of benefits. But the jobs simply aren't here. Our economy is not strong. Quite the contrary. Our fishing industry, to cite but one example, is experiencing severe cutbacks with the promise of more to come. In many of the communities affected, such as Port Mouton, the fish plant has been the main employer. Our workers need the protection.

27. With weeks of benefits reduced, more workers than before will have to move away in search of jobs. This imposes a serious hardship on the workers and their families and as we noted above it can mean that local industries—industries which will produce only cyclically, such as shipbuilding—will lose skilled workers.

28. The C.E.I.C. Impact Study has this to say about the effect of the cutbacks in Nova Scotia:

"... there is some average potential loss for claimants in all insured week categories."

#### *Increased Penalties for Voluntary Quits*

29. Under the proposed changes the penalty for "voluntary quits" is increased from a maximum of six weeks to one of twelve weeks and the benefits paid to people who "voluntarily" quit are reduced from sixty percent (now paid to all recipients) to fifty percent of insurable earnings. This double penalty is unacceptable.

30. The government would clearly like us to believe that people who voluntarily quit their jobs are irresponsible and therefore, should be penalized. But, they have never produced any evidence to support this notion. In fact, the evidence suggests that people who quit their jobs do so because they are dissatisfied with low pay, lack of opportunity for advancement, lack of opportunity to use training and skills or unsatisfactory working conditions, including we suspect sexual harassment.

24. Nous savons tous que le taux de chômage lui-même fait l'objet d'interprétations différentes. Beaucoup de gens ne cherchent plus de travail, mais il ne sont pas inclus dans le taux de chômage. La Nouvelle-Écosse, par exemple, affiche un taux de participation (en 1987) de 59,8 p. 100, comparativement à 66,2 p. 100 pour l'ensemble du Canada. Nous comptons déjà un plus grand nombre de gens ayant renoncé à se trouver du travail. Par conséquent, tout changement de la définition que le gouvernement donne au «plein emploi» a de plus grandes répercussions ici.

#### *Durée du versement des prestations*

25. Suivant les changements proposés, le nombre de semaines durant lesquelles les chômeurs auraient droit aux prestations diminuera. En Nouvelle-Écosse, seulement les travailleurs du Cap-Breton et de Cumberland/Guysborough pourront les recevoir durant la période maximale de 50 semaines. Partout ailleurs dans la province, le nombre possible de semaines diminue: il passe de 50 à 48 dans Kings, et il chute de 50 à 38 à Halifax et à Yarmouth.

26. S'il y avait de l'emploi, ces travailleurs n'auraient pas besoin de la protection que leur accorde une période de prestations pouvant atteindre une année. Mais il n'y en a tout simplement pas, parce que notre économie est faible. Elle est même très faible. L'industrie de la pêche, pour ne donner qu'un exemple, subit en ce moment des coupures draconiennes, et l'avenir en promet encore. Dans beaucoup de collectivités touchées comme Port-Mouton, c'était l'usine de transformation du poisson qui était le principal employeur. Notre main-d'œuvre a besoin de cette protection.

27. À cause de la compression du nombre de semaines de prestations, un plus grand nombre de travailleurs devront aller chercher du travail ailleurs. C'est une bien dure épreuve pour eux et pour leur famille. En outre, comme nous l'avons déjà signalé, il se peut que des industries locales dont l'activité est cyclique, comme les chantiers navals, perdent des ouvriers qualifiés.

28. L'Étude d'impact de la C.E.I.C. nous dit ce qui suit au sujet de l'incidence des coupures en Nouvelle-Écosse:

«... en moyenne les prestataires auront éventuellement droit à moins de prestations, quel que soit leur nombre de semaines d'emploi assurable.»

#### *Pénalités plus sévères en cas d'abandon volontaire*

29. Dans le cadre des modifications proposées, la pénalité maximale en cas d'abandon volontaire d'emploi passera de six à douze semaines; *qui plus est*, la prestation versée à la personne qui a quitté son emploi «volontairement» équivaldra à 50 p. 100 de son revenu assurable, comparativement aux 60 p. 100 qui sont actuellement versés à tous les prestataires. Cette double pénalité est inacceptable.

30. De toute évidence, le gouvernement veut nous faire croire que quiconque quitte son emploi volontairement est un irresponsable qui mérite d'être puni. Pourtant, il n'en a jamais produit la moindre preuve. En fait, les éléments de preuve disponibles portent plutôt à croire que les travailleurs quittent leur emploi parce qu'ils sont insatisfaits: ils en ont assez d'être mal payés, de n'avoir aucune chance d'avancement ni d'occasion de mettre à profit leurs compétences et leur formation, et



These people are more often women than men. Why should people be penalized for seeking better jobs?

31. The only justification for this proposed change can be the government's decision to increase the power of employers relative to that of workers. These penalties—imagine twelve weeks without an income!—will discourage people from quitting their jobs. Workers will be stuck in unsatisfactory jobs, stuck in situations when their physical or mental health may be at risk, stuck in situations where they are being harassed or underpaid or underused. We are strongly opposed to this proposal.

#### *Who Bears the Costs of the Cutbacks?*

32. According to the government's own figures the total loss in benefits to Nova Scotia will be \$40 million dollars. The government estimates that the new entrance requirements will cut U.I. costs in Nova Scotia by \$4 million dollars. The changes in the benefit schedule—the duration of benefits—will cut \$25 million and the increase in penalties for voluntary quits will cut \$15 million.

33. According to a study done for the Canadian Labour Congress by Global Economics Ltd. the cost to the Nova Scotia economy will be closer to \$50 million including \$3.6 million in lost provincial tax revenues. This study estimates that the average loss in U.I. benefits will be \$2,363.00.

34. Just this past weekend the Canadian Labour Congress released the results of a study they commissioned Statistics Canada to undertake. The study estimates that the cutbacks in Nova Scotia, just for the increase in qualifying period and decrease in benefit period will be \$50 million. Add to that the \$15 million which C.E.I.C. estimates will be cutback with the increase in penalties for voluntary quits and the cost to Nova Scotia reaches \$65 million.

35. None of these calculations take into account increased social welfare costs which the province and its municipalities can be expected to face.

36. No matter which study you look at, the costs are not going to be evenly distributed.

37. The change in duration of benefits, as we have seen, varies according to unemployment rate. What the Impact Study makes clear, however, is that in Nova Scotia (as in the rest of the country) people with a short attachment to the labour force claim, on average, more weeks of benefits than do people with a longer attachment. And this should not be surprising. A series of short jobs looks less attractive on a resume or job application form than does one longer job. And yet, these workers with a short attachment, workers most in need of support in finding a new job, are the ones who will suffer the most dramatic cut in benefits.

38. In Nova Scotia in 1987, the year studied, workers with ten to thirteen qualifying weeks were entitled to between twenty-five and forty-two weeks of benefits depending on the

de travailler dans des conditions frustrantes, qui comprennent probablement dans certains cas du harcèlement sexuel. Il s'agit plus souvent de femmes que d'hommes. Pourquoi punir les personnes qui cherchent un meilleur emploi?

31. La seule justification possible du changement proposé est que le gouvernement a décidé de rendre les employeurs plus puissants face aux employés. Ces pénalités—peut-on imaginer douze semaines sans revenu!—décourageront les travailleurs de quitter leur emploi. Ils seront pris dans des situations n'offrant aucune satisfaction, où leur santé mentale ou physique peut être menacée, où ils sont harcelés, mal payés ou sous-utilisés. Nous nous opposons formellement à cette proposition.

#### *Qui paiera pour les coupures?*

32. D'après les chiffres du gouvernement, la Nouvelle-Écosse perdra en tout 40 millions de dollars en prestations. Le gouvernement estime que les nouvelles normes d'admissibilité feront diminuer de 4 millions de dollars les prestations d'assurance-chômage en Nouvelle-Écosse. La réduction des périodes de prestations lui vaudra une épargne de 25 millions de dollars, et l'accroissement des pénalités en cas d'abandon volontaire lui fera économiser 15 millions additionnels.

33. Selon une étude commandée à Global Economics Ltd. par le Congrès du travail du Canada, l'économie de la Nouvelle-Écosse subira plutôt une perte de 50 millions de dollars, dont 3,6 millions aux dépens du fisc provincial. Selon la même étude, la perte moyenne de prestations d'assurance-chômage s'établira à 2 363 \$.

34. Le Congrès du travail du Canada vient de public, en fin de semaine, les résultats d'une étude qu'il avait confiée à Statistique Canada. D'après cette étude, la perte résultant de la prolongation de la période de référence et de la compression de la période de prestations atteindra en Nouvelle-Écosse 50 millions de dollars. Si l'on y ajoute la coupure de 15 millions découlant, selon les estimations de la C.E.I.C., des pénalités plus sévères en cas d'abandon volontaire, le manque à gagner en Nouvelle-Écosse totalisera 65 millions de dollars.

35. Aucune de ces études n'a tenu compte de la hausse des prestations d'assistance sociale, qui sera à la charge du trésor provincial et des coffres municipaux.

36. Toutes les études abondent dans le même sens: le coût des nouvelles dispositions ne sera pas réparti également.

37. La modification de la période de prestations, comme nous l'avons déjà signalé, varie en fonction du taux de chômage. Il ressort clairement de l'Étude d'impact, cependant, qu'en Nouvelle-Écosse comme partout ailleurs au Canada, les travailleurs dont la période d'activité est courte demandent en moyenne plus de semaines de prestations que les personnes dont la période d'activité est longue. Et cela n'a rien de surprenant. Une suite d'emplois à court terme paraît moins bien, sur un curriculum vitae ou une demande d'emploi, qu'un seul emploi qui a duré plus longtemps. Et pourtant, ces travailleurs à court terme, ceux qui ont le plus grand besoin d'aide pour se replacer, sont justement ceux qui subiront la diminution la plus radicale au niveau des prestations.

38. En 1987, l'année observée, les travailleurs de la Nouvelle-Écosse qui comptaient de dix à treize semaines de référence avaient droit, suivant la région où ils demeuraient, à au

region they lived in. On average they claimed 32.2 weeks of benefits. Under the proposed changes, not only do workers need more weeks to qualify, they will (at the minimum number of qualifying weeks) only be entitled to between nineteen and thirty-nine weeks of benefits. In three of our five U.I. regions the total number of weeks for which they would be eligible is lower—by as much as thirteen weeks—than the average claimed in the year of the study.

39. There are other inequities. The study which we referred to earlier by Global Economics demonstrates that the lower the income earned, the greater the potential loss of U.I. benefits under the proposed changes. So again, those least able to pay will be hurt the most by these changes.

40. The C.E.I.C. study goes to great lengths to suggest that women will be the big winners under the changes proposed. You have already heard from other groups that this is not true. C.E.I.C.'s own figures demonstrate that in Nova Scotia women are disproportionately affected. Although a slightly greater percentage of men than women are affected by the new entrance requirements (1.5% compared with 0.9%), in both other categories of changes a greater percentage of women are affected than men (duration of benefits—9.0% of men compared with 19.7% of women; voluntary quits—5.6% of men compared with 9.6% of women). We cannot stand by and watch women being again discriminated against.

41. The government claims that these costs are overstated for two reasons: first, the benefits to be derived from the training programs are not included in the calculation.

"second order impacts, including the positive effects for individuals and the economy as a whole, of additional income generated from longer periods of work are *not* set out in the tables presented here."

Does the government really believe that reducing benefits, increasing qualifying periods and penalizing voluntary quits is somehow going to increase job opportunities? Does the government really believe that people choose to be unemployed? We would argue that these second order impacts do not exist.

42. Thirty percent of U.I. recipients in Nova Scotia stand to lose benefits directly as a result of the proposed changes. Thirty percent—thirty-one thousand people—thirty-one thousand workers who can't find jobs—are going to lose. That is unacceptable. And what do they stand to gain?

43. Well, we are told, they will be eligible for the new training programs, new training programs which workers will pay for.

moins 25 et au plus 42 semaines de prestations. Ils en ont reçu en moyenne durant 32,2 semaines. Aux termes des changements proposés, non seulement les travailleurs auront besoin d'un plus grand nombre de semaines de référence, mais ils auront droit (après la période de référence minimale) à seulement 19 à 39 semaines de prestations. Dans trois des cinq régions administratives dont se compose la Nouvelle-Écosse aux fins de l'assurance-chômage, le nombre de semaines de prestations auxquelles les travailleurs auront droit est inférieur au nombre réel de semaines de prestations durant l'année écoulée; la différence atteint dans certains cas 13 semaines.

39. L'inéquité prend aussi d'autres formes. L'étude de Global Economics dont nous avons parlé plus haut révèle que, moins on gagne, plus on risque de perdre ses prestations d'assurance-chômage par suite des changements proposés. Encore une fois, les plus durement frappés par les changements proposés seront les moins aptes à absorber les coups.

40. Les auteurs de l'Étude du C.E.I.C. font de gros efforts pour montrer que ce sont les femmes qui ont le plus à gagner des changements proposés. Or, d'autres témoins vous ont déjà affirmé que c'est faux. Le C.E.I.C. prouve par ses propres chiffres qu'en Nouvelle-Écosse, les femmes en souffriront dans une mesure disproportionnée. Il est vrai que le pourcentage des hommes qui seront touchés par les nouvelles normes d'admissibilité est légèrement plus élevé que celui des femmes (1,5 p. 100 contre 0,9 p. 100), mais les autres changements frapperont une plus forte proportion de femmes que d'hommes (durée de la période de prestations—9,0 p. 100 des hommes et 19,7 p. 100 des femmes; abandon volontaire d'emploi—5,6 p. 100 de l'élément masculin contre 9,6 p. 100 de la main-d'œuvre féminine). Nous ne pouvons pas rester là à ne rien faire lorsque les femmes sont encore une fois victimes de discrimination.

41. Le gouvernement prétend que ces coûts sont surestimés, et il avance deux arguments à l'appui de son affirmation: d'abord, le calcul ne tient pas compte des prestations à verser dans le cadre des programmes de formation. Deuxièmement,

«les effets secondaires, y compris les résultats positifs pour les particuliers et pour l'ensemble de l'économie, des revenus supplémentaires produits grâce à la prolongation des périodes de travail ne sont pas pris en ligne de compte dans les tableaux présentés.»

Le gouvernement croit-il vraiment que la réduction du montant des prestations, la prolongation des périodes de référence et l'imposition de pénalités aux personnes qui quittent volontairement leur emploi entraîneront par quelque mystérieux moyen une augmentation des emplois disponibles? Le gouvernement croit-il sérieusement qu'on choisit d'être chômeur? Nous prétendons plutôt que ces impacts secondaires n'existent pas.

42. Trente pour cent des prestataires d'assurance-chômage de la Nouvelle-Écosse sont exposés à perdre leurs prestations en conséquence directe des changements proposés. Trente pour cent—c'est-à-dire 31 000 personnes, 31 000 travailleurs qui ne peuvent pas trouver d'emploi—vont y perdre au change. C'est inacceptable. Qu'ont-ils à gagner de ces changements?

43. Eh bien, nous dit-on, ils seront admissibles aux nouveaux programmes de formation... qu'ils paieront eux-mêmes.



*Training Costs*

44. We in the Nova Scotia Federation of Labour are opposed to the use of the unemployment insurance fund for non-insurance purposes. Training is properly funded either by employers who benefit from the program or by the government out of general revenues. Unemployed workers should not have to pay for their own retraining.

45. There is no guarantee in the present *Act* that workers will get training equal to the benefits they lose.

46. Under the proposed changes, up to fifteen percent of the U.I. funds can be used for developmental schemes and programs such as training, work sharing, job creation, moving costs, travel, business start up, self employment bonuses to accept a job quickly and so on. This represents a considerable extension of purposes to which U.I. funds can be directed.

47. We are very concerned that if the U.I. program is burdened with programs which have nothing to do with insuring workers against unemployment, the basic purpose of U.I. will be undermined. Replacing the earnings of workers while they are on training does not undermine the basic purpose, although as you know, the labour movement has long argued that training opportunities should be available to all workers, employed and unemployed.

48. The other proposed uses of the U.I. fund are not acceptable. They have nothing to do with replacing the earnings of workers. Furthermore, whatever benefits are provided will not be available to workers as a matter of right. They may be subject to rules different from other U.I. rules.

49. The proposed changes allow the government to contract out training to the private sector and to employers whose interests may be quite different than those of unemployed workers. In too many cases our experience has been that employer-run, government-funded training programs are nothing more than wage subsidies for employers. If workers are expected to pay for their own training, which we would argue they should not be, at the very least, they should have some say over its content and delivery.

50. The Nova Scotia Federation of Labour is opposed to the use of U.I. funds for purposes other than replacing the income of workers who are out of work.

*Improvements to Conform to the Charter*

51. Until now our brief has been very critical of the proposed changes to the Unemployment Insurance program. We should state at this point that the changes which are being proposed to bring the *Unemployment Insurance Act* into line with the Charter of Rights and Freedom have our support.

*Coût de la formation*

44. La Fédération du travail de la Nouvelle-Écosse s'oppose à l'utilisation de la caisse d'assurance-chômage à d'autres fins que l'assurance. La formation doit à proprement parler être financée par les employeurs qui en profiteront ou par le trésor public. Les travailleurs en chômage ne devraient pas être tenus de payer pour leur propre recyclage.

45. Rien dans la loi actuelle ne garantit que les travailleurs recevront une formation équivalant aux prestations qu'ils auront perdues.

46. En vertu des changements proposés, on peut affecter jusqu'à 15 p. 100 du fonds d'assurance-chômage à des projets de développement et à des programmes de formation, de partage ou de création d'emplois, de paiement des frais de déménagement ou de déplacement, de création d'entreprises, d'autonomie professionnelle, de primes d'encouragement à accepter un emploi rapidement, etc. Voilà qui étend considérablement le champ d'application du fonds d'assurance-chômage.

47. Nous nous inquiétons beaucoup de ce que d'autres régimes d'assistance n'ayant rien à voir avec la protection des travailleurs contre le chômage ne surchargent le programme de l'assurance-chômage et ne nuisent à son objectif premier. Le remplacement des gains des travailleurs qui suivent un programme de formation ne nuit pas à l'objectif fondamental même si, comme vous le savez, le mouvement ouvrier réclame depuis longtemps des possibilités de formation pour tous les travailleurs, les employés comme les chômeurs.

48. Les autres projets d'utilisation du fonds d'assurance-chômage sont inacceptables. Ils n'ont rien à voir avec le remplacement de la rémunération des travailleurs. En outre, quelles que soient les prestations accordées, les travailleurs ne pourront s'en prévaloir comme d'un droit. Elles risquent d'être assujetties à des règles différentes de l'ensemble des règlements régissant l'assurance-chômage.

49. Les changements qu'il est proposé d'apporter permettraient au gouvernement d'adjudger des contrats de formation au secteur privé et à des employeurs dont les intérêts risquent de différer considérablement de ceux des chômeurs. L'expérience nous a appris que, trop souvent, les programmes de formation régis par les employeurs et financés par le gouvernement ne sont rien de plus que des subventions salariales aux employeurs. Si l'on s'attend des travailleurs qu'ils acquittent les frais de leur propre formation, ce à quoi nous nous opposons, il faudrait au moins les laisser participer à la conception et à l'exécution des programmes.

50. La Fédération du travail de la Nouvelle-Écosse s'oppose à l'utilisation du fonds d'assurance-chômage à d'autres fins que le remplacement du revenu des travailleurs sans emploi.

*Améliorations en fonction de la Charte*

51. Jusqu'ici dans notre mémoire, nous avons sévèrement critiqué les changements qu'il est proposé d'apporter au programme de l'assurance-chômage. Nous tenons maintenant à préciser que nous souscrivons aux modifications proposées pour assurer la conformité de la *Loi sur l'assurance-chômage* à la Charte des droits et libertés.

52. Even these changes do not go far enough. For example, we think it is unfortunate that the government chose to limit parental benefits to ten weeks for all parents, including adoptive parents, rather than granting all parents the fifteen weeks previously available only to adoptive parents.

### *The Context*

53. The Federation of Labour believes that there is a very clear underlying purpose to changes being proposed by the federal government, one which is consistent with the federal government's opposition to an activist role for government and its support for the private sector. The federal government's stated intention to end its financial contributions to the Unemployment Insurance program, to insist that employed and unemployed workers pay for their own retraining, to increase penalties for "voluntary quits" to increase qualifying periods and reduce benefits are all designed to weaken public support for the level of unemployment insurance workers in this country now enjoy, and to make workers vulnerable to the whims of the corporate sector, to weaken the bargaining power of workers.

54. We cannot stand by and watch that happen. We in the Nova Scotia Federation of Labour, like other organized labour groups have, from time to time, been critical of the unemployment insurance program. But we have never argued that it should be weakened or dismantled, piece by piece. To the contrary. We have urged that it be strengthened.

55. Workers in this country fought hard to win unemployment insurance, an insurance program that would spell workers over periods of joblessness, that would allow workers time to find a suitable job, that would respect the seasonal and cyclical nature of much of the work in this country.

56. Recent years have seen profound changes in Canada. Many of them have been opposed by organized labour in this country. Deregulation, privatization, government cut-backs and free trade all represent threats to the jobs of workers, not just to continued employment, but to the wages and working conditions associated with those jobs. The proposed changes to the unemployment insurance program are consistent with these other changes and in a like manner, attack the rights of working people.

57. Although we realize it is the wish of this Committee to hear from interested groups only on the technical content of the proposed changes, we feel that to ignore the context of the changes is to misunderstand them.

58. Over the next four years, the definition of the term "subsidy" under the free trade deal will be developed. Its definition will be critical to the survival of the Canadian economy under the free trade deal with the United States, particularly to those of us who live outside the central Canadian industrial heartland, who live in Atlantic Canada.

59. The proposed changes in the *Unemployment Insurance Act*, particularly in the federal government's role in funding

52. Toutefois, même ces modifications ne vont pas assez loin. Par exemple, nous estimons malheureux que le gouvernement choisisse de limiter à dix semaines tous les genres de prestations parentales, plutôt que d'accorder à tous les parents les 15 semaines qui étaient auparavant prévues pour les parents adoptifs.

### *Contexte*

53. La Fédération du travail est convaincue que les changements proposés par le gouvernement fédéral sont motivés par une raison sous-jacente, raison qui découle de son opposition à jouer un rôle d'activiste et de son appui au secteur privé. L'intention de mettre fin à ses contributions au programme de l'assurance-chômage dont a fait part le gouvernement tout comme celle d'insister pour que les travailleurs—employés et chômeurs—acquittent les frais de leurs propres programmes de recyclage, d'accroître les pénalités imposées à ceux qui quittent volontairement, de prolonger les périodes de référence et de réduire les prestations, toutes ces mesures visent à miner l'appui que la population accorde aux chômeurs canadiens, à rendre les travailleurs vulnérables aux caprices du secteur privé et à affaiblir le pouvoir de négociation des travailleurs.

54. Nous ne pouvons nous tenir à l'écart et simplement observer ce qui se produira. La Fédération du travail de la Nouvelle-Écosse a, comme d'autres groupes ouvriers, critiqué de temps à autre le programme de l'assurance-chômage. Mais elle n'en a jamais préconisé l'affaiblissement ou l'abolition progressive. Bien au contraire. Elle a toujours recommandé aux autorités de le renforcer.

55. Les travailleurs de ce pays se sont battus pour obtenir un programme d'assurance-chômage qui les aiderait à survivre durant des périodes de pénurie d'emplois, qui leur donnerait du temps pour se trouver un travail convenable et qui tiendrait compte de la nature saisonnière et cyclique de nombreuses industries du pays.

56. Nous avons assisté à de profonds changements au Canada, ces dernières années, changements dont bon nombre ont suscité l'opposition de syndicats ouvriers du pays. La déréglementation, la privatisation, les restrictions gouvernementales et le libre-échange menacent les emplois, non seulement la permanence des emplois, mais également les salaires et les conditions de travail liées à ces emplois. Les changements qu'il est proposé d'apporter au programme de l'assurance-chômage sont conséquents à ces autres changements et, de la même façon, s'attaquent aux droits des travailleurs.

57. Même si nous sommes conscients du fait que le Comité désire entendre des témoignages qui traitent uniquement des aspects techniques des modifications proposées, nous estimons qu'il est nécessaire de tenir compte du contexte dans lequel s'opèrent ces changements pour les bien comprendre.

58. Au cours des quatre prochaines années, le terme «subvention» sera défini dans le cadre de l'Accord du libre-échange. Cette définition sera un facteur déterminant de la survie de l'économie canadienne dans le contexte de l'Accord de libre-échange canado-américain, plus particulièrement pour ceux d'entre nous qui vivent dans les provinces de l'Atlantique, à l'extérieur du centre industriel canadien.

59. Les changements qu'il est proposé d'apporter à la *Loi sur l'assurance-chômage*, plus particulièrement en ce qui a



the U.I. program give us a clear indication of the way in which the definition of subsidy will go—when in doubt, the Americans win.

60. At the same time, the changes signal the government's intention to abandon its previously stated commitment to ending regional disparities in Canada. Its decision to withdraw from any financial responsibility for the unemployment insurance plan makes that clear.

61. We are not raising these issues to "flog a dead horse". We raise them because they will have a profound impact on our lives here in Nova Scotia. Only last week figures were released by the Atlantic Provinces Economic Council which showed that over the past four years the federal government's contribution to economic development in the Atlantic provinces has been cut back. The federal government is doing less to help reduce unemployment in this region and at the same time is proposing making unemployment insurance more difficult to get.

62. Two weeks ago, the Conference Board of Canada released a study which suggests that economic prospects for the coming years are bleaker than had previously been predicted. Unemployment rates are going to go up. A strange time for the federal government to be stepping away from the unemployment insurance program.

63. And in the same week the Nova Scotia government released its study on the adjustments necessary in the free trade era. One of its main recommendations was that the federal government spend more money on economic development in the province. And yet we know that the federal government is doing exactly the opposite.

### Conclusions

64. Cutbacks in the unemployment insurance program do not happen in isolation. Nova Scotia's economy is not buoyant; workers here are not facing unlimited job possibilities. We face increasing unemployment and further deindustrialization. Our fishing industry appears headed for another crisis. The proposed changes in the unemployment insurance program add insult to injury.

65. We urge you to oppose any attempt to hold workers—employed and unemployed—solely responsible for unemployment in this country. Those looking for work need our support.

66. Specifically we recommend that:  
the federal government continue its financial contributions to the regionally extended benefits;

the federal government continue to finance the difference between fishermen's contributions to the U.I. program and the benefits they receive;

the qualifying period for unemployment insurance remain as it is under the current plan with the intention of making ten weeks the qualifying period everywhere in this country;

trait à la contribution du gouvernement fédéral nous donnent une bonne idée de la définition qu'on donnera aux subventions: dans le doute, les Américains gagnent.

60. Du même coup, les changements laissent présager que le gouvernement a l'intention d'abandonner l'objectif de mettre fin aux disparités régionales envers lequel il s'était engagé. Sa décision de ne plus assumer de responsabilité financière à l'égard du régime d'assurance-chômage ne laisse aucun doute sur la question.

61. Nous ne soulevons pas ces points simplement pour nous acharner inutilement. Nous estimons plutôt qu'ils auront un profond effet sur notre vie en Nouvelle-Écosse. La semaine dernière à peine, le Conseil économique des provinces de l'Atlantique communiquait des données révélant que, au cours des quatre dernières années, le gouvernement fédéral avait réduit sa contribution au développement économique des provinces de l'Atlantique. Non seulement le gouvernement fédéral aide-t-il de moins en moins cette région à réduire son taux de chômage, mais il propose aussi de nouveaux critères qui rendront l'assurance-chômage moins accessible.

62. Il y a deux semaines, le Conference Board du Canada faisait paraître une étude d'après laquelle les perspectives économiques pour les prochaines années seront plus lugubres que celles qui avaient été prévues. Les taux de chômage iront croissants. Il est curieux que le gouvernement fédéral songe à se dissocier du programme d'assurance-chômage à un moment pareil.

63. Durant la même semaine, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a publié son étude sur les rajustements qu'imposera le libre-échange. Il recommande entre autres choses que le gouvernement fédéral consacre plus d'argent au développement économique de la province. Or, nous savons qu'il agira tout à fait dans le sens opposé.

### Conclusions

64. Il faut tenir compte de la conjoncture avant de réduire les prestations d'assurance-chômage. La Nouvelle-Écosse ne jouit pas d'une économie dynamique; les travailleurs n'ont pas d'innombrables possibilités d'emploi. Nous devons faire face à un taux de chômage accru et à une désindustrialisation constante. Notre industrie de la pêche semble s'orienter vers une autre crise. Les changements qu'il est proposé d'apporter au programme de l'assurance-chômage représenteront la goutte qui fait déborder le vase.

65. Nous vous exhortons à vous opposer à toute tentative visant à rendre les travailleurs—employés et chômeurs—seuls responsables du chômage au Canada. Ceux qui cherchent du travail ont besoin d'aide.

66. Plus particulièrement, nous recommandons:  
que le gouvernement fédéral continue de financer les prestations complémentaires fondées sur le taux de chômage régional;  
que le gouvernement fédéral continue de financer la différence entre les cotisations des pêcheurs au programme de l'assurance-chômage et les prestations qu'ils reçoivent;  
que la période de référence demeure la même et qu'elle soit un jour établie dans toutes les régions du pays;

the proposed decrease in duration of benefits be abandoned;

there be no increased penalties for voluntary quits;

any attempt to fund programs other than income replacement be resisted.

We support the changes in the plan which have been introduced to bring U.I. into line with the Charter of Rights and Freedoms.

67. Thank you for your interest and your attention.

que soit abandonné le projet de réduire la durée de prestations;

que les départs volontaires ne fassent pas l'objet de pénalités supplémentaires;

que soit bloquée toute tentative de financer des régimes autres que celui du remplacement du revenu.

Nous souscrivons aux modifications visant à rendre le programme de l'assurance-chômage conforme à la Charte des droits et libertés.

67. Nous vous remercions de votre intérêt et de votre attention.













*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

## WITNESSES—TÉMOINS

Ray White, Mayor of Canso.

Richard W. Mann, M.L.A., N.S. Liberal Provincial Caucus  
Chair.

*From the Canadian Auto Workers' Union:*

Larry Wark, Director, and 1st Vice-President of the N.S.  
Federation of Labour.

*From the United Food and Commercial Workers' Union:*

Pat Fougère, Local Union Representative.

Rev. James W. Oliver;

Claude Sangster;

Eddison Lumsden;

Keith Luddington.

Lillian Sangster, Fish Plant Worker and Wife of Fisherman.

Jim Boudreau, Councillor—Municipality of Guysborough.

Ray White, Maire de Canso.

Richard W. Mann, député provincial, Président du caucus  
libéral provincial de la Nouvelle-Écosse.

*De la Canadian Auto Workers' Union:*

Larry Wark, directeur et Premier vice-président de la N.S.  
Federation of Labour.

*De la United Food and Commercial Workers' Union:*

Pat Fougère, représentant de section.

Rév. James W. Oliver;

Claude Sangster;

Eddison Lumsden;

Keith Luddington.

Lillian Sangster, travailleuse dans une usine de transformation  
de poisson et épouse de pêcheur.

Jim Boudreau, conseiller municipal de Guysborough.



9  
3

Consent  
Publication



Second Session  
Thirty-fourth Parliament, 1989-90

Deuxième session de la  
trente-quatrième législature, 1989-1990

## SENATE OF CANADA

---

## SÉNAT DU CANADA

---

*Proceedings of the Special  
Committee of the Senate on*

*Délibérations du Comité  
spécial du Sénat sur le*

### Bill C-21

### Projet de loi C-21

**An Act to amend the Unemployment  
Insurance Act and the Employment  
and Immigration Department and  
Commission Act**

**Loi modifiant la Loi sur  
l'assurance-chômage et la Loi sur le  
ministère et sur la Commission de  
l'emploi et de l'immigration**

*Chairman:*  
The Honourable JACQUES HÉBERT

---

*Président:*  
L'honorable JACQUES HÉBERT

---

Thursday, January 25, 1990

Le jeudi 25 janvier 1990

**Issue No. 20**

---

**Fascicule n° 20**

---



**WITNESSES:**  
(See back cover)

**TÉMOINS:**  
(Voir à l'endos)

THE SPECIAL COMMITTEE OF THE SENATE  
ON BILL C-21

The Honourable Jacques Hébert, *Chairman*  
The Honourable Arthur Tremblay, *Deputy Chairman*

The Honourable Senators:

Barootes	*Murray, P.C. (or Doody)
Cools	Robertson
Gigantès	Simard
Hébert	Thériault
*MacEachen, P.C.	Tremblay
(or Frith)	Tuner

*\*Ex Officio Members*

(Quorum 4)

Pursuant to Rule 66(4), membership of the Committee was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Bonnell substituted for that of the Honourable Senator Stewart (January 23, 1990).

The name of the Honourable Senator Gigantès substituted for that of the Honourable Senator Bonnell (January 24, 1990).

LE COMITÉ SPÉCIAL DU SÉNAT SUR LE  
PROJET DE LOI C-21

*Président:* L'honorable Jacques Hébert  
*Vice-président:* L'honorable Arthur Tremblay

Les honorables sénateurs:

Barootes	*Murray, c.p. (ou Doody)
Cools	Robertson
Gigantès	Simard
Hébert	Thériault
*MacEachen, c.p.	Tremblay
(ou Frith)	Tuner

*\*Membres d'office*

(Quorum 4)

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres du Comité est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Bonnell substitué à celui de l'honorable sénateur Stewart (le 23 janvier 1990).

Le nom de l'honorable sénateur Gigantès substitué à celui de l'honorable sénateur Bonnell (le 24 janvier 1990).



**ORDER OF REFERENCE**

Extract from the *Minutes of the Proceedings of the Senate*, Thursday, November 9, 1989:

"The Honourable Senator MacEachen, P.C., for the Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Petten:

That a special committee of the Senate be appointed to consider, after second reading, the Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act;

That nine Senators, to be designated at a later date, four of whom shall constitute a quorum, act as members of the special committee; and

That the committee have power to send for persons, papers and records, to examine witnesses, to report from time to time and to print such papers and evidence from day to day as may be ordered by the committee.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative."

**ORDRE DE RENVOI**

Extrait des *Procès-verbaux du Sénat*, le jeudi 9 novembre 1989:

«L'honorable sénateur MacEachen, c.p., au nom de l'honorable sénateur Frith, propose, appuyé par l'honorable sénateur Petten:

Qu'un Comité spécial du Sénat soit institué afin d'étudier, après la deuxième lecture, le Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration;

Que neuf sénateurs, dont quatre constituent un quorum, soient désignés à une date ultérieure, pour faire partie de ce comité spécial; et

Que le comité soit autorisé à convoquer des personnes, à exiger la production de documents et pièces, à interroger des témoins, à faire rapport selon les besoins et à faire imprimer au jour le jour les documents et les témoignages qu'il juge à propos.

La motion, mise aux voix, est adoptée.»

*Le greffier du Sénat*

Gordon L. Barnhart

*Clerk of the Senate*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, JANUARY 25, 1990  
(31)

## [Text]

The Special Committee of the Senate on Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, met at 9:08 a.m. this day, the Chairman, the Honourable Senator Hébert, presiding.

*Members of the Committee present:* The Honourable Senators Barootes, Cools, Hébert, Gigantès, Robertson, Thériault, Tremblay and Turner. (8)

*In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament:* Kevin B. Kerr, Research Officer.

*Also in attendance:* The Official Reporters of the Senate.

## Witnesses:

*From the Public Service Alliance of Canada:*

Daryl T. Bean, President.

*From la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec:*

Fernand Daoust, General Secretary;

Gérard Bédard, Vice-President (Construction);

Guy Cousineau, Vice-President.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, November 9, 1989, on Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act.

Mr. Bean made a statement and answered questions.

At 10:30 a.m. the sitting was suspended.

At 10:40 a.m. the sitting resumed.

Messrs. Daoust and Bédard made a statement and, with Mr. Cousineau, answered questions.

At 12:24 p.m. the Committee adjourned to the call of the Chair.

ATTEST:

*Le greffier du Comité*

Patrick J. Savoie

*Clerk of the Committee*

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 25 JANVIER 1990  
(31)

## [Traduction]

Le Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et la Commission de l'emploi et de l'immigration, s'est réuni aujourd'hui à 9 h 08, sous la présidence de l'honorable sénateur Hébert (président).

*Membres du Comité présents:* Les honorables sénateurs Barootes, Cools, Hébert, Gigantès, Robertson, Thériault, Tremblay et Turner. (8)

*Aussi présent:* De la Bibliothèque du Parlement: Kevin B. Kerr, attaché de recherche.

*Également présents:* Les sténographes du Sénat.

## Témoins:

*De l'Alliance de la fonction publique du Canada:*

Daryl T. Bean, président.

*De la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec:*

Fernand Daoust, secrétaire général;

Gérard Bédard, vice-président (Construction);

Guy Cousineau, vice-président.

Le Comité poursuit l'étude de son ordre de renvoi du jeudi 9 novembre 1989 concernant le projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et la Commission de l'emploi et de l'immigration.

M. Bean fait une déclaration et répond aux questions.

À 10 h 30, la séance est suspendue.

À 10 h 40, la séance reprend.

MM. Daoust et Bédard font une déclaration et, avec M. Cousineau, répondent aux questions.

À 12 h 24, le Comité suspend ses travaux jusqu'à la prochaine convocation du président.

ATTESTÉ:



## EVIDENCE

Ottawa, Thursday, January 25, 1990

[Text]

The Special Committee of the Senate on Bill C-21, to which was referred Bill C-21, to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, met this day at 9 a.m. to give consideration to the bill.

**Senator Jacques Hébert** (*Chairman*) in the Chair.

**The Chairman:** Honourable senators, we are pleased to welcome this morning Mr. Daryl Bean, the President of the Public Service Alliance of Canada. With Mr. Bean is his Executive Assistant, Mr. Steve Jelly. Mr. Bean, please summarize your brief and tell us your concerns about Bill C-21, after which we will have questions.

**Mr. Daryl Bean, President, Public Service Alliance of Canada:** I would first like to thank all members of the Senate committee for granting to the Public Service Alliance of Canada the opportunity to participate in these hearings on unemployment insurance and, more specifically, Bill C-21.

In September 1989 one of the components of the Public Service Alliance of Canada, the Canada Employment and Immigration Union, appeared before the House of Commons legislative committee mandated to study Bill C-21. Our purpose then and now is to place on the public record a defence of the income security of the unemployed and the integrity of the Unemployment Insurance program.

As your deliberations draw to a close, it is worth recounting some of the events that have occurred with regard to unemployment since the House of Commons legislative committee held its public hearings. To say that the employment situation had worsened would be an understatement. The official unemployment figures have increased from 7.1 per cent in August 1989 to 7.7 per cent in December 1989. New layoffs are announced daily. A quick review of *The Ottawa Citizen* from September 1, 1989 to January 23, 1990 reveals that no less than 168 articles related to layoffs were published.

The Atlantic fishery has been decimated. The auto industry in Ontario and Quebec almost daily announces new temporary and permanent layoffs. A major department store in western Canada has laid off 7.5 per cent of its employees in the Vancouver and Edmonton areas. Furniture manufacturers, airlines, saw mills and the construction and clothing industries are closing down or laying off workers, and the list goes on and on.

In addition, the federal government and many of its agencies are engaged in cutbacks that will further erode the employment base in the Canadian economy. VIA Rail services cuts cost 2,700 jobs. Canada Post's drive for profitability will reduce employment by 8,256 person years by fiscal year 1992-93. These and numerous other layoffs and anticipated future

## TÉMOIGNAGES

Ottawa, le jeudi 25 janvier 1990

[Traduction]

Le Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, auquel a été renvoyé le projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration, se réunit ce jour à 9 heures pour étudier le projet de loi.

**Le sénateur Jacques Hébert** (*président*) occupe le fauteuil.

**Le président:** Honorables sénateurs, nous avons aujourd'hui le plaisir d'accueillir M. Daryl Bean, président de l'Alliance de la fonction publique du Canada. Il est accompagné de son adjoint exécutif, M. Steve Jelly. M. Bean, pourriez-vous nous résumer votre mémoire et nous parler de vos préoccupations au sujet du projet de loi C-21, après quoi nous passerons aux questions.

**M. Daryl Bean, président, Alliance de la fonction publique du Canada:** Je souhaite tout d'abord remercier tous les membres du Comité du Sénat d'avoir permis à l'Alliance de la fonction publique du Canada de participer à ces audiences sur l'assurance-chômage et plus précisément sur le projet de loi C-21.

En septembre 1989, un des éléments de l'Alliance de la fonction publique du Canada, le Syndicat de l'Emploi et de l'Immigration du Canada, a comparu devant le Comité législatif de la Chambre des communes chargé d'étudier le projet de loi C-21. Notre intention à l'époque comme aujourd'hui était de présenter publiquement un plaidoyer pour la sécurité du revenu des sans-emploi et l'intégrité du programme d'assurance-chômage.

Comme vos délibérations tirent à leur fin, il est bon de récapituler quelques-uns des événements qui se sont produits dans le domaine du chômage depuis que le Comité législatif de la Chambre des communes a tenu ses audiences publiques. Dire que la situation de l'emploi a empiré serait un euphémisme. Les chiffres officiels du chômage sont passés de 7,1 p. 100 en août 1989 à 7,7 p. 100 en décembre 1989. Chaque jour on annonce de nouveaux licenciements. Un rapide survol du *Ottawa Citizen* permet de constater que ce journal a publié pas moins de 168 articles sur les licenciements entre le 1<sup>er</sup> septembre 1989 et le 23 janvier 1990.

Les pêcheries de l'Atlantique sont décimées. L'industrie de l'automobile en Ontario et au Québec annonce presque quotidiennement de nouvelles mises à pied temporaires et permanentes. Une importante chaîne de magasins de l'ouest du Canada a licencié 7,5 p. 100 de ses employés dans les régions de Vancouver et d'Edmonton. Les fabricants de meubles, les compagnies aériennes, les scieries et les entreprises de la construction et du vêtement ferment leurs portes ou licencient leur personnel, et la liste n'est pas close.

En outre, le gouvernement fédéral et bon nombre des organismes qui en relèvent procèdent à des compressions qui vont réduire encore l'emploi dans l'économie canadienne. Les coupures de services de VIA Rail ont entraîné la perte de 2 700 emplois. La course à la rentabilité de Postes Canada va se traduire par un recul de 8 256 années-personnes d'ici l'exercice 1992-1993. A la suite de ces licenciements et de nombreux

*[Text]*

work force reductions have reduced communities to mere skeletons of their former selves.

I think the situation can only deteriorate further. The reduction in government revenue related to this inevitable rise in unemployment in 1990 will increase the already significant pressure for further expenditures and person year reductions in government departments and agencies. The Public Service Alliance is bracing itself for a dramatic increase in the 15,000 person year reduction program that is nearing completion in the federal government. We fully expect a continuation of the bad news to be announced in the spring budget and Main Estimates.

It is against this backdrop that Canadian consumers are told to cut back on expenditures and businesses are expressing a high level of lack of competence in the prospects for growth and employment expansion. Faced with this completely unpalatable employment outlook, the last policy initiatives Canada needs are the severe cutbacks outlined in Bill C-21. I sincerely hope that all members of this committee and, indeed, all members of the Senate will take a moment to reflect on the miserable plight faced by Canada's unemployed prior to the introduction of the UI system. I would urge senators to do so, because Bill C-21 will either disentitle or reduce the incomes of hundreds of thousands of unemployed. For the disentitled, conditions in 1990 will be the same in many respects as they were in the 1930s.

While the support mechanisms available to the unemployed are clearly better today, Public Service Alliance members who work in unemployment insurance offices across the country see daily the anxiety and frustrations of workers who have never been able to find work or who have been laid off. They know that unemployment affects some regions more than others. They know that younger workers, older workers, new immigrants and women in Canada's indigenous population are most likely to face unemployment, and they know that Bill C-21 will make the loss of a job even worse for many people.

The promise of increased training opportunities, while undoubtedly welcome, loses much of its lustre for the unemployed worker who stands to pay for it and the other developmental uses of the fund out of their insurance benefits. As a result, the Alliance is compelled to join the chorus of opposition to Bill C-21. In our formal submission to the House of Commons legislative committee—and we have circulated to members of this committee the documents—the Alliance lamented the passing of an era in Canada whereby the government recognized its role in the creation of unemployment in providing a part of income maintenance for the victims of unemployment.

As the representative union of 170,000 workers, we support the principle that the Unemployment Insurance system should

*[Traduction]*

autres, ainsi que des réductions d'effectifs prévues pour l'avenir certaines collectivités ne sont plus que l'ombre de ce qu'elles étaient auparavant.

Je pense que cette situation ne peut que s'aggraver. La réduction des recettes gouvernementales liée à cette inévitable hausse du chômage en 1990 va renforcer les pressions déjà considérables en faveur de nouvelles compressions des dépenses et des effectifs dans les ministères et organismes gouvernementaux. L'Alliance de la fonction publique se prépare à une dramatique surenchère du programme d'élimination de 15 000 années-personnes qui va bientôt être achevé au gouvernement fédéral. Nous sommes convaincus qu'on va nous annoncer la suite de ces mauvaises nouvelles lors du discours du budget du printemps et de la présentation du Budget principal.

C'est sur cette toile de fond qu'on demande aux consommateurs canadiens de réduire leurs dépenses et que les entreprises se montrent profondément incapables d'assurer la croissance et le développement de l'emploi. Face à des perspectives aussi peu réjouissantes dans le domaine de l'emploi, les dernières politiques dont le Canada ait besoin sont bien les compressions massives esquissées dans le projet de loi C-21. Je souhaiterais sincèrement que tous les membres de votre Comité et d'ailleurs tous les membres du Sénat prennent la peine de penser quelques instants à la situation pathétique des sans-emploi au Canada avant la mise en place de notre régime d'assurance-chômage. J'invite instamment les sénateurs à le faire, car le projet de loi C-21 va soit exclure des centaines de milliers de chômeurs, soit réduire leur revenu. Pour ceux qui sont exclus, la situation en 1990 sera à bien des égards la même qu'au cours des années 30.

Bien que les mécanismes de soutien dont bénéficient les chômeurs se soient maintenant améliorés, les membres de l'Alliance de la fonction publique qui travaillent dans des bureaux d'assurance-chômage dans tout le Canada sont confrontés chaque jour à l'anxiété et aux frustrations de travailleurs qui n'ont jamais pu trouver de travail ou qui ont été licenciés. Ils savent que le chômage frappe plus durement certaines régions que d'autres. Ils savent que les jeunes travailleurs, les travailleurs âgés, les nouveaux immigrants et les femmes de la population indigène du Canada sont les plus menacés par le chômage, et ils savent que le projet de loi C-21 va rendre la perte d'un emploi encore plus pénible pour beaucoup.

Si réjouissante que soit la perspective de pouvoir disposer de meilleures possibilités de formation, elle perd beaucoup de son charme pour le travailleur en chômage qui est obligé de payer à même ses prestations d'assurance-chômage cette formation et les autres utilisations de la caisse à des fins innovatrices. Dans ces conditions, l'Alliance se voit contrainte de se joindre au chœur des opposants au projet de loi C-21. Dans le mémoire que nous avons remis au Comité législatif de la Chambre des communes, et que nous avons fait distribuer aux membres de votre Comité, l'Alliance déplorait la disparition d'une époque où le gouvernement du Canada reconnaissait qu'il avait un rôle en matière de création d'emplois en assurant une partie du soutien du revenu des victimes du chômage.

En tant que syndicat représentatif de 170 000 travailleurs, nous appuyons le principe selon lequel le régime d'assurance



## [Text]

exist as an income maintenance system for unemployed workers, paid for out of the premiums provided by employers and the employed and a supplement from the general revenues. By eliminating the federal contribution from the equation, Bill C-21 absolves the government from any meaningful financial responsibility for any future actions it might take that serve to increase unemployment. This is particularly untenable, since the Free Trade Agreement and the government's interest rate policy inevitably lead to higher unemployment in the immediate future. As bad as are the finance provisions of Bill C-21, they are by no means the most deplorable aspect of the legislation. From our perspective this dubious distinction belongs to the access to benefits provision, consisting of entrance requirements, benefits duration, penalties for voluntary quits and so on.

In its analysis of structural changes to the UI program, Employment and Immigration Canada argues that the punitive increase in the entrance requirements for regular claimants will only disentitle 1 per cent of claimants, or about 30,000 people out of a claimant population of 2.7 million. Although these figures are hotly disputed by other independent analysis organizations, they beg the question: Why? Why would a government introduce such knowingly draconian proposals if their effect would be so minimal? Perhaps more importantly, why would any government countenance a policy designed to penalize those of its citizens who are on the margin of the labour force and less likely to be living in poverty?

With regard to the maximum benefit duration, the Alliance is equally incredulous. According to Employment and Immigration Canada's own analysis:

A claimant having worked 30 weeks in a region where the unemployment rate stands at 11 per cent will qualify for 42 weeks of benefits instead of the current 50.

Similarly, a claimant having worked ten weeks in an area with an unemployment rate of 14.5 per cent will have no benefit entitlement, while the same claimant in an area having an unemployment rate of 15.5 per cent will have a 37 week entitlement.

This litany could go on and on, since fully 500,000 claimants—or approximately 20 per cent—will incur some reduction in their benefit duration. Moreover, the average loss in UI entitlement will be approximately five and one-half weeks, while the average benefit reduction will equal \$1340.

Finally, Bill C-21 will increase the disqualification for benefit periods for claimants who voluntarily quit their employment, are fired or refused suitable employment from a maximum of 6 weeks to a minimum of 7 weeks and a maximum of 12 weeks. In the past the average disqualification has been only two weeks, indicating that most voluntary quits and fired employees have been able to prove extenuating circumstances. The government should have viewed this as a positive develop-

## [Traduction]

chômage doit être un régime de maintien du revenu des travailleurs sans emploi, financé par les cotisations des employeurs et des employés et par un supplément versé par l'État. En supprimant la contribution fédérale de cette équation, le projet de loi C-21 permet au gouvernement de se dégager de toute responsabilité financière sérieuse dans toutes les initiatives futures qu'il pourrait prendre et qui contribueraient à alourdir le chômage. C'est d'autant plus inadmissible que l'Accord de libre-échange et la politique de taux d'intérêt suivie par le gouvernement débouchent inévitablement sur une hausse du chômage dans un avenir immédiat. Si tristes que soient les dispositions financières du projet de loi C-21, elles ne sont nullement l'aspect le plus déplorable de ce projet de loi. Cette douteuse distinction revient à notre avis à la disposition qui traite de l'accès aux prestations, et qui concerne les conditions d'admissibilité, la durée des prestations, les sanctions pour les départs volontaires, etc.

Dans son analyse des changements structurels du programme d'assurance-chômage, Emploi et Immigration Canada soutient que l'alourdissement punitif des conditions d'admissibilité des prestataires normaux n'entraînera l'exclusion que de 1 p. 100 des prestataires, soit environ 30 000 sur un total de 2,7 millions. Bien que d'autres organismes indépendants contestent avec véhémence ces chiffres, la véritable question est: Pourquoi? Pourquoi proposer des mesures aussi délibérément draconiennes si le gouvernement sait que leur effet va être si minime? Ce qui est peut-être plus important encore, pourquoi un gouvernement irait-il approuver une politique destinée à pénaliser ceux de ses citoyens qui sont à la limite de la population active et les plus susceptibles d'être menacés par la pauvreté?

En ce qui concerne la durée maximale des prestations, l'Alliance est également incrédule. D'après la propre analyse d'Emploi et Immigration Canada:

Un prestataire ayant travaillé 30 semaines dans une région où le taux de chômage est de 11 p. 100 aura rempli les conditions requises pour recevoir 42 semaines de prestations au lieu de 50 actuellement.

De même, un prestataire ayant travaillé 10 semaines dans une région où le taux de chômage est de 14,5 p. 100 n'aura pas droit aux prestations, alors que le même prestataire dans une région où le taux de chômage est de 15,5 p. 100 aura droit à 37 semaines.

Cette litanie pourrait continuer longtemps, puisque quelque 500 000 prestataires, soit 20 p. 100 environ du total, vont voir diminuer plus ou moins la durée de leurs prestations. En outre, la réduction moyenne de la période de prestations sera d'environ cinq semaines et demie, tandis que la réduction moyenne du montant des prestations représentera 1 340\$.

Enfin, le projet de loi C-21 fera passer d'un maximum de six semaines à un minimum de sept semaines et un maximum de 12 semaines la période d'exclusion des prestataires qui quitteront volontairement leur emploi, seront renvoyés ou se verront refuser un emploi convenable. Dans le passé, la période d'exclusion moyenne n'était que de deux semaines, ce qui montre que la plupart des travailleurs qui quittaient volontairement leur emploi ou qui étaient renvoyés réussissaient à prouver

## [Text]

ment. Instead, it expressed concerns that the laxity of these penalties encourages abuse.

Not only are these provisions punitive in the extreme, but they are designed to force people to stay in undesirable, unsafe and unhealthy employment or face financial ruin. Moreover, while the government argues that people who leave for just cause—including following a spouse to a new location or as a result of sexual harassment—will not be penalized, they must recognize that just cause is frequently hard to prove. This is particularly the case in many sexual harassment and racial harassment complaints, where the case hinges on the word of the complainant or the alleged harasser.

Moreover, even when an harassment case can be proved, the process can take years of tribunal and court action. Unless the commission is prepared to accept a *prima facie* case of harassment without awaiting the outcome of the tribunal court or arbitration proceedings as just cause, many victims of both sexual and racial harassment will be penalized. Worse still, the fear of being denied benefits for up to 12 weeks may well result in harassment victims remaining on the job. This possibility should be clearly unacceptable to all members of the Senate.

In this regard we would remind committee members that surveys conducted by the government and its agencies reveal that fully 40 per cent of women sincerely believe that they have been sexually harassed. On this basis alone the penalty on voluntary quits and fired employees should be withdrawn.

Of equal importance, however, is that the proposals are so hopelessly biased in favour of the bad employer that they bring the stated neutrality of the UI system into disrepute. In our view, people should not be penalized and forced to remain in a job that offers low pay, unsatisfactory working conditions and no opportunity for advancement.

While the access to benefit provisions are clearly unacceptable to the Alliance the effect is made worse because the impact will not be equally or fairly shared across segments of Canada's society.

Hardest hit will be young Canadians, who will have fully 11.5 per cent of their benefits reallocated to developmental use of the fund. Similarly, women workers will have 10.1 per cent of their benefits reallocated under the proposal, compared to 9 per cent reallocated for the male labour force participants. Moreover, 27.5 per cent of the women claimants will experience reduced benefits and benefit entitlement compared to 24.6 per cent of the male claimants.

It is ironic that the discriminatory impact of these provisions are included in a bill which the government claims is designed to meet the requirements of the Canadian Charter of Rights and Freedoms.

While the Alliance clearly supports the extent of ensuring that the Unemployment Insurance system meets the require-

## [Traduction]

qu'ils avaient des circonstances atténuantes. Le gouvernement aurait dû trouver cela positif. Il a au contraire considéré que le laxisme de ces sanctions encourageait les abus.

Non seulement ces dispositions sont-elles extrêmement punitives, mais elles contraignent les gens à garder un emploi indésirable, ou même dangereux et mauvais pour la santé s'ils ne veulent pas courir à la ruine. De plus, le gouvernement a beau dire que ceux qui quittent leur emploi pour une bonne raison, par exemple pour suivre un conjoint muté ailleurs ou à la suite de harcèlement sexuel, ne seront pas pénalisés, il faut reconnaître qu'il est souvent difficile de faire la preuve de cette bonne raison. Je pense particulièrement aux plaintes de harcèlement sexuel ou racial, où tout repose sur la parole du plaignant ou de la personne accusée de harcèlement.

En outre, même s'il est possible de prouver qu'il y a bien eu harcèlement, il faut parfois attendre des années la fin des procédures judiciaires. A moins que la Commission ne soit disposée à accepter les cas *prima facie* de harcèlement sans attendre l'issue d'une procédure judiciaire ou d'un arbitrage pour déterminer s'il y a motif valable, de nombreuses victimes de harcèlement sexuel et racial seront pénalisées. Pire encore, de peur de se voir refuser des prestations pendant 12 semaines, les victimes de harcèlement peuvent décider de garder leur emploi. Cette possibilité devrait être jugée totalement inacceptable par tous les membres du Sénat.

A cet égard, nous voudrions rappeler aux membres du Comité que selon les études effectuées par le gouvernement et ses organismes, 40 p. 100 des femmes pensent sincèrement avoir été victimes de harcèlement sexuel. Cette seule raison devrait suffire à éliminer la pénalité infligée aux employés renvoyés ou démissionnant délibérément.

Ce qui est tout aussi important, cependant, c'est que ces propositions privilégient tellement les mauvais employeurs qu'elles permettent de douter de la neutralité établie du régime d'AC. A notre avis, on ne peut pénaliser ainsi les gens et les contraindre à garder un emploi qui est mal payé, où les conditions de travail sont mauvaises et où il n'y a aucune possibilité d'avancement.

Les dispositions concernant l'accès aux prestations sont totalement inacceptables pour l'Alliance et, ce qui rend les choses plus graves encore, leur impact ne sera pas le même sur tous les segments de la société canadienne.

Ce sont les jeunes Canadiens qui seront le plus durement touchés puisque 11,5 p. 100 de leurs prestations doivent être réaffectées aux utilisations innovatrices du fonds. De même, 10,1 p. 100 des prestations des femmes seront ainsi réaffectées, contre, 9 p. 100 pour les hommes. En outre, 27,5 p. 100 des femmes prestataires verront leurs prestations et leur admissibilité diminuer contre 24,6 p. 100 pour les hommes.

Il est ironique de voir que ces dispositions dont l'effet est particulièrement discriminatoire se trouvent justement dans un projet de loi que le gouvernement prétend avoir conçu pour satisfaire aux exigences de la Charte canadienne des droits et libertés.

L'Alliance est tout à fait favorable à l'idée de rendre le régime d'assurance-chômage conforme aux exigences de la



[Text]

ments of the Charter, we believe that the proposals aimed at achieving this goal are less than sound.

As members of this committee are aware, Bill C-21 extends parental benefits to natural parents by legislating a reduction in the existing benefits available to adoptive parents. While this approach is clearly preferable to a legislative provision eliminating benefits for adoptive parents, it does not, in our view, reflect the proper or entirely acceptable approach to equality or to the Supreme Court decision on the Schacter case.

In our formal submission to the House of Commons legislative committee on Bill C-21, the Alliance devoted considerable time to areas of administration within Employment and Immigration that are of concern should Bill C-21 be proclaimed. However, I am aware that our component, representing staff of the CEIC, has already appeared before your committee. As a result, I will not reiterate the concerns they have raised in this area. Obviously, they are better qualified, since they deal with it on a daily basis, to answer those concerns.

In closing, we have spent a considerable amount of time reviewing Bill C-21 and have had an opportunity to hear from people who will be affected by Bill C-21. I only hope that your committee will conclude that the legislation is so flawed and punitive that it should be rejected by the Senate. Thank you very much.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Bean.

**Senator Gigantès:** Thank you, Mr. Bean. The deputy minister, Mr. Kroeger, when he testified before us, was sanguine and wholesome in his praise of the Community Futures Program. He said that at least some of the money that would be taken away from benefits would be applied towards job creation in devastated communities through the auspices of Community Futures Program. Has your organization looked into such claims? Has it examined these community futures programs? Have they produced results? Is the deputy minister correct in feeling so bullish about them?

**Mr. Bean:** I have not examined them in detail, but I did have an opportunity to participate on the Canadian Labour Market and Productivity Centre Task Force—particularly the one dealing with social assistance recipients. I was a task force member and had an opportunity to consult with the other task force. While I do not doubt that they have had some effect—and I do not think anyone could sit here and say that they have had no effect, or that it is not a useful program—the position taken by all task forces of the CLMPC, which include business and social groups as well as labour organizations who are participating on these task forces, was that the money from the UI fund should not be used for developmental purposes. It should be used for income maintenance. That is a unanimous position being taken by all of the task forces.

Unfortunately, however, the government proceeded with this bill, despite the fact that it had already set up these task forces to produce this type of information. Also, the government knows that all task forces are opposed to this approach, because they have been so advised. I emphasize that these are

[Traduction]

Charte, mais les dispositions proposées pour atteindre cet objectif sont loin d'y parvenir.

Comme le savent les membres du Comité, le projet de loi C-21 accorde les prestations parentales aux parents naturels en prévoyant une réduction des prestations existantes pour les parents adoptifs. Il vaut certes mieux procéder de cette façon que d'éliminer complètement les prestations aux parents adoptifs, mais ceci ne nous semble pas tout à fait correspondre aux principes d'égalité ou à l'arrêt de la Cour suprême dans l'affaire Schacter.

Dans le mémoire présenté au Comité de la Chambre des communes chargé d'étudier le projet de loi C-21, l'Alliance a consacré beaucoup de temps aux problèmes d'administration qui se poseraient à Emploi et Immigration si le projet de loi C-21 devenait loi. Cependant, je sais que les membres de notre élément qui représente le personnel d'Emploi et Immigration ont déjà comparu devant votre Comité. Je ne vais donc pas répéter les préoccupations qu'ils ont exprimées sur ce point. Il est évident qu'ils sont mieux qualifiés que moi pour le faire puisqu'il s'agit de leur travail quotidien.

En conclusion, je voudrais dire que nous avons consacré beaucoup de temps à l'examen du projet de loi C-21 et que nous avons entendu l'avis de ceux qu'il va toucher. J'espère simplement que votre Comité considérera que la loi comporte tellement de lacunes et est tellement sévère qu'elle devrait être rejetée par le Sénat. Je vous remercie.

**Le président:** Merci, monsieur Bean.

**Le sénateur Gigantès:** Merci, monsieur Bean. Le sous-ministre, M. Kroeger, n'a cessé, lorsqu'il a comparu devant nous, de chanter les louanges du programme Développement des collectivités. Il a dit qu'une partie des fonds provenant des prestations serait utilisée pour créer des emplois dans des collectivités en difficulté dans le cadre du programme Développement des collectivités. Votre organisation a-t-elle étudié ces allégations? Avez-vous examiné ces programmes de développement des collectivités? Ont-ils donné des résultats? Le sous-ministre a-t-il raison d'en parler avec une telle conviction?

**M. Bean:** Je ne les ai pas étudiées en détail mais j'ai pu participer aux travaux d'un groupe de travail du Centre canadien du marché du travail de la productivité—qui étudiait particulièrement le problème des assistés sociaux. Je faisais partie du groupe de travail et j'ai eu l'occasion de consulter les membres de l'autre groupe de travail. Je suis certain que ces programmes ont dû avoir un certain effet—et à mon avis, personne ne viendrait ici affirmer le contraire ou prétendre que le programme est inutile—mais tous les groupes de travail du CCMTP, qui sont composés de représentants de groupes sociaux, du patronat ainsi que d'organisations syndicales, estiment que l'argent provenant du fonds d'AC ne devrait pas être utilisé à des fins innovatrices mais plutôt au maintien du revenu. C'est une position unanime qui a été adoptée par tous les groupes de travail.

Malheureusement, le gouvernement néanmoins a présenté ce projet de loi, alors qu'il avait déjà mis en place ces groupes de travail qu'il avait chargés de le renseigner sur la question. De plus, le gouvernement sait, parce qu'on le lui a dit, que tous les groupes de travail sont opposés à cette approche. Je répète que

[Text]

task forces consisting of labour, business and various social organizations.

Therefore I would not deny that perhaps there has been some benefit derived, but I very clearly take the position that any funds from the UI fund should be used for income maintenance and not for training and improving employment. The government has an obligation to fund that type of thing out of general revenue and not out of the money that employers and employees pay into the UI fund.

**Senator Gigantès:** I have recently been to Sweden, which is hardly anti-labour. Sweden is a country that certainly has respect for the individual and considers that there is a sanctity to a job. They seem to say to someone who is unemployed: «We will pay you 92 per cent of your former salary provided you accept retraining.» In other words, they seem to be using the UI contributions to do something which is, at the same time, income maintenance and retraining.

**Mr. Bean:** I think it is hard to make a comparison, because we are talking about two totally different systems here. The Swedish system is a much more socially-oriented system, whether one is in favour of socially-oriented systems or not. I would not be opposed to such a move if our total system was changed to the same type of system as exists in Sweden because it seems to me that it makes sense. It makes sense that if you have people who are unemployed, you should be training them for future jobs; not training them, as we tend to do in Canada, for make-work projects. Therefore, if we were to adapt our whole social structure in that manner, then I would agree that that seems to be a pretty logical system. Certainly the Swedish system has proved to be a very progressive system which has worked. Therefore I would not be opposed to it in that sense.

However, our system is not geared in that fashion. At the present time our system is such that if you intend to use UI funds for retraining, it will probably be used, first of all, in training people for jobs that do not exist. We see that on a regular basis. Secondly, to a large extent it is used as a supplement for salaries within businesses, and I do not think that is a proper usage either.

I might also add that that was another matter which was discussed by the Social Assistance Recipients Task Force. Again, I must admit I was surprised that even the employers agreed that funds should not be used simply to supplement the salaries which they are paying; that, in fact, the funds should be used for income maintenance, period.

**Senator Robertson:** On that point, Mr. Bean, I am rather interested in the special committee that the minister has established to identify the kinds of training necessary and to get away from the idea of training for the sake of training. As you know, that committee is made up of representatives from labour and management. Can you tell me who is on that committee?

**Mr. Bean:** There are five or six different task forces, so again it depends on which task force you are talking about. If you are talking about the Human Resources Task Force, it

[Traduction]

ces groupes de travail sont composés de représentants du monde syndical, du monde des affaires et de diverses organisations sociales.

Je ne nie pas qu'il y a peut-être certains avantages mais je suis absolument convaincu que tous les fonds de l'assurance-chômage devraient servir au maintien du revenu et non à la formation ou à l'amélioration de l'emploi. Ce sont les recettes gouvernementales qui doivent servir à cela et non l'argent que les employeurs et les employés versent au fonds d'AC.

**Le sénateur Gigantès:** Récemment, je suis allé en Suède, où l'on est loin d'être antisyndical. La Suède est un pays qui a beaucoup de respect pour l'individu et où l'emploi est sacré. Si quelqu'un se trouve au chômage, on lui dit ceci: «Nous allons vous donner 92 p. 100 de votre salaire antérieur à condition que vous acceptiez une nouvelle formation.» En d'autres termes, on semble bien utiliser les cotisations d'assurance-chômage pour assurer à la fois le maintien du revenu et le reclassement.

**M. Bean:** Il me semble difficile de comparer puisqu'il s'agit de deux systèmes totalement différents. Le système suédois est une orientation beaucoup plus sociale, que l'on soit favorable ou non à ce genre de système. Je ne serais pas contre ce genre de mesure si l'on remplaçait notre système par un régime analogue à celui qui existe en Suède car ceci me semble logique. En effet, il est logique si l'on a des chômeurs de vouloir leur donner une formation pour leur permettre d'accéder à d'autres emplois; il ne s'agit pas de les former, comme nous avons tendance à le faire au Canada, pour des projets de création d'emplois artificiels. Si nous adaptons ainsi toute notre structure sociale, je serais le premier à dire que c'est une mesure logique. Le régime suédois est certes un régime très progressiste et qui a fait ses preuves. Je ne serais donc pas opposé à cela.

Notre système n'est cependant pas structuré de cette façon. Actuellement, si l'on désire consacrer les fonds d'AC à la formation, ils serviront avant tout à former des gens pour des emplois qui n'existent pas. Nous observons cela régulièrement. Deuxièmement, les fonds servent dans une grande mesure à compléter les salaires au sein des entreprises et je ne suis pas d'accord non plus avec cette utilisation.

J'aimerais ajouter que cette question-là a également été discutée par le Groupe de travail sur les assistés sociaux. Je dois avouer que j'ai été surpris de voir que même les employeurs trouvaient que ces fonds ne devaient pas uniquement servir à compléter les salaires qu'ils versent; en fait, ils devraient servir à assurer le revenu.

**Le sénateur Robertson:** A ce propos, monsieur Bean, m'intéresse beaucoup au comité spécial que le ministre a mis en place pour définir quels sont les types de formation nécessaires et pour éliminer la formation pour la formation. Comme vous le savez, ce comité se compose de représentants des syndicats et du patronat. Pouvez-vous me dire qui en fait partie?

**M. Bean:** Il y a cinq ou six groupes de travail différents, tout dépend donc duquel il s'agit. Le Groupe de travail sur les ressources humaines par exemple était coprésidé par Bob Whelan.



[Text]

was co-chaired by Bob White and Tom d'Aquino. However, there were also some training committees which were co-chaired by other people and, offhand, I cannot remember who they were.

**Senator Robertson:** When we receive the reports from those committees, it will be interesting to see how they identify the appropriate training paths that this country should follow, because, as you know, we are terribly behind in the field of retraining our workers. I think it is most unfair to lock a person into one particular kind of employment and then, should that type of job cease to exist, to suggest that he or she is unemployed and cannot get another job. I think that opportunities must be available for those people.

**Mr. Bean:** I think that is why we have tried to emphasize to the government that they have set up these task forces which are costing a considerable amount of money—

**Senator Robertson:** Yes?

**Mr. Bean:** —and yet, at the same time, they are rushing through this bill which has a direct impact on what the task forces are studying. It makes one question whether or not the government is serious about the task forces.

All I am saying, senator, is that the joint report of those task forces will soon be issued, because the task forces have all had their symposia and they are meeting with the provincial officials on the 30th of this month. There will then be a subsequent meeting of all the task force chairpersons and then they will finalize their report.

Therefore, because those task forces have been dealing with the training area particularly, I would speculate that their report should be out sometime around mid-February or March at the latest.

Also, it would appear to me that because we are dealing with such an important matter as training, UI and all that type of thing, the government should have waited until that report was available before proceeding with this type of legislation.

For that reason alone, if for no other reason, I would urge the Senate to reject this bill, or at least hold it up, if you can—and I do not know what your procedures are—until this task force report is issued. After all, some pretty influential and high-ranking people participated in those task forces and, to tell you the truth, when we found out that the government intended to go ahead with Bill C-21 there were a few of us questioning whether there was any sense in devoting the time and effort to the task that we were being asked to do.

**Senator Robertson:** Mr. Bean, I do not share your apprehension in that regard. When I think back to the kinds of legislation that various governments have passed over the years, I can tell you that nothing ever falls into place all at once. It is very much a developmental process. You get a bill going and you bring this up and that up and something else up, so that eventually, a year or two along in time, the project is up and run-

[Traduction]

et Tom d'Aquino. Cependant, il y avait également des comités de formation qui étaient coprésidés par d'autres personnes dont, pour le moment, les noms ne me reviennent pas.

**Le sénateur Robertson:** Quand nous recevrons les rapports de ces comités, il serait intéressant de voir le type de formation qu'ils nous conseillent d'adopter car, comme vous le savez, notre pays est terriblement en retard dans le domaine du recyclage et de la formation. Je trouve qu'il est tout à fait injuste de bloquer quelqu'un dans un domaine d'emploi particulier en sachant que s'il disparaît, la personne sera au chômage sans pouvoir trouver autre chose. J'estime qu'il faut donner d'autres possibilités à ces personnes.

**M. Bean:** C'est pour cela que nous avons essayé d'insister auprès du gouvernement sur le rôle que pouvaient jouer ces groupes de travail qu'il avait mis sur pied et qui coûtent des sommes considérables . . .

**Le sénateur Robertson:** Oui?

**M. Bean:** . . . et pourtant, en même temps, on cherche à faire adopter le plus vite possible ce projet de loi qui a une incidence directe sur les sujets qu'examinent les groupes de travail. Du coup, on se demande si le gouvernement prend vraiment ces groupes de travail au sérieux.

Le rapport conjoint de ces groupes de travail va bientôt être publié, sénateur, car ceux-ci ont tous tenu leur symposium et doivent rencontrer les fonctionnaires provinciaux le 30 de ce mois. Il y aura ensuite une rencontre de tous les présidents des groupes de travail au cours de laquelle on mettra la dernière main au rapport.

Ainsi, ces groupes de travail ayant particulièrement examiné la question de la formation, leur rapport devrait sortir à la mi-février ou en mars au plus tard.

Il me semble également que puisque nous abordons des problèmes aussi importants que la formation, l'assurance-chômage et ce genre de choses, le gouvernement aurait pu attendre que ce rapport soit publié avant d'élaborer ce genre de législation.

Ne serait-ce que pour cette raison, je demande instamment au Sénat de rejeter ce projet de loi ou tout au moins de le retarder, si c'est possible—je ne connais pas exactement vos procédures—en attendant que le rapport de ce groupe de travail soit connu. Après tout, ces groupes de travail comprennent des personnes très haut placées et très influentes et, pour vous dire la vérité, lorsque nous avons appris que le gouvernement avait l'intention de faire adopter le projet de loi C-21, certains d'entre nous se sont demandé s'il était vraiment utile de consacrer autant de temps et d'effort à la tâche qui nous était confiée.

**Le sénateur Robertson:** Monsieur Bean, je ne partage pas votre appréhension à cet égard. Je repense aux différentes lois que les gouvernements ont pu adopter au cours des années et je puis vous dire que rien ne se fait jamais d'un coup. C'est un processus très graduel. On lance un projet de loi, et l'on souève ceci, puis cela, et finalement, un an ou deux ans plus tard, le projet est prêt. Je ne sais pas combien de temps il faudra

[Text]

ning. I do not know how long it will take in order to have all of the component parts of this legislation up and running, but it would be naive of us to think that everything would be locked in place the day that the bill was proclaimed. Very often the legislation has to wait for months while the regulations are being drafted.

**Mr. Bean:** However, senator, it is my understanding that the regulations are already drafted in the case of this bill. In fact, they are sitting out in the field.

**Senator Robertson:** I understand that.

**Mr. Bean:** Senator, I respect your right not to be concerned, but it seems to me that a major step is being taken, such as in this case the government getting out of contributing any financial assistance to the UI fund, while at the same time asking task forces, established by the government, of key players in this country, to make recommendations as to how these matters should proceed. It seems to me that there is little likelihood that if a task force should recommend that the government not fund training under the auspices of UI—and I know that that will probably be their recommendation—that this government will pass another bill six months from now reversing what they are doing in this Bill C-21. That is why I think it is wrong. Why would you pass something like this bill and six months later go back and reverse it? It is not very likely. In fact, the Canadian people may question whether the government knew what it was doing in the first place.

**Senator Robertson:** There are different arguments to that point, and I am not worried at this time. I have confidence and faith that the recommendations of the task forces will be taken to heart by the government. Otherwise, what is the sense of putting them together? From all indications by the government, there is a commitment to this process. The next hurdle will be getting the provinces to agree with the views of the task forces. Somehow or other we have to have training.

**Mr. Bean:** Yes, but how we get it and who pays for it are the concerns.

**Senator Robertson:** That is right. We may differ for the time being.

**Senator Thériault:** Did you co-chair the task force you served on?

**Mr. Bean:** I semi-co-chaired it. We chose a chairperson, Mr. Ken Murdock from Winnipeg, who is with one of the social agencies. However, when it came time to meet with other task forces, in addition to him, a labour representative and a business representative went along as co-chairpersons.

**Senator Thériault:** How many people were on the task force, and were any of them from the business sector?

**Mr. Bean:** There were six people to begin with; two business, two labour and two from social organizations.

**Senator Thériault:** Did that task force report unanimously?

**Mr. Bean:** Yes.

[Traduction]

attendre pour que tous les éléments composant cette loi soient en place et fonctionnent, mais il serait naïf de croire que tout sera prêt le jour où le projet de loi sera proclamé. Très souvent il faut attendre des mois avant que la rédaction des règlements soit terminée.

**M. Bean:** Pourtant, sénateur, je crois que dans ce cas-ci les règlements sont déjà prêts. En fait, ils attendent sur le terrain.

**Le sénateur Robertson:** Je comprends.

**M. Bean:** Vous avez le droit, sénateur, de ne pas vous inquiéter, mais il me semble que cette mesure est très importante, puisque le gouvernement décide de ne plus contribuer financièrement à l'assurance-chômage alors qu'il demande au même moment à des groupes de travail établis par lui et composés de personnes-clés dans notre pays, de formuler des recommandations sur la façon dont il devait procéder. Il est peu probable, si un groupe de travail recommandait au gouvernement de ne pas utiliser les fonds d'AC pour financer la formation—et je sais que la recommandation sera celle-là—que ce gouvernement décide d'adopter dans six mois un autre projet de loi, renversant les dispositions du projet de loi C-21. C'est pourquoi je considère que c'est une erreur. Pourquoi adopter un projet de loi comme celui-là si l'on doit le renverser six mois plus tard? C'est très peu probable. En fait, le public canadien peut se demander si le gouvernement savait ce qu'il faisait au départ.

**Le sénateur Robertson:** Il y a différents arguments sur ce sujet et pour l'instant, je ne m'inquiète pas. J'ai confiance, et je crois que les recommandations des groupes de travail seront prises à cœur par le gouvernement. Autrement, pourquoi les mettre sur pied? D'après toutes les indications données par le gouvernement, il s'est engagé dans ce processus. Le prochain obstacle sera de convaincre les provinces d'accepter les avis des groupes de travail. D'une manière ou d'une autre, nous avons besoin de formation.

**M. Bean:** Oui, mais il faut savoir comment nous allons l'obtenir et qui va la payer.

**Le sénateur Robertson:** C'est vrai. Nous ne sommes peut-être pas du même avis pour l'instant.

**Le sénateur Thériault:** Étiez-vous l'un des coprésidents de votre groupe de travail?

**M. Bean:** J'étais semi-coprésident. Nous avons choisi un président, M. Ken Murdock de Winnipeg, qui appartient à l'un des organismes sociaux. Cependant, au moment de rencontrer les autres groupes de travail, il était accompagné de deux coprésidents, un représentant syndical et un représentant du patronat.

**Le sénateur Thériault:** Combien de membres comptait votre groupe de travail et y en avait-il du secteur des affaires?

**M. Bean:** Il y avait au début six personnes: deux pour le monde des affaires, deux pour les syndicats et deux appartenant à des organisations sociales.

**Le sénateur Thériault:** Le rapport du groupe de travail est-il unanime?

**M. Bean:** Oui.



[Text]

**Senator Thériault:** Naturally we must respect different opinions. In my experience, after 30 years in the legislature of my province and here, if you want to do something like what was suggested by Senator Robertson, you usually produce a white paper, a green paper or some kind of paper that seeks guidance. In this case we are dealing with legislation that is in force now. The government is already collecting higher premiums. There is no doubt in my mind that the real purpose of this legislation is to reduce the deficit, or the government would never have begun collecting increased premiums when they are not expending more money. As a matter of fact, if you look at the effect of this legislation, you have to say that the government is going after \$4 billion, not \$1.2 billion as they say here. They are withdrawing \$2.8 billion, and if you add the \$2 billion or \$3 billion that they expect to recover from increased premiums and reduced benefits, you are talking about \$4 billion. There is no question that the purpose of the bill is to reduce the deficit. I do not think anyone would quarrel with reducing the deficit, provided it is done openly. What in your opinion is the most negative aspect of Bill C-21?

**Mr. Bean:** I think you hit it when you talked of the government withdrawing its funds from the Unemployment Insurance program. It is hard to say only one thing. How can I sit here and say that that measure is the worst thing that has happened? I think it is, but at the same time I consider the plight of the unemployed and the many people, hundreds of thousands, who will not be able to draw unemployment insurance, and that is about as negative as you can get. So it is difficult to zero in on one specific item. It seems to me that the government funding portion is probably the most negative aspect, because I think the government must accept responsibility for the fact that some of their policies create unemployment. If your policies create unemployment, you have an obligation to fund some means of training or income maintenance and not shift the responsibility to the provincial and municipal levels, which is even worse.

**Senator Thériault:** Did your task force ever suggest that government funding be withdrawn from the UI program? Paradoxically, your task force was concerned with training.

**Mr. Bean:** Yes.

**Senator Thériault:** And you never once suggested that U.I. funds should be used for training?

**Mr. Bean:** That is correct.

**Senator Thériault:** You suggested that UI funds should be used for income maintenance.

**Mr. Bean:** Yes. All task forces, not only ours, made that recommendation. If people are not given training, or the chance to become re-employed, they will be on the welfare system, and it sure is not productive to have people on the welfare system in this country.

**Senator Thériault:** In your answer to one of Senator Robertson's questions you talked about training. I do not think you could find anyone in Canada who is against training. What worries me and those from my part of the country—and I am not very proud in saying this—is that we have a large number

[Traduction]

**Le sénateur Thériault:** Naturellement, nous devons respecter les opinions différentes. D'après mon expérience, après 30 ans au parlement de ma province et ici, je sais que si l'on veut faire quelque chose du genre de ce que proposait le sénateur Robertson, on publie en général un livre blanc, un livre vert ou un livre quelconque demandant des avis. Ici, nous traitons d'une loi qui est maintenant en vigueur. Le gouvernement percevait déjà des cotisations plus élevées. Je suis convaincu que le véritable objet de cette loi est de diminuer le déficit, ou le gouvernement n'aurait jamais commencé à percevoir des cotisations accrues alors qu'il ne verse pas davantage. En fait, on voit, si l'on examine les effets de cette loi, que le gouvernement cherche à obtenir 4 milliards et pas 1,2 milliard comme on le dit ici. Il retire 2,8 milliards et si l'on ajoute les 2 ou 3 milliards qui devraient être récupérés grâce à l'augmentation des cotisations et à la diminution des prestations, on arrive à 4 milliards. Il est évident que ce projet de loi a pour but de réduire le déficit. Personne ne va s'opposer à une réduction du déficit, à condition que ce soit fait ouvertement. D'après vous, quel est l'aspect le plus négatif du projet de loi C-21?

**M. Bean:** Je crois que vous avez touché juste lorsque vous avez dit que le gouvernement retirait ses fonds du programme d'assurance-chômage. Il est difficile de se limiter à un élément. Comment puis-je dire que cette mesure est la pire de toutes? Je crois que c'est la cas mais en même temps, je pense aux difficultés des chômeurs et des centaines de milliers de gens qui ne pourront toucher l'assurance-chômage, et l'on peut difficilement trouver quelque chose de plus négatif. Il me semble que l'élément concernant le financement gouvernemental est sans doute le plus négatif car le gouvernement doit accepter la responsabilité du fait que certaines de ses politiques créent du chômage. Si l'on a des politiques qui créent du chômage, on se doit de payer des cours de formation ou de soutenir le revenu et l'on ne doit pas renvoyer la responsabilité aux niveaux provinciaux et municipaux, ce qui est encore pire.

**Le sénateur Thériault:** Votre groupe de travail a-t-il jamais conseillé au gouvernement de cesser d'alimenter le régime d'assurance-chômage? Excusez-moi, votre groupe de travail examinait la formation.

**M. Bean:** Oui.

**Le sénateur Thériault:** Et vous n'avez jamais dit que les fonds d'assurance-chômage devaient servir à la formation?

**M. Bean:** C'est cela.

**Le sénateur Thériault:** Vous avez dit que les fonds d'AC devaient servir à maintenir le revenu.

**M. Bean:** Tous les groupes de travail ont fait cette recommandation, pas seulement le nôtre. Si on ne donne pas aux travailleurs la formation nécessaire ou la possibilité de trouver un autre emploi, ils deviendront des assistés sociaux et ce n'est certainement pas une solution très productive pour le pays.

**Le sénateur Thériault:** En répondant à l'une des questions du sénateur Robertson, vous avez parlé de formation. Je crois que personne au Canada n'est opposé à la formation. Ce qui m'inquiète ainsi que tous ceux qui viennent de ma région—et je ne suis pas très fier de ce que je vais dire—c'est que nous

## [Text]

of illiterate or semi-illiterate people, and they are difficult to train. I would like to see—and the Prime Minister has talked about this; I hope he carries through on it—a special task force to look at the education system in our country. I realize that education is a provincial matter. Sometimes governments—and I say this with tongue in cheek—talk about such matters when they are good because often times they know that they cannot do much about them. Were there provincial representatives on the task forces?

**Mr. Bean:** No, there were no provincial representatives.

**Senator Thériault:** So no provincial representatives were there when you were discussing the training question?

**Mr. Bean:** No.

**Senator Thériault:** Not even the Province of Quebec, which insists that the government get out of training?

**Mr. Bean:** There were no representatives from Quebec. There were representatives from the Quebec unions on the task force. We appointed labour people from across Canada. A meeting was held with provincial officials before the task force reports were finalized. At the end of this month, I believe January 30, in either Montreal or Quebec City, there is a meeting which provincial officials are supposed to attend. Those provincial officials also had an opportunity to attend the symposiums that were held by each task force, and they did attend.

**Senator Thériault:** I want to get your reaction to the longstanding position of the Government of Quebec, that the federal government should get out of training programs and leave them to the provinces. You say that there will be a meeting of the officials. If we look at the past record on negotiating programs between the federal and provincial governments over the years, we see that they take a fair bit of time. Would you agree with me that the government should not rush in terms of putting this bill into effect?

**Mr. Bean:** I certainly share the view that there should not be any rush, particularly when task forces are about to report.

You raised a very interesting aspect which we on the Social Assistance Recipients Task Force spent a lot of time on, and that is literacy training and all of the areas connected with improving the opportunity of people who do not have the educational background at this stage to try to find employment. We spent a considerable amount of time on that and have a number of recommendations coming forth in that area.

It is also interesting to note that when we, on behalf of the cleaners who come under Public Works Canada, approach the government on the subject of funding for literacy training for those people, we are told that we cannot qualify for provincial grants for the best system in Ontario because federal government employees are not eligible. We are not getting cooperation to have training for literacy because they say that that is not real training. If it is not training, I do not know what it is.

## [Traduction]

avons un grand nombre d'illettrés ou de semi-illettrés, difficiles à former. J'aimerais bien—le premier ministre en a parlé, j'espère qu'il va le faire—que l'on mette sur pied un groupe de travail spécial chargé d'examiner le système d'éducation de notre pays. Je sais que l'éducation est du ressort provincial. Parfois les gouvernements—et je dis cela avec un grain de sel—parlent de cela quand tout va bien car ils savent qu'ils ne peuvent pas faire grand-chose. Y avait-il des représentants des provinces au sein des groupes de travail?

**M. Bean:** Non, il n'y avait pas de représentants provinciaux.

**Le sénateur Thériault:** Il n'y avait donc pas de représentants provinciaux avec vous lorsque vous avez discuté de la formation?

**M. Bean:** Non.

**Le sénateur Thériault:** Même pas la province de Québec, qui insiste pour que le gouvernement se retire de la formation?

**M. Bean:** Il n'y avait pas de représentant du Québec. Il y avait des représentants de syndicats québécois au sein du groupe de travail. Nous avons nommé des représentants syndicaux dans tout le pays. Une réunion a été organisée avec des fonctionnaires provinciaux avant que l'on ne termine les rapports des groupes de travail. A la fin du mois, le 30 janvier, j'en crois, à Montréal ou à Québec, une réunion est prévue à laquelle les fonctionnaires provinciaux doivent assister. Ces fonctionnaires ont également eu la possibilité d'assister aux symposiums qui ont été organisés par chaque groupe de travail et ils l'ont fait.

**Le sénateur Thériault:** Je voudrais savoir ce que vous pensez de la position que maintient depuis longtemps le gouvernement du Québec, selon lequel le gouvernement fédéral devrait se retirer des programmes de formation et les confier exclusivement aux provinces. Vous dites qu'il doit y avoir une réunion de fonctionnaires. D'après ce que nous savons des négociations sur les programmes entre gouvernements fédéral et provinciaux, elles peuvent durer un certain temps. Reconnaissez-vous avec moi que le gouvernement ne devrait pas se précipiter pour mettre ce projet de loi en œuvre?

**M. Bean:** Je suis tout à fait d'accord pour dire qu'il ne faut pas se précipiter, particulièrement au moment où les groupes de travail vont présenter leur rapport.

Vous avez soulevé une question très intéressante sur laquelle les membres du Groupe de travail sur les assistés sociaux ont passé beaucoup de temps, celle de l'alphabétisation et de toutes les façons de donner davantage de possibilités aux gens qui n'ont pas beaucoup d'éducation pour le moment afin de leur permettre de trouver un emploi. Nous avons consacré beaucoup de temps à ce sujet et nous avons plusieurs recommandations à présenter dans ce domaine.

Il est également intéressant de signaler que lorsqu'au nom des membres du personnel d'entretien de Travaux publics Canada, nous posons la question au gouvernement du financement de cours d'alphabétisation à leur intention, on nous répond qu'ils ne peuvent bénéficier des subventions provinciales leur permettant d'accéder au meilleur système en Ontario parce que les employés du gouvernement fédéral ne sont pas admissibles. Il n'y a aucune coopération en ce qui concerne



[Text]

If these people cannot become fluent and understand a language, whether it be English or French, then the chances of their having a job are minimal. Again, I want to emphasize that the Social Assistance Recipients Task Force—and I cannot speak for the others, although I suspect they have made the same findings—spent a lot of time in the area of literacy training, numeracy training as well as life-style training, because if we hope to get people off social assistance then we have to spend some time and money in those areas.

Again, I would urge you to do whatever you can do to hold this legislation back until these task force reports come in, because I think they will have a major impact. If the government is serious about dealing with this whole area, then I do not think they should proceed with this legislation. As I said earlier, with all due respect to all concerned, I do not think this government is going to pass this legislation and then subsequently, six months from now, change their minds and say they will pass another bill which stipulates that they will not use Unemployment Insurance funds for training and that they will use them for income maintenance. It is not likely they will do that.

**Senator Gigantès:** What the government has done is include in this bill the annual provision regarding entrance requirements. If this legislation is not passed, the qualification time will revert to 14 weeks instead of 10 weeks. That is bad. Is that worse than the consequences of the passage of this bill? In your view, you are faced with two evils: Which, in your opinion, is the lesser evil?

**Mr. Bean:** I believe the bill is the worst evil. I think the 14-week provision is unfair and I have written to the minister on that. In the past the government has made provision for a 10-week qualification period.

**Senator Gigantès:** The Senate initiated a bill in that regard but it was turned down by the House of Commons.

**Mr. Bean:** I know that. All I can say is that the lesser of two evils, in my view, is the 14-week period, although I do not like it. I think it is a terrible situation. If I have to make a choice on behalf of the Public Service Alliance of Canada, I would say you should turn the bill down and we will have to live with the 14-week period for a while.

**Senator Gigantès:** You have been on these task forces and you have discussed this issue with other people in the labour movement—some of them, no doubt, representing areas of very high unemployment. Have you discussed this choice of evils with them?

**Mr. Bean:** No. I have not discussed it with them and I do not know if other groups have discussed it. Again, the task force I was on dealt with social assistance recipients, and although I know there was a task force on unemployment insurance, human resources, and so on, I do not know whether they spent any time in that area. I cannot respond to that. I have

[Traduction]

l'alphabétisation, car on considère que ce n'est pas véritablement de la formation. Dans ces conditions, qu'est-ce que la formation? Si ces gens ne peuvent connaître et comprendre tout à fait une langue, que ce soit l'anglais ou le français, leurs chances de trouver un emploi sont infimes. Je le répète, je veux insister sur le fait que le Groupe de travail sur les assistés sociaux—et je ne peux pas parler au nom des autres, bien que leurs conclusions soient sans doute les mêmes—a consacré beaucoup de temps à la formation élémentaire, c'est-à-dire l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul ainsi que des problèmes de la vie quotidienne, parce que si l'on veut sortir les gens de l'assistance sociale, il faut consacrer du temps et de l'argent à ces questions.

Je le répète, je vous demande de faire tout votre possible pour retarder ce projet de loi en attendant la présentation des rapports des groupes de travail car je crois qu'ils auront un impact considérable. Si le gouvernement veut sérieusement s'attaquer à ce problème, il ne doit pas mettre ce projet de loi en œuvre. Comme je l'ai dit tout à l'heure, avec tout le respect que je dois à toutes les personnes concernées, je ne vois pas comment ce gouvernement pourrait adopter cette loi puis, six mois plus tard, changer d'avis et annoncer qu'il va en adopter une autre, stipulant que les fonds d'assurance-chômage ne seront pas utilisés pour la formation et qu'ils serviront uniquement au maintien du revenu. C'est très peu probable.

**Le sénateur Gigantès:** Le gouvernement a inclus dans ce projet de loi une disposition annuelle concernant les normes d'admissibilité. Si cette loi n'est pas adoptée, la période d'admissibilité sera à nouveau de 14 semaines au lieu de 10 semaines. C'est mauvais. Est-ce pire que les conséquences de l'adoption de cette loi? On a le choix entre deux maux: lequel est le moindre, d'après vous?

**M. Bean:** Je crois que le pire des deux est le projet de loi. Je trouve que la disposition des 14 semaines est injuste et j'ai écrit au ministre à ce sujet. Autrefois, le gouvernement avait prévu une période de référence de 10 semaines.

**Le sénateur Gigantès:** Le Sénat a proposé un bill à ce sujet mais il a été refusé par la Chambre des communes.

**M. Bean:** Je sais. Tout ce que je puis dire, c'est que le moindre des deux maux est d'après moi, la période de 14 semaines, bien que ça ne me plaise pas. C'est une situation épouvantable. Si je devais choisir au nom de l'Alliance de la fonction publique du Canada, je dirais qu'il faut rejeter le projet de loi et tolérer la période d'admissibilité de 14 semaines pendant quelque temps.

**Le sénateur Gigantès:** Vous faisiez partie de ces groupes de travail et vous avez discuté de la question avec d'autres membres du mouvement syndical, dont certains représentaient certainement des régions où le chômage est très élevé. Avez-vous parlé de ce choix entre deux maux avec eux?

**M. Bean:** Non. Je n'en ai pas discuté avec eux et j'ignore si d'autres groupes l'ont fait. Mon groupe de travail s'occupait des assistés sociaux et je sais qu'il y avait un groupe de travail sur l'assurance-chômage, sur les ressources humaines, etc., mais je ne sais pas s'ils ont abordé cette question. Je ne peux pas répondre à cela. Je n'en ai pas parlé avec les autres repré-

## [Text]

not discussed it with other labour representatives, nor did our task force discuss it. I do not want to leave any impression that the Social Assistance Recipients Task Force would necessarily agree with that. I did not discuss that matter with them because we were not dealing with that aspect.

**Le sénateur Tremblay:** M. Bean, vous venez d'évoquer, vous l'aviez fait auparavant, le travail que vous avez poursuivi au sujet de l'assistance sociale. Est-ce que vous avez, dans ces études, observé et jusqu'à quel point cela est-il un cas qu'on retrouve souvent? Un de ces cas-là est venu précisément me voir à ce sujet, il me dirait que l'emploi qu'il occupait était rémunéré à un tel pallier que, ayant perdu cet emploi, et les prestations de l'assurance-chômage étant établies sur la base de 60 p. cent de ses gains, il recevait au titre de l'assurance-chômage moins que le bien-être social à telle enseigne que le bien-être social ajoutait 75\$ par mois parce qu'il recevait de l'assurance-chômage. C'est un peu en-dehors de C-21, mais puisque vous nous avez dit que vous aviez fait des études de la question du bien-être social, est-ce qu'on a attiré votre attention sur des cas semblables? Est-ce qu'ils sont nombreux?

**Mr. Bean:** Yes, there are many cases of a similar nature. In fact, one of the things we were dealing with again in the Social Assistance Recipients Task Force was the fact that in some cases you are better off on welfare than you are on Unemployment Insurance, which, I guess, tells us that there is something wrong with the Unemployment Insurance system. I do not deny that.

assist someone who receives other benefits like child care if they want to go to work or get a part-time job. There is no point in their going to work if it will cost them money. There has to be a way for them to be assisted and not lose all of the money they make because they happen to work four hours a day.

So we are trying to address some of those things in the Social Assistance Recipients Task Force, but we also know that the other task force was also dealing with those subjects. I do not know what the recommendations of that task force will be.

**Le sénateur Tremblay:** Je ne veux pas prolonger cette parenthèse, je vais la fermer à cause de ce que j'ai dit tantôt et du vaste travail que vous avez entrepris sur la question du bien-être social que je me suis permis de poser cette question. Vous y avez répondu d'une façon qui est claire, la réflexion sur d'autres aspects qui ne touchent pas le projet de loi C-21.

Je reviens donc au projet de loi C-21. Dans votre présentation, j'ai peut-être mal entendu, vous avez dit que 49 p. cent des femmes font des plaintes de harcèlement sexuel dans l'emploi. Est-ce que c'est une donnée statistique? Ai-je mal compris ou est-ce que c'est vraiment ce que vous avez dit? Si tel est le cas, cela m'intéresserait beaucoup d'avoir vos impressions sur les facteurs qui peuvent ainsi produire une statistique qui, à première vue, quant à moi du moins, paraît étonnante.

**Mr. Bean:** Yes. That is the figure. I was trying to find it in the brief. It is on page 21, paragraph 56, I believe.

## [Traduction]

sentants syndicaux et notre groupe de travail n'en a pas discuté. Je ne veux pas donner l'impression que le Groupe de travail sur les assistés sociaux serait d'accord sur ce point car je n'ai pas discuté de cette question avec ses membres puisque ce n'est pas ce que nous étudions.

**Senator Tremblay:** Mr. Bean, you mentioned the work that you have done with respect to welfare. In your studies, have you often noted situations similar to the one that I shall describe? A man came to see me and informed me that he had lost his low-paid job and, since his unemployment insurance benefits were based upon 60 percent of his earnings, his U.I. benefit was less than welfare, and the welfare authorities added \$75 per month. This is a little outside the scope of C-21, but since you have studied welfare issues, have you discovered similar cases? Are they frequent?

**M. Bean:** Oui, il y a de nombreux cas de ce genre. D'ailleurs, nous avons constaté, dans le cadre du groupe de travail sur les bénéficiaires de l'assistance sociale, qu'il était parfois préférable d'être assisté social que chômeur, ce qui nous porte à croire que quelque chose ne marche pas dans le régime d'assurance-chômage. Et c'est un fait.

D'autre part, il faudrait voir comment aider les bénéficiaires d'autres prestations comme l'assistance sociale qui veulent travailler, du moins à temps partiel. Ils n'ont aucun intérêt à travailler si cela leur fait perdre de l'argent. Il faudrait trouver un moyen de les aider sans qu'ils perdent la totalité de leurs prestations simplement parce qu'ils travaillent quatre heures par jour.

Nous essayons de résoudre certains de ces problèmes dans le cadre du groupe de travail sur les bénéficiaires de l'assistance sociale, mais nous savons que l'autre groupe de travail s'est penché sur ces questions. J'ignore quelles seront ses recommandations.

**Senator Tremblay:** I do not want to prolong this digression. I shall end it because of what I said earlier and because of your vast experience with welfare. Your answer was clear and cast light on issues that have nothing to do with Bill C-21.

Therefore, I return to Bill C-21. Did I hear correctly that you said in your presentation that 49 percent of women complain of sexual harassment at work? Is this statistical information? Have I misunderstood, or did you really say that? If it is true, I would like to have your observations on the cause of this statistic which, in my opinion, is astonishing.

**M. Bean:** Oui, c'est le chiffre exact. J'essayais de le trouver dans notre mémoire. Il figure à la page 21, au paragraphe 56, je crois.



*Text]*

**Le sénateur Tremblay:** La réponse à ma question se trouve là, je n'avais pas eu le temps de lire le mémoire.

**Mr. Bean:** Yes. No, I was trying to understand that. That is an accurate figure. I am told that the Canadian Human Rights Commission did the survey.

What that says to me is that while we have legislation which is supposed to prevent sexual discrimination, it has not found its way into the work force sufficiently and as it should.

The Public Service Alliance found it necessary to negotiate into its collective agreement a no sexual harassment provision simply because the legislation was not effective enough.

You might also recall that we were involved right up to the Supreme Court of Canada with the Bonnie Robichaud and DND case out of North Bay. We had to go all the way to the Supreme Court of Canada to have it recognized that she was sexually harassed, that the department was responsible as the employer to have a work place free of sexual harassment. About a month ago there was a final human rights tribunal decision which requires that DND post notices in the work place that there was sexual harassment and that it would not be tolerated.

While there was legislation, it did not have the effect that it should have had in the work place.

Where there are unions, and where there are grievance procedures, we can usually deal with those things, but where there are no unions and no grievance procedures many people are afraid to complain. Even though the legislation is there, people are afraid to complain. As I have said, we had to go all the way to the Supreme Court of Canada. That likely cost in the area of \$300,000. No individual can afford to spend \$300,000 or \$400,000 to take a case all the way to the Supreme Court of Canada and then go back to a tribunal that awards \$5,000 for punitive damages.

**Senator Tremblay:** So the fact that there is a problem is unquestionable, but the statistic of 49 per cent of women complaining might be questioned, in a sense.

**Mr. Bean:** I understand this was a survey conducted by the government and its agencies. I am not going to quarrel with that. I can dig out the specific information and send it to the Senate, if the committee wishes.

**Senator Tremblay:** Senator Gigantès has told you about the approach taken in Sweden respecting training and funds for training. I understand that in Sweden they use funds for unemployment benefits to stimulate the will to be trained.

**Senator Gigantès:** They do not train when there are no jobs. They do the two simultaneously. They train a person for a specific job waiting at the end of the training period. That is an important fact.

**Mr. Bean:** It is also an important fact that the Swedish government contributes a pile of funds. I do not have the exact figures with me, but the Swedish government does contribute a pile of funds to that program.

*[Traduction]*

**Senator Tremblay:** The answer to my question is there. I did not have the time to read the brief.

**M. Bean:** En effet. J'essayais de comprendre. C'est le chiffre exact. C'est, m'a-t-on dit, la Commission canadienne des droits de la personne qui a effectué cette étude.

J'en conclus que, même si la loi est censée éliminer la discrimination sexuelle, mais elle ne l'a pas fait suffisamment.

L'Alliance de la Fonction publique a jugé nécessaire d'inclure dans sa convention collective une disposition interdisant le harcèlement sexuel simplement parce que la loi n'était pas assez efficace.

Comme vous vous en souviendrez, nous avons porté la cause Bonnie Robichaud contre le Défense nationale de North Bay jusqu'à la Cour suprême du Canada. Nous avons dû aller jusqu'à la Cour suprême pour faire reconnaître que cette employée avait été victime d'un harcèlement sexuel et que le ministère était responsable car, à titre d'employeur, il devait protéger ses travailleurs contre ce genre de harcèlement. Il y a environ un mois, le tribunal des droits de la personne a rendu un jugement obligeant la Défense nationale à afficher, sur les lieux de travail, des avis indiquant que le harcèlement sexuel ne sera plus toléré.

Même s'il y avait une loi, elle n'a pas été aussi efficace qu'elle aurait dû l'être.

Lorsqu'il y a des syndicats et des procédures de grief, nous pouvons généralement régler ce genre de problèmes, mais dans le cas contraire, bien des gens ont peur de se plaindre. Ils hésitent, malgré la loi. Nous avons dû, je le répète, aller jusqu'à la Cour suprême du Canada. Cela coûte aux environs de 300 000 \$. Aucun travailleur ne peut se permettre de dépenser 300 000 \$ ou 400 000 \$ pour porter sa cause jusqu'à la Cour suprême pour se voir ensuite accorder par un tribunal 5 000 \$ de dommages et intérêts.

**Le sénateur Tremblay:** Le problème existe, sans aucun doute, mais quant à savoir si 49 p. 100 des femmes en sont victimes, cela peut être contestable.

**M. Bean:** Il s'agit, je crois, d'une enquête effectuée par le gouvernement et ses organismes. Je ne vais pas contester ses résultats. Si le comité le désire, je peux obtenir des renseignements précis et les lui transmettre.

**Le sénateur Tremblay:** Le sénateur Gigantès vous a parlé de la politique adoptée en Suède à l'égard de la formation et de son financement. Si j'ai bien compris, la Suède se sert de l'argent destiné aux prestations d'assurance-chômage pour inciter les travailleurs à acquérir une formation.

**Le sénateur Gigantès:** Le gouvernement n'assure pas cette formation lorsqu'il n'y a pas d'emploi. L'un ne va pas sans l'autre. Celui qui reçoit la formation a un emploi qui l'attend. C'est là un principe important.

**M. Bean:** Le fait est également que le gouvernement suédois finance généreusement ce programme. Je n'ai pas le chiffre exact sous la main, mais sa contribution financière est très importante.

[Text]

**Senator Tremblay:** So, if I understand correctly, you mentioned 92 per cent—

**Senator Gigantès:** Income from the last job is what they pay.

**Senator Tremblay:** But they are no longer on the job.

**Senator Gigantès:** If the job disappears, they have to accept training or accept another job.

**Senator Tremblay:** And there are no unemployment benefits?

**Senator Gigantès:** If they refuse, they go on the Swedish equivalent to our welfare, which is higher than ours, but still is low. It is 60 per cent instead of 92 per cent.

**Senator Tremblay:** So they do not go on UI benefits but on social welfare directly?

**Senator Gigantès:** If they refuse training, after a short period of time they fall on welfare.

**Senator Tremblay:** The difference is that we have something in between. First, there are the UI benefits, and when they receive the benefits, training will be offered to them, and at the end of that period they go on welfare. There is some similarity.

**Senator Gigantès:** The Swedes believe that to leave somebody unemployed is cruel and unusual punishment, that they are better off psychologically, that society is better off if the people are training or working. If they are not ill and they do not want to train or to work, they go directly to welfare.

**Senator Tremblay:** They do not have unemployment insurance benefits.

**Senator Gigantès:** There is a short period, much shorter than here.

**Senator Tremblay:** They are on training or on welfare. That is their system, as I understand it.

**Mr. Bean:** Basically, that is correct.

**Senator Tremblay:** So there is no question about the use of UI money for training. They do not have any problem with that.

Following what you have just said, Mr. Bean, would you prefer that?

**Mr. Bean:** I would wholeheartedly endorse the Swedish system, but I do not think this government is about to move to that system.

**Senator Tremblay:** I am not defending anyone; I am trying to clarify your thinking.

**Mr. Bean:** My thinking is that if you are going to use funds out of the Unemployment Insurance fund for training, then the government has an obligation to put those funds in there and

[Traduction]

**Le sénateur Tremblay:** Donc, si j'ai bien compris, vous avez parlé de 92 p. 100 . . .

**Le sénateur Gigantès:** Du revenu du dernier emploi. C'est ce que paient les Suédois.

**Le sénateur Tremblay:** Mais ces travailleurs n'occupent plus leur emploi.

**Le sénateur Gigantès:** Si l'emploi disparaît, ils doivent suivre un programme de formation ou accepter un autre emploi.

**Le sénateur Tremblay:** Et il n'y a pas de prestations d'assurance-chômage?

**Le sénateur Gigantès:** S'ils refusent, ils touchent l'équivalent suédois de nos prestations d'assistance sociale, qui sont plus élevées que les nôtres, mais qui représentent un pourcentage plus faible du salaire. Il s'agit de 60 p. 100 au lieu de 92 p. 100.

**Le sénateur Tremblay:** Par conséquent, au lieu de toucher l'assurance-chômage, ils touchent directement l'assistance sociale?

**Le sénateur Gigantès:** S'ils refusent de suivre un programme de formation, ils touchent l'assistance sociale après une brève période.

**Le sénateur Tremblay:** La différence, c'est que nous avons quelque chose entre les deux. Les gens commencent par toucher l'assurance-chômage, on leur offre une formation et ensuite ils ont droit à l'assistance sociale. Il y a une certaine similarité.

**Le sénateur Gigantès:** Les Suédois jugent qu'il est cruel de laisser les chômeurs sans emploi et qu'il vaut mieux pour eux et pour la société qu'ils reçoivent une formation ou qu'ils travaillent. S'ils ne sont pas malades et s'ils refusent de suivre un programme de formation ou de travailler, ils touchent directement les prestations d'assistance sociale.

**Le sénateur Tremblay:** Ils n'ont pas de prestations d'assurance-chômage.

**Le sénateur Gigantès:** Leur durée est très brève, beaucoup plus qu'ici.

**Le sénateur Tremblay:** Les gens sans emploi suivent une formation ou touchent l'assistance sociale. Voilà comment fonctionne le système suédois, si j'ai bien compris.

**M. Bean:** C'est à peu près cela.

**Le sénateur Tremblay:** Par conséquent, il n'est pas question pour eux d'utiliser l'argent de l'assurance-chômage pour financer la formation. La question ne se pose pas.

Étant donné ce que vous venez de dire, monsieur Bean, préfériez-vous ce système?

**M. Bean:** Je serais tout à fait pour le système suédois, mais je ne pense pas que notre gouvernement soit prêt à l'adopter.

**Le sénateur Tremblay:** Je ne défends personne; j'essaie seulement de comprendre votre raisonnement.

**M. Bean:** Mon raisonnement est le suivant: si vous voulez financer la formation au moyen des fonds de l'assurance-chômage, le gouvernement a l'obligation de fournir l'argent néces-



[Text]

not to use funds for training that were put in there by employers and employees. That is a government responsibility.

If you want a system in which you are going to use funds out of the Unemployment Insurance fund for training, then the government has a responsibility to put those funds into the Unemployment Insurance program. Right now it is completely getting out of it.

**Senator Tremblay:** Do I understand correctly that if that were the case, the funds for training would be offered only to unemployed people? If not, why put those moneys into the unemployment fund?

**Mr. Bean:** I suggest that you wait for the recommendations of the task forces, which will be coming out soon. They deal with that very point, senator. We recognize that training should also be given to some people who are already employed but who are in dead-end jobs going nowhere and will be unemployed very shortly. I would suggest that what you need to do—and this is what I find wrong with the entire bill—is to wait for the task force reports, which will have very specific recommendations on that.

**Senator Tremblay:** If I understood you correctly, one of the task forces may report in February.

**Mr. Bean:** I suspect that all task forces will report in either February or March at the latest. At the end of this month they will have meetings with provincial officials. The symposia have all been held. The chairmen have to meet and coordinate their reports so that one report will be issued from the various task forces. I suspect that that will take in the order of a month, but, again, it depends on how long it takes to put those various task force reports into one general summary.

**Senator Tremblay:** I have not read your entire brief, but in it there are a few proposals to amend the bill.

**Mr. Bean:** If there are, there are very few.

**Senator Tremblay:** I note one with respect to section 48. I am not sure if there are others, but there is at least one.

**Mr. Bean:** There may be one or two, but only very few.

**Senator Tremblay:** Let us agree, then, that there is at least one. My question is this: Between September and today your thinking has been progressing, so to speak, in the direction of scrapping the entire bill rather than amending it. Your presentation today seems to be stronger than the one you made before.

**Mr. Bean:** No, senator, not at all. If you read the opening and closing remarks in the brief you will see that we make it clear from the beginning that we do not support this bill at all. However—and you have probably found the only recommendation that we have put forward—if the bill is going to pass, we did recommend the deletion of section 48 because it deals with contracting out training or client services and training client referrals. For that reason, yes, we made that recommendation. Otherwise, a lot of our members would be out of work.

[Traduction]

saire au lieu d'utiliser celui des employeurs et des employés. Cette responsabilité lui incombe.

Si le gouvernement veut consacrer une partie des fonds de l'assurance-chômage à la formation, il doit verser cet argent dans la Caisse d'assurance-chômage. À l'heure actuelle, il s'en retire complètement.

**Le sénateur Tremblay:** Si c'était le cas, les chômeurs ne seraient-ils pas seuls à bénéficier des fonds destinés à la formation? Sinon, pourquoi verser cet argent dans la Caisse d'assurance-chômage?

**M. Bean:** Je vous conseille d'attendre les recommandations des groupes de travail qui seront bientôt publiées. Elles portent précisément sur cette question, sénateur. Nous reconnaissons qu'il faudrait également dispenser une formation à certains travailleurs qui ont déjà un emploi, mais qui se retrouveront très bientôt en chômage. À mon avis—et c'est ce que je reproche à ce projet de loi—vous devriez attendre les rapports des groupes de travail qui contiennent des recommandations très précises à ce sujet.

**Le sénateur Tremblay:** Si j'ai bien compris, l'un des groupes de travail présentera peut-être son rapport en février.

**M. Bean:** Je crois que tous les groupes de travail vont présenter leur rapport soit en février, soit en mars, au plus tard. Ils vont rencontrer les autorités provinciales à la fin du mois. Les colloques ont déjà eu lieu. Les présidents doivent se réunir pour coordonner leurs rapports afin de n'en présenter qu'un seul. Je suppose que cela prendra environ un mois, mais cela dépend du temps qui sera nécessaire pour fusionner les rapports des divers groupes de travail en un seul.

**Le sénateur Tremblay:** Je n'ai pas lu tout votre mémoire, mais il contient quelques propositions visant à modifier le projet de loi.

**M. Bean:** En tout cas, il y en a très peu.

**Le sénateur Tremblay:** J'en vois une concernant l'article 48. Je ne sais pas s'il y en a d'autres, mais il y en a au moins une.

**M. Bean:** Il y en a peut-être une ou deux, mais très peu.

**Le sénateur Tremblay:** Mettons-nous d'accord pour dire qu'il y en a au moins une. Ma question est la suivante: Depuis septembre, vous semblez davantage en faveur du rejet pur et simple du projet de loi au lieu de vouloir le modifier. Votre exposé d'aujourd'hui semble plus convaincu que le précédent.

**M. Bean:** Non, pas du tout sénateur. Si vous lisez l'introduction et la conclusion de notre mémoire, vous constaterez que nous avons dit clairement, dès le départ, que nous n'étions absolument pas pour ce projet de loi. Toutefois—et vous avez sans doute trouvé la seule recommandation que nous ayons formulée—si le projet de loi doit être adopté, nous recommandons de supprimer l'article 48 parce qu'il prévoit l'affermage des programmes de formation et des services à la clientèle. Voilà pourquoi nous avons fait cette recommandation. Autrement, un grand nombre de nos membres se retrouveraient sans emploi.

[Text]

**Senator Tremblay:** If I understand correctly your reasoning, if the bill were to pass, your only recommendation would be to delete section 48.

**Mr. Bean:** No. I realize it is unfortunate that you have not had an opportunity to read the brief, senator—

**Senator Tremblay:** But that is just what you just said.

**Senator Thériault:** No, he did not.

**Mr. Bean:** You have not had the opportunity to read the brief, and I realize that. That may be the only specific recommendation, but we certainly recommend that specific changes be made to the bill. You cannot go against me on that one, senator.

**Senator Gigantès:** That is like saying that if I promise not to be violent, would you accept to be raped?

**Senator Tremblay:** I just wanted clarification.

**Senator Turner:** Mr. Bean, you have had many years of experience in your position. You also represent 23,000 employees of Employment and Immigration Canada. Down through the years, as you know, Canada Manpower has purchased many seats at various training schools in Canada. Have you any statistics to show how many retrained workers have found jobs in the fields in which they have been retrained, or are we retraining people for jobs that do not exist at present?

**Mr. Bean:** I cannot tell you offhand whether there are specific statistics. I do know that in many situations we have trained women through those programs to be clerks in stores, for example. I do not think we need to have a lot of training in that area. We certainly have trained people for whom jobs do not exist. You will also see that matter dealt with in the task force reports. People have been trained for jobs that do not exist or for jobs for which training is not really necessary. To send a woman to ridiculous, to be honest. After two days in a store, most people are intelligent enough to become clerks.

**Senator Barootes:** Not if they are illiterate.

**Mr. Bean:** I agree, senator. If you want literacy training, then I also support that type of thing.

**Senator Turner:** Many people have suggested that since the employer and the employee are funding the UIwPx9égram under Bill C-21, the government should have no say as to how the fund is operated. There are stipulations by which the government will loan the Unemployment Insurance fund money, but let's be honest about it—the government will expect the money back, plus interest.

**Senator Gigantès:** Yes, at Mr. Crow's rates.

**Mr. Bean:** Yes. I do not subscribe to that theory, senator, and I am speaking on behalf of the union. I believe that that is letting the government off the hook. The government has a responsibility because some of its actions, whether one agrees or disagrees with them, will create unemployment.

[Traduction]

**Le sénateur Tremblay:** Si j'ai bien compris votre raisonnement, si le projet de loi doit être adopté, vous recommandez seulement de supprimer l'article 48.

**M. Bean:** Non. Je regrette que vous n'ayez pas eu l'occasion de lire notre mémoire, sénateur . . .

**Le sénateur Tremblay:** Mais c'est ce que vous venez de dire.

**Le sénateur Thériault:** Non, ce n'est pas ce qu'il a dit.

**M. Bean:** Vous n'avez pas eu l'occasion de lire notre mémoire et je m'en rends compte. C'est peut-être notre seule recommandation particulière, mais nous recommandons d'apporter certains changements au projet de loi. Vous ne pouvez pas me faire dire le contraire, sénateur.

**Le sénateur Gigantès:** Cela revient à demander: Acceptez-vous que je te viole si je promets de le faire en douceur?

**Le sénateur Tremblay:** Je voulais un simple éclaircissement.

**Le sénateur Turner:** Monsieur Bean, vous occupez votre poste depuis de nombreuses années. Vous représentez également 23 000 employés du ministère de l'Emploi et de l'Immigration. Comme vous le savez, au cours des années, Main d'œuvre Canada a acheté de nombreuses places dans diverses écoles de formation du pays. Avez-vous des chiffres indiquant combien de travailleurs recyclés ont trouvé un emploi dans le domaine dans lequel ils avaient été recyclés ou montrant combien nous recyclons les gens pour occuper des emplois inexistants?

**M. Bean:** Je ne peux pas vous dire s'il y a des chiffres précis à ce sujet. Je sais que, dans bien des cas, ces programmes ont donné à des femmes une formation de vendeuses, par exemple. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de recevoir une grosse formation pour faire ce métier. Nous avons certainement formé des gens pour lesquels il n'y avait pas d'emploi. Il en est également question dans les rapports des groupes de travail. Des travailleurs ont reçu une formation pour des emplois qui n'existaient pas ou pour lesquels une formation n'était vraiment nécessaire. Il est ridicule d'envoyer une femme à l'école pendant six à huit semaines pour apprendre à être vendeuse dans un magasin. La plupart des gens sont suffisamment intelligents pour pouvoir devenir vendeurs après avoir passé deux jours dans un magasin.

**Le sénateur Barootes:** S'ils ne sont pas illettrés.

**M. Bean:** Je suis d'accord, sénateur. Si vous voulez apprendre aux gens à lire et à écrire, je suis tout à fait pour.

**Le sénateur Turner:** De nombreuses personnes ont dit que l'assurance-chômage est financée par l'employeur et l'employé. Le gouvernement ne devrait avoir aucun droit de regard sur l'administration du Fonds. Certaines dispositions prévoient que le gouvernement prêtera de l'argent au Fonds d'assurance-chômage, mais ne nous y trompons pas, il voudra récupérer l'argent, plus l'intérêt.

**Le sénateur Gigantès:** Oui, aux taux de M. Crow.

**M. Bean:** En effet. Je ne souscris pas à ce principe, sénateur, et je parle au nom du syndicat. Cela permet au gouvernement de s'en tirer à bon compte. Le gouvernement a des responsabilités étant donné que certaines de ses mesures, qu'on approuve ou non, créeront du chômage.



[Text]

**Senator Barootes:** And some of them will create employment. You must admit that, too, Mr. Bean. Some of the government policies create employment.

**Mr. Bean:** I would hope so, senator—that's what they're supposed to be doing.

I believe that the government should fund and take overall responsibility for social unemployment programs in this country. Therefore, I do not subscribe to the theory that should this bill pass the government has no responsibility. I think, as I said, that that lets them off the hook and that the government is not being held accountable.

**Senator Turner:** People believe that Bill C-21 will cause a breakdown in UI universality as you and I know it. In other words, we will have in place a regional unemployment insurance system similar to that in the United States. Do you think that could happen?

**Mr. Bean:** Yes, senator, there is no question about it. The potential is there for a regional unemployment system. I am firmly convinced that without government financing and a commitment to training, people will be forced to leave places like Atlantic Canada to move to central Canada, because, if there are jobs anywhere, that is where they will be. That is not a proper system either. People should not be forced to leave Atlantic Canada, for example, and move to Ontario or Quebec because there happens to be some employment there. We should be working on having employment in other parts of Canada, too.

**Senator Turner:** Are you happy with the definition of the "just cause" clause, or should the UIC have to prove "just cause" rather than the claimants?

**Mr. Bean:** The onus should be shifted to the UIC to prove that there is not just cause.

**Senator Turner:** At the present time they use all kinds of loopholes to disqualify the claimant.

**Mr. Bean:** That is correct. I become concerned—and I raise it here about the bill—when I think in terms of people being required to stay on jobs where they are being sexually or racially harassed because they do not have any choice. Those are extremely difficult cases to prove. It is often my word against yours if we are involved in something like that.

**Senator Turner:** It is especially true if you are a woman.

**Mr. Bean:** If I happen to look more honest or say something which sounds more true, then I might win that case. That is why the onus should be not to prove "just cause", but the other way around.

**Senator Turner:** Let us be honest about it, they take advantage of women who go in for a hearing because women are more afraid to fight.

**Mr. Bean:** Yes, they do take advantage of women, immigrants, and those types of situations. Remember that a lot of these people do not have the privilege of having a union representative with them, because in a lot of cases, particularly in the retail industry, many of these people are not organized. If you do not have someone there to stand up and defend you,

[Traduction]

**Le sénateur Barootes:** Et certaines d'entre elles créeront des emplois. Vous devez également le reconnaître, monsieur Bean. Certaines des politiques gouvernementales créent de l'emploi.

**M. Bean:** Je l'espère, sénateur... c'est ce qu'elles sont censé faire.

Je crois que le gouvernement devrait financer les programmes d'assurance-chômage et en assumer la responsabilité. Par conséquent, je ne suis pas d'accord pour dire que, si ce projet de loi est adopté, le gouvernement n'aura plus aucune responsabilité. Cela lui permet de s'en tirer trop facilement, sans avoir de comptes à rendre.

**Le sénateur Turner:** Certains estiment que le projet de loi C-21 va mettre fin à l'universalité de l'assurance-chômage. Autrement dit, nous nous retrouverons avec un régime d'assurance-chômage régional comme celui des États-Unis. Pensez-vous que cela risque de se produire?

**M. Bean:** Oui, sénateur, sans aucun doute. Un régime d'assurance-chômage régional risque de voir le jour. Je suis absolument convaincu que sans la contribution financière du gouvernement et son engagement envers la formation, les Canadiens seront forcés de quitter certaines régions comme celle de l'Atlantique pour aller dans le centre du pays parce que c'est là que seront les emplois. Cette solution n'est pas non plus satisfaisante. Il ne faudrait pas que les gens de l'Atlantique, par exemple, soient obligés d'aller s'installer en Ontario ou au Québec pour trouver du travail. Nous devrions chercher à créer des emplois dans les autres régions du pays.

**Le sénateur Turner:** Êtes-vous satisfait de la définition de la «justification» ou faudrait-il que ce soit la Commission d'assurance-chômage plutôt que le requérant qui en fasse la preuve?

**M. Bean:** Il devrait incomber à la Commission d'assurance-chômage de prouver l'absence de justification.

**Le sénateur Turner:** À l'heure actuelle, elle profite de toutes sortes d'échappatoires pour déclarer le requérant inadmissible.

**M. Bean:** C'est exact. Je suis inquiet de voir—et je soulève la question dans le contexte du projet de loi—que des gens sont obligés de conserver un emploi où ils font l'objet d'un harcèlement sexuel ou racial parce qu'ils n'ont pas le choix. Ces cas sont extrêmement difficiles à prouver. La plupart du temps, c'est votre parole contre la mienne.

**Le sénateur Turner:** Surtout si vous êtes une femme.

**M. Bean:** Si j'ai l'air plus honnête que vous ou si mes paroles sonnent plus vraies, je peux l'emporter. Voilà pourquoi le travailleur ne devrait pas avoir à fournir de «justification». Ce devrait être l'inverse.

**Le sénateur Tremblay:** Il faut reconnaître qu'on profite des femmes parce qu'elles ont peur de se battre.

**M. Bean:** Oui, on profite des femmes, des immigrants et des autres personnes démunies. N'oubliez pas qu'un grand nombre de ces travailleurs n'ont pas de représentant syndical car, la plupart du temps, surtout dans le secteur de la vente au détail, les employés ne sont pas syndiqués. Si vous n'avez pas quelqu'un pour vous défendre et si vous n'avez pas les moyens d'engager un avocat ou un représentant on profite de vous.

[Text]

and you cannot afford to hire a lawyer or a representative to speak on your behalf, you get taken advantage of.

**Senator Turner:** Mr. Bean, you are a reasonable man. Down through the years you have looked after the business fairly well. As you know, the Senate is not an elected body, we are appointed.

**Mr. Bean:** Yes.

**Senator Turner:** If we decide to dump this bill, what happens when we have a battle with the House of Commons? You represent 170,000 people. Will you stand behind the senators?

**Mr. Bean:** We certainly will. It is for this type of legislation that the Senate has a responsibility to take a stand. However, there are some areas, for example, dealing with economic bills, where I am not sure that the Senate should have a right to absolute veto on some of those bills.

For example, I might not agree with the budget—in fact, I have not agreed with budgets for a long time—but I do not necessarily believe that the Senate should have the right to veto a budget. That is what governments should be elected on. However, when it concerns legislation of this type, where there is clearly a social responsibility, then the Senate must have the responsibility to veto these type of bills.

**Senator Turner:** Thank you very much, Mr. Bean; keep up the good work.

**Senator Barootes:** Would you say it is both social and economic?

**Mr. Bean:** There should probably be an economic tie to the bill. When I say "economic" I have to be careful, because when I say "economic" the budget, for example, is fairly economic.

**Senator Barootes:** That is the point that I am trying to make.

**The Chairman:** Senator Cools, did you want to say something?

**Senator Cools:** No; Mr. Bean answered my question as he went along.

**Senator Barootes:** I heard something which rather confused me. When Senator Gigantès described some of the attributes of the Swedish system, which you say you would not mind seeing adopted wholesale in Canada, he described a situation which is almost mid-Victorian. Their system is such that they believe in the virtue of work rather than welfare. That is essentially what you said, is it not?

**Senator Gigantès:** Yes.

**Senator Barootes:** In other words, they prefer to have people working, because there is merit in being busy and working. It gives you a sense of—

**Senator Gigantès:** Belonging, having a role and contributing.

**Senator Barootes:** —self-respect?

**Senator Gigantès:** Yes, which means that we should provide jobs.

[Traduction]

**Le sénateur Turner:** Monsieur Bean, vous êtes une personne raisonnable. Au cours des années, vous vous êtes bien acquitté de vos fonctions. Comme vous le savez, le Sénat est non pas élu mais nommé.

**M. Bean:** Oui.

**Le sénateur Turner:** Si nous décidions de rejeter ce projet de loi qu'arriverait-il au cas où nous devrions nous battre contre la Chambre des communes? Vous représentez 170 000 personnes. Seriez-vous prêt à soutenir les sénateurs?

**M. Bean:** Certainement. Le Sénat a le devoir de prendre position au sujet de ce genre de loi. Par contre, dans certains domaines, par exemple pour les projets de loi économiques, je ne suis pas sûr que le Sénat ait droit à un veto absolu.

Par exemple, je ne suis peut-être pas d'accord avec le budget—et cela depuis longtemps—mais je ne crois pas nécessairement que le Sénat devrait avoir le droit d'opposer son veto à un budget. La responsabilité du budget incombe au gouvernement. Cependant, pour ce genre de mesure où cela devient une question de responsabilité sociale, le Sénat a le devoir d'opposer son veto.

**Le sénateur Turner:** Merci beaucoup, monsieur Bean; vous faites un excellent travail, continuez.

**Le sénateur Barootes:** Diriez-vous qu'il s'agit d'une responsabilité à la fois sociale et économique?

**M. Bean:** Le projet de loi a probablement des répercussions économiques. Lorsque je dis «économiques», je dois peser mes mots étant donné que le budget, par exemple, est assez économique.

**Le sénateur Barootes:** Voilà où je veux en venir.

**Le président:** Sénateur Cools, voudriez-vous dire quelque chose?

**Le sénateur Cools:** Non, monsieur Bean a répondu à ma question.

**Le sénateur Barootes:** J'ai entendu une remarque assez troublante. Lorsque le sénateur Gigantès a mentionné certaines des caractéristiques du système suédois, que vous aimeriez voir adopter au Canada, il a décrit une situation pratiquement digne de l'époque victorienne. Les Suédois croient davantage aux vertus du travail qu'à celles de l'assistance sociale. Voudriez-vous plus ou moins ce que vous avez dit, n'est-ce pas?

**Le sénateur Gigantès:** En effet.

**Le sénateur Barootes:** Autrement dit, ils préfèrent que les gens travaillent, parce qu'il est préférable d'être occupé. Cela nous confère le sentiment de...

**Le sénateur Gigantès:** Faire partie de la société, d'avoir un rôle à jouer.

**Le sénateur Barootes:** Et le respect de soi?

**Le sénateur Gigantès:** Oui, ce qui veut dire que nous devrions fournir des emplois.



[Text]

**Senator Barootes:** You seem to have agreed with that, as did the mid-Victorians, child labour factories, and so on.

Let us look at what you said before that. You described the case of a lady, a single mother, and so on, who was placed on either welfare or unemployment insurance at such a level that if she took some partial work she would be money out-of-pocket—that is, she lost her money. She felt, “Why should I take the job?” How do we reconcile those two situations, namely, the virtue of work in the mid-Victorian attitude and the attitude of, “I will not go and work there or drive that taxi three or four hours a day. I am better off to take welfare or to go on Unemployment Insurance. I get better money.”

**Mr. Bean:** I do not have any problem reconciling those types of things, because I put myself in their position. If it will cost me money to go to work and I do not have an opportunity for advancement, and no assistance for training or child care; or if I happen to be a physically or mentally challenged person and cannot get assistance for transportation, and it will cost me money and I will starve because I will be one of the working poor, I may as well give up, because the system is not interested in helping me out as an individual. If the system is not interested in helping me out—as opposed to the Swedish system, which is interested in helping people out—then I should swallow my dignity and take welfare.

It does not make sense and it is not a good system, but that is what is happening in Canada today. If we had a system which encouraged people to work, even if they can only find part-time work which does not take away all of the money that they receive from either welfare or UIC, then they would look for full-time employment and advancement so that they could have the self-respect and dignity that you talk about. I cannot disagree with that. However, if you are to work but are taking home less pay and still have to pay medical bills besides that, common sense dictates.

**Senator Barootes:** You do not pay medical bills in this country.

**Mr. Bean:** That is not quite true. A number of people still have to pay medical bills. Some of them are not entitled to hospital insurance and doctor's fees being paid.

**Senator Barootes:** The key term in your rationalization to me was the clause “if it costs them money”. Is that correct?

**Mr. Bean:** Exactly.

**Senator Barootes:** That is in some contrast to the virtue of work.

**Mr. Bean:** No, sir. Not at all.

**Senator Barootes:** You should read Ian Rand.

**Mr. Bean:** In the Swedish system, if you are willing to work and take training, you will receive 92 per cent of your salary.

**Senator Barootes:** That is the other qualification. That case which we spoke of may be one which requires the retraining that we spoke of, which you feel should come from a different source. So that that is applicable.

[Traduction]

**Le sénateur Barootes:** Vous semblez d'accord là-dessus, comme les gens de l'époque victorienne qui faisaient travailler les enfants dans les usines, par exemple.

Voyons ce que vous avez dit avant. Vous avez décrit le cas d'une mère célibataire qui touche l'assistance sociale ou l'assurance-chômage et qui perdrait ses prestations si elle acceptait un emploi à temps partiel. «Pourquoi travailler?» se demandait-elle. Comment concilier ces deux sortes d'attitudes, autrement dit celle qui prône les vertus du travail comme à l'époque victorienne et celle qui consiste à dire: «Je ne vais pas aller travailler là-bas ou conduire un taxi trois ou quatre heures par jour. Il est plus avantageux pour moi de toucher l'assistance sociale ou l'assurance-chômage».

**M. Bean:** Je n'ai pas de difficulté à concilier les deux, car je me mets à la place de ces personnes. Si je perds de l'argent en allant travailler et si je n'ai pas de possibilité d'avancement, pas d'aide pour recevoir une formation ou pas de service de garderie; si je suis handicapé physique ou mental et si je n'ai pas d'aide sur le plan du transport, je vais perdre de l'argent et je vais mourir de faim parce que je serai un gagne-petit. Alors aussi bien renoncer étant donné que le système ne désire pas me venir en aide. Si le système ne veut pas m'aider à m'en sortir comme le fait le système suédois, aussi bien ravalier ma fierté et toucher l'assistance sociale.

C'est ridicule, ce système est mauvais, mais c'est celui que nous avons actuellement au Canada. Si nous incitions les gens à travailler, ne serait-ce qu'à temps partiel, sans qu'ils perdent leurs prestations d'assistance sociale ou d'assurance-chômage, ils chercheraient un emploi à plein temps et de l'avancement afin de pouvoir acquérir le respect de soi et la fierté dont vous parlez. Je ne suis pas contre, mais si vous perdez de l'argent parce que vous allez travailler alors que vous devez payer vos frais médicaux, c'est une simple question de bon sens.

**Le sénateur Barootes:** Vous ne payez pas de frais médicaux au Canada.

**M. Bean:** Ce n'est pas tout à fait vrai. Un certain nombre de gens doivent payer, soit parce qu'ils n'ont pas droit à l'assurance-hospitalisation, soit parce que les honoraires du médecin ne sont pas entièrement couverts.

**Le sénateur Barootes:** Votre raisonnement part du principe qu'ils ne doivent pas perdre d'argent. Est-ce exact?

**M. Bean:** Exactement.

**Le sénateur Barootes:** C'est l'attitude contraire à celle qui prône les vertus du travail.

**M. Bean:** Non, pas du tout.

**Le sénateur Barootes:** Vous devriez lire Ian Rand.

**M. Bean:** En Suède, si vous voulez travailler et suivre une formation, vous touchez 92 p. 100 de votre salaire.

**Le sénateur Barootes:** Voilà l'autre condition à remplir. Dans le cas dont nous avons parlé, l'intéressé peut avoir besoin d'un recyclage, pour lequel, selon vous, la source de financement doit être différente. Par conséquent, cela s'applique.

[Text]

You come here with a severe criticism—in other words, you are a Jeremiah of this bill. You want it shelved, stopped, kicked out, and so on. Let us say, for the sake of argument, that you are given the opportunity of restructuring and rewriting the bill with an absolutely free hand, Mr. Bean. Were there any innovations, modifications or changes in Bill C-21—any whatsoever—that you think were an improvement or progressive and that might be incorporated into the new bill that you are to write, or are they all bad? Was every one of the clauses of Bill C-21 bad?

**Mr. Bean:** There must have been something good. Surely this government could not write a bill that was totally bad; so I suspect there must have been something in there that was good.

**Senator Cools:** I think they have done a pretty good job of writing a bad bill!

**Mr. Bean:** Well, let's give them the benefit of the doubt. I just thought of one. The parental benefits clause is an improvement. However, I do not think they necessarily went the right way, and I think I mentioned that in my opening statement.

**Senator Barootes:** So you agree that there is some virtue in the extension of the maternity and parental benefits?

**Mr. Bean:** Yes, there is some virtue in it, but I would remind you that—

**Senator Barootes:** Is it discriminatory against women?

**Mr. Bean:** Yes, but I would go even further than that. I would remind you that the virtue is there because the court told them that that virtue had to be there.

**Senator Barootes:** Very well. In other words, you cannot give credit to the drafters of the legislation. May I ask which court you are giving this credit to, the Federal Court or the Supreme Court of Canada?

**Mr. Bean:** I believe it was a Federal Court decision. I do not think it went to the Supreme Court of Canada.

**Senator Barootes:** I have a further question. Did you see anything else that might have even a touch of merit? Perhaps I might suggest one?

**Mr. Bean:** Senator, you suggest one to me and I will tell you whether I think it has merit.

**Senator Barootes:** The benefits for the over-65s and the elderly. Is there some merit in those?

**Senator Thériault:** That is also the result of a court decision!

**Senator Barootes:** That is also helpful to us older senators.

**Mr. Bean:** Again, as pointed out by your colleague, senator, that is as a result of a court decision.

[Traduction]

Vous avez de graves critiques à formuler contre ce projet de loi. Vous voulez qu'il soit mis au rancart et rejeté. Supposons que vous soyez entièrement libre de repenser et de reformuler le projet de loi, monsieur Bean. À votre avis, le projet de loi C-21 contient-il des innovations, des modifications ou des changements qui représentent une amélioration et que vous pourriez incorporer dans la nouvelle loi que vous rédigerez? Ou cette mesure est-elle mauvaise d'un bout à l'autre?

**M. Bean:** Elle doit certainement contenir de bons éléments. Le gouvernement n'a certainement pas pu rédiger un projet de loi entièrement mauvais; par conséquent, je suppose qu'elle contient quelque chose de bon.

**Le sénateur Cools:** Je pense qu'il a bien réussi à rédiger un mauvais projet de loi!

**M. Bean:** Accordons-lui le bénéfice du doute. Un exemple me vient à l'esprit. Les prestations parentales représentent une amélioration. Toutefois, je ne pense pas que le gouvernement se soit nécessairement orienté dans la bonne voie, comme je crois l'avoir dit dans ma déclaration liminaire.

**Le sénateur Barootes:** Vous reconnaissez donc que l'élargissement des prestations de maternité et des prestations parentales a un côté positif?

**M. Bean:** Oui, dans une certaine mesure, mais je vous rappelle que...

**Le sénateur Barootes:** C'est discriminatoire à l'endroit des femmes?

**M. Bean:** Oui, et j'irais même plus loin. Je vous rappelle que cette disposition a été incluse sur l'ordre du tribunal.

**Le sénateur Barootes:** Très bien. Autrement dit, vous ne pouvez pas en accorder le mérite aux rédacteurs de la loi. Puis je vous demander quel est le tribunal à qui nous devons cette disposition, à la Cour fédérale ou à la Cour suprême du Canada?

**M. Bean:** Je crois qu'il s'agit d'un jugement de la Cour fédérale. Je ne pense pas que cette cause soit allée jusqu'à la Cour suprême.

**Le sénateur Barootes:** J'ai une autre question à vous poser. Ne voyez-vous aucune autre amélioration, même légère? Peut-être puis-je vous en suggérer une?

**M. Bean:** Oui, sénateur, suggérez-m'en une et je vous dirai, selon moi, il s'agit d'une amélioration.

**Le sénateur Barootes:** Les prestations accordées aux chômeurs de plus de 65 ans et aux personnes âgées. N'ont-elles rien de positif?

**Le sénateur Thériault:** Elles résultent également d'un jugement du tribunal!

**Le sénateur Barootes:** Elles peuvent également être utiles aux sénateurs âgés que nous sommes.

**M. Bean:** Comme votre collègue l'a souligné, sénateur, ce résultat d'un jugement du tribunal.



[Text]

**Senator Barootes:** Irrespective of that, it is contained in this drafted legislation. Would you agree (with that)?

**Mr. Beans:** I agree it is in the legislation, senator.

**Senator Barootes:** Would you include that in your new bill?

**Mr. Bean:** Definitely, senator. When the court tells us that we must abide by the Charter of Rights and Freedoms, I do not think anyone has much choice.

**Senator Barootes:** Therefore you and I agree that your criticism is very severe and damaging to this bill. In other words, you did not see one little piece of virtue in the whole bill.

**Mr. Bean:** Sure I did, senator. I even mentioned it.

**Senator Barootes:** Then you must admit that, by gosh, these fellows are 98 per cent wrong and 2 per cent right. Is that approximately right?

**Mr. Bean:** No, senator, I would put the percentage of wrong at a higher level, because I would say that what is right with this bill would not have been in there if the court had not told them that, without it, this bill would be in violation of the Charter of Rights and Freedoms. Therefore they had to put it into the bill.

**Senator Barootes:** Therefore you are giving credit to some federal judge instead of to the drafters of this bill?

**Mr. Bean:** Yes.

**Senator Barootes:** Or to the unions that took these cases to court?

**Mr. Bean:** Yes, I would go that far.

**Senator Barootes:** I intended to end my questions by saying that you have been very generous in your remarks. However, I will have to withdraw my judgment of generosity on your part.

**Mr. Bean:** I appreciate that, senator.

**The Chairman:** Senator Thériault, do you want to have the last question?

**Senator Thériault:** I promised to support Senator Barootes, his colleagues and the government, and to say so from the rooftop of the highest building in Toronto if they would withdraw this bill and redraft it reflecting the court's decision. Also, I promised to applaud while I am saying it.

However, I want to ask the witness a question with respect to the penalty clause which horrifies me.

**Mr. Bean:** Yes.

**Senator Thériault:** It would be an improvement of this bill if that clause could be changed statistically. It now reads 7 to 12 weeks. I think you told us that the average penalty is approximately two weeks?

**Mr. Bean:** That is correct.

**Senator Thériault:** What would you say if that section were to be changed to read from 1 to 12 weeks?

[Traduction]

**Le sénateur Barootes:** Quoi qu'il en soit, cette disposition figure dans le projet de loi. N'êtes-vous pas d'accord?

**M. Bean:** Je suis d'accord pour dire qu'elles figurent dans le projet de loi, sénateur.

**Le sénateur Barootes:** L'incluriez-vous dans votre nouveau projet de loi?

**M. Bean:** Certainement, sénateur. Quand le tribunal nous dit que nous devons nous conformer à la Charte des droits et libertés, je ne pense pas que nous ayons le choix.

**Le sénateur Barootes:** Par conséquent, vous reconnaissez que vos critiques à l'endroit de cette mesure sont très sévères. D'après vous, il n'y a rien de bon dans tout ce projet de loi.

**M. Bean:** Mais si, sénateur. J'ai dit ce qu'il en était.

**Le sénateur Barootes:** Mais vous considérez que les rédacteurs de cette loi se sont trompés à 98 p. 100. C'est à peu près exact?

**M. Bean:** Non, sénateur. Le pourcentage d'erreurs est encore plus élevé, car les éléments positifs que comprend ce projet de loi n'y auraient pas été inclus si le tribunal n'avait pas dit aux rédacteurs qu'en leur absence cette mesure aurait été contraire à la Charte des droits et libertés. Ils n'avaient donc pas le choix.

**Le sénateur Barootes:** Par conséquent, le mérite en revient à un juge fédéral et non pas aux rédacteurs du projet de loi?

**M. Bean:** En effet.

**Le sénateur Barootes:** Ou aux syndicats qui ont porté ces causes devant les tribunaux?

**M. Bean:** Oui, j'irais jusque-là.

**Le sénateur Barootes:** Je voulais conclure mes questions en disant que vos observations avaient été très généreuses, mais je m'abstiendrai de mentionner votre générosité.

**M. Bean:** Je comprends, sénateur.

**Le président:** Sénateur Thériault, voulez-vous poser la dernière question?

**Le sénateur Thériault:** J'ai promis d'appuyer le sénateur Barootes, ses collègues et le gouvernement et d'aller le chanter sur les toits du plus haut gratte-ciel de Toronto s'ils acceptent de retirer ce projet de loi et de le reformuler en tenant compte du jugement des tribunaux. J'ai également promis d'applaudir.

Je voudrais toutefois poser au témoin une question au sujet des dispositions concernant les pénalités que je trouve inacceptables.

**M. Bean:** D'accord.

**Le sénateur Thériault:** Le projet de loi serait amélioré si les chiffres étaient modifiés. La pénalité prévue est de sept à 12 semaines. Vous nous avez dit, je pense, qu'elle était en moyenne de deux semaines environ?

**M. Bean:** C'est exact.

**Le sénateur Thériault:** Si cet article était modifié de façon à indiquer une à 12 semaines, seriez-vous d'accord?

[Text]

**Mr. Bean:** The difficulty I have with that wide a range is that someone somewhere will decide that he needs to use the maximum.

**Senator Thériault:** It may not be justified, I agree.

**Mr. Bean:** Again, I want to remind you that when we are dealing with sexual and racial discrimination, unless you reverse the "just cause" clause, and the obligation thereof, a great many people will get hurt and may be penalized to the extent of that 12 weeks.

Also, I do not see why it is necessary to extend the penalty to 12 weeks when, in fact, the evidence clearly states that the average penalty given is two weeks when the present penalty range is one to six weeks. I therefore do not see any need to change that.

**Senator Thériault:** You have made the point that under the worst scenario in the legislation the fact is that you are guilty before you go to court instead of being innocent?

**Mr. Bean:** That is correct.

**Senator Thériault:** If that were reversed, then the time extension would not be as bad?

**Mr. Bean:** Yes.

**Senator Thériault:** Thank you.

**Mr. Bean:** I want to thank the committee very much. It has been a pleasure being here before you.

**The Chairman:** I thank you very much. Your presentation was very useful to all of us.

**Mr. Bean:** Thank you. I will make a commitment that the next time I appear before you I will try to find something good in the legislation for which I can give the government credit.

**Senator Barootes:** Perhaps you might do a survey of sexual harassment or something.

**Mr. Bean:** No, I will leave that to the government and its agencies.

**The Chairman:** Thank you. We will recess for five minutes while the witnesses change.

**Le président:** Nous avons le plaisir d'accueillir M. Fernand Daoust qui est le secrétaire général de la Fédération des travailleurs et des travailleuses du Québec. Il est accompagné de quelques personnes qu'il va sans doute nous présenter à l'instant. En attendant, je voudrais le remercier d'être venu se faire entendre à quelques jours, je dirais presque à quelques heures d'avis. Je sais que cela n'est pas facile d'organiser son horaire à quelques heures d'avis. J'apprécie beaucoup qu'il ait pu faire cela de façon à ce que nous entendions ce groupe très important. Mais en même temps j'apprécie que l'on ne retarde pas et que personne ne dise que nous retardons indûment nos travaux.

M. Daoust je vous souhaite donc la bienvenue et je vous demande encore de nous présenter vos collègues et ensuite de nous résumer votre mémoire et de subir nos questions.

**M. Fernand Daoust, secrétaire général, Fédération des travailleurs du Québec:** Mes premiers mots seront pour vous remercier vous, monsieur le président et les membres de ce

[Traduction]

**M. Bean:** L'ennui c'est que quelqu'un risque de décider d'appliquer le maximum.

**Le sénateur Thériault:** Sans que ce soit justifié, je suis d'accord.

**M. Bean:** Là encore, je dois vous rappeler que dans les cas de discrimination sexuelle et raciale, tant que le requérant devra fournir une «justification» beaucoup de gens risquent d'être pénalisés pendant la totalité des 12 semaines.

D'autre part, je ne vois pas la nécessité de porter la pénalité à 12 semaines alors que la pénalité imposée en moyenne est de deux semaines même si celle qui est prévue est de une à six semaines. Je ne crois donc pas nécessaire de changer quoi que ce soit.

**Le sénateur Thériault:** Vous avez souligné qu'aux termes de la loi, tant que vous n'êtes pas allé devant le tribunal, vous êtes considéré coupable et non pas innocent?

**M. Bean:** En effet.

**Le sénateur Thériault:** Si c'était l'inverse, la prolongation de la pénalité ne serait pas aussi négative?

**M. Bean:** C'est exact.

**Le sénateur Thériault:** Je vous remercie.

**M. Bean:** Je tiens à remercier vivement le comité. C'était un plaisir pour moi que de comparaître devant vous.

**Le président:** Merci beaucoup. Votre témoignage nous a été très utile.

**M. Bean:** Merci. La prochaine fois que je comparaîtrai devant vous, je vous promets d'essayer de trouver dans la loi des éléments positifs à porter au crédit du gouvernement.

**Le sénateur Barootes:** Peut-être pourriez-vous effectuer une enquête au sujet du harcèlement sexuel.

**M. Bean:** Non, je préfère laisser cela au gouvernement et ses organismes.

**Le président:** Merci. Nous allons suspendre la séance pendant cinq minutes après quoi nous passerons au témoin suivant.

**The Chairman:** I am pleased to welcome Mr. Fernand Daoust, who is the Secretary General of the Quebec Federation of Labour. He will no doubt present his colleagues to you shortly. In the meantime, I would like to thank him for coming on a few days', almost a few hours' notice. I know that it is not easy to organize one's time on a few hours' notice. I am glad that he was able to do this so that we can hear from this very important group; however, I do not want to take too much of his time nor do I want anyone to accuse us of taking too long.

Mr. Daoust, welcome and please present your colleagues and then summarize your brief so that we may ask you questions.

**Mr. Fernand Daoust, Secretary General, Quebec Federation of Labour:** Mr. Chairman, I would first like to thank you and the members of the committee for receiving us this morning.



**[Text]**

comité de nous accueillir ce matin. Vous l'avez mentionné, cela s'est fait rapidement, mais le fait le plus important c'est que nous y sommes.

Je vais vous présenter ceux et celles qui m'accompagnent. Mme Lise Fortin, présidente du conseil des travailleurs et des travailleuses de l'Outaouais québécois, M. Guy Cousineau, vice-président de la FTQ et secrétaire général du conseil des travailleurs et des travailleuses de Montréal, M. Gérard Bédard qui est de la FTQ Construction et M. Serge Albert qui est le permanent de la FTQ dans la région de l'Outaouais québécois.

Monsieur le président, vous avez suggéré que nous fassions plutôt un résumé de ce mémoire au lieu de procéder à une lecture. Je voudrais malgré tout en lire quelques parties ici et là et faire les commentaires appropriés.

**Le président:** Si vous voulez vraiment lire votre mémoire, comme nous l'avons reçu à la dernière minute, il est bien possible que peu d'entre nous aient eu la chance de le lire. Il n'est pas très long, alors allez-y de la façon que vous souhaitez.

**M. Daoust:** Merci beaucoup, monsieur le président, j'aurais dû vous mentionner qu'à la fin de notre présentation ou au cours de notre présentation, nous aimerions beaucoup que M. Gérard Bédard, au nom de ce groupe fort imposant à l'intérieur de la FTQ que l'on appelle la FTQ Construction, puisse présenter les vues de son groupe à votre comité. Nous en parlons quelque peu dans notre mémoire. Nous avons explicité notre position là-dessus devant d'autres personnes où nous avons présenté nos vues.

Malheureusement, nous n'avons pas annexé ces documents. M. Gérard Bédard le fera. Vous aurez un document que vous pourrez lire à ce moment-là.

**Le sénateur Thériault:** Avec votre permission, monsieur le président, est-ce que je peux demander au témoin s'il a comparu devant le comité législatif de la Chambre des communes au mois de septembre.

**M. Daoust:** Oui.

Depuis 10 ans, on n'a cessé de parler de réforme de l'assurance-chômage. Tout ce que l'on a réussi à faire à travers les différents rapports qui se sont succédés, c'est de susciter l'inquiétude et le mécontentement des travailleurs et travailleuses. La présente proposition C-21 continue dans la même voie entreprise en 1975, qui consiste à démolir, morceau par morceau, le régime bâti en 1971.

Dans ce mémoire, nous tenterons de vous démontrer que cette démarche est encore une fois totalement inacceptable.

En premier lieu, nous souhaitons vous présenter notre organisation qui est le porte-parole politique officiel de plus de 450 000 travailleurs et travailleuses syndiqués, provenant majoritairement des secteurs d'activités suivants: les mines, la métallurgie, les pâtes et papiers, la forêt, l'habillement, la construction, l'automobile, l'aéronautique et cetera.

Une partie importante de nos affiliés provient du secteur des services où la FTQ est aussi majoritaire comme organisation syndicale dans les secteurs de l'alimentation et de la consommation, du commerce, des télécommunications et du transport. Enfin, la FTQ représente également une partie importante des

**[Traduction]**

ing. As you mentioned, this has happened quickly, but the important thing is that we are here.

I shall present my colleagues to you. Mrs. Lise Fortin, President of the Quebec Outaouais Labour Council, Mr. Guy Cousineau, Vice-president of the Q.F.L. and Secretary General of the Montreal Labour Council, Mr. Gérard Bédard, who is with the Q.F.L. Construction branch and Mr. Serge Albert, the Q.F.L. staff member in the Quebec Outaouais.

Mr. Chairman, you suggested that we should summarize our brief rather than read it. Nevertheless, I would like to read certain extracts and make the appropriate comments.

**The Chairman:** If you would really like to read your brief, go ahead, since we received it at the last minute and some of us may not have had the chance to read it. It is not very long, so proceed as you wish.

**Mr. Daoust:** Thank you, Mr. Chairman. I should have mentioned that at the end of our presentation or during it, we would like Mr. Gérard Bédard, on behalf of Q.F.L. Construction, which is an important segment of the Q.F.L., to present his groups' views to your committee. Our brief mentions it, and we have stated our position clearly before other people to whom we have presented our views.

Unfortunately, we have not annexed these documents. Mr. Gérard Bédard will do so. You will then have a document that you can read.

**Senator Thériault:** Mr. Chairman, may I ask the witness if he appeared before the House of Commons legislative committee in September.

**Mr. Daoust:** Yes.

In the past 10 years, there has been constant talk of unemployment insurance reform. The only result of the various successive reports on this subject has been to make workers anxious and dissatisfied. Bill C-21 continues the approach adopted in 1975, which is the piecemeal destruction of the system created in 1971.

In our brief, we shall try to show that this is, once again, totally unacceptable.

First, we would like to present our organization. The Q.F.L. is the official representative of more than 450,000 unionized workers employed mainly in the following industries: mining, metal work, pulp and paper, forest products, clothing, construction, automobile, aeronautics, etc.

A large number of our affiliates are in the services sector, and the Q.F.L. is the most important union in the food and consumption, trade, telecommunications and transport industries. Finally, the Q.F.L. also represents a significant number of workers in Quebec's public and para-public sector such as

## [Text]

travailleurs et travailleuses des secteurs publics et parapublics québécois, dans le domaine municipal, scolaire, universitaire, de la santé et de l'électricité ainsi que les fonctionnaires du gouvernement fédéral oeuvrant au Québec, les employés dans les entreprises et services sous juridiction fédérale, de même que les facteurs et les postiers. Voici ce que nous sommes.

C'est en avril 1989 que la ministre Barbara McDougall a déposé un énoncé de politique intitulé «Le nouveau mode d'emploi». Ce document présentait les éléments d'une nouvelle stratégie de mise en valeur de la main-d'oeuvre en réaffectant 1,3 milliards de dollars dans le cadre des dépenses de l'assurance-chômage. Le document de la ministre affirmait que le gouvernement a pour objectif de mobiliser les efforts de la nation et d'inciter les employeurs et les syndicats, les gouvernements provinciaux, les groupes concernés et les Canadiens à veiller en priorité : à accroître le niveau de compétence des travailleurs et travailleuses, et à conjuguer, de la meilleure façon possible, les politiques, les programmes et les méthodes d'emploi pour garantir que tous les travailleurs réalisent leur potentiel.

Cette stratégie gouvernementale vise quatre objectifs : obtenir du secteur privé qu'il joue un plus grand rôle dans la formation des employés et veiller à ce que la formation soit plus en harmonie avec les besoins actuels du marché du travail ; réaffecter les dépenses à l'intérieur du régime de l'assurance-chômage de façon à ce qu'une plus grande proportion des ressources servent à financer des activités dynamiques de formation et de ré-emploi à l'intention des chômeurs ; conformément à la Charte canadienne des droits et libertés, améliorer de façon significative les prestations de l'assurance-chômage afin de mieux répondre aux besoins des parents qui exercent un emploi et d'encourager la pleine participation au marché du travail des travailleurs de plus de 65 ans ; et enfin, réduire les facteurs de désincitation que comporte le régime de l'assurance-chômage.

Pour atteindre ces objectifs et financer certaines mesures précitées, le document énumère les moyens suivants : établir des normes d'admissibilité plus élevées au régime ; réduire la durée des prestations ; augmenter les pénalités pour les personnes qui quittent leur emploi sans motif valable.

D'autre part, nous ne pouvons passer sous silence le dernier budget de monsieur Wilson qui déclarait que l'État se retirera du financement direct de l'assurance-chômage à compter de 1990. Le ministre prévoyait une augmentation du taux de chômage à 8,5 p. cent pour l'année 1990, c'est-à-dire rien de moins que 100 000 nouveaux sans-emploi supplémentaires à travers le Canada.

Le financement par l'État servait principalement à couvrir le coût des prestations complémentaires de prolongation de chômage lorsque le taux de chômage régional dépassait 4 p. cent dans l'une des 48 régions du Canada, principe basé sur la responsabilité de l'État d'intervenir une fois passé ce seuil critique.

Le projet de loi C-21 origine de ce cheminement du gouvernement fédéral.

Comme en faisait état le rapport Forget en 1985, toute modification de l'assurance-chômage est importante pour les

## [Traduction]

municipal administration, schools, universities, health and electricity as well as Quebec public servants, workers employed in businesses and services under federal jurisdiction and letter carriers and postal workers. This is what we are.

In April 1989, Mrs. Barbara McDougall presented a policy statement on new employment strategies. This document outlined the elements of a new strategy for workforce development involving the reallocation of \$1.3 billion of U.I. expenditures. The Minister's document stated that the government's aim was to call upon all elements of the country including employers and unions, provincial governments, the groups concerned and Canadians help in achieving the following objectives: upgrade workers' skills and better coordinate employment policies, programs and strategies so that all workers will be able to achieve their potential.

The government's strategy has four objectives: promote greater training of employees by the private sector and ensure that such training is more closely aligned to current labour market needs; reallocate U.I. funds so that a greater proportion of the resources will be used for training and adjustment programs for the unemployed; significantly improve U.I. benefits in accordance with the Canadian Charter of Rights and Freedoms in order to meet the needs of working parents and to encourage full participation by workers over 65 in the labour force; and, finally, reduce the disincentives in the unemployment insurance system.

The document stated that the following methods would be used to achieve these objectives and fund the proposed measures: tighten the eligibility criteria; reduce the duration of benefits; and increase the penalties for those who quit their job without valid grounds.

We must also mention Mr. Wilson's last budget in which he stated that the government will withdraw from direct funding of unemployment insurance beginning in 1990. He predicted that the unemployment rate would rise to 8.5 percent in 1990, which means that there will be no less than 100,000 new jobs less across Canada.

Funding from the government was used primarily to cover the cost of extended benefits when the regional unemployment rate exceeds 4 percent in one of Canada's 48 regions; the underlying principle is that the Government ought to take action after this critical threshold.

These are the origins of Bill C-21 in the government.

As the Forget report pointed out in 1985, changes in unemployment insurance are important; at that time one in four



*[Text]*

Canadiens et les Canadiennes, puisqu'à cette époque, un Canadien sur quatre était confronté au drame du chômage. En 1989, la reprise économique ne s'est pas encore manifestée pour tous les travailleurs et travailleuses du Québec puisque pour les six premiers mois de l'année 1989 le taux de chômage demeure à 9.4 p. cent, ce qui équivaut à 315 000 personnes en chômage. (Notons que le taux de chômage au Québec est était encore supérieur à la moyenne nationale: Québec 9,4 p. cent, Canada 7.8 p. cent.

Si la FTQ est d'accord avec l'objectif qui vise à corriger les injustices faites aux travailleurs et travailleuses, cela conformément à la Charte canadienne et que nous appuyons sans réserve, les objectifs qui tendent à améliorer la situation des parents ainsi que celle des personnes de plus de 65 ans, la FTQ ne peut en aucun cas cautionner les mesures visant à réaffecter les dépenses à l'intérieur du régime d'assurance-chômage sur les cotisations des prestataires, ni de souscrire à la prétention du gouvernement d'éliminer de prétendus facteurs de désincitation contenus dans le régime de l'assurance-chômage.

Nous nous opposons donc totalement aux mesures employées pour financer les objectifs du programme de stratégie de mise en valeur de la main-d'oeuvre.

Le projet de loi C-21 qui a pour objet d'exiger des prestataires de l'assurance-chômage un plus grand nombre de semaines d'emploi assurable pour être admissible et qui réduit, d'autre part, la durée des prestations afin d'affecter ces économies réalisées encore une fois sur le dos des travailleurs et des travailleuses pour les redistribuer à des objectifs en soi louables, est extrêmement odieux.

Pour la FTQ, il est indécent de demander aux chômeurs et chômeuses de financer la formation, les congés parentaux et les diverses améliorations de l'assurance-chômage par une compression de leurs prestations.

Pour la FTQ, il ne s'agit aucunement d'une réaffectation comptable, mais bien d'une politique délibérée de réductions faites dans les maigres ressources financières des chômeurs et chômeuses.

Le contexte socio-économique et politique. Nous ne pouvons faire abstraction du contexte dans lequel le projet de loi C-21 est présenté.

L'attaque porte maintenant sur les travailleurs et travailleuses à temps partiel, sur les personnes à statut précaire, sur toutes celles qui n'ont que peu de semaines d'emploi assurable, c'est-à-dire les jeunes, les femmes, les personnes âgées, les autochtones. On réédite l'attaque entreprise en 1984 par le ministre des Finances contre les personnes pré-retraitées.

Avec la signature l'Accord sur le libre-échange, et ce malgré les promesses électorales que cet accord ne menacerait pas les programmes sociaux, ce que nous craignons est en train de se produire avec C-21, c'est un premier pas vers une forme d'harmonisation à la baisse du régime vers les régimes d'assurance-chômage américains. Et ce n'est pas la tentative de justification donnée dans son document par la ministre, à savoir que les normes d'admissibilité canadiennes sont parmi les moins exigeantes des pays industrialisés, qui nous convaincra.

Nous voyons dans ce constat ressortir la philosophie qui guidait le rapport de la Commission présidée par M. Forget

*[Traduction]*

Canadians faced unemployment. In 1985, the economic recovery still had not affected all workers in Quebec, since the unemployment rate for the last six months of the year was 9.4 percent, i.e., 315,000 jobless. It should be noted that the Quebec rate (9.4 percent) is still above the national average: 7.8 percent.

Although the Q.F.L. supports the objective of making the system fairer in accordance with the Canadian Charter and we fully support improving conditions for working parents and those over 65, the Q.F.L. simply cannot condone the provisions to reallocate funds within the U.I. system at the expense of those receiving benefits, nor can we support the government's attempt to eliminate "so-called" disincentives from the system.

Therefore, we are completely opposed to the measures used to fund the implementation of the manpower development strategy.

Bill C-21, which will oblige U.I. claimants to have a greater number of weeks of insurable employment before they are eligible, and which also reduces the duration of benefits so that the savings achieved at the expense of the unemployed can be redistributed to finance objectives that are, on their own merits worthwhile, is utterly repugnant.

The Q.F.L. believes that it is outrageous to ask the unemployed to finance training, parental leave and various other improvements to the unemployment insurance system by a reduction in their benefits.

The Q.F.L. believes that the issue is not merely the switching of funds from one account to another, but a deliberate policy to reduce the meagre financial resources of the unemployed.

We cannot ignore the socio-economic and political context in which Bill C-21 is presented.

The Bill attacks part-time workers, those with insecure jobs and all those with few weeks of insurable earnings i.e. young people, women, old people and native people. This is a re-hashing of the Minister of Finance's 1984 attack against the retired.

In spite of electoral promises that the Free-Trade Agreement would not threaten our social programs, our fears are being realized with Bill C-21. This is a first step towards downgrading our system to bring it into line with American unemployment insurance schemes. We are not convinced by the justification the Minister expressed in her document, namely, that the Canadian eligibility criteria are among the least stringent in the industrialized countries.

The approach is similar to the that recommended by the Forget Commission report (the ending of benefits based upon

## [Text]

(l'abolition des prestations basée sur le taux régional de chômage et la négociation éventuelle d'un régime d'assistance pour compenser cette perte).

Nous vous rappelons que c'est à juste titre que le ministre Benoît Bouchard avait écarté les recommandations du rapport Forget, et que le comité parlementaire permanent de la Chambre des communes sur l'étude de la loi de l'assurance-chômage, après étude du rapport Forget, avait plutôt suggéré des améliorations intéressantes au régime.

Ce bref portrait ne serait pas complet sans dire que ces réductions nous semblent être une adaptation déguisée des conséquences néfastes du libre-échange et qui seront supportées, philosophie conservatrice oblige, par les victimes du libre marché économique.

Le gouvernement applique l'une des idées émises dans le rapport De Grandpré concluant que nous n'avions pas besoin de programmes spéciaux pour faire face aux changements causés par le libre-échange, et que le Canada possédait tous les outils pour cette adaptation. Nous voyons, à travers C-21, que le gouvernement, au contraire, reconnaît qu'il faut des programmes, mais là où le bât blesse, c'est que cela sera fait sur le dos des prestataires, ce qui est inadmissible pour la FTQ.

Ironiquement, l'une des seules recommandations valables du rapport De Grandpré n'est pas retenue, soit celle qui consistait à faire financer la formation par les entreprises.

Enfin, pour la FTQ, le projet de loi C-21 est inacceptable puisqu'il ne tient pas compte des réalités du marché du travail et, principalement, des conditions particulières que nous verrons dans le prochain chapitre et dans lesquelles se trouve le Québec particulièrement certains secteurs de sa main-d'oeuvre.

La réalité du marché du travail. Le projet de loi C-21 ne tient pas compte de la situation actuelle de l'emploi, de l'évolution de la conjoncture internationale ni du fait que la concurrence étrangère a eu d'évidentes répercussions négatives au Canada et au Québec depuis la fin partielle de la récession des années '80. Le nombre de chômeurs et le taux de chômage ont certes quelque peu diminué depuis 1985, mais c'est au détriment d'une modification inquiétante de la structure des emplois.

En effet, c'est la configuration même de l'emploi qui a changé; on travaille aujourd'hui davantage à temps partiel et les emplois sont de plus en plus souvent de nature temporaire. Les travailleurs et les travailleuses sont confrontés à une instabilité et à une insécurité d'emploi accrues.

En somme, la fin de la récession est loin d'avoir éliminé le chômage. La création d'emplois s'est surtout faite dans le secteur tertiaire; ce sont surtout le plus souvent des emplois à temps partiel, ce qui se traduit par une incapacité à se trouver un emploi à temps plein pour une fraction de plus en plus grande de la population, fraction qui se compose majoritairement de femmes et de jeunes.

À cet égard, les tableaux et statistiques des pages suivantes démontrent bien l'importance du travail à temps partiel dans les années '80, ainsi que la proportion de personnes demandant des prestations à l'assurance-chômage et dont le dernier emploi était à temps partiel.

## [Traduction]

regional unemployment rates coupled with the negotiation of a welfare system in compensation).

You will recall that Mr. Benoît Bouchard with good reason rejected the recommendations of the Forget report and that the House of Commons standing committee on the Unemployment Insurance Act reviewed the report and instead suggested worthwhile recommendations to the system.

This brief description would be incomplete if we did not say that these cuts seem to be a surreptitious adjustment to the negative impact of free-trade that will of necessity, according to conservative philosophy, be borne by the victims of free trade.

The government has applied one of the ideas contained in the De Grandpré report, which concluded that special programs were not necessary to adjust to free-trade, and that Canada had the necessary programs to do so. Bill C-21 shows on the contrary, that the government recognizes that it must have programs, but what hurts is that it will be done at the expense of those receiving benefits, and Q.F.L. cannot tolerate this.

Ironically, one of the De Grandpré report's only worthwhile recommendations has not been adopted; it was to have companies pay for training.

Finally, in the opinion of the Q.F.L., Bill C-21 is unacceptable because it fails to take into account the realities of the labour market and, especially, and the difficult conditions that lie ahead and that face Quebec and some sectors of its workforce.

Bill C-21 does not take into account the realities of the labour market: the current employment situation, changes in the international scene, nor the fact that foreign competition has clearly had a negative impact on Canada and Quebec since the easing of the recession of the 80s. There are certainly been a decrease in the number of jobless and the unemployment rate since 1985; however, this has resulted from a disturbing change in the employment structure.

The fact is, the very nature of the employment structure has changed: there is more and more part-time work and jobs are more often temporary. Workers face increased instability and insecurity in employment.

The end of the recession is far from having eliminated unemployment. Employment creation has taken place mainly in the tertiary sector. The jobs are often part-time, which means that a greater part of the population is unable to find full-time work; this part consists primarily of women and young people.

The tables and statistics on the following pages illustrate the importance of part-time work in the 80s, and the proportion of unemployment insurance claimants whose last jobs were part-time.



## [Text]

Vous avez les tableaux à la page 11 qui indiquent cette progression de l'importance du travail à temps partiel, de 1975 à 1985, nous sommes passés à un petit peu plus de 10 p. cent à tout près de 15 p. cent. Pour ce qui est des personnes dont le dernier emploi était à temps partiel, en 1985, chez les jeunes de 15 à 24 ans, c'est à peu près l'égalité et chez les plus âgés, on voit que le temps partiel prend de plus en plus d'importance, en ce qui a trait au dernier emploi en 1985. A la page 12, les tableaux reprennent en substance les statistiques du tableau précédent en donnant des chiffres de la page précédente.

Les travailleurs et les travailleuses que représente la FTQ seront touchés par ces diverses mesures. Nous pensons particulièrement aux travailleurs de la construction (et monsieur Gérard Bédard en parlera dans quelques minutes) où une compilation de la Commission de la construction du travailaient que 1 000 heures par année. Si, de 1984 à 1987, le nombre d'heures déclarées à la CCQ est passé de 74 millions à 104 millions, vous avez peut-être des données plus précises ou plus actuelles, pendant la même période le nombre de travailleurs est passé de 76 000 à 105 000 donc, même si le travail augmente, cela ne signifie pas un travail plus régulier pour les travailleurs de ce secteur. Un des grands fléaux de la construction à l'heure actuelle c'est le travail «au noir» qui dépasse 30 p. cent sur les chantiers au Québec et prive les gouvernements d'impôts évalués à 300 millions de dollars par année. A l'échelle canadienne, en extrapolant à partir des données québécoises nous osons affirmer que le gouvernement fédéral perdrait en impôts le milliard de dollars qu'il veut soutirer au régime de l'assurance-chômage. En excluant de nombreux travailleurs C-21 devient un autre stimulant direct au travail «au noir», et à l'illégalité. A cause du caractère instable, cyclique et insécurisant de l'industrie, les travailleurs de la construction doivent recourir très fréquemment à l'assurance-chômage et ils seront les principales victimes de ce projet de loi.

Nous pourrions aussi parler des employés du secteur public où le nombre des personnes sur appel a considérablement augmenté.

Avec le passage de la norme de 10 à 14 semaines à une norme de 10 à 20 semaines pour se qualifier au programme, la FTQ croit que ces resserrements auront des effets tout à fait néfastes. D'une part, une partie importante de la main-d'oeuvre en chômage ira grossir les rangs de ceux qui sont sur l'aide sociale ce qui obligera par la suite des efforts considérables en termes financiers et humains pour réintroduire de nouveau cette partie de la population marginalisée sur le circuit actif.

D'autre part, la souplesse du marché canadien souhaitée par le gouvernement sera tout à fait mal servie par cette mesure, puisque la capacité réelle des travailleurs et des travailleuses de se recycler ou d'accéder aux emplois pour lesquels ils ou elles sont qualifiés passe par la sécurité financière dans les périodes de chômage ou de transition pour favoriser la recherche d'emploi.

Finalement, la réduction de la durée des prestations et l'élimination des prestations basée sur le taux régional de chômage heurteront de plein fouet les régions les plus vulnérables du Québec et cela ne fera que transférer la facture au gouverne-

## [Traduction]

The tables on page 11 show the increase in part-time work from 1975 to 1985; the percentage grew from a little over 10 percent to almost 15 percent. For those whose last job was part-time in 1985, among young people from 15 to 24 years old, the figure was almost equal. Among older workers, there is an increasing trend towards part-time employment in 1985. The tables on page 12 essentially repeat the statistics from the previous table using the figures from the previous page.

The workers represented by the Q.F.L. will be affected by these various measures. We are thinking particularly of workers in the construction sector, and Mr. Gérard Bédard will address this in a few minutes. Figures compiled by the Quebec Construction Commission show that construction workers, on average, work only 1,000 hours per year. Although the number of hours reported to the Q.C.C. increased from 74 million to 104 million from 1984 to 1987, (you may have more precise or up-to-date data), the number of workers increased from 76,000 to 105,000 during the same period. Therefore, although the amount of work is increasing, this does not mean more regular jobs for the workers in this sector. One of the great problems in the construction sector at the present time is undeclared work, which exceeds 30 per cent on Quebec sites, and costs the government lost revenue estimated at \$30 million per year. If we extrapolate on the basis of the Quebec data, we can assume that, across Canada, the federal government loses the \$1 billion in taxes that it wishes to cut from the unemployment insurance system. By excluding many workers, C-21 will give greater impetus to black market, illegal work. Due to the instability and insecurity in the industry and its cyclical nature, construction workers frequently have to rely upon unemployment insurance, and they will be the primary victims of this Bill.

We could also speak of the public sector, where the number of persons on call has increased considerably.

The Q.F.L. believes that increasing the eligibility criteria from 10 to 14 weeks to 10 to 20 weeks will have a devastating effect. On the one hand, a significant proportion of unemployed workers will turn to welfare, and it will subsequently require much financial and human effort to reintegrate this marginal part of the population in the labour force.

On the other hand, this measure will have a detrimental impact on the government's objective of creating greater flexibility in the Canadian labour market, because the workers' ability to adjust and to find jobs for which they are qualified will give way to their need for financial security in periods of unemployment and to the need to cover the transition by finding employment.

Finally, reducing the duration of benefits and eliminating benefits based upon the regional unemployment rate will directly affect the most vulnerable regions in Quebec and will clearly transfer the cost to the Quebec government. According

## [Text]

ment du Québec. Selon une étude réalisée par le Congrès du travail du Canada, 155 000 personnes seront exclues de l'assurance-chômage à la suite du projet de loi C-21, 82 p. cent de ces prestataires gagneront moins de 25 000 \$, tandis que près de 800 000 Canadiens et Canadiennes perdront 1 500 \$ et, de ceux-là, plus de la moitié auront des revenus inférieurs à 15 000 \$ annuellement. Pour ceux qui ne se qualifieront pas à l'aide sociale, cela ne ferait qu'accroître le chômage caché.

Quant à la décision du gouvernement de ne plus financer les prestations régionales, c'est une décision irresponsable devant l'ampleur des changements appréhendés par le traité de libre-échange. Nous ne pouvons accepter que nous soyons le seul partenaire avec le patronat à supporter le programme d'assurance-chômage. Nous continuons de prétendre qu'il est juste que l'État assume le coût des prestations régionales quand ce taux dépasse 4 p. cent.

À la page 15, vous avez le tableau avec la situation actuelle que vous connaissez, celle qui est prévue avec le projet de loi C-21 et les positions de la FTQ.

Quant aux nouvelles règles à la page 16 proposées à l'égard des personnes qui quittent volontairement leur emploi ou qui sont congédiées, elles constituent une tentative de créer un climat hostile entre les sans-emploi et les fonctionnaires de l'assurance-chômage qui auront à appliquer ce que peut signifier un motif valable de quitter son emploi. D'ailleurs, il nous semble que la notion de « motifs valables » tel que décrite par la ministre, est restrictive; il y a en fait d'autres facteurs qui peuvent pousser à quitter « volontairement » un emploi. Nous pensons particulièrement aux non syndiqués qui n'ont pas de protection et qui ne peuvent quitter leur emploi pour des motifs de sécurité, de harcèlement, de racisme et cetera sans pouvoir en faire état.

Au-delà des mesures annoncées par la ministre et qui ne sont pas des réformes, mais bien des réductions pour les prestataires, il y a dans le projet de loi C-21, toute une série de modifications importantes qui vont probablement affecter le droit aux prestations pour des milliers de travailleurs et travailleuses, puisque ce projet de loi accorde notamment un pouvoir accru de réglementation à la Commission en matière de conflits collectifs.

D'ailleurs, nous demandons de connaître ces nouveaux règlements et nous exigeons que cette réglementation soit largement et publiquement débattue avec tous les partenaires sociaux.

Très rapidement, je vous donne les positions de la FTQ face au projet de loi C-21.

Normes d'admissibilité minimales: que la norme d'admissibilité variable de 10 à 20 semaines d'emploi assurable soit remplacée par une norme uniforme de 10 semaines, partout au pays; que l'on abolisse les règles spéciales d'admissibilité pour les « réitérants » ou les personnes revenant ou nouvellement arrivées sur le marché du travail; que l'admissibilité à l'assurance-chômage soit élargie à toutes les personnes travaillant à temps partiel; qu'à cette fin toutes les heures travaillées dans une semaine puissent s'accumuler aux fins d'établir une semaine assurable.

De telles mesures faciliteraient, selon nous, l'application du régime, encourageraient la mobilité de la main-d'œuvre et

## [Traduction]

to a study conducted by the Canadian Labour Congress, 155,000 persons will be excluded from unemployment insurance as a result of Bill C-21; 82 percent of these will earn less than \$25,000, and almost 800,000 Canadians will lose \$1,500; more than half of these will have annual incomes of less than \$15,000. Those who fail to qualify for welfare will merely increase hidden unemployment.

The government's decision to discontinue regional benefits is irresponsible, in view of the far reaching changes expected as a result of the Free Trade Agreement. We can not agree to being, along with management, entirely responsible for supporting the unemployment insurance program. We still believe that it is fair for the government to assume the cost of regional benefits when the unemployment rate exceeds 4 percent.

The table on page 15 shows the present situation, the forecasts with Bill C-21, and the Q.F.L.'s positions.

The new rules proposed on page 16 for those who voluntarily quit their jobs or are fired constitute an attempt to create a climate of hostility between the unemployed and the U.I. officers who will have to decide what constitutes a valid reason for quitting a job. Moreover, we believe that the list of valid grounds as described by the Minister is restrictive; other motives might cause someone to "voluntarily" quit a job. We are thinking particularly of unprotected non-unionized workers who cannot quit their jobs for reasons of security, harassment or racism because they cannot prove it.

In addition to the measures announced by the Minister which do not constitute a reform but a reduction in benefits for claimants, Bill C-21 contains an important number of measures that will probably affect the eligibility of thousands of workers, because the Bill gives the Commission increased regulatory power with respect to labour conflicts.

We would like to know what these new regulations are and we demand that the regulations be the subject of broad public debate involving all elements of society affected.

Very quickly, I will summarize the Q.F.L.'s position with respect to C-21.

Minimum eligibility criteria: that the variable eligibility criteria of from 10 to 20 weeks of insurable employment be replaced by a uniform 10-week standard throughout the country; that special rules of eligibility be abolished for repeaters or re-entrants or new entrants to the labour force; that all part-time workers be eligible for unemployment insurance; and, for this purpose, that all the hours worked in a week be calculated to establish the insurable week.

Our opinion, such measures would make the system easier to administer, encourage labour force mobility and eliminate ce



## [Text]

supprimeraient certains obstacles que rencontrent des personnes nouvellement arrivées ou revenant sur le marché du travail, dans la mesure où les emplois sont très souvent de nature temporaire ou à temps partiel.

Que la durée maximale des prestations soit prolongée a) en portant de 50 à 70 semaines le maximum global de temps pendant les trois phases de prestations; b) en prolongeant de 2 semaines la période de prestations pour chaque hausse de 0.5 p. cent du taux de chômage régional, en éliminant le maximum de la troisième phase de prestations, mais tout en demeurant à l'intérieur du maximum prévu au paragraphe a); c) les mesures proposées maintiennent la structure actuelle des prestations mais «déplafonnent» le maximum de semaines de prestations possibles en permettant d'additionner le maximum de semaines de chacune des trois phases. Elles «déplafonnent» également le maximum du taux de chômage régional au-delà duquel les semaines de prestations peuvent être prolongées.

Dans le cas de licenciements pour «inconduite», que la pénalité ne dépasse pas trois semaines. Lorsque des griefs ou des appels ont été déposés, que la présomption d'innocence du travailleur prévale tant qu'une décision n'a pas été rendue.

Dans le cas de départ volontaire, que la pénalité soit éliminée.

En conclusion, nous demandons au gouvernement de ne pas aller plus loin avec ce le projet de loi C-21 car tel que nous l'avons démontré dans ce mémoire, ce projet de loi ne pourra faire que des victimes supplémentaires, ce dont le Canada n'a pas besoin.

Nous demandons plutôt que le gouvernement présente des améliorations à la Loi de l'assurance-chômage qui tiennent compte des réalités socio-économiques que vit le Canada.

Tous les Canadiens et toutes les Canadiennes doivent avoir l'assurance que les modifications et les adaptations de la société entraînées par l'Accord de libre-échange se feront dans une sécurité de revenu et une réelle possibilité d'adaptation.

Je vais demander à M. Bédard maintenant de vous faire part des vues de la FTQ Construction.

**Le président:** Allez-y, M. Bédard.

**M. Gérard Bédard, directeur général adjoint de la FTQ Construction:** Honorables sénateurs, la FTQ Construction représente 60 000 des 120 000 travailleurs et travailleuses du secteur de la construction au Québec et aujourd'hui, nous nous présentons à vous pour vous faire la démonstration des effets néfastes du projet de loi C-21.

La valeur des contrats en 1988 était de l'ordre de 18 milliards de dollars au Québec. Malgré l'importance extraordinaire du secteur, le taux de chômage sur une base annuelle est alarmant. Les travailleurs et travailleuses ont effectué en moyenne 1 000 heures par année pour l'année 1988 soit environ six mois. Pire encore, en 1988, 29 855 travailleurs et travailleuses de la construction au Québec ont travaillé moins de 500 heures.

Près de 50 000 travailleurs et travailleuses au Québec ont travaillé 17 semaines ou moins. Donc, plusieurs d'entre eux ne

## [Traduction]

tain obstacles that face new entrants or re-entrants to the labour force, since the jobs are very often temporary or part-time.

That the maximum duration of benefits be extended (a) by increasing the total amount of time from 50 to 70 weeks during the three periods of the claim; (b) by increasing the benefit period by two weeks for every 0.5 percent increase in the regional unemployment rate and by removing the limit on the third phase of the claim, while remaining within the maximum set in paragraph (a). These proposals would maintain the present benefit structure but remove the ceiling on the possible weeks of benefits by making it possible to add the maximum number of weeks in each of the three phases. They also remove the maximum ceiling for the regional rates of unemployment and make it possible to extend the weeks of benefits.

In cases of lay-offs for "misconduct", the penalty should not exceed three weeks. When there are outstanding grievances or appeals, the worker should be presumed innocent until a decision has been rendered.

That the penalty be eliminated in cases of voluntary termination.

In conclusion, we ask that the government withdraw Bill C-21, because our brief has shown that it will only create additional victims, and this is not what Canada needs.

We ask instead that the government introduce improvements to the Unemployment Insurance Act that take into account Canada's current socio-economic realities.

All Canadians should be assured that the societal changes and adjustments that will result from the Free Trade Agreement will be accompanied by security of income and that there will be real opportunities to adjust.

I will now ask Mr. Bédard to inform you of Q.F.L. Construction's opinions.

**The Chairman:** Go ahead, Mr. Bédard.

**Mr. Gérard Bédard, Assistant Director General, Q.F.L. Construction:** Honourable Senators, Q.F.L. Construction represents half of the 120,000 construction workers in Quebec, and we are here today to demonstrate the disastrous effect of Bill C-21.

The value of contracts in Quebec in 1988 was about \$18 billion. In spite of the size of the sector, the annual unemployment rate is alarming. Workers were employed approximately 1,000 hours per year in 1988, that is, about six months. Even worse, in 1988, 29,855 workers in the Quebec construction industry worked less than 500 hours.

Almost 50,000 workers in Quebec were employed for 17 weeks or less. Therefore, a number of them will no longer be able to receive unemployment insurance under the new reform.

## [Text]

pourraient plus bénéficier du régime de l'assurance-chômage selon la nouvelle réforme.

Pour certains métiers, c'est encore plus alarmant. Les couvreurs, les monteurs d'acier, les manoeuvres, les menuisiers ainsi que les ferrailleurs sont des victimes assurées du chômage à cause des intempéries soient la pluie en été, la neige, le froid et le verglas en hiver.

L'ancien régime de l'assurance-chômage était pour nous une loi sociale essentielle à un minimum vital pour notre survie.

À partir de ces vérités, on peut constater l'impact humain, social et économique qu'aurait le projet de loi C-21 sur les travailleurs et les travailleuses, sur leurs familles, sur l'économie du Québec et de ses régions.

À titre d'exemple: un travailleur de la région de Rimouski où il y avait un taux de chômage de 14.3 p. cent en novembre, se retrouve en chômage après 20 semaines de travail. Sous l'ancien régime, ce travailleur a droit à 50 semaines d'assurance-chômage. Sous la nouvelle loi, il a droit à 45 semaines de prestations.

Un deuxième exemple: une travailleuse de la région de l'Outaouais où on rencontre un taux de chômage de 7.8 p. cent en novembre, est mise à pied après 15 semaines de travail. Sous l'ancien régime, cette travailleuse a droit à 31 semaines d'assurance-chômage. Sous la nouvelle loi, cette travailleuse n'a droit à rien car cela lui prenait 18 semaines pour se qualifier à l'assurance-chômage.

Un troisième exemple: un travailleur âgé de 47 ans de la région de Montréal où on rencontre un taux de chômage de 8 p. cent en novembre, qui a travaillé 35 semaines au cours de la dernière année, quitte son emploi parce que son employeur lui pousse continuellement dans le dos pour cause de cadence de travail trop rapide, le fonctionnaire du chômage juge ce motif non valable. Sous l'ancien régime, ce travailleur a droit à 46 semaines d'assurance-chômage moins 6 semaines de pénalité, donc, 40 semaines à un taux de 60 p. cent de son salaire. Sous la nouvelle loi, il a droit à 33 semaines d'assurance-chômage moins 12 semaines de pénalité, donc, 21 semaines à un taux de 50 p. cent de son salaire.

Encore plus grave, il est reconnu et prouvé, chiffres à l'appui, que l'insécurité d'emploi dans la construction même sous l'ancienne loi était et est toujours un drame pour les travailleurs et les travailleuses ainsi que leurs familles. Le projet de loi C-21 augmentera cette insécurité qui, d'ailleurs, fait l'objet d'une commission d'enquête au Québec.

De plus, cette insécurité a favorisé le travail clandestin que nous appelons travail «au noir», estimé à 35 p. cent des travaux de construction au Québec. Nous avons d'ailleurs déposé un mémoire devant la Commission Picard-Sexton à ce sujet. La nouvelle loi C-21 aura pour effet direct de hausser ce pourcentage. En conséquence, augmenter davantage l'instabilité pour les travailleurs et les travailleuses de notre industrie et risque même de remettre en question notre régime actuel.

Honorables sénateurs, nous sommes devant vous aujourd'hui pour vous demander votre appui afin de bloquer le projet de loi C-21 qui est néfaste non seulement pour les travailleurs et les

## [Traduction]

In certain trades, the situation is even more alarming. Roofers, steel workers, manual labourers, farmers and iron workers are certain to be unemployed because of poor weather: rain in summer, snow, extreme cold and sleet in winter.

For us, the old unemployment insurance system was essential social legislation that provided us with the minimum necessary to survive.

On the basis of these facts, we can project the human, social and economic consequences that Bill C-21 will have for workers and families in Quebec and its regions.

For example: a worker in the Rimouski region, where the unemployment rate was 14.3 percent in November, is unemployed after 20 weeks of work. Under the old system, he is entitled to 50 weeks of unemployment insurance. Under the new act, he can receive 45 weeks of benefits.

A second example: a worker in the Outaouais region, where the unemployment rate was 7.8 percent in November, is laid-off after 15 weeks. Under the old system, she would be entitled to 31 weeks of unemployment. Under the new system, she is not entitled to anything, because she would have needed 18 weeks in order to qualify for employment insurance.

A third example: a 47-year-old worker in the Montreal region where the unemployment rate was 8 percent in November worked 35 weeks in the last year and quit his job because his employer was constantly pressuring him to increase his work speed. The Commission's officer finds that this does not constitute valid grounds. Under the old system, this worker was entitled to 46 weeks of unemployment insurance minus 6 weeks' penalty, that is, 40 weeks at 60 percent of his salary. Under the new act, he is entitled to 33 weeks of unemployment insurance less 12 weeks' penalty, that is, 21 weeks at 50 percent of his salary.

What is even more serious and has been recognized and proved, with supporting statistics, is that employment insecurity in the construction sector, even under the old system, has always been a critical issue for workers and their families. Bill C-21 will increase the insecurity; at the moment, a Quebec commission of enquiry is looking into this subject.

Moreover, employment insecurity promotes illegal work which is estimated to account for 35 percent of construction activity in Quebec. We presented a brief to the Picard-Sexton Commission on this subject. Bill C-21 will have a direct impact on increasing this percentage. Therefore, it will increase instability for workers in our industry and call into question the very foundations of our present system.

Honourable Senators, we are appearing before you today to ask you to stop Bill C-21, which is a disaster not only for workers in the construction sector, but also for thousands of other Quebec workers.



[Text]

travailleuses du secteur de la construction, mais aussi pour des milliers de travailleurs et travailleuses du Québec.

L'assurance-chômage est une loi sociale que nous tenons en héritage de nos aînés, un choix de société que nous devons non seulement maintenir mais bonifier.

Au nom de tous les travailleurs et les travailleuses de la FTQ Construction, je tiens personnellement à vous remercier en leur nom et soyez assuré de l'appui de tous ces gens qui mettent leurs espoirs dans vos démarches.

Merci, honorables sénateurs.

**Le président:** Merci, M. Bédard. Est-ce que cela complète votre présentation?

**M. Daoust:** Non, monsieur le président, je souhaiterais compléter (peut-être que d'autres auront quelques remarques à faire) notre présentation, en vous disant en tout premier lieu et en pesant bien les mots que nous vous disons à ce moment-ci, que, selon la FTQ, cette loi (on parle de projet de loi mais vous êtes très familiers avec tout ce qui s'est passé depuis quelques mois à l'égard de ce projet de loi) cette loi est probablement le plus grand coup de force qu'un gouvernement ait porté à l'égard de la classe ouvrière au Canada.

Je vais essayer de vous dire pourquoi on emploie de telles expressions à l'égard de ce projet de loi. Mentionnons en tout premier lieu qu'il est présenté de façon extraordinairement subtile. Il y a une forme de machiavélisme qui l'a inspiré sans aucun doute. Ou, tout au moins, des fondements idéologiques le teintent de façon systématique. Ce n'est pas anormal. Il y a toujours des fondements idéologiques dans un projet de loi mais des fondements idéologiques avec lesquels nous sommes en profond désaccord.

Quand je dis que c'est un coup de force et qu'il a été présenté de façon subtile, c'est que tout ce qui a trait à l'assurance-chômage dans un pays comme le nôtre suscite dans tous les milieux de multiples échanges inévitablement. Qui n'a pas son exemple de tel ou tel cas de prestataires de l'assurance-chômage qui reçoivent ou qui reçoit des prestations et qui, peut-être, n'est pas véritablement en chômage ou que c'est une forme de chômage déguisée. Bon, je dis, qui n'a pas son exemple? Je pense que je n'ai pas tort quand je mentionne cela. Le gouvernement s'appuie là-dessus, et, à mon sens, sur un tas de préjugés qui existent dans notre société, alimenter par tout ce que l'on peut imaginer pour profiter de cette situation-là et pour présenter un projet de loi épouvantable. Je vais essayer de préciser ma pensée de façon un peu plus poussée.

Le désengagement de l'État, ce n'est pas « piqué des vers » soit dit en passant, vous l'avez constaté, vous siégez sur ce comité, mais il est substantiel. Il indique une orientation avec laquelle nous sommes en profond désaccord mais qui inspirait la loi de l'assurance-chômage depuis de nombreuses années. Le désengagement de l'État sera de 3 milliards à compter de l'année 1990. Je ne l'invente pas. Je voudrais citer ce que disait le ministre le 27 avril, ou ce que l'on disait dans les documents budgétaires du ministère des Finances le 27 avril. Je le lis, vous me le permettez, ce n'est pas très long:

Le Régime d'assurance-chômage est actuellement financé sur une base tripartite: par les cotisations patrona-

[Traduction]

Unemployment insurance is a piece of social legislation that we have inherited from our parents; it is a social program that we should maintain as well as improve.

On behalf of the members of Q.F.L. Construction, I would like to thank you, and I would like to assure you that you will be supported by all of those who place their faith in you.

Thank you, honourable Senators.

**The Chairman:** Thank you Mr. Bédard. Is this the end of your presentation?

**Mr. Daoust:** No, Mr. Chairman, I would like to complete our presentation (others may have some comments to make), by saying, first, and we carefully choose our words, that in the opinion of the Q.F.L., this Act (we talk about a Bill, but you are familiar with everything that has happened in the past few months) is probably the greatest attack by any government on the working class of Canada.

I shall try to explain why we use these terms in regard to this Bill. I would first like to say that it has been presented in a very insidious fashion and is inspired by Machiavellian thinking. Or, at best, it is systematically tainted by a certain ideology. There is nothing wrong with this, every bill has certain ideological foundations; however, we are utterly opposed to the foundations of this Bill.

When I say this is an insidious attack, I do so because anything that affects unemployment insurance in a country such as ours inevitably involves many exchanges. Who has not heard of an example of a claimant receiving unemployment insurance who is perhaps not really unemployed or is not clearly unemployed. Of course, everyone knows of such an example. I do not think I am making any mistake in raising this. The government has drawn on this and, in my opinion, a whole group of prejudices that exist in our society, and that have been stimulated by every possible means, to take advantage of the situation and introduce this dreadful Bill. I shall try to expand upon this.

The government's withdrawal is not just a minor detail, it should be pointed out; you who are on this committee have noted that this is an important matter. It reflects an approach that has existed towards unemployment insurance for a number of years and with which we profoundly disagree. The government's withdrawal will amount to \$3 billion starting in 1990. I am not making this up; I shall quote what the Minister said on April 27 and what was said in the budget documents presented by the Minister of Finance on April 27. With your permission, I shall read. It is not very long:

"The unemployment insurance program is currently financed on a tripartite basis: from employer and

## [Text]

les, par les cotisations salariales et par les recettes générales de l'État (impôts et emprunts). La proportion des prestations financées par les recettes générales de l'État a varié au fil des années. A l'heure actuelle, elles financent les prestations reliées au taux régional de chômage, les prestations aux pêcheurs indépendants lorsqu'elles excèdent les cotisations que ces derniers paient et les prestations prolongées aux bénéficiaires qui suivent des activités agréées de formation ou qui participent à des projets de création d'emplois. On estime à environ 2,9 milliards de \$ les dépenses d'assurance-chômage défrayées par l'État, sur un total de 12,6 milliards de \$ en 1989.

Donc, les dépenses de l'État se chiffrent à tout près de 3 milliards, celles des employeurs, des travailleurs et des travailleuses à un peu plus de 9 milliards.

Apartir du 1er janvier 1990, toutes les dépenses d'assurance-chômage seront financées par les cotisations. Le changement proposé du mode de financement accroîtra les coûts supportés par les employeurs et touchera les cotisations des salariés, mais il constitue une mesure nécessaire à la lumière de la situation financière actuelle et tient compte du fait que l'État n'a pas les moyens de contribuer au financement du régime tant qu'il enregistre un déficit important et persistant. L'État continuera de contribuer au financement du programme en périodes de difficulté économique, lorsqu'il sera inopportun d'augmenter les cotisations et prudent de laisser les déficits s'accumuler au compte de l'assurance-chômage.

Je ne vous lirai pas tout le reste, vous êtes probablement familier avec ce texte. Donc, le désengagement de l'État se situe à tout près de 3 milliards de \$ en 1989, sans aucun doute un montant substantiellement équivalent en 1990. On s'appuie sur le déficit global au Canada, sur l'état des finances publiques pour se désengager.

Prétexte et alibi, on ne conteste pas l'importance du déficit. Mais, on dit prétexte et alibi, pour permettre à un gouvernement conservateur dans tous les sens du mot, de se laver les mains à l'égard d'une politique de plein emploi dans un pays comme le nôtre.

Vous savez à quel point nous y tenons à une politique de plein emploi. A quel point faut-il, quand on songe à une politique de plein emploi, que les grands partenaires socio-économiques se concertent? On est en profond accord avec ce type d'intervention ou ce type de concertation. Il faut que le gouvernement intervienne par les grandes politiques macro-économiques et surtout à l'égard des politiques de chômage, qu'il ne se retirent pas à la sauvette, comme il le fait, en profitant d'un climat, en suscitant l'éclosion de préjugés et en jouant sur le fait qu'il y a bien des gens qui, à l'égard de l'assurance-chômage, ont beaucoup de perplexité quant à fonder et à situer le type d'appui qu'ils devraient donner à un programme comme celui-là.

C'est un État démolisseur des programmes sociaux. Il n'y a aucun doute dans notre esprit. En tout cas, s'il y a des doutes dans l'esprit de qui que ce soit, c'est un joli beau commencement qui nous est donné par un projet de loi comme celui-là. C'est entendu que ça va faire applaudir un tas de gens dans un

## [Traduction]

employee premiums and from general government revenues raised by taxation and borrowing. The proportion of benefits paid by general government revenues has varied over the years. At present, federal government revenues finance regionally extended benefits, benefits for self-employed fisherman that are in excess of the premiums that they pay, and extended benefits paid to claimants undertaking approved training or participating in job creation projects. The estimated cost of unemployment insurance expenditures by the government is about \$2.9 billion out of the total of \$12.6 billion for 1989."

Therefore, the government's expenditures amount to close to \$3 billion, the employers' and those of workers are slightly over \$9 billion.

"From January 1, 1990, all unemployment insurance expenditures will be financed by premiums. The proposed change in financing will increase employers' costs and will affect the premiums paid by employees, but it is a necessary step in dealing with the fiscal situation and recognizes that the government is not in a financial position to contribute so long as it is running a continuing and substantial deficit. The government will continue to contribute to the financing of the program in difficult times when it is inappropriate to raise premiums and prudent to allow deficits to increase in the unemployment insurance account."

I shall not read the rest, you are probably familiar with this text. Therefore, the government's withdrawal amounts to close to \$3 billion in 1989; the amount will no doubt be a similar in 1990. The reason given for the withdrawal is Canada's overall deficit situation and the condition of the public purse.

Pretext and alibi: We do not dispute the importance of the deficit; however, we have said pretext and alibi, because these excuses have been given to allow a Conservative, in every sense of the word, government to wash its hands with respect to a policy of full employment.

You know how firmly we believe in a policy of full employment. To what extent will it be necessary for the major socioeconomic partners to work together to achieve this? We strongly support this type of intervention or co-operation. The government must intervene by adopting major macro-economic policies and, specifically, policies with respect to unemployment. It should not withdraw as it is doing, with undue haste, taking advantage of the present climate, stirring up prejudices and playing on the fact that many people are confused about the type of support that should be given to this sort of program.

The government is destroying our social programs. We have no doubt about this. In any case, if anyone has any doubts, this Bill certainly constitutes a fine start. We know that some people in our country will cheer. We know them, you know them. I do not wish to be mean, but they exist in both major political



[Text]

pays comme le nôtre. On les connaît. Vous les connaissez. Je ne veux pas être méchant mais on en retrouve dans les deux grands partis politiques. Mais là je vais m'éloigner et je vais glisser sur un terrain peut-être un peu facile.

Donc, notre première grande préoccupation c'est le coup de force contre les travailleurs. On profite d'un climat, d'une situation, des finances publiques, des mentalités alors que le rôle d'un gouvernement, justement, à l'égard des grands programmes de sécurité sociale, c'est de ne rien faire qui puisse en affaiblir la pertinence et la nécessité dans un pays comme le nôtre. Ce n'est pas ce que le gouvernement actuel fait. Ça, c'est un de nos premiers grands sujets de mécontentement.

Passons au Québec maintenant: le désengagement de l'État s'élève à 1.3 milliard que l'on enlève aux prestataires normaux. Chez vous, vous allez en avoir abondamment. On en a partout. Ce sont les prestataires qui paient pour ça parce que c'est eux et les employeurs qui vont devenir les uniques. Mais quand on dit les employeurs, vous connaissez un peu le fond de notre pensée là-dessus. Quand on dit que les employeurs paient, de grâce, ne nous faisons aucune espèce d'illusion. Théoriquement, si l'assurance- chômage n'existait pas, c'est un peu farfelu ce que je vais dire là, c'est un peu par l'absurde qu'on essaie de prouver, si les cotisations des employeurs n'existaient pas, on irait les chercher et on les mettrait dans des augmentations de salaires. En gros, je ne ferais pas une longue démonstration, en tous cas, nous, on prétend que l'employeur syndiqué qui contribue à l'assurance-chômage et lorsque je dis employeur syndiqué je veux dire employeurs, travailleurs et travailleuses, c'est tout comme si les travailleurs y contribuaient mais je ne veux pas m'étendre là-dessus.

C'est donc eux autres qui contribuent. Ils se donnent moins de prestations. Chose aberrante soit dit en passant, et je regarde le sénateur Arthur Tremblay et les autres sénateurs qui sont ici, chose aberrante dans un pays comme le nôtre, on ne l'a pas abordé et ce projet de loi-là ne l'a pas abordé: comment se fait-il que ceux qui contribuent, donc, les employeurs, les travailleurs et les travailleuses, aient si peu de choses à dire là-dessus? Mais, c'est fantastique! Comment cela se fait-il? Il y a des pays qui de temps à autres nous servent un peu de modèles, comme la Suède et d'autres pays qui associent les gens, et de façon très poussée à l'administration, à l'orientation, à la mise en oeuvre, enfin, le programme, quoi. Puisque c'est nous qui payons, pourquoi faut-il déléguer à quelqu'un d'autre le soin de décider ce que l'on devrait faire avec notre argent? En tous cas, là, je m'éloigne peut-être de mon sujet.

Ce que je voulais dire fondamentalement, c'est nous payons et voici qu'on nous retire 1.3 milliards pour établir des programmes qui sont fort intéressants, sans aucun doute, mais c'est enlever dans la poche des uns pour le donner dans la poche des autres.

Au Québec, c'est un peu le but de mon intervention, le mémoire du congrès du travail du Canada, que vous avez peut-être eu l'occasion de lire, nous indique et je vous lis le paragraphe:

Les réductions seront ressenties dans toutes les régions du Canada . . .

[Traduction]

parties. However, I will drop this subject and return to somewhat easier ground.

Therefore, our first major concern is the attack against the workers. The government is taking advantage of a climate, a situation, the public finances and attitudes, when its role with respect to the major social security programs ought to be to avoid doing anything that could weaken their relevance and to increase need in the country such as ours. This is not what the present government is doing. This is one of the major themes of our discontent.

Let us now look at Quebec: the government's withdrawal amounts to taking \$1.3 billion from those receiving benefits. Many of these will be in your region. They are everywhere. It is claimants and employers who will have to pay because they will be the only participants. But when we say employers, you have some idea of what we mean by this. When we say the employers pay, please, let us not have any illusions. Theoretically, if there were no unemployment insurance, I know this is a little absurd and hard to prove, if employers did not have to pay premiums, we would go after it and put it into salary increases. I will not belabour this point; however, when I say that unionized employers contribute to unemployment insurance I mean to say employers and workers. It is as though the workers contributed.

Therefore, they will pay and lose their benefits. By the way, I am looking at Senator Arthur Tremblay and the other senators here. Something very strange is going on, it is not reflected in the Bill and has not been raised: how is it that those who contribute, namely, the employers and the workers, have so little say in what is happening? It's incredible! How can this be happening? We occasionally look to other countries for models, for example Sweden and other countries where there is close cooperation between people in the conception, implementation and administration of the program. Since we are paying, why do we have to delegate to someone else the authority to decide what to do with our money? I am perhaps straying from my subject.

My point basically, is that we are paying and suddenly we are losing \$1.3 billion to establish programs that are no doubt very worthwhile; however, the money is being taken out of one pocket and being put into another.

To return to my point, the brief of the Canadian Labour Congress, which you have perhaps had the opportunity to read, says:

The cuts will be felt in all regions of Canada . . .

## [Text]

Incidentement, leur évaluation ce n'est pas 1,3 milliards, mais c'est 1,5 milliards de dollars. On verra. Le gouvernement est sensé être un peu infallible, il ne se trompe pas beaucoup. Mais on verra bien. Je pense, que je crois plus le CTC que M. Mulroney là-dessus et son ministre des Finances et Mme McDougall, qu'il en déplaise à ces trois personnes-là.

Les réductions seront ressenties dans toutes les régions du Canada, y compris celles qui connaissent des taux élevés de chômage. Par exemple, les prestations versées dans les provinces de l'Atlantique seront réduites de 217 millions de dollars et celles qui sont versées au Québec, de 523 millions de dollars.

Cinq cent-vingt-trois millions de dollars, je pense que sur 1.3 milliards de dollars ou 1.5 milliards, on ne se chicanera pas sur les deux chiffres, ça fait pas loin du tiers. Évidemment, on a un peu moins du tiers de la population mais, chanceux comme d'habitude, les québécois on a un peu plus du tiers des chômeurs. Ça va nous coûter en prestations qui ne seront pas versées au Québec ou qui seront réduites, 523 millions de dollars. C'est très gentil pour l'économie du Québec comme pour l'économie des Maritimes. On n'a pas la surchauffe que connaissent les Ontariens. On va payer un peu plus que la part qui nous revient au point de vue de la population. Ce n'est pas tellement dans ce domaine que je voulais préciser notre point de vue.

Soit dit en passant, je m'étonne que le gouvernement du Québec n'ait pas rugi ou ne rugisse pas avec plus de force à l'égard d'un projet de loi comme celui-là. Ce n'est pas à vous que j'en ferai la critique. Sans aucun doute ce n'est pas le meilleur endroit pour en parler. Mais, ce sont 523 millions de dollars qui ne seront pas versés au Québec parce qu'il y aura des réductions et des compressions dans les prestations. On l'a dit dans notre mémoire, ça veut dire que ça va nous coûter un peu plus cher de prestations de bien-être social, dont on récupère peut-être une certaine partie du montant au fédéral, mais ça va coûter plus cher à l'ensemble des contribuables québécois. Ce n'est pas très bon pour l'économie du Québec. Ça c'est une autre raison qui fait que l'on trouve cela malheureux et que l'on prétend que c'est un véritable coup de force.

Dans l'ensemble, c'est un affaiblissement. C'est une façon pour l'État de dire: je m'en mêle de moins en moins. C'est une façon pour l'État de dire: on va enlever dans la poche des uns pour le donner aux autres, de façon telle qu'on ne peut pas comprendre qu'un tel projet de loi ait été voté à la Chambre des communes. On souhaite que les sanctions politiques, et on les appelle de tous nos vœux, soient percutantes et fulgurantes au moment où l'ensemble des Canadiens auront à se présenter aux urnes. C'est pour cela qu'on émet toujours le vœux que le gouvernement du Canada, pour ça et pour d'autres raisons, retire ce projet de loi qui est bourré de choses inacceptables. On ne veut pas les prendre dans tous les détails. Vous avez été abondamment alimenté de documents de toute sorte par des gens fort compétents qui sont entrés dans tous les détails, mais retirer un projet de loi de ce type-là qui est, à bien des égards, départ un projet de loi immoral et inacceptable pour l'ensemble de la population du pays.

## [Traduction]

Incidentally, their assessment is not \$1.3 billion, but \$1.5. We will see. The government is supposed to be more or less infallible, not to make mistakes often. I think that I am more inclined to believe the CLC rather than Mr. Mulroney and his Minister of Finance and Mrs. MacDougall on this subject even though they may not like it.

The cuts will be felt in all regions of Canada including those that have high rates of unemployment. For example, benefits paid in the Atlantic provinces will decrease by \$217 million and those paid in Quebec by \$523 million.

Five hundred twenty-three million dollars, that is pretty close to one-third of either \$1.3 or \$1.5 billion. Obviously, we have a little less than one-third of the population, but, with our usual good luck, Quebec has a little more than one third of the unemployed. In Quebec, we will lose \$523 million in unpaid or reduced benefits. This is a nice present for the Quebec and Maritimes economies. Ours are not super-heated as is Ontario's. We will pay more than our fair share in proportion to our population. However, this is not really the point that I wanted to emphasize. By the way, I am astonished that the Quebec government has not howled more loudly about this Bill. I do not criticize you for this.

This is undoubtedly not the best place to discuss it. Nonetheless, \$523 million will not be paid in Quebec as a result of the decrease in benefits. This means, as we stated in our brief, that welfare payments will increase somewhat; possibly some of that will be recovered from the federal government, but the cost will be higher for all Quebec taxpayers. This will not help the economy of the province. That is another reason why we find this unfortunate and feel that it is truly an attack on labour.

Overall, it weakens the system. It is a way for the government to withdraw gradually. It is also a way for the same government to say, we shall take from some to give to others, in such a way that no one will realize that such a bill has been adopted by the House of Commons. We hope the political reaction—and this we wish not earnestly—will be both forceful and immediate when the time comes for all Canadians to go to the polls. That is why we still ask the government of Canada—for this and other reasons—to withdraw this bill which is entirely unacceptable. We do not want to go over every detail. You have received an abundance of documents of all sorts from very competent people who covered all the details; but do withdraw this Bill which, in many ways, is immoral and unacceptable to the population as a whole.



[Text]

**Le président:** Merci, monsieur Daoust. Avant de vous poser une première question, j'aimerais vous faire part d'une réflexion qui nous revient de plus en plus à mesure que j'entends de nouveaux témoins.

Votre conclusion à la toute fin de votre rapport, dit ceci:

Nous demandons au gouvernement de retirer le projet de loi C-21 car...

Pour les raisons, et cetera, que vous nous avez données. Alors, vous ne demandez pas cela à nous. Vous demandez cela au gouvernement. Est-ce que le gouvernement va vous entendre? Je le souhaite. Je l'espère.

Par contre, M. Bédard va un peu plus loin. Il demande carrément au Sénat de «bloquer le projet de loi», ce sont ses paroles. Il n'est pas le premier. Je ne suis pas au Sénat depuis si longtemps, quand même depuis six ans, je pense que c'est la première fois que je participe aux travaux d'un comité législatif où tant de témoins demandent aux sénateurs non élus d'utiliser à fond leur pouvoir et de bloquer un projet de loi. C'est assez inattendu. Et, parmi ces nombreux témoins qui nous ont carrément posé le problème, il y en avait même qui allaient jusqu'à dire: \$ c'est la seule chose morale que vous pouvez faire. On a entendu cela à St-Jean de Terre-Neuve il y a quelques jours. Les évêques nous demandent cela ainsi que beaucoup d'unions ouvrières, beaucoup de syndicats, des fédérations, des grandes centrales, qui, on peut le penser, peut-être, je ne dis pas qu'ils devraient être normalement en faveur de l'abolition du Sénat. Ils peuvent le penser. Je ne vous demande pas de répondre à cela. Mais, enfin, on pourrait survivre sans le Sénat, je pense bien. Mais les sénateurs eux-mêmes qui ont ces pouvoirs constitutionnels énormes, sûrement trop grands à donner à des parlementaires non élus, mais, enfin, ce n'est pas moi qui l'a fait la Constitution. Il y a eu deux occasions récentes de limiter les pouvoirs du Sénat: en 1982 lors des amendements constitutionnels, le gouvernement de l'époque n'a pas jugé à propos de faire des choses très importantes, ils nous ont simplement limité les pouvoirs en ce qui concerne les amendements à la Constitution. Et, enfin, lors des Accords du lac Meech où la même situation s'est présentée: ils auraient pu, ils étaient tous là, ils auraient pu, effectivement, d'un trait de plume, après un dernier café à 4 h 00 du matin, régler le sort du Sénat. Ils ne l'ont pas fait. Donc, c'est pour cela que quand on entend le premier ministre dire que le Sénat est illégitime et cetera, et qu'il ne veut rien savoir de nos amendements et de notre implication dans la législation. Je me dis quand même, il ne peut pas dire qu'on est illégitime parce qu'il nous a légitimé lui-même lors des Accords du lac Meech et à l'édifice Langevin.

**Le sénateur Tremblay:** Est-ce qu'on engage les débats sur la présentation du mémoire, monsieur le président, qui s'est fait oralement?

**Le président:** Si vous me le permettez, cher sénateur Tremblay et honorables sénateurs, c'est très rare que j'utilise le temps de ce comité pour m'exprimer moi-même. J'ai participé à un autre comité que vous aviez l'honneur de présider et si mes souvenirs sont exacts, vous parliez un peu plus que moi.

Ceci étant dit, je voudrais savoir si c'est vraiment cela que vous demandez au Sénat? Parce que en fait, vous pouvez

[Traduction]

**The Chairman:** Thank you, Mr. Daoust. Before I ask you a first question, I would like to share with you a thought which come to mind more and more often as I hear witnesses.

In the conclusion of your report, you say this:

We ask the government to withdraw Bill C-21 because...

For the reasons you have given. Now, you are not asking us to do that. You are asking the government. Will the government hear you? I do hope so.

Mr. Bédard, on the other hand, takes it a little further. He asks the Senate plainly to stop this Bill. He is not the first one to do so. I have not been a member of the Senate for very long—but I have been here for six years—and I believe this is the first time I have sat on a legislative committee where so many witnesses ask unelected senators to use their full powers and to stop a bill. This is quite unexpected. As a matter of fact, some even went so far as to say that this is the only moral thing we can do. We were told that in St. John's, Newfoundland, a few days ago. This has been requested by the bishops and by numerous union organizations, large and small unions as well as federations of labour, whom one might normally expect to favour abolishing the Senate. That may indeed be their view. I am not asking you to address that issue. And I suppose we could get along without the Senate. But the senators do have this enormous constitutional power, certainly more power than ought to be given to non-elected parliamentarians, but then I did not write the Constitution. There were two opportunities recently to limit the powers of the Senate: in 1982, when the Constitution was amended, the government did not see fit to change all that much. It simply restricted our ability to amend the Constitution. There was another such opportunity when the Meech Lake Accord was submitted. They were all there, and they actually could have sealed the fate of the Senate with a stroke of the pen following a last cup of coffee at 4:00 a.m. That is why, when we hear the Prime Minister say that the Senate is illegitimate, and that he does not want to hear about our amendments or about our involvement in the legislative process, I still feel he cannot make such a statement because he gave us legitimacy himself in the Meech Lake agreement and in the Langevin building.

**Senator Tremblay:** Do we start debating the brief which has been submitted orally?

**The Chairman:** If I may, Senator Tremblay and Honourable Senators, I very seldom use the time of this Committee to state my own views. I sat on another committee which you chaired and, unless memory fails, you spoke somewhat more than I do.

This having been said, I would like to know whether this is really what you are asking the Senate to do. As a matter of

## [Text]

demander au gouvernement si vous le voulez, mais le gouvernement a déjà utilisé la clôture deux fois pour empêcher et limiter les débats à la Chambre des communes. Il a fait, à ce qu'on nous dit, et à ce que tous les témoins nous disent, une moquerie des audiences publiques. Où c'était là fait à toute vapeur. Les témoins étaient invités à s'exprimer pendant à peine 20 minutes et puis voilà! Une centaine de témoins importants qui ont demandé d'être entendus, ne l'ont pas été. Vous connaissez tout ça.

Est-ce que M. Bédard exprime vraiment votre Point de vue, quand il nous demande, à nous, les sénateurs non élus, de bloquer le projet de loi C-21?

**M. Daoust:** Si dans mes remarques j'ai parlé de coup de force contre la population du Canada, particulièrement contre la classe ouvrière, si j'ai parlé de projet de loi immoral, c'est que nous souhaitons qu'on ait recours à tous les moyens qui nous sont permis par les lois du pays et puis le Sénat est un de ces moyens-là, pour bloquer complètement et carrément la mise en marche de cette loi. Alors, c'est oui.

Écoutez, nous assumons toutes les contradictions qui sont les nôtres. Vous m'avez quasiment prié, honorables sénateurs, pendant que monsieur le président parlait du Sénat, de donner notre point de vue sur le Sénat. Je pense qu'il vous est connu et sans aucun doute est-il dans nos traditions et dans nos positions depuis fort longtemps de demander l'abolition du Sénat. Je ne veux pas vous le rappeler parce que vous le savez. Vous voulez peut-être qu'on le mentionne, et je pense bien qu'on a aucune objection à le mentionner. Le Sénat est là, comme vous l'avez si bien dit. Voici un projet de loi, qu'encore une fois, nous trouvons affreux à tout point de vue et que le Sénat se serve des pouvoirs qui sont les siens, qu'il joue son rôle, qu'il assume ses responsabilités, nous ne ferions qu'applaudir. Le reste, on verra bien.

**Le président:** On est là en pleine hypothèse parce qu'il n'est pas du tout assuré que le Sénat fasse cela. J'en sais absolument rien. Mais, parce que cela a été soulevé si souvent par nos témoins, je m'amuse parfois un peu à les provoquer et à leur dire: si cela arrivait, vous imaginez les cris incroyables qu'on entendrait dans ce pays. Les éditorialistes nous crucifieraient. Le premier ministre serait certainement contrarié.

Ce que je me demande c'est que si cela arrivait, par hypothèse, est-ce que toutes les troupes de la FTQ viendraient au secours de ces pauvres sénateurs baffoués, comme ils seraient sans doute?

**M. Guy Cousineau, vice-président de la FTQ Outaouais:** Sur cette question, monsieur le président, il est clair pour nous que ce projet de loi n'a pas fait l'objet d'un débat politique à la grandeur du pays. Le Sénat étant la dernière instance qu'il nous reste, nous espérons qu'effectivement l'opposition du Sénat au projet de loi, va faire en sorte qu'on va être obligé d'en faire un débat politique à travers le Canada et que ce gouvernement va être obligé de se commettre et d'aller vraiment faire la discussion avec tout le monde. Là-dessus, on va appuyer tous ceux qui vont nous permettre d'amener ce débat dans la presse et dans le public, ce qui a été complètement fait en-dehors d'un débat public lors de l'adoption. Chaque fois qu'il y a eu des audiences, quand le comité de la Chambre des

## [Traduction]

fact, you can ask the government if you wish, but it has already resorted to closure twice to prevent or limit debate in the House of Commons. Witnesses tell us that the government has made a mockery of the public hearings. Hearings were held at top speed. Witnesses were given no more than 20 minutes to state their case. Roughly 100 important witnesses asked to be heard but were not. You are aware of all that.

Did Mr. Bédard really state your view when he asked us unelected senators to stop Bill C-21?

**Mr. Daoust:** In my remarks, I said something about an attack against the people of Canada, and especially against labour. I said that the bill is immoral. We therefore wish to use every legal means at our disposal, and the Senate is such a means to simply and absolutely prevent the implementation of that bill. So the answer is yes.

We accept responsibility for all our contradictions. You nearly begged me, while the Chairman was speaking about the Senate, to state our views about the Senate. I think our views are known to you; seeking the abolition of the Senate has undoubtedly been part of our tradition and of our positions for a long time. I need not remind you of this because you already know it. Perhaps you want us to mention it and I imagine we have no objection to doing so. But then, the Senate does exist, as you pointed out so well. Here is a bill which we find awful in every way. We can only applaud if the Senate uses its power and performs its duty. For the rest, time will tell.

**The Chairman:** All this is purely hypothetical, because there is no guarantee that the Senate will do this. I simply do not know. However, since that has been raised so many times by our witnesses, I sometimes enjoy provoking them by saying just imagine the howling you would hear across the land if we were to do that. Editorial writers would crucify us. The Prime Minister would definitely be annoyed.

I am wondering then, if that were to happen, whether FTQ members would come to the assistance of the poor, ridiculed senators, which we certainly would be.

**Mr. Guy Cousineau, Vice-president, FTQ Outaouais:** In that regard, Mr. Chairman, it is obvious to us that this bill has not been the subject of a nation-wide political debate. Since the Senate is our last resort, we hope that the senators' opposition will result in the bill's being debated publicly across Canada and that the government will be forced to commit itself and really discuss it with Canadians. On that subject, we shall support whoever helps us to give rise to such a debate in the press and in the public, because there was no public debate whatsoever before this bill was passed in the Commons. When hearings were held, when the House Committee came to Montreal, there was hardly any coverage. The Committee rushed through the hearings. It arranged not to have any publicity



[Text]

communes est venu à Montréal, il y a à peu près pas eu de couverture. On a fait ça en vitesse. On s'est arrangé pour qu'il n'y ait pas de publicité. Il n'y a pas eu vraiment un réel débat. Si il y a un débat sur le projet de loi, on pense que le gouvernement va être obligé de reculer. Dans ce cadre-là et dans cet esprit-là, je pense qu'effectivement on va continuer la bataille pour que le projet de loi ne passe pas.

**Le président:** Merci, monsieur Cousineau. Sénateur Gigantès?

**Le sénateur Gigantès:** Monsieur le président, si cette loi est adoptée, nous aurons les conséquences néfastes que vous nous avez si bien décrites. Si elle n'est pas adoptée, les limites changent un peu. Dorénavant, les gens qui pouvaient se qualifier pour l'assurance-chômage en travaillant 10 semaines ne pourront plus le faire.

Vous faites donc face à deux maux. Pour vous lequel de ces deux maux est le moindre, faire face à l'augmentation de la période de 10 à 14 semaines pour pouvoir se qualifier si la loi n'est pas adoptée ou les conséquences de cette loi.

**M. Daoust:** Évidemment notre choix c'est que cette loi ne soit pas adoptée, sans aucun doute. Cela n'exclut pas que si elle était retirée théoriquement, qu'elle ne soit pas adoptée, qu'elle ne soit pas mise en oeuvre par quelque moyen que ce soit, cela n'exclut pas qu'il y ait des améliorations à y apporter. On en a souligné quelques-unes qu'on a saluées dans notre document.

Je ne parle pas d'un vaste débat public. Il se tient à ce moment-ci autour de ce projet de loi. Mais il y aurait lieu de présenter un autre projet de loi qui tiendrait compte de tout ce qui s'est dit (pas de toutes les suggestions mais extraire de tout ce qui s'est dit les suggestions les plus pertinentes) afin d'avoir un projet de loi qui puisse obtenir un minimum de consensus dans un pays comme le nôtre, qui puisse provoquer au sein des grandes organisations syndicales canadiennes un appui tout à fait souhaité.

**M. Cousineau:** Actuellement, le gouvernement a des dispositions qui sont adoptées à tous les ans, la norme variable d'admissibilité. Cette fois-ci il ne l'a pas utilisée sous le prétexte qu'il avait adopté la loi C-21 et que dans la loi C-21 il y a un mécanisme prévu à cet effet. Si cette loi est retirée, je pense que l'on devra revenir à l'application de la loi qu'il y avait avant et adopter à tous les ans la norme variable d'admissibilité qui est une prérogative du gouvernement. Elle existe cette prérogative. On va se battre pour qu'elle soit mise en vigueur. La journée où il n'y aura plus de projet de loi C-21, ce prétexte pour ne pas l'appliquer n'existera plus.

**Le sénateur Gigantès:** Mais nous leur avons envoyé un projet de loi adopté par le Sénat proposant que les normes variables soient prolongées jusqu'à ce que l'étude du projet de loi C-21 soit terminée. Le gouvernement l'a rejeté, ils n'ont même pas voulu en discuter.

Vous étiez opposé au libre-échange?

**M. Daoust:** Oui.

**Le sénateur Gigantès:** Est-ce que vous aviez défendu le Sénat d'aucune façon quand nous nous y sommes opposés nous aussi?

[Traduction]

There has not been a real debate. We feel that, if this bill is truly debated, the government will have to backtrack. Consequently, I think we shall continue to fight this bill.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Cousineau. Senator Gigantès?

**Senator Gigantès:** Mr. Chairman, we shall indeed see the negative impact which you have described so well if this measure is enacted. If it is not enacted, then the limits will change somewhat. People who could qualify for unemployment insurance by working for 10 weeks will no longer be able to do so.

You are therefore facing two evils. Which of these two evils is the lesser in your view, extending the qualifying period from 10 to 14 weeks if the bill is not adopted, or the impact of the bill itself?

**Mr. Daoust:** Obviously, we would prefer that the bill not be adopted. This does not mean that, if the bill is withdrawn or defeated, if its implementation is prevented in some way, there is no room for improvement. We indicated a few in our brief.

I am not talking about a broad public debate. The bill is indeed being debated at present. But a new bill should be introduced, taking into account all that has been said (not including all the suggestions made but only those which are more relevant), to arrive at a bill which could garner at least a minimum consensus across the country and obtain the very desirable support of the major Canadian union organizations.

**Mr. Cousineau:** At present, the entrance requirements can be set annually. This time, the government did not set them, claiming that it had adopted Bill C-21, which contains provisions in this regard. If the bill is withdrawn, I think we should return to the previous situation, with the government exercising its prerogative to set entrance requirements each year. The government does have that prerogative and we shall fight for it to be exercised as soon as Bill C-21 has fallen, since that excuse for inaction will no longer exist.

**Senator Gigantès:** But we sent them a Senate Bill to extend the variable requirements until the study of Bill C-21 has been completed. The government turned it down without even discussing it.

Were you opposed to free-trade?

**Mr. Daoust:** Yes.

**Senator Gigantès:** Did you defend the Senate in any way when we opposed it, too?

[Text]

**Le président:** Je pense que l'on s'écarte un peu du débat.

**Le sénateur Tremblay:** Vous avez posé une question, il faut subir les hasards de la réponse.

**M. Daoust:** Le mouvement syndical canadien et québécois a formé une coalition, il y a eu une coalition québécoise. Il y a eu d'abondantes publications à ce sujet. Je puis vous assurer qu'ils ont fait état, sans aucun doute, de tous les opposants à l'Accord de libre-échange. Le Sénat ayant manifesté son point de vue là-dessus, il a sûrement fait l'objet de commentaires dans ces publications.

Nous ne sommes peut-être pas venus devant un comité qui a siégé, non seulement nous ne sommes peut-être pas venus mais j'ai la certitude que, quant à nous, nous ne sommes pas venus mais est-ce que le Congrès du travail du Canada est venu ou est-ce que vous avez eu un comité à ce sujet . . .

**Le sénateur Gigantès:** Vos applaudissements n'étaient pas assourdissants.

**M. Daoust:** Bon.

**Le sénateur Gigantès:** Pas une miette. Il y a la Commission au sein du ministère de l'Emploi et de l'Immigration. Un des membres de cette commission est un représentant du monde du travail. Est-ce que cette personne a été consultée, d'après ce que vous en savez, par le gouvernement et a exprimé des opinions contraires au projet de loi C-21. Est-ce que vous le savez?

**M. Daoust:** Peut-être que M. Guy Cousineau qui siège sur le conseil consultatif pourrait vous en dire un mot.

**M. Cousineau:** Je pense que le projet de loi C-21 a été fait en dehors des commissaires. Au niveau de la législation, les commissaires n'ont rien eu à dire, ils n'ont eu qu'à subir, comme l'ensemble de la population, une décision du ministre et du cabinet pour dire: nous déposons le projet de loi et à l'avenir vous allez avoir à siéger.

Je pense même qu'on a forcé la note. Les commissaires, tant employeurs que travailleurs avaient demandé au niveau de la norme ou du montant à payer pour la cotisation, on a forcé, on a augmenté au-dessus de leur tête une décision qu'eux avaient prise de baisser la cotisation plutôt que de l'augmenter dans le cas de l'assurance-chômage.

Je pense qu'au niveau de la commission actuellement, il n'y a pas eu de consultation au niveau du projet de loi. Il y a eu de la consultation au niveau de la loi.

**Le sénateur Gigantès:** Vous n'avez pas peur que si nous rejetons ce projet de loi ou si nous l'amendons de façon inacceptable pour le gouvernement, le gouvernement va déplacer le débat et ne pas le faire sur la politique autour de l'assurance-chômage mais le faire sur le dos du Sénat.

**M. Daoust:** Il y a sans aucun doute un danger. C'est peut-être la voie politique et c'est sûrement la voie politique que prendrait le gouvernement à l'égard du Sénat.

Mais il serait peut-être temps qu'au pays, on ait un vaste débat sur nos institutions parce que cela susciterait un débat et des prises de position. Que le Sénat profite d'une loi comme celle-là pour je ne dirais pas se remettre en question mais qu'on le remette en question en raison de son attitude vis-à-vis

[Traduction]

**The Chairman:** I think this is somewhat beside the point.

**Senator Tremblay:** You asked a question, now you must take the answer as it comes.

**Mr. Daoust:** The Canadian and Quebec union movement formed a coalition; there was also a Quebec coalition. Numerous documents were published on that subject. You may rest assured that all who were opposed to the free-trade agreement were mentioned. Since the Senate had made known its views of the FTA, it was certainly referred to in our publications.

We may not have come before your committee; indeed, I know for a fact that we did not, but did the Canadian Labour Congress appear or did you actually have a committee on this issue . . .

**Senator Gigantès:** Your applause was not deafening.

**Mr. Daoust:** I agree.

**Senator Gigantès:** Not at all. There is a Commission within the Department of Employment and Immigration. One of the commissioners represents labour. Was this person consulted by the government, to your knowledge, and did this person state any opposition to Bill C-21? Do you know?

**Mr. Daoust:** Mr. Guy Cousineau is an advisory council member. Perhaps he can answer your question.

**Mr. Cousineau:** I think Bill C-21 was dealt with outside the Commission. The commissioners do not have a say about legislation, they can only submit like all other Canadians when the Minister or Cabinet says, we are introducing a bill and from now on you will sit.

I even think that the government went to far. Commissioners representing both management and labour had asked for a decrease in the requirements or the contribution, and it was decided in spite of their recommendation to increase the unemployment insurance premiums.

I do not think the Commission was consulted about the bill. There was consultation concerning the regulations under the bill, but not on the bill itself.

**Senator Gigantès:** Do you not fear that, if we turn down the bill or amend it in a manner unacceptable to the government, it will shift the debate from its unemployment policy to the Senate itself?

**Mr. Daoust:** That, of course, is a risk. It may be the political way, and the government would undoubtedly deal with the Senate in a political manner.

On the other hand, perhaps the time has come for a national debate on our institutions, which would give rise to discussion and cause stands to be taken. Let the Senate take the opportunity provided by such a bill perhaps not to take a fresh look at itself—but maybe a fresh look should be taken at the Senate



[Text]

une loi comme celle-là, cela serait à l'honneur du Sénat soit dit en passant. Je ne vous invite pas à vous faire hara-kiri et à devenir des chômeurs éventuellement pour subir les méfaits de la loi C-21 mais si le Sénat décidait de dire: bon on y va, c'est une opposition formelle. Il y aurait évidemment une crise politique au pays, il n'y a aucun doute là-dessus.

Mais susciter un tel débat autour d'un projet de loi comme celui-là, je pense que ça permettrait à tous les intervenants dans notre pays, à la fois de se situer sur le fond du projet de loi et à la fois évidemment sur l'existence du Sénat. Je ne considérerais pas cela catastrophique comme situation. Évidemment c'est toute une flambée, c'est immense comme propos.

Bon, écoutez, il y a des débats qui se font dans certains pays que vous savez un peu à travers le monde, on se remet en question, tous que nous sommes. Fondamentalement, à ce moment-là on ne vise pas le Sénat, ce n'est pas une stratégie pour vous entraîner à l'auto-suicide, ce n'est pas l'auto-suicide qu'on vous demande.

**Le sénateur Tremblay:** Ordinairement c'est «auto» le suicide!

**M. Daoust:** Vous avez bien raison, sénateur Tremblay mais ce n'est pas cela qu'on vous demande. Écoutez, un projet de loi comme celui-là, à tout événement que le débat se fasse de façon peut-être plus approfondie et Gérard pendant que l'on parlait souhaitait vous donner les raisons pour lesquelles son groupe entre autres souhaiterait bien que le Sénat intervienne.

**M. Bédard:** Monsieur le président, dans le domaine de la construction, on a utilisé tous les moyens légaux à notre disposition pour faire comprendre à M. Mulroney l'erreur qu'il est en train de commettre. On a même tenu une manifestation dans son comté, un samedi où les travailleurs et les travailleuses se sont déplacés pour aller dans son comté, au nombre d'environ 800 à 900. Il a fait la sourde oreille.

J'ai rencontré personnellement la ministre du Travail pour lui expliquer les effets néfastes de ce projet de loi comme je le fais devant vous aujourd'hui. J'ai été à son bureau et nous nous sommes entretenus au-delà d'une heure. On m'a expliqué la philosophie du gouvernement. C'est un peu comme la guerre, il y a des soldats qui vont mourir. On veut aider certains secteurs mais on prend l'argent dans d'autres secteurs.

On a utilisé tous les moyens légaux à notre disposition. Au Québec, nous sommes régis par des lois assez sévères. Nous ne pouvons pas utiliser des journées de grève ou de débrayage de la part des travailleurs et des travailleuses de la construction car les pénalités seraient trop onéreuses.

On dirait que le gouvernement a choisi un temps propice pour présenter un projet de loi comme celui-là. Même si au Québec nous avons un haut taux de chômage, nous avons quand même une économie qui se porte bien. Il y a beaucoup de travail. Trop de gens ne se soucient pas des effets du projet de loi, ne voient pas ce qui va arriver plus tard. Devant toutes ces éventualités, il nous restait le Sénat. Quant à moi, le Sénat je le connais très mal. J'étais un petit peu nerveux ce matin, c'était la première occasion que j'avais de me présenter devant vous.

**Le président:** Comme vous le constatez, vous n'aviez aucune raison d'être nerveux.

[Traduction]

based on its stand on such a bill—incidentally, this would be to the credit of the Senators. I am not asking you to commit political suicide and possibly become unemployed yourselves to suffer the dire consequences of Bill C-21, but if the Senate were to say, all right, here is our formal stand on the issue, there would certainly be a political crisis over it.

On the other hand, causing debate to take place over a bill would make it possible for all parties concerned to come to grips with the contents of the bill and, obviously, with the reason d'être of the Senate. I do not think that would be catastrophic. Of course, it would be quite a blaze, and the discussion would encompass a lot.

Now, you know there are discussions going on in various countries, and everything is being reconsidered. Basically, we are not after the Senate; this is not a strategy to lead you to self-suicide; we are not asking you to self-destruct.

**Senator Tremblay:** Well, suicide is usually self-inflicted . . .

**Mr. Daoust:** You are right, Senator Tremblay, but that is not what we are asking you to do. Look, in any case, a bill such as this one could be discussed in greater depth; while we were speaking, Gérard wanted to tell you why his group, among others, would like the Senate to take action.

**Mr. Bédard:** In the construction industry, Mr. Chairman, we have used every legal means available to make Mr. Mulroney realize the error he is committing. We even held a protest in his riding; it was on a Saturday, and 800 or 900 workers travelled to his riding to take part, but he did not listen.

I have met the Minister of Labour personally to explain the negative impact of this bill as I am doing today before you now. Our meeting lasted more than an hour. The government's philosophy was explained to me. It is somewhat similar to being at war: a number of soldiers will unavoidably be killed. There is a desire to help in some areas, but the money has to be taken elsewhere.

We have used every legal means available to us. In Quebec, we are governed by fairly strict legislation. We cannot resort to strike action or to work stoppages in the construction industry because the penalties are too costly.

It seems that the government has selected a proper time to introduce a bill of this sort. Even if unemployment is high in Quebec, the economy is doing well just the same. There is a lot of work available. Too many people are not concerned with the impact of the bill because they do not realize what will happen down the road. In view of all this, we only had the Senate to turn to. Personally, I am not that knowledgeable about the Senate. I was a little nervous this morning because this was the first time I ever came before you.

**The Chairman:** As you can see, you really had no reason to be concerned.

[Text]

**M. Bédard:** Je vous avoue que le ton des discussions m'a amené à être un peu plus à l'aise. C'est donc ça, pour nous de la construction il nous reste le Sénat qui fait partie de notre Constitution, c'est un droit qui est là, ce sont des gens à qui on peut parler, à qui on peut demander de l'aide. Si on le fait, on le fait pour le monde du travail. Comme je l'ai dit dans mon texte, pour l'héritage de nos ancêtres du côté des lois sociales. Il serait dommage qu'au Canada, on commence à réduire celle-là et par la suite qu'on s'en aille dans les autres programmes sociaux que l'on connaît, à la baisse. C'est la raison pour laquelle nous sommes devant vous. Je le dis de la part de la FTQ Construction, les gens seront là pour vous appuyer.

**Le président:** M. Cousineau a mentionné tout à l'heure que le débat public n'a pas eu lieu. En fait, c'est ce que je considère extraordinairement déplorable. Que l'on pense n'importe quoi de ce projet de loi, moi personnellement je partage assez vos vues. Je ne suis pas un président impartial, pas du tout, je suis parfaitement convaincu que c'est un mauvais projet de loi et qu'il faut tout faire pour le combattre.

Cependant, peut-être que le gouvernement a été habile en lançant la chose pendant l'été, en tenant des audiences à un moment où les journaux sont distraits et où les gens sont peu disponibles et tout. Ensuite de ça, il y a eu quand même deux fois la guillotine qui a été imposée à la Chambre des communes et cetera. Même à cela, je considère qu'il n'y a pas un mouvement dans la population. Disons au Québec, nous sommes tous du Québec, quand je lis les éditoriaux du rédacteur en chef du *Devoir*, par exemple, qui dit au Sénat, enfin qui répète ce que le premier ministre dit si facilement, il dit au Sénat: ne perdez pas de temps avec ça, ne commencez pas à faire des histoires, on ne veut rien savoir de vous. Ce n'est pas un article sur le projet de loi C-21. Il ne nous dit même pas qu'il n'aime pas le projet de loi. Il nous dit tout simplement: ne perdez pas votre temps, essayez de faire cela rapidement, nous on ne veut rien savoir de cela.

Dans les autres journaux du Québec, c'est à peu près cela que l'on voyait. Il n'y a pas de débat de fond sur le projet de loi C-21. Cela commence à peine, un peu provoqué par notre petite aventure à Terre-Neuve et à Canso en Nouvelle-Écosse, il y a eu quelques petits échos. Mais je ne vois pas de mouvement de fond pour dire: voilà un projet de loi néfaste, voilà un premier assaut sur nos programmes sociaux dont le premier ministre nous a dit qu'il n'y toucherait jamais.

Je ne vois pas cela et cela m'inquiète. Des pétitions, j'en ai déposé deux dans les dernières journées, une hier de 60 noms qui venait d'un brave chômeur de Chicoutimi qui m'a appelé et qui m'a dit: qu'est-ce que je peux faire? Alors je lui ai dit: vous pouvez peut-être faire une pétition, je vais la déposer pour vous au Sénat. Il m'a envoyé sa pétition, de 60 noms et je l'ai déposée hier. Un petit groupe d'Action-chômage de Montréal Ouest qui m'a envoyé 5 000 noms. Avant-hier, je l'ai déposée et c'est tout.

Comment expliquez-vous cette indifférence des médias, cette indifférence de la population et même dans le mouvement syndical, d'accord des gens avertis comme vous venez ici et vous insistez pour être entendus. Il n'y a pas eu beaucoup de

[Traduction]

**Mr. Bédard:** I must admit that the tone of the discussion has helped me relax. So there we are; we, in the construction industry, can still resort to the Senate as provided for in our Constitution. It is a right we have; the Senators are people to whom we can go for help. We are doing this for labour as a whole. We are doing it also, as I pointed out in our brief, for our social heritage. It would be unfortunate if, in Canada, we were to start cutting back in that field and then continue with the rest of social programs. That is why we are now before you. I can tell you on behalf of the FTQ Construction that the people will be there to support you.

**The Chairman:** Mr. Cousineau mentioned earlier that there had been no public debate. That in fact is something I consider outstandingly unfortunate. Whatever one might think about the bill itself, I tend, personally, to share your views. I am not an impartial chairman, not in the least; I am deeply convinced that this is a bad bill, and that everything must be done to fight it.

But then, perhaps the government showed ingenuity in introducing this bill in the summer and holding hearings at a time when the press was not paying attention and people were not available. Then, the government used the guillotine twice in the House of Commons. Even then, it seems to me there has been no movement among the people. Let us take Quebec, for instance, since we are all from that province. When I read the editorials of the Editor-in-Chief of *Le Devoir*, for instance, who repeats what the Prime Minister says so easily and tells the Senate, do not waste any time on this, do not start making waves, we do not want to hear from you. That is not in an article on Bill C-21. He does not even say that he does not like the bill, he merely tells us not to waste our time, to try to deal with it rapidly, that they do not want to hear about it.

The situation is largely the same in the other Quebec newspapers. There is no debate on the contents of Bill C-21. Debate is only beginning now, due to a certain extent to our little adventure in Newfoundland and in Canso, Nova Scotia; there has been some modest coverage. But I cannot see any grassroots movements saying that this is a bad bill, this is an assault on our social programs after Prime Minister has told us that he would never lay a finger on them.

I can see nothing of the sort, and I am concerned. I have introduced two petitions in the Senate during the last few days. One came from a good man in Chicoutimi, unemployed, who had called me to ask what he could do; I said he might circulate a petition, and that I would introduce it in the Senate for him. He sent me his petition, bearing 60 names, and I introduced it in the Senate yesterday. A small *Action-chômage* group from Montreal-West sent me a petition bearing 5 000 signatures; I introduced it in the Senate, but that is it.

How do you explain the indifference of the media, of the people, and even of the unions? I agree that there are informed people like you who come and demand to be heard. But there have not been many protests on the Hill, and petitions are not coming in by the truck load.



[Text]

manifestations sur la colline, les pétitions n'entrent pas ici à pleins tombeaux.

**M. Cousineau:** Par rapport à l'action qui a été entreprise, je pense que chacun des groupes a mené une action. On peut regarder la différence entre le débat actuellement sur la TPS et le débat sur le projet de loi C-21 qui sont arrivés à peu près en même temps.

Les propriétaires de grandes chaînes de télévision, de radio, de journaux se sont opposés à la TPS. Ils en ont fait leur cheval de bataille. Ils se prononcent avec des éditoriaux, tout le monde est contre. Ils mobilisent l'action. Ils sont partout pour dénoncer cette taxe.

Au niveau du projet de loi C-21, ils se sont prononcés au moment de son annonce en faveur du projet de loi. A chaque fois qu'ils écrivent pour dire qu'ils sont en faveur, ils ne tiennent jamais compte des arguments de ceux qui s'y opposent. C'est ce que nous sommes en train de vivre actuellement. C'est une situation où l'opinion publique est forgée et où la mobilisation est forgée par les principaux journaux, les principaux propriétaires des médias d'information. En même temps que l'on va vivre le débat sur le projet de loi C-21, il va falloir aussi faire une réflexion sur la propriété, le contrôle et la concentration de la presse au Canada. Nous sommes en train de vivre un renforcement à cet effet et ce sont eux qui font un débat public ou pas.

Quand on a essayé d'organiser de petites manifestations comme on le disait, près de 1 000 personnes dans le comté de Charlevoix au bureau du premier ministre pour déposer des pétitions, cela a fait la page du *Soleil* le lendemain matin point à la ligne. A la FTQ, on a fait signer 20 000 demandes de démission à Barbara McDougall que l'on a fait parvenir par la voie des députés. Cela n'a rien changé.

Quand on regarde ici, comment voulez-vous qu'il y ait un débat public quand la majorité des gens ou des groupes qui se sont présentés devant le comité législatif de la Chambre des communes opposés à ce projet de loi et que l'on présente un rapport de deux pages dans lequel il n'y a rien. Il n'y a rien pour susciter un débat non plus sauf de s'indigner et même si on s'indigne, les journalistes et les éditorialistes ne vont pas en faire un plat. Ils sont d'accord et ils ont hâte que le projet de loi C-21 soit adopté.

Je pense que c'est là-dedans que l'on est entre autres. La mobilisation des travailleurs, même si les organisations syndicales et les groupes de chômeurs ont une influence, si on n'a pas l'outil que sont les médias et les communications, notre mobilisation est d'autant plus difficile à faire.

**Le président:** Je suis tenté de vous dire que dans les pays de l'Est, ils n'avaient pas les journaux de leur bord trop trop. Il y avait quand même un mouvement profond dans la population qui disait non. Je ne le sens pas ce mouvement profond. Peut-être parce que les chômeurs sont les derniers des derniers. Après tout c'est un infime pourcentage de la population. Est-ce qu'ils manqueraient de voix?

**M. Daoust:** C'est ce que j'essayais d'expliquer, mais ce n'est pas simple, un peu plus tôt dans mon intervention. Les programmes sociaux dans nos sociétés, à moins qu'ils ne reçoivent

[Traduction]

**Mr. Cousineau:** As concerns the action taken, I would say that each group has done something. One can look at the difference between the present debate on the GST and the debate on Bill C-21, which were introduced at about the same time.

Owners of major television and radio networks and of newspaper chains are opposed to the GST. They made it their cause. They make their views known in editorials, and everyone is against it. They mobilize action. They state their objection to that tax everywhere.

In the case of Bill C-21, they voiced their support at the time it was made public. Whenever they write anything in favour of this bill, they do not take into account the arguments advanced by those who oppose it. This is the situation now: public opinion is shaped and mobilized by the major papers and the large networks. At the same time as we experience the debate on Bill C-21, we should reflect also on the ownership, control and concentration of the press in Canada. The press is growing more powerful in this country, and it decides whether public debate takes place or does not.

When an attempt was made to organize small protests, such as the one we told you about—nearly one thousand persons at the Prime Minister's riding office in Charlevoix—it made the front page in *Le Soleil* the following morning, period. The FTQ had 20 000 calls for Barbara McDougall's resignation signed and sent in through the members of Parliament. Nothing changed.

If you look at the situation here, how can you have a public debate when most of the people or groups who appeared before the Legislative Committee of the House of Commons opposed this bill, and then the Committee submitted a two-page report containing nothing? There is nothing in the report to give rise to any debate either, only to indignation. And even if you do express your indignation, journalists and editorial writers will not comment on it. They agree with this bill and they are anxious to see it enacted.

That, I think, summarizes the situation. It is all the more difficult to mobilize the workers, even if the union organisations and the groups of unemployed carry some influence, if the media and other means of communication are not available to you.

**The Chairman:** I am tempted to point out that, in the eastern countries, they did not have the press on their side all that much either. There was nonetheless a grassroots movement against the existing situation. I do not feel such a grassroots movement now. Perhaps it is because the unemployed comprise the bottom rung on the ladder. After all, they make up only a very small percentage of the overall population. Does that mean they have no power?

**Mr. Daoust:** This is what I was trying to explain earlier, but it is far from being simple. Social programs are in a precarious position in a society such as ours when they are not uncondi-

[Text]

l'appui inconditionnel, entendons-nous je ne dis pas dans tous les détails mais dans les grandes orientations des gouvernements, c'est fragile. L'appui des populations n'est pas toujours acquis facilement.

C'est un peu ce qu'on voit en Angleterre et dans certains pays, entre autres dans les pays scandinaves où les grandes orientations des gouvernements, c'est de se porter à la défense des programmes sociaux. Ils ne permettent pas que l'on puisse les affaiblir.

C'est un peu ce que j'essayais de dire. C'est comme à l'égard de ceux qui reçoivent le bien-être social dans quelque province que ce soit, au Québec, qui n'a pas son exemple. C'est incroyable, c'est bourré de préjugés dans le milieu. Quand les études les plus poussées nous révèlent qu'il n'y a pas plus de fraude là qu'il y en a dans tel ou tel milieu, les gens sont tout surpris, comme si tous les tricheurs et tous les fraudeurs se retrouvaient à l'assurance-chômage ou parmi ceux qui reçoivent les prestations du bien-être social.

**Le président:** Pas à l'impôt sur le revenu!

**M. Daoust:** Mais non, vous avez raison et on cite souvent ces cas des entreprises qui ne paient pas d'impôt. Tout le monde le dit. Jacques Parizeau l'a dit à de multiples reprises: les entreprises qui paient de l'impôt, changez de comptable. Là tout le monde applaudit.

Enfin, c'est un peu tout ça, ce que Guy mentionnait, ce grand mouvement dans la population, il ne se manifeste peut-être pas comme on l'aurait souhaité. On a eu beaucoup de pétitions, beaucoup de prises de position. Enfin, la présence des groupes qui sont venus devant vous et qui se sont exprimés aussi...

**Le président:** J'ai toujours rêvé de faire une grande marche populaire avec Fernand Daoust par le bras comme l'on voyait autrefois. Peut-être que l'occasion va se présenter.

**M. Daoust:** Elle est peut-être devant nous l'occasion.

**Le sénateur Tremblay:** Monsieur le président, peut-être que vous pourriez entreprendre un jeûne conjoint. Vous disiez tout à l'heure, monsieur le président, à la suite de l'intervention du sénateur Gigantès qu'il faisait dévier dans une direction plus ou moins acceptable la discussion qui doit avoir lieu ici. J'imagine que vous vous êtes ravisé. Vous avez vous-même fait dévier les choses d'une façon fort habile, suscitant presque la marche que vous avez souhaitée à la fin.

Le comité entend des témoins pour saisir et comprendre clairement la position de ces témoins. Là-dessus il n'y a pas de problème. C'est dans cette perspective que je voudrais simplement que vous me confirmiez le sens précis de vos conclusions. Vous demandez le retrait de ce projet de loi. En vous adressant au gouvernement, la proposition a peu de chance d'être reçue. Vous vous tournez vers le Sénat. Vous dites au Sénat de le bloquer. Vous en avez le pouvoir. C'est clair. Je pense qu'il n'y a pas de question à vous poser sur le sens global de ce que vous proposez.

Vous faites allusion à une approche qui serait plus conforme à ce que vous croyez. Nous demandons plutôt au gouvernement de présenter des améliorations à la loi de l'assurance-chômage et cetera. A la page 6, vous empruntez au projet de loi

[Traduction]

tionally supported; I do not mean in all their many details, but in their broad orientation. Popular support is not always easily acquired.

This is what we are seeing in England and in some other countries, including Scandinavia, where governments defend their social programs. They do not allow them to be diluted.

That, roughly, is what I was trying to say. It is like attitudes towards people on welfare anywhere; Quebec takes a back seat to no one. You would not believe the amount of prejudice in that regard. When the results of in-depth studies show that there is no more fraud in that area than anywhere else, people are surprised, as though all the frauds and cheaters were to be found on unemployment insurance or on welfare.

**The Chairman:** But none with regard to income.

**Mr. Daoust:** No, of course not. You are right, and examples are often given of businesses that pay no income tax. Everybody talks about them. Jacques Parizeau has said it repeatedly: if you pay any business taxes, find another accountant. And everybody applauds.

This is to a large extent what Guy was referring to; this grassroots movement might not be manifesting itself in the manner we would have liked. There have been many petitions, and stands have been taken. And there were the other groups who have come before you and stated their positions...

**The Chairman:** I have always wanted to take part in a huge march, walking arm in arm with Fernand Daoust, as we used to see on the streets. the opportunity may come some day.

**Mr. Daoust:** We may not have long to wait.

**Senator Tremblay:** Mr. Chairman, the two of you could perhaps undertake a joint fast. Following Senator Gigantès' intervention, Mr. Chairman, you stated that he was digressing from the present discussion, and causing it to take a more or less acceptable direction. You must have changed your mind. You yourself have very ably changed the subject, almost provoking the march that you so much desire.

The committee is holding hearings to better understand the position of witnesses. I don't have a problem with this. But I would simply like you to confirm what direction your findings are taking. You are asking that the bill be withdrawn. If you address your proposal to the government, it has little chance of being accepted. So you turn to the Senate. You are clearly asking the Senate to use its power to block the bill. I do not think there is any need to question you as to the general meaning of your proposal.

You mention an approach that coincides better with your own beliefs and you ask rather that the government improve the Unemployment Insurance Act. On page 6, you borrow from the bill two improvements that are already proposed (a)



*[Text]*

(j'imagine et c'est là-dessus que je veux avoir confirmation qu'au fond c'est votre approche) deux améliorations qui sont dans le projet de loi.

En somme, il s'agit de garder la situation actuelle, d'améliorer des choses. Vous avez deux exemples. Vous en avez donné d'autres. Vous avez parlé du 10 semaines d'un océan à l'autre plutôt qu'une période variable d'admissibilité et d'autres suggestions. C'est bien votre approche, elle est très bien résumée.

Il y a un point qui a été soulevé, je pense, par M. Bédard pour faire progresser la réflexion que je me permets de rappeler ou bien est-ce vous-même M. Daoust qui avez rappelé ou qui avez dit que la commission, que les travailleurs et les employeurs, puisqu'ils ont à payer intégralement selon la nouvelle approche, devraient être impliqués dans la gestion des fonds. Est-ce que c'est vous, M. Bédard.

**M. Daoust:** C'est moi-même.

**Le sénateur Tremblay:** Savez-vous que M. Forget a attiré notre attention là-dessus lorsqu'il est venu témoigner devant nous. Il a dit: ce qui m'étonne, c'est que les groupes ouvriers qui sont venus nous présenter des mémoires ne vous aient pas dit que si c'est en quelque sorte auto-financé par le monde des entreprises, employeurs-employés, pourquoi n'ont-ils pas demandé de faire la gestion eux-mêmes. C'est au fond ce que vous avez évoqué.

Donc, c'est au fond le rôle de la commission qui se trouve à être ainsi mis en cause. Si on met les deux idées ensemble, l'existence d'une commission qui administre les choses, qui est composée de représentants des travailleurs et des employeurs, en fait je voudrais savoir, je voudrais que vous me disiez qui compose la commission en ce moment.

Comment mettez-vous ensemble les deux idées. Je pense que là-dessus il y a peut-être matière à réflexion qui serait positive, sachant clairement votre position sur le projet de loi et sachant clairement que vous dites au Sénat de bloquer le projet de loi, j'essaie de trouver un sujet où des échanges constructifs pourraient peut-être avoir lieu entre nous deux.

**M. Daoust:** Devant la commission présidée par M. Forget, nous avons soulevé ce problème. Encore une fois, en s'appuyant sur les expériences qui nous sont connues et qui devraient être adaptées inévitablement au Canada, (on ne peut pas transposer vous le savez quelque modèle que ce soit) mais les expériences qui nous sont un peu plus connues sont celles de l'Allemagne, de la Suède ou de certains pays scandinaves, de l'Autriche mais surtout de l'Allemagne et de la Suède. Le mouvement syndical et les grandes associations patronales ou la grande association patronale parce que souvent il y en a qu'une seule sont lourdement impliqués dans tous les aspects qui ont trait à des programmes sociaux de ce type.

C'est toujours frappant quand on reçoit ces gens-là ou quand on a l'occasion d'y aller de voir à quel point les employeurs et les syndicats se concertent du début à la fin et sont présents dans les organismes administratifs. Il faut voir comment ils se responsabilisent et puisqu'ils sont présents, ils sont au courant inévitablement de tous les problèmes. Quand les décisions sont prises par les mécanismes appropriés qui varient d'un pays à l'autre, le mouvement syndical et les associations patronales les

*[Traduction]*

least, this is what I imagine and what I would like confirmed as your approach).

All in all, you suggest maintaining the status quo, and merely make some improvements. You cite two examples. You have given others. You mentioned applying a uniform period of 10 weeks from coast to coast rather than a variable entrance period, and other suggestions. That is indeed your approach and it is very clearly summarized.

May I remind you that it was Mr. Bédard, I think, who raised a point as food for thought or was it you, Mr. Daoust, who said that the workers and employers, since they are the ones to pay for unemployment insurance under the new scheme, should take part in the management of these funds. Was it you, Mr. Bédard?

**Mr. Daoust:** It was me.

**Senator Tremblay:** Are you aware that Mr. Forget submitted this very point to our attention when he was here as a witness? He said that he was most surprised to see labour groups appearing as witnesses and not asking us—since this unemployment insurance scheme is more or less self-financed by businesses, employers and employees—why have they not asked to manage it themselves. That is basically what you mentioned.

Thus, it is in fact the commission's role that is being discussed. What I would like to know is, if the two ideas were combined, the existence of a commission that administers the plan made up of representatives from employers and employees, who exactly is a member of the commission?

How do you conceive this commission? I think we have here a positive suggestion that we could work on, knowing full well your position concerning the bill and knowing full well that you are asking the Senate to block it. I'm trying to find an area of common ground that could lead to constructive ideas.

**Mr. Daoust:** We raised the issue, before the commission chaired by Mr. Forget. Once again, on the basis of experiments elsewhere which would have to be adapted to Canada (any model, as you know, must be adapted); the ones we know best are those in Germany, Sweden and other Scandinavian countries, and Austria. The most familiar are those of Germany and Sweden where labour movements and large employers' associations—or rather the employers' association, as very often there is only one—are deeply involved in all aspects relating to social programs of this type.

If you have an opportunity to have some of these people over or to go there yourself, it's always amazing to see to what extent employers and unions consult from beginning to end and how the unions are involved everywhere in the organization. It is amazing to see how they become responsible and, since they are involved, they are inevitably aware of all the problems. When decisions are made according to the appropriate mechanisms, which vary from one country to another, the

[Text]

défendent dans l'immense majorité des cas. Autrement dit, ça devient leur responsabilité.

Je vous dis qu'il y a des modèles qu'il faudrait peut-être développer au Canada. Imaginez-vous, c'est un budget qui atteint 12 milliards de dollars. Il y a des milliers de salariés qui font partie de cette organisation.

Il y a trois commissaires au sommet. Il y en a un qui représente les travailleurs et les travailleuses, l'autre les employeurs et le troisième est nommé par le gouvernement et il est aussi sous-ministre.

Alors, il y a un comité consultatif et c'est tout. C'est en gros la structure. Je ne veux pas me tromper en allant plus loin et en essayant de vous donner plus d'explications mais ce que l'on souhaiterait et ça peut-être qu'on aurait dû vous le dire de façon plus précise ici et là depuis que le débat est engagé, là c'est un changement très profond. Cette administration conjointe, à peu près à tous les niveaux, cette prise de responsabilité, un peu comme cela existe à la CSST au Québec, c'est paritaire la CSST. Il y a 14 personnes qui y siègent, sept employeurs, sept syndicalistes, un président et une présidente. Ils ont la loi évidemment, c'est à l'intérieur d'un cadre légal. Ce sont eux qui décident du taux de cotisation qui décident d'à peu près tout.

**Le sénateur Tremblay:** Dans une perspective d'avenir, il y a peut-être là une direction intéressante à explorer compte tenu de ce que vous avez qualifié de façon négative de désengagement de l'État. Le désengagement & choix à faire.

**M. Daoust:** Oui.

**Le sénateur Tremblay:** Si l'État ne se désengage pas, il est bien sûr qu'il y a peu de chance à l'autogestion. Si l'État est désengagé, ça vous donne peut-être un très bon argument pour l'avenir. Je suis sorti un peu du projet de loi C-21, mais sur le plan de la réflexion, il y a peut-être une voie à explorer. Je ne veux pas, monsieur le président, pousser trop loin mais je constate que vous avez commencé à réfléchir là-dessus. À ce sujet, il y a un dialogue intéressant à entreprendre dans le milieu.

**M. Daoust:** Sans aucun doute vous avez raison de le souligner. Dans notre esprit, la gestion par les deux grands partenaires de tous ces fonds ne serait une argumentation pour que l'État se désengage. Vous savez ce 3 milliards de dollars c'est le chômage. C'est l'État canadien qui se lave un peu les mains de ces milliers de chômeurs et qui dit: moi le 3 milliards, je ne l'assume plus, c'est ce qui est notre inquiétude. Mais je pense qu'il y a une voie ou une piste à suivre.

**Le sénateur Tremblay:** En tout cas, il y a deux volets tout au moins. Je pense que celui que j'ai essayé d'évoquer est intéressant à explorer pour l'avenir. Je ne veux pas pousser plus loin.

**Le président:** Ne vous gênez pas, sénateur Tremblay, poussez, poussez.

**Le sénateur Tremblay:** D'ailleurs, c'est peu de questions que l'on pose. Il y a eu peu de questions d'information, je pense.

**Le président:** Peut-être que le mémoire était très clair.

[Traduction]

labour movement and the employers' association almost always defend them. In other words, the decision becomes their responsibility.

I'm saying that some of these models should perhaps be developed in Canada. Imagine, we are talking of a \$12 billion budget. Thousands of workers are part of this organization.

There are presently three commissioners at the head of it. One represents workers, the other the employers and the third one is appointed by the government and is also a deputy minister.

In other words, there is only the consultative committee. That is essentially the structure. I wouldn't want to induce you into error by going further or by giving more explanations. But what we would want—maybe this should have been better explained as we went along—is a fundamental change, a joint administration, at almost all levels, an assumption of responsibility, a bit like the WCB in Quebec. The Quebec WCB has equal representation. It is composed of 14 members, 7 employers and 7 union representatives, one chairman and one chairwoman. Evidently, they have the Act on their side, all this is done within a legal framework. They are the ones who decide on the contributions, who decide on just about everything.

**Senator Tremblay:** This could be an interesting ground to explore for the future in the light of what you have pejoratively qualified as "State opting out". Such state opting out brings to the fore a question I would like to raise, so maybe we have to make a choice.

**Mr. Daoust:** Yes.

**Senator Tremblay:** If the state does not opt out, there is of course little chance for self-management. But if the state does cease its contribution, you could have a very good argument for the future. Of course, this does not have much to do with Bill C-21, but perhaps we should explore this avenue. I do not wish, Mr. Chairman, to elaborate much further but I see that you have begun to think about it. An exchange on this subject could prove very interesting.

**Mr. Daoust:** You undoubtedly are right to raise the issue. In our view, management by the two great partners who contribute to the fund would not justify the state's ceasing to contribute. You know, this \$3 billion figure represents a lot of unemployed. We are concerned that the Canadian government is washing its hands of thousands of these unemployed and saying that it will no longer assume this \$3 billion responsibility. But I think it is a valid avenue to explore.

**Senator Tremblay:** Whatever the case, there are at least two components. I think that the one I tried to raise deserves to be studied. I do not wish to go any further.

**The Chairman:** Don't be shy, senator Tremblay, go ahead.

**Senator Tremblay:** Anyway, there have not been many questions. I think very few serious questions are being asked.

**The Chairman:** Perhaps because the brief was so clear.



[Text]

**Le sénateur Tremblay:** Il y a eu un dialogue entreprenant, si je peux dire.

**Le président:** Le mémoire était tellement clair que l'on avait moins de questions. Si je peux ajouter juste un petit élément d'information dans le débat que vous avez sur la question de l'autogestion. Je n'ai pas à la mémoire le nom du témoin exactement, mais à quelque part au cours de ces audiences où un groupe de patrons, cette fois, c'était une chambre de commerce anglophone, je crois, et là, évidemment, on a parlé de cette question-là. On a dit au comité, qu'il était important de comprendre que si le gouvernement se désistait, bien, que les patrons des entreprises considèrent que ça serait à eux que ça reviendrait. Ils se disent, après tout, nous payons une contribution plus forte que nos employés. Même la contribution de nos employés, c'est nous aussi, ça sort de nos coffres. Par conséquent, c'est à nous de gérer cela. En tout cas, je vous signale cela comme étant un des témoignages que nous avons entendus.

Le sénateur Thériault, s'il vous plaît.

**Le sénateur Thériault:** Monsieur le président, messieurs les émoins, excusez-moi si je réagis comme un francophone hors Québec, alors que j'étais presque convaincu que le dialogue de ce matin était tout simplement pour les québécois membres du comité et des témoins.

Je voudrais d'ailleurs vous dire, que vous avez fait quelques remarques qui ont suscité cette réflexion que je viens de vous faire, où vous avez parlé du gouvernement du Québec qui ne semble pas avoir réagi du tout au projet de loi C-21. Je déplore aussi exactement la même situation chez-moi au Nouveau-Brunswick où, pourtant, le projet de loi C-21 va venir chercher une partie importante du revenu des gens, surtout des gens pauvres.

Est-ce que vous ne voyez pas dans tout ceci un peu de ce qui s'est passé depuis une dizaine d'années? Est-ce qu'au fond on ne revit pas ce qu'on a toujours vécu au Canada 10 ans après les Américains, 10 ans après les Européens?

Ça fait au moins 10 ans que les médias, les journaux surtout, de plus en plus sont détenus par moins de propriétaires et le patronat est contrôlé de plus en plus par moins de monde. En d'autres mots, une concentration de la richesse dans moins de mains. Au fond on est parvenu à faire croire aux gouvernements et fédéral et provinciaux, que les chômeurs ce sont des paresseux qui abusent du programme et qu'ils ne veulent pas travailler. Je ne crois pas que les mouvements syndicalistes qui, naturellement, représentent des gens qui ont un emploi plus peuvent que pas, ont fait leur travail dans ce débat-là qui n'a pas eu lieu. On a permis, à cause d'une saine économie où les gens avaient des salaires et de 1965 à 1979 tout le monde était assez à l'aise, les syndicats avaient de plus en plus de membres et tout le monde payait leur cotisation que les nouveaux riches subventionnent les pauvres. Je crois que le gouvernement réagit à cela de la manière que l'on voit.

Le sénateur Tremblay a parlé de M. Forget qui nous avait dit la remarque qu'il n'y avait pas trop de témoins qui voulaient qu'on laisse l'administration et qu'on aille chercher la gestion des fonds de l'assurance-chômage ailleurs. Je voudrais lui rappeler que beaucoup d'autres témoins...

[Traduction]

**Senator Tremblay:** If I may, I think this dialogue was very informative.

**The Chairman:** The brief was so clear that there wasn't much to ask. If I may add just a small element of information to the debate over the self-management issue. I can't recall the exact name of the witness, but sometime during these hearings, we heard a group of employers—I think it was an English-speaking Chamber of Commerce—and discussed this issue. The Committee was told that it was important to understand that, should government opt out, well, business heads considered that it should be their responsibility. They argue that, after all, they contribute more than the employees. Even the employees' contributions, according to the employers are also theirs since they pay the employees. Consequently, they should be managing the funds. Whatever, I am merely calling your attention to the fact that we did hear this type of evidence.

Senator Thériault, if you please.

**Senator Thériault:** Mr. Chairman, gentlemen, excuse me if I react as a French-speaking Canadian living outside Québec since I was almost convinced that this morning's dialogue would be limited to Québec members of the Committee and witnesses.

I would also like to say that you have made some remarks that led me to make the comment I just made, when you spoke of the Québec government which does not seem to have any reaction to Bill C-21. I'm sad to say that we have the same situation at home, in New Brunswick, where Bill C-21 will nonetheless absorb an important part of the people's income, mostly poor people.

Do you not see, in all of this, a bit of reflection of what has gone on for the past 10 years? Are we not in fact reliving the situation where Canada is always 10 years behind the Americans, behind the Europeans?

For at least 10 years now, there has been more and more concentration in the media, newspapers mostly, and employers are getting fewer and fewer. In other words, wealth is being concentrated among fewer people. In the end, we, federal and provincial governments, have been convinced that the unemployed are lazy people who abuse the system and have no desire to work. I do not think that the labour movements, who naturally represent people who work more often than not, have done their job well on this issue which has not been debated. Between 1965 and 1979, when people made money, when everyone was more or less living well, unions increased their membership and everyone paid their dues, the "nouveaux riches" were allowed, because the economy was doing well, to forget the poor. I think the government is reacting to this in the manner that we all know.

Senator Tremblay spoke of Mr. Forget's remark that not too many witnesses wanted to change the administration of the fund or wanted new managers for the unemployment insurance fund. I would like to remind him that many other witnesses...

[Text]

**Le sénateur Tremblay:** Dans les semaines récentes, je ne sais pas, j'étais absent.

**Le sénateur Thériault:** Ce n'est même pas en 1984 que cela a commencé. Cela a commencé entre 1977-1978. Jusqu'à ce temps-là, c'était la commission qui gérât les fonds de l'assurance-chômage. C'était une commission qui avait une autorité légale qui avait été créée. En 1978, on a décidé de retirer cela. Pour toute raison d'être, la commission c'était une façade. Depuis 1978, le gouvernement la gère.

On a entendu le représentant des travailleurs et des employeurs. Il nous l'a bien dit qu'il était contre ce projet de loi. Cela n'a pas compté parce que le gouvernement a décidé de faire autre chose. Alors, la bataille n'est pas seulement sur le projet de loi C-21. Est-ce qu'on va continuer au Canada d'être une société, je ne sais pas comment le dire en français, mais «a caring society». On a été depuis la guerre, depuis 1945, une société qui s'occupait de tous les gens de la société. Elle ne s'en occupait pas à 100 p. cent et pas parfaitement, mais au moins il y avait cette attitude chez la société. Cette attitude-là est en train de disparaître. Elle est en train de disparaître parce que les gouvernements ont succombé aux bailleurs de fonds. Je ne parle pas seulement d'un parti politique.

Pour ma part, et j'inclus le troisième parti politique que vous supportez parce que franchement, quand il y a un tel gouvernement dans les provinces, je n'ai pas tellement vu de différence. Je suggère ceci à mes collègues et je le ferai encore: je crois qu'il est temps qu'on ait un tel débat. Pour ma part, comme sénateur, si ça veut dire que le gouvernement décide d'abolir le Sénat, je ne pourrais pas être plus heureux, comme on dit, de mettre ma «job» en jeu pour qu'on réalise la protection des gens.

Le projet de loi C-21, d'après moi, je vous le dis franchement, c'est la pire législation que j'ai vue et ça fait depuis 1960 que je suis activement en politique soit au fédéral ou au provincial. Je n'ai jamais vu une pièce de législation qui attaque si directement les plus démunis de la société. Au fond, comme le président l'a dit, les gens s'en foutent. Les gens s'en foutent. Il faut presque téléphoner à quelqu'un pour leur rappeler que l'on existe.

Je vous dis sincèrement que si ça veut dire l'abolition du Sénat, je dirais que l'on ne pourrait jamais être aboli pour une meilleure cause.

Je veux avoir votre réaction sur ce qui m'inquiète. Les compagnies et les employés voudront, peut-être, s'emparer de la gestion puisque le gouvernement ne fournit pas. Si j'étais premier ministre de l'Ontario, je voudrais faire de l'assurance-chômage un domaine provincial. Ils peuvent avoir un système d'assurance-chômage autosuffisant avec des primes beaucoup plus basses que ce que l'on a actuellement. Je ne suis pas convaincu des bienfaits de l'Accord du lac Meech et pourtant au plus profond de moi-même, je voudrais voir l'Accord du lac Meech être ratifié. Une des raisons pour les inquiétudes que j'ai sur l'Accord du lac Meech, c'est que ça va ouvrir la porte pour les provinces les plus riches. C'est-à-dire, que des programmes comme l'assurance-chômage pourront, à ce moment-là, être du domaine provincial. D'ailleurs, c'était une responsabilité provinciale jusqu'en 1940. Moi, je la veux.

[Traduction]

**Senator Tremblay:** In the last few weeks, I would not know, I was not here.

**Senator Thériault:** This did not even start in 1984, but rather between 1977 and 1978. Until then, the Commission managed the unemployment insurance fund. The Commission had legal authority, had been established. In 1978, it was decided to change things. To all intents and purposes, the Commission was a façade. Since 1978, it has been run by the government.

We have heard the representative of workers and employers. He did tell us that he was against the bill. This was not taken into account because the government has decided to proceed otherwise. Therefore, the fight does not deal with Bill C-21 only. The main issue is: will we continue, in Canada, to be a "caring society". Since the Second World War, since 1945, society has seen to everyone, maybe not 100 percent and not perfectly, but at least it was caring. This attitude is disappearing, because governments are giving in to the money backers. I am not talking only of contributions to political parties.

For my part—and I include the third political party that you support because, frankly, when it has been in power in the provinces, I haven't seen much a difference—I suggest this to my colleagues and I will do it again; I think the time has come to really debate the issue. As to myself as a senator, if it means that the government decides to abolish the Senate, I couldn't be happier, as they say, to put my job on the line in order to give people real protection.

Frankly, Bill C-21 is, I think, the worst piece of legislation I have ever seen and I have been active in politics since 1960, both at the federal or at the provincial level. Never in all my years as a politician have I seen a bill targetted so directly on society's most deprived. As the Chairman said, people really don't care. They couldn't be bothered. You almost have to phone people to remind them that you exist.

Quite sincerely, if this means that the Senate will be abolished, I would say that it couldn't be for a better cause.

There is one concern to which I would like to have your reaction. Companies and employees could well want to take over management since the government is not contributing. If I were Premier of Ontario, I would like to place unemployment insurance under provincial jurisdiction. Ontario could achieve a self-financed unemployment insurance system with contributions lower than what they are now. I am not convinced of the benefits of the Meech Lake Accord yet, deep down inside, I would like to see the Accord ratified. One of the reasons that I am concerned by the Meech Lake Accord, is that it will open the door to the "have" provinces, that is programs such as unemployment insurance will then come under provincial jurisdiction. Let us not forget that until 1940, unemployment insurance was a provincial responsibility.



*[Text]*

Avez-vous songé que c'est dans le domaine des possibilités avec l'Accord du lac Meech? Y avez-vous songé, monsieur Daoust?

**M. Daoust:** Je ne veux pas faire trop de commentaires sur cet accord qui tarde à venir et dont on connaît les difficultés encore toutes récentes, il suffisait d'écouter les nouvelles ce matin.

À l'égard de ce que vous avez dit, je ne peux qu'applaudir à l'ensemble de vos propos ou à la plupart de ceux-ci, tout au moins. C'est entendu que si les gouvernements en sont rendus ou si le gouvernement du Canada en est rendu à nous soumettre un projet de loi comme celui-là, c'est qu'il y a en quelques lieux des exemples qui lui sont donnés, une forme de mimétisme. Inévitablement, on a cessé de dire à l'égard de ce qui se passe outre frontière et de ce qui s'est passé en Angleterre. Ce n'est pas toujours pour le mieux. Delon nous, le modèle américain dans le domaine de l'assurance-chômage est terrible. La même chose à l'égard des soins de santé et des services sociaux. À l'égard de l'assurance-chômage, il est terrible. Et, peut-être, on le dit dans notre mémoire...

**Le sénateur Thériault:** Au niveau de l'État, ce n'est pas au niveau national.

**M. Daoust:** Oui, il y a un goût vers l'harmonisation de tout cela. L'Accord de libre-échange peut nous y entraîner, va nous entraîner beaucoup plus rapidement que l'on le souhaite. C'est pour cela que dans l'ensemble, je suis d'accord avec vous.

Sur le rôle du mouvement syndical, je ne vous blâme pas d'être critique. Nous-mêmes, il faut faire notre autocritique. Je ne dis pas sur notre façon de procéder, notre fonctionnement mais à l'égard de certains problèmes. Peut-être qu'on n'a pas été assez vociférants là-dessus et qu'on n'a pas su prévenir les coups et qu'on n'a pas amorcé ces campagnes indispensables. Quand on l'a fait, ça n'a pas eu la résonnance que l'on souhaitait surtout devant la commission Forget. Mais, dans l'ensemble, j'applaudis, encore une fois, vos propos. Merci beaucoup.

**Le président:** Il n'est jamais trop tard pour vociférer.

**Senator Turner:** You have been around a long time, I presume. I have been involved in the labour movement also. There are two classes of workers. First, there is the seasonal worker who does fishing, farm work, works on the Seaway, on construction, in the tourist industry, and in many other careers. Everyone knows that when you take that type of job, is it seasonal. Consequently, when the fall comes you expect to apply for UIC benefits, and rightly so, because it is an insurance plan.

The other type of worker is set in his ways. He knows that in the pays Canada Pension and has Workers' Compensation and that UIC and health care is taken out his cheque; but he does not know exactly what he has. If you ask him, he could not tell you.

Few workers go to union meetings. They sometimes have discussions, but that occurs very seldom. However, the average Canadian works for a living in a plant. He does not know what

*[Traduction]*

Have you stopped to think that this is within the realm of possibility, with the Meech Lake Accord? Have you thought of it, Mr. Daoust?

**Mr. Daoust:** I do not want to make too many comments on this Accord which is taking so long to be ratified and which raises so many difficulties—as you know if you listened to the news this morning.

Concerning what you said, I can only applaud your comments or at least most of them. It is understood that if governments or, rather, the government of Canada has reached the point of submitting a bill such as this one, then it was given examples to follow, some form of mimicry. Inevitably, nothing is no longer said about what goes on beyond our borders and what has been going on in Britain. It is not always for the best. According to us, the American model in the unemployment insurance area is horrendous, as in the health care and social services area. With regard to unemployment insurance, it is terrible. Maybe it is mentioned somewhere in our brief.

**Senator Thériault:** State level is not the same as the national level.

**Mr. Daoust:** Yes, some standardization is desirable. The Free Trade Agreement could lead to it, will lead us there much faster than we would have wanted. That is why I agree with you in general.

Concerning the role of the labour movement, I do not blame you for being critical. We must ourselves proceed to self-examination. Not concerning our procedures, our way of doing things but concerning certain issues. Perhaps we were not vocal enough on this issue and we were unable to see things coming and launch the indispensable campaigns. When this was done, it did not have the effect that we wanted, especially before the Forget Commission. But in general, I agree with your comments. Thank you very much.

**The Chairman:** It is never too late to make ourselves heard.

**Le sénateur Turner:** Je suppose que vous êtes dans ce secteur depuis longtemps. Je me suis occupé, moi aussi, du mouvement syndical. Il y a deux catégories de travailleurs. Il y a d'abord le travailleur saisonnier qui est pêcheur ou ouvrier agricole ou qui travaille pour la voie maritime, sur les chantiers de construction, dans le secteur du tourisme ou dans bien d'autres domaines. Si vous acceptez ce genre d'emploi, vous savez qu'il est saisonnier. Par conséquent, lorsqu'arrive l'automne, vous demandez des prestations d'assurance-chômage, et à juste titre, puisqu'il s'agit d'un régime d'assurance.

L'autre type de travailleur mène une vie toute tracée d'avance. Il sait qu'il cotise au Régime de pensions du Canada et à la Commission des accidents du travail et que les cotisations d'assurance-chômage et d'assurance-maladie sont prélevées sur son chèque de paye, mais il ne sait pas exactement quels sont les avantages sociaux auxquels il a droit. Si vous lui posez la question, il ne pourra pas vous répondre.

Rares sont les travailleurs qui assistent aux réunions syndicales. Ils tiennent parfois des discussions, mais c'est très rare. Cependant, le Canadien moyen travaille dans une usine. Il

## [Text]

benefits he has. He knows that he works every day and takes home a pay cheque, that is all. He pays his bills, but that is it. This goes on year after year after year. Once something happens—for example, the plant has a lay-off—at that point he knows that he has to do something. At that point he calls the union to find out what benefits he has. Sometimes the union executive has to take the worker by the hand to tell him how, where and what benefits he has.

There was an example of this situation in the case of VIA Rail. For many years—you saw it on television—workers were employed in a freight capacity and then were promoted to passenger service. They think that they are set for life. They work, take home their pay cheques, pay their bills and live. All of a sudden, something happens; 2700 workers across Canada, who have 25 years, 30 or 35 years service do not know what they have. You can see it on the television. These people do not know what they will do. In fact, you and I would not know what to do either. People are set in their ways. When tragedy hits you realize what you have, because only then do you inquire about it.

The Unemployment Insurance scheme was put in place to benefit workers—and they are the ones who benefit from it—when they have an interruption in their earnings. That was the general idea, so that you did not have to dip into your savings.

Let us be honest about it: It takes two in a family to work and pay the bills. There are no earnings or benefits in the bank. You live from payday to payday. Therefore, in my opinion this bill is a complete disaster as far as the working people of Canada are concerned. They will realize that when it is too late—that is, when this bill is in force; but then it is too late. You know how often governments make changes. We will have a serious problem on our hands. Thank you very much.

**Le président:** Monsieur Daoust, aviez-vous un commentaire final à faire?

**M. Daoust:** Je ne veux pas répéter car on s'est pas mal tout dit. Je voulais vous remercier chaleureusement de nous avoir accueillis. Je voulais vous remercier et vous féliciter aussi. C'est un rôle courageux que vous accomplissez à ce moment-ci. Vous avez d'immenses responsabilités et je vous félicite du courage que vous avez démontré dans l'étude d'un projet de loi comme celui-là et dans les commentaires que vous avez faits à son égard publiquement. Merci beaucoup.

**Le président:** Je vous remercie moi aussi, monsieur Daoust et bien sûr monsieur Bédard qui maintenant se sent parfaitement à l'aise avec les vieux sénateurs que nous sommes, monsieur Cousineau et je remercie tous vos collègues qui sont venus par leur présence appuyer vos commentaires sur le projet de loi C-21. Je vous remercie d'être venus et d'avoir accepté, à quelques heures d'avis, de venir partager vos graves préoccupations avec nous. Croyez-moi, je pense que c'est assez évident, elles ne sont pas tombées dans l'oreille d'un sourd. Il valait la peine que vous soyez venus à Ottawa en catastrophe comme vous l'avez fait, car le comité aurait failli à sa tâche s'il n'avait pas entendu la FTQ.

## [Traduction]

ignore quels sont les avantages sociaux auxquels il a droit. Il sait qu'il travaille tous les jours en échange d'un chèque de paye, mais c'est tout. Il paye ses factures et voilà tout. Il mène cette existence année après année. Lorsqu'un bouleversement se produit, par exemple, si son usine procède à des mises à pied, il sait alors qu'il doit faire quelque chose. Il téléphone au syndicat pour savoir quels sont ses avantages sociaux. La direction du syndicat doit parfois le prendre par la main pour lui expliquer exactement en quoi ils consistent.

Nous en avons eu un exemple dans le cas de VIA Rail. Pendant des années—vous l'avez vu à la télévision—les employés ont travaillé au service marchandises puis ils ont été promus au service voyageurs. Ils se pensaient à l'abri jusqu'à la retraite. Ils travaillaient, touchaient leur chèque de paye, payaient leurs factures et menaient une vie sans histoire. Mais tout à coup, 2 700 travailleurs des quatre coins du pays qui comptaient 25, 30 ou 35 années de service ne savaient plus où ils en étaient. Vous l'avez vu à la télévision. Ces gens ne savaient pas quoi faire. En fait, vous et moi ne le saurions pas non plus. Vous adoptez des habitudes de vie. Lorsqu'une catastrophe vous frappe, vous vous rendez compte de ce que vous avez, parce que c'est seulement alors que vous vous renseignez.

L'assurance-chômage a été instaurée pour aider les travailleurs—et ce sont eux qui en bénéficient—lorsqu'ils cessent de toucher un salaire. Ce régime devait vous permettre de ne pas avoir à puiser dans vos économies.

Il faut reconnaître que, dans une famille, les deux conjoints doivent travailler pour payer les factures. Ils n'ont pas d'économies à mettre en banque. Ils arrivent tout juste à joindre les deux bouts. Par conséquent, ce projet de loi est une vraie catastrophe, selon moi, pour les travailleurs du Canada. Une fois que cette mesure en vigueur, ils se rendront compte qu'il est trop tard. Vous savez que les gouvernements ne changent pas souvent les choses. Nous nous retrouverons avec un grave problème sur les bras. Merci beaucoup.

**The Chairman:** Mr. Daoust, did you have a final comment to make?

**Mr. Daoust:** I would not like to repeat myself since we have gone pretty well over everything. I would like to thank you for this opportunity to be heard and also to congratulate you for taking courage to do what you are doing right now. Your responsibilities are immense and I congratulate you for the courage with which you have examined this bill and made public comments. Thank you very much.

**The Chairman:** I also thank you, Mr. Daoust and naturally Mr. Bédard who now feels perfectly at ease with us old senators. Mr. Cousineau and I thank all of your colleagues who came to support your comments on Bill C-21. I thank you for accepting a last-minute invitation to share your grave concerns with us. Believe me—and I think it is rather apparent—it didn't fall on deaf ears. It was worth it to come to Ottawa at the last minute as you did because the committee would not have done its job well if it had not heard the FTQ.



*Text*

Nous allons maintenant ajourner la séance jusqu'à mardi prochain, le 30 janvier, à 9 h 00.

(La séance est levée.)

*[Traduction]*

We will now adjourn until next Tuesday, January 30, at 9:00 a.m.

(The Committee is adjourned.)









*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

## WITNESSES—TÉMOINS

*From the Public Service Alliance of Canada:*

Daryl T. Bean, President.

*From la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ):*

Fernand Daoust, General Secretary;  
Gérard Bédard, Vice-President (Construction);  
Guy Cousineau, Vice-President.

*De l'Alliance de la fonction publique du Canada:*

Daryl T. Bean, président.

*De la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ):*

Fernand Daoust, secrétaire général;  
Gérard Bédard, vice-président (Construction);  
Guy Cousineau, vice-président.



2  
89  
53



Second Session  
Thirty-fourth Parliament, 1989-90

Deuxième session de la  
trente-quatrième législature, 1989-1990

## SENATE OF CANADA

---

## SÉNAT DU CANADA

---

*Proceedings of the Special  
Committee of the Senate on*

*Délibérations du Comité  
spécial du Sénat sur le*

# Bill C-21

# Projet de loi C-21

**An Act to amend the Unemployment  
Insurance Act and the Employment  
and Immigration Department and  
Commission Act**

**Loi modifiant la Loi sur  
l'assurance-chômage et la Loi sur le  
ministère et sur la Commission de  
l'emploi et de l'immigration**

*Chairman:*  
The Honourable JACQUES HÉBERT

---

*Président:*  
L'honorable JACQUES HÉBERT

---

Tuesday, January 30, 1990

Le mardi 30 janvier 1990

**Issue No. 21**

---

**Fascicule n° 21**

---



**WITNESSES:**  
(See back cover)

**TÉMOINS:**  
(Voir à l'endos)

THE SPECIAL COMMITTEE OF THE SENATE  
ON BILL C-21

The Honourable Jacques Hébert, *Chairman*  
The Honourable Arthur Tremblay, *Deputy Chairman*

The Honourable Senators:

Beaudoin	*Murray, P.C. (or Doody)
Cools	Robertson
Gigantès	Simard
Hébert	Thériault
*MacEachen, P.C.	Tremblay
(or Frith)	Turner

*\*Ex Officio Members*

(Quorum 4)

Pursuant to Rule 66(4), membership of the Committee was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Gigantès substituted for that of the Honourable Senator Bonnell (January 30, 1990).

The name of the Honourable Senator Beaudoin substituted for that of the Honourable Senator Barootes (January 30, 1990).

LE COMITÉ SPÉCIAL DU SÉNAT SUR LE  
PROJET DE LOI C-21

*Président:* L'honorable Jacques Hébert  
*Vice-président:* L'honorable Arthur Tremblay

Les honorables sénateurs:

Beaudoin	*Murray, c.p. (ou Doody)
Cools	Robertson
Gigantès	Simard
Hébert	Thériault
*MacEachen, c.p.	Tremblay
(ou Frith)	Turner

*\*Membres d'office*

(Quorum 4)

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres du Comité est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Gigantès substitué à celui de l'honorable sénateur Bonnell (le 30 janvier 1990).

Le nom de l'honorable sénateur Beaudoin substitué à celui de l'honorable sénateur Barootes (le 30 janvier 1990).



**ORDER OF REFERENCE**

Extract from the *Minutes of the Proceedings of the Senate*, Thursday, November 9, 1989:

"The Honourable Senator MacEachen, P.C., for the Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Petten:

That a special committee of the Senate be appointed to consider, after second reading, the Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act;

That nine Senators, to be designated at a later date, four of whom shall constitute a quorum, act as members of the special committee; and

That the committee have power to send for persons, papers and records, to examine witnesses, to report from time to time and to print such papers and evidence from day to day as may be ordered by the committee.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative."

**ORDRE DE RENVOI**

Extrait des *Procès-verbaux du Sénat*, le jeudi 9 novembre 1989:

«L'honorable sénateur MacEachen, c.p., au nom de l'honorable sénateur Frith, propose, appuyé par l'honorable sénateur Petten:

Qu'un Comité spécial du Sénat soit institué afin d'étudier, après la deuxième lecture, le Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration;

Que neuf sénateurs, dont quatre constituent un quorum, soient désignés à une date ultérieure, pour faire partie de ce comité spécial; et

Que le comité soit autorisé à convoquer des personnes, à exiger la production de documents et pièces, à interroger des témoins, à faire rapport selon les besoins et à faire imprimer au jour le jour les documents et les témoignages qu'il juge à propos.

La motion, mise aux voix, est adoptée.»

*Le greffier du Sénat*

Gordon L. Barnhart

*Clerk of the Senate*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, JANUARY 30, 1990  
(32)

[Text]

The Special Committee of the Senate on Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, met at 9:30 a.m. this day, the Chairman, the Honourable Senator Hébert, presiding.

*Members of the Committee present:* The Honourable Senators Cools, Gigantès, Hébert, Robertson, Simard, Thériault, Tremblay and Turner. (8)

*Other Senator present:* The Honourable Senator Kelly. (1)

*In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament:* Jean-Daniel Bélanger and Kevin B. Kerr, Research Officers.

*Also in attendance:* The Official Reporters of the Senate.

*Witnesses:*

*From the Canadian Labour Congress:*

Mr. Kevin Hayes, Senior Economist.

*From Employment and Immigration Canada:*

Mr. Chris McKillop, Senior Briefing Advisor;

Mr. Peter Larose, Policy Analyst;

Mr. Laurent Quintal, Policy Analyst.

Honourable Eugene Forsey;

Mr. Graham C. Eglington, LL.M.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, November 9, 1989, on Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act.

Mr. Hayes made a statement and, with Messrs. McKillop, Larose and Quintal, answered questions.

The Honourable Eugene Forsey and Mr. Eglington made a statement and answered questions.

At 12:20 p.m. the Committee adjourned to 3:30 p.m. Wednesday, January 31, 1990.

ATTEST:

*Le greffier du Comité*

Patrick J. Savoie

*Clerk of the Committee*

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 30 JANVIER 1990  
(32)

[Traduction]

Le Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration se réunit aujourd'hui à 9 h 30, sous la présidence de l'honorable sénateur Hébert (président).

*Membres du Comité présents:* Les honorables sénateurs Cools, Gigantès, Hébert, Robertson, Simard, Thériault, Tremblay et Turner. (8)

*Autre sénateur présent:* L'honorable sénateur Kelly. (1)

*Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* Jean-Daniel Bélanger et Kevin B. Kerr, attachés de recherche.

*Également présents:* Les sténographes du Sénat.

*Témoins:*

*Du Congrès du travail du Canada:*

M. Kevin Hayes, économiste principal;

*D'Emploi et Immigration Canada:*

M. Chris McKillop, conseiller principal en matière de documentation;

M. Peter Larose, analyste de la politique;

M. Laurent Quintal, analyste de la politique.

L'honorable Eugene Forsey;

M. Graham C. Eglington, LL.M.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du jeudi novembre 1989 sur le projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et la Commission de l'Emploi et de l'Immigration.

M. Hayes fait une déclaration et, avec l'aide de MM. McKillop, Larose et Quintal, répond aux questions.

L'honorable Eugene Forsey et M. Eglington font une déclaration et répondent aux questions.

À 12 h 20 le Comité suspend ses travaux jusqu'à 15 h 30 mercredi 31 janvier 1990.

ATTESTÉ:



## VIDENCE

Ottawa, Tuesday, January 30, 1990

[Text]

The Special Committee of the Senate on Bill C-21, to which was referred Bill C-21, to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, met this day at 9:30 a.m. to give consideration to the bill.

**Senator Jacques Hébert (Chairman)** in the Chair.

**Le président:** Nous allons commencer cette audience avec le témoignage de monsieur Kevin Hayes qui est économiste principal au Congrès du travail du Canada.

Mr. Hayes, who is a senior economist with the Canadian Labour Congress, was invited to appear at the end of the meeting when the Canadian Labour Congress appeared previously, but there was a disagreement about the position of the department, as was expressed by Mr. Carin. As the Canadian Labour Congress was not aware of the criticisms that were made in front of this committee in December, we thought it was only fair to invite it to provide its position today. Mr. Hayes, you are welcome to do so.

**Mr. Kevin Hayes, Senior Economist, Canadian Labour Congress:** Thank you, Mr. Chairman. We are pleased to have an opportunity to clarify our interpretation of what Mr. Carin said before this committee on December 19. First, I will address Mr. Carin's comments that were made on the 19th, and then I will go into an explanation of the tabulations we received from Statistics Canada, our interpretation or analysis of those tabulations and some of the misconceptions that may or may not exist.

First, I would like to address Mr. Carin's comments. I am going to zero in on page 22 of the proceedings where he sums up some of the most important points.

**Senator Tremblay:** Do we have a copy of that?

**Senator Cools:** It is issue number 8.

**Senator Tremblay:** I do not have it now.

**Senator Cools:** Possibly the clerk could provide it to us.

**Senator Tremblay:** You are following issue number 8 of the proceedings of our committee.

**The Chairman:** We should wait a minute—

**Senator Tremblay:** No. I will return to it after.

**The Chairman:** Please proceed, Mr. Hayes.

**Mr. Hayes:** The first observation we made, when it was said that we do not have an accurate count of the beneficiaries in a particular year, is that we do have that information. We asked Statistics Canada to provide us with an accurate count of the beneficiaries in a given year. In fact, that is the request we put to CEIC. If I may use a traffic analogy, when you are trying to design a new signal system for a city, you take an accurate count of the left, right and straight ahead patterns at each corner. From the beginning we were stymied by the fact that there is no published data available on UI claims by region. It

## TÉMOIGNAGES

Ottawa, le mardi 30 janvier 1990

[Traduction]

Le Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21 visant à modifier la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration se réunit aujourd'hui, à 9 h 30, pour en faire l'étude.

**Le sénateur Jacques Hébert (président)** occupe le fauteuil.

**The Chairman:** We will begin this hearing with testimony by Mr. Kevin Hayes, a senior economist with the Canadian Labour Congress.

Nous avons invité M. Hayes, économiste principal au Congrès du travail du Canada, à témoigner à la fin de la séance, lors de la comparution précédente du Congrès du travail du Canada. Cependant, il y avait désaccord au sujet de la position du ministère, telle que l'avait exprimée M. Carin. Comme le Congrès du travail du Canada ignorait tout des critiques formulées devant notre Comité en décembre, nous n'avions estimé que juste de l'inviter à faire connaître sa position aujourd'hui. Monsieur Hayes, à vous de nous éclairer.

**M. Kevin Hayes, économiste principal, Congrès du travail du Canada:** Monsieur le président, je vous remercie. Nous sommes heureux de pouvoir préciser notre interprétation de ce que M. Carin a déclaré devant ce Comité, le 19 décembre. Tout d'abord, je m'arrêterai aux commentaires faits le 19 par M. Carin, puis j'expliquerai les tableaux que nous avons reçus de Statistique Canada, j'en donnerai notre interprétation ou analyse et tenterai de résoudre certaines idées erronées que l'on se fait à leur sujet.

Tout d'abord, passons aux commentaires de M. Carin. Je vous renvoie à la page 22 des délibérations, où il résume certains des points les plus importants.

**Le sénateur Tremblay:** En avons-nous un exemplaire?

**Le sénateur Cools:** C'est le fascicule n° 8.

**Le sénateur Tremblay:** Je ne l'ai pas avec moi.

**Le sénateur Cools:** Peut-être le greffier pourrait-il nous en fournir un exemplaire?

**Le sénateur Tremblay:** Vous vous servez du fascicule 8 des délibérations de notre Comité.

**Le président:** Nous devrions attendre—

**Le sénateur Tremblay:** Non, je le consulterai plus tard.

**Le président:** Veuillez continuer, monsieur Hayes.

**M. Hayes:** La première observation que nous avons faite, lorsqu'il a été déclaré que nous n'avions pas le bon nombre de prestataires pour une année donnée, fut d'affirmer qu'au contraire, nous avions effectivement cette information. Nous avons demandé à Statistique Canada de nous fournir le nombre précis de prestataires pour une année donnée. En fait, c'est l'exacte question qui fut adressée au ministère. Si je puis faire une analogie avec la signalisation urbaine, lorsque vous tentez de concevoir un nouveau système de signalisation pour une ville, vous vous faites une idée précise du nombre de virages à gauche et à droite et des déplacements en ligne droite effectués

## [Text]

is critically important to bear this in mind; we must have the information for each of the 48 regions.

Returning to the traffic pattern analogy, if you are gathering data for the City of Ottawa in order to decide what kind of signal to put at the corner of Rideau and King Edward, you do not want to be provided with information for all of Ottawa on an average regarding how many people make left turns, right turns and go straight ahead. That is precisely the problem we had with the published data and, to some extent, with what CEIC has put out. The data is aggregated at a level that does not allow the critical judgment that has to be made by the stakeholders—and we regard ourselves as a stakeholder—and by parliamentarians.

We did not have the beneficiary count for each UI region. We asked the department for the data, and, as Mr. Carin pointed out, CEIC is the only depository for this kind of data because it has to come from the administrative files. As you probably know, the complete administrative files are turned over to Statistics Canada one week of every month, and from that Statistics Canada publishes this monthly document. It is essentially a report on the operations of the Unemployment Insurance system.

Our problem with the Statistics Canada monthly publication of UI statistics—and anyone who has worked with UI statistics for a couple of days realizes this—is that while it is useful to give you broad patterns of, for example, how many men claim UI versus women, what provinces draw benefits versus another and so forth, it is not useful in analyzing the behaviour of claimants for each region. The UI program, in terms of both the variable entrance requirement and regionally extended benefits as well as the new duration formula in Bill C-21, is designed around the UI region but we did not have those statistics.

In his testimony on December 19, Mr. Carin keeps referring to not being able to determine things from published data. He is absolutely right. You cannot determine anything from published data. That is why we, as a stakeholder, made the request to the department before going to Statistics Canada. We were denied that information. Our request to CEIC specifically was to give us the cross tabulations by insurable weeks and duration of claims for each of the 48 regions. What is also critically important to remember is that the tabulations have to be for each week, between 1 and 20 weeks. As the CEIC study says and as it is published here, it does not do you any good to have the information for under 15 weeks. It makes a big difference if you are in certain areas of this country whether it is 10, 11, 12, 13 or 14 weeks. Seeing so many claimants under 15 weeks tells you nothing. What we needed was a precise count of beneficiaries for each of those regions.

## [Traduction]

à chaque intersection. Dès le départ, nous avons été bloqués, fait qu'il n'existe aucune donnée publiée sur les demandes d'assurance-chômage faites par région. Il est absolument essentiel de garder ce fait en mémoire; cette information est cruciale pour chacune des 48 régions.

Pour reprendre l'analogie, si vous rassemblez des données sur la ville d'Ottawa afin de décider quel genre de signalisation installer au coin des rues Rideau et King Edward, vous ne voulez pas savoir combien de gens dans la ville font des virages gauche et à droite ou continuent tout droit. C'est précisément le problème que nous posent les données publiées et, dans une certaine mesure, ce que la Commission a diffusé. Les données sont regroupées à un niveau tel que les intéressés sont incapables de s'en servir pour faire une analyse critique—et nous nous percevons comme des intéressés—il s'agit également de renseignements importants dont devraient disposer les parlementaires avant de légiférer.

Nous n'avions pas le nombre de prestataires pour chaque région administrative d'assurance-chômage. Nous l'avons demandé au ministère et, comme l'a souligné M. Carin, la Commission est la seule à avoir ce genre de données, qui viennent des dossiers administratifs. Comme vous le savez probablement, tous les dossiers administratifs sont transmis pendant une semaine de chaque mois à Statistique Canada qui publie un document mensuel. Il s'agit essentiellement d'un rapport sur le fonctionnement du régime d'assurance-chômage.

Le problème que soulève la publication mensuelle par Statistique Canada des données concernant l'assurance-chômage et quiconque a travaillé à des données d'assurance-chômage pendant quelques jours s'en rend compte—c'est qu'en dépit de son utilité comme aperçu général, par exemple, du nombre d'hommes prestataires d'assurance-chômage par rapport au nombre de femmes, de la province qui en tire davantage, par rapport à une autre, etc., il n'est pas très utile pour faire une analyse du comportement des réclamants de chaque région parce que le programme d'assurance-chômage, tant par sa norme d'admissibilité variable qu'en termes de prestations déterminées selon le taux de chômage régional et de la nouvelle formule de durée proposée dans le projet de loi C-21, conçu en fonction de la région administrative d'assurance-chômage, mais nous n'avions pas ces chiffres.

Dans son témoignage du 19 décembre, M. Carin passe beaucoup de temps à dire qu'il est incapable d'affirmer quoi que ce soit à partir des données publiées. Il a tout à fait raison. Ces données publiées sont absolument inutiles. C'est pourquoi, en tant qu'intéressés, nous avons présenté une requête auprès du ministère avant de nous adresser à Statistique Canada. Nous avons refusé cette information. Notre requête à la Commission demandait précisément des tableaux à double entrée, ventilés par semaine d'assurance et par durée des prestations pour chacune des 48 régions. Je rappelle que les tableaux doivent être ventilés par semaine, de 1 à 20. Comme l'étude de la Commission l'affirme et telle qu'elle est publiée ailleurs, l'information n'est d'aucune utilité si elle couvre une période de moins de 15 semaines. Les résultats sont fort différents dans certaines régions du pays, selon que la période est de 10, de 12, de 13 ou de 14 semaines. Le fait qu'il y ait tant de prestataires durant les 15 premières semaines ne vous dit rien.



[Text]

We went to Statistics Canada, and it had to reorganize a million files for each month. It had to juggle 12 million files on the computer. In doing that, it had to address very important behavioural patterns, which Mr. Carin cited. He presumed that we did not take that into account. We certainly did, and that is why it took so long and was so difficult. He talks about going through the tedious exercise of looking at the behaviour. He is right. That is exactly why it took us so long. We went through the tedious effort with the Statistics Canada people in taking into account the important behavioural concerns.

Let me cite some of those behavioural concerns that Mr. Carin mentioned. He said that 40 per cent of people suspend their claim, particularly in Atlantic Canada. We know that, and that was why it was so difficult to design the statistical package of 144 pages of tables that we have turned over to you. We had to take that into account. He is right on that.

Mr. Carin also talked about the repeater provision, and that is the point I would like to return to later, because I think the committee, if it hears from him on Thursday, should ask him a few questions about it. It was in the context of an exchange with Senator Thériault in which he made the statement that 50 per cent of the people are repeaters. I phoned the department and tried to get clarification on that. We have some statistics on repeaters, and I am willing to turn all 48 pages of them over to you, but they are nowhere near the figure that he has given.

I gathered from my conversation with Dougall Aucoin yesterday that their definition of repeater is a lot broader than I understood, particularly in the context of the previous discussion Mr. Carin had with Senator Thériault or with the committee in explaining the importance of the removal of the repeater provision, where you are subject to a higher entrance requirement if the unemployment rate is less than 11.5 per cent.

We took that into account and made a judgment call on it, and we discussed this a number of times with Statistics Canada. We concluded that, on balance, it was not going to be of significant importance as to how many fail to enter the system. In other words, what you lose on the swings, you gain in the roundabouts. If Mr. Carin came forward with detailed statistics on each of the 48 regions on repeaters, we would be willing to revise our judgment regarding that.

I will turn the figures regarding repeaters over to the committee. The count that Statistics Canada gave us amounts to approximately 6 per cent. Let me define what I mean by "repeater". I am talking about a person who files more than one claim within a 52-week period. I think I know what Mr. Carin and Dougall Aucoin may have been talking about, but I

[Traduction]

qu'il nous fallait, c'était un compte précis des prestataires pour chacune de ces régions.

Nous nous sommes donc adressés à Statistique Canada qui a dû réorganiser un million de dossiers pour chaque mois, c'est-à-dire traiter 12 millions de dossiers à l'ordinateur. Ce faisant, ils ont dû examiner des comportements très importants, ce dont a parlé M. Carin. Il a présumé que nous n'en avions pas tenu compte. Nous en avons certainement tenu compte et c'est pourquoi ces travaux ont été si longs et si difficiles. Il parle de l'exercice fastidieux que constitue l'étude des comportements. Il a raison. C'est exactement pour cela que cette opération a nécessité autant de temps. Nous nous sommes attaqués à cette tâche assommante avec des gens de Statistique Canada. Nous avons cherché à tenir compte de ce facteur important que constitue le comportement.

Laissez-moi vous rappeler certaines des préoccupations exprimées par M. Carin à ce sujet. Il a déclaré que 40 p. 100 des gens suspendent leur demande de prestations, particulièrement dans la région de l'Atlantique. Nous le savons et c'est pourquoi il a été aussi difficile de rassembler ces 144 pages de tableaux statistiques que nous vous avons remises. Nous avons dû tenir compte de ce facteur. Il a raison à ce sujet.

M. Carin a aussi parlé de la disposition relative aux réitérants, et c'est à ce point que je voudrais revenir plus tard parce que je crois que le Comité, s'il entend son témoignage jeudi, devrait lui poser quelques questions à ce sujet. C'est lors d'un échange avec le sénateur Thériault qu'il a déclaré que 50 p. 100 des bénéficiaires étaient des réitérants. J'ai téléphoné au ministère et j'ai essayé d'obtenir des éclaircissements concernant cette question. Nous disposons de certaines statistiques sur les réitérants et je voudrais vous transmettre ces 48 pages au complet, mais vous verrez qu'elles ne contiennent aucune donnée qui s'approche du chiffre fourni par M. Carin.

D'après la conversation que j'ai eue avec Dougall Aucoin hier, j'en conclus que leur définition du réitérant est beaucoup plus large que ce que je croyais, particulièrement dans le contexte de la discussion que M. Carin a tenue avec le sénateur Thériault ou l'ensemble du Comité lorsqu'il a expliqué l'importance du retrait de la disposition relative aux réitérants en vertu de laquelle vous êtes soumis à une norme d'admissibilité plus sévère si le taux de chômage est inférieur à 11,5 p. 100.

Nous en avons tenu compte, nous nous sommes fait une opinion à ce sujet et nous en avons discuté de nombreuses fois avec les représentants de Statistique Canada. Tout bien pesé, nous en sommes venus à la conclusion que cela ne ferait pas une différence importante quant au nombre de personnes qui sont jugées inadmissibles. En d'autres mots, ce qu'on gagne d'un côté, on le perd de l'autre. Si M. Carin présentait des statistiques détaillées sur les réitérants pour chacune des 48 régions, nous serions heureux de reviser notre opinion à ce sujet.

Je vais maintenant passer aux chiffres concernant les réitérants fournis au Comité. Selon les données transmises par Statistique Canada, on obtient un pourcentage d'environ 6 p. 100. Laissez-moi définir ce que j'entends par «réitérant». Il s'agit d'une personne qui présente une seconde demande de prestations à l'intérieur d'une période de 52 semaines. Je crois savoir

## [Text]

will let them explain it for themselves. So far as we are concerned, people who make a second claim within the 52-week period is around 6 per cent; and if we stretch our data, possibly we could come up with a figure of 12 per cent.

**Senator Thériault:** Are you talking about 6 per cent in the same vein as Mr. Carin was talking about 50 per cent? Does 50 per cent represent a national figure or does it only refer to the Atlantic provinces?

**Mr. Hayes:** That is why I think it is important for you to have the actual data on this, but ironically the 6 per cent figure is the same for most regions.

**Senator Robertson:** For repeaters also?

**Mr. Hayes:** For people who file a second claim.

**Senator Robertson:** Is that a repeater?

**Mr. Hayes:** That is a repeater, as I understand the definition.

**Senator Tremblay:** As you understand it?

**Mr. Hayes:** That is right.

**Senator Tremblay:** The definition is not the same for both?

**Mr. Hayes:** I do not know what Mr. Carin had in mind when he came up with the 50 per cent figure. After I spoke to Dougall Aucoin yesterday, I am still puzzled as to what they are doing. I think it is an important issue. I am a little boy from the country—the simple logic of this is that if I take 2.4 million claimants and divide that number by 50 per cent, to my mind that is saying that 1.2 million people are the same person over and over again. Our statistics do not show that.

What our tabulations shows is this: We have given you the unduplicated count. The unduplicated count is not a simple thing to do without a computer, but it is rather a simple exercise with one. What they did is take the social insurance number of each beneficiary and follow it. We came up with 2.2 million regular claimants. This is not counting people receiving maternity benefits, fishermen or whatever—it is 2.4 million regular claimants. We have used benefit periods terminated. Our benefit periods terminated comes out to 1.9 million. That means that if the 50 per cent repeater were correct, the number of benefit periods terminated would have to exceed the actual number of claimants—it would have to be very much higher. We show 1.9 million benefit periods terminated versus 2.2 million, through counting the social insurance number. So I do not know what this 50 per cent means, but, as I say, it is a worthwhile thing to pursue.

Mr. Carin also talked about the use of the duration of claim as a proxy for the duration of benefits. We did not do that. We

## [Traduction]

ce que MM. Carin et Dougall Aucoin ont peut-être voulu dire, mais je vais leur laisser le loisir de vous l'expliquer eux-mêmes. En ce qui nous concerne, il y a environ 6 p. 100 des bénéficiaires qui présentent une seconde demande de prestations dans une période de 52 semaines; en forçant, nous pourrions peut-être arriver à un chiffre de 12 p. 100.

**Le sénateur Thériault:** Votre pourcentage de 6 p. 100 désigne-t-il les mêmes bénéficiaires que les 50 p. 100 avancés par M. Carin? Est-ce que ces 50 p. 100 représentent un chiffre national ou ne visent-ils que les provinces de l'Atlantique?

**M. Hayes:** Voilà pourquoi je crois qu'il est important que vous disposiez des données réelles à ce sujet, mais il est ironique de constater que ce pourcentage de 6 p. 100 est le même pour la plupart des régions.

**Le sénateur Robertson:** Pour les réitérants aussi?

**M. Hayes:** Pour les personnes qui présentent une seconde demande de prestations.

**Le sénateur Robertson:** Est-ce là un réitérant?

**M. Hayes:** C'est ce que l'on entend d'après moi par un réitérant.

**Le sénateur Tremblay:** D'après vous?

**M. Hayes:** C'est ça.

**Le sénateur Tremblay:** La définition n'est pas la même dans les deux cas?

**M. Hayes:** Je ne sais pas à quoi songeait M. Carin pour arriver à un chiffre de 50 p. 100. Après m'être entretenu avec M. Dougall Aucoin hier, je me demande encore comment ils s'y prennent pour atteindre ce chiffre. Je crois qu'il s'agit d'une question importante. Je ne suis pas un expert, mais, en toute logique, si nous multiplions par 50 p. 100 les 2,4 millions de prestataires, cela fait d'après moi 1,2 million de personnes qui ne cessent de présenter des demandes de prestations. Ce n'est pas ce que montrent nos statistiques.

Les doubles comptes ont été éliminés de nos tableaux. Ce compte net n'est pas simple à faire sans ordinateur, mais il s'agit d'une tâche relativement facile lorsqu'on dispose d'un tel appareil. Ils ont tout simplement utilisé le numéro d'assurance sociale de chaque bénéficiaire pour obtenir ces comptes nets. Nous sommes ainsi arrivés à un compte de 2,4 millions de prestataires ordinaires. Ce chiffre ne comprend pas les personnes recevant des prestations de maternité, les pêcheurs, etc.—il s'agit de 2,4 millions de prestataires ordinaires. Nous avons ensuite examiné les périodes de prestations expirées. Le nombre de celles-ci s'élève à 1,9 million. Si ce pourcentage de 50 p. 100 avait été exact, le nombre de périodes de prestations expirées aurait dû excéder le nombre réel de prestataires—il aurait fallu que ce chiffre soit beaucoup plus élevé. Nous avons 1,9 million de périodes de prestations expirées contre 2,4 millions de prestataires ordinaires, cette dernière donnée étant obtenue à l'aide d'un dénombrement au moyen du numéro d'assurance sociale. Je ne vois donc pas à quoi correspond ce 50 p. 100, mais, comme je l'ai dit tantôt, ce serait une question intéressante à éclaircir.

M. Carin a aussi dit que nous avions confondu la durée de la période de prestations et la période d'indemnisation. Noi



*Text*

did not use claim data. One of the things that, quite frankly, annoys me about this exercise is that Mr. Carin never phoned us, nor did the legislative committee give us the opportunity to go back and explain the numbers. When we appeared before the legislative committee, we intended—indeed, we offered—to explain the methodology. Until you received the document last week, nobody outside the CLC, Statistics Canada and the provinces which use the data knew what the methodology was. Therefore, his testimony here is based on presumption, or whatever. I do not know where he got it.

**Senator Gigantès:** That is a pretty heavy thing to say.

**Mr. Hayes:** Well, I don't know where he got the information. Until we filed it with you last week when we appeared, or the week before, nobody knew what the methodology was.

**Senator Thériault:** I do not want to confuse the issue here, but researchers have handed me a paper which says that 50 per cent were repeaters.

**Mr. Hayes:** Yes. Whether he is including in that 50 per cent repeaters people working on claim, I am not sure. I presume that he must be, and I say "presume" because I do not know. I have not spoken to him.

**Senator Thériault:** The further note says that 40 per cent of exhausted can institute a new claim, but I do not think there is any dispute about that.

**Mr. Hayes:** Those are the two figures he gave. I do not dispute them at all. He is saying that we did not take that into account, but we certainly did. We took into account the fact that there is a very large number of people suspending claim and working in between. That is precisely why we went to benefit periods terminated data as opposed to benefit periods established data. With benefit periods established data you do not know what happens. What we did is take the terminated claim and work backwards. We took a 24-week interval, because it would be in the interest of the claimant, after 20 weeks, to file a new claim. That is outlined in our methodology. As Mr. Carin rightly points out, we would be out of lunch if we did not take that into account. I am just saying to you here that we did.

With respect to the 40 per cent that exhaust, he also makes the point exhausted are eligible. Of course, they are eligible. That we took into account as well. I hope that is the way the system works. On that score, it is interesting to note that the EIC figures for people who lose weeks because of the shorter duration are higher than what we predict—I shouldn't say "predict", but I want to get into that very fine point. What we did not do in our analysis is predict. What we did is take the 1988 behaviour and apply to that the Bill C-21 formula. We did, "Let's look at this retroactively. Had Bill C-21 been in

*[Traduction]*

n'avons rien fait de cela. Nous n'avons pas eu recours à ce concept de la période d'indemnisation. L'une des choses qui, pour parler franchement, m'énervent dans ce dossier, c'est que M. Carin ne nous a jamais appelés et que le Comité législatif ne nous a jamais donné l'occasion de revenir devant eux afin d'expliquer nos chiffres. Lorsque nous avons comparu devant le Comité législatif, nous avions l'intention—en fait nous leur avons offert—d'expliquer la méthodologie utilisée. Jusqu'à ce que vous receviez le document la semaine dernière, personne mis à part le CTC, Statistique Canada et les provinces qui se servent de ces données, ne connaissait la méthodologie. Par conséquent, son témoignage est fondé sur des présomptions ou je ne sais quoi.

**Le sénateur Gigantès:** Il s'agit là d'un commentaire assez sérieux.

**M. Hayes:** Je ne sais pas où il a obtenu l'information. Jusqu'à ce que nous déposions la documentation devant vous la semaine dernière lorsque nous avons comparu, ou la semaine d'avant, personne ne connaissait la méthodologie employée.

**Le sénateur Thériault:** Je ne veux pas embrouiller les choses, mais les attachés de recherche m'ont donné un document selon lequel 50 p. 100 des prestataires sont des réitérants.

**M. Hayes:** Oui. Mais je ne suis pas certain qu'il inclut dans cette catégorie les personnes qui travaillent et qui touchent des prestations. Je présume que oui, et je dis bien que je présume car je ne le sais pas à coup sûr. Je ne lui ai pas parlé.

**Le sénateur Thériault:** Selon l'autre note, 40 p. 100 des personnes qui ont épuisé leurs prestations peuvent faire une nouvelle demande, mais je ne crois pas que cela soulève de débat.

**M. Hayes:** Ce sont là les deux chiffres qu'il a fournis. Je ne les conteste nullement. Il prétend que nous n'en avons pas tenu compte, mais nous l'avons fait. Nous avons tenu compte du fait qu'un grand nombre de personnes suspendent leur demande et se trouvent du travail entre-temps. C'est pourquoi nous nous sommes basés sur les données concernant les périodes de prestations terminées par opposition aux données concernant les périodes de prestations établies. Si on se fonde sur les données de périodes de prestations établies, on ignore ce qui se produit. Nous avons utilisé les données concernant la fin de droit et nous avons travaillé à rebours. Nous avons utilisé un intervalle de 24 semaines, parce qu'il serait de l'intérêt du requérant, après 20 semaines, de faire une nouvelle demande. Cela est expliqué dans notre méthodologie. Comme M. Carin le souligne à juste titre, nous serions à côté de la voie si nous n'en avions pas tenu compte. Je vous affirme que nous en avons tenu compte.

Il fait également valoir cet argument dans le cas des 40 p. 100 qui sont en fin de droit. Évidemment, ils sont admissibles. Nous en avons aussi tenu compte. J'espère que c'est ainsi que le système fonctionne. À cet égard, il est intéressant de noter que les chiffres de la Commission d'emploi et d'immigration du Canada concernant les personnes qui perdent des semaines de prestations à cause d'une durée d'emploi plus courte sont plus élevés que ce que nous prédisions—je ne devrais pas employer ce mot, mais je veux aborder cet aspect très précis. Dans notre analyse, nous n'avons justement pas fait de prédic-

## [Text]

effect in 1988, what would have happened in terms of behaviour?" We are not saying that in 1990 a certain thing was going to happen, because we do not know what will happen and neither does Mr. Carin. That is why we were so insistent upon having historical data and that is why we were so insistent that this committee have not only 1988 behaviour but that of all of the eighties and then let people make the judgment as to what is going to happen in terms of the future.

With respect to the duration and some of the points he noted on behaviour, he is not following his own advice. As I say, he is showing a higher duration count than we are. Our figures depart from his significantly with respect to entrance.

Coming to this other thing about getting the extra stamp, perhaps I will take for example an area I know well, the Restigouche area, because I grew up there. The assumption that is being made by the CEIC is that 10,000 people—I believe it is 10,000—who have ten weeks of work can get the extra two weeks. I think it will go up to 12 weeks. Under the new boundaries it may go up to 13, I do not know. We have not worked on the probability and I am going to say to you here, too, that the CEIC has also not worked on the probability analysis. The only way to do that is to go down and conduct detailed analyses of each region. I know from having lived there that they are scrounging for ten weeks of work, let alone for one extra. Sure, I will tell you what kind of behaviour is going to change—government make-work projects will probably be designed in such a way that these people can get the extra week. But that is not the behaviour of the individual—that is the response of the employer, which is quite a different kettle of fish.

The other thing that he mentioned, which is extremely important, is that the Assistant Chief Statistician, Bruce Petrie, contradicted our analysis. Bruce Petrie did no such thing, and I have two letters that I would like to read into the record, if that is agreeable to the members of the committee.

**The Chairman:** Please do.

**Mr. Hayes:** This letter is dated October 6, 1989 and is written to Mrs. Carr, President of the Canadian Labour Congress. The address is 2841 Riverside Drive, Ottawa.

Dear Ms. Carr:

Several newspapers yesterday published brief stories based on a Canadian Press report stating that I informed the House of Commons Committee reviewing Bill C-21 that I disagreed with analysis carried out by the Canadian Labour Congress with respect to the impact of proposed changes to the Unemployment Insurance Act. These reports, like earlier stories which referred to the CLC analysis as a Statistics Canada study, are misleading.

## [Traduction]

tions. Nous avons examiné les comportements en 1988 et y avons appliqué la formule établie dans le projet de loi C-21. Nous avons ensuite examiné la situation de façon rétroactive. Si le projet de loi C-21 avait été en vigueur en 1988, comment les intéressés se seraient-ils comportés? Nous n'affirmons pas que telle ou telle chose va se produire en 1990, car nous ignorons ce qui va se passer, et M. Carin ne le sait pas davantage. C'est pourquoi nous avons tellement insisté pour avoir les données historiques et pour que le Comité dispose des données concernant non seulement les comportements en 1988, mais tout au long des années 80, pour qu'ensuite les gens jugent d'eux-mêmes ce qui risque de se produire dans l'avenir.

En ce qui concerne la durée d'emploi et certains des aspects qu'il a soulignés au sujet du comportement, il ne suit pas ses propres conseils. Comme je le disais, il fait état d'une durée d'emploi plus longue que nous. En ce qui concerne l'entrée dans la population active, ses chiffres diffèrent sensiblement des nôtres.

En ce qui concerne les semaines supplémentaires, je pourrais peut-être prendre comme exemple une région que je connais bien, la région de Restigouche, où j'ai grandi. La CEIC présume que 10 000 personnes—je crois que c'est ce chiffre—qui ont 10 semaines de travail pourront bénéficier de deux semaines supplémentaires. Je crois que le chiffre sera porté à 12 semaines. En vertu des nouvelles exigences, ce pourrait être 13 semaines, mais je n'en suis pas certain. Nous ne nous sommes pas attardés aux probabilités et je vous dirai tout de suite que la CEIC ne s'est pas non plus intéressée à l'analyse de probabilités. La seule façon de procéder est d'effectuer des analyses détaillées de chaque région. Je sais, pour avoir vécu dans cette région, que les gens essaient d'arracher dix semaines de travail sans parler d'une semaine de plus. Je puis vous dire à coup sûr ce qui va changer au plan des comportements—les projets d'emploi gouvernementaux seront probablement conçus de manière à permettre à ces gens d'obtenir les semaines de travail supplémentaires. Cela ne tient pas au comportement des particuliers, mais à la réaction de l'employeur, ce qui est une toute autre affaire.

L'autre chose qu'il a dite, et qui est très importante, est que le statisticien en chef adjoint, M. Bruce Petrie, aurait contredit notre analyse. M. Petrie n'en a rien fait, et j'ai ici deux lettres que j'aimerais lire pour les fins du compte rendu, si les membres du Comité le veulent bien.

**Le président:** Je vous en prie.

**M. Hayes:** Cette lettre-ci, datée du 6 octobre 1989, est adressée à M<sup>me</sup> Carr, présidente du Congrès du travail du Canada. L'adresse est le 2841, Promenade Riverside, Ottawa.

Madame,

Plusieurs journaux ont publié de brefs articles basés sur un compte rendu de la Presse canadienne d'après lequel j'aurais informé le Comité de la Chambre des communes sur le projet de loi C-21 que je ne souscris pas à l'analyse effectuée par le Congrès du travail du Canada au sujet des répercussions des modifications proposées à la Loi sur l'assurance-chômage. Ces articles, tout comme des comptes rendus antérieurs qui faisaient référence à l'analyse d



[Text]

In response to questions posed by Committee members, I endeavoured to explain the nature of the estimates provided by Statistics Canada to the CLC and to point out that these tabulations by themselves, while a relevant point of departure for analysis, should not be interpreted as estimates of the impact of the proposed changes to the Act. Evidently, my explanation was not sufficiently clear to the Canadian Press reporter and I have written to the Canadian Press (copy attached) to clarify my statements. (For your information, I also have enclosed a copy of an earlier letter sent to the Canadian Press in response to the article referring to the CLC analysis as a Statistics Canada study.)

In communication yesterday with Mr. Kevin Hayes of your research staff, I learned that your organization intends widespread distribution of additional tabulations which we are now completing on behalf of the Congress. We agreed to meet as soon as the tabulations are available to ensure a mutual understanding of the meaning of these tabulations. In so doing, I trust that further misunderstandings about the interpretation of the data can be avoided.

The next letter, which I would also like to read into the record, is written to the Bureau Chief of The Canadian Press.

Dear Sir/Madam:

Based on Canadian Press report, several newspapers on October 4 carried brief stories stating that I informed the House of Commons Committee reviewing Bill C-21 that I disagreed with analysis carried out by the Canadian Labour Congress with respect to the impact of proposed changes to the Unemployment Insurance Act. These stories, like earlier reports which referred to the CLC analysis as a Statistics Canada study, are misleading.

In response to Committee Members' questions, I explained the nature of the tabulations provided by Statistics Canada to the CLC, and pointed out that the tabulations, by themselves, do not represent estimates of the impact of the proposed changes to the Act. Conclusions drawn by the CLC based on analysis incorporating these tabulations and other information or assumptions are, of course, the responsibility of the CLC, and I have no comment on any such conclusions.

That is signed by Bruce Petrie, the Assistant Chief Statistician for Social, Institutions and Labour Statistics Field.

I think I have covered most of the observations made by Mr. Carin. If you wish, I can go through with you the method by which we came to our conclusions in using the Statistics Canada tabulations.

[Traduction]

Contrès du travail du Canada comme étant une étude de Statistique Canada, sont erronés.

En réponse aux questions posées par des membres du Comité, j'ai essayé d'expliquer l'objet des prévisions établies par Statistique Canada à l'intention du CTC, et de faire comprendre que ces chiffres, bien qu'ils constituent un point de départ utile à des fins d'analyse, ne doivent pas être interprétés comme une estimation des répercussions des modifications proposées à la loi. De toute évidence, je ne me suis pas expliqué assez clairement au journaliste de la Presse canadienne. J'ai donc écrit à la Presse canadienne (copie jointe) pour clarifier ma déclaration. (Pour votre information, j'ai également joint une copie d'une lettre antérieure que j'ai écrite à la Presse canadienne en réponse à l'article qui faisait référence à l'analyse du CTC comme étant une étude de Statistique Canada.)

Au cours d'une communication que j'ai eue hier avec un membre de votre personnel de recherches, M. Kevin Hayes, j'ai appris que votre organisation entend faire une diffusion étendue des tableaux additionnels auxquels nous mettons actuellement la dernière touche pour le Congrès du travail. Nous sommes convenus de nous rencontrer dès que les tableaux seraient disponibles, pour nous entendre clairement sur leur sens. J'espère ainsi pouvoir éviter d'autres malentendus au sujet des données.

La lettre suivante, dont j'aimerais aussi faire lecture pour les fins du compte rendu, et adressée au Bureau principal de la Presse canadienne.

Monsieur/Madame,

Le 4 octobre, plusieurs journaux ont publié de brefs articles basés sur un compte rendu de la Presse canadienne, d'après lequel j'aurais informé le Comité de la Chambre des communes sur le projet de loi C-21 que je n'étais pas d'accord avec l'analyse effectuée par le Congrès du travail du Canada quant aux répercussions des modifications proposées à la Loi sur l'assurance-chômage. Ces articles, comme d'autres articles précédents qui faisaient référence à l'analyse du CTC comme étant une étude de Statistique Canada, sont erronés.

En réponse aux questions des membres du Comité, j'ai expliqué la nature des tableaux fournis par Statistique Canada au CTC, et j'ai souligné que ces tableaux ne représentent pas, en soi, une évaluation des répercussions des changements proposés à la loi. Les conclusions tirées par le CTC sur la base d'une analyse qui contient à la fois ces tableaux et d'autres renseignements ou hypothèses sont évidemment la responsabilité du CTC et je n'ai pas à les commenter.

La lettre est signée par M. Bruce Petrie, statisticien en chef adjoint, Statistiques concernant les questions sociales, les institutions et la main-d'œuvre.

Je crois avoir abordé la plupart des observations faites par M. Carin. Si vous le voulez, je puis passer en revue avec vous la méthode, selon laquelle, nous avons tiré nos conclusions en nous fondant sur les tableaux de Statistique Canada.

[Text]

**Senator Thériault:** Before you do that, if I may, this can be confusing. If it is confusing to us, just imagine how confusing it may be to someone to whom we have to explain it. It was my understanding of what Mr. Carin said that what you people have done may be right, based on the only information you could get. In other words, we have different information that is necessary to have in order to arrive at the right conclusion. What is he talking about?

**Mr. Hayes:** I think what he said is written right here: "Through the tedious process which I shall take you through in a few minutes, that of simulating the administrative information . . ." He has made that point a number of times. For some reason he believed that we were using published information. I presume he means that. We did not because we could not, and that is why we asked for the administrative data. We know that this is based on administrative data.

**Senator Thériault:** But that is not what you used. That is not the information you had, is it?

**Mr. Hayes:** The information we used is essentially the administrative files that are turned over to Statistics Canada.

**Senator Thériault:** I will repeat my question. From where you stand, does Mr. Carin or the CEIC have information that they did not turn over to Statistics Canada that might have been useful in making your projections?

**Mr. Hayes:** They do not turn over three weeks of every month.

**Senator Thériault:** But at the end of the year?

**Mr. Hayes:** No, it is not turned over. All they turn over of the administrative files is one week of every month, which is roughly a million records. But one million records is one heck of a sample.

**Senator Thériault:** And you are saying that they may be working with three million?

**Mr. Hayes:** No. They would have 52 weeks of files—that is, 52 million records for each month, assuming it is roughly one million per month; and Statistics Canada has 12 million files. But Statistics Canada, which published this report and specializes in labour force data, has essentially filled in the gap, to put it in the most pedestrian way that I can, of the three missing weeks. Obviously, the behaviour in those three weeks will not be dramatically different. The methodology that was used to give us essentially a count of beneficiaries is every bit as valid as the administrative files.

What we have not received from CEIC, inasmuch as they keep talking about it, is the breakdown of beneficiaries and the cross-tabulation format. They can give that to you in more detail than we have given it to you. We are saying: "Give that information to this committee or to other Canadians." In other words, give it to the stakeholders. You can then take those 52 million record orders, if that is absolutely crucially important,

[Traduction]

**Le sénateur Thériault:** Mais avant, il faut admettre que cela peut semer la confusion. Si nous nous y perdons nous-mêmes imaginez-vous comment cela peut être déroutant pour ceux à qui nous devons l'expliquer. Si j'ai bien compris, M. Carin a déclaré que votre façon de procéder était correcte, étant donné l'information que vous aviez pu obtenir. Autrement dit, nous avons des renseignements différents, lesquels étaient nécessaires pour arriver à la bonne conclusion. De quoi parle-t-il?

**M. Hayes:** Il a insisté un certain nombre de fois sur le fait qu'il fallait «s'atteler à la tâche fastidieuse de simuler» l'information administrative. Pour une raison ou une autre, il croyait que nous nous fondions sur des renseignements publiés. C'est du moins ce que je suppose. Mais ce n'est pas le cas puisque nous ne pouvions pas le faire, et c'est pourquoi nous avons réclamé des données administratives. Nous savons que cela est fondé sur des données administratives.

**Le sénateur Thériault:** Mais ce n'est toutefois pas ce que vous avez utilisé. Ce n'est pas l'information que vous possédiez, n'est-ce pas?

**M. Hayes:** Nous nous sommes ni plus ni moins fondés sur les dossiers administratifs que l'on confie à Statistique Canada.

**Le sénateur Thériault:** Permettez-moi de répéter ma question. De votre point de vue, M. Carin ou la CEIC détiennent-ils des renseignements qu'ils n'ont pas divulgués à Statistique Canada et qui auraient pu vous être utiles dans vos projections?

**M. Hayes:** Ils ne divulguent pas les renseignements portés sur trois semaines de chaque mois.

**Le sénateur Thériault:** Mais à la fin de l'année?

**M. Hayes:** Non, ces renseignements ne sont pas communiqués. Ils fournissent simplement les dossiers administratifs accumulés au cours d'une seule semaine de chaque mois, ce qui représente environ un million de dossiers. Mais un million de dossiers représentent un échantillon d'envergure.

**Le sénateur Thériault:** Voulez-vous dire qu'ils en ont peut-être trois millions?

**M. Hayes:** Non. Ils auront accumulé des dossiers sur trois semaines, c'est-à-dire 52 millions de dossiers pour chaque mois, à supposer qu'ils rassemblent un million de dossiers par mois; Statistique Canada dispose de 12 millions de dossiers. Mais, Statistique Canada, qui a publié ce rapport et qui se spécialise dans les données concernant la population active, essentiellement bouché le trou, si vous me permettez cette expression, que représentaient les trois semaines manquantes. Manifestement, le comportement qu'on aurait pu observer durant ces trois semaines n'aurait pas été considérablement différent. La méthodologie à laquelle nous avons eu recours pour déterminer le nombre de prestataires est tout aussi valable que les dossiers administratifs.

Ce que nous n'avons pas obtenu de la CEIC—puisque'elle cesse d'en parler, c'est la ventilation des prestataires et les données croisées. Elle pourra vous fournir plus de détails que nous n'avons réussi à le faire. Nous prétendons que cette information doit être communiquée au Comité ou aux autres Canadiens. Autrement dit, donnez-la aux personnes concernées. Vous pourrez alors examiner, si c'est absolument essentiel,



[Text]

and see if there is any difference. I would submit that there will not be 5 per cent difference in it.

**Senator Thériault:** We are dealing here with probably the crux of the matter, because on this committee we have to decide who is affected and by how much. In my humble opinion we have a complete contradiction from the CEIC and from most other witnesses. Is there someone here from CEIC this morning listening to what Mr. Hayes has to say?

**Senator Robertson:** Yes, there is.

**The Chairman:** Yes, he is sitting at the back of the room.

**Senator Thériault:** Do you work with Mr. Carin?

**Mr. Peter Larose, Policy Analyst:** Yes, we do.

**Senator Thériault:** And you have all the information that Mr. Carin has?

**Mr. Larose:** Well, not with us.

**Senator Thériault:** But it is available to you?

**Mr. Larose:** Yes.

**Senator Thériault:** All the information that Mr. Carin had available to you, and you are listening to what Mr. Hayes is saying?

**Mr. Larose:** Yes.

**Senator Thériault:** And are you to prepare an answer for Mr. Carin?

**Mr. Larose:** Probably.

**Mr. Christopher McKillop, Senior Briefing Advisor, CEIC:** Mr. Carin will be appearing before the committee on Thursday. It is our assumption that you will want to ask the questions of him that Mr. Hayes raised today.

**Senator Thériault:** I am not concerned about your assumptions. I want to know whether or not Mr. Carin will be advised of what is being said today.

**Mr. Larose:** Yes. Mr. Carin will receive a copy of the transcript and our notes.

**Mr. McKillop:** Yes.

**The Chairman:** All right, Mr. Hayes; please proceed.

**Mr. Hayes:** We asked Statistics Canada to come up with essentially a count of beneficiaries. We were quite insistent that we did not want any duplicated count. In the impact analysis that CEIC put out, two figures are tossed about in terms of the total number of claimants. In both cases they are described as "claimants", not "beneficiaries". There are the 3 million claimants for 1987 and the 2.7 million. With what we might call a duplicated account, we come up with 2.7 million claimants.

The beneficiary count of 2.7 million claimants is derived from the adding up of the 48 regions based on the 10 to 14 weeks, and that is of critical importance, because, as you know, the variable entrance requirement changes from 10 to 14 weeks to 10 to 20 weeks. Therefore, the corresponding rate thresholds are expanded greatly. The upper limit on the vari-

[Traduction]

52 millions de dossiers et déterminer s'il y a un écart. Je prétends que l'écart ne sera pas supérieur à 5 p. 100.

**Le sénateur Thériault:** Nous touchons ici le nœud du problème, puisque le Comité doit décider qui est affecté et dans quelle mesure. À mon humble avis, la CEIC et la plupart des autres témoins se contredisent complètement. Y a-t-il ici ce matin un représentant de la CEIC qui ait entendu le témoignage de M. Hayes?

**Le sénateur Robertson:** Oui, il y a quelqu'un.

**Le président:** En effet, il est assis au fond de la pièce.

**Le sénateur Thériault:** Travaillez-vous avec M. Carin?

**M. Peter Larose, analyste de politique:** Oui, nous travaillons ensemble.

**Le sénateur Thériault:** Et vous disposez des mêmes renseignements que M. Carin?

**M. Larose:** Nous ne les avons pas ici.

**Le sénateur Thériault:** Mais vous pouvez vous les procurer?

**M. Larose:** Oui.

**Le sénateur Thériault:** Tous les renseignements qu'avait M. Carin peuvent être mis à votre disposition et vous avez entendu le témoignage de M. Hayes?

**M. Larose:** Oui.

**Le sénateur Thériault:** Préparerez-vous une réponse pour M. Carin?

**M. Larose:** Probablement.

**M. Christopher McKillop, conseiller principal, CEIC:** M. Carin comparaitra devant le Comité jeudi. Vous voudrez probablement lui poser les questions que M. Hayes a soulevées aujourd'hui.

**Le sénateur Thériault:** Vos suppositions ne m'intéressent pas. Je veux savoir si oui ou non M. Carin sera informé de ce qui s'est dit aujourd'hui.

**M. Larose:** Oui. M. Carin obtiendra copie de la transcription des délibérations ainsi que nos notes.

**M. McKillop:** C'est juste.

**Le président:** Très bien, monsieur Hayes; poursuivez je vous prie.

**M. Hayes:** Nous avons demandé à Statistique Canada de nous communiquer le nombre des requérants. Nous avons beaucoup insisté sur le fait que nous ne voulions pas un compte en double. Dans son analyse d'impact, la CEIC fournit deux totaux. Ces chiffres sont dits représenter dans les deux cas des « prestataires » et non des « bénéficiaires ». Il y a les 2,3 millions de prestataire pour 1987 et les 2,7 millions. Avec ce qu'on pourrait appeler un compte en double, nous arrivons à un total de 2,7 millions.

On obtient ce chiffre en additionnant les 48 régions en fonction de 10 à 14 semaines, et c'est là d'une importance primordiale car, comme vous le savez, la norme variable d'admissibilité de 10 à 14 semaines passe de 10 à 20 semaines. Par conséquent, on se trouve à agrandir considérablement les seuils correspondants. La limite supérieure de la norme variable

## [Text]

able entrance requirement goes from a limit of 9 per cent to 15 per cent, which is not of little consequence.

Similarly, under the duration subject, under the regionally-extended benefits, the thresholds increase from 4 per cent to 12 per cent and from 6 per cent to 16 per cent which, obviously, will have an enormous impact when one applies that to the distribution.

The reason we asked for the distribution in this manner was so that the constituency that we represent, the workers, can pick up the tabulation and go through it and see what the experience was in 1988, the most recent figures available. Then a person from the Avalon Peninsula can make a judgment call about behaviour probabilities. In other words, the figures I have in front of me show 8,649 people with 10 weeks work in the Avalon Peninsula. I do not know, and I submit the CEIC does not know, how many of those people would get extra stamps if the threshold were up to 11, 12, 13 weeks.

I understand the department has made assumptions that it would be 80 per cent at such and such a level and has run a straight-line probability. My understanding is that that also applies to every region. In other words, the probability is the same in Toronto as it is in the Avalon Peninsula. The statistics will show how important low unemployment is to the non-take up of the UI.

Our tabulations show for Toronto, which is below what we call the full employment threshold of 4 per cent, that the impact of Bill C-21 in 1988 would have been be approximately \$13 million. CEIC figures show that as \$123 million. I do not know how they came up with those figures, because very few people that apply for Unemployment Insurance in Toronto have less than 20 weeks.

That is the kind of behaviour we need. We need data that shows what has happened over the past number of years with various unemployment rates, and as you move up the unemployment rate, the take up, or the number of people with less than 20 weeks, increases dramatically. To suggest that only 300 people in the Avalon Peninsula would not qualify under the new rules is very strange. I do not know how one can possibly come to that conclusion, particularly in light of recent fish plant closures.

**Senator Thériault:** Therefore, the qualifying required weeks will be 10 weeks, the same as it is now?

**Mr. Hayes:** For fishermen?

**Senator Simard:** I agree with you.

**Mr. Hayes:** As I understand it, for fish plant workers, the regular employment—

**Senator Thériault:** I appreciate that, Senator Simard. If you can explain it to me, please do.

**Senator Simard:** Go ahead and ask your questions.

**Senator Thériault:** You know the answers. Explain this to me. If you have the answers, explain this to me. I am suggest-

## [Traduction]

d'admissibilité passe de 9 à 15 p. 100, ce qui n'est pas sans conséquence.

De même, toujours en ce qui concerne la durée, pour ce est des prestations complémentaires fondées sur le taux de chômage régional, les seuils passent de 4 à 12 p. 100 et de 6 à 15 p. 100, ce qui aura manifestement d'énormes répercussions sur l'applique à la répartition.

La raison pour laquelle nous demandons que la répartition se fasse ainsi c'est pour que les travailleurs que nous représentons puissent consulter les données et voir quelle était la situation en 1988, soit les chiffres les plus récents dont nous disposons. Alors une personne de la presqu'île Avalon peut donner son avis sur les probabilités de comportement. En d'autres mots, les chiffres que j'ai devant moi indiquent que 8 649 personnes comptent 10 semaines de travail dans la presqu'île Avalon. J'ignore—la CEIC aussi, d'après moi—combien de personnes obtiendraient des timbres supplémentaires si le seuil était de 11, 12 ou 13 semaines.

Je crois comprendre que le Ministère est parti du principe qu'il serait de 80 p. 100 à un certain niveau et il a alors établi une probabilité constante. Autrement dit, la probabilité est la même à Toronto que dans la presqu'île Avalon. Les statistiques indiqueront le lien important qui existe entre un faible taux de chômage et la non-participation au programme d'assurance-chômage.

Le tableau indique pour Toronto, qui est en deçà de ce que nous appelons le seuil du plein emploi de 4 p. 100, que l'impact du projet de loi C-21 en 1988 aurait été d'environ 13 millions de dollars. D'après les chiffres de la CEIC, cet impact se situe à 123 millions de dollars. Je ne sais pas comment on est arrivé à ces chiffres, car il est rare que les gens qui demandent de l'assurance-chômage à Toronto comptent moins de 20 semaines de travail.

C'est ce dont nous avons besoin. Nous avons besoin de données sur la situation des dernières années concernant les différents taux de chômage. Au fur et à mesure qu'augmentent les taux de chômage, on constate une augmentation en flèche du nombre de gens comptant moins de 20 semaines de travail. C'est très étrange de laisser entendre que seulement 300 personnes dans la presqu'île Avalon ne seraient pas admissibles aux prestations en vertu des nouvelles règles. Je ne sais pas comment on peut arriver à une telle conclusion, compte tenu particulièrement de la fermeture récente des usines de transformation du poisson.

**Le sénateur Thériault:** Par conséquent, la période de licence sera de 10 semaines comme à l'heure actuelle?

**M. Hayes:** Pour les pêcheurs?

**Le sénateur Simard:** Je suis d'accord avec vous.

**M. Hayes:** D'après ce que je crois savoir, pour les travailleurs d'usines de traitement, l'emploi régulier...

**Le sénateur Thériault:** J'en suis conscient, sénateur Simard. Si vous pouvez me l'expliquer, veuillez le faire.

**Le sénateur Simard:** Posez vos questions.

**Le sénateur Thériault:** Vous connaissez les réponses, expliquez-moi la situation. Ce que je suis en train de dire,



*Text]*

ing that under Bill C-21, in the Avalon Peninsula, the required number of weeks for claiming UI will be 10 weeks, the same as it is now.

**Mr. Hayes:** No. Are you referring to the rules under the new boundaries?

**Senator Thériault:** Yes.

**Mr. Hayes:** No. Under the new boundaries, as I understand it, it goes from 13 or 14 weeks for St. John's.

**The Chairman:** For St. John's it is 13 weeks, but for the rest of the area it is 10 weeks.

**Mr. Hayes:** Under the old boundaries, the majority of the people in the labour force were located in St. John's.

**Senator Thériault:** In St. John's, under the new boundaries, the fishermen will be affected. There is no question about that.

Can I have the same data under the old boundaries respecting Restigouche?

**Mr. Hayes:** For Madawaska-Restigouche, under the old boundaries, 50,450 qualified. Applying the formula retroactively to the 1988 experience, 11,860 had only 10 weeks and the number who would have lost was 4,600, for a total of 16,460 who would have been negatively affected.

**Senator Thériault:** That figure relates to people?

**Mr. Hayes:** Yes.

**Senator Thériault:** That is based on 1988. Of course, McKenna has that almost reduced to zero.

**Mr. Hayes:** Actually, under the new boundaries, that drops on average, by about 2 percentage points.

**Senator Thériault:** Thank you. I apologize for interrupting, but I must have this clear in my mind.

**The Chairman:** May I remind everyone that we have less than 20 minutes left. I know that my colleagues want to ask questions.

Is your presentation more or less over?

**Mr. Hayes:** Yes.

**The Chairman:** Then the first question goes to Senator Gigantès.

**Senator Gigantès:** Thank you, Mr. Chairman. I think this is an issue on which labour and government should collaborate. The next time Mr. Carin appears, Mr. Hayes should be present.

**Senator Simard:** At the same time?

**Senator Gigantès:** Yes.

**Senator Simard:** Do you want a confrontation?

**Senator Gigantès:** Not a confrontation, I want them to agree. Between now and the time that they appear I should like them to collaborate and give us agreed answers. It is done

*[Traduction]*

qu'en vertu du projet de loi C-21, le nombre de semaines qui ouvrira droit aux prestations d'assurance-chômage dans la presque île Avalon serait de 10 semaines comme à l'heure actuelle.

**M. Hayes:** Non. Êtes-vous en train de parler des règles qui s'appliqueront dans le cadre des nouvelles délimitations?

**Le sénateur Thériault:** Oui.

**M. Hayes:** Non. D'après ce que je crois comprendre, dans le cadre des nouvelles délimitations, ce nombre sera de 13 ou 14 semaines pour St. John's.

**Le président:** Pour St. John's, ce nombre est de 13 semaines mais, pour le reste de la région, il est de 10 semaines.

**M. Hayes:** Selon les anciennes délimitations, la majorité de la population active se trouvait à St. John's.

**Le sénateur Thériault:** À St. John's, selon les nouvelles délimitations, les pêcheurs seront touchés. Cela ne fait aucun doute.

Pourrais-je avoir les mêmes données concernant Restigouche, selon les anciennes délimitations des régions?

**M. Hayes:** Pour la région de Madawaska-Restigouche, selon les anciennes délimitations, le nombre de personnes admissibles était de 50 450. Si l'on applique la formule de façon rétroactive à la situation de 1988, on trouve que 11 860 personnes n'avaient que 10 semaines d'emploi et que 4 600 autres auraient perdu leurs prestations, ce qui fait un total de 16 460 personnes touchées.

**Le sénateur Thériault:** Il s'agit de personnes?

**M. Hayes:** En effet.

**Le sénateur Thériault:** Ce calcul est basé sur l'année 1988. Bien sûr, McKenna a ramené cela presque à zéro.

**M. Hayes:** En fait, avec la nouvelle répartition, il y a une baisse moyenne d'environ 2 p. 100.

**Le sénateur Thériault:** Merci. Veuillez m'excuser de vous avoir interrompu, mais je tenais à bien comprendre.

**Le président:** Puis-je rappeler à tous qu'il nous reste moins de 20 minutes. Je sais que mes collègues ont des questions à poser.

Votre présentation est-elle à peu près terminée?

**M. Hayes:** Oui.

**Le président:** Le sénateur Gigantès pose donc la première question.

**Le sénateur Gigantès:** Merci, monsieur le président. Voilà, à mon avis, un aspect sur lequel les représentants gouvernementaux et syndicaux devraient collaborer. M. Hayes devrait être présent la prochaine fois que M. Carin comparaitra.

**Le sénateur Simard:** En même temps?

**Le sénateur Gigantès:** Oui.

**Le sénateur Simard:** Voulez-vous susciter une confrontation?

**Le sénateur Gigantès:** Non, je ne veux pas de confrontation. J'aimerais qu'ils collaborent et qu'ils s'entendent sur une réponse. Cela se fait dans d'autres pays. Nous ne voulons pas

[Text]

in other countries. We are not interested in getting a government response versus a labour response, we want the response. I should like them both to work between now and Thursday and come up with an answer on which they both agree. It would be a first for Canada, but it would be a nice thing to do. It is done in other countries.

**The Chairman:** Senator Gigantès, that is a clear proposal. As I committee, I want to know if we agree on this. I do not think that both people should be here.

**Senator Gigantès:** We are talking about figures. Why should they not agree on figures and facts?

**Senator Simard:** It will be a spectacle.

**Senator Gigantès:** Why will it be a spectacle? I will ask Senator Simard what he wants. Does he want a government version versus a labour version, or does he want the facts?

**Senator Simard:** I want the facts.

**Senator Gigantès:** Through confrontation.

**Senator Simard:** I do not want them to be heard at the same time. I only want the facts.

**Senator Cools:** We have been grappling with these differences for quite some time. As you read in the testimony, the discussion concerning some of these differences was somewhat promoted by myself. I am quite keen that we get to the bottom of this to ascertain the degree of validity on one side. I am quite prepared to listen to one side and the other, but I do not feel that it is in good taste to hear from both witnesses together.

**The Chairman:** You mean that we could hear from them on the same day but not at the same time?

**Senator Cools:** Precisely. It is not appropriate or in good taste for us to do that. I am quite happy to hear the witnesses from the department. One person from the department can then respond to the other's point, but I am not sure that it is proper conduct for us as a committee to hear them both at the same time. My understanding of the rules is that we should not behave that way. I could be wrong, and I am open for discussion on that, but as far as I am concerned I should like to hear Mr. Hayes some more. If necessary, we can then hear from the person who did the impact studies to see how we will then proceed. We can get to the bottom of this without having a confrontational meeting.

**The Chairman:** How?

**Senator Cools:** We can bring one witness before us and then the other. In other words, if they can respond to each other, that is preferable to hearing both witnesses at the same time.

**The Chairman:** For how long?

**Senator Cools:** The committee could discuss that.

**Senator Thériault:** I am sure there are no rules concerning that.

[Traduction]

une réponse gouvernementale à confronter à une réponse syndicale; nous voulons la réponse. J'aimerais qu'ils travaillent ensemble d'ici à jeudi et qu'ils nous reviennent avec une réponse conjointe. Ce serait une première canadienne, mais serait bon de le faire de cette façon, comme cela se fait ailleurs.

**Le président:** Votre proposition est clairement énoncée, sénateur Gigantès. Je veux savoir, maintenant, si nous en convenons en tant que comité. Je ne crois pas, personnellement, qu'ils devraient comparaître ensemble.

**Le sénateur Gigantès:** Nous parlons de chiffres. Pourquoi pourraient-ils pas s'entendre sur les chiffres et les faits?

**Le sénateur Simard:** Cela va tourner en spectacle.

**Le sénateur Gigantès:** Pourquoi? Je demande au sénateur Simard ce qu'il veut. Veut-il entendre une version gouvernementale à confronter à une version syndicale, ou veut-il qu'il lui donne les faits?

**Le sénateur Simard:** Je veux entendre les faits.

**Le sénateur Gigantès:** Par le biais de la confrontation.

**Le sénateur Simard:** Je ne veux pas qu'ils comparaissent au même temps. Je veux seulement connaître les faits.

**Le sénateur Cools:** Nous tentons d'élucider ces différences depuis assez longtemps. Vous avez pu constater en lisant les témoignages que, dans une certaine mesure, j'ai moi-même suscité la discussion sur quelques-unes de ces différences. Je tiens beaucoup à ce que nous allions au fond de la question pour savoir dans quelle mesure les données présentées sont valables. Je suis tout à fait disposée à entendre une partie ou l'autre mais, à mon avis, il serait contraire aux convenances de les entendre ensemble.

**Le président:** Vous voulez dire les entendre le même jour mais pas en même temps?

**Le sénateur Cools:** Exactement. Le contraire serait inconvénient. J'aimerais entendre les témoins du Ministère. Puis, aucune personne peut répondre aux points soulevés par l'autre, mais il me semble qu'il ne conviendrait pas que nous entendions les deux en même temps. Si je comprends bien le règlement, nous ne devons pas procéder de cette façon. Il se peut que j'aie tort et je suis disposée à en parler, mais, pour ma part, j'aimerais bien entendre M. Hayes plus longuement. S'il le faut, nous pourrions ensuite faire venir l'auteur des études d'impact afin de décider ce que nous ferons par la suite. Nous pouvons nous rendre au fond de cette affaire sans recourir à la confrontation.

**Le président:** Comment?

**Le sénateur Cools:** Nous pouvons convoquer un témoin, l'autre. En d'autres termes, s'ils peuvent se répondre l'un à l'autre, c'est mieux que d'entendre les deux témoins en même temps.

**Le président:** Pendant combien de temps?

**Le sénateur Cools:** Le Comité pourrait en discuter.

**Le sénateur Thériault:** Je suis certain qu'il n'y a pas de règles à cet égard.



[Text]

**Senator Cools:** There are people here who know better, but I'm not sure that they could sit as witnesses simultaneously. I'm not sure that we want to set that precedent.

**The Chairman:** Okay, they will not sit together. Could they be in the same room, for example, as our witnesses are today?

**Senator Cools:** Absolutely.

**The Chairman:** Mr. Carin is well represented today by some officials because he is out of the country.

**Senator Simard:** These are public meetings; anyone can attend.

**The Chairman:** He can also attend for a special purpose.

**Senator Gigantès:** One country—and there are others—that has a wonderful record in labour management relations is Sweden. One of their basic techniques is that labour management and government agree on the figures in advance before policy is made. There are not three sets of statistics and three sets of statistical interpretations, there is only one agreed set. That is accepted and is possible. After that, the policy-makers sit down and say, "Well, no one disagrees with these facts. What can we do?" This is what I am looking for.

**Senator Cools:** Perhaps that is something that will come out of our report in the future, namely, that there will be more collaboration and consultation.

**The Chairman:** May I remind the committee that the last time we discussed this matter we agreed to ask an independent firm to do some research on its own. There was great discrepancy between the official governmental figures and the ones that were given to us.

**Senator Thériault:** As well as everyone else's figures, too.

**The Chairman:** Yes, and everyone else's. Therefore, we felt that we could give it another try using the same basic figures that Statistics Canada provided to us. This is still in process. We do not have much time left, but we will see if it is possible to receive that before we publish our report.

In the meantime, what can we hope from this? I want to make it clear that when Mr. Carin comes next week we should agree that we invite Mr. Hayes again, if he is available.

**Senator Cools:** He should be present, yes.

**The Chairman:** Can we hear from him after Mr. Carin has finished his presentation?

**Senator Cools:** I have no problem with that. I have no problem hearing from one witness; then that witness can leave and the other witness can respond to the remarks made by his predecessor.

**The Chairman:** You have no problem with that if they are not shouting at one another; is that correct?

[Traduction]

**Le sénateur Cools:** Il y a ici des gens qui en savent plus, mais je ne suis pas sûre qu'ils pourraient témoigner en même temps. Je ne suis pas sûre que nous devrions créer un tel précédent.

**Le président:** D'accord, ils ne témoigneront pas ensemble. Pourraient-ils, cependant, être dans la même pièce comme nos témoins aujourd'hui?

**Le sénateur Cools:** Absolument.

**Le président:** M. Carin, qui est à l'extérieur du pays, est bien représenté aujourd'hui par des fonctionnaires.

**Le sénateur Simard:** Ces audiences sont publiques, n'importe qui peut y assister.

**Le président:** Il peut également assister pour une raison spéciale.

**Le sénateur Gigantès:** La Suède est un pays, et il y en a d'autres, qui a d'excellentes relations du travail. L'une de ses techniques de base, c'est que les syndicats, les patrons et le gouvernement s'entendent sur les chiffres avant d'établir la politique. Il n'y a pas trois ensembles de données statistiques et trois interprétations de ces données, il y a un seul ensemble sur lequel tous s'entendent. C'est accepté et c'est possible. Après, les décideurs se réunissent et disent: «Personne ne conteste ces données. Que pouvons-nous faire?» C'est ce que je cherche.

**Le sénateur Cools:** C'est peut-être quelque chose qui arrivera à l'avenir suite à notre rapport, à savoir, plus de collaboration et de consultation.

**Le président:** Puis-je rappeler au Comité que la dernière fois que nous avons discuté de cette question nous avons convenu de demander à une entreprise indépendante de faire ses propres recherches. Il y avait un écart énorme entre les données officielles du gouvernement et celles qui nous ont été présentées.

**Le sénateur Thériault:** Et par rapport aux données de tous les autres.

**Le président:** Oui, et celles de tous les autres. Par conséquent, nous avons pensé qu'il serait bon d'essayer encore en utilisant les mêmes données de base que celles que Statistique Canada nous a fournies. Cela est en cours. Il ne nous reste pas beaucoup de temps, mais nous verrons si c'est possible d'avoir les résultats avant la publication de notre rapport.

Entre-temps, que pouvons-nous espérer? Je veux qu'il soit bien clair que lorsque M. Carin viendra la semaine prochaine nous convenons d'inviter M. Hayes de nouveau s'il est disponible.

**Le sénateur Cools:** Oui, il devrait être présent.

**Le président:** Nous pourrions l'entendre lorsque M. Carin aura fini sa présentation?

**Le sénateur Cools:** Je n'ai aucune objection. Je n'ai rien contre le fait d'entendre un premier témoin; puis, lorsque celui-ci sera parti, l'autre témoin pourra répondre à ses observations.

**Le président:** Vous n'avez aucune objection à la condition qu'ils ne se crient pas par la tête, est-ce exact?

[Text]

**Senator Cools:** Precisely. However, I have a problem with inviting them both to sit as witnesses simultaneously and speaking to them together.

**Senator Thériault:** On that point, it is not only Mr. Hayes who should be here. We heard people from Global—even if the man supports or does not support the bill, I could not care less—and also from the man that Mr. Carin laughed at. Personally, I did not like that.

**Senator Cools:** You mean Mr. Shillington?

**The Chairman:** He is out of town for the week.

**Senator Thériault:** He is out of town for the week?

**The Chairman:** Yes.

**Senator Thériault:** What about the person who was with him?

**The Chairman:** We could try to find that out.

**Senator Thériault:** Did you try to get him and were told that he was not here?

**Mr. Kevin Kerr, Researcher:** Yes, I did.

**Senator Thériault:** There was a lady with him.

**Mr. Kerr:** He is the owner of a firm called Tristat.

**Senator Thériault:** I know that, but there was a lady with him when he appeared here. If he cannot appear, maybe she can.

**The Chairman:** Are there any other questions?

**Senator Cools:** We will hear from Mr. Carin and then give other people a chance to respond to his comments; so that Mr. Carin has an opportunity to respond to the testimony today, and the other people have an opportunity to reply to that.

**The Chairman:** Hopefully we will get the truth at the end of this process.

Are there other questions?

**Senator Cools:** I have one. Mr. Hayes, this subject matter has been gnawing away at me. It keeps coming back to the whole question of behavioural assumptions. I find myself still greatly dissatisfied. Every time I hear something my dissatisfaction continues to grow.

Again in your presentation you stated that the department states that these people will find those additional weeks. That is a behavioural assumption.

You are an economist. Your people have these sophisticated methods of simulating information. In fact, you have a phenomenal amount of names for these these. But according to what I look at, that is not an assumption. In fact, they have done some calculations basically showing it will happen. However, as I say, it is a conclusion. I do not see it as an assumption. Do you have any comment on that?

**Mr. Hayes:** Yes. One of the more jaundiced views of econometric models is that you establish your conclusions and then you get the numbers to fit. Thereby, you develop your assumptions and your hypothesis backwards.

[Traduction]

**Le sénateur Cools:** C'est exact. Cependant, je n'aime pas beaucoup l'idée de les inviter à témoigner en même temps et de leur parler en même temps.

**Le sénateur Thériault:** À ce propos, nous devrions en inviter d'autres en plus de M. Hayes. Par exemple, les gens de Global—que le témoin appuie ou non le projet de loi, je m'en fous—et également celui dont M. Carin a ri. Personnellement, je n'ai pas aimé ça.

**Le sénateur Cools:** Vous voulez dire M. Shillington?

**Le président:** Il est à l'extérieur de la ville pour la semaine.

**Le sénateur Thériault:** Il est à l'extérieur de la ville pour la semaine?

**Le président:** Oui.

**Le sénateur Thériault:** Et la personne qui l'accompagnait?

**Le président:** Nous pourrions nous renseigner.

**Le sénateur Thériault:** Vous avez essayé de le rejoindre et on vous a dit qu'il était absent?

**M. Kevin Kerr, attaché de recherches:** C'est exact.

**Le sénateur Thériault:** Il y avait une femme avec lui.

**M. Kerr:** Il est propriétaire de la firme Tristat.

**Le sénateur Thériault:** Je sais, mais il y avait une femme avec lui lorsqu'il a comparu. S'il ne peut pas comparaître en nouveau, peut-être qu'elle pourrait revenir.

**Le président:** Y a-t-il d'autres questions?

**Le sénateur Cools:** Nous entendrons M. Carin et nous donnerons ensuite aux autres la possibilité de répondre à ses commentaires. Ainsi, M. Carin pourra répondre aux témoignages d'aujourd'hui et les autres pourront réagir à ce qu'il dira.

**Le président:** J'espère que nous finirons par découvrir la vérité.

Y a-t-il d'autres questions?

**Le sénateur Cools:** J'en ai une. Monsieur Hayes, cette question me préoccupe. On en revient toujours à la question des hypothèses au sujet du comportement. Je ne suis pas du tout satisfaite. Et plus j'en entends plus je suis mécontente.

Vous dites encore une fois dans votre présentation que le ministère affirme que ces gens trouveront les semaines additionnelles requises. C'est une hypothèse sur leur comportement.

Vous êtes économiste. Vos gens ont des méthodes sophistiquées pour simuler l'information. En fait, vous avez un nombre phénoménal de noms pour ces méthodes, mais d'après ce que vous me dites, ce n'est pas une hypothèse. En fait, on a fait des calculs qui montrent essentiellement que c'est ce qui se produira. Toutefois, comme je l'ai dit, c'est une conclusion et non une hypothèse. Avez-vous des observations à ce sujet?

**M. Hayes:** Oui. Une des principales critiques formulées au sujet des modèles économétriques, c'est qu'on commence par tirer des conclusions et qu'on s'arrange ensuite pour que les chiffres concordent. Le processus est fait à rebours.



[Text]

There is another point that I noticed: In fact, Mr. Carin jumped on the committee a number of studies that were done in the early 1970s, presumably advocating views reflected in Bill C-21; the view of altering people's behaviour. The assumption that underlies the new benefit structure in Bill C-21, and also underlies the Forget approach to it, is that unemployment is a voluntary act. We do not accept that at all, and I think the tabulations bear out our view. When you see low unemployment rates, you see very little take-up of Unemployment Insurance.

Our belief is that unemployment is due to job scarcity. Also, I might point out with respect to those studies that Mr. Carin gave you, almost all of them were done in the early 1970s when it was very fashionable to deal with unemployment as a kind of voluntary matter. In other words, the recipients were off skiing, or whatever. I hate to characterize it in this fashion, but it is part of the neo-conservative approach to economics in that unemployment is characterized, if you can believe it, as leisure, and people choose between working and leisure.

However, of all of the studies that have been done on the behaviour of the unemployed, I am only aware of one that took both the supply and demand for labour into account. In other words, all of these studies that Mr. Carin gave you have a supply orientation. The presumption is that people hire themselves and lay themselves off. However, that is not the way in which the system works. But that is, literally, the underlying assumption in most of these studies.

The only study, to my knowledge, that took the demand side into account was an econometric study by Lars Osberg at Dalhousie University. However, with respect to these other studies, first of all, they are terribly out of date. As we all know, the world has been transformed since then. In fact, Mr. Carin spoke at length on how much the world has been transformed.

**Senator Cools:** Are you familiar with the term "economic man"?

**Mr. Hayes:** Yes.

**Senator Cools:** Can you tell the committee what it means?

**Mr. Hayes:** I think the assumption is that everyone is moved by his or her pecuniary objectives, and the fact that a human being is a loving person or has other spiritual attributes is not taken into account. In other words, the idea is that everyone is out to maximize their material well-being and they do this all in a very rational way.

In my opinion, human behaviour is a bit more complex than this simple modelling exercise would suggest.

**Senator Cools:** My last question for you is that, from my knowledge of simulation, I am under the impression that one could be able to identify very clearly what the assumptions are. Therefore if I said to the department: "Can you tell me exactly what these assumptions are that you fed into your model?" I should be able to get them almost instantly. As you

[Traduction]

J'ai remarqué autre chose: M. Carin a cité au Comité un bon nombre d'études faites au début des années 70 et qui, apparemment, préconisaient ce que préconise le projet de loi C-21 et la théorie de la modification du comportement. L'hypothèse sur laquelle reposent la nouvelle structure de prestations définie dans le projet de loi C-21 ainsi que l'approche adoptée dans le rapport Forget est celle qui veut que le chômage soit un acte volontaire. Nous rejetons cette hypothèse et les chiffres semblent nous donner raison. Quand les taux de chômage sont bas, on verse peu de prestations d'assurance-chômage.

Nous croyons que le chômage est attribuable à la pénurie d'emplois. Je dois aussi ajouter au sujet de ces études dont M. Carin vous a parlé qu'elles datent presque toutes du début des années 70, époque où était de bon ton de considérer le chômage comme un acte délibéré. On pensait alors que les prestataires prenaient congé pour faire du ski ou autre chose. Je déteste généraliser, mais c'est l'approche néo-conservatrice de l'économie de considérer, croyez-le ou non, que le chômage est un loisir et que les travailleurs choisissent purement et simplement de ne pas travailler.

Toutefois, parmi toutes les études faites sur le comportement des chômeurs, je n'en connais qu'une seule qui a pris en considération à la fois l'offre et la demande en main-d'œuvre. Autrement dit, toutes les études dont M. Carin vous a parlé étaient orientées vers l'offre, partant de l'hypothèse que les offres d'emploi et les départs dépendent uniquement des travailleurs. Or, on sait pertinemment que le système ne fonctionne pas ainsi, mais c'est littéralement l'hypothèse sur laquelle reposent la plupart de ces études.

Autant que je sache, la seule étude qui tient compte de la demande est l'étude économétrique de Lars Osberg de l'Université Dalhousie. De plus, toutes ces études sont dépassées. Comme nous le savons tous, le monde a beaucoup évolué depuis cette époque. En fait, M. Carin parle fort longuement des transformations que le monde a connues.

**Le sénateur Cools:** Connaissez-vous l'expression «homo oeconomicus»?

**M. Hayes:** Oui.

**Le sénateur Cools:** Pouvez-vous dire au Comité ce qu'on entend par là?

**M. Hayes:** Je pense qu'elle signifie que nous sommes tous motivés par des objectifs pécuniaires et que le facteur humain et les autres valeurs spirituelles de l'homme n'entrent pas en ligne de compte. Autrement dit, nous chercherions tous de façon très rationnelle à améliorer au maximum notre bien-être matériel.

À mon avis, le comportement humain est un peu plus complexe que ce modèle ne donne à entendre.

**Le sénateur Cools:** Voici la dernière question que j'ai à vous poser. D'après ce que je connais des simulations, j'ai l'impression que les hypothèses de base doivent être clairement définies. Donc, si je demandais au ministère de m'énoncer précisément les hypothèses dont il se sert pour son modèle, il devrait pouvoir les produire presque instantanément. Comme vous

[Text]

can see from reading the transcripts, we have not been able to get those assumptions anything like instantly.

**Mr. Hayes:** No. In fact, I noted that at the beginning of his testimony Mr. Carin said that he intended to spell that out, but I did not find it spelled out.

**Senator Cools:** No, it is not spelled out. However, my little bit of intelligence tells me that when the department went looking for these assumptions the department then had great difficulty in finding them.

**Mr. Hayes:** I do not think finding the assumptions would be difficult because, to some extent, this program was laid out in Michael Wilson's Agenda for Renewal. If you look at that agenda, that is precisely what he talked about. It is just that it is five years late. I think there was a hope that it could have been implemented earlier. However, it is not a new and recent development. The fact is that it was almost precisely spelled out in that document what this government intended to do with respect to Unemployment Insurance.

**The Chairman:** This discussion is becoming more interesting by the minute. However, the minutes are flying fast and the next witnesses are already here.

At the same time, I still have two senators on my list and I hope these will be the last. Senator Robertson is next followed by Senator Simard.

**Senator Robertson:** Mr. Hayes, the statistical analyses that we have had presented to us from three or four different sources are most interesting. However, as we all know, it is the interpretation of such statistics that is important.

When you were here last time, sir, I do not know whether it was I who asked this question or one of my colleagues. However, you were asked whether your analysis took into account the repeater provision and you answered in the following fashion, according to the transcript:

No, it did not. It is implicitly included in the way StatScan tabulated the totals. But the repeater provision, as you know, is only a factor in Ontario.

Do you remember saying that?

**Mr. Hayes:** Yes, and I was interrupted at that point. I was about to say that, of the 48 regions, the repeater provision would affect only those that had an unemployment rate below 11.5 per cent. I intended also to say that Ontario is where most of the regions would be.

Of the 13 regions of Atlantic Canada, I think there are only three regions where the repeater provision is significant: Halifax, Yarmouth and Fredericton.

**Senator Robertson:** After you gave that evidence, Mr. Hayes, I did a little research and I should have copied down my figures. The unemployment program statistics for the most recent months, as of January 14, 1990—and I am not sure exactly what that period covers—in any event the most recent statistics shows that four out of five regions in Nova Scotia, three out of four regions in New Brunswick, five out of six regions in Quebec, every region in Manitoba, Saskatchewan

[Traduction]

pouvez le voir d'après les procès-verbaux des témoignages nous sommes loin de réussir à les connaître rapidement.

**M. Hayes:** Non. En fait, j'ai remarqué qu'au début de son témoignage, M. Carin a dit qu'il avait l'intention de les énoncer, mais je constate qu'il ne l'a pas fait.

**Le sénateur Cools:** Effectivement, nous ne les connaissons pas encore. En fait, je pense que le ministère a eu beaucoup de mal à les retracer.

**M. Hayes:** Je ne pense pas que ce soit difficile de les retracer parce que, jusqu'à un certain point, ces mesures figurent dans le Programme de renouvellement économique de Michael Wilson. Si vous consultez ce document, vous constaterez que c'est exactement ce que le ministre propose. Mais cinq ans trop tard. Je crois que l'on espérait que ces mesures soient mises en œuvre plus tôt. Pourtant elles ne proposent rien de nouveau. Il reste que ce document énonce presque exactement ce que le gouvernement avait l'intention de faire en ce qui a trait à l'assurance-chômage.

**Le président:** La discussion devient de plus en plus intéressante. Cependant, le temps passe et nos prochains témoins sont déjà parmi nous.

Deux autres sénateurs ont demandé de prendre la parole, j'espère que ce seront les derniers. Je cède donc la parole au sénateur Robertson, puis au sénateur Simard.

**Le sénateur Robertson:** Monsieur Hayes, les analyses statistiques qui nous viennent de trois ou quatre sources différentes sont très intéressantes. Mais comme nous le savons tous, c'est l'interprétation des statistiques qui compte.

Quand vous avez comparu la dernière fois, je ne sais si c'était moi ou un de mes collègues qui vous a posé la question, mais on vous a demandé si, dans votre analyse, vous aviez tenu compte de la disposition concernant les réitérants. Vous avez répondu de la façon suivante, et je cite:

Non, nous ne l'avons pas fait. Statistique Canada en a implicitement tenu compte lorsqu'elle a compilé les données totales, mais la disposition touchant les réitérants n'a pas été prise en incidence qu'en Ontario, comme vous le savez sans doute. Vous rappelez-vous avoir dit cela?

**M. Hayes:** Oui, et quelqu'un m'a interrompu à ce moment-là. J'allais dire que, sur les 48 régions, la disposition concernant les réitérants ne s'appliquerait qu'à celles où le taux de chômage était inférieur à 11,5 p. 100. Je voulais ajouter que dans la plupart des régions se trouveraient en Ontario.

Sur les 13 régions du Canada Atlantique, je crois qu'il y en a que trois où la disposition concernant les réitérants présente toute son importance: Halifax, Yarmouth et Fredericton.

**Le sénateur Robertson:** Après cette séance où vous êtes venu témoigner, monsieur Hayes, j'ai fait quelques recherches et j'aurais dû prendre les chiffres en note. Les statistiques de la matière de chômage pour les tout derniers mois, jusqu'au début janvier 1990—et je ne suis pas certaine de la période qu'elles couvrent—de toute façon, les données les plus récentes indiquent que la disposition concernant les réitérants touche quatre régions sur cinq en Nouvelle-Écosse, trois régions sur



[Text]

and Alberta and three out of four regions in B.C.—in other words, 36 regions out of the total 48 will be affected by the repeater provision. Therefore, in my opinion, that changes the whole picture.

Mr. Hayes, what is your definition of “repeater”?

**Mr. Hayes:** As I say, the repeater provision that we have been following is the extra weeks that are required to requalify or benefits.

**Senator Thériault:** You mean, in the same year?

**Mr. Hayes:** Yes, within the same 52-week period. As I say, I have not seen figures from the department but, as I mentioned earlier, we debated at considerable length with Statistics Canada as to how we would deal with this repeater provision.

**Senator Robertson:** Have you read the definition of what a repeater is?

**Mr. Hayes:** Yes. That is why I am saying that I think it is important to ask Mr. Carin, when he returns on Thursday, what he had in mind when he said that 50 per cent are repeaters. Quite frankly, I do not understand the way in which he has defined that term. If indeed it is 50 per cent, it is astronomical, and the effect would be enormous.

**Senator Robertson:** Of course it is. That is why I think that the repeater factor is one of the things that throws the interpretation off.

**Mr. Hayes:** What I am saying, senator, is that I think the department must provide the actual count of repeaters for each region by month—or, in fact, by week. I think we will find a big variance there. You said that your analysis was based on the average annual employment rate that is used by CEIC. That will make a big difference. CEIC, as you know, does not use an annual rate. There are tremendous monthly differences. It is a very complex program. I must have confidence in the interpretation of the staff who regularly work with these figures. I ask, from my own experience in other areas—not with CEIC, which is very technical—that if I cannot get the proper interpretation from my staff, then from whom can I get it? Governments have to depend on interpretations, and they work with the data and the variables on a day-to-day basis. I find the interpretation of statistical evidence very scary when it comes to outside groups who do not work with the figures all the time. I look forward to Mr. Carin's replies to the issues you have raised. Certainly he can respond to them better than anyone else because he has worked with them.

**Senator Simard:** I believe the UI people have estimated that 9,000 people would really suffer from this bill because they would not get the remaining two or three weeks. Do you have any data on that proposition? If so, have you broken it down by region? Where can I find that information?

[Traduction]

quatre au Nouveau-Brunswick, cinq régions sur six au Québec, toutes les régions du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta et enfin, trois régions sur quatre en Colombie-Britannique—autrement dit 36 régions sur 48. C'est, à mon avis, tout un changement de décor.

Monsieur Hayes, quelle est votre définition d'un réitérant?

**M. Hayes:** Comme je l'ai dit, ce que nous exigeons des réitérants, c'est qu'ils aient accumulé les semaines supplémentaires requises pour être de nouveau admissibles aux prestations.

**Le sénateur Thériault:** Vous voulez dire au cours de la même année?

**M. Hayes:** Oui, au cours de la même période de 52 semaines. Je vous le répète, je n'ai pas vu les chiffres du ministère mais, comme je vous l'ai dit tout à l'heure, nous avons discuté longuement avec Statistique Canada de la façon dont nous nous y prendrions avec cette disposition concernant les réitérants.

**Le sénateur Robertson:** Avez-vous lu la définition d'un réitérant?

**M. Hayes:** Oui. C'est la raison pour laquelle je crois qu'il est important à mon avis de demander à M. Carin, lorsqu'il reviendra jeudi, ce qu'il voulait dire lorsqu'il a déclaré que 50 p. 100 étaient des réitérants. En toute franchise, je ne comprends pas sa définition. Si c'est bel et bien 50 p. 100, c'est astronomique et l'impact serait énorme.

**Le sénateur Robertson:** Bien sûr qu'il en est ainsi. C'est la raison pour laquelle je crois que la question des réitérants est l'un des éléments qui faussent l'interprétation.

**M. Hayes:** Ce que je veux dire sénateur, c'est qu'à mon avis le ministère doit fournir des données sur le nombre réel de réitérants pour chaque région, par mois—ou, en fait, par semaine. Je pense que nous constaterons un grand écart. Vous avez dit que votre analyse se fondait sur le taux d'emploi annuel moyen qu'utilise la CEIC. Cela fera une énorme différence. La CEIC, comme vous le savez, n'utilise pas un taux annuel. Il y a d'énormes différences mensuelles. Il s'agit d'un programme très complexe. Je dois me fier à l'interprétation des employés qui travaillent régulièrement avec ces chiffres. D'après ma propre expérience dans d'autres domaines—non avec la CEIC, qui est très technique—je me demande de qui je peux obtenir l'interprétation correcte si mes propres employés ne sont pas en mesure de me la fournir. Les gouvernements doivent se fier aux interprétations et ils travaillent quotidiennement avec les données et les variables. Je m'inquiète de l'interprétation de données statistiques que font des groupes de l'extérieur qui n'utilisent pas constamment ces chiffres. Je suis impatient d'entendre les réponses que donnera M. Carin aux questions que vous avez soulevées. Il n'y a pas de doute qu'il peut y répondre beaucoup mieux que quiconque étant donné qu'il est habitué de travailler avec ces chiffres.

**Le sénateur Simard:** Selon les chiffres du ministère, je crois que 30 000 personnes seraient vraiment touchées par ce projet de loi, étant donné qu'elles ne pourraient obtenir les deux ou trois semaines qui restent. Avez-vous des données à ce sujet? Le cas échéant, en avez-vous fait une ventilation par région? Où puis-je trouver ces renseignements?

[Text]

**Mr. Hayes:** In this yellow-covered document we have gone through what would have happened had we applied the Bill C-21 formula to 1988 beneficiary behaviour. This is not a prediction of what will happen in 1990. I have no idea how employers will change in 1990. On the basis of Bill C-21, we concluded that 130,000 people would not have qualified. Our conclusions on entrance and duration are contrasted with CEIC's figures in table 7. We show each of the provinces there. We built that table up by UI region, and, as Mr. Carin rightly points out, it cannot be done from published data; you must get into the tedium of looking at each region. I can assure you, having spent six months on the data, that it is tedium.

**Senator Simard:** And you used those files based on one week per month?

**Mr. Hayes:** That is correct. The statistics are from Stats Canada, and I believe we have provided you with the document.

**Senator Simard:** Do you say that that is a good sample?

**Mr. Hayes:** It is not a sample.

**Senator Simard:** You took a sample of one week of each month.

**Mr. Hayes:** In that sense, yes, it is a sample. We believe that it is a valid sample, and that it will come out very close if you take all 52 million weekly files.

**Senator Simard:** Have you taken into account people who may have gone back to work after a week or so?

**Mr. Hayes:** That was taken into account by Statistics Canada when they did the beneficiary count for us, and they are satisfied. You may wish to talk to Stats Canada directly to determine how they bridged the three weeks to which Senator Robertson has referred.

**Senator Simard:** I see that New Brunswick has the biggest difference. The commission estimated that these people would total 3,000, and you estimate almost 24,000.

**Mr. Hayes:** That is right. As I understand the behaviour scenario of the department, they say that people will find those extra stamps.

**Senator Simard:** That is probably why the spread is wider.

**Senator Thériault:** Some of them will find the extra weeks.

**Mr. Hayes:** Yes.

**Senator Thériault:** Have you assumed that none of them will find those weeks?

[Traduction]

**M. Hayes:** Dans ce document à couverture jaune, nous avons examiné à fond ce qui se serait passé si nous avions appliqué la formule du projet de loi C-21 au comportement des prestataires de 1988. Il ne s'agit pas d'une prédiction de ce qui se passera en 1990. Je n'ai aucune idée de la façon dont les employeurs modifieront leur comportement alors. En nous fondant sur le projet de loi C-21, nous en sommes venus à la conclusion que 130 000 personnes n'auraient pas été admissibles. Nos conclusions en ce qui concerne la norme d'admissibilité pour la période de prestations sont mises en contraste avec les chiffres de la CEIC dans le tableau 7. Chaque province y est représentée. Nous avons dressé ce tableau par région d'assurance-chômage et, comme le souligne à juste titre M. Carin, cela ne peut se faire à partir de données publiées; il est impossible d'échapper à la corvée de l'examen de chaque région. Je peux vous assurer, étant donné que j'ai consacré six mois à l'étude des données, que c'est toute une corvée.

**Le sénateur Simard:** Et vous avez utilisé les dossiers en prenant une semaine par mois?

**M. Hayes:** C'est exact. Les statistiques proviennent de Statistique Canada et je crois que nous vous avons remis ce document.

**Le sénateur Simard:** S'agit-il à votre avis d'un bon échantillon?

**M. Hayes:** Ce n'est pas un échantillon.

**Le sénateur Simard:** Vous avez pris comme échantillon une semaine de chaque mois.

**M. Hayes:** En ce sens, il s'agit bien d'un échantillon. Nous croyons que c'est un échantillon valable et qu'il se révèle assez juste si vous prenez la totalité des 52 millions de dossiers hebdomadaires.

**Le sénateur Simard:** Avez-vous tenu compte des gens qui sont peut-être retournés au travail après une ou deux semaines?

**M. Hayes:** Statistique Canada en a tenu compte lorsqu'il a calculé pour nous les bénéficiaires et il est satisfait des résultats. Vous voudrez peut-être parler directement à des employés de Statistique Canada afin de savoir comment ils ont comblé l'écart de trois semaines auquel le sénateur Robertson a fait allusion.

**Le sénateur Simard:** Je vois que la plus grosse différence concerne le Nouveau-Brunswick. De l'avis de la Commission, 3 000 personnes seraient touchées alors que selon vous, elles seraient presque 24 000 à l'être.

**M. Hayes:** C'est exact. Si je comprends bien le scénario du comportement préparé par le ministère, les gens trouveront des timbres supplémentaires.

**Le sénateur Simard:** C'est probablement pour cette raison que l'écart est plus large.

**Le sénateur Thériault:** Certains d'entre eux trouveront des semaines additionnelles.

**M. Hayes:** Oui.

**Le sénateur Thériault:** Avez-vous supposé qu'aucun d'entre eux ne trouverait ces semaines additionnelles?



[Text]

**Mr. Hayes:** No. I am not assuming anything. All we are saying is that this is what happened in 1988. We applied the formula retroactively. Obviously, individual behaviour will change and, more importantly, employer behaviour will change. Prince Edward Island has already said that if Bill C-21 is passed they will provide the extra weeks through make-work projects, and so forth. As most of you know, in Atlantic Canada it is not work-sharing so much as it is unemployment-sharing. However, will many of the small employers, for example, be able to pay the extra three or four weeks? I do not know, but I doubt it. The marginal difference there is significant.

**Senator Tremblay:** If you have adjusted Bill C-21 to 1988, you must have assumed that there would not be any behavioural change.

**Mr. Hayes:** Yes, by definition in terms of straight logic.

**Senator Tremblay:** You just said that you did not assume anything.

**Senator Thériault:** There is no change for the better, and in the Atlantic provinces, the change is more for the worse.

**Senator Tremblay:** I am simply asking a technical question.

**Senator Simard:** As the witness has said, perhaps Mr. McKenna will do something to provide these extra weeks through make-work programs and so on.

**Senator Thériault:** Some right-wingers like yourself may think it is all right if these people do not get anything, but I do not.

**Senator Simard:** Speak for yourself, and I will speak for myself.

**The Chairman:** Mr. Hayes, thank you for coming here today, and I understand that we will see you next Thursday, February 1 at the same place, same time.

**Senator Simard:** Is that February 1 of this year?

**The Chairman:** This year, of course. I have no idea who the witnesses will be at this time next year.

**Senator Simard:** The way things are going, we could easily do so, for another year.

**Le président:** Honorables sénateurs, il est inutile de vous dire que nous sommes à la fois ravis et honorés d'avoir devant nous un témoin de la qualité de notre ancien collègue le sénateur Forsey.

Je le remercie vivement d'avoir accepté de venir échanger avec nous et de nous donner son opinion sur un sujet qui nous préoccupe tous, quel que soit notre point de vue sur ce projet de loi.

Alors, monsieur Forsey, est-ce que vous pourriez nous présenter votre collègue monsieur Eglington et nous faire la présentation qui vous convient.

[Traduction]

**M. Hayes:** Non. Je ne suppose rien du tout. Nous disons simplement que c'est ce qui s'est produit en 1988. Nous avons appliqué l'équation de façon rétroactive. Évidemment, le comportement individuel changera et, ce qui est plus important, le comportement des employeurs changera. Le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard a déjà dit que si le projet de loi C-21 est adopté il fournira les semaines additionnelles au moyen, notamment, de projets ponctuels de création d'emplois. Comme la plupart d'entre vous le savent, dans la région de l'Atlantique il est moins question de partage du travail que de partage de l'assurance-chômage. Cependant, est-ce que les petits employeurs, par exemple, seront nombreux à pouvoir payer les trois ou quatre semaines additionnelles? Je n'en sais rien, mais je ne le pense pas. La différence marginale est importante.

**Le sénateur Tremblay:** Si vous avez adapté le projet de loi C-21 aux conditions de 1988, vous avez dû supposer qu'il n'y aurait aucun changement de comportement.

**M. Hayes:** Oui, par déduction.

**Le sénateur Tremblay:** Vous venez de dire que vous n'aviez pas fait d'hypothèse.

**Le sénateur Thériault:** Il n'y a aucune amélioration et, dans la région de l'Atlantique, le changement sera plutôt pour le pire.

**Le sénateur Tremblay:** Je pose simplement une question d'ordre technique.

**Le sénateur Simard:** Comme l'a dit le témoin, peut-être que M. McKenna prendra des mesures pour fournir ces semaines additionnelles au moyen de programmes ponctuels de création d'emplois, par exemple.

**Le sénateur Thériault:** Certaines personnes de droite, comme vous-même, penseront peut-être que ce ne sera pas grave si ces gens ne reçoivent rien, mais ce n'est pas mon avis.

**Le sénateur Simard:** Parlez pour vous et je dirai moi-même ce que j'ai à dire.

**Le président:** Monsieur Hayes, je vous remercie d'être venu aujourd'hui et je crois que nous vous reverrons jeudi prochain le 1<sup>er</sup> février, au même endroit, à la même heure.

**Le sénateur Simard:** Le 1<sup>er</sup> février de cette année?

**Le président:** Cette année, bien sûr, je n'ai aucune idée qui seront les témoins à la même date l'an prochain.

**Le sénateur Simard:** Au rythme où vont les choses, nous pourrions facilement siéger une autre année.

**The Chairman:** Honourable senators, I do not need to tell you how delighted and honoured we are to have before us such an outstanding witness as our former colleague, Senator Forsey.

I sincerely thank him for having come to meet with us and to share his opinions on a subject that concerns us all, regardless of our point of view on this Bill.

Mr. Forsey, would you introduce your colleague, Mr. Eglington, and proceed with your opening statement.

## [Text]

**Le sénateur Eugene Forsey:** Monsieur le président, c'est moi qui vous remercie de m'avoir invité.

As I looked at this bill that I was asked to speak about, I became more and more convinced that I ought not be here and that I had been rash to accept the invitation, because, as probably all of you know, I am not a lawyer. This is a matter on which I am hardly qualified to give even what I would call one of my illegal legal opinions.

When I first read the evidence of Mr. Kroeger and the brief he submitted, I was inclined to think that he had a point. On further consideration I was inclined to think that the point was not quite as clear as it seemed, and that a good deal depended on the actual wording of section 26.1. That section seems to be extraordinarily widely and obscurely drawn, and it will be difficult for us to know exactly what it means until we find out what is in the regulations.

I made some notes. The power of the Governor in Council is widely drawn. Section 26.1(1) says:

... the Commission may, with the approval of the Governor in Council, make such regulations as it deems necessary respecting the establishment and operation of schemes to provide assistance to claimants who qualify to receive benefits under this Act for any of the following purposes...

That is wide power indeed, and in subsection (4) we find:

Any scheme established under paragraph (1)(c), (d) or (e) may provide that claimants who receive assistance under it and subsequently claim benefit are subject to eligibility requirements and benefit periods that are different from those that would otherwise apply to them under this Act.

It seems to me that the commission, with the approval of the Governor in Council, can do things that are contrary to the requirements generally set out in the act. I was also struck by the fact that no decision by the commission on any application for assistance under any scheme established under subsection (1) is subject to appeal under sections 79 or 80. Here is the provision I was looking for, subsection (3):

Any scheme established under subsection (1) may, with respect to any matter, be different from the provisions of this Act relating to that matter.

It seems to me that it is very difficult to understand what is involved unless you have the regulations before you, and the legislation is so drawn that the regulations might take a variety of forms. So I think you are operating in the dark when you simply look at the provisions of the bill itself.

There is no doubt that the judgment of the Supreme Court of Canada in the case of *Martin Service Station Ltd. v. The Minister of National Revenue and The Attorney General of Newfoundland* shows that the concept of Unemployment Insurance, in the view of the Supreme Court of Canada, has

## [Traduction]

**Senator Forsey:** It is I who thank you for your invitation.

Lorsque j'ai examiné ce projet de loi, sur lequel je devais donner mon avis, je me suis dit que je n'avais rien à faire ici et que j'avais été téméraire d'accepter l'invitation car, comme vous le savez probablement tous, je ne suis pas avocat. Je suis si peu compétent en la matière que je ne devrais peut-être pas même vous faire part de ce que j'appelle une de mes opinions juridiques illégales.

Quand j'ai lu le témoignage de M. Kroeger et son mémoire la première fois, j'ai pensé que son argument était peut-être valable. En y réfléchissant davantage, je me dis que son argument n'est pas aussi clair qu'il semblait l'être et que bien des choses dépendent du libellé précis de l'article 26.1. Cet article est rédigé de façon à ce que ses dispositions soient extrêmement vastes et obscures et il sera difficile de savoir exactement ce qu'il veut dire tant que nous n'aurons pas vu le règlement.

J'ai pris quelques notes. Le gouverneur en conseil a de vastes pouvoirs. Le paragraphe 26.1(1) dit ce qui suit:

... la Commission peut, avec l'approbation du gouverneur en conseil, prendre les règlements qu'elle juge nécessaires concernant l'établissement et le fonctionnement de plans d'assistance à l'intention des prestataires qui remplissent les conditions requises pour recevoir des prestations, aux fins suivantes:

Cela est en effet un pouvoir très vaste et au paragraphe (4) nous lisons ce qui suit:

Les plans d'assistance visés aux alinéas (1)c), d) et e) peuvent prévoir que les prestataires qui en bénéficieront seront soumis, s'ils présentent par la suite une demande de prestations, à des conditions différentes, en matière d'admissibilité et de détermination de la durée de leur période de prestations, de celles qui s'appliqueraient normalement.

Il me semble que la Commission, avec l'approbation du gouverneur en conseil, peut prendre des mesures qui sont contraires aux dispositions générales de la loi. J'ai également été frappé par le fait que les décisions de la Commission à l'égard d'une demande d'assistance au titre d'un plan établi en vertu du paragraphe (1) ne sont pas susceptibles d'appel en vertu des articles 79 ou 80. Voici la disposition que je cherchais, le paragraphe (3):

Les plans établis en vertu du paragraphe (1) peuvent, à l'égard de toute question, être différents des dispositions de la présente loi concernant cette question.

Il me semble très difficile de comprendre ce qui est en jeu, moins d'avoir le règlement sous les yeux, et le projet de loi est rédigé de telle façon que le règlement pourra prendre diverses formes. Je pense donc que vous marchez dans les ténèbres lorsqu'il vous suffit de vous contenter d'examiner les dispositions du projet de loi.

Il ne fait aucun doute que l'arrêt de la Cour suprême du Canada dans l'affaire *Martin Service Station Ltd. c. le ministre du Revenu national et le procureur général de Terre-Neuve* montre que la Cour est d'avis que la notion de l'assurance-chômage a évolué depuis 1940. Il s'est élargi. Elle comprend



[Text]

changed since 1940. It has broadened. It includes things that probably were not contemplated in 1940, but the Supreme Court of Canada said that that is quite proper. In the case of *Martin Service Station Ltd. v. The Minister of National Revenue and The Attorney General of Newfoundland*, the Court dismissed the appeal, which had been made substantially on the grounds that this was not true Unemployment Insurance because it was dealing with people who were self-employed taxi drivers.

I find myself perplexed as to what is what in this particular legislation; and, that being so, I should stop here, having revealed my incapacity to give you the sense of guidance that you might have otherwise expected from me and cease upon the midnight without a sound. You will be much better served by Mr. Eglington, who is a first class constitutional lawyer and who, in my experience, knows everything about the Canadian Constitution and, I might add, the British and Australian Constitutions as well.

**The Chairman:** Thank you, Dr. Forsey. Please proceed, Mr. Eglington.

**Mr. Graham C. Eglington, LL.M.:** Thank you, Mr. Chairman. Dr. Forsey does more than tend to exaggerate my abilities. I shall attempt to deal with this question as best I am able; but please bear in mind that you have been looking at this bill for a considerable amount of time, whereas I was put up to this on Friday afternoon and looked at the bill then for the first time. So I will not be as familiar with a great deal of it as you are. I have concentrated my attention on clause 20 of the bill, which is designed to enact a new section 26.1.

The first comment I would like to make, which some of you know and some of you do not, is that for many years I was at the receiving end of drafting in the Department of Justice when I used to act as counsel for the Joint Committee of Regulations and Statutory Instruments. I often had occasion to puzzle over the meaning of legislation. While I oppose the Justice Department very often, I suppose, and have earned a great deal of enmity from it, I have nevertheless developed a healthy respect for its ability to put forward matters which on the surface would appear to be unconstitutional but which, on looking deeply into them, might come out to be quite all right.

In this case I am really lost in admiration for the draftsmen, because the new section 26.1 is not only a masterpiece of obscurity, it is also a masterpiece of skeletal drafting. I will come back to what the text actually says in a moment. I think that before one can deal with the matter that was raised in the brief from the Halton Hills Community Legal Clinic, one has to pause for a moment to consider what is Unemployment Insurance, what the actual power under the Constitution means and what its effect can be on provincial jurisdiction. As Senator Forsey has already alluded to, the Supreme Court has determined that Unemployment Insurance is something of a hybrid. It was a hybrid from the first, whether we are dealing, I suppose, with Unemployment Insurance under Bismarck in Germany or under the first English legislation in 1911, because it was neither indemnity insurance—that is, paying

[Traduction]

choses qui n'étaient probablement pas envisagées en 1940, mais la Cour suprême a dit que cela était tout à fait acceptable. Dans l'affaire *Martin Service Station Ltd. c. le ministre du Revenu national et le procureur général de Terre-Neuve*, la Cour a rejeté l'appel qui avait été fait sous prétexte, essentiellement, que ce n'était pas véritablement un régime d'assurance-chômage puisqu'il s'appliquait à des chauffeurs de taxi indépendants.

Le contenu de ce projet de loi me laisse perplexe. Aussi, je devrais peut-être m'arrêter ici, compte tenu de mon incapacité à vous éclairer comme vous espériez que je le fasse. M. Eglington pourra vous aider beaucoup mieux que je ne saurais le faire. C'est un excellent constitutionnaliste et, pour avoir travaillé avec lui, je sais que la Constitution canadienne n'a plus de secrets pour lui, pas plus que les Constitutions de la Grande-Bretagne et de l'Australie.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Forsey. La parole est à vous, monsieur Eglington.

**M. Graham C. Eglington, LL.M.:** Je vous remercie, monsieur le président. M. Forsey a beaucoup exagéré mes compétences. Je ferai de mon mieux pour répondre à la question qui a été posée. Je vous rappelle toutefois que vous étudiez le projet de loi depuis longtemps, alors que moi, on m'a demandé de me pencher sur la question vendredi après-midi. J'ai examiné le projet de loi pour la première fois ce jour-là. En conséquence, je ne le connais pas à fond comme vous. Je me suis surtout attaché à l'article 20 du projet de loi, qui prévoit l'ajout d'un nouvel article 26.1.

J'aimerais d'abord vous signaler que, pendant des années, et certains d'entre vous le savent sûrement déjà, j'ai été conseiller du Comité mixte d'examen de la réglementation et, qu'à ce titre, j'étais saisi des mesures législatives rédigées par le ministère de la Justice. J'ai souvent eu l'occasion de m'interroger sur le sens d'une mesure législative. Je me suis souvent opposé au ministère de la Justice et j'ai parfois eu des rapports à couteaux tirés avec ses fonctionnaires, mais j'en suis venu à avoir un profond respect pour leur capacité de présenter des questions qui, en surface, semblent aller à l'encontre de la Constitution, mais qui s'avèrent tout à fait dans les règles lorsqu'on les examine de près.

Dans le cas qui nous intéresse, je dois dire que les rédacteurs se sont vraiment surpassés: non seulement le nouvel article 26.1 est-il un chef-d'œuvre d'obscurité, mais c'est aussi un texte qui dit le strict minimum. J'en reparlerai dans un moment. Avant de répondre à la question qui a été soulevée dans le mémoire de la Halton Hills Community Legal Clinic, il convient de s'interroger sur la définition de l'assurance-chômage, sur le pouvoir réel qui est conféré aux termes de la Constitution et sur ses incidences éventuelles sur les compétences des provinces. Comme le sénateur Forsey l'a déjà dit, la Cour suprême a établi que l'assurance-chômage était en quelque sorte un hybride. Je pense qu'elle l'était dès le départ, que l'on songe à l'assurance-chômage sous Bismarck, en Allemagne, ou à la première loi que l'Angleterre a adoptée à ce sujet, en 1911: elle n'a jamais été une assurance d'indemnisation,

*[Text]*

back an actual loss that was incurred—nor was it the same thing as accident or employment insurance, paying a specific sum on the happening of an event. We are all familiar with the idea that under the Unemployment Insurance scheme one does get paid more benefit if one had a better paying job than someone else, up to a certain maximum. But the essential elements of insurance are always present; that is, there is a risk against which one ensures, even though it is compulsory insurance, and there has to be a payment to or for the benefit of the insured person on the happening of the event.

A further hybrid element in the scheme was introduced rather late in Canada but earlier elsewhere in that there was government subvention or subsidy either of the contributions or of the total payments to be paid out of the insurance fund. Then there was a further hybrid element introduced in extending the risk against which one could insure to people who were engaged in the contract of employment; that is, people who were regularly employed by somebody else.

Reference has already been made to the self-employed or supposedly self-employed taxi driver. Of course, as senators are all by now well aware, the scheme was long ago extended to fishermen, many of whom are, in the strict sense, self-employed. So the Unemployment Insurance scheme that we have is a hybrid affair, but it has still the essential elements of a risk to be insured against and a payment to be made to the insured. The result of the Martin Service Station case is that so long as the Unemployment Insurance scheme retains the essential elements of being an insurance program, then the law setting it up is law relating to Unemployment Insurance and it can infringe upon provincial jurisdiction, be that property and civil rights in the province or even education.

I might say by way of diversion that the desire of the Dominion government to enter into training programs is by no means new. One of the advantages of not moving very often is that the files that have collected in my basement have become more and more voluminous. I have turned up files from 1967 or 1968 dealing with what was then called the "new start corporations", which were an attempt by the Dominion to set up schemes of training people who would be liable to unemployment. The way that was done was to set up companies under provincial companies acts or corporations acts of which the provincial deputy ministers would be the company directors and into which the Dominion would put the money. They would then engage in research and training programs. Those schemes petered out at the end of the 1960s. For want of money the government decided not to go ahead with them. A lot of thought was put into ways in which the Dominion could get into training without trespassing on provincial jurisdiction, so the problem is by no means a new one.

I want to approach the brief in two parts. One is to take it as it is and assume that everything said in the brief is what the law provides for, to see whether this new scheme transgresses the extent of power that is open to the Dominion in relation to Unemployment Insurance. The brief, it seems to me, falls into two parts. The first objection is that the Unemployment Insur-

*[Traduction]*

grâce à laquelle l'assuré se voit rembourser les pertes qu'il a subies, ni une assurance-accidents ou une assurance liée au travail, grâce à laquelle l'assuré reçoit une somme dans certaines circonstances. Nous savons tous que dans le cadre du Régime d'assurance-chômage, celui qui a un emploi plus rémunérateur reçoit des prestations plus élevées, jusqu'à concurrence d'un certain maximum. Les caractéristiques essentielles d'une assurance existent toutefois. En d'autres termes, on s'assure contre un risque, même si cette assurance est obligatoire, et une somme nous est versée, à titre d'assuré, dans certaines circonstances.

Même s'il a tardé à le faire, comparativement à d'autres États, le Canada a ajouté à son régime une autre caractéristique hybride, c'est-à-dire le fait que le gouvernement subventionne les cotisations ou les sommes totales déboursées du fonds de l'assurance-chômage. Il y a ensuite ajouté un autre élément hybride en offrant la possibilité de s'assurer à ceux qui travaillent à contrat, c'est-à-dire ceux qui sont régulièrement à l'emploi de quelqu'un d'autre.

Il a déjà été question des chauffeurs de taxi indépendants ou soi-disant indépendants. Évidemment, les sénateurs savent que le Régime a depuis longtemps été étendu aux pêcheurs, dont bon nombre sont, au sens strict, des travailleurs indépendants. Notre régime d'assurance-chômage est donc hybride; fondamentalement, il permet à quelqu'un de s'assurer contre un risque et de recevoir, le cas échéant, un paiement. Ce qu'il faut retenir de l'affaire de la station-service Martin, c'est que dans la mesure où le régime d'assurance-chômage continue de comporter les éléments essentiels d'un régime d'assurance, la loi qui l'établit est liée à l'assurance-chômage et peut empiéter sur les compétences provinciales, qu'il soit question des biens et des droits civils dans la province, ou même de l'éducation.

Soit dit en passant, le désir des autorités fédérales de se lancer dans des programmes de formation n'est absolument pas nouveau. L'un des avantages de ne pas déménager souvent c'est que j'ai pu accumuler dans mon sous-sol des dossiers de plus en plus volumineux. J'ai consulté des dossiers de 1967 ou 1968, concernant ce que l'on appelait alors les «sociétés d'entraide». Grâce à ces sociétés, le gouvernement fédéral tentait de mettre sur pied des programmes de formation à l'intention des personnes susceptibles de se trouver en chômage. À cette fin, on constituait des sociétés, conformément aux lois provinciales sur les sociétés; les sous-ministres des provinces étaient les directeurs de ces sociétés dans lesquelles le gouvernement fédéral investissait. Les autorités fédérales s'engageaient ensuite dans des programmes de recherche et de formation. On a abandonné le projet à la fin des années 60. Faute d'argent, le gouvernement a décidé d'y mettre un terme. On a beaucoup réfléchi à des solutions qui permettraient aux autorités fédérales de se lancer dans la formation sans pour autant empiéter sur les compétences des provinces. Le problème n'a donc rien de nouveau.

J'aimerais aborder le mémoire de deux façons. On pourrait d'abord partir du principe que tout ce qui y est dit est fidèle à ce que la loi prévoit et déterminer ensuite si le nouveau régime d'assurance-chômage outrepassé les pouvoirs dont jouit le gouvernement fédéral en matière d'assurance-chômage. À mon avis, le mémoire se divise en deux parties. La première objection soulevée concernait



[Text]

ance Act is being turned into an engine for redressing regional disparities. In other words, it is becoming a mechanism for economic policy. The reason for that is that the subvention from general tax revenues is to be withdrawn and all of the benefits to be paid under the act are to come from the compulsory contributions of employers and employees.

The argument proceeds a little further in that the contributions therefore, to some extent, have been turned into a payroll tax and a subsidy income tax to be used for general economic management purposes. At some point that argument would have merit. One could go so far, in altering the direction of benefits and payments and altering the payments that get paid in different parts of the country, that the scheme would cease to be a system of Unemployment Insurance and would become a system either of income maintenance, which is a provincial matter, or of general economic management. The difference is knowing when the line is crossed. That is really the point which, if you are going to take this constitutional matter up, you will have to determine for yourselves. What is proposed is to make people in low unemployment areas subsidize people in high unemployment areas.

Within any insurance scheme there is a certain amount of cross-subsidization that goes on between the premium payers. The person who never had a car accident is always subsidizing the person who has had several, and the person who drives his car in rural Ontario by and large tends, to some extent at least, to subsidize the person who drives in accident-prone Toronto, or Ottawa for that matter.

It will not take an insurance scheme beyond its insurance aspect to have some sort of increased benefits paid to people in disadvantaged areas. Speaking for a unanimous court, which is rare, in *Martin Service Station*, Mr. Justice Beetz made it plain that the Unemployment Insurance legislation and the fund could cease to be true Unemployment Insurance if the contribution element failed to such a level that it was really being paid for out of general taxation. The reverse is being done by this bill: The general taxation subsidy is being withdrawn. If the purposes of the Unemployment Insurance fund and payments were to be altered to such an extent that it ceased to be a payment in respect of income loss through deprivation of employment and became something else, then it would cease to be a matter of unemployment insurance. Whether or not that line has now been crossed, I do not feel qualified to say. Furthermore, I do not have the figures to determine what extent or proportion of the fund will now be allocated to make these regional disparate payments.

The second point that the brief makes is that payments will be made to various bodies for training purposes and for other purposes in aid of social assistance payments, research, and so on. Here one has to look at the proportion of the money which will be diverted to these purposes and whether or not these purposes are for the benefit of individual claimants. We are all familiar with the concept of insurance and that the money does not necessarily always get paid by the insurance company into

[Traduction]

le fait que la Loi sur l'assurance-chômage est devenue un outil pour redresser les disparités régionales. En d'autres termes, elle devient un élément de la politique économique, puisque le financement à partir des recettes fiscales générales doit disparaître, de façon que toutes les prestations versées en vertu de la loi soient financées à même les cotisations obligatoires versées par les employeurs et les employés.

Le raisonnement va un peu plus loin puisqu'il sous-entend que les cotisations sont devenues une espèce de charge sociale ou d'impôt de financement pouvant servir à des fins de gestion économique générale. Cet argument se tient jusqu'à un certain point. On pourrait même aller jusqu'à dire qu'en modifiant l'orientation des prestations et des versements et en rajustant les paiements effectués dans différentes régions du pays, le régime cesse d'être un régime d'assurance-chômage et devient un régime de soutien du revenu, qui est un domaine de compétence provinciale, ou de gestion économique générale. La différence consiste à savoir à partir de quel moment la ligne est franchie. C'est vraiment là l'enjeu que vous devrez vous-mêmes évaluer avant de soulever cette question constitutionnelle. Essentiellement, le projet de loi vise à faire en sorte que les régions faiblement touchées par le chômage financent le versement de prestations dans les régions à fort taux de chômage.

Dans n'importe quel régime d'assurance, il y a toujours une certaine part d'interfinancement entre les payeurs de primes. L'assuré qui n'a jamais eu d'accident de voiture compense toujours pour celui qui en a plusieurs et, généralement parlant, les habitants des régions rurales en Ontario payent eux aussi, en partie du moins, pour ceux de Toronto et d'Ottawa, où le taux d'accidents est plus élevé, pour la même raison.

Il n'appartient pas à un régime d'assurance, au-delà de sa fonction d'assurance, de consentir des prestations accrues à la population des régions défavorisées. Prenant la parole pour expliquer le jugement unanime—événement rarissime—rendu dans l'affaire de la station-service *Martin*, le juge Beetz a clairement indiqué que la loi et le fonds d'assurance-chômage risquaient de dévier de leur objectif premier si jamais les cotisations devaient ne plus suffire à payer les prestations au point qu'il faille recourir aux recettes fiscales générales. C'est le contraire qui se produit avec ce projet de loi, puisque le financement à même les recettes fiscales générales est supprimé. Si l'objectif du fonds et des prestations d'assurance-chômage est modifié au point où les prestations cessent de compenser pour un manque à gagner attribuable à une perte d'emploi et commencent à servir à autre chose, alors le régime n'en sera plus un d'assurance-chômage. Quant à savoir si cette ligne a été franchie ou non, je ne me sens pas la compétence pour le dire. En outre, je ne dispose pas des chiffres nécessaires pour savoir quelle proportion du fonds sera maintenant affectée au versement de ces paiements différents d'une région à l'autre.

Le mémoire aborde ensuite la question des versements qui seront faits à différents organismes à des fins de formation et autres, comme le financement de l'aide sociale, de la recherche, etc. Ici, il convient de se demander quelle proportion des fonds seront consacrés à cette fin et de déterminer si cela profitera aux prestataires concernés. Nous connaissons tous le principe de fonctionnement des assurances et nous savons que les indemnités ne sont pas nécessairement toujours versées en

## [Text]

one's own hand. Sometimes the insurance company pays for a tangible benefit that we receive. So that the mere fact that the Unemployment Insurance fund will pay for some benefit which will be conferred upon an unemployed person does not mean that the fund is being diverted from Unemployment Insurance purposes.

Concerning the figures contained in the brief, the amount of money which will be diverted into private hands or into direct payments for training programs is small. If those figures are what has to be done, then it would be difficult to maintain that the Unemployment Insurance fund, or scheme, has ceased to relate to the payment of benefits to uninsured persons who are deprived of employment. It would still be substantially a scheme in relation to unemployment.

One cannot necessarily go by the statements that are made by public officials, however eminent they may be. The brief proceeds on the basis that everything that the officials have said will come to pass and that the announced policy will appear by way of regulations and will be enforced. Therefore, it is necessary to look at the proposed statute to see what it does provide for. Here I have much greater difficulty, because it is hard to work out what it means.

I am sorry if this becomes more tedious, but I should like to refer to the terms of the proposed section 26.1(1). Section 26.1 falls into a class of sections starting with section 24, which provide for things other than direct benefit payments to claimants. Section 24 deals with the work-sharing benefits introduced some years ago. Nonetheless, those are benefits which will be paid to claimants.

Section 25 deals with benefits that are paid to those who work on job creation projects approved by the Unemployment Insurance commissioners. Leaving aside the semantic point that one cannot create a job, one can only spend money, the idea is still that benefits from the fund are being paid to people who were unemployed or would be unemployed if they were not sent to the job creation project.

Section 26 is the existing training program section which provides for the payment of Unemployment Insurance benefits to those who attend programs of instruction or training to which they have been referred by authorities designated by the commission.

It is important to note that the referral is not by the commission. That may be because of a fear of trespassing on provincial jurisdiction in education. The commission approves other people who may refer claimants to training programs, but section 26 in itself provides for payment of benefits and the extension of benefits for those who go to training programs.

Section 26.1 comes along with a new scheme, but the total of the fund, which can be paid in any year under sections 24, 25, 26 and 26.1 is limited to 15 per cent. So that whatever is done under section 26.1 will be some part of 15 per cent. Theoretically it would be possible for the commissioners to decide that in future they would do nothing under sections 24, 25 and 26 and put the whole 15 per cent into section 26.1, but

## [Traduction]

maines propres par la compagnie d'assurance. Parfois, la compagnie d'assurance paye pour un avantage concret consenti à l'assuré. Donc, le simple fait que le fonds d'assurance-chômage paye pour certains avantages consentis à un chômeur ne veut pas dire que le fonds sert à autre chose qu'aux fins de l'assurance-chômage.

Pour ce qui est des chiffres indiqués dans le mémoire, le montant d'argent réaffecté directement aux programmes de formation est minime. Si ces chiffres correspondent à la réalité, il sera alors difficile de soutenir que le fonds ou le régime d'assurance-chômage ne sert plus au versement de prestations aux personnes non protégées, qui sont sans emploi. Le régime demeurera essentiellement un régime d'assurance-chômage.

Il ne faut pas nécessairement se fier aux déclarations de hauts fonctionnaires, aussi éminents soient-ils. Selon le mémoire, les promesses des fonctionnaires s'envolent, tandis que la politique annoncée finit par être codifiée dans un règlement et appliquée. Il est donc essentiel d'examiner le projet de loi pour voir de quoi il retourne vraiment. C'est là où cela se complique, puisqu'il est difficile d'en établir la portée exacte.

Je ne voudrais pas vous ennuyer, mais le libellé de l'article 26.1(1) mérite examen. L'article 26.1 appartient à la catégorie de ceux qui, comme les articles 24 et suivants prévoient autre chose que le versement direct de prestations. L'article 24 vise les prestations pour travail partagé instituées il y a quelques années. Il s'agit tout de même de prestations.

L'article 25 vise les prestations versées à ceux qui travaillent dans le cadre de projets créateurs d'emplois approuvés par la Commission. Même s'il est vrai, en principe, qu'on ne crée pas d'emplois, qu'on ne fait que dépenser de l'argent, il reste qu'on verse des prestations à des gens qui étaient en chômage ou auraient été en chômage si on ne les avait pas affectés à un projet créateur d'emplois.

L'article 26 prévoit le versement de prestations à ceux qui, sur les instances d'autorités désignées par la Commission, suivent des programmes d'instruction ou de formation.

Notons que les prestataires ne suivent pas ces programmes à l'initiative de la Commission, sans doute parce que le législateur craint d'empiéter sur la compétence des provinces en matière d'éducation. La Commission désigne les autorités qui peuvent envoyer les prestataires suivre des programmes de formation. N'empêche que l'article 26 prévoit le versement de prestations et la prolongation de la période de prestations pour ceux qui suivent des programmes de formation.

L'article 26.1 propose un nouveau dispositif, mais la proportion du fonds qui peut être dépensée aux termes des articles 24, 25, 26 et 26.1, est limitée à 15 p. 100 par année, ce qui restreint considérablement l'efficacité de l'article 26.1. En principe, la Commission pourrait décider de ne rien faire aux termes des articles 24, 25 et 26 pour dépenser la totalité du 15 p. 100 aux termes de l'article 26.1, mais nul ne peut dire qu'elle fera.



## [Text]

without factual evidence one can only speculate on what they might do.

As far as section 26.1 is concerned, the opening words are confusing. They are almost as confusing as the definition of a "statutory instrument", which no one has, as yet, fathomed. It states that the commissioners may make regulations respecting the establishment and operation of schemes to provide assistance to claimants for designated purposes. When you read that quickly it seems clear enough, but the first thing to notice is that the regulations are those that the commission has deemed necessary. That gives them a wide scope of power.

The second point is that the word "respecting" is used. This is a word which is peculiar to the delegation of law-making powers. In fact, it is peculiar to Canada. It is not used elsewhere. The Department of Justice has always maintained that where the word "respecting" is used, it conveys the widest possible range of subordinate law-making power and that under that wording they can make any regulation as long as it relates in some way to the specified purpose.

Some people thought that that interpretation of "respecting" was far too broad. For the moment the Department of Justice has won the battle, because the Ontario Court of Appeal accepted it in a case called *Peralta* in respect of the law-making power in the Fisheries Act. The Supreme Court of Canada refused leave to appeal. Until such time as the matter goes before the Supreme Court of Canada under some other guise, we have to accept that the word "respecting" confers a broad enabling legislative power.

We then read on and find that they may make these regulations "respecting the establishment and operation of schemes to provide assistance to claimants . . ."

In the time that I have had available to me to look at this I have not been able to find the definition anywhere of "assistance to claimants". If there is one somewhere, perhaps someone can inform me of that, because it may affect what I have to say.

You will notice that the phrase reads "assistance to claimants who qualify to receive benefit". The "assistance" is presumably something different from the "benefit". The "benefit" is the cash payment and the "assistance" can be some other form.

I have already put the position to you that as long as the "assistance" is a tangible benefit to be conferred upon the claimant, it does not take this matter beyond the concept of an insurance scheme. But if "assistance to claimants" means a payment to someone else to do something which does not result in a benefit to a claimant, then we have departed to some extent from the insurance principle.

The whole thing is then limited by certain stated purposes. I would like to think that the purposes are what governs; that is to say, that the schemes and the regulations must be limited solely to the purposes that are here set out. Experience, however, teaches me that it is likely that the claim would be made that these are illustrative and that the operative words are "respecting establishment operation of schemes to provide

## [Traduction]

Quant à l'article 26.1, la première partie de ce texte manque de clarté, presque autant que la définition de l'expression «texte réglementaire», que personne n'a encore parfaitement élucidée. Il est dit que la Commission peut prendre les règlements qu'elle juge nécessaires concernant l'établissement et le fonctionnement de plans d'assistance à l'intention des prestataires et ce, à certaines fins. À première vue, le texte semble assez clair, mais notons tout d'abord que la Commission peut prendre les règlements qu'elle juge nécessaires, ce qui lui donne une très grande latitude.

Passons maintenant au mot «concernant». Ce mot est employé dans les dispositions touchant la délégation du pouvoir de réglementation. En fait, il n'est employé qu'au Canada. Le ministère de la Justice maintient que, lorsque le législateur l'emploie, c'est qu'il entend que le pouvoir de réglementation soit le plus large possible. La Commission pourrait donc prendre n'importe quel règlement du moment qu'il se rattache d'une façon ou d'une autre aux fins énoncées.

Certains estiment que cette interprétation du mot «concernant» est trop large. Pour le moment, le ministère de la Justice a gagné la bataille, parce que la Cour d'appel de l'Ontario a accepté son interprétation dans l'affaire *Peralta* concernant le pouvoir de réglementation prévu par la Loi sur les pêches. La Cour suprême du Canada a refusé d'entendre la cause. En attendant qu'elle soit saisie de la question sous une autre forme, nous devons accepter que le mot «concernant» confère un pouvoir de réglementation étendu.

Poursuivons. La Commission peut prendre ces règlements «concernant l'établissement et le fonctionnement de plans d'assistance à l'intention des prestataires . . .»

Le temps dont je disposais ne m'a pas permis de trouver une définition de «plans d'assistance à l'intention des prestataires». S'il en existe une, j'espère qu'on me la signalera, car mes propos s'en trouveraient modifiés.

Vous noterez qu'on parle de «programmes d'assistance à l'intention des prestataires qui remplissent les conditions requises pour recevoir des prestations». Cette «assistance» se distingue sans doute des «prestations», qui sont de l'argent comptant; l'«assistance», elle, c'est autre chose.

J'ai dit tout à l'heure que, du moment que cette «assistance» est une prestation concrète accordée à un demandeur, elle reste dans les bornes d'un régime d'assurance. Mais si cette «assistance» désigne un paiement qu'on verse à n'importe qui pour qu'il fasse quelque chose qui ne donne pas lieu au versement d'une prestation, elle déborde un peu le cadre d'un régime d'assurance.

Tout dépend donc des fins énoncées. J'aimerais penser que les fins énoncées sont impératives, c'est-à-dire que les plans d'assistance et les règlements doivent s'y conformer. L'expérience m'a appris, toutefois, qu'il s'en trouvera probablement pour soutenir que ces fins sont énoncées à titre indicatif et que les termes essentiels sont «concernant l'établissement et le fonctionnement de plans d'assistance à l'intention des presta-

## [Text]

assistance to claimants." That, of course, being so much wider than if the whole thing is limited by the purposes.

You might ask why one would specify purposes if they are not to govern. That is a common-sense point of view, and in any normal context a lawyer would say, "The purposes govern", but I can simply say that based on my experience with regulations, that may not be the claim that is made.

The first one of these purposes is listed as "for the paying of the costs of courses and programs mentioned in clause 26."

The claimants are already entitled under clause 26 to benefits while they attend a course, so the payment of the cost of the courses must be the payment to somebody else for putting on the course and the program. That may or may not go beyond the insurance principle. The training and the educational program is presumably a benefit to the insured worker, and now somebody is being paid in order to confer a tangible benefit upon the worker—that is, the training course. But there is, I suppose, the potential there for paying money out for some purpose which does not redound directly to the benefit of the claimant.

Subparagraphs (b), (c), (d) and (e) all do seem to be limited to conferring benefits directly on unemployed persons. I say they appear to do that. You will see that subparagraph (b) says "supplementary training allowances to claimants"; (c) says, "for assisting claimants in seeking employment in areas"; (d) says, "for assisting claimants in starting a business or becoming self-employed"; and (e) says, "for providing to claimants incentives to accept employment quickly."

That all reads as if the money is to go to the claimant.

If, however, you turn to subsection (5) of the proposed new section, you read:

"The Commission may, under any scheme established under subsection (1), pay amounts as assistance in respect of claimants who meet the requirements established by the scheme.

My fear would be that that power on the face of it would be unnecessary in those terms because the purposes are all nicely set out in the proposed section 26.1. That goes beyond paying out money to the claimants. It may, when the regulations appear, be restricted to paying money to people who confer benefits on insured workers, but, again, experience teaches me that it may well be used for wider purposes.

**Senator Gigantès:** Could you illustrate those points respecting the proposed subsection (5)?

**Mr. Eglington:** I will try, senator. I am afraid I am already a prisoner of the thinking which appears in the brief because that was my introduction to it, and that brief is based upon certain statements by government officials to what they intend this transformation of the Unemployment Insurance scheme to achieve. According to the brief, there will be payments made to private industry. I am referring to the Halton Hills brief, and according to that there will be money paid to private industry, private industry associations, and private funds at

## [Traduction]

taires», ce qui, bien entendu, donne beaucoup plus de latitude à la Commission.

Vous vous demandez peut-être pourquoi le législateur énoncerait des fins si elles ne sont pas impératives. C'est le bon sens qui parle en vous, et, en temps normal, un avocat soutiendrait que «les fins sont impératives», mais je vous répondrai simplement que, d'après mon expérience des règlements, il n'en est pas toujours ainsi.

Le premier de ces objectifs est le «paiement des frais occasionnés par les cours ou programmes visés à l'article 26».

L'article 26 accorde déjà aux prestataires le droit de toucher des prestations pendant qu'ils suivent des cours, de sorte que les frais occasionnés par ces cours servent à défrayer celui qui a institué le cours et le programme. Cela pourrait déborder le principe même de l'assurance, qui fait? On peut présumer que la formation et le programme d'enseignement représentent déjà un avantage pour le travailleur assuré et qu'on ne fait que défrayer la personne qui lui offre un avantage tangible c'est-à-dire le cours de formation. Mais on s'expose peut-être au risque que cet argent serve à financer un autre programme ce qui n'avantagera pas directement le prestataire.

Les alinéas b), c), d) et e) semblent tous se limiter à accorder directement des prestations aux chômeurs. Je dis bien «semblent». En effet, l'alinéa b) prévoit le «versement d'allocations supplémentaires de formation aux prestataires»; à l'alinéa c), il s'agit «d'une aide aux prestataires à la recherche d'un travail dans des régions», et l'alinéa d) précise qu'il s'agit «d'une aide aux prestataires créant des entreprises ou devenant des travailleurs indépendants»; à l'alinéa e) on peut lire qu'il peut s'agir «d'un octroi aux prestataires d'incitatifs à accepter du travail rapidement».

En somme, l'argent doit être versé aux prestataires.

Or voici ce que dispose le paragraphe (5) du nouvel article proposé:

(5) La Commission est autorisée à verser, à l'égard des prestataires qui remplissent les conditions requises par les plans d'assistance, les sommes prévues par ceux-ci.

Je crains que cette attribution ne soit inutile du fait que les modalités sont déjà fort bien établies à l'article 26.1 du projet de loi. Il n'est plus question ici de verser l'argent aux prestataires. Lorsque le règlement paraîtra, il précisera, peut-être, que cet argent sera versé à ceux qui procurent un avantage aux chômeurs assurés, mais une fois de plus, je sais d'expérience qu'on pourra s'en servir à d'autres fins.

**Le sénateur Gigantès:** Pourriez-vous illustrer ce que vous dites à propos du paragraphe (5) du projet de loi?

**M. Eglington:** Je vais essayer, sénateur. Je crains d'être prisonnier de ce mémoire qui m'a servi d'introduction au sujet. Il y a eu une partie de certaines déclarations faites par de hauts fonctionnaires gouvernementaux sur la façon dont ils entrevoyaient cette transformation du régime d'assurance-chômage. Selon ce mémoire, des paiements seront effectués à l'industrie privée. Je fais ici allusion au mémoire de Halton Hills qui précise que des sommes seront, de temps à autre, versées à l'industrie privée, à des associations d'industries privées et à des caisses privées.



[Text]

various times to engage in human resources planning. That may be an advantage in the long run to the class of unemployed persons, or the class of potentially unemployed persons, but it is not a direct benefit to individual unemployed people.

Then there is money that is going to be paid to private industry to subsidize apprenticeships, it seems, and there will be, under something called "community futures", money to fund the development of private enterprise. If that is simply what is referred to in the proposed section 26.1, subparagraph (d), "to assist claimants in starting a business or becoming self-employed", that would appear to be quite unobjectionable; but if it is simply an encouragement to people to start businesses and therefore employ other people in them, that is going beyond an insured benefit for unemployed workers.

**Senator Gigantès:** Even if the creation of such jobs through a payment to a private company is somehow directly tied to the re-employment of specific unemployed workers?

**Mr. Eglington:** If that were the case, then I think you could argue that it is a benefit, a tangible benefit, for unemployed insured workers. As I said, I am, to some extent, a prisoner of the facts presented in this brief because that is the only introduction to the subject that I had.

What I have been attempting to do is say that under the proposed section 26.1, as it is, it is possible that money will be paid for purposes beyond conferring a direct benefit on specific unemployed people.

When the regulations appear it may very well be the case that nothing will be done which takes the fund beyond insurance principles.

**Senator Tremblay:** Have the regulations been published? I have been told that they have been published. I understand there has been a pre-publication of the regulations. I think we should make that point clear. That being the case, you could automatically analyze the real problem.

**Mr. Eglington:** I was not aware of that, and this is the problem of being asked on a Friday afternoon to appear on a Tuesday.

**The Chairman:** I am informed that the regulations have not been published for this clause.

**Senator Tremblay:** Under this clause?

**The Chairman:** They are not available.

**Senator Tremblay:** Thank you for that information. I understood that some regulations had been published.

**The Chairman:** For our purposes there are no regulations published.

**Mr. Eglington:** It is this proposed section which is the guts of the whole issue, and it is really the regulations under this proposed section which will determine the whole issue. That is why I said that this is a masterpiece of skeleton drafting, but there are extraordinarily wide powers of law making granted. Then there is this really remarkable variant of the Henry VIII clause in the proposed subsection 3, which goes beyond the so-called Henry VIII clause. Parliament only gave Henry VIII the power to make laws on subjects where there were no other laws, but here Parliament is saying that the commission may

[Traduction]

pour qu'elles puissent planifier leurs ressources humaines. C'est peut-être avantageux à long terme pour la catégorie des chômeurs, ou des chômeurs éventuels, mais le chômeur lui-même ne retire rien.

D'autres sommes d'argent seront versées à l'industrie privée pour subventionner les stages semble-t-il, ou bien sous l'étiquette «développement des collectivités», pour développer l'entreprise privée. Si c'est simplement cela que veut dire l'alinéa 26.1d) du projet de loi, à savoir: l'octroi d'une «aide aux prestataires créant des entreprises ou devenant des travailleurs indépendants», il n'y aurait vraiment rien à y redire, mais s'il s'agit simplement d'encourager la création d'entreprises et, partant, l'embauche d'autres travailleurs, il n'est certainement plus question d'une aide garantie pour les chômeurs.

**Le sénateur Gigantès:** Même si la création de tels emplois par l'octroi de fonds à une société privée devait servir directement à réembaucher certains chômeurs?

**M. Eglington:** Dans ce cas, vous pourriez dire que c'est un avantage tangible pour les chômeurs assurés. Je le répète, je suis un peu conditionné par les faits exposés dans ce mémoire, car je n'ai pas eu d'autres sources d'information sur le sujet.

Tout ce que j'ai voulu dire, c'est qu'en vertu de l'actuel article 26.1 du projet de loi, il serait possible d'effectuer des versements à des fins qui ne bénéficieraient pas directement aux chômeurs.

Lorsque le règlement paraîtra, il se pourra fort bien qu'il régira l'utilisation du fonds conformément aux principes mêmes de l'assurance.

**Le sénateur Tremblay:** Le règlement a-t-il été publié? On m'a dit que oui. Il s'agit je crois d'une publication préliminaire. Il faut préciser ce point, car nous pourrions alors analyser la question telle qu'elle se présente effectivement.

**M. Eglington:** Je n'en savais rien et c'est bien ce qui se produit lorsqu'on demande à un témoin le vendredi après-midi de comparaître le mardi suivant.

**Le président:** On m'informe qu'aucun règlement n'a paru concernant cet article.

**Le sénateur Tremblay:** Concernant cet article?

**Le président:** Rien n'a encore paru.

**Le sénateur Tremblay:** Je vous remercie de ce renseignement. J'avais cru comprendre le contraire.

**Le président:** À toutes fins utiles, aucun règlement n'a été publié jusqu'ici.

**M. Eglington:** C'est cet article du projet de loi qui est le nœud de tout le problème, et c'est à coup sûr le règlement qui sera édicté aux termes de cet article qui sera déterminant. C'est pourquoi j'ai dit que c'était un chef-d'œuvre d'ébauche, mais qui accorde des pouvoirs législatifs énormes. Par exemple, le paragraphe 3 illustre remarquablement une variante de ce qu'on appelle «la clause Henri VIII» et va même au delà de ce modèle. En effet, le Parlement n'avait donné à Henri VIII que le pouvoir d'édicter des lois sur des sujets sur lesquels on n'avait pas encore légiféré, mais ici, le Parlement affirme que

[Text]

make regulations which are different from provisions of an act already passed by Parliament. That is a very remarkable power.

**Senator Cools:** Could you tell me what you are reading from?

**The Chairman:** Which page of the document are you reading from?

**Mr. Eglington:** This is on page 15 of the bill, subsection (3):

Any scheme established . . . may . . . be different from the provisions of this Act relating to that matter.

I am not exactly sure what "to that matter" means, but if it means benefits to workers, then it would appear that that would enable the commissioners to go beyond insurance principles.

Having said that, I will assume the worst in that when the regulations come out, they will do all the things the brief says they will do, and that the various statements attributed to Mr. Kroeger and other officials will be true. The fact remains that a limit of 15 per cent is put on the money out of the fund which can be diverted, not only for the purposes of section 26.1, but for the purposes of sections 24, 25, 26 and 26.1. So the proportion of the fund which will go toward the section 26.1 purposes and we will assume for the case of argument that they go beyond insurance principles—will be some part of 15 per cent.

I have no doubt that 15 per cent was very carefully chosen, and the question would then become whether that cap of 15 per cent means that the legislation is still the legislation with an insurance aspect to it and still truly relating to Unemployment Insurance. That is the point which, if there were a reference, which is taken up in the brief, the Supreme Court would have to deal with, but I cannot see how the Supreme Court can deal with it in the absence of regulations.

Equally, when the regulations are made and do appear, if it is the case that they go beyond insurance principles, it would be open to people to challenge the regulations on the basis that they do not relate to Unemployment Insurance and the fact that the enabling legislation in place does not preclude the constitutional challenge later.

In the time that I have had to study this bill, I have not been able to come up with a definitive yes or no on either side. I have done what I tend to despise, where people say on the one hand this and on the other hand that and invite you to walk down the middle. Unfortunately in this situation there is no middle. I can only assist the committee in its view of the legislation, but I cannot give you an opinion. Had I had more time I might have been able to provide a written opinion, and writing something down does confine the thought processes and refine the views that one takes. It is an essential discipline.

I will try to answer any questions you have as best I am able, but I have taken you through the possible pitfalls, as I see them, in the drafting, which I think is all important.

**The Chairman:** Have you thought of any simple amendments that could be made to these clauses to ensure that no constitutional debate takes place after it becomes law, if it ever does?

[Traduction]

la Commission peut prendre des règlements qui dérogent aux dispositions d'une loi déjà adoptée par le Parlement. Ce pouvoir est considérable.

**Le sénateur Cools:** Pourriez-vous me dire à quoi vous vous reportez?

**Le président:** À quelle page du document êtes-vous?

**M. Eglington:** À la page 15 du projet de loi, paragraphe 3:

«Les plans établis . . . peuvent . . . être différents des dispositions de la présente loi concernant cette question.»

Je ne sais pas exactement ce qu'on entend par les mots «cette question», mais s'il s'agit des prestations versées aux travailleurs, alors les commissaires pourraient déborder les principes propres à l'assurance.

Cela dit, je m'attends au pire, en ce sens qu'une fois établis, les règlements feront effectivement tout ce que dit le mémoire et l'on verra que les diverses déclarations attribuées à M. Kroeger et aux autres hauts fonctionnaires étaient vraies. Le fait est qu'on a limité à 15 p. 100 les montants prélevés de la caisse qui peuvent être affectés à d'autres fins en application non seulement de l'article 26.1, mais aussi des articles 24, 25 et 26. Donc, la part du fonds qui servira aux fins prévues à l'article 26.1—et nous présumerons ici que ces fins débordent les principes de l'assurance—représentera une partie de ces 15 p. 100.

Je ne doute nullement que ce pourcentage ait été très soigneusement choisi et, dans cette mesure, il faudrait déterminer si cette limite de 15 p. 100 signifie que la loi s'apparente toujours vraiment à un régime d'assurance. Comme on le dit dans le mémoire, c'est cette question qui serait soumise à la Cour suprême et que celle-ci devrait trancher, mais je ne vois pas comment la Cour pourrait le faire en l'absence d'un règlement

De même, lorsque le règlement aura été établi et publié, s'il déborde le cadre des principes de l'assurance, on pourra le contester pour le motif qu'il n'est pas assimilable à l'assurance chômage et que la loi habilitante ne fait pas obstacle aux contestations constitutionnelles.

Le temps que j'ai eu pour examiner ce projet de loi ne m'a pas permis d'en arriver à une conclusion définitive sur cette question. Je n'aime pas ceux qui veulent naviguer entre deux eaux et, dans le cas qui nous occupe, il n'y a pas de juste milieu. Je ne peux vous donner vraiment une opinion là-dessus. Si j'avais eu plus de temps, j'aurais pu vous fournir un avis écrit; le fait de coucher sur papier ce que l'on pense permet d'affiner son point de vue grâce à la concentration. C'est une discipline essentielle.

J'essaierai de répondre à vos questions du mieux que je peux; je vous ai fait voir les écueils possibles de la rédaction, ce qui est, à mon avis, important.

**Le président:** Avez-vous pensé à des amendements simples que l'on pourrait apporter à ces dispositions pour s'assurer qu'une fois devenu loi, cette mesure ne suscite pas de débat constitutionnel?



[Text]

**Mr. Eglington:** Senator, I anticipated that question and thought about the answer. I have been in this sort of situation before. There are three things I would like to say in answer to that. First, that the bill is the pigeon of the Law Clerk of the Senate, and I am always hesitant to trespass into other people's territories. Second, I have not had enough time to try to redraft the section. Third, one would have to know precisely what it was that the government wanted to achieve by the section, and we will not know that until we see the regulations. You would also want to know precisely what the committee wanted to achieve. Unless you have a clear objective, it is very difficult to start playing with the bill. Some things are fairly obvious.

One would like to think that upper houses would normally have fits about the Henry VIII clauses and would try to get rid of them; but, beyond that, the committee would have to have a very clear idea of its own policy objective for widening the scope of the existing Unemployment Insurance scheme relating to training and reintegration into society before amendments could be drafted.

**Senator Thériault:** My question will probably sound very naive because I am not a constitutional expert, but I cannot help going back in my own mind to the time when a new Constitution was required in order for the Government of Canada to proceed with an Unemployment Insurance scheme. The Government of Canada has been contributing amounts of money to this fund from the Consolidated Revenue Fund, and I wanted to ask you whether, in fact, this might have had a bearing on the decision of have given the government the right, from my point of view as a lay person, to provide different assistance under the scheme regarding regional disparity and those kind of benefits that deviated from the direct insurance scheme.

To Dr. Forsey, who surely must have looked at this bill, when that amendment to the Constitution was made, when the provinces gave their rights to the federal government to come forward with an Unemployment Insurance scheme, someone told me a long time ago that the intent was to use that scheme for income maintenance. Do you have anything to say about that, Dr. Forsey?

**Mr. Eglington:** The scheme has always had something to do with income maintenance or, more accurately, income replacement, but it is not a general power to maintain income. If that were the case, there would have been no need for the later amendment to give the Dominion power to pay old age pensions and then to extend that further to put in place supplementary benefits such as disability payments.

The fact that there had to be a specific mention of disability payments in the other constitutional amendment illustrates the confinements of what you can do by way of Unemployment Insurance to situations of deprivation of employment or enforced idleness. That is why you are not unemployed if you are disabled, on Workers' Compensation, if you leave the country for a month to visit your parents overseas, or whatever, because you are not then in a situation of enforced idle-

[Traduction]

**M. Eglington:** Sénateur, je prévoyais cette question et j'ai pensé à la réponse. J'ai déjà été dans cette sorte de situation. Il y a trois choses que j'aimerais dire à ce sujet. Premièrement, ce projet de loi est l'affaire du légiste du Sénat et j'hésite toujours à empiéter sur le territoire de quelqu'un. Deuxièmement, je n'ai pas eu assez de temps pour essayer de reformuler l'article en cause. Troisièmement, il faudrait savoir d'une manière précise ce que visait le gouvernement par cet article et nous ne le saurons pas tant que le règlement n'aura pas été publié. Il faudrait aussi déterminer avec précision ce que veut le Comité. Sans un objectif clair, il est très difficile de remanier le projet de loi. Certaines choses sont assez évidentes.

On aimerait penser que normalement, une chambre haute réagirait vivement contre des dispositions comme celle d'Henry VIII et chercherait à s'en défaire; mais par ailleurs, avant de formuler des amendements, il faudrait que le Comité ait une idée très claire de ses propres objectifs en ce qui concerne l'élargissement de la portée du régime d'assurance-chômage actuel à l'égard de l'aspect formation et réinsertion dans la société.

**Le sénateur Thériault:** Ma question vous semblera probablement très naïve, car je ne suis pas spécialiste des questions constitutionnelles, mais je ne peux m'empêcher de me rappeler l'époque où il a fallu une nouvelle constitution pour que le gouvernement canadien puisse adopter un régime d'assurance-chômage. Le gouvernement du Canada a utilisé le Fonds du revenu consolidé pour contribuer à cette caisse et je voulais savoir si cela a pu influencer sur la décision rendue par la Cour suprême dans l'affaire que vous avez mentionnée ou, si vous voulez, si cela a pu conférer au gouvernement le droit d'octroyer une aide qui s'écarte du régime d'assurance comme tel, par le biais du programme d'assistance relatif aux disparités régionales.

Monsieur Forsey, vous avez sûrement examiné ce projet de loi. Lorsqu'on a modifié la Constitution et que les provinces ont donné au gouvernement fédéral le droit d'instituer un régime d'assurance-chômage, quelqu'un m'a dit, il y a longtemps de cela, que l'on entendait utiliser ce régime pour le soutien du revenu. Avez-vous quelque chose à dire à ce sujet, monsieur Forsey?

**M. Eglington:** Le régime a toujours eu quelque chose à voir avec le soutien du revenu ou, plus précisément, avec le remplacement du revenu, mais il ne donne pas le pouvoir général de soutenir le revenu. Si tel était le cas, on n'aurait pas eu besoin d'adopter la dernière modification par laquelle le Dominion a reçu le pouvoir de verser des pensions de vieillesse et d'instituer ensuite un programme de prestations supplémentaires comme celui des prestations aux invalides.

Le fait qu'il ait fallu mentionner expressément les versements pour invalidité dans l'autre modification constitutionnelle montre les limites de ce que l'on peut faire dans le cadre de l'assurance-chômage, c'est-à-dire pour les travailleurs privés de leur emploi, où qui se retrouvent involontairement au chômage. C'est pourquoi, un handicapé qui reçoit des prestations de la Commission des accidents du travail et quitte le pays pour un mois afin d'aller visiter ses parents n'est pas un chô-

[Text]

ness and deprivation of employment. You are suffering a loss of income for a different purpose. As far as I am aware, it was never the idea that the Unemployment Insurance amendment was to give the Dominion power to get into the field of general income maintenance.

**Senator Thériault:** It was not, and the fact that the Government of Canada has been providing additional funds to the Unemployment Insurance program from the consolidated revenues would have no bearing, from our point of view, on the decision made by the Supreme Court in the case that you mentioned.

**Mr. Eglington:** I think it does have a bearing. It is precisely because the government had been contributing general revenues to the fund, and precisely because the fund was being used to look after the income loss of people who had not been in contracts of employment in the strictest sense, including some classes of self-employed people—that is, self-employed people who did work that was normally done by employed people and fishermen—and precisely because the fund had become a hybrid, that the Supreme Court, in *Martin Service Station* said that the fund was never designed to be a purely actuarial fund or actuarially sound fund and that one had to look at whether or not it was still true unemployment insurance; that is, whether there was a risk against which the insurance was taken out. Then, presumably, although it was not relevant to that case, there had to be the payment or benefit to the insured person on the happening of the risk.

It certainly is a hybrid fund and the Supreme Court, in that blessedly short and unusually unanimous decision, said that the Unemployment Insurance power in the Constitution, like other powers of the Constitution, had to be given a dynamic interpretation. In this case, of course, the government is reversing itself. It is taking out the general subvention, forcing the fund back to being self-sufficiency based on the contributions of employer and employee.

**Senator Thériault:** Suppose that General Motors, or any large corporation, which is naturally a large contributor to the fund, or the Government of Ontario, for that matter, which is also a large contributor through paying a share on behalf of all of its employees, should say to the Supreme Court: "We don't think the Commission has a legal right to pay benefits to fishermen now that the Government of Canada is not contributing from the Consolidated Revenue Fund." What would be the view of the Supreme Court?

**Mr. Eglington:** All I can really do in answer to that question is give you my feeling, because it is not a question on which there is any authority. My feeling would be that despite that retreat or withdrawal by the government, the Supreme Court would stick by the idea that the fund is a hybrid and that it does not necessarily have to be confined to paying equality of benefits to every unemployed person.

**The Chairman:** Does that complete your presentation?

[Traduction]

meur, pour qu'il n'est pas privé de son emploi ni condamné à l'oisiveté. Vous subissez une perte de revenus pour une toute autre raison. En autant que je sache, on n'a jamais voulu que les modifications apportées au régime d'assurance-chômage permettent au gouvernement de s'ingérer dans la sécurité du revenu.

**Le sénateur Thériault:** C'est exact. Selon nous, le fait que le gouvernement du Canada ait affecté une plus grande partie des deniers publics au régime d'assurance-chômage n'a eu aucune incidence sur la décision qu'a rendue la Cour suprême dans le cas auquel vous avez fait référence.

**M. Eglington:** Je ne suis pas de cet avis. C'est précisément parce que le gouvernement a affecté une partie des recettes fiscales générales au Compte de l'assurance-chômage et parce que celui-ci a servi à combler la perte de revenus subie par les personnes n'ayant aucun contrat d'emploi au sens propre du terme, y compris certaines catégories de travailleurs indépendants—c'est-à-dire les travailleurs qui effectuent des tâches incombant généralement à d'autres travailleurs et à des pêcheurs—, c'est précisément parce que le Compte a perdu sa vocation première que la Cour suprême, dans l'affaire de la station-service *Martin*, a déclaré qu'il n'avait jamais été conçu pour être une réserve purement actuarielle ni une réserve sans risque et qu'il fallait plutôt se demander s'il s'agissait encore d'un vrai régime d'assurance-chômage, c'est-à-dire si l'assurance était prise en raison d'un risque potentiel. Bien que cela n'ait eu aucun rapport avec ce cas, il fallait ensuite verser un paiement ou une prestation à l'assuré lorsqu'un risque survenait.

Comment peut-on nier que le Compte de l'assurance-chômage ait perdu sa vocation première? La Cour suprême, dans une décision très courte et inhabituellement unanime, a déclaré que le pouvoir relatif à l'assurance-chômage accordé en vertu de la Constitution, comme tous les autres pouvoirs que celle-ci confère, devait être interprété de façon assez large. Dans le cas qui nous occupe, le gouvernement agit évidemment tout à fait à l'opposé. Il met fin à sa contribution, obligeant ainsi le Compte à s'autogérer à partir des primes versées par les employeurs et les employés.

**Le sénateur Thériault:** Supposons que General Motors ou toute autre grande entreprise, qui verse évidemment beaucoup d'argent au Compte, ou, même, le gouvernement de l'Ontario dont la contribution n'est surtout pas à négliger parce qu'il verse une prime au nom de tous ses employés, dise à la Cour suprême que la Commission est légalement autorisée à verser des primes aux pêcheurs maintenant que le gouvernement du Canada ne contribue plus en puisant du Fonds du revenu consolidé. Quelle serait alors l'opinion de la Cour suprême?

**M. Eglington:** Je peux seulement vous dire ce que je pense parce que cette question ne relève d'aucune compétence particulière. Je crois personnellement que, malgré le retrait du gouvernement, la Cour suprême continuera de penser que le Compte a perdu sa vocation première et qu'il ne doit pas nécessairement se limiter à verser des prestations égales à tous les chômeurs.

**Le président:** Cela met-il fin à votre exposé?



[Text]

**Mr. Eglington:** Yes, Mr. Chairman.

**Senator Robertson:** I have no questions, Mr. Chairman.

**Senator Tremblay:** I have no questions.

**Senator Cools:** I should like to thank Dr. Forsey and Mr. Eglington for their fantastically brilliant testimony. I note that our time is up, Mr. Chairman, and I just wonder whether there is a possibility to have these witnesses back, if they are willing to come back. I do not think we have had an opportunity to put to them the majority of questions that are still lurking around in our heads. It is not often that a committee has this sort of skill before it, so if other members of the committee are willing, I would certainly like to see the witnesses back.

**Senator Tremblay:** Could you give an example of the many questions that are in your heads?

**Senator Cools:** You had wanted your constitutional expert to have a go-round on some of these questions, Senator Tremblay, if you recall our committee discussion of last week. Some of the questions that are in my head relate to matters Mr. Eglington has raised. He has said that this may even be viewed as a payroll tax or a subsidiary income tax. One of the things that buzzes around in my head is the whole constitutional basis upon which governments raise and levy taxes. Some of the other witnesses who have appeared before us have essentially stated that this is a mechanism by which to raise taxes or to levy taxes for economic management problems. Other witnesses have told us that with the withdrawal of government financing this bill is setting the constitutional atmosphere for the eventual privatization of the Unemployment Insurance program.

We have been told many things over the last several weeks about the constitutional impact of this legislation. If the members of the committee are willing, I certainly would not mind another go-round. Perhaps the witnesses could trace for us the origin of the amendment. We keep hearing that in 1940 the Constitution was amended, but other than hearing about it we have not had much before us. I must admit, Mr. Chairman, that for some reason this issue of the constitutionalism of this matter seems thorny. Everyone seems a little afraid to go at it.

If the rest of the committee members are quite satisfied, that is fine. I was just noting that we may want these witnesses back.

**Senator Turner:** Dr. Forsey, in the 1940s, as you know, I worked on the CNR. I attended a lot of meetings in London, Toronto and Montreal, where the brotherhood meetings were held. We were sold a bill of goods then. We were told that Unemployment Insurance was coming up, that UI benefits would be paid when there was an interruption of earnings or when a worker was laid off and looking for a job. That was pointed out specifically. The general idea was that these benefits would be paid so that the worker did not have to dip into his savings, because once they are spent they are gone. We were told that this program would be subject to rules and regu-

[Traduction]

**M. Eglington:** Oui, monsieur le président.

**Le sénateur Robertson:** Je n'ai aucune question, monsieur le président.

**Le sénateur Tremblay:** Je n'ai pas de questions non plus.

**Le sénateur Cools:** J'aimerais remercier MM. Forsey et Eglington pour leurs témoignages plus que brillants. Monsieur le président, je remarque que notre temps est épuisé et je me demande s'il est possible de faire revenir ces témoins, s'ils le veulent bien. Nous n'avons pas eu l'occasion de leur poser les nombreuses questions qui nous viennent à l'esprit. Il est plutôt rare qu'un comité accueille des témoins aussi compétents. Si les autres membres du Comité sont d'accord, j'aimerais revoir ces témoins.

**Le sénateur Tremblay:** Pourriez-vous nous donner un exemple des nombreuses questions qui vous viennent à l'esprit?

**Le sénateur Cools:** Sénateur Tremblay, si vous vous reportez à la discussion que nous avons eue en Comité la semaine dernière, vous vous rappellerez que votre expert constitutionnel a tenté de répondre à quelques-unes de ces questions. Certaines des questions auxquelles je pense concernent des points que M. Eglington a soulevés. Il a déclaré qu'on pourrait même considérer qu'il s'agit d'une charge sociale ou d'un impôt auxiliaire sur le revenu. L'une des questions qui me tracassent porte sur le pouvoir constitutionnel qui permet aux gouvernements de lever des impôts. Quelques-uns des témoins qui ont comparu ont essentiellement déclaré que ce mécanisme permettait d'imposer des taxes pour résoudre des problèmes de gestion économique. D'autres nous ont affirmé que, sans la contribution financière du gouvernement, ce projet de loi établissait un cadre constitutionnel qui permettrait de privatiser le régime d'assurance-chômage.

On nous a dit toutes sortes de choses au cours des dernières semaines au sujet des répercussions que ce projet de loi pourrait avoir au niveau constitutionnel. Si les membres du Comité sont d'accord, j'aimerais que nous procédions à une autre série de questions. Les témoins pourraient peut-être retracer pour nous l'origine de la modification en cause. Nous entendons constamment que la Constitution a été modifiée en 1940, mais rien de tangible ne nous a été présenté. Monsieur le président, je dois admettre que, pour une raison quelconque, la question de la constitutionnalité semble épineuse. Tout le monde hésite à en parler.

Si les autres membres du Comité sont satisfaits, je laisserai tomber. Je signalerai tout simplement que nous aimerions peut-être revoir ces témoins.

**Le sénateur Turner:** Monsieur Forsey, comme vous le savez, j'ai travaillé pour le CN dans les années 40. J'ai assisté à de nombreuses réunions de la fraternité à London, Toronto et Montréal. On s'est alors bien fait avoir. On nous avait dit qu'un régime d'assurance-chômage verrait bientôt le jour et que des prestations seraient versées lorsqu'un travailleur n'aurait plus de revenu ou lorsqu'il serait mis à pied et chercherait un emploi. C'est de cette façon qu'on nous a présenté les choses. L'idée derrière tout ça, c'était que des prestations seraient versées afin que le travailleur n'ait pas à puiser dans ses économies, parce qu'une fois celles-ci dépensées, le travail-

[Text]

lations. That was the bill of goods we were sold. That is why we supported it. If it hadn't been for Unemployment Insurance in Canada, and in many states south of the border, we would have had one heck of a depression. That is what the government was looking at. Do you remember that, sir?

**Dr. Forsey:** Yes, I remember that that was the general line of the statement.

**Senator Turner:** That is right.

**The Chairman:** I have one question. I am more naive than Senator Thériault pretends that he is in legal and constitutional matters, but I wish to have your opinion on something. I have heard representatives from the government, as well as other people, state that something can be done through this bill, and I would like to hear your opinion on it.

It was stated that some of the \$800 million dollars that the government is planning to divert from the fund, to which it does not contribute a cent, could be given, for example, to big companies such as General Motors. These companies would then use that money to retrain their own people, who are not unemployed, because of the constant changes in technology. In other words, they would be retrained so that they would fit into the purposes of the company. In other countries, for example, in Germany, Japan, and so on, this type of training is paid for by the companies because it is obvious that it is a direct benefit to them and has little to do with unemployment insurance. However, we have been told that that is what will be done. Would that still be constitutional according to the changes of 1940?

**Dr. Forsey:** Off hand, I should think that if a company were given money simply to retrain its own employees because of technological changes, and so on, that that would be beyond the power of Parliament to legislate. I do not see that this would apply. These people would not be unemployed. They would be people who might become unemployed, but they would not be claimants under the act. Therefore, they would not qualify. Is that too simplistic a view, Mr. Eglington?

**Mr. Eglington:** If the regulations were to provide for such payments, that regulation would be *ultra vires* the power of the Parliament of Canada and the Unemployment Insurance, because no insured worker suffered the risk against which he is insured—that is, he is being deprived of his employment. That money would be paid for education purposes. Sure, the Dominion can pay money to whomever it pleases, but it cannot make laws with respect to education, which is a provincial matter. It could not divert the contributions paid by employer and employees by way of insurance payments to divert it to the spending power for education purposes.

**The Chairman:** I am being told that it is being done right now under section 24 under the auspices of worksharing.

[Traduction]

leur n'aurait plus rien. On nous a dit que ce programme comporterait des règles et des règlements. C'est là que nous nous sommes fait avoir. C'est pour cette raison que nous étions en faveur de ce programme. Si des prestations d'assurance-chômage n'avaient pas été versées au Canada et dans de nombreux États américains, nous aurions traversé toute une crise. C'est à cela que le gouvernement s'attendait. Vous en souvenez-vous?

**M. Forsey:** Oui, je me souviens que c'est à peu près ce qu'on disait.

**Le sénateur Turner:** C'est exact.

**Le président:** Une question. Je suis plus naïf que le sénateur Thériault prétend l'être en matière juridique et constitutionnelle, mais j'aimerais avoir votre opinion sur quelque chose. Des porte-parole du gouvernement, ainsi que d'autres personnes, affirment que l'on peut effectivement faire quelque chose par le truchement de ce projet de loi, et j'aimerais avoir votre avis à ce sujet.

On dit qu'une partie des 800 millions de dollars que le gouvernement entend prélever de la caisse, à laquelle il ne contribue pas un sou, pourraient être donnés par exemple à de grandes sociétés comme General Motors. Les compagnies serviraient de cet argent pour assurer le recyclage de leurs salariés, qui ne sont pas en chômage, pour qu'ils soient au fait de l'évolution constante de la technologie. Autrement dit, ces travailleurs seraient recyclés pour répondre aux besoins de la compagnie. Dans d'autres pays, par exemple en Allemagne, au Japon et ailleurs, ce sont les compagnies elles-mêmes qui assument les frais de ce genre de formation parce qu'il est évident qu'elles en sont les bénéficiaires directs et que cela a bien peu à voir avec l'assurance-chômage. Cependant, on nous a dit qu'il s'agissait bien de ce que le gouvernement entendait faire. cela serait-il constitutionnel compte tenu des modifications de 1940?

**M. Forsey:** À première vue, je pense que le Parlement n'est pas habilité à légiférer en vue de donner à une compagnie l'argent à seule fin de recycler ses propres salariés pour suivre l'évolution technologique. Je ne vois pas comment cela pourrait se faire puisqu'il ne s'agirait pas de chômeurs. Ce seraient peut-être des gens qui risquent de devenir chômeurs, mais ils ne seraient pas des prestataires aux termes de la loi. En conséquence, ils ne seraient pas admissibles. Est-ce une façon trop simpliste de voir les choses, monsieur Eglington?

**M. Eglington:** Si de tels paiements devaient être prévus par un règlement, ce règlement déborderait les pouvoirs du Parlement du Canada et le cadre de l'assurance-chômage parce qu'aucun des travailleurs assurés ne serait effectivement victime du risque contre lequel il est assuré, c'est-à-dire être privé de son emploi. Ces sommes serviraient donc à des fins d'éducation. Or, si le Dominion peut dépenser de l'argent comme bon lui semble, il ne peut pas légiférer en matière d'éducation, puisque cette question relève de la compétence des provinces. Il ne peut pas détourner les cotisations versées par les employeurs et les salariés pour les transformer en dépenses d'éducation.

**Le président:** On me dit que cela se fait déjà aux termes des dispositions de travail partagé figurant à l'article 24.



[Text]

**Mr. Eglington:** It is possible that worksharing has an educational aspect to it, but the actual legislation, section 24, still refers to "benefit" and "claimants". They are deemed to be unemployed even though they are sharing work and receiving benefits.

That is the extension or dynamic that the Supreme Court had in mind in dealing with the scheme. Simply to take parcels of money and to give it to some company to retrain its workforce—to put it in stark terms like that—is beyond the power of the Unemployment Insurance system.

**Le sénateur Tremblay:** J'ai une question complémentaire à celle que vous avez posée. D'ailleurs le témoin a commencé à y répondre. Si j'ai bien compris le gouvernement fédéral n'aurait pas le pouvoir, au titre de l'assurance-chômage, de faire les choses que le président a décrites.

Ma question pourrait peut-être obtenir une réponse plus élaborée. Au titre du pouvoir de dépenser cependant, est-ce qu'il pourrait rester dans les limites de la constitutionnalité, même s'il emploie les fonds en question de la manière qui a été décrite, par exemple, pour aider un employeur à prévenir un chômage possible en employant un programme de formation pour son personnel.

**Mr. Eglington:** The best answer is to quote to you what the Privy Council said in 1937. It states:

That the Dominion may impose taxation for the purpose of creating a fund for special purposes, and may apply that fund for making contributions in the public interest to individuals, corporations or public authorities, could not as a general proposition be denied.

I do not think there is any doubt—

**Senator Tremblay:** But the next paragraph of that decision states something which is quite important.

**Mr. Eglington:** I was going to get to that. I will read it. It goes on to state:

Whether in such an Act as the present—

that is, the Unemployment Insurance Act that was held to be invalid—

—compulsion applied to an employed person to make a contribution to an insurance fund out of which he will receive benefit for a period proportionate to the number of his contributions is in fact taxation it is not necessary finally to decide. It might seem difficult to discern how it differs from a form of compulsory insurance, or what the difference is between a statutory obligation to pay insurance premiums to the State or to an insurance company. But assuming that the Dominion has collected by means of taxation a fund, it by no means follows that any legislation which disposes of it is necessarily within Dominion competence.

**Senator Tremblay:** If it regulates the field in doing so, then will be *ultra vires*.

[Traduction]

**M. Eglington:** Il est bien possible que le travail partagé comporte un certain aspect éducatif, mais dans la loi actuelle, l'article 24 fait toujours mention des «prestations» et des «prestataires». Les bénéficiaires de ce programme sont réputés être des chômeurs même s'ils partagent un emploi et touchent des prestations.

C'est cette dynamique que la Cour suprême avait à l'esprit lorsqu'elle étudiait ce plan. Le fait de prendre certaines sommes et de les donner à des compagnies pour qu'elles recyclent leurs travailleurs—pour dire les choses comme elles sont—déborde les pouvoirs conférés aux termes du régime d'assurance-chômage.

**Senator Tremblay:** I have a question that relates to yours. In fact, the witness started to address it. If I have understood correctly, the federal government would not have the power, under the unemployment legislation, to do the things that the Chairman described.

My question might be given a more detailed reply. Could it remain within the limits of its constitutional authority under its general spending power by using these funds as he described, for example, to help an employer prevent lay-offs by supporting an employee training program.

**M. Eglington:** La meilleure réponse consiste à vous citer l'avis donné par le Conseil privé en 1937. On y dit ceci:

On ne saurait d'emblée contester que le Dominion puisse prélever un impôt en vue de constituer une caisse à des fins spéciales et se servir de cette caisse pour verser des contributions, dans l'intérêt public, à des particuliers, à des sociétés ou à des pouvoirs publics.

Je pense qu'il ne fait aucun doute...

**Le sénateur Tremblay:** Mais le paragraphe suivant de la décision contient quelque chose de très important.

**M. Eglington:** J'y venais. Je vais vous le lire.

En dernière analyse il n'est pas nécessaire de déterminer si, dans une telle loi...

c'est-à-dire la Loi sur l'assurance-chômage qu'on avait considérée comme inconstitutionnelle...

...l'obligation pour un salarié de cotiser à une caisse d'assurance dont il recevra des prestations pendant une période en rapport avec le montant de ses cotisations est assimilable à une imposition. Il peut paraître difficile de discerner en quoi cela diffère d'une forme d'assurance obligatoire ou quelle différence il y a entre une obligation légale de verser des cotisations d'assurance à l'État ou à une compagnie d'assurance. Cependant, en supposant que le Dominion se serve du régime fiscal pour constituer une caisse, il ne s'ensuit pas automatiquement que toute loi régissant l'utilisation des fonds qu'elle contient, soit nécessairement du ressort du Dominion.

**Le sénateur Tremblay:** Si l'on réglemente le champ d'action on agirait alors «*ultra vires*».

[Text]

**Mr. Eglington:** Yes, that is clear. But the point that the chairman was originally raising was the extent to which it is permissible to slide, as it were, into training and retraining. He referred to the example of work sharing and the benefits being used for that purpose. Nevertheless, there are still benefits being paid under the insurance fund. This fund is an insurance fund. It will be far more of an insurance fund if these amendments to the act are approved than it is at present. To take those insurance contributions and use them for a general purpose for which the dominion could raise taxation or utilize other resources seems to go beyond the Unemployment Insurance power.

**Senator Tremblay:** If it takes a month for the purpose that we have mentioned, it should come from the Consolidated Revenue Fund and not from those funds. Is that what you mean?

**Mr. Eglington:** That is right. The Dominion could impose a new tax of exactly the same proportion, an amount as the Unemployment Insurance contributions, by saying that it is a tax on employers and employees. Furthermore, the Dominion could state, "We will use the money to ladle it out to people for retraining purposes." That would be quite general.

**Senator Cools:** For the record, please cite the page that you were reading from a few minutes ago.

**Mr. Eglington:** Yes. This is the advice of the Privy Council in *Attorney General for Canada v. Attorney General for Ontario*, 1937 Appeals Cases p. 355.

**Dr. Forsey:** That was Bennett's New Deal respecting pieces of legislation, and the Privy Council held that that was beyond the power of Parliament as the Constitution then stood.

**Senator Cools:** Mr. Chairman, I have a couple of questions, and we will switch gears just a little.

Throughout these hearings the question of the powers of the Senate was constantly raised. At the outset we were told that this is a money bill. In addition to that, when the Senate took its initiative and introduced and passed Bill S-12, many people suggested that the Senate was acting inappropriately.

Could you tell the committee what is a money bill, and also, from your knowledge, what the powers of the Senate are respecting the treatment of this bill?

Then, Mr. Chairman, we will understand why I have said that these kinds of witnesses should be available to the committee.

**Dr. Forsey:** My off-hand opinion is that this is not covered by the section of the Constitution Act, 1867 that is usually referred to as dealing with money bills. That section does not say "money bills"; it says something very specific about appropriation bills, and this does not seem to me to be an appropriation bill.

[Traduction]

**M. Eglington:** Oui, c'est clair. Cependant, le président voulait initialement savoir jusqu'à quel point il est permis de «glisser» en quelque sorte vers la formation et le recyclage. Il a donné l'exemple du travail partagé et des prestations qui y sont consacrées. Ce sont quand même des prestations payées sur une caisse d'assurance-chômage. Cette caisse sera encore plus une caisse d'assurance si ces modifications sont approuvées. L'utilisation des cotisations d'assurance à des fins d'ordre général pour lesquelles le Dominion pourrait trouver des fonds par le biais du régime fiscal ou par d'autres moyens dépasse les pouvoirs conférés aux termes du régime d'assurance-chômage.

**Le sénateur Tremblay:** Si cet argent est consacré aux fins dont nous avons parlé, il devrait provenir du Trésor et non de la caisse. Est-ce bien ce que vous voulez dire?

**M. Eglington:** C'est exact. Le Dominion pourrait imposer une nouvelle taxe correspondant au montant des cotisations d'assurance-chômage et l'appeler une taxe sur les employeurs et les salariés. Il pourrait en outre dire, «Nous nous servons des sommes ainsi recueillies pour faire recycler les travailleurs». Cela serait très général.

**Le sénateur Cools:** Pour les besoins du procès-verbal, pourriez-vous nous citer la page que vous lisiez il y a quelques minutes?

**M. Eglington:** Oui. Il s'agit des conseils donnés par le Conseil privé dans *Attorney General for Canada v. Attorney General for Ontario*, 1937 Appeals Cases p. 355.

**M. Forsey:** Voilà ce qu'était le *Bennett New Deal* en ce qui concerne les mesures législatives, et le Conseil privé soutenant que cette disposition outrepassait les pouvoirs que la Constitution de l'époque conférait au Parlement.

**Le sénateur Cools:** Monsieur le président, j'aurais quelques questions à poser sur un sujet très proche de celui dont nous discutons.

Au cours de nos audiences, la question des pouvoirs du Sénat a été soulevée à maintes reprises. Au début, on nous avait dit qu'il s'agissait d'une mesure financière. Qui plus est, quand le Sénat s'est avisé de déposer et d'adopter le projet de loi S-12, beaucoup de gens ont prétendu que le Sénat se comportait de manière inappropriée.

Pourriez-vous dire aux membres de ce comité ce qu'il faut entendre par mesure financière et quels sont, à votre connaissance, les pouvoirs du Sénat en ce qui concerne l'étude de projet de loi?

Ensuite, monsieur le président, nous comprendrons pourquoi j'ai signalé que le comité devrait pouvoir entendre ce genre de témoins.

**M. Forsey:** À première vue, je pense que cette loi ne relève pas de l'article de la Loi constitutionnelle de 1867 qu'on a l'habitude d'invoquer lorsqu'il est question de mesures financières. Il n'y est pas fait mention de «mesures financières» mais expressément de projets de loi portant affectation de crédits, et il ne semble pas qu'il s'agisse ici d'un tel projet de loi.



[Text]

**Mr. Eglington:** I hope I do not now contradict what I said to the other committee, which is now on the public record, but I seem to recall getting a little agitated at that committee at the constant reference to money bills. The sub-heading in the old BNA Act of 1867 does refer to money votes. The phrase "money bill" is not at all helpful in Canadian constitutional practice. It is not a phrase which should be used at all, in my opinion.

It states that a bill for appropriating any part of public revenue, or for imposing a tax or impost, shall originate in the House of Commons. That is fully satisfied in this case. Section 54 states:

It shall not be lawful for the House of Commons to adopt or pass any Vote, Resolution, Address or Bill for the Appropriation of any Part of the Public Revenue, or of any Tax or Impost, to any Purpose that has not been first recommended to that House by Message of the Governor General—

You will notice that it says, "appropriation of any part of the public revenue, or appropriation of a tax or impost." It does not say, "the imposition of a tax or impost or the fruits of a tax or impost."

The sort of thing I know is bandied about is that as soon as there is a matter involving dollars in legislation, somehow or other the Senate should simply roll on its back and curl up and put its legs in the air and say, "pass on." That is not, simply, what the Constitution provides. If people want the Constitution to provide for that, they should set about amending it, but the Senate's powers are not so limited. It can reject, amend or deal with this in any way it pleases.

**Dr. Forsey:** I remember many years ago somebody brought up this money bill thing in another context all together. That was many, many years ago. That person said: "You can't touch this."

My old friend Arthur Meighen wrote me about it and said: "This is ridiculous. The mere fact that some moneys are going to be spent—postage, and the like of that—was never contemplated at all."

In other words, he made exactly the same point that the act of 1867 applies specifically to what Mr. Eglington has just said. It does not say "money bills." The fact that money is involved does not bring it within the ambit of the relevant section in the act of 1867. I think that is quite clear.

I feel rather interested in this, particularly because when I was in the Senate I once proposed that the powers given to the Minister of Immigration under an immigration bill that was then before the Senate should be limited in certain ways, and the answer was — and I was hauled over the coals for it and I publicly apologized, and now I am inclined to think that I did not need to apologize at all—was that this had a royal recommendation, a Governor General's recommendation; it was a money bill and, therefore, this proposal to limit the powers of the minister was completely out of order.

[Traduction]

**M. Eglington:** J'espère que je ne dis pas maintenant le contraire de ce que j'ai déclaré devant l'autre comité, dont les délibérations sont maintenant publiques, mais, si j'ai bonne mémoire, j'étais un peu irrité d'entendre ce comité faire constamment référence aux crédits financiers. Le sous-titre de l'ancienne AANB de 1867 mentionne les crédits financiers. L'expression «mesure financière» n'a absolument pas sa place dans la pratique constitutionnelle du Canada. C'est une expression qui ne devrait jamais être utilisée, à mon avis.

Cet article mentionne que tout projet de loi ayant pour objet l'affectation d'une portion quelconque du revenu public, ou la création de taxes ou d'impôts, doit prendre naissance à la Chambre des communes. Cette condition est très bien remplie dans ce cas-ci. L'article 54 dispose que:

Il ne sera pas loisible à la Chambre des communes d'adopter une motion, résolution, adresse ou un projet de loi pour l'affectation d'une partie du revenu public, ou d'une taxe ou d'un impôt, à des fins non préalablement recommandées à la Chambre par un message du gouverneur général...

Vous noterez qu'il est mentionné: «affectation d'une partie du revenu public, ou d'une taxe ou d'un impôt». On ne dit pas: «l'imposition d'une taxe ou d'un impôt ou le produit d'une taxe ou d'un impôt».

On semble s'obstiner à dire que dès qu'il est question d'argent dans une loi, le Sénat devrait, d'une manière ou d'une autre, battre en retraite et jeter les armes. Ce n'est pas tout à fait ce que dit la Constitution. Si l'on veut qu'il en soit ainsi, eh bien, qu'on modifie la Loi Constitutionnelle, mais je ne crois pas que les pouvoirs du Sénat soient aussi limités. Il peut rejeter, modifier ou étudier ce genre de mesure comme bon lui semble.

**M. Forsey:** Je me souviens qu'il y a de nombreuses années, quelqu'un avait soulevé cet argument de «mesure financière», mais dans un tout autre contexte. Il y a très longtemps de cela. Cette personne disait: «Vous ne pouvez toucher à cette mesure».

Mon vieil ami Arthur Meighen m'avait alors dit dans une lettre: «C'est ridicule. On n'a jamais envisagé d'exclure une loi du seul fait qu'elle entraînera des dépenses—des timbres poste ou autre».

Autrement dit, il invoquait exactement le même argument, à savoir que la Loi de 1867 ne s'applique qu'au cas dont vient de parler M. Eglington. Il n'y est pas question de «mesure financière». Un projet de loi qui entraîne des dépenses n'est pas forcément visé par cet article de la Loi de 1867. Je crois que c'est assez clair.

Cette question m'intéresse particulièrement car lorsque j'étais au Sénat, j'avais un jour proposé que les pouvoirs conférés au ministre de l'Immigration en vertu de la Loi sur l'Immigration dont le Sénat était alors saisi, soient limités d'une certaine manière, et on m'avait répondu, —j'avais été sévèrement réprimandé pour cela et je m'étais honteusement excusé, mais aujourd'hui, je suis porté à croire que ce n'était pas nécessaire du tout—, que la mesure s'accompagnait d'une recommandation royale, la recommandation du gouverneur général, qu'il s'agissait d'une mesure financière et que par conséquent, ma

## [Text]

I got the opinion of the Law Clerk of the Senate at that time on the subject. I did not venture to dispute his opinion, but I began to wonder about it later. I talked to him later and I think he was a little uncertain. He said to me one day that he was a little uncertain about that particular point that he had raised on that particular bill—whether it was valid—but there you undoubtedly had expenditure which would take place under the bill in question.

The powers that were being granted to the minister had nothing whatever to do with any royal recommendation or expenditure. It was not an appropriation bill and it was not a tax bill, and the idea that therefore the Senate could not propose an amendment of the kind that I did propose—which was seconded, incidentally, by the late Ike Smith, a former Premier of Nova Scotia and a lawyer—to my mind was completely irrelevant. I was, to my mind, perfectly justified in proposing that amendment.

After reading Mr. Eglington's evidence before the National Finance Committee I thought that that particular apology for my sins was not quite as necessary as I thought at the time.

**The Chairman:** Just on another subject, but a more general matter, you may or may not be aware that we have heard over the past weeks and months from over 100 witnesses. I have had limited experience with these committees, as you may know, but I was amazed—and some of my colleagues were amazed—to see how many important witnesses, including the Conference of Catholic Bishops, big unions, provincial governments, were asking us in clear language to amend the bill drastically, not just incidentally, as is usually allowed for the Senate. These were requests for profound amendments.

Some of the witnesses went a step further and said that the only moral thing for the Senate to do was to kill the bill or block it.

It is somewhat unusual to hear a large number of people telling us that, and the last was the FTQ from Quebec. You know very well that Fernand Daoust and his group has always recommended abolishing the Senate, yet he came here and said: "You are our last resort. The only moral thing to do is block the bill."

What is your reaction to those unusual requests being made of the Senate.

**Dr. Forsey:** My reaction would be that the Senate, by its actions on a number of bills in the past few years, has been contradicting the established folklore about the Senate.

The established folklore is that the Senate stands for the big boys, the big interests, the big multinational companies, and that kind of thing, and that on any question of the rich versus the poor, or anything that can be represented as such, the Sen-

## [Traduction]

proposition visant à limiter les pouvoirs du ministres était irrécusable.

J'avais alors sollicité l'avis du légiste du Sénat sur cette question. Je n'étais pas allé jusqu'à le contester, mais j'y ai réfléchi quelque temps après. Quand je lui ai parlé un peu plus tard, il m'a semblé incertain. Il m'a dit un jour qu'il ne savait trop à quoi s'en tenir concernant l'argument qu'il avait soulevé au sujet de ce projet de loi. J'ignore si j'avais raison, mais en l'occurrence, cette mesure entraînait vraiment des dépenses.

Les pouvoirs qui étaient conférés au ministre n'avaient rien à voir avec la recommandation royale ou la dépense. Il ne s'agissait pas d'une loi portant affectation de crédits ni création d'un impôt, et par conséquent, on ne pouvait pas dire que le Sénat ne pouvait pas proposer un amendement comme celui que j'avais proposé—lequel a été appuyé, soit dit en passant par feu Ike Smith, ancien premier ministre de la Nouvelle-Écosse, qui était aussi avocat. J'étais convaincu que ce n'avait rien à voir. J'étais absolument justifié de proposer cet amendement.

Après avoir lu le témoignage de M. Eglington devant le Comité des finances nationales, je me suis dit que mes excuses n'étaient pas aussi nécessaires que je l'avais pensé à l'époque.

**Le président:** Sur un autre sujet, un peu plus général cette fois-ci, vous n'ignorez peut-être pas que nous avons entendu au cours des derniers mois plus de 100 témoins. Je n'étais pas très familier avec les procédures de ces comités, comme vous savez peut-être, mais j'ai été étonné—comme quelques-uns de mes collègues—de voir combien de témoins importants, dont la Conférence des évêques catholiques, les grandes centrales syndicales, les gouvernements provinciaux, avaient demandé expressément que ce projet de loi soit profondément modifié un peu plus, soit dit en passant, que le Sénat n'est censé le faire habituellement. Ils ont demandé qu'on y apporte des modifications fort importantes.

Certains témoins sont allés encore plus loin et ont dit que la seule chose que le Sénat pouvait faire du point de vue moral était d'empêcher l'adoption de ce projet de loi.

Il est quelque peu inhabituel d'entendre un grand nombre d'intervenants nous dire cela. Le dernier à le faire a été représentant de la FTQ du Québec, M. Fernand Daoust. Comme vous savez très bien que M. Daoust et l'organisme qu'il représente ont toujours recommandé l'abolition du Sénat et, pourtant, voici qu'ils viennent nous dire: «Vous êtes notre dernier recours. La seule chose à faire du point de vue moral est de bloquer ce projet de loi».

Quelle est votre réaction à ces demandes inhabituelles présentées au Sénat?

**M. Forsey:** Ma réaction est que le Sénat a, par ses interventions des dernières années relativement à un certain nombre de projets de loi, modifié l'image folklorique qu'on s'en était faite.

Traditionnellement, le Sénat a été perçu comme une institution au service des gens importants, des gros intérêts et des multinationales, et qui tranchait toujours en faveur des groupes puissants, au détriment des pauvres.



*Text]*

te will stand up and whoop and hurrah for the rich and tram-  
ple on the face of the poor.

But if you look at the record of the Senate in the last few years, it has been behaving in a manner quite contrary, in my judgement, to that sort of folklore. The Senate has, over and over again—of course, there is room for difference of opinion about whether it was wise or foolish to do so—heard a vast amount of evidence from people who ought to know something about the matter at hand, whether it related to the drug patents bill or the immigration bill respecting refugees, or various other bills. The Senate has said, after hearing this evidence, that it thinks this particular bill is defective and therefore is going to amend it. It has stood up for the poor in him that hath no helper. It stood up for the refugees, immigrants and small business people. As I say, some people think that is because the Senate has a Liberal majority and it wants to put a spoke in the wheel of the government. I do not think that will stand up. But the Senate, having shown that kind of spirit, and having said that it is going to behave as a house of sober second thought in this country, regardless of whose ox is gored, has established a position where people say that these old boys and girls have some powers they have been using, and they ought to use them again on this bill.

The Senate is now in a position that a few years ago no one could have dreamed of suggesting, and I speak as one who does not belong to any political party. I resigned from the Liberal party a considerable number of years ago because I objected to certain things that it was doing. I have probably voted Conservative more than I have voted anything else in my life, and I was a member of the CCF for as long as it was in existence. So it is wrong to say that I am just an apologist for Allan MacEachen and Royce Frith. I am not. I am saying that the Senate has asserted that it can and will do things which do not fit in with the established folklore on the subject; and, therefore, it is finding people saying if it can do something, go ahead and do it. It did it on the immigration bill, and it did it on this, that and the other thing. This is another case in which you ought to do it. I do not know whether that is a justified view, but I think it is a good point.

**Senator Robertson:** I disagree with the witnesses. It seems rather strange that at a particular point in time we suddenly start holding up legislation. The world questions the political motives of what happens, but that is my opinion.

**Senator Turner:** We are looking after the little people in the world.

**Senator Robertson:** Of course we are looking after the little person.

**Senator Turner:** You never have.

**Senator Robertson:** You never have either.

**Senator Cools:** In the interest of this particular discussion for us, I would like to refer the members of this committee to the proceedings of the National Finance Committee some

*[Traduction]*

Toutefois, si vous jetez un coup d'œil sur le travail accompli par le Sénat ces dernières années, vous constaterez qu'il s'est comporté de manière très différente. Il a entendu à maintes reprises—évidemment on pourra contester le bien-fondé de cette démarche—de nombreux témoins qui connaissaient la question à l'étude, qu'il s'agisse du projet de loi sur les brevets pharmaceutiques, du projet sur les réfugiés, ou de divers autres mesures législatives. Le Sénat a déclaré qu'après avoir entendu les témoignages, il conclut que ce projet de loi comporte des failles et que, par conséquent, il compte l'amender. Il a pris la défense des pauvres. Il a pris la défense des réfugiés, des immigrants et des petites entreprises. Comme je l'ai dit, certains pensent qu'il en est ainsi parce que le Sénat compte une majorité libérale et qu'il veut mettre les bâtons dans les roues du gouvernement. Je ne pense pas que cet argument tiendra. Le Sénat a montré l'esprit qui l'animait et a déclaré qu'il allait se comporter comme une institution chargée de jeter un second regard sur la législation qui touche les Canadiens, indépendamment de l'enjeu; ce faisant, il s'est donné une nouvelle image si bien que les gens se disent maintenant que cette vieille institution a des pouvoirs, qu'elle s'en est servie récemment et qu'elle doit s'en servir encore dans le cas présent.

Le Sénat joue maintenant un rôle que personne n'aurait même songé à proposer il y a quelques années, et je m'exprime ici en tant que personne qui n'est affiliée à aucun parti politique. J'ai démissionné du parti Libéral il y a déjà un bon nombre d'années parce que je m'opposais à certaines mesures. J'ai probablement voté conservateur plus souvent qu'autrement au cours de ma vie et j'ai fait partie du CCF tant que cet organisme a existé. Par conséquent, il est faux de dire que je défends simplement Allan MacEachen et Royce Frith. Ce n'est pas le cas. Ce que je dis, c'est que le Sénat a montré qu'il peut et qu'il compte se comporter d'une façon qui ne correspond pas nécessairement à l'image qu'il a traditionnellement projetée. Par conséquent, les gens se disent que s'il peut faire quelque chose, il doit agir. C'est ce qu'il a fait dans le cas du projet de loi sur l'immigration et d'un certain nombre d'autres projets, et il doit le faire encore une fois maintenant. Je ne sais pas si ce point de vue est justifié, mais je pense que c'est un bon point de vue.

**Le sénateur Robertson:** Je ne suis pas d'accord avec les témoins. Il me semble plutôt étrange que nous commençons soudainement, à ce stade-ci, à bloquer des projets de loi. Selon moi, les gens s'interrogent sur les motifs politiques de telles mesures.

**Le sénateur Turner:** Nous défendons les intérêts des petits.

**Le sénateur Robertson:** Évidemment que nous défendons les intérêts des petits.

**Le sénateur Turner:** Vous ne l'avez jamais fait.

**Le sénateur Robertson:** Vous non plus.

**Le sénateur Cools:** Aux fins de la discussion qui nous occupe, j'aimerais porter à l'attention des membres du Comité les délibérations du Comité des finances nationales qui datent

[Text]

months ago in which Mr. Eglington appeared and gave testimony on this subject matter. I recommend it to all members of the committee because I sincerely believe that if they would study that testimony very carefully, we may be well equipped to begin to put to rest some of the established, as Senator Forsey says, folklore on this issue of money bills. If we were to study the proceedings of that committee and its work, we would discover that even the term "money bills" is a misnomer and folklore in itself.

We have been told repeatedly that the Senate's actions on this bill could be grievous and that a terrific constitutional crisis could result. I would like the witnesses to comment on that. What would be the "constitutional gravity" of the situation if the Senate took action one way or the other?

**Mr. Eglington:** That would depend entirely upon the attitude of the government to whatever action the Senate took. In a conflict between the two houses there is no constitutional crisis or gravity unless the government chooses there be so. To what extent this legislation represents an essential part of the government's program, you are politicians and are therefore much better able to judge than am I. I only know what I read in the *Globe and Mail*. That is something that the Senate will have to weigh in deciding what to do with this bill. Whether or not there is a constitutional crisis depends entirely on the view of the government.

**Senator Robertson:** I too am not versed in constitutional law, but what role do precedents play when you are looking at constitutional implications?

**Mr. Eglington:** It depends entirely on the particular constitutional point. To backtrack on this question of so-called "money bills", that is probably one area in which the precedents, whatever they might be, are of very little value, because what governs are the terms of the Constitution Act, an act of imperial Parliament that applies here by paramount force and is now, in terms of the latest amendments, the fundamental law of the country. That fundamental law gives the Senate powers, which is a matter of fundamental or organic law, which is the phrase the Germans like, and no amount of precedent can expunge it. This is not the British Constitution. We are not dealing with the question of the situation in 1909 or 1911 as to what the House of Lords might or might not do as to what precedent said it should or should not do. These are statutory powers of the highest order of this system which are conferred upon the Senate.

There are other areas in which precedent is very important, but if your point related to the question of the Senate's powers on legislation, I do not think that you can glorify what has gone on since the 1920s as precedent. You could call it practice, and any practice in the constitutional sense is simply, at bottom, a matter of politics. It has been politically expedient for many years for the Senate not to exercise its powers.

[Traduction]

de quelques mois et qui renferment un témoignage de Mr. Eglington concernant cette question. Je recommande à tous les membres du Comité de lire attentivement ce témoignage qui pourrait nous permettre de commencer à dissiper, comme l'a déclaré le sénateur Forsey, cette opinion que les gens ont du Sénat. L'étude des travaux du Comité des finances nationales nous permettrait de découvrir que même le terme «mesures financières» est un terme fautif qui fait lui-même partie du folklore.

On nous a répété maintes fois que les mesures prises par le Sénat à l'égard de ce projet de loi risquaient de causer un préjudice pouvant provoquer une crise constitutionnelle terrible. J'aimerais que les témoins nous fassent part de leur opinion sur cette question. Quelle serait la gravité de la situation, sur le plan constitutionnel, si le Sénat prenait des mesures dans l'un ou dans l'autre?

**M. Eglington:** Cela dépendrait uniquement de l'attitude du gouvernement envers la mesure prise par le Sénat. En cas de conflit entre les deux chambres, il n'existe pas de crise constitutionnelle ou autre, à moins que le gouvernement ne décide d'en provoquer une. Quant à savoir dans quelle mesure ce projet de loi constitue un élément essentiel du programme du gouvernement, vous êtes mieux placés que moi, en tant que politiciens, pour en juger. Je ne connais que ce que j'ai lu dans le *Globe and Mail*. C'est là une question dont le Sénat devra tenir compte au moment de décider ce qu'il va faire avec le projet de loi. La question de savoir s'il y a une crise constitutionnelle repose entièrement sur l'opinion du gouvernement.

**Le sénateur Robertson:** Je ne m'y connais guère en droit constitutionnel, mais quel rôle les précédents jouent-ils lorsque vous examinez les conséquences d'ordre constitutionnel?

**M. Eglington:** Cela dépend entièrement de l'aspect constitutionnel en cause. Pour revenir à la question de ce qu'on appelle les «mesures financières», il s'agit probablement d'un secteur de l'égard duquel les précédents, quel qu'ils soient, n'ont pas d'importance, étant donné que ce sont les dispositions de la Loi constitutionnelle qui prévalent, c'est-à-dire d'une loi du Parlement impérial et d'un caractère souverain qui, compte tenu des dernières modifications, constitue la loi fondamentale de notre pays. Cette loi fondamentale confère des pouvoirs au Sénat, ce qui est le propre d'une loi fondamentale ou organique, pour employer une expression chère aux Allemands, et aucun précédent ne peut annuler ces pouvoirs. Il ne s'agit pas de la Constitution britannique. Nous ne traitons pas de la situation en 1909 ou de 1911, qui concernait la question de savoir ce que la Chambre des lords pouvait faire ou ne pas faire, selon ce qu'étaient les précédents. Il s'agit ici des pouvoirs statutaires plus importants qui sont conférés au Sénat.

Il existe d'autres domaines concernant lesquels les précédents ont une grande importance, mais si votre question a trait aux pouvoirs du Sénat en matière de législation, je ne pense pas que vous puissiez invoquer comme précédents ce qui s'est fait depuis les années 1920. Vous pourriez parler d'usage au point de vue constitutionnel, l'usage vient en dernier lieu d'importance. Pendant de nombreuses années, le Sénat n'a pas exercé ses pouvoirs à bien servi la cause du Sénat sur le plan politique.



[Text]

**Dr. Forsey:** If I might add something to that, the Senate has not actually thrown out a bill from the House of Commons for over 40 years. As a result, some people consider that its power is obsolete. When I was in the Senate, some members wanted us to insist on an amendment to a bill which the House of Commons was not prepared to accept. Senator Goldenberg and I were given a rough ride because we did not think this was a good case on which to assert our right. We said that if the House of Commons will not accept the amendment, the bill as is, without our amendment, which both of us have quoted, is better than the existing situation. It is some improvement. It is not as much of an improvement as it should be, but rather than see the bill die—which is what would have happened if we had insisted on the proposed amendment—we should drop the amendment.

I clearly remember saying that there was no question that the Senate had the legal power to throw out any bill whatsoever indefinitely forever and ever. Back in the 1920s it threw out certain bills five times in succession. I said there is no question that we have the right to insist on our amendment and the right, therefore, to kill the bill by insisting on that amendment. The question is: Is this a serious enough case? It seems to me that the question the Senate now faces on this bill and on the amendment, which it felt inclined to insist upon, or on a motion that the bill not proceed further, would be: Is this a sufficiently critical case to justify the Senate taking the kind of action it has not taken for many years?

This kind of thing came up with the Free Trade Agreement, when there was a considerable amount of criticism, with the majority of the Senate saying that it "will not pass this bill unless it is put to the people in a general election." In my judgment that was perfectly proper, because the Senate was not defying a popular resolution. It was saying, "Look, put it to the people and see what they say." This had been done in 1913 with Borden's naval aid bill, and the government did not take the bet. It came very near to taking it, I think, but it did not.

Is it sufficiently important? The answer, I think, is that to a good many people it was sufficiently important. The Senate therefore has, in my judgment, a sort of reserve power, which in very rare circumstances it may exercise, either to reject a bill or to insist upon an amendment which will involve the death of a bill. But those reserve powers are a little like the reserve powers of the Crown. They are brought into effect nowadays, I think, only in an extraordinarily critical situation. It is for the Senate to decide whether a particular situation is really critical, something fundamental for the whole future of the country, or whether it is not. This remains a political question, in my judgment, and I believe Mr. Eglington agrees that the Senate has the absolute legal power to do anything it likes with this. It cannot, of course, increase amounts in a money bill. There are certain things it cannot do. But with respect to an ordinary bill it can throw it out, it can insist on any amendment, but it has to judge whether in that particular case using

[Traduction]

**M. Forsey:** Je me permettrai d'ajouter ici qu'en fait le Sénat n'a rejeté aucun projet de loi de la Chambre des communes depuis plus de 40 ans. C'est pourquoi, d'aucuns considèrent alors que son pouvoir est défaut. Lorsque je siégeais au Sénat, certains sénateurs voulaient que nous insistions sur un amendement à un projet de loi que la Chambre des communes n'était pas prête à accepter. Le sénateur Goldenberg et moi-même avons été malmenés, parce que nous ne pensions pas avoir de bons arguments pour faire valoir nos droits. Nous soutenions que, si la Chambre des communes n'acceptait pas l'amendement, le projet de loi actuel, sans cet amendement, que tous les deux avons cité, valait mieux que la situation actuelle. Le projet de loi avait été un peu amélioré. Ce n'était pas assez, mais plutôt que de voir le projet de loi expirer, ce qui se serait produit si nous avions insisté sur l'amendement proposé—nous devons retirer cet amendement.

Je me souviens parfaitement avoir dit qu'il ne fait aucun doute que le Sénat avait le pouvoir légal de repousser indéfiniment n'importe quel projet de loi. Dans les années 20, il a repoussé certains projets de loi cinq fois de suite. Je répète qu'il ne fait aucun doute que nous avons le droit d'insister sur notre amendement et le droit, par conséquent, de couler le projet de loi en insistant à le modifier. La question qui se pose est la suivante: Nos arguments sont-ils suffisamment solides? En ce qui concerne ce projet de loi et l'amendement sur lequel le Sénat juge bon d'insister, à moins qu'il ne présente une motion de façon que le projet de loi ne puisse aller plus loin, il faut se demander si nous disposons d'arguments suffisamment solides pour justifier que le Sénat prenne des mesures dont il s'est abstenu depuis longtemps?

Nous avons eu ce genre de débat au moment de l'Accord du libre-échange. La majorité des sénateurs, fort critiques, avaient déclaré qu'ils n'adopteraient pas ce projet de loi à moins qu'il ne fasse l'objet d'élections générales. À mon avis, ce procédé se défendait parfaitement, puisque le Sénat ne défiait pas une décision populaire. Il voulait simplement connaître l'avis des électeurs. Cela s'est produit en 1913 à propos du projet de loi Borden touchant l'aide à la navigation; le gouvernement n'avait pas accepté le pari, bien qu'il ait été tout près de le faire.

Est-ce suffisamment important? À mon avis, pour beaucoup de gens, ce l'était. Le Sénat a donc, à mon sens, une sorte de droit de veto que, dans de très rares circonstances, il peut exercer pour rejeter un projet de loi ou insister sur un amendement qui se traduira par l'expiration dudit projet de loi. Mais ce droit de veto ressemble un peu à celui de la Couronne. Il n'est appliqué de nos jours que dans des situations très critiques. C'est au Sénat de décider si la situation est vraiment critique, si elle est fondamentale et met en jeu tout l'avenir du pays, ou non. Il s'agit à mon avis d'une question politique et je crois que M. Eglington convient que le Sénat a légalement le pouvoir absolu de faire tout ce qu'il souhaite. Il ne peut pas bien entendu augmenter les montants qui figurent dans un projet de loi financier. Il y a certaines choses qu'il ne peut pas faire. Mais en ce qui concerne un projet de loi ordinaire, il peut le repousser, insister sur un amendement tout en décidant si, dans le cas particulier, il est politiquement justifié d'user de ce pouvoir légal indubitable et si cela est conforme à l'intérêt public.

[Text]

that undoubted legal power is politically justified and in the public interest—whether it is necessary.

**The Chairman:** You leave each of us with a problem with his conscience, Dr. Forsey.

**Senator Robertson:** If you follow that argument to some sort of conclusion—and I am not sure what that conclusion would be, Dr. Forsey—then any program the government wanted to insert into the system to reduce the national debt, for instance, could be continually defeated. We could end up without being able to do anything about the horrendous national debt that we have. That is actually the culmination of what you are saying. The elected people who are there to exert some control over the financial status of the country would therefore be rendered useless.

**Dr. Forsey:** My reply to that is that an old John A. Macdonald Conservative is a very different thing from a modern Progressive Conservative. My reply would be what Sir Robert Borden once said in a document that he submitted to the Governor General: "It is a case for the exercise of the commonplace quality of common sense." I think you have to assume that the Senate will exercise the commonplace quality of common sense and that it would be only in a very, very critical situation that the Senate would assert its undoubted legal power.

Something might depend, of course, on whether the bill that was sent up from the House of Commons was sent up from a House of Commons that was in the last days of its five-year maximum term. Something might depend on whether the government had ever had a mandate for this. Something might depend on whether it was producing something suddenly, like a rabbit out of a hat, at the last moment, at the eleventh hour. Then you might have the Senate saying, "Look, this is rather serious. It has never been before the people. This House of Commons is moribund. We are not prepared to pass this legislation unless it goes to the vote of the people."

I think the Senate's role in this is increased by the fact that nowadays obstruction in the House of Commons is much more difficult than it used to be. The power of obstruction in the House of Commons is one that should be used very rarely. Parliamentary obstruction is like marriage in the Anglican Prayerbook—not by any means to be taken in hand unadvisedly, lightly or wantonly, but reverently, discreetly, advisedly, soberly and in the fear of God. It is the same with the Senate's legal power—its exercise should be taken in hand advisedly, discreetly, soberly and in the fear of God, only in extraordinary situations. But in the old days in the House of Commons you could mount obstruction on a scale that is now completely impossible.

**Senator Thériault:** You could ring the bells for three weeks.

**Dr. Forsey:** It was done in the case of the remedial bill in 1896. It was done on reciprocity in 1911. In 1911 it was possible for every member of the House of Commons to speak as long as he wanted to—I say "he" because there were no women then—on every clause in the bill as often and as long as he wanted to. Accordingly, the Conservative minority in the

[Traduction]

**Le président:** Vous posez à chacun de nous un problème de conscience, monsieur Forsey.

**Le sénateur Robertson:** Si nous poussons l'argument plus loin—et je ne suis pas sûre de la conclusion à laquelle nous arriverions, monsieur Forsey—tout programme que le gouvernement voudrait adopter pour réduire la dette nationale, par exemple, pourrait être constamment rejeté. Il se pourrait finalement que nous ne puissions rien faire pour régler notre énorme dette nationale. C'est en fait le fin mot de ce que vous dites. Les personnes élues dont le rôle consiste à exercer un certain contrôle sur la situation financière de ce pays auraient donc les mains liées.

**M. Forsey:** Je vous répondrai en disant qu'un vieux conservateur comme John A. Macdonald est bien différent d'un progressiste-conservateur d'aujourd'hui. Je dirai, comme Sir Robert Borden l'écrivait dans un document présenté au gouverneur général, qu'il s'agit d'une question de bon sens. À mon avis, vous devez supposer que le Sénat fera preuve de bon sens et que ce n'est que dans des situations extrêmement critiques qu'il userait de son pouvoir légal indubitable.

Il faudrait aussi bien entendu savoir si le projet de loi a été transmis par une Chambre des communes vivant les derniers jours de son mandat maximum de cinq ans. Il faudrait savoir si le gouvernement a jamais eu un mandat à cet égard. Il faudrait aussi savoir s'il a présenté un projet de loi par surprise, au dernier moment, à la onzième heure. Dans ces conditions, le Sénat pourrait juger qu'il s'agit d'une situation plutôt grave que le projet de loi n'a jamais été présenté aux Canadiens; que la Chambre des communes est moribonde; qu'il n'est pas prudent d'adopter cette loi, à moins qu'elle ne soit soumise à l'approbation des électeurs.

À mon avis, le Sénat joue un plus grand rôle à cet égard étant donné que de nos jours, le pouvoir d'obstruction à la Chambre des communes est beaucoup plus difficile à exercer qu'avant. La Chambre des communes devrait très rarement user de ce pouvoir. L'obstruction parlementaire est comme le mariage, tel que le définit le livre de prières de l'Église anglicane; il ne faut pas l'envisager de façon inconsidérée, à la légère ou capricieusement, mais avec respect, discrétion, façon judicieuse, avec mesure et dans la crainte de Dieu. Il en est de même pour le pouvoir légal du Sénat qu'il faut exercer de façon judicieuse, avec discrétion, avec mesure et dans la crainte de Dieu, et seulement dans des situations sortant de l'ordinaire. Il était possible jadis, à la Chambre des communes, de faire de l'obstruction, sur une échelle impensable aujourd'hui.

**Le sénateur Thériault:** Les cloches pouvaient sonner pendant des semaines de suite.

**M. Forsey:** C'est ce qui s'est produit pour le projet de loi réparateur en 1896. Et réciproquement en 1911. Chaque député de la Chambre des communes pouvait effectivement en 1911, parler aussi longtemps qu'il le voulait—je dis «il», car il n'y avait pas de femmes à ce moment-là—au sujet de chaque disposition du projet de loi et aussi souvent et aussi longtemps.



*Text]*

House of Commons was able to force Sir Wilfrid Laurier to make the thing to the people. Now it cannot do that, for all practical purposes. Therefore, the Senate has a new role to fulfil in which it says: "Wait—we insist on this being taken to the people." Again, that would not be done every day of the week. It would be done, perhaps, once in a century.

**The Chairman:** I was hoping for a moment that the last word would be that of Sir John A. Macdonald, but I am quite happy that it will be from Dr. Forsey.

**Senator Cools:** I have one last question, Mr. Chairman.

**The Chairman:** You are forcing it on me, but I cannot refuse you anything, senator.

**Senator Cools:** I have one last question to put to Mr. Eglington or Dr. Forsey or both. I am not a constitutional expert. I am a hobby reader. According to what I have been able to learn, this preoccupation or jealousy on the part of the House of Commons over the so-called mythical "money bill" is to be traced to a standing order of the House of Commons which apparently attempts to amend the Constitution of Canada. It is my understanding that this is Standing Order 80(1). Could the witnesses tell us what Standing Order 80(1) is and how it got there, please?

**Mr. Eglington:** I know the standing order to which Senator Cools is referring. I cannot remember the number, but I defer to her memory of the numbering of it.

That particular standing order is a slight rewriting of a resolution of the House of Commons from 1672 or thereabouts asserting total control over what we would now call appropriation legislation or taxation legislation. It asserted that the House of Lords had no power to reject it or amend it. That is not a position which found its way into the British North America Act. It is not a position which the House of Lords of England accepted either, for that matter, and it is not a position which the Senate of Canada has ever accepted.

The House of Commons can put whatever it likes in its standing orders and I suspect that no court can interfere with what it puts into those standing orders, but equally, those standing orders have no effect anywhere else but in the House of Commons. That particular standing order does not entrench on the Senate's legal powers in any way whatever.

**Dr. Forsey:** I would just add this, that over and over again the Senate has in fact amended money bills—the real money bills, the genuine article, the CNR branch line bills in the thirties, for instance. The House of Commons has accepted the decision but has always added a proviso that this shall not be drawn into precedent. But it has been drawn into precedent, and then again, and again. There is no question about it. Mr. Eglington states that what the House of Commons says about its own procedures is the business of the House of Commons, that it does not bind the Senate, the law courts or anyone else.

*[Traduction]*

qu'il le souhaitait. En conséquence, la minorité conservatrice de la Chambre des communes a été en mesure d'obliger Sir Wilfrid Laurier à soumettre le projet de loi à l'approbation des électeurs. Maintenant, pour des raisons pratiques, il est impossible de procéder de la sorte. Par conséquent, le Sénat a un nouveau rôle à jouer et peut se permettre de dire que tel ou tel projet de loi doit être soumis à l'approbation du peuple. Cela ne se ferait pas tous les jours; peut-être, une fois tous les cent ans.

**Le président:** J'espérais que ce débat se terminerait par les propos de Sir John A. Macdonald, mais je suis très heureux que M. Forsey ait le dernier mot.

**Le sénateur Cools:** J'ai une dernière question à poser, monsieur le président.

**Le président:** Vous ne m'en laissez pas le choix; je ne peux rien vous refuser.

**Le sénateur Cools:** J'ai une dernière question à poser à M. Eglington ou à M. Forsey, ou aux deux. Je ne suis pas experte en matière constitutionnelle, mais j'aime lire. Selon ce que j'ai pu comprendre, cette préoccupation ou cette jalousie de la Chambre des communes à propos de ce mythe qu'on appelle «mesures financières» s'explique par un article du Règlement de la Chambre des communes qui semble être une tentative pour modifier la Constitution du Canada. Il s'agit je pense du paragraphe 80(1) du Règlement. Les témoins pourraient-ils nous expliquer la teneur de ce paragraphe et pourquoi il fait partie du Règlement?

**M. Eglington:** Je connais l'article du Règlement auquel le sénateur Cools fait allusion. Je ne me souviens pas du numéro et m'en remets à elle à ce sujet.

Cet article est le texte légèrement modifié d'une décision prise par la Chambre des communes en 1672 à peu près, affirmant le contrôle total sur ce que nous appellerions aujourd'hui lois d'affectation des crédits budgétaires ou lois fiscales. Cette décision affirmait que la Chambre des lords n'avait pas le pouvoir de rejeter ou de modifier pareilles lois. Ce point de vue ne se retrouve pas dans l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. Il n'a pas non plus été accepté par la Chambre des lords en Angleterre et n'a jamais été accepté par le Sénat du Canada.

La Chambre des communes peut mettre ce que bon lui semble dans son Règlement et aucun tribunal n'a quoi que ce soit à dire à ce sujet; par contre, ce Règlement n'a aucune force de loi ailleurs qu'à la Chambre des communes. Cet article particulier du Règlement n'empiète nullement sur les pouvoirs légaux du Sénat.

**M. Forsey:** J'aimerais ajouter que le Sénat a en fait amendé des mesures financières, et à plusieurs reprises. Je veux parler de vraies mesures financières, comme les projets de loi sur les embranchements des chemins de fer nationaux du Canada dans les années 30. La Chambre des communes a accepté la décision, mais a toujours ajouté une disposition conditionnelle de façon que cela ne crée pas un précédent. Mais il ne fait aucun doute que cela a toujours créé un précédent. D'après M. Eglington, la Chambre des communes a le loisir de décider de

[Text]

**The Chairman:** With you appearing before us, Dr. Forsey and Mr. Eglington, the discussion could go on and on, because we have a lot of things to ask you. However, I have to show my authority and tell you that we were grateful of your presence and all the answers that you gave to our questions. You helped the work of the committee and the thinking of the Senate itself on an important issue. Thank you very much.

We will now adjourn until 3.30 on Wednesday afternoon, with the permission of the Senate. We will then hear from the New Brunswick Federation of Labour.

The committee adjourned.

[Traduction]

son propre Règlement sans que cela lie le Sénat, les tribunaux ou qui que ce soit d'autre.

**Le président:** Avec des témoins comme vous, monsieur Forsey et monsieur Eglington, le débat pourrait se poursuivre longtemps, étant donné que nous avons beaucoup de questions à vous poser. Je dois toutefois mettre un terme à ce débat. Je vous remercie d'être venus nous parler. Vous avez aidé le Comité ainsi que le Sénat au sujet d'une importante question. Merci beaucoup.

Nous allons maintenant lever la séance et, avec l'autorisation du Sénat, nous reprendrons nos travaux mercredi après-midi à 15 h 30. Nous entendrons alors la Fédération du travail du Nouveau-Brunswick.

La séance est levée.







*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

---

## WITNESSES—TÉMOINS

*From the Canadian Labour Congress:*

Mr. Kevin Hayes, Senior Economist.

*From Employment and Immigration Canada:*

Mr. Chris McKillop, Senior Briefing Advisor;

Mr. Peter Larose, Policy Analyst;

Mr. Laurent Quintal, Policy Analyst.

Honourable Eugene Forsey;

Mr. Graham C. Eglington, LL.M.

*Du Congrès du travail du Canada:*

M. Kevin Hayes, économiste principal;

*D'Emploi et Immigration Canada:*

M. Chris McKillop, conseiller principal en matière de documentation;

M. Peter Larose, analyste de la politique;

M. Laurent Quintal, analyste de la politique.

L'honorable Eugene Forsey;

M. Graham C. Eglington, LL.M.





Second Session  
Thirty-fourth Parliament, 1989-90

Deuxième session de la  
trente-quatrième législature, 1989-1990

## SENATE OF CANADA

---

*Proceedings of the Special  
Committee of the Senate on*

# Bill C-21

**An Act to amend the Unemployment  
Insurance Act and the Employment  
and Immigration Department and  
Commission Act**

*Chairman:*  
The Honourable JACQUES HÉBERT

---

Wednesday, January 31, 1990

**Issue No. 22**

---

WITNESSES:  
(See back cover)

## SÉNAT DU CANADA

---

*Délibérations du Comité  
spécial du Sénat sur le*

# Projet de loi C-21

**Loi modifiant la Loi sur  
l'assurance-chômage et la Loi sur le  
ministère et sur la Commission de  
l'emploi et de l'immigration**

*Président:*  
L'honorable JACQUES HÉBERT

---

Le mercredi 31 janvier 1990

**Fascicule n° 22**

---

TÉMOINS:  
(Voir à l'endos)



THE SPECIAL COMMITTEE OF THE SENATE  
ON BILL C-21

The Honourable Jacques Hébert, *Chairman*

The Honourable Arthur Tremblay, *Deputy Chairman*

The Honourable Senators:

Beaudoin	*Murray, P.C. (or Doody)
Cools	Robertson
Gigantès	Simard
Hébert	Thériault
*MacEachen, P.C.	Tremblay
(or Frith)	Turner

*\*Ex Officio Members*

(Quorum 4)

LE COMITÉ SPÉCIAL DU SÉNAT SUR LE  
PROJET DE LOI C-21

*Président:* L'honorable Jacques Hébert

*Vice-président:* L'honorable Arthur Tremblay

Les honorables sénateurs:

Beaudoin	*Murray, c.p. (ou Doody)
Cools	Robertson
Gigantès	Simard
Hébert	Thériault
*MacEachen, c.p.	Tremblay
(ou Frith)	Turner

*\*Membres d'office*

(Quorum 4)



**ORDER OF REFERENCE**

Extract from the *Minutes of the Proceedings of the Senate*, Thursday, November 9, 1989:

"The Honourable Senator MacEachen, P.C., for the Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Petten:

That a special committee of the Senate be appointed to consider, after second reading, the Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act;

That nine Senators, to be designated at a later date, four of whom shall constitute a quorum, act as members of the special committee; and

That the committee have power to send for persons, papers and records, to examine witnesses, to report from time to time and to print such papers and evidence from day to day as may be ordered by the committee.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative."

*Le greffier du Sénat*

Gordon L. Barnhart

*Clerk of the Senate*

**ORDRE DE RENVOI**

Extrait des *Procès-verbaux du Sénat*, le jeudi 9 novembre 1989:

«L'honorable sénateur MacEachen, c.p., au nom de l'honorable sénateur Frith, propose, appuyé par l'honorable sénateur Petten:

Qu'un Comité spécial du Sénat soit institué afin d'étudier, après la deuxième lecture, le Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration;

Que neuf sénateurs, dont quatre constituent un quorum, soient désignés à une date ultérieure, pour faire partie de ce comité spécial; et

Que le comité soit autorisé à convoquer des personnes, à exiger la production de documents et pièces, à interroger des témoins, à faire rapport selon les besoins et à faire imprimer au jour le jour les documents et les témoignages qu'il juge à propos.

La motion, mise aux voix, est adoptée.»

## MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, JANUARY 31, 1990  
(33)

## [Text]

The Special Committee of the Senate on Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, met at 3:30 p.m. this day, the Chairman, the Honourable Senator Hébert, presiding.

*Members of the Committee present:* The Honourable Senators Cools, Gigantès, Hébert, Simard, Thériault, Tremblay and Turner. (7)

*Other Senator present:* The Honourable Senator Petten. (1)

*In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament:* Jean-Daniel Bélanger, Research Officer.

*Also in attendance:* The Official Reporters of the Senate.

## Witnesses:

*From the New Brunswick Federation of Labour:*

Mr. John McEwen, First Vice-President;

Mrs. Jeannine Cyr, Vice-President;

Mr. Yvon Roy, President, The Acadian Peninsula Labour Council;

Mr. Yvon Godin, Representing the Steelworkers of America.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, November 9, 1989, on Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act.

Messrs. McEwen and Roy made a statement and, with Mrs. Cyr and Mr. Godin, answered questions.

Mr. Godin tabled a brief prepared by "Le Syndicat des métallos des provinces atlantiques" intended for the Minister of Employment and Immigration. This document was retained by the Committee as an exhibit.

On a point of order—The Honourable Senator Robertson raised an objection to the Chairman's decision to cancel the meeting originally scheduled for 9:30 a.m., Thursday, February 1st, 1990, without prior consultation with the Committee.

A debate ensued.

The Honourable Senator Thériault moved that the amended schedule of the proposed meetings of the Committee for tomorrow, which provide that the next meeting be held tomorrow evening, Thursday, February 1st, 1990 at 7:30 p.m. be adhered to.

After further debate—and

The question being put on the motion—

It was resolved in the affirmative, on division.

## PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 31 JANVIER 1990  
(33)

## [Traduction]

Le Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration se réunit aujourd'hui à 15 h 30, sous la présidence de l'honorable sénateur Hébert (président).

*Membres du Comité présents:* Les honorables sénateurs Cools, Gigantès, Hébert, Simard, Thériault, Tremblay et Turner. (7)

*Autre sénateur présent:* L'honorable sénateur Petten. (1)

*Présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* Jean-Daniel Bélanger, attaché de recherche.

*Également présents:* Les sténographes du Sénat.

## Témoins:

*De la Fédération des travailleurs et des travailleuses du Nouveau-Brunswick:*

M. John McEwen, vice-président principal;

M<sup>me</sup> Jeannine Cyr, vice-présidente;

M. Yvon Roy, président, conseil du travail de la péninsule acadienne;

M. Yvon Godin, représentant des métallurgistes d'Amérique.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du jeudi 9 novembre 1989 sur le projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et la Commission de l'Emploi et de l'Immigration.

MM. McEwen et Roy font une déclaration et, avec M<sup>me</sup> Cyr et M. Godin, répondent aux questions.

M. Godin dépose un mémoire du Syndicat des métallos des provinces atlantiques rédigé à l'intention du ministre de l'Emploi et de l'Immigration. Le Comité le conserve comme document.

Rappel au règlement—L'honorable sénateur Robertson s'oppose au fait que le président ait décidé d'annuler la réunion prévue pour 9 h 30, le jeudi 1<sup>er</sup> février 1990 sans avoir d'abord consulté le Comité.

La question est débattue.

L'honorable sénateur Thériault propose que l'horaire modifié des séances du lendemain, qui prévoit que la prochaine réunion aura lieu le jeudi 1<sup>er</sup> février 1990, à 19 h 30, soit respecté.

Après discussion, la motion, mise aux voix, est adoptée à l'unanimité, sans dissidence.



At 5:45 p.m. the Committee adjourned to Thursday, February 1st, 1990 at 7:30 p.m.

*ATTEST:*

À 17 h 45, le Comité suspend ses travaux jusqu'au jeudi 1<sup>er</sup> février 1990 à 19 h 30.

*ATTESTÉ:*

*Le greffier du Comité*

Patrick J. Savoie

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

Ottawa, Wednesday, January 31, 1990

[Text]

The Special Committee of the Senate on Bill C-21, to which was referred Bill C-21, to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, met this day at 3.30 p.m. to give consideration to the bill.

**Senator Jacques Hébert (Chairman)** in the Chair.

**Le président:** Je voudrais souhaiter la bienvenue à la Fédération des travailleurs et des travailleuses du Nouveau-Brunswick qui, évidemment, est un organisme bilingue qui est aussi The New Brunswick Federation of Labour. Nous avons avec nous monsieur John McEwen, vice-président principal, madame Jeannine Cyr, vice-présidente, monsieur Yvon Roy, président du Conseil du travail de la péninsule acadienne et monsieur Yvon Godin représentant des métallurgistes unis d'Amérique.

Comme nous avons le privilège dans notre comité d'avoir un Acadien du Nouveau-Brunswick parmi nos membres, le sénateur Thériault, je l'inviterais à vous accueillir d'une façon plus particulière.

**Le sénateur Thériault:** Merci, monsieur le président, et bienvenue.

Welcome to Ottawa. I can tell you that I had a hard time becoming accustomed to Ottawa, being a little country boy from New Brunswick. I hope you do not have as much trouble as I had when I first came here to the Senate.

Il me fait plaisir au nom de mes collègues de vous souhaiter la bienvenue. Je sais que j'ose parler spécialement au nom de mes collègues de l'autre côté, le sénateur Simard et le sénateur Robertson, qui font partie du comité en vous disant que nous sommes heureux d'avoir quelqu'un du Nouveau-Brunswick qui réagit à cette sorte de législation qui est devant nous.

Je ne sais pas si vous le savez et je vais vous l'expliquer, ce n'est pas que nous n'aurions pas aimé voyager au Nouveau-Brunswick. Comme comité, nous sommes allés à Terre-Neuve et à Canso en Nouvelle-Écosse. Nous avons eu un peu de difficulté parce que le gouvernement veut, comme les gouvernements le font souvent, faire passer leur législation aussi vite que possible. Nous avons agréé à la fin de décembre de ne pas voyager à travers le Canada. Pour ma part, je crois qu'on aurait dû le faire parce que vous êtes probablement un des groupes qui ont demandé de comparaître devant le comité de la Chambre des Communes lorsqu'il a passé au Nouveau-Brunswick. Est-ce que vous avez eu le droit de faire vos présentations devant le comité? Oui, alors je crois que l'on aurait dû avoir le même plaisir de vous écouter.

Vous êtes assez généreux d'être venus à Ottawa et bienvenue. Procédez avec ce que vous avez à nous dire. Merci, monsieur le président.

**Le président:** Au moment où le sénateur Thériault finit son accueil, je vois le sénateur Simard qui s'amène. Comme il est aussi un de vos collègues du Nouveau-Brunswick, je lui demanderais peut-être de dire un mot de bienvenue.

## TÉMOIGNAGES

Ottawa, le mercredi 31 janvier 1990

[Traduction]

Le Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, auquel a été renvoyé le projet de loi C-21, modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration, se réunit aujourd'hui à 15 h pour examiner le projet de loi.

**Le sénateur Jacques Hébert (président)** occupe le fauteuil.

**The Chairman:** I would like to welcome the Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick, a bilingual organisation, also known as the New Brunswick Federation of Labour. With us here today are John McEwen, Senior Vice-President; Jeanine Cyr, Vice-president; Yvon Roy, President of the Conseil du travail de la péninsule acadienne and Yvon Godin, representing the United Steelworkers of America.

As this committee is honoured to have among its members Senator Thériault, an Acadian from New Brunswick, I shall call upon him to extend a special welcome to you.

**Senator Thériault:** Thank you, Mr. Chairman, and welcome to our guests.

Soyez les bienvenus à Ottawa. Je peux vous dire que j'ai beaucoup de mal à m'habituer à Ottawa, ayant été élevé dans une région rurale du Nouveau-Brunswick. J'espère que vous n'avez pas autant de problèmes que moi lorsque je suis arrivé pour la première au Sénat.

On behalf of my colleagues and myself, I am pleased to welcome you here today. I am sure my colleagues opposite, Senators Simard and Robertson, are also pleased to hear what someone from New Brunswick has to say about the bill that is before us.

I would like to make one thing clear before we start. The committee would have liked to travel to New Brunswick. We travelled to Newfoundland and to Canso, Nova Scotia. But we are in somewhat of a bind because the government wants to push this bill as quickly as possible, as government are often wont to do, and because, at the end of December, we agreed we would not travel throughout Canada. I believe we should have done so. You are probably one of the groups who asked to appear before the House Committee that visited New Brunswick. Were you allowed to appear before that committee? Yes? Then I believe we should hear you as well.

You were kind enough to come to Ottawa and I thank you for that. You may proceed with your statement. Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** As Senator Thériault was wrapping up his remarks, I noticed Senator Simard asking for the floor. As he is also from New Brunswick, I shall ask him to say a few words of welcome as well.



*Text]*

**Le sénateur Simard:** Je sais que le sénateur Thériault a été très éloquent. Je ne voudrais pas ajouter quelque chose en-dessus. Bienvenue, et malgré ce qu'on dit dans la rue, le sénateur Thériault et moi sommes souvent d'accord et nous le sommes certainement là-dessus.

**Le sénateur Thériault:** Je crois que c'est vrai et surtout dans la presse.

**Le président:** Si vous voulez bien procéder à votre présentation, peut-être nous résumer votre mémoire que nous avons devant nous ou de nous aider à en faire le tour. Ensuite, nous vous poserons des questions.

**Mr. John McEwen, First Vice-President, New Brunswick Federation of Labour:** Mr. Chairman, it is indeed a pleasure for the New Brunswick Federation of Labour and our delegation to be here meeting with the Senate, especially since two of the more famous senators from New Brunswick are present. They are on opposite political sides and from opposite parts of the province, but nevertheless they are very famous and well-respected in New Brunswick. I am sure that the committee has found that their deliberations bring both honour and depth to the committee as a whole.

I will make some brief opening remarks, and then I will turn the floor over to Mr. Roy, who is the President of the Labour Council in Caraquet on the Acadian Peninsula, then Jeannine Cyr, Vice-President for the region, will make a few brief remarks, and we will cap it off with Yvon Godin from the steelworkers who represents most of the people in that sector in the province.

First, I would like to say that we appreciate this opportunity. As you know, the Canadian Labour Congress had Statistics Canada put together a model of the effects of Bill C-21 on the figures of 1988. The figures are rather interesting and startling, particularly for someone from Atlantic Canada and especially for someone from New Brunswick. According to the Stats Canada figures, New Brunswick will lose a total of \$165 million in UI payments, which is a rather large burden for a small province to accept, particularly when you consider that the figure for the whole Atlantic region is \$309 million. I say that advisedly, because I do not mean that we will share over 10 per cent of the burden of the UI cuts.

Perhaps it is understandable that you did not look at New Brunswick as quickly as the other Atlantic provinces, because the politicians of those other provinces have been able to bring their economic problems, particularly those of the fishery, to the forefront more so than the politicians of New Brunswick. I can say to you that in the past five or six years we have been rather under the gun in New Brunswick. I can say that some parts of this country that are receiving a lot of attention would be a Shangri-La compared to what people are facing in Northern New Brunswick.

*[Traduction]*

**Senator Simard:** Senator Thériault has undoubtedly been very eloquent; I could not possibly add anything further to his remarks. I bid you welcome. Despite any rumours you may have heard, Senator Thériault and I agree on many points, and I most certainly join him in welcoming you here today.

**Senator Thériault:** That's true, and even more so in the press.

**The Chairman:** If you would like to proceed with your presentation . . . You may wish to summarize or give us an overview of the brief we have before us, after which we shall want to ask you some questions.

**M. John McEwen, vice-président principal, Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick:** Monsieur le président, c'est avec plaisir que la Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick et notre délégation se présentent aujourd'hui devant le Sénat, surtout en la présence de deux des sénateurs les plus connus du Nouveau-Brunswick. Ils représentent des partis politiques différents et aussi des régions différentes de la province, mais ils n'en sont pas moins célèbres et très respectés au Nouveau-Brunswick. Les autres membres du Comité ont certainement constaté que leur contribution fait honneur et est utile à l'ensemble du Comité.

Je vais faire quelques brèves observations liminaires, après quoi je céderai la parole à M. Roy, qui est le président du Conseil du travail de Caraquet, dans la péninsule acadienne; Jeannine Cyr, vice-présidente pour la région, fera ensuite quelques brèves remarques et nous conclurons cet exposé avec Yvon Godin, qui représente la majorité des métallurgistes de la province.

Tout d'abord, je tiens à vous remercier de nous permettre de témoigner aujourd'hui. Comme vous le savez, le Congrès du travail du Canada a fait préparer par Statistique Canada un modèle sur les répercussions du projet de loi C-21 d'après les données de 1988. Les résultats sont tout à fait intéressants et surprenants, surtout pour quelqu'un qui vient de la région de l'Atlantique et en particulier du Nouveau-Brunswick. Selon les données de Statistique Canada, le Nouveau-Brunswick va perdre un montant total de 165 millions de dollars en prestations d'assurance-chômage, ce qui représente un lourd fardeau pour une petite province comme la nôtre, surtout si l'on tient compte du fait que la perte totale s'élèvera à 309 millions de dollars pour toute la région de l'Atlantique. Je dis cela avec lucidité, car je ne prétends pas que nous assumerons plus de la moitié du fardeau des réductions dont fait l'objet le programme d'assurance-chômage.

Il est peut-être normal que vous n'ayez pas examiné le cas du Nouveau-Brunswick aussi rapidement que celui des autres provinces de l'Atlantique, car les représentants élus des autres provinces ont su mieux que leurs homologues du Nouveau-Brunswick mettre en avant les problèmes économiques de leur région, surtout dans le domaine de la pêche. Je peux vous dire que depuis cinq ou six ans, nous connaissons de sérieuses tensions au Nouveau-Brunswick. Certaines régions du pays qui reçoivent beaucoup d'attention sont un véritable paradis terrestre comparé à ce que vit la population du nord de notre province.

[Text]

I would like to express our thanks to the Senate for the effort it has made with regard to Bill C-21. It is a very serious step that you are taking, and we appreciate what you are doing. With our help and with your good deliberations and findings, perhaps we will be able to turn the government around. It is rightfully so that the Senate is seen as a place for the second look, the cool, calculated, warmhearted look at every bill that comes from the House of Commons. We hope that you will be able to turn the situation around. I can tell you that we are with you and that we will make sure to support you in your efforts to stop this bill. As a whole, the New Brunswick statistics are quite damaging.

I should now like to turn our presentation over to Mr. Yvon Roy who will outline the specifics as they relate to our area. I am sure that once these revelations are brought to your attention you will be amazed at the depth of impact passage of this bill will have on us.

**M. Yvon Roy, président, Conseil du travail de la péninsule acadienne:** Le Conseil du travail de la péninsule acadienne et la Fédération du travail du Nouveau-Brunswick sont fiers d'avoir cette occasion de faire une présentation devant votre comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21.

J'aimerais vous dire, avant de faire la lecture de notre mémoire, que j'ai été avisé vendredi qu'il fallait que je prépare un document qui démontrait un peu le portrait de la péninsule acadienne comme telle actuellement. Je me suis permis d'aller à la bibliothèque du bureau des services sociaux où j'ai pu avoir des rapports ou des études qui ont été faites pour possiblement vous présenter des statistiques. Je regrette que ces statistiques ne sont pas incluses dans mon mémoire. Je n'ai pas eu le temps, comme je vous l'ai dit, de le faire. Si vous désirez avoir des photocopies de cela, peut-être que je pourrai vous les remettre par après. Les documents ne m'appartiennent pas car je les ai sortis de la bibliothèque comme tels.

Honorables sénateurs, je tiens à vous remercier au nom des travailleurs et des travailleuses du Nouveau-Brunswick, tout particulièrement ceux et celles de la péninsule acadienne.

Je ne sais où commencer mais le projet de loi C-21 est tellement terrifiant pour nous et notre avenir que nous espérons que l'exercice actuel permettra de rendre justice à notre société.

En premier lieu, il vous faut connaître notre milieu. La péninsule acadienne est située à l'extrême nord-est du Nouveau-Brunswick. Elle compte environ 65,000 habitants. L'employeur principal vient du domaine des pêches avec environ 6,000 ouvriers et ouvrières, pêcheurs, etc. La tourbe compte pour environ 1,000 emplois. Il faut se rappeler que les emplois énumérés ici sont tous saisonniers.

Le nombre de travailleurs et de travailleuses actifs en 1988, d'après les statistiques du bureau de la main-d'œuvre, était de 21,800. Pour cette même année, 13,800 employés ont reçu des prestations d'assurance-chômage. De ce nombre, 6,500 n'ont pu travailler que de 10 à 13 semaines. Sept mille trois cents employés ont eu le privilège de travailler 14 semaines et plus. Le total des prestations reçues en 1988 dans la péninsule acadienne seule, était de 100 millions de dollars. Si on se base sur

[Traduction]

Je tiens à remercier le Sénat des initiatives qu'il a prises sujet du projet de loi C-21. Vous faites de gros efforts et nous vous en savons gré. Grâce à notre aide et à vos discussions sérieuses et utiles, nous réussirons peut-être à faire changer d'avis au gouvernement. Il est normal que le Sénat soit considéré comme une chambre de réflexion chargée d'examiner tête reposée et avec compassion et lucidité tous les projets de loi émanant de la Chambre des communes. Nous espérons que vous réussirez à renverser la vapeur. Je peux vous dire que nous approuvons ce que vous faites et que nous mettons tout l'effort pour vous soutenir dans vos efforts en vue de bloquer ce projet de loi. Dans l'ensemble, les statistiques sont assez catastrophiques pour le Nouveau-Brunswick.

Je voudrais maintenant céder la parole à M. Yvon Roy qui va vous donner plus de détails concernant notre région. Lo que vous saurez vraiment ce qui se passe, vous serez sidérés par la gravité des répercussions qu'aura l'adoption de ce projet de loi dans notre région.

**Mr. Yvon Roy, President, Conseil du travail de la péninsule acadienne:** The Conseil du travail de la péninsule acadienne and the New Brunswick Federation of Labour are proud to have been given this opportunity of appearing before your Special Senate Committee on Bill C-21.

Before I begin, I would like to say that I learned only Friday that I had to prepare a document outlining the current situation in the Acadian Peninsula. I went to the Social Services library for reports and studies so that I would have statistics to give you. Unfortunately, I was not able to include these statistics in my brief because I did not have the time to do so. I could provide you with photocopies after the meeting, if you wish. The documents do not belong to me; I just checked them out of the library.

Honourable Senators, I would like to thank you on behalf of the workers of New Brunswick and, more particularly, of those in the Acadian Peninsula.

I don't know where to start. Bill C-21 holds only terror for us and our future. We hope that this exercise will result in justice for our society.

First, let me tell you about our region. The Acadian Peninsula is located in the northeast tip of New Brunswick and has a population of about 65,000 inhabitants. The fishing industry provides about 6,000 jobs for fisheries workers and fishermen. Peat accounts for about 1,000 jobs. All of these jobs are seasonal.

According to Employment Centre statistics, the total labour force was made up of about 21,800 workers in 1988. During that same year, about 13,800 workers collected unemployment insurance benefits. Of those 13,800 workers 6,500 had only 10 to 13 weeks of insurable earnings. That means that 7,300 workers were lucky enough to work 14 weeks or more. A total of \$100 million were paid out in benefits in



*[Text]*

es chiffres, on peut reconnaître que la péninsule, à elle seule, va perdre près de 50 millions de dollars dans son économie si le projet de loi C-21 va de l'avant.

Comme vous pouvez le constater, honorables sénateurs, nous allons tomber dans un marasme social jamais vécu jusqu'ici. Ça va obliger des employeurs à diminuer leur personnel, ce qui veut dire d'autres personnes sur le chômage. Ici je fais allusion au fait que si on a 50 millions de dollars de moins dans l'économie, ça veut dire qu'on va perdre encore davantage d'emplois parce qu'il y a des employeurs qui ont des commerces qui seront obligés de diminuer leur personnel.

Le projet de loi C-21, s'il va de l'avant, va appauvrir davantage la péninsule acadienne. Depuis deux ans déjà, avec la crise qui persiste dans la transformation du crabe, on peut s'apercevoir que la population se divise en deux clans distincts, soit des riches et des pauvres. le fossé s'élargit constamment. Aujourd'hui, on voit très peu de travailleurs et de travailleuses de la classe moyenne. Une autre observation intéressante nous démontre que la péninsule compte, selon le milieu bancaire, plus de millionnaires per capita au pays. Ceci démontre clairement que l'on s'engouffre dans un malaise social sans précédent.

Le sabrage des programmes sociaux, jumelé à la venue de nouvelles taxes telle que la TPS, va nous toucher plus que quiconque au pays. Ici j'aimerais faire allusion au fait que nous, qui demeurons au Nouveau-Brunswick actuellement, devons payer pour le transport de toutes les marchandises, par exemple, les meubles et les autos, qui viennent au Nouveau-Brunswick. Tout ce qu'on achète comme consommateur, on le paie en moyenne beaucoup plus cher que le reste du pays ou le centre du pays. Dû à ces frais supplémentaires si on achète un meuble qui probablement ici vous payez \$1,000, vous avez des chances de payer, chez nous, entre \$1,200 et \$1,300. Si vous achetez une automobile, par exemple, qui coûte \$20,000 ici, ça va vous coûter \$22,000 ou \$23,000. Alors les services tombent exactement dans les mêmes coûts. On paie plus cher pour ces produits dans notre région dû au fait qu'on n'a aucun moyen de transport qui est adéquat. C'est beaucoup plus onéreux pour mener nos produits chez nous.

Je m'explique: dans la péninsule, nous sommes privés d'infrastructure adéquate. Nous n'avons pas de facilités portuaires qui nous permettent d'opérer 12 mois par année. Quand on considère les efforts qui sont mis dans la Miramichi, par exemple, si vous vous situez, vous allez vous apercevoir que à on a plusieurs kilomètres à faire pour maintenir le port de Chatham et de Newcastle ouvert, et, pourtant on fait des efforts pour le faire. Si on regarde dans la péninsule on a quand même trois ports majeurs, soit, Lamec, Caraquet et Shippegan, qui sont à la portée de l'océan. On n'aurait pas besoin d'un grand effort pour maintenir ces ports-là ou un des ports ouverts à l'année. Ce qui donnerait, quand même, une autre commodité qui nous permettrait peut-être d'attirer davantage d'investisseurs. On n'a aucun aéroport avec un service régulier.

Pour recevoir des soins de santé spécialisés, il nous faut voyager à Moncton, à Saint-Jean ou à Halifax. Je pense que nous ne pouvez pas vous mettre dans notre peau pour savoir ce

*[Traduction]*

Acadian Peninsula alone. Based on these figures, the local economy stands to lose \$50 million if Bill C-21 becomes law.

As you can see, gentlemen, we are headed toward a social crisis of unprecedented proportions. Employers will be forced to reduce their staffs, and this will lead to even more unemployment. What I am saying is that if the economy loses \$50 million, even more jobs will be lost because businesses will be forced to reduce their staff.

If Bill C-21 is passed, the Acadian Peninsula will become even poorer. The crisis that has rocked the crab processing industry for the past two years has divided the population into two distinct classes: the rich and the poor. And the gap continues to widen. There are now very few middle class workers. Another point worth mentioning is that, according to the banking world, there are more millionnaires per capita in the peninsula than anywhere else in Canada. This clearly shows that we are headed toward a social crisis.

Slashes to social programs, and the GST, will hit our region hardest of all. Let me point out that New Brunswick now pays shipping on all goods coming into the province. Most consumer goods, such as furniture and cars, cost more here than in Central Canada or the rest of the country, for that matter. A piece of furniture which costs \$1,000 here will likely cost between \$1,200 and \$1,300 in New Brunswick. A car which costs \$20,000 here, costs us \$22,000 or \$23,000. Services fall under another category altogether. We pay more for goods in our region because we do not have adequate shipping means, which means we pay more to have goods brought in.

Let me explain. The Peninsula does not have an adequate infrastructure. Our port facilities are not equipped to operate year-round. Look at what is being done in the Miramichi area, for example. The ports of Chatham and Newcastle are kept open year-round even though they are located several kilometers away. The Peninsula has three ports with access to the ocean: Lamec, Caraquet and Shippegan. It would not take much to keep one or more of them open year-round and it would be one way to attract more investment. Also, the region does not have an airport with regular air service.

We have to travel to Moncton, St. John or Halifax to receive specialized health care. You cannot imagine how costly those trips are. Someone with an incurable disease or who cannot be

## [Text]

que ces voyages nous coûtent. Si une personne est prise d'une maladie incurable ou une maladie que l'on ne peut pas traiter dans la péninsule, automatiquement, il faut voyager à Halifax, il faut voyager à Saint-Jean qui est à cinq ou six heures de voyage par auto de chez nous. On n'a pas le moyen de le faire par avion parce qu'il n'y a aucune communication par avion autre que si vous vous déplacez à Bathurst ou Charlott qui est quand même déjà une heure ou deux de chez nous. En plus de ça, il faut se loger, il faut demeurer là avec la famille. C'est excessivement onéreux pour nous de vivre dans la péninsule acadienne dû au fait qu'on n'a pas ces services spécialisés dans notre région.

Nous n'avons aucun service routier de premier ordre et on vient de nous enlever le chemin ferroviaire en 1989. Alors, on est devenu pire qu'un pays du Tiers-Monde. Comment pensez-vous que nous allons améliorer notre situation si nous ne possédons pas les outils essentiels afin d'attirer vers nous des investisseurs importants?

Actuellement, on n'a pas d'infrastructure qui nous permette d'attirer des investisseurs. Je crois que ceux qui ont eu la chance de voyager dans la région, le savent. Le sénateur Simard est sûrement au courant de la situation autant que le sénateur Thériault l'est.

Il est impensable pour nous actuellement, dû à notre état pitoyable, d'évoluer ou de progresser au même rythme que le reste du pays, tout spécialement le centre. Je veux vous faire réaliser qu'il va falloir un jour que le gouvernement fédéral ait une volonté politique de nous aider et de nous traiter au même niveau que le reste du Canada. Tout ce que l'on vous dit, c'est qu'il va falloir nous doter d'infrastructure capable d'attirer dans la péninsule des emplois diversifiés. C'est à ce moment-là que l'on se verra peut-être sur un pied d'égalité avec les autres Canadiens.

Si le projet de loi C-21 devient réalité, nous, les travailleurs et les travailleuses du Nouveau-Brunswick, spécialement ceux de la péninsule, allons devenir des plus vulnérables face à l'employeur. Si on jette un regard sur la moyenne des salaires, le nord du Nouveau-Brunswick est dans une situation des plus précaires. Un employé ou une employée qui gagne en moyenne entre \$7 et \$8 de l'heure peut se compter chanceux. Actuellement, même si cet employé peut travailler 40 heures par semaine, encore là il est chanceux. Vous allez vite vous apercevoir que ce n'est pas si facile de survivre.

Le coût de la vie est beaucoup plus élevé dans la péninsule acadienne qu'elle ne l'est n'importe où ailleurs par rapport aux salaires. Notre épicerie, les vêtements, l'auto, le logement, la santé, etc. nous coûtent beaucoup plus cher qu'à n'importe qui et c'est sûrement dû au transport et aux services qui ne sont pas accessibles pour nous. Il faut se déplacer, ce qui occasionne des frais additionnels tels que le logement à l'extérieur, le coût du transport, etc. Si le projet de loi C-21 devient réalité et si on continue dans la même veine, il va y avoir plus de main-d'œuvre de disponible. L'employeur déjà menace et intimide les employés parce qu'on se plaint à leur dire: «si vous n'êtes pas satisfaits, il y a une rangée de gens qui attendent à la porte pour un emploi», aura maintenant carte blanche sur les employés.

## [Traduction]

treated locally is automatically taken to Halifax or St. John's which is five or six hours away by car. There is no air service except via Bathurst or Charlott, which are a one or two-hour drive away. In addition, the patient and his or her family must find accommodation. As you can see, it is very expensive to live in the Acadian Peninsula, because specialized services are not available locally.

We do not have a first-class road system and rail service was taken away from us in 1989. We are now worse off than a Third-World country. How can we improve our lot if we are unable to attract major investors?

We do not have the infrastructure needed to attract investors. Anyone who has been to our area knows this. Surely Senator Simard is aware of the problem, as is Senator Thériault.

Given our present situation, there is no way we can expect to keep up with the rest of the country and especially not Central Canada. You realize that the political will of the federal government is needed to help put us on an equal footing with the rest of Canada. What I am saying is that the Peninsula must be given the infrastructure needed to attract employers. Otherwise can we hope to be in the same league as the rest of Canada.

If Bill C-21 becomes law, we, the workers of New Brunswick and, in particular, of the Acadian Peninsula will become even more vulnerable. Average earnings in northern New Brunswick are among the lowest. Workers earning between \$7 and \$8 an hour are considered lucky. In fact, any worker who works 40 hours a week is considered lucky. One soon learns that surviving is not an easy task.

The cost of living in relation to earnings is much higher in the Acadian Peninsula than anywhere else. Food, clothing, transportation, housing, health care, everything is more expensive here because of shipping costs and the unavailability of services. Services must be obtained elsewhere, resulting in travel, accommodation and other costs. Unemployment will increase even more if Bill C-21 is adopted. Employers are already telling workers that "if they are not happy, there are a hundred others waiting at the door for their jobs." Bill C-21 will give employers an even freer hand.



*[Text]*

Souvent, pour des personnes hautement qualifiées, on va leur offrir des salaires dérisoires parce que l'employeur sait que la personne en question tient à demeurer dans la péninsule avec la famille et est prête à faire beaucoup de sacrifices afin de satisfaire ses désirs personnels.

On fait toutes sortes de menaces aux syndiqués, leur laissant savoir que d'autres usines ne sont pas syndiquées et que s'ils demandent des conditions de travail plus avantageuses que les usines non syndiquées, ils se verront dans l'obligation de fermer leurs portes. Comme vous le voyez, dans la conjoncture actuelle, on met beaucoup de pression sur le dos des travailleurs et des travailleuses ainsi que sur leurs familles.

Si le projet de loi C-21 va de l'avant, on va intensifier l'exode de nos jeunes universitaires même si les parents ont fait d'énormes sacrifices afin d'éduquer leurs jeunes. Pour la plupart, une fois sorti de l'université, on se voit dans l'obligation de s'exiler à l'extérieur de la province dans le but de se trouver un emploi. Imaginez une grande partie de nos intellectuels qui n'ont plus aucune utilité pour nous dans la société. En réalité, ces personnes-là étaient vouées à devenir nos leaders dans la société. Ils ne sont plus là. Qu'on le veuille ou non, il faut se l'avouer, nous perdons présentement la crème de notre société future et notre avenir va être grandement affecté.

Sans une amélioration immédiate des choses, vous devez réaliser que l'on s'en va directement vers un effondrement de l'économie et de la vie sociale au nord-est du Nouveau-Brunswick.

Au niveau social, notre coin du pays est frappé par toutes sortes de fléaux et de problèmes sociaux tels que la violence familiale, l'alcoolisme, le suicide, la toxicomanie et j'en passe.

J'ai ici des études qui ont été faites par des personnes qualifiées qui démontrent qu'actuellement par rapport au niveau national, le pourcentage d'alcoolisme, de cas suicidaires, etc., est plus élevé dans bien des cas. Ces documents-là ont été rendus publics.

Des études démontrent que notre région est la deuxième au pays pour son nombre de cas suicidaires. Pour ce qui est de la consommation de somnifères tranquillisants, nous sommes parmi ceux qui en consomment le plus au pays. Cela démontre clairement que la population doit vivre dans un stress sans précédent et que les individus cherchent à oublier leurs problèmes par l'utilisation des calmants.

Si le projet de loi passe, la liste va s'allonger et ceci veut dire que des enfants et des femmes vont souffrir davantage. Dans un pays comme le nôtre, avec toutes ses richesses naturelles, il y a quelque chose qui ne tourne pas rond.

Le projet de loi C-21 propose une augmentation des pénalités. Imaginez que quelqu'un perde un emploi dû à une fermeture d'usine ou parce que l'endroit où il travaille fait des changements technologiques qui vont éliminer automatiquement les emplois, cette personne gagnerait \$500 par semaine. Vous savez qu'actuellement, dans la péninsule, des emplois qui paient de tels salaires sont rares. Si cette personne avait une famille de deux enfants, une maison et une auto et qu'elle va au centre de la main-d'oeuvre afin de se trouver un emploi, ses chances de se voir offrir un travail avec un salaire de \$500 et plus sont pratiquement inexistantes. Il devra probablement se

*[Traduction]*

Often, highly qualified workers are forced to accept ridiculously low wages because employers know they are prepared to make sacrifices to stay in the Peninsula with their families.

Unionized workers are told that demands for working conditions superior to those in non-unionized plants will force employers to shut down their operations. As you can see, the current economic situation is placing a great deal of pressure on workers and their families.

If Bill C-21 becomes law, more of our university students will leave despite all the time and money their parents have invested in their education. As it is, most university graduates must leave the province to look for work. Imagine a society which has no use for its intellectuals, the very people destined to be its future leaders. Like it or not, we are losing the cream of the crop and seriously mortgaging our future in the process.

Unless something is done immediately, economic and social disaster will soon be upon northeastern New Brunswick.

Our part of the country has had more than its share of social ills: domestic violence, alcoholism, suicide, drug abuse, to name but a few.

I have here studies made by qualified people which show that we have some of the highest rates in the country for suicide, alcoholism and other problems. These studies were made public.

Studies show that our region has the second highest suicide rate in the country and that we consume more tranquilizers than any other group. This shows clearly that our people are under an unprecedented degree of stress and turn to drugs to seek relief.

If this bill is passed, the list of problems will only grow and this means that women and children will suffer even more. How can this happen in a country as wealthy as ours?

Bill C-21 proposes to increase the penalties. Imagine someone who loses his or her job due to a plant closure or technological changes that automatically result in lay-offs. Let's say that person earns \$500 a week, which is a rare occurrence in the Peninsula, and has a wife and two children, a house and a car. He goes to the Employment Centre, but his chances of finding a similar job are practically nil. He will probably have to accept a job that pays \$5 or \$6 an hour, \$7 if he is lucky. Who can survive on that? No one. That is why you will often hear me say that a miracle is needed. We do not need penal-

## [Text]

contenter d'une rémunération de \$5, \$6 et peut-être \$7 de l'heure s'il est chanceux. Qui de vous pourrait survivre avec un tel salaire? C'est pour cela et je le répète souvent, il doit se produire des miracles. Des pénalités, on n'en a pas besoin. Je crois que nous sommes déjà assez pénalisés parce que nous vivons dans la péninsule. Nous sommes contre toute forme d'augmentation des pénalités.

Imaginez avec les changements proposés dans les critères d'admissibilité. Je vous l'ai déjà démontré que plus de 50 p. 100 de la main-d'oeuvre totale dans la péninsule reçoit des prestations d'assurance-chômage durant une période de l'année. On veut augmenter le nombre de semaines à 14 pour se qualifier.

Si vous regardez le tableau statistique et j'en ai une copie ici et peut-être qu'on pourra en faire d'autres copies, j'ai reçu ces statistiques du Centre de la main-d'oeuvre. Pour l'année 1988, il y avait 6,500 travailleurs et travailleuses qui ne se seraient pas qualifiés si un tel projet de loi avait été mise en vigueur.

La diminution du nombre de semaines de prestations va tout simplement amener des personnes à aller cogner à la porte des bureaux de l'aide sociale. Ceci va s'amplifier et aura comme effet d'enlever la fierté de ces travailleurs et ces travailleuses touchés par ces mesures draconiennes. Ne perdons pas de vue que ces familles auront à supporter un fardeau additionnel déjà très lourd.

En conclusion, les réformes proposées au régime d'assurance-chômage vont être néfastes à notre société. Elles vont nous plonger dans une crise qui pourrait déclencher une autre crise, celle-ci sur le plan national. Ceci nous rappelle et je pense qu'on n'a pas à se poser des questions, l'exode forcé de nos ancêtres en 1755. On va être forcé de sortir de là si on continue à vouloir sabrer dans tous les programmes et en plus de ça on vient nous additionner sur le dos des politiques telles que la TPS.

Ça va obliger davantage nos jeunes universitaires à se séparer des leurs afin de trouver un gagne-pain adéquat. C'est sûr qu'avec les coupures qui s'en viennent ça veut dire encore moins d'emplois disponibles. Tout ce qui va se produire, c'est que les jeunes qui sortent de l'université vont continuer à venir en Ontario ou au Québec ou dans l'Ouest et nous, comme je vous l'ai dit auparavant, nous perdons des intellectuels qui pourraient vraiment peut-être faire la différence face à ce que nous vivons aujourd'hui et ce qu'on devrait vivre.

Ça va augmenter la violence familiale. Les cas de suicide vont augmenter ainsi que les maladies.

Vous êtes notre ultime espoir. C'est un cris d'alarme mêlé d'espoir que vous entendez d'aujourd'hui. Si le gouvernement en place ne croit pas qu'il y a une crise économique dans l'Atlantique, tout spécialement dans la péninsule acadienne, nous espérons que vous saurez nous comprendre.

Si monsieur Mulroney est insensible à nos demandes, il faudra peut-être penser sérieusement à se séparer du reste du Canada. Actuellement, c'est sûr qu'on n'est pas traité au même niveau vu tout ce qu'on doit subir actuellement. Il est évident qu'il existe une inégalité sociale et économique dont nous sommes victimes. Il faut que notre cri d'alarme résonne plus que jamais et vous êtes notre dernière lueur d'espoir. Pour

## [Traduction]

ties. We are already penalized enough because we live in the Peninsula. We are against any increase in the penalties.

And what about the changes in the entrance requirements pointed out earlier that over 50% of the Peninsula's total labour force collects UI premiums part of the year. And now the government wants to raise the number of weeks needed to qualify to 14.

I have here a table I got from the Employment Centre. I will provide you with copies later, if you wish. For the year 1988, 6,500 workers would not have been entitled to benefit under Bill C-21.

A reduction in the maximum benefit period will only force people to turn to welfare. Such drastic measures will only serve to swell the welfare rolls and lead to a loss of self-esteem among the workers affected. Let us not forget that their families already have more than their fair share of the burden to bear.

In closing, let me say that the proposed UI reform will adversely affect our society. It will result in a crisis that will turn a ball into a national crisis. Let there be no question about it; it will lead to an exodus similar to the deportation of 1755. In other program cuts and measures like that of the GST will force us to leave our region.

Our university graduates will be forced to leave their families behind to find suitable work. The proposed cuts will mean that even fewer jobs will be available. All that will happen is that young people coming out of university will continue to leave for Ontario, Quebec or Western Canada. As I indicated earlier, this means that we will have fewer leaders to count on in the future, when we will need them.

There will be an increase in domestic violence and in the number of suicides and illnesses.

You are our last hope. Ours is a cry of alarm mixed with hope. If the current government does not believe that the Atlantic provinces and, in particular, the Acadian Peninsula are in the throes of a crisis, we can only hope that you do.

If Prime Minister Mulroney remains insensitive to our needs, we will have to think seriously about leaving Canada. We are obviously not receiving the same treatment as the rest of Canada. We are obviously the victims of social and economic inequality. Our cries must ring loud and clear, and you are our last hope. For our families' sake, you must convince the Conservative government to maintain the status



**[Text]**

l'amour de nos familles, vous vous devez de raisonner le gouvernement conservateur afin de sauvegarder ce qui existe encore. Peut-être que cet exercice va permettre au Parlement de mieux saisir notre situation et éventuellement de comprendre qu'il y a beaucoup à faire afin de nous remettre dans la bonne direction, en plus de nous permettre de vivre dans la dignité et dans la fierté comme tous les autres Canadiens.

On vous supplie de faire en sorte que le projet de loi C-21 demeure sur les étagères à jamais.

Encore une fois, de la part des travailleurs et des travailleuses du Nouveau-Brunswick j'aimerais vous dire merci. Finalement, j'aimerais vous dire que personnellement je crois que c'est un privilège que vous nous avez accordé de se servir de cette tribune que vous nous avez offerte en écoutant les doléances des travailleurs et des travailleuses. Laissez-moi vous dire que ça m'a vraiment ému de voir que finalement vous étiez prêts à nous écouter. Espérant que vous comprenez qu'il n'y a aucune exagération à nos propos et que vraiment ce qu'on vous dit c'est la réalité que l'on doit vivre à tous les jours chez nous.

Merci, honorables sénateurs.

**Le président:** C'est nous qui vous remercions monsieur Roy. En fait, vous n'avez pas à nous remercier. Vous êtes venus ici parce que nous voulions vous entendre pour nous aider à mieux comprendre l'intensité du problème au Nouveau-Brunswick de façon à nous éclairer, nous, quand nous aurons à faire notre rapport et à nous donner des arguments qui vont pouvoir convaincre le gouvernement d'améliorer ce projet de loi dont vous n'êtes pas le premier, soit dit en passant, à nous dire jusqu'à quel point il est mauvais.

Pour faire écho à ce que disait le sénateur Thériault, au début, je peux vous dire que j'étais favorable et bien d'autres aussi, favorable à ce que ce comité fasse des audiences à travers toutes les provinces du Canada et particulièrement dans les régions qui y sont les plus durement touchées par le projet de loi C-21. Seulement, nous avons voulu éviter, comme le gouvernement ne semble pas très très sympathique à cette idée-là, nous avons voulu éviter les critiques habituelles qui sont adressées à ce Sénat de non-élus qui osent remettre en question les sages décisions des élus du peuple. Entre autres, le gouvernement nous reproche toujours de retarder les projets de loi en les étudiant et en écoutant les Canadiens comme vous qui veulent être entendus.

Cependant, comme vous le savez sans doute et comme je vous l'ai dit dans la lettre que je vous ai envoyée à la suite de votre demande, non pas d'être entendus, mais vous nous invitiez à aller vous entendre là-bas ce qu'on aurait aimé faire, eh bien, je vous avais dit, si je me souviens bien, que par contre nous avons invité des représentants de différents secteurs de la société dans toutes les provinces du pays. Il y a donc des gens du Nouveau-Brunswick qui sont venus, d'ailleurs un de vos ministres est venue elle-même et aussi d'autres groupes qui sont venus du Nouveau-Brunswick comme de toutes les provinces du pays. Je vous remercie et pour ajouter encore un mot, je vous entendais féliciter le sénateur Simard et le sénateur Thériault du fait qu'ils connaissent bien le Nouveau-Brunswick. Évidemment, ils ont eu la chance d'y être nés, cela les a aidés.

**[Traduction]**

Maybe this exercise will serve to make Parliament understand what we are going through and realize that much remains to be done to get us back on the right track so that we may live in dignity and pride like the rest of Canada.

We plead you to see to it that Bill C-21 is shelved forever.

I would like to thank you once again on behalf of the workers of New Brunswick. I personally consider it a privilege to have been allowed to appear before you to make our concerns heard. I was moved to see how ready you were to listen to us. Our hope lies in the fact that you will lend credence to our description of daily life in our region.

Thank you, Honourable Senators.

**The Chairman:** It is we who thank you, Mr. Roy. Indeed, you have no thanks to give us as we are the ones who invited you to describe the extent of New Brunswick's plight so our report will contain the necessary arguments to convince the government of the need to improve this bill. Let me tell you that you are not the first to tell us how bad it is.

Like Senator Thériault said in his opening remarks, I, and many others, would have liked to travel across Canada, and especially to those regions that will be hardest hit by Bill C-21. However, the government was none too keen on the idea and we wanted to avoid the usual criticism about a body that is not duly-elected overriding the wise decisions of a duly-elected one. Furthermore, the government is forever accusing us of delaying tactics when we decide to review their bills and hear from Canadians such as yourself who wish to be heard.

As you know, and as I mentioned in my reply to your letter, we would have liked to have taken you up on your invitation but we did invite representatives of the various sectors of society from all provinces. So we have heard from New Brunswickers, including one of your ministers and other groups from New Brunswick and the other provinces as well. I want to thank you. You congratulated Senator Simard and Thériault for knowing New Brunswick so well. Of course the fact that they were born there was of some help. You should know that all our colleagues have been to New Brunswick on a number of occasions. I personally have made many visits to the province. If I may indulge in a bit of boasting, my ancestors were Acadians so we share the same roots. But let us get down to business and start our questioning.

## [Text]

Sachez cependant que tous nos collègues ici sont allés plusieurs fois au Nouveau-Brunswick. Pour ma part, j'y suis allé très souvent. Si je voulais pousser ma vanité un peu, je vous dirais même que mes ancêtres sont Acadiens. Par conséquent, mes racines viennent de chez vous. On va mettre un terme à ces vantardises. On va laisser les sénateurs vous poser des questions. Je ne sais pas de quel côté cela va commencer.

**Le sénateur Gigantès:** Je vous remercie, monsieur le président, et bienvenue de ma part aussi. Je voudrais que vous me fassiez le bilan que vous avez dû faire dans votre tête sur les avantages et les désavantages de ce projet de loi s'il est défait.

Comme vous le savez bien, il y avait toujours une petite législation qui disait qu'on allait étendre pour cette année-ci la loi qui permet d'obtenir l'assurance-chômage avec 10 semaines de travail.

Si ce projet de loi n'est pas adopté, cela augmentera à 14 semaines automatiquement. Alors, est-ce que vous préférez monter à 14 semaines et ne pas avoir ce projet de loi ou est-ce que vous préférez tomber à 10 semaines et avoir ce projet de loi.

**Mr. Roy:** Personnellement, dans le domaine où je travaille je ne suis pas affecté par le chômage mais je puis vous dire une chose, pour la question des 14 semaines, comme je vous l'ai démontré clairement avec les statistiques du Centre de main-d'oeuvre de Caraquet où est évidemment le district de Caraquet comparativement à la péninsule acadienne, actuellement, cela démontre clairement qu'il y aurait eu 6,589 personnes, si la loi avait été en vigueur pour le 14 semaines, 6,589 personnes se seraient pas qualifiées. C'est là qu'est notre grande préoccupation.

Je pense qu'il faut reconnaître que dû à la main-d'oeuvre saisonnière dans notre région, il va falloir continuer à reconnaître cette région comme particulière. Sur 21,800 travailleurs en 1988, vous en aviez 13,500 qui, à un moment donné, ont retiré des prestations d'assurance-chômage. Cela démontre clairement qu'au-delà de 50 p. cent des gens en retire, dû à ce phénomène de travail saisonnier. C'est en raison du fait que la plupart des travailleurs dépendent des usines de poisson et aussi de la tourbe qui est un autre travail saisonnier. C'est l'employeur principal, vous n'en avez pas d'autres. Dû à cela, comme je vous l'ai dit, la péninsule ne possède pas actuellement les infrastructures adéquates pour attirer vraiment les investisseurs importants. C'est un problème. C'est pour cela que je crois que le projet de loi comme tel qu'il soit adopté ou non, je crois qu'il faudra continuer à reconnaître que notre région est particulière.

**Le sénateur Gigantès:** Si les conservateurs continuent à dire comme ils le font maintenant: ce n'est pas notre faute si cela a augmenté de 10 à 14 semaines, c'est la faute des maudits libéraux au Sénat, cette «gang» de gens nommés, pas élus, qui ne laissent pas adopter le projet de loi et c'est la raison pour laquelle vous devez travailler 14 semaines pour vous qualifier maintenant au lieu de 10 semaines. Supposons que le projet de loi n'est pas adopté et que les conservateurs continuent à dire la même chose. Le Sénat l'a bloqué, ce n'est pas notre faute, c'est le Sénat vous restez à 14 semaines.

## [Traduction]

**Senator Gigantès:** Thank you, Mr. Chairman. I would like to extend a welcome. I would like to hear your appreciation of the advantages and drawbacks of this bill.

As you know, there was a provision to extend for this year the regulation allowing entitlement to unemployment insurance after 10 weeks of work.

If the bill is not passed, this requirement will automatically increase to 14 weeks. Given the choice, would you prefer the 14-week requirement without the bill or 10 weeks with the bill?

**Mr. Roy:** I personally am not affected by unemployment insurance in my field but as was clearly demonstrated with the statistics from the Caraquet Manpower Centre, the 14-week requirement would have disqualified 6,589 people in the district. That is our main concern.

I think we shall have to continue to recognize the distinctness of our area because of the seasonal labour force. In 1988, 13,500 persons out of a total work force of 21,800 claim unemployment insurance benefits. So it is clear that because of seasonal work over 50 percent of our workers receive benefits. Most of these people work in fish plants and also at harvesting peat. There are hardly any other sources of employment. As I explained, the peninsula does not have adequate infrastructure to attract significant investment. That is a problem. So regardless of whether the bill is passed or not, I think the special characteristic of this area will have to be recognized.

**Senator Gigantès:** If the Conservatives stick to their position, maintaining that it is not their fault because the requirement has increased from 10 to 14 weeks but it is because of those damn Liberals in the Senate who are not even elected but appointed, they are the ones holding up the bill and that is why you have to work 14 weeks to qualify instead of 10. I assume that the bill is not passed and the Conservatives keep up their refrain. It is being blocked by the Senate, it is not our fault it is the Senate's and the 14-week requirement remains.



[Text]

Qu'est-ce que vous préférez. La question est très précise. Supposons que les conservateurs ne fléchissent pas et ne vous donnent pas un petit projet de loi supplémentaire comme celui que l'on a proposé et que le gouvernement conservateur a rejeté et qui aurait remis en place les 10 semaines.

**Mme Jeannine Cyr, vice-présidente, Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick:** Je suis une travailleuse d'usine moi-même. Je puis vous dire que si cela monte à 14 semaines, il va y avoir plus de la moitié des gens qui vont en souffrir, Yvon a parlé de 50 p. cent, mais avec la crise qu'il y a présentement dans les pêches, cela pourrait être beaucoup plus que 50 p. cent si cela prend 14 semaines pour être éligible. Il faut absolument en rester à 10 semaines car même à 10 semaines, il faut réduire en-deça et on est là des 30 semaines à attendre pour pouvoir trouver un autre emploi ou entrer dans une autre sorte de poisson pour avoir les 10 semaines. C'est impossible pour nous autres. Il faudrait accepter le projet de loi avec 10 semaines, si c'est ça qu'ils veulent, il faudrait peut-être accepter le projet de loi tel qu'il est mais avec 10 semaines pour être éligible. Il est certain que s'ils gardent les semaines de qualification à 14 semaines, pour nous autres, c'est vraiment le point qui nous ferait le plus mal. S'ils le placent à 14, qu'ils le laissent à 14 tel qu'il est là, ils peuvent mettre toutes les pénalités ou ne pas en imposer du tout, nous autres on ne sera plus là pour en subir les conséquences, les employés d'usine n'auront plus le droit à l'assurance-chômage.

**Mr. McEwen:** I think what you are saying is true, and it does expose the raw nerve of the Senate. The Senate is very nervous, and rightfully so, because the amendment that is normally passed was not passed. Now we are at 14 weeks. I am sure you are a little nervous about that.

But I can tell you that it was not the Senate of Canada that broke the social contract with the people of Canada, it was the Mulroney government. Representatives of the Mulroney government, during the last campaign, said they would not see our social safety nets destroyed. It was not the Senate of Canada that said that, and you are taking the only action you can on behalf of the people of Canada. It is the Mulroney government that has broken its promises.

Normally I am softhearted, like most of us. If one sparrow falls you bend down to pick it up, but in these circumstances there are people in Parliament with a gun shooting every sparrow that flies overhead. We are trying to take the gun out of their hands, and I suggest that the Senate is doing the right thing.

**Senator Gigantès:** You are recommending that we kill the bill?

**Mr. McEwen:** Yes, that you kill the bill.

**Senator Gigantès:** Even if it means that you stay with 14 weeks because the Tories—

**Mr. McEwen:** Kill the bill and let the Mulroney government live up to its commitment to the people of Canada that it would not destroy the social safety nets.

**Senator Gigantès:** Thank you.

[Traduction]

How would you chose? It is a clearcut question. Let us suppose that the Tories do not budge and refuse to take the steps required to re-establish the 10 week requirement, as we suggested.

**Mrs. Jeannine Cyr, Vice-Chairman, Federation of New Brunswick Workers:** I am a plant worker myself. If it is increased to 14 weeks, it is more than half of the workers who will suffer because with the present state of crisis in the fisheries, a 14-week requirement will be felt by more than 50 percent of the workers, as you mentioned. Ten weeks is the most we can manage and that gives us 30 weeks to try and find another job or get accepted for training and meet the 10-week requirement again. If they are determined to pass the bill, then we may have no choice but to accept it as it is with the 10-week eligibility requirement. A 14-week requirement would hit us.

**M. McEwen:** Ce que vous dites est vrai, je pense, et c'est ce qui explique la nervosité du Sénat. Nous sommes très inquiets, à juste titre, parce que la modification qui devait être adoptée ne l'a pas été. La période est actuellement de 14 semaines. Je suis sûr que cela vous inquiète un peu.

Toutefois, je peux vous dire que ce n'est pas le Sénat du Canada qui a violé le contrat social passé avec les Canadiens, mais c'est le gouvernement Mulroney. Les représentants du gouvernement conservateur, au cours de la dernière campagne électorale, ont dit qu'ils veilleraient à ce que nos programmes sociaux ne soient pas supprimés. Ce n'est pas le Sénat du Canada qui a tenu de tels propos et vous suivez la seule voie possible au nom de la population canadienne. C'est le gouvernement Mulroney qui a rompu ses promesses.

En général, je suis compatissant, comme la plupart d'entre nous. Si une hirondelle tombe du nid, on se baisse pour la ramasser, mais à l'heure actuelle, il y a au Parlement un groupe de personnes qui tirent au fusil sur toutes les hirondelles qui passent. Nous essayons de les désarmer, et je pense que le Sénat fait ce qu'il convient de faire.

**Le sénateur Gigantès:** Vous nous recommandez de rejeter le projet de loi?

**M. McEwen:** Oui, sans hésiter.

**Le sénateur Gigantès:** Même si cela signifie le maintien de la période de référence de 14 semaines, puisque les conservateurs...

**M. McEwen:** Rejetez le projet de loi et obligez le gouvernement Mulroney à respecter la promesse faite aux Canadiens qu'il ne détruirait pas nos filets de sécurité sociale.

**Le sénateur Gigantès:** Je vous remercie.

## [Text]

**Le président:** Vous savez n'est-ce pas que le projet de loi nouveau, vous en avez étudié j'en suis convaincu les avantages s'il y en a, je n'en vois pas beaucoup mais il y en a sûrement et les inconvénients. Parmi les inconvénients, vous vous rendez compte qu'il faudra un plus grand nombre de semaines pour la plupart, peut-être pas dans votre localité. Vous êtes dans quelle région actuellement, vous.

**Le sénateur Thériault:** Restigouche-Madawaska.

**Le président:** C'est une région qui resterait à 10 semaines. Par contre, vous vous rendez compte que les gens qui demeurent dans la région de Fredericton passeraient de 10 à 14 semaines avec le nouveau projet de loi, si le nouveau projet de loi était adopté évidemment.

ASaint-Jean, cela passerait de 10 à 16 semaines. Dans la région de Moncton, cela passerait de 10 à 15 semaines. Donc il y a juste la région de Restigouche-Charlotte qui resterait à 10 semaines, il ne faut pas oublier ça. J'espère que vous avez des frères et des soeurs dans d'autres régions aussi.

Il y a également le nombre de semaines pendant lesquelles vous allez rester assurer qui va changer. Même dans Restigouche où tout cela va changer le moins, il reste quand même que vous allez perdre trois semaines. Vous allez recevoir vos prestations pendant trois semaines de moins. Je vous signale cela en passant pour être certain que vous avez bien vu tous les aspects du projet de loi.

**Le sénateur Simard:** D'abord je pense que votre tableau, le tableau que vous avez décrit est beaucoup trop alarmiste. Je ne vous blâme pas de profiter du moment pour faire état de l'inégalité économique et tout ça, le manque d'infrastructures. Moi j'appelle ça une inégalité historique.

Je ne crois réellement pas que le projet de loi C-21 va ajouter tellement à cette affaire. C'est votre travail. Le mouvement que vous représentez ici aujourd'hui va dans d'autres forums. On vous y oblige. Félicitations, bravo, vous faites votre travail.

La nôtre n'est pas d'être aussi alarmistes que ça. Il s'agit d'essayer de faire remarquer quels sont les avantages, le sénateur Hébert nous a dit qu'il y en avait...

**Le président:** J'ai dit: j'espère.

**Le sénateur Simard:** Vous n'en avez pas parlé beaucoup. Ce n'est pas nécessaire, nous en parlerons en temps et lieu. Il y en a. Il y a des choses que les gens demandaient depuis longtemps, les personnes de 65 ans et plus, les congés de maternité et cetera, et cetera.

Je peux vous dire qu'il y a une volonté politique. Cette volonté politique est bien alignée au Nouveau-Brunswick. Je pense qu'elle a été démontrée depuis 4 ou 5 ans. Je ne parle pas seulement de l'APÉCA. Je ne parle pas seulement des ententes nombreuses qui ont été signées et dont les montants ont été accrus. Je peux en donner le crédit à M. McKenna qui, je pense, d'une façon générale facilite les rapports avec le gouvernement fédéral.

Il ne faut pas oublier cela. Je pense qu'il faut situer le projet de loi C-21 comme un des éléments dans un ensemble de mesure. Ce sont des mesures qui vont faciliter et aussi encourager la diversification dont vous avez fait état tout à l'heure. Oui, il y a des infrastructures chez vous qui manquent. Dans la

## [Traduction]

**The Chairman:** I am sure you have studied the bill and you are aware of its advantages, if it has any, I do not see any myself but there must be some, and its drawbacks. One of the drawbacks is the fact that a greater number of weeks will have to be worked in most areas, perhaps not in yours. What exactly is the region you are from?

**Senator Thériault:** Restigouche-Madawaska.

**The Chairman:** The requirement will remain at 10 weeks. But you know that for people in the Fredericton area the requirement will rise from 10 to 14 weeks under the bill. In the event the bill is passed, of course.

In Saint John, it will increase from 10 to 16 weeks and in Moncton from 10 to 15 weeks. We must remember that only the Restigouche-Charlotte region will remain at 10 weeks. I hope you have brothers and sisters in other areas as well.

There will also be a change in the number of weeks you will be insured. Even in Restigouche you will be losing three weeks. Your benefits will be reduced by three weeks. I just wanted to point it out to you to make sure you are aware of all the effects of the bill.

**Senator Simard:** I want to say that the picture you have painted is far too alarmist. I do not hold it against you for talking advantage of the opportunity to draw attention to the economic disparity and the lack of infrastructure. I would describe it as an example of historic inequality.

I do not think that Bill C-21 is going to exacerbate the problem. That is a challenge facing you. The movement you are representing will be present in other forums. I would like to commend you for your work.

Our role is not to take such an alarmist approach. We are interested in the positive aspects mentioned by Senator Hébert...

**The Chairman:** I said I hoped there were some.

**Senator Simard:** You did not deal much with them. We can discuss them in due time, there are a number of such points things people have been asking for a long time, provisions relating to workers of 65 and over, maternity leaves, etc.

There is a political will. It has been making itself felt in New Brunswick for the past four or five years. I am not referring to APÉGA. Many agreements have been signed and their funding increased. I must give credit to Mr. McKenna who, generally speaking, has facilitated relations with the federal government, I believe.

These are aspects we must keep in mind. I think we must see Bill C-21 as part of a many-faceted approach. The approach also includes steps to facilitate or encourage the type of diversification you were referring to. We realize that you are lacking in infrastructure. Taking into account what was possible



**[Text]**

mesure du possible, tous les gouvernements, celui où M. Thériault a travaillé et celui où j'ai travaillé moi-même, en collaboration avec le gouvernement fédéral à l'époque, s'y sont adonnés et s'y adonnent.

Je voudrais vous dire, toujours dans la même veine, avant de vous poser une question, vous avez dit que le gouvernement Mulroney avait promis de ne pas défaire ou briser le filet de sécurité. Je ne pense pas que le projet de loi C-21 fasse cela. J'aimerais que vous me le disiez. Si vous pensez que c'est détruire le filet de sécurité que de réduire le nombre de semaines de prestations de trois semaines par année, je pense que cela serait une exagération.

La question de la durée m'inquiète, la perte de prestations pour certaines régions, pas les trois semaines. C'est peut-être la goutte d'eau. Ce n'est pas ça, je pense, qui va créer le plus de problèmes.

Je l'ai exprimé avant d'aller à Canso, à Canso et depuis, j'ai obtenu des chiffres qui me mettent un peu plus à l'aise quant à l'impact de cette perte. J'avais peur pour les régions de Moncton en particulier, Saint-Jean, Fredericton que la perte découlant de la réduction de la durée pourrait être considérable.

Je viens de lire au tableau 8 du document que le CLC nous a remis et dont vous vous êtes largement inspiré parce que le total qui y apparaît, la perte totale est de 165 millions. C'est de ça dont vous parliez tantôt, ce sont ces chiffres que vous avez mentionnés lorsque vous avez dit que le Nouveau-Brunswick serait affecté par un montant de 165 millions par année.

Là-dessus, je peux vous dire que la région de Moncton, de Saint-Jean et de Fredericton pourraient souffrir mais pas de la réduction de la durée des bénéfices. C'est plutôt du «higher entrance requirement» où on va trouver l'impact et on le trouvera davantage dans le Madawaska.

En d'autres mots, il y a un écart entre les chiffres du gouvernement et ceux du CLC, surtout lorsque arrive le nombre de semaines requises pour l'éligibilité. Quant à la durée, ce n'est pas considérable. Même le gouvernement ou la Commission c'est-à-dire prévoit un impact inférieur à celui prévu par le CLC.

Je voudrais que vous donniez vos commentaires là-dessus. Pour la région de Madawaska-Restigouche, on parle de 77 millions par année. Comme le sénateur Hébert l'a dit, une fois le projet de loi C-21 adopté, cela reste à 10 semaines. Évidemment le taux de chômage d'après le gouvernement est à 17.2. Vous employez le chiffre de 14.5. C'est inférieur. C'est pour cela que la perte serait de 77 millions d'après vos chiffres. Cela suppose que les gens ne peuvent pas se trouver de l'emploi, cela suppose que le gouvernement McKenna, le gouvernement fédéral et les autres ne se donnent pas la main pour permettre aux gens d'obtenir leur deux ou trois semaines qui leur manquent. Est-ce que vous aimeriez faire des commentaires à faire à ce sujet.

**Mr. Roy:** Je ne sais pas si vous êtes conscients, vous devez l'être et je pense en particulier au sénateur Thériault qui doit être au courant de cela. Un couple qui travaille en usine, donc deux personnes actuellement en moyenne, ces gens-là peuvent rapporter chez-eux, avec tout leur total de gains, on peut parler d'environ \$17,000 par année.

**[Traduction]**

all governments, the one Mr. Thériault worked for and the one I worked for, have tried to do something about it in co-operation with the federal government.

Before getting to my question I have another point to make. You said that the Mulroney government promised not to undo the safety net. I do not think that this is the effect of Bill C-21. I would like some explanation. If you think we are taking away the safety net by reducing the benefit period by three weeks, I think you are exaggerating.

I am worried about the loss of benefits for certain areas, not the three weeks. It may be the last straw, but I do not think it is going to cause the most problems.

I said it before going to Canso and repeated it in Canso. I obtained figures I find somewhat reassuring about the impact of this loss. I was afraid the reduction in the period might have a far-reaching effect in the Moncton area in particular as well as in Saint John and Fredericton.

I note on Table 8 supplied by the CLC and which was the basis for your estimate that the total loss is assessed at \$165 million. You mentioned that New Brunswick would suffer a loss of \$165 million a year.

There may indeed be an adverse effect on the Moncton, Saint John and Fredericton areas but not because of the reduced benefit period but rather because of the higher entrance requirement, and this will be particularly the case in the Madawaska region.

In other words, there is a discrepancy between the government and the CLC figures, particularly with respect to the number of weeks required for eligibility. The period itself is not considerable. Even the government foresees a less significant impact than the CLC.

I would like to hear your comments on this point. Reference was made to \$77 million a year for the Madawaska-Restigouche area. As Senator Hébert pointed out, once Bill C-21 is passed, the requirement will remain at 10 weeks. Of course the unemployment rate according to government figures is 17.2 per cent. You use a lower figure of 14.5 per cent. I suppose that is the explanation of your figure of \$77 million. It is based on the assumption that people will be unable to find work and that the McKenna government, the federal government and the others involved will not co-operate to find a way of letting people get the two or three weeks they are short of. Do you have any comments to make on that?

**Mr. Roy:** I do not know whether you are aware of the fact, I suppose Senator Thériault is. The average total earnings of a person or couple working at a fish plant amount to approximately \$17,000 a year.

[Text]

Vous allez affecter trois semaines, vous dites six semaines de moins par année pour ce couple. Déjà ces gens doivent essayer de survivre avec un salaire ou un revenu largement en bas des normes du seuil de la pauvreté. Ce sont toutes des choses qui vont arriver. Est-ce que vous considérez qu'actuellement le gouvernement va se dégager de ses responsabilités de payer sa cotisation.

**Le sénateur Simard:** Je voudrais que vous vous en teniez aux chiffres.

**M. Roy:** Il y a ça aussi, oui si vous regardez vos chiffres, les chiffres pour la région où nous sommes désignés, elle est englobée avec toute la région Chaleur, Restigouche, Madawaska. Ça ne reflète pas la réalité de la péninsule acadienne comme tel parce que si vous allez à Bathurst et dans la région de Campbellton-Dalhousie, je suis convaincu, je n'ai pas les chiffres à ma portée actuellement, mais je suis convaincu qu'il n'y a pas 50 p. 100 des gens qui doivent à un moment donné durant l'année avoir...

**Le sénateur Simard:** Mais les 10 semaines ne change pas monsieur. Est-ce que quelqu'un peut me contredire? Les 10 semaines demeurent. Est-ce que vous me dites qu'en raison de la situation économique vous avez inclus la TPS et tous les autres fléaux que vous pouvez prévoir, est-ce que vous voulez me dire que cela sera plus difficile d'obtenir les timbres pour les 10 semaines en 1989-1990 que ce ne l'était l'année dernière ou il y a deux ans? Ça doit être la même chose. Sans cela, comment pouvez-vous arriver à 77 millions pour la région de Madawaska-Restigouche seulement pour la perte en dollars causée par le changement dans le nombre de semaines requises pour l'éligibilité. Comment pouvez-vous arriver à ce montant de 77 millions dans cette région?

**Le président:** Je vois que monsieur Godin a levé la main. Il pourrait peut-être répondre.

**Le sénateur Simard:** Si cela reste à 10 semaines.

**Le sénateur Thériault:** Cela dépend du taux de chômage.

**M. Yvon Godin, représentant, métallurgistes unis d'Amérique:** Sur le pourcentage d'assurance-chômage, je ne pense pas que le projet de loi C-21 s'appliquera pendant seulement un an. Les chiffres qu'on a ici disent qu'à plus de 15 p. 100, ça va prendre 10 semaines. Je pense que le gouvernement prévoit de la prospérité et il prévoit qu'au Nouveau-Brunswick il y aura des améliorations. Même avec l'usine d'électricité qu'ils veulent construire à Belledune il va baisser le taux d'assurance-chômage dans la région.

Le problème que l'on a dans la péninsule acadienne, c'est que si on regarde la péninsule acadienne elle-même qui peut comprendre Grande-Anse, Caraquet, Shippegan, Lamèque, Miscou, Tracadie, c'est une région vraiment à part. Aujourd'hui on ne peut pas dire qu'il y a une seule industrie à part la pêche. Aujourd'hui est-ce que quelqu'un est capable de me dire que dans la péninsule acadienne il y a une industrie, une usine de papier, une mine ou quelque chose d'autre. Il n'y a absolument rien d'autre à part la pêche. Tout le monde est au courant que la pêche a subi une chute incroyable.

Originellement je travaillais à la mine Brunswick à Bathurst. Quand je suis allé travailler dans la péninsule aca-

[Traduction]

The period will be reduced by three weeks or six weeks year for the couple. As it is these people have to make do with an income far below the poverty threshold. We are talking about provisions that will be implemented. Do you think the government is going to free itself of its responsibility to pay contribution?

**Senator Simard:** I would like you to limit your remarks to the figures.

**Mr. Roy:** The figures for our region also include the Chaleur, Restigouche and Madawaska areas. They do not reflect the reality of the Acadian Peninsula. Although I do not have the figures with me, I am convinced that in Bathurst and in the Campbellton-Dalhousie area you will not find more than 50 per cent of the labour force required at some time in the year to—

**Senator Simard:** But the 10-week requirement remains the same. Does anyone maintain the contrary? The 10-week requirement remains unchanged. Are you telling me that because of the economic situation and the GST and any other scourge you might foresee, it will be more difficult to obtain stamps for the 10 weeks in 1989-90 than it was the previous year or two years ago? I cannot see why it would be any different. How can you come up with a \$77 million loss for the Madawaska-Restigouche area due solely to the change in eligibility requirements? How can you come up with a figure of \$77 million for this region?

**The Chairman:** I see Mr. Godin has raised his hand. He may wish to answer.

**Senator Simard:** If it stays at 10 weeks.

**Senator Thériault:** It depends on the unemployment rate.

**Mr. Yvon Godin, Representative, American Steelworkers Union:** As far as the percentage of unemployment is concerned, I do not think Bill C-21 will apply for only one year. According to the figures we have seen, a rate in excess of 15 per cent will result in a 10-week requirement. I think the government is looking ahead to prosperity and expects improvements in New Brunswick. The projected power plant at Belledune will mean a drop in the regional unemployment insurance rate.

The problem is that the Acadian Peninsula includes Grande-Anse, Caraquet, Shippegan, Lamèque, Miscou and Tracadie is a distinct region. At the present time there is no single industry other than fishing. Can anyone point to a paper mill, a mine or some other industry in the Acadian Peninsula? There is nothing at all other than fishing. Everyone knows there has been a huge reduction in the fishery.

Originally I used to work in the Brunswick Mine in Bathurst. When I started working in the Acadian Peninsula



[Text]

ienne, je pensais que je rentrais dans un rêve. Ce n'est pas un rêve, c'est un cauchemar. Moi aussi j'étais du même avis que le public qui disait que les gens de la péninsule acadienne abusent du système. Ils ne peuvent pas abuser du système, il n'y a pas de système à cet endroit. Il n'y a pas d'ouvrage à part la pêche. Le pauvres gens des usines de poisson sont obligés de travailler des sept heures par jour et des trois jours par semaine. Ils sont obligés de «combiner» du temps et même là, le gouvernement est venu leur dire qu'ils n'ont plus le droit de le faire, qu'ils n'ont jamais eu ce droit. C'est un autre impact qui va nous frapper cette année, l'impossibilité de «combiner» le temps.

On a la RG Cormier qui est fermée, c'est une usine de poisson. On a la Baie Chaleur Packer qui est fermée dans la région, on a la Connor's Brothers qui est fermée à Shipagan, on a la Gauthier à Shipagan qui vient de fermer. Ce sont tous des emplois dans l'industrie de la pêche qui viennent d'être fermés.

**Le sénateur Simard:** Elles ne vont pas réouvrir.

**M. Godin:** Non elles ne vont pas réouvrir et elles vont avoir beaucoup de misère à réouvrir parce que là on est en train d'essayer de réouvrir la Connor's Brothers et on a pas mal de bâtons dans les roues. Ils disent qu'il y a trop d'usines dans la péninsule et il y en a qui doivent fermer.

Qu'y a-t-il d'autre dans la péninsule à part ces choses? En ayant la péninsule qui fait partie de Restigouche, Madawaska, Northumberland, Gloucester et tout ça, on fait partie de tout le groupe. Mais en réalité dans la péninsule acadienne, il n'y a pas d'ouvrage. Il faut constater qu'il y a peut-être 60 p. 100 des gens qui reçoivent des prestations d'assurance- chômage maintenant.

**Le sénateur Simard:** La région n'a pas changé terriblement, les nouvelles régions...

**M. Godin:** Non si on regarde que la East Steel vient de réouvrir à nouveau, l'usine d'électricité va peut-être employer trois personnes, dans cette région-là cela s'améliore un peu. Mais le projet de loi C-21 n'est pas quelque chose qui va durer seulement un an. Cela va avoir des effets à long terme. Ce sont des chiffres en pourcentage. Si on regarde que les chiffres peuvent baisser, ils peuvent vraiment nous affecter.

Vous avez dit sénateur Simard que trois semaines de prestations perdues, ce n'était pas si pire que ça mais «mosus» on a des gens qui font \$50,000, \$80,000 ou \$100,000 par année, ils sont bien contents de recevoir leur salaire. Mais comme mon confrère Yvon Roy disait, trois semaines pour ces gens-là, c'est leur gagne-pain. Nous avons des usines de poisson où le mari, la femme et les enfants travaillent dans la même usine. L'usine est fermée. Avec le projet de loi que le gouvernement propose, à savoir les 14 semaines qui sont retournées à la vieille loi, il y a des gens qui ne pourront pas recevoir leurs prestations d'assurance-chômage ce mois-ci. C'est pour vous dire comment est-ce que la péninsule est prise, serrée, serrée.

**Le sénateur Simard:** Comment est-ce que vous entrevoyez les événements cette année? Vous planifiez et tout ça. On encourage les gouvernements et tous les intervenants à le faire. Vous dites que dans l'immédiat parce que le sénateur Gigantès

[Traduction]

thought it was a dream come true. It did not turn out to be a dream but a nightmare. I shared the common perception that people in the Acadian Peninsula were abusing the system. They cannot abuse the system, there is not any system here. There is not any work other than fishing. The poor fish plant workers have to put in seven hours a day and three days a week. They have no choice but to add up their hours and even then the government has decided that they are not entitled to do this and have never had the right. This is another decision that will be hitting us this year, the impossibility of adding up hours.

The RG Cormier fish plant has closed down, along with Baie Chaleur Packers, the Connor Brothers Plant in Shipagan, the Gauthier plant in Shipagan, and of course all of this means the loss of jobs.

**Senator Simard:** They will not be reopening.

**Mr. Godin:** No they will not be reopening, they will have a lot of trouble if they want to. An attempt is being made to reopen the Connor Brothers plant and lots of obstacles have been put in our way. They claim that there are too many plants in the peninsula and some have to close down.

What else do we have in the peninsula? By including the peninsula with Restigouche, Madawaska, Northumberland, Gloucester and all the others, we are part of a whole. But in actual fact there is no work in the Acadian Peninsula. Sixty percent of the people are now receiving unemployment insurance benefits.

**Senator Simard:** There has not been much change in the region, the new regions—

**Mr. Godin:** Maybe not, with the East Steel plant just opening up again, and the power plant might employ three people in the area so things may be improving a bit. But Bill C-21 will not be lasting for only a year. It will have long-term effects. We are talking about percentage figures. The percentages can go down and can also go up.

You said, Senator Simard, that three weeks was not that terrible but people who are earning \$50,000, \$80,000 or \$100,000 a year are quite happy to receive their salary. And as my colleague Yvon Roy pointed out, when we talk about three weeks' benefits for these people we are talking about their livelihood. There are fish plants where husband and wife and children work together. If the plant is shut down, under the proposed 14-week requirement people will be unable to receive their unemployment insurance benefit for this month. The peninsula is in a terribly tight situation.

**Senator Simard:** How do you see events developing this year? You must be doing planning, we encourage that sort of thing. As Senator Gigantès said, if the awful Tory government does not make the necessary change, you will be stuck with the

*[Text]*

je pense s'adressait surtout, si je n'ai pas raison il pourra me le dire, ça ne sera pas la première fois qu'il l'aura fait, mais si le mauvais gouvernement conservateur comme le sénateur Gigantès nous l'a rappelé n'adoptait pas tel projet de loi ou celui-ci ou celui-là, vous seriez pris à 14 semaines et ainsi de suite, on parle de l'impact pour les prochains mois. Est-ce que les gens vont perdre leur timbre? Est-ce que la situation a été bonne l'automne dernier?

**M. Godin:** Non.

**Le sénateur Simard:** Est-ce que cela a été pire?

**M. Godin:** L'automne dernier avec la diminution du crabe, on a même eu besoin d'avoir des projets pour que les gens aient leurs 10 semaines. Ce n'est pas du travail ce sont des projets. Ce n'est pas grand-chose en réalité. Ça démontre encore que le gouvernement fédéral a été obligé de déboursier au-delà d'un million juste en projet pour que les gens puissent obtenir leurs prestations d'assurance-chômage.

Ils sont bien au courant du problème que nous avons dans la péninsule acadienne, cela est certain. Si le projet de loi C-21 est bloqué, il devrait y avoir une recommandation pour que des régions particulières comme la péninsule acadienne reçoivent le 10 semaines d'éligibilité.

Même les gens qui travaillent pour le tourisme par exemple ne travaillent pas plus que 10 semaines. Même dans le village acadien, c'est 10 semaines. Ces gens-là n'auront pas 14 semaines.

**Le sénateur Simard:** J'ai une bonne idée de ce que le gouvernement va faire. Ce que je sais moins, c'est ce que la majorité libérale du Sénat va faire. Ils se sont creusés un trou, ils ont semé de l'espoir. Ils ont encouragé les gens. Cela n'a pas été tout à fait mauvais. Essentiellement on n'a pas rien appris de nouveau, ni aujourd'hui ni hier que le gouvernement ne savait pas ou que le Sénat n'a pas appris au mois de décembre ou en début de janvier. Alors qu'est-ce qu'ils vont faire? Je pense que la responsabilité doit être imputée à la majorité libérale du Sénat. Vous encouragez cette majorité libérale à empêcher l'adoption de ce projet de loi. Alors je pense que vous allez déplaire à beaucoup de monde. Je pense que vous allez à contre-courant. Est-ce que vous n'êtes pas d'accord que le système est corrompu et corrompt aussi?

**Mr. McEwen:** Let us look at some of the things you have just said. You said statistics—according to ours, we would need one more week. According to 1988 statistics, there would be an extra 11,000 people who would not qualify.

As most people are aware, when you apply for benefits the unemployment factor that they use is not a year-long factor. Right now you might be at ten weeks, but we tried a little experiment in Dalhousie. We tried for four weeks in a row to see how many weeks it would take. One was the first week of July 1989. It took 13 weeks to qualify for Unemployment insurance benefits. In the dead of winter we are going to be all right, but for the rest of the year perhaps statistics and percentages will be markedly different. You cannot take a one-year statistic or one-year percentage and apply it to everybody getting benefits for the rest of the year.

*[Traduction]*

14-week requirement and we are talking about the impact over the coming months. Will people be losing their stamp? Was the situation good last fall?

**Mr. Godin:** No.

**Senator Simard:** Has it been worse?

**Mr. Godin:** Last fall with the decrease in crab, we even needed special projects so people could meet their 10-week requirement. It is not long-term work, it is only work projects. Once again, the federal government was forced to spend over a million dollars so that people could get their UI benefits.

They are perfectly aware of the problem we have in the Acadian Peninsula; there is no doubt about that. If Bill C-21 is blocked in the Senate, there should be a recommendation that specific regions, like the Acadian Peninsula, be given 10 weeks of eligibility.

Even people working in the tourist industry do not work more than 10 weeks. Even in Acadian villages, it is 10 weeks. They simply will not pay 14 weeks.

**Senator Simard:** Well, I have a pretty good idea of what the government is going to do. What I am not so sure about, however, is what the Liberal majority in the Senate is going to do. They have dug themselves into a hole—they have given people hope, and encouraged them. That was not such a bad thing. Basically, we have learned absolutely nothing new—nothing that the government or the Senate did not already know back in December or January. As to what they are going to do with it, I think the responsibility must be placed on the shoulders of the Liberal senators. You are encouraging the Liberal majority to prevent the bill from being passed. I think you are going to make a lot of people unhappy by doing so. I think you are swimming against the current. Do you not agree the system is corrupt and corrupts at the same time?

**M. McEwen:** Examinons les points que vous venez de souligner. Vous avez cité des statistiques; selon les nôtres, il nous faudrait une semaine de plus. D'après les statistiques de 1988, il y aura 11 000 personnes de plus qui ne seront pas admissibles.

Comme la plupart des gens le savent, lorsqu'on fait une demande de prestations, celles-ci ne sont pas calculées sur toute l'année. À l'heure actuelle, vous pouvez être à 10 semaines, mais nous avons fait une petite expérience à Dalhousie. Nous avons fait un essai pendant quatre semaines de suite pour voir combien de semaines il faudrait. Nous nous sommes fondés sur la première semaine de juillet 1989. Il fallait 13 semaines pour être admissible aux prestations d'assurance-chômage. Au beau milieu de l'hiver, nous n'aurons pas de problème; mais pendant le reste de l'année, les statistiques et les pourcentages seront peut-être nettement différents. On ne peut pas fonder sur une statistique ou un pourcentage annuel et l'appliquer



[Text]

**Senator Simard:** But it can work both ways.

**Mr. McEwen:** I cannot understand the mentality that agrees with piling the money on the rich so that they will work harder and taking it away from the poor so that they will work harder. They do not add up. On the one hand you are going to dump \$40 million on Irving in Prince Edward Island to build a \$35 million plant, while on the other you are talking about taking bread and butter off the tables of the poor people because they have to get off their asses and do their share. The world doesn't work that way.

**Senator Simard:** You are not against investment, are you?

**Mr. McEwen:** Of course I am not against investment. The Hatfield government a number of years ago—previous to that the Robichaud government and now the McKenna government—wants to put band-aids on in New Brunswick. It's time we stopped putting band-aids on.

You can draw a line in New Brunswick from Grand Falls to New Castle and you have the north and the south. Until the governments in New Brunswick and the federal government get serious, nothing is going to change. You are going to have the poor Acadians in the north—that is exactly what is happening—and the better off Anglos in the south. It is sad to say but that is the way it is in New Brunswick.

Last year we sat down when there was a problem in the fishery and we said that something had to be done. We got provincial people in, federal people got involved and everybody went in there bawling and crying. Who comes out with all the bloody money but the captains of the boats—the guys who are not doing badly off. Today all the fish are going into the Russian trawlers. What is going on in this country? The fishplant workers never got one bloody cent out of the exercise last summer and they are still in the same position they were in.

The workers in New Brunswick are depending on us and they are depending on you to try to do the right thing. We have to get a message to the McKenna government so that it can start, as governments should have done in the past, putting some long-term planning into the region. We have to go to the federal government and say, "Look, all that money that is all of a sudden available for Newfoundland, Canso and the other places—what about New Brunswick?"

New Brunswick has been suffering and bleeding to death for the last ten years. We never heard too much there because politicians have not raised their voices long enough to represent New Brunswick, and it's about time they do. Right here, right now, what we need to do is get the McKenna government, or whoever replaces him—I hope he can do it this time—to put together a plan of action to change the province of New Brunswick around. We are asking that your safety net be left alone.

[Traduction]

quer à tous ceux qui touchent des prestations pendant le reste de l'année.

**Le sénateur Simard:** Mais cela peut aussi être avantageux.

**M. McEwen:** Je ne comprends pas cette mentalité qui consiste à donner toujours plus d'argent aux riches pour qu'ils travaillent plus fort et à léser les pauvres pour qu'ils travaillent plus fort. Cela ne s'ajoute pas. D'une part, vous allez donner 40 millions de dollars à la localité d'Irving, à l'Île-du-Prince-Édouard, pour construire une usine de 35 millions, mais en même temps, vous parlez de supprimer le gagne-pain des pauvres car ils doivent se remuer et faire leur part. Les choses ne fonctionnent pas ainsi.

**Le sénateur Simard:** Vous n'êtes pas opposé aux investissements, n'est-ce pas?

**M. McEwen:** Bien sûr que non. Il y a quelques années, le gouvernement Hatfield, et avant lui le gouvernement Robichaud et à l'heure actuelle le gouvernement McKenna ont essayé de résoudre les problèmes du Nouveau-Brunswick au moyen d'expédients. Il est temps que nous changions de système.

Au Nouveau-Brunswick, on peut tracer une ligne entre Grand Falls et Newcastle pour séparer le nord du sud. Tant que les gouvernements fédéral et provincial ne prendront pas la situation au sérieux, rien ne changera. Il y aura les pauvres Acadiens au nord—c'est exactement ce qui se passe—et les anglophones plus aisés au sud. C'est regrettable à dire, mais c'est pourtant la situation au Nouveau-Brunswick.

L'an dernier, nous avons eu des discussions lorsqu'un problème s'est posé dans le secteur de la pêche et nous avons dit qu'il fallait faire quelque chose. Nous avons mobilisé certains responsables aux niveaux provincial et fédéral et tout le monde est venu faire part de ses doléances. Qui récupère tout ce fichu argent si ce n'est les capitaines de bateaux—ceux qui ne s'en tirent pas si mal. À l'heure actuelle, tout le poisson va dans les chalutiers soviétiques. Que se passe-t-il dans notre pays? Les travailleurs des usines de poisson n'ont jamais touché un sou après toute cette histoire l'été dernier, et ils sont toujours dans la même situation.

Les travailleurs du Nouveau-Brunswick comptent sur nous et ils comptent sur vous pour prendre les mesures qui s'imposent. Nous devons faire passer le message au gouvernement McKenna pour qu'il commence, comme ses prédécesseurs auraient dû le faire par le passé, à établir des plans à long terme pour notre région. Nous devons nous adresser au gouvernement fédéral et lui dire: «Voici tout l'argent qui est mis soudain à la disposition de Terre-Neuve, à Canso et à d'autres endroits—et le Nouveau-Brunswick?»

Le Nouveau-Brunswick souffre et s'appauvrit depuis 10 ans. Nous n'en avons pas beaucoup entendu parler parce que les responsables politiques qui représentent la province n'ont pas été assez énergiques, et il est temps qu'ils se fassent entendre. Ici même, en ce moment, nous devons convaincre le gouvernement McKenna, ou celui qui le remplacera—j'espère qu'il pourra le faire cette fois-ci—de mettre sur pied un plan d'action visant à renverser la vapeur au Nouveau-Brunswick.

[Text]

**Senator Simard:** This may not be to your liking, but unless there is an NDP government in place, obviously you are not going to be satisfied. You will not hear me apologize and I do not think you will hear Senator Thériault apologize for all the money that our government and his government invested in ships. You people are the ones working in the plants and on the ships. You were quite happy then. Things were going very well until the resource—

**Mr. McEwen:** Until they gave away so many licences and so many plants, and they went out and fished as if there was no tomorrow.

**Senator Gigantès:** Mr. Chairman, I must protest.

**The Chairman:** Is it on this point?

**Senator Gigantès:** It is with regard to the point that Senator Simard brought up. Our witnesses came here to defend people in New Brunswick who are poor and who need help. They have come here to speak for them. They have not come here to make political propaganda and to have statements thrown at them such as, "You won't be satisfied until you have an NDP government." I think that is unworthy.

**Senator Simard:** That is your problem, Senator Gigantès.

**Senator Gigantès:** I am not NDP.

**Senator Simard:** In defending this bill, I should like to say that I have had some concerns, although some concerns have been alleviated. I do hope this bill passes. We will monitor the operation. You would be wise to support this bill.

Mr. Chairman, I am sure you did not mean any malice. You said that Senator Thériault and I were born in New Brunswick. I was not born in New Brunswick. I choose to live in New Brunswick. I was born in Quebec. I am happy to be fighting for the people of New Brunswick, although we do not always agree.

**The Chairman:** I have always thought we were brother Acadians.

**Mr. McEwen:** Senator Simard said that if they need two or three weeks, surely the federal or provincial government can—you know! That has been working all along.

In 1983-84 the biggest industry in Restigouche County was selling stamps. In the last two weeks they broke a ring in Kedgwick and there were 65 people "couaghe"—if you know what I mean.

**Senator Simard:** Are you trying to associate me with something like that?

**Mr. McEwen:** No, but that approach does not work anymore.

[Traduction]

Nous vous demandons de ne pas toucher à notre filet de sécurité.

**Le sénateur Simard:** Cela ne vous plaira peut-être pas, mais tant qu'il n'y aura pas en place un gouvernement néo-démocrate, vous ne serez pas satisfaits. Ne comptez pas sur moi sur le sénateur Thériault pour nous excuser de tout l'argent que notre gouvernement et le sien ont investi dans les bateaux. Ce sont les gens que vous représentez qui travaillent dans les usines et sur les bateaux de pêche. Vous étiez bien contents à l'époque. Les choses allaient bien jusqu'à ce que la ressource...

**M. McEwen:** Jusqu'à ce que le gouvernement accorde un nombre illimité de permis de pêche et d'exploitation d'usines de poisson, alors les gens sont parti en mer et ont pêché comme s'il n'y avait pas de lendemain.

**Le sénateur Gigantès:** Monsieur le président, je proteste.

**Le président:** S'agit-il de la remarque que vient de faire témoin?

**Le sénateur Gigantès:** Il s'agit de la remarque du sénateur Simard. Les témoins sont venus ici pour défendre les habitants du Nouveau-Brunswick qui sont pauvres et ont besoin d'aide. Ils sont venus parler en leur nom. Ils ne sont pas venus pour faire de la propagande politique ni pour s'entendre dire, par exemple, qu'ils ne seront pas satisfaits tant qu'ils n'auront pas élu un gouvernement néo-démocrate. C'est indigne de notre Comité, à mon avis.

**Le sénateur Simard:** C'est votre problème, sénateur Gigantès.

**Le sénateur Gigantès:** Je ne suis pas néo-démocrate.

**Le sénateur Simard:** Je voudrais dire que j'ai eu quelques problèmes pour justifier ce projet de loi, même si certains d'entre eux ont été résolus. J'espère que le projet de loi sera adopté. Nous en surveillerons l'application. Il serait judicieux d'appuyer cette mesure législative.

Monsieur le président, je suis sûr que c'était sans mauvaise intention, mais vous avez dit que le sénateur Thériault et moi étions nés au Nouveau-Brunswick. Je ne suis pas né au Nouveau-Brunswick, j'ai choisi d'y habiter. Je suis né au Québec. Je suis heureux de me battre pour la population du Nouveau-Brunswick, même si nous ne sommes pas toujours d'accord.

**Le président:** J'ai toujours cru que nous étions tous des Acadiens.

**M. McEwen:** Le sénateur Simard a dit que s'il leur faut deux ou trois semaines, le gouvernement fédéral ou provincial pourra sûrement... vous voyez ce que je veux dire! Cela a toujours donné des résultats.

En 1983-1984, le plus gros commerce dans le comté de Restigouche était la vente de timbres. Depuis deux semaines, on a démantelé un réseau à Kedgwick et 65 personnes se sont fait «prendre», si vous voyez ce que je veux dire.

**Le sénateur Simard:** Essayez-vous de m'associer avec genre d'activité?

**M. McEwen:** Non, mais ce système ne fonctionne plus.



[Text]

**Senator Simard:** In the past call it "make work" or whatever—

**Mr. McEwen:** Get the stamps.

**Senator Simard:** You seem to know more about that project than I do. I guess I cannot be very helpful. Statistics demonstrate that from 1984 to 1988 approximately 82 per cent who needed additional one or two stamps were able to get them. I hope they got them legally.

**M. Roy:** Sénateur Simard, vous comprenez qu'actuellement, d'après les statistiques que l'on a, au lieu d'être 10 semaines cela va être 11 semaines. À mesure que les années vont progresser, c'est ce qui va arriver. Le pourcentage va diminuer et nous actuellement nous sommes saisis avec une situation dont on ne peut pas se sortir.

Quand vous dites qu'il y a eu des efforts de faits, on peut le comprendre et on peut l'apprécier. Vous savez que je siège sur le conseil de la ville de Caraquet depuis 10 ans et que je suis le maire adjoint. Je peux vous dire que l'on a eu un projet de 30 millions, vous êtes au courant de la Wenk?

**Le sénateur Simard:** Oui mais je n'ai pas voulu le mentionner car je ne voulais pas être accusé par le sénateur Gigantès de faire de la politique mais c'est un projet qui était à nous.

**M. Roy:** Je n'ai pas de problème à le mentionner.

C'est pour vous dire qu'un tel projet, c'est tout simplement de 30 millions...

**Le sénateur Simard:** C'est beaucoup d'argent pour 100 quelques emplois et on se l'est fait dire; on s'est fait critiquer.

**M. Roy:** Dans l'immédiat on a calculé comment cela allait coûter pour chaque emploi.

J'ai lu dans un magazine financier il n'y a pas très longtemps (j'aimerais l'avoir ici avec moi aujourd'hui) qui démontrait que l'industrie de l'automobile coûte \$80,000 par emploi. L'on sait que ce projet, qui va employer 165 personnes à l'intérieur de 10 ans, va se payer automatiquement par le fait qu'il y a 165 personnes de moins qui seront sur l'assurance-chômage dans la péninsule acadienne. Ceci fait qu'il va se payer automatiquement.

**Le sénateur Simard:** Je ne suis pas sûr qu'ils auraient été tous sur le chômage mais enfin...

**M. Roy:** C'est qui va arriver.

**Le sénateur Simard:** On espère que le chiffre de 165 employés pourra passer à 300 ou 400. Je connais le projet et j'ai été heureux d'y participer.

**Le président:** Monsieur Godin, est-ce que vous voulez ajouter quelque chose?

**M. Godin:** Monsieur le président, s'il y a des changements qui vont être faits, surtout dans le domaine des pêches... J'ai essayé de présenter un mémoire au mois de septembre 1989 au ministre Barbara McDougall. Je n'ai jamais eu la chance de le faire. J'ai demandé à maintes reprises et j'ai envoyé des lettres. Je pense que j'étais sur le point de la voir. Mais monsieur Val-

[Traduction]

**Le sénateur Simard:** Par le passé, qu'il s'agisse de projets créateurs d'emplois ou autres...

**M. McEwen:** Procurez-vous des timbres.

**Le sénateur Simard:** Vous semblez en savoir plus au sujet de ce projet que moi. Je suppose que je ne peux pas vous être très utile. Les statistiques prouvent que de 1984 à 1988, 82 p. 100 environ des chômeurs qui avaient besoin d'un ou deux timbres supplémentaires ont réussi à les obtenir. J'espère qu'ils les ont obtenus par des moyens légaux.

**Mr. Roy:** Senator Simard, I am sure you understand that based on current statistics we have been given, it is going to be 11 weeks, rather than 10 weeks. And as the years go by, that is exactly what is going to happen: the percentage is going to decrease. The fact is we are currently in an impossible situation.

When you say that some effort has been made, well, we understand that and we appreciate it. You are aware that I have been a member of the Caraquet Town Council for some 10 years now, and that I am also the deputy mayor. We had a \$30 million project there; have you heard of Wenk?

**Senator Simard:** Yes, but I did not want to mention it for fear of being accused by Senator Gigantès of getting political, but that is one of our projects.

**Mr. Roy:** It is not a problem for me to mention it.

I just think it is important for you to realize that this kind of project costs some \$30 million...

**Senator Simard:** It is certainly a lot of money to spend for about 100 jobs, and that is precisely what we have been told. We have been criticized for it.

**Mr. Roy:** Well, we have in fact calculated what the cost of each job is.

I was reading in a financial magazine not too long ago—and I wish I had it with me today—that every job costs \$80,000 in the automobile industry. We know that this project, which will employ 165 people over a 10-year period, will pay for itself because 165 fewer people in the Acadian Peninsula will be on UI. So, it will virtually pay for itself.

**Senator Simard:** Well I do not know whether all of them would have been on unemployment insurance, but...

**Mr. Roy:** Well, that is what is going to happen.

**Senator Simard:** And our hope is that the 165 jobs may even be expanded to 300 or 400. I know all about this project, and I was very pleased to be part of it.

**The Chairman:** Mr. Godin, do you have anything to add?

**Mr. Godin:** Mr. Chairman, if changes are to be made, particularly in the fisheries area... I tried to arrange to present a brief to the minister, Barbara McDougall, in September of 1989. Unfortunately, I never got a chance to do so. I made many requests, and sent a lot of letters. I think I was just about to be given an opportunity to see her when Mr. Valcourt

[Text]

court a eu un accident et il était en train à ce moment-là de nous faire une entrée pour rencontrer le ministre McDougall.

On n'a pas eu la chance de la voir mais on lui a envoyé ce mémoire. Lorsque l'on a eu la présentation à Moncton devant le comité qui était venu nous voir, là, on n'a pas pu présenter le mémoire pour la simple raison que l'on avait déjà fait des démarches pour rencontrer la ministre Barbara McDougall.

Ce mémoire touchait le plus gros problème de l'assurance-chômage, celui des pêcheurs. Je tiens à le répéter et je pense qu'on ne le dira pas assez souvent.

Je vais vous donner un exemple: les contracteurs qui travaillent en forêt savent déjà quand ils analysent la forêt qu'il y aura une coupe de bois qui va durer à peu près 10 semaines ou 15 semaines. Ils savent à peu près d'avance qu'est-ce qu'ils vont aller faire là.

Ils regardent dans un mine et ils savent que l'existence de la mine pourrait être de peut-être 15 ans, 20 ans ou 10 ans. Ils savent que les gens vont aller travailler à la semaine.

Dans l'industrie de la pêche, si l'on va parler des personnes qui travaillent dans les usines de poisson, ces gens sont à la merci de tout. Les pêcheurs partent en mer et ils ne savent pas quand ils reviendront. Ils peuvent revenir avec pas de poisson ou beaucoup de poisson. Ils peuvent travailler à partir du matin, travailler des nuits, travailler sept jours par semaine pour une semaine. La semaine d'après, ils peuvent travailler deux jours, ils peuvent travailler trois jours, ainsi de suite. C'est ce qui se passe:

Nous on disait à la ministre McDougall dans le temps: s'il y a des changements à faire vous deviez les faire dans ce sens où il y a des gens dans des cas spéciaux, comme dans la pêche et pour les personnes dans les usines de poisson, qui devraient avoir le droit à la place de faire toute cette fraude qui a été faite... On va l'appeler de la fraude. Cela s'est déclaré, tout le monde le sait. Maintenant ils nous demandent même d'aller se déclarer au gouvernement et ils disent: si vous vous déclarez, il n'y aura aucune action de prise contre vous autres.

Alors on dit au gouvernement à la place: pourquoi ne pas garder les gens qui ne sont pas capables de travailler des semaines régulières de 40 heures à cause de leur industrie et d'avoir à la place que si la saison de la pêche aux poissons de fond, par exemple, dure 15 semaines, bien tu prends tes 15 semaines et puis tu le divises par 10 semaines. Cela peut te donner, par exemple, si tu as 285 heures, des semaines de 28 heures.

C'est cette sorte de présentation que l'on voulait faire mais on en a jamais eu la chance. J'aimerais vous en laisser une copie pour que vous passiez à travers.

**Le président:** Très bien.

**M. Godin:** S'il y a des changements à faire, cela ne devrait pas être pour punir les gens. Les changements que l'on veut faire maintenant, dans ce projet de loi, je pense que c'est de mettre les charrues en avant du boeuf.

Les gens de la péninsule, ce ne sont pas des lâches. Les gens de la péninsule travaillent. Regardez les statistiques, ce sont

[Traduction]

had his accident; at that point, he was trying to arrange meeting with Minister McDougall.

So, we were unable to meet with her, but we did send her this brief. When we appeared before the committee in Moncton, we were not able to present it then for the simple reason that we had already begun making arrangements to meet with Barbara McDougall.

The brief touched on another problem having to do with UI and that is how these new provisions affect the fishing industry. I think it is important that this be said, and as far as I am concerned, the point cannot be made often enough.

Let me just give you an example: people working in the forestry industry—the contractors, in other words—know when they go into the woodlot that there is going to be enough work for about 10 or 15 weeks. They know pretty well in advance just how much work there is to be done.

In the case of a mine, well, once the mine is operating, they know whether there is enough work for 10, 15 or 20 years. They know that people will work there on a weekly basis.

But in the fishing industry, people working in the fish plants are at the mercy of everyone involved. The fishermen go out to sea without knowing when they will be back. They may come back with no fish or with a lot of fish. They may work in the morning or at night, or work every day for a week. Then, the following week, they may only work two or three days. That is the way it works.

Way back when we said to Minister McDougall: if changes are to be made, they have to be made in such a way as to allow people in special cases, like people working in the fishing industry or in fish plants, to collect UI, rather than forcing them to commit fraud... Anyway, let us call it fraud. People admitted to it, and everybody knows it. But now they are asking us to declare it to the government, saying: if you declare no action will be taken against you.

So, instead, we are saying to the government: why not allow people who are unable to get enough 40-hour weeks or regular work, because of the industry they work in, to use a different arrangement, so that if the groundfish fishing season, for instance, lasts 15 weeks, then you would take those 15 weeks and divide it by 10 weeks, and if you had, say, 285 hours, that might give you enough 28-hour weeks.

So, that is the kind of presentation we wanted to make to the minister, but were unable to. I would like to leave a copy of it with you so that you can go through it.

**The Chairman:** Fine, thank you.

**Mr. Godin:** So, if changes are to be made, they should be with a view to punishing people. And as far as the changes that are being proposed now in this bill are concerned, I think we are putting the cart before the horse.

People who work in the Acadian Peninsula are not lazy. They work hard. Just look at the records—they work for 54



[Text]

des gens qui travaillent à \$5 ou \$6 de l'heure. Êtes-vous prêts, aujourd'hui, à aller travailler à \$5 ou \$6 de l'heure?

Cela, je vais y aller pour monsieur Mulroney ou pour monsieur Frank McKenna! Est-ce qu'ils sont prêts d'aller travailler pour \$5 de l'heure? Ils ont «les guts» d'appeler ces gens-là des lâches. C'est honteux!

**Le sénateur Simard:** Qui a appelé ces gens-là des lâches?

**M. Godin:** Ils disent que les gens qui ne veulent pas travailler dans la péninsule ce sont des lâches.

**Le sénateur Simard:** Je ne pense pas que monsieur Mulroney ne l'ait jamais dit. Vous ne vouliez pas dire que c'était monsieur Mulroney, toujours? Ne lui en mettez-en pas trop sur le dos, il en a assez comme c'est là!

**M. Godin:** Oui, je croirais qu'il en a pas mal sur le dos!

**Le sénateur Simard:** Mais les gens qui travaillent à \$5 ou \$6 de l'heure, est-ce que ce ne sont pas ceux qui travaillent dans les usines, surtout les femmes?

**M. Godin:** Oui, sénateur.

**Le sénateur Simard:** C'est la moyenne, \$5, ou \$6 de l'heure?

**M. Godin:** Oui, c'est la moyenne.

Si on fait le calcul de ces gens à \$5 ou \$6 de l'heure, à 40 heures par semaine, cela ne fait pas une grosse paye.

**Le sénateur Gigantès:** Et après la TPS?

**M. Godin:** Après la TPS cela va être encore bien pire. Et puis c'est la moyenne de tous les gens.

**Le sénateur Simard:** C'est avant la fin du monde, parce que vous êtes à la veille de blâmer cela sur le gouvernement, la fin du monde, sénateur Gigantès!

**Le président:** Je crois que le témoin pourrait continuer.

**M. Godin:** Pour finir ce que je disais, je suis certain que si l'on venait dans la péninsule et que l'on y mettait des industries qui paieraient à un salaire normal, ces gens-là seraient capables de travailler autant que les autres. Ils n'auraient pas besoin d'abuser du système. Ils ne seraient pas obligés de combiner toutes sortes de choses pour essayer de gagner leur pain, pour être capables d'aller au magasin et d'acheter leur pain pareil comme les autres. Ils n'auraient pas besoin de le faire.

Les gens s'aligneraient aux portes. Vous avez Brunswick Mine maintenant qui ont des demandes d'emploi de 2,000 noms de gens qui veulent travailler. Les gens ne sont pas des lâches mais ils n'auront rien pour aller travailler. Aller travailler à \$5 ou \$6 de l'heure, je vous dis qu'après 10 semaines ou 14 semaines, il y en a beaucoup qui tombent lâches dans ce temps-là. Excusez-moi de finir là-dessus.

Premièrement, je suis content que vous êtes intervenus dans ce projet de loi et que vous y mettiez tous vos efforts pour essayer de convaincre le gouvernement qu'ils sont dans la mauvaise voie.

Deuxièmement, il faut créer de l'emploi et après que les gens vont travailler, l'assurance-chômage va s'en aller toute seule. Ce n'est pas en les enlevant sur l'assurance-chômage et en les

[Traduction]

\$6 an hour. Would you be willing today to go and work for \$5 or \$6 an hour?

Maybe I should put that one to Mr. Mulroney or Mr. Frank McKenna! Are they ready to go and work for \$5 an hour? And then they have the nerve to call these people lazy? It is disgraceful!

**Senator Simard:** But who said that?

**Mr. Godin:** Well, people have been saying that those who do not want to work in the peninsula are just plain lazy.

**Senator Simard:** Well, I do not think Mr. Mulroney ever said anything like that. You did not mean that Mr. Mulroney had said it, did you? Do not hold him responsible for everything, he has enough problems as it is!

**Mr. Godin:** Well, I have no trouble believing that he has enough problems as it is!

**Senator Simard:** But when you talk about people working for \$5 or \$6 an hour, are you not referring mainly to people working in the plants, especially women?

**Mr. Godin:** Yes, Senator.

**Senator Simard:** That is the average wage—\$5 or \$6 an hour?

**Mr. Godin:** Yes, that is the average wage.

So, if we calculate a 40-hour week at \$5 or \$6 an hour, it does not make a very big paycheque.

**Senator Gigantès:** And after the GST?

**Mr. Godin:** Well, after the GST, it will be even worse. And do not forget that is the average wage.

**Senator Simard:** But that is before the sky falls in, because I suppose you are going to blame that on the government as well, Senator Gigantès!

**The Chairman:** Perhaps we could ask the witness to continue.

**Mr. Godin:** Just to finish what I had started to say, I am certain that if we put industries in the Acadian Peninsula that paid a normal wage, people would be able to work just the same way other people can. They would not be forced to abuse the system. They would not be forced to combine all sorts of things to try and make a decent living, and to be able to go to the store and buy what they need like everybody else. They just would not have to do it.

People would be lining up at the doors. We have Brunswick Mine there now, and they already have some 2,000 job applications from people who want to work. So, people are not lazy, but when they do work, they work for practically nothing. When you work for \$5 or \$6 an hour, I can tell you that after 10 or 14 weeks of work, quite a few people start to get lazy. If I could just make one final comment.

First of all, I am pleased that you have intervened with respect to this bill and that you are making every effort to try and convince the government it is on the wrong track.

The second thing to do is to create jobs, and once people have work, the UI problem will go away on its own. We certainly will not help them to succeed by taking away their UI

*[Text]*

mettant sur le bien-être social qu'ils vont réussir. C'est le contraire; cela va les encourager à ne plus travailler jamais de leur vie. Les gens qui vont sur le bien-être social, après cela ils sont dégoûtés de la vie et c'est fini pour eux autres.

Je pense que c'est de mettre la charrue devant le boeuf de leur enlever le petit peu de dignité qu'ils ont. Je vous remercie.

**The Chairman:** Before we hear from Senator Turner, I wish to welcome Senator Robertson, another senator from New Brunswick.

**Senator Simard:** She is an active member of the committee.

**The Chairman:** It is impossible for this committee not to have New Brunswick on its mind all the time.

Je voudrais ajouter une petite information qui va certainement réjouir le sénateur Simard qui, tout à l'heure au début de sa présentation, cherchait évidemment des bonnes choses dans le projet de loi. Avec un petit effort il en a trouvé deux et il avait raison de les mentionner.

Ce sont les nouvelles prestations parentales et l'extension du programme aux personnes de 65 ans et plus.

Le seul petit point d'information que je voulais apporter, c'est que ce n'est peut-être pas venu de la générosité du gouvernement ou de sa gentillesse mais tout simplement parce qu'il a été obligé d'introduire ces modifications législatives pour obéir à une décision de la Cour fédérale.

Alors, la loi sur l'assurance-chômage, il faut qu'elle soit conforme à la Charte canadienne des droits et libertés. Alors, c'est ainsi que l'on a inclus ces deux belles petites choses dans le projet de loi.

**Le sénateur Simard:** Et puis après, si le projet de loi est bloqué...

**Le président:** De toute manière, c'est une décision de la Cour fédérale. Alors, que le projet de loi soit bloqué ou non, il faut que le gouvernement enlève la loi en conséquence.

Si tel est le cas il pourra alors proposer un autre petit projet de loi qui passera plus facilement.

**Le sénateur Tremblay:** Monsieur le président, sans vous interrompre, est-ce que je peux...

**Le président:** Sénateur Tremblay, même en interrompant, cela nous fait plaisir.

**Le sénateur Tremblay:** Monsieur le président, je veux tout simplement suspendre les témoignages pour attirer votre attention sur le fait que certains membres de ce comité, entre autres le sénateur Robertson, ont prévu des rendez-vous pour 5 h 00 ou 5 h 15 cet après-midi. Aussi il y a un problème qui se pose, compte tenu des agendas que certains membres du comité peuvent avoir pour demain.

Je m'excuse auprès des témoins, je ne veux pas qu'ils arrêtent leur témoignage, ils pourront continuer après. Mais je me demande si l'on ne pourrait pas prendre cinq minutes pour discuter de ce problème. Je pense que cela serait dans le meilleur intérêt du comité.

*[Traduction]*

benefits and putting them on welfare. Quite the contrary, we are going to encourage them never to work again in their life. Once people go on welfare, they lose their interest in life, and it never comes back.

So, I really think we are putting the cart before the horse by taking away whatever dignity they have left. Thank you.

**Le président:** Avant de donner la parole au sénateur Turner, je tiens à souhaiter la bienvenue au sénateur Robertson, qui représente également le Nouveau-Brunswick.

**Le sénateur Simard:** Elle participe activement aux travaux du Comité.

**Le président:** Il est impossible à notre Comité de ne pas penser continuellement au Nouveau-Brunswick.

I would just like to provide some information that will certainly make Senator Simard happy, since, at the beginning of the presentation, he was obviously trying to highlight the positive elements of the legislation. It took a bit of effort, but he was able to find two things, and he was right to mention them.

There are the new parental benefits, and the extension of the program to people aged 65 and over.

The point of information I wished to raise was that this did not come about necessarily because of the government's generosity or kindness, but simply because it had no choice but to make these changes after a ruling on the matter by the Federal Court.

It was a question of making the Unemployment Insurance Act consistent with the Canadian Charter of Rights and Freedoms. That is why we have these two nice features in the bill.

**Senator Simard:** And then, if the bill is blocked...

**The Chairman:** In any case, we are talking about an order of the Federal Court. Whether the bill is blocked or not, the government must make its legislation consistent with that ruling.

It can just introduce another bill that will probably pass more easily.

**Senator Tremblay:** Mr. Chairman, without wanting to interrupt you, may I...

**The Chairman:** Senator Tremblay, I am always happy to be interrupted!

**Senator Tremblay:** Mr. Chairman, I just wanted to draw your attention to the fact that some of the members—including Senator Robertson—have meetings at 5 p.m. or 5.15 p.m. this afternoon. There is also a problem with tomorrow agenda because some members of the committee have other commitments.

I am sorry for interrupting the witnesses' testimony—they are welcome to continue in just a moment—but I am just wondering whether we should not take five minutes now to discuss this. I think it would be in the best interests of the committee.



*[Text]*

**Le président:** Je vais demander ce qu'en pense les membres de ce côté-là, si cela leur convient ou non. Je vais demander aussi aux témoins...

**Le sénateur Tremblay:** Il s'agit surtout demander à nos témoins la permission d'interrompre leur témoignage pour cinq minutes.

**Le président:** D'abord, je vais demander aux témoins, si cela leur cause un inconvénient? On m'assure que non. Je dois vous dire que les témoins pourront demeurer assis à leur place.

**Le sénateur Tremblay:** C'est sûr, monsieur le président. C'est tout simplement d'avoir le privilège de discuter en comité pour environ cinq minutes et après vous pourrez continuer votre témoignage, sans vous déranger.

**Le président:** Alors, je vais demander aux sénateurs à ma gauche...

**M. Godin:** Monsieur le président, si l'on pense que ce côté-là peut embarquer avec nous pour bloquer le projet de loi C-21, on vous donne cinq minutes!

**Le président:** Alors, très bien, il y a unanimité.

**Senator Robertson:** Thank you very much, Mr. Chairman. I apologize, because it is hard to get other work woven into our scheduled meetings. In so doing, one gets further and further behind with our work. I apologize because I did not get here earlier, and I have to go to another meeting at 5.00 o'clock.

I was looking forward to having Mr. Carin here tomorrow morning. In speaking with you, Mr. Chairman, you mentioned that you thought that it would be sufficient for him to appear tomorrow evening along with the deputy minister and the commissioners.

If we go back over the questions that were raised, we have a lot of questions for the deputy minister and the commissioners. In hearing the gentleman from the CLC again yesterday, it certainly was evident that we had a lot of questions for Mr. Carin. Unless we expect to keep the group for four or five hours tomorrow evening, it would be more sensible to stay with our original approach and have Mr. Carin appear before us as a separate witness in order to clear the air on the statistical evidence that has been so troubling to us. To squeeze him in with the other witnesses will not give us sufficient time to ask Mr. Carin the appropriate questions.

That was the point of order that I wanted to raise, namely, to make certain that we can have Mr. Carin appear before us tomorrow morning so that we do not have to rush, and that we can raise the appropriate questions for him to answer. Tomorrow evening we could then take our time with the deputy minister and the two commissioners.

In fairness, we had the CLC representatives back for a second time on the issue of statistical interpretation. I feel that it is only appropriate that we invite Mr. Carin back separately again on the issue of statistical interpretation also.

*[Traduction]*

**The Chairman:** I am going to ask the members on this side what they think. I am also going to ask our witnesses...

**Senator Tremblay:** Yes, we have to ask our witnesses whether they would not mind interrupting their testimony for five minutes.

**The Chairman:** Well, if I can just put the question to the witnesses first, would this be inconvenient? I should point out, though, that the witnesses will remain seated.

**Senator Tremblay:** Of course, Mr. Chairman. It is just that we should perhaps take five minutes now to discuss this matter and then we can continue our discussion.

**The Chairman:** Well, then, I will ask the senators on my left—

**Mr. Godin:** Well, Mr. Chairman, if we thought the other side would go along with us to block Bill C-21, we would gladly give you five minutes!

**The Chairman:** Good, it is unanimous.

**Le sénateur Robertson:** Merci beaucoup, monsieur le président. Je vous demande de m'excuser, mais il est difficile de concilier d'autres activités avec l'horaire de nos réunions. Ce faisant, on prend de plus en plus de retard dans son travail. Je vous demande de m'excuser de ne pas être arrivée plus tôt, et je dois assister à une autre réunion à 17 heures.

Je m'attendais à entendre les témoignages de M. Carin demain matin. Lorsque je vous en ai parlé, monsieur le président, vous avez dit que, à votre avis, il lui suffirait de comparaître demain soir en même temps que le sous-ministre et les commissaires.

Si nous revenons sur les questions qui ont été soulevées, nous aurons de nombreux points à approfondir avec le sous-ministre et les commissaires. Après avoir entendu le témoignage du représentant du CTC hier encore, il est devenu évident que nous aurions une foule de questions à poser à M. Carin. À moins que nous n'ayons l'intention de siéger pendant quatre ou cinq heures demain soir, il vaudrait mieux procéder comme nous l'avions proposé au départ et demander à M. Carin de témoigner à part, pour tirer les choses au clair au sujet des données statistiques qui nous ont vivement préoccupés. Si nous essayons de le caser avec les autres témoins, nous n'aurons pas suffisamment de temps pour poser à M. Carin les questions qui s'imposent.

Voilà le rappel au Règlement que je voulais faire, à savoir m'assurer que M. Carin pourra témoigner devant nous demain matin, de sorte que nous ayons tout le temps de lui poser les questions voulues et d'obtenir des réponses. Nous aurons ainsi tout le temps demain soir pour nous entretenir avec le sous-ministre et les deux commissaires.

En toute justice, les représentants du CTC sont revenus une deuxième fois nous parler des données statistiques et de leur interprétation. Il est tout à fait normal que nous invitons M. Carin à témoigner tout seul à nouveau pour également nous parler de cette question.

[Text]

**Senator Thériault:** I do not necessarily disagree with Senator Robertson, but my own conclusion is that we can have meetings from today until Doomsday and it will not change the projections that are being made by the commission for the government. Let us make this clear: This is not something that came out of heaven, it is something that the government imposed on the commission, as a department of the government. They are legally within their rights to do that. However, the CLC and many other organizations have looked at these problems. From the best information that they could receive, they made certain projections.

As far as I am concerned, as a member of the committee—and from my experience after 30 years at it—the true fact of the matter will lie somewhere in between. Mr. Carin does not have an inspiration from God to say exactly what the figures will be next year; the CLC are not inspired by God either. But they have worked honestly and their statistics are based on the best possible information.

Do you believe, Senator Robertson, that Mr. Carin will have anything new to tell us tomorrow? Has he adjusted his figures because of what he was told by the CLC?

**Senator Robertson:** No; of course not.

**Senator Thériault:** We saw yesterday that the CLC did not change their figures. We have three, four or five different sets of figures. We are adults, not kids. We have all been through this. It is up to us to form a judgment. I am prepared to form mine.

**Senator Robertson:** In response to Senator Thériault—and I am sure that Senators Tremblay and Simard will want to interject—it is important to have Mr. Carin's response to the testimony on the record. I am most concerned that we have the testimony of Mr. Carin on the record in response to the issues raised for the second time with the CLC yesterday.

**Senator Tremblay:** I agree entirely with those comments.

**The Chairman:** You were not the next person in line to speak. Senator Cools was to speak before you, but I am sure that she will yield to you.

**Senator Tremblay:** Yes. Please go ahead.

**Senator Cools:** I was out of the room for a second. Upon my return I heard parts of the discussion. If what I think I am hearing is the case, namely, that Senator Robertson is saying that Mr. Carin needs more time and she is concerned that there may not be enough time tomorrow, a good solution could be that instead of starting the meeting at 7.30 tomorrow night, we could ask the deputy minister, Mr. Kroeger, and Mr. Carin to come a bit earlier so that there will be ample time to hear them.

**The Chairman:** If I may, it is not an enormous problem. It was suggested to me by some senators that perhaps we do not need Mr. Carin. Surely we can ask him, just as we ask other witnesses, to simplify his answers. I do not think it is a big problem for him to tell us that the CLC is wrong, or whatever. I do not want Senator Robertson to think that we will give him

[Traduction]

**Le sénateur Thériault:** Je ne suis pas nécessairement en désaccord avec le sénateur Robertson, mais d'après moi, même si nous siégeons jusqu'à la fin des temps, cela ne changera rien aux prévisions établies par la Commission pour le gouvernement. Que ce soit bien clair: cela n'est pas tombé du ciel, c'est une chose que le gouvernement a imposé à la Commission, qui est l'un de ses ministères. Il en a légalement le droit. Cependant, le Congrès du travail du Canada et de nombreux autres organismes ont examiné ces problèmes. Ils ont établi certaines prévisions en se fondant sur les données les plus fiables qu'ils ont pu recueillir.

Pour ma part, en tant que membre du Comité—et après 30 ans d'expérience à ce titre—la vérité se situe quelque part entre les deux. M. Carin n'a pas reçu l'inspiration divine pour nous dire exactement quels seront les chiffres l'an prochain; le CTC non plus. Toutefois, ils ont travaillé honnêtement et leurs statistiques se fondent sur les meilleurs renseignements possibles.

À votre avis, sénateur Robertson, M. Carin aura-t-il du nouveau à nous apprendre demain? A-t-il modifié ses chiffres en fonction de ce que lui a dit le Congrès du travail du Canada?

**Le sénateur Robertson:** Non, c'est évident.

**Le sénateur Thériault:** Nous avons constaté hier que le CTC n'a pas modifié ses chiffres. Nous avons trois ou quatre séries de chiffres différents. Nous sommes des adultes, pas des enfants. Nous avons tous examiné la question à fond. C'est à nous de nous faire une idée et je suis prêt à m'en faire une.

**Le sénateur Robertson:** En réponse au sénateur Thériault—et je suis certaine que les sénateurs Tremblay et Simard voudront intervenir—il importe de consigner au compte rendu la réponse de M. Carin. Je tiens absolument à lui permettre de témoigner publiquement pour répondre aux questions soulevées pour la deuxième fois par le Congrès du travail du Canada hier.

**Le sénateur Tremblay:** J'appuie entièrement cette proposition.

**Le président:** Ce n'était pas votre tour de parler. Le sénateur Cools devait intervenir avant vous, mais je suis sûr qu'elle va vous céder son tour.

**Le sénateur Tremblay:** Oui. Allez-y.

**Le sénateur Cools:** Je suis sortie de la pièce pendant un instant et j'ai entendu une partie de la discussion à mon retour. S'il y a bien compris ce dont il retourne, c'est-à-dire que le sénateur Robertson pense que M. Carin a besoin de plus de temps et craint de ne pas en avoir suffisamment à lui consacrer demain, il y a peut-être une solution; au lieu de débiter la séance à 19 h 30 demain, nous pourrions demander au sous-ministre, M. Kroeger, et à M. Carin de venir un peu plus tôt ce qui nous laissera amplement le temps de les interroger.

**Le président:** Permettez-moi d'intervenir. Ce n'est pas un problème insurmontable. Certains sénateurs m'ont dit qu'ils nous n'avons peut-être pas besoin d'entendre M. Carin. Nous pouvons en tout cas lui demander, comme nous le faisons pour les autres témoins, de simplifier ses réponses. Il pourra aisément nous dire si le Congrès du travail du Canada se trompe ou non. Je ne veux pas que le sénateur Robertson pense qu'il



[Text]

three or four hours. I have never accepted that from any witness, and I will certainly not accept it from Mr. Carin.

**Senator Robertson:** It will be a good hour, hour-and-a-half.

**The Chairman:** If we start at 7.30, we will have some time for Mr. Carin and some time for the others. If by any chance we need Mr. Carin for another hour, we could squeeze him in next Monday before we hear the minister.

**Senator Cools:** I am saying essentially the same thing. If Senator Robertson is concerned about time, perhaps the committee could begin at 6.30.

**The Chairman:** There are other circumstances here. We should all be taking time to examine the first draft of the report that has been circulated. We need the time. Personally, I cannot seem to find it because we are always sitting. So if all of us on both sides are serious in that we want the report tabled as soon as possible, then let us give it a chance and let us breath a bit.

**Senator Tremblay:** I was much impressed the other day by questions raised by Senator Cools with regard to assumptions being made on both sides. I was hoping to get clarification from Mr. Carin, and you cannot do that in five minutes. I think we have to find time to hear Mr. Carin to get clarification. Perhaps they will not solve the problem, and perhaps we will have to take a decision ourselves, but at least we would have clarification, which we do not have now, on the assumptions the analysts have been using. I think it will help us to make up our minds if we have those clarifications. That is why I think it is very important that we agree to give Mr. Carin enough time. If we cannot give him that time tomorrow morning, perhaps we could have him appear next Monday at another time, but it should not be during the same sitting at which the commission is appearing. The commission is also a very important witness, and putting two witnesses like that together means that the sitting will be so long that we will not profit from the meetings.

**The Chairman:** You may be right. Let us wait until tomorrow night, and if it appears that we have not given Mr. Carin enough time, then the committee can decide whether to hear from him again on Monday. Let us not presume that we need four hours with Mr. Carin.

**Senator Tremblay:** We are not saying that either. The best approach would be to hear him at 10.30 tomorrow morning—

**The Chairman:** That is out of the question.

**Senator Tremblay:** Why?

**Senator Simard:** Why? I do not want to talk about the process. My colleagues have indicated our position, and I support them. Important witnesses such as Mr. Carin and Mr. Kroeger should have, as we discussed and agreed upon last week in the steering committee, separate meeting times.

[Traduction]

nous allons lui accorder trois ou quatre heures. Je n'ai jamais accordé autant de temps à un témoin, et je n'ai pas l'intention d'agir différemment pour M. Carin.

**Le sénateur Robertson:** Il nous faudra au moins une heure ou une heure et demie.

**Le président:** Si nous débutons à 19 h 30, nous aurons le temps d'entendre M. Carin et les autres. S'il arrive que nous ayons besoin de M. Carin pendant une heure de plus, nous pourrons le faire revenir lundi prochain avant d'entendre le témoignage du ministre.

**Le sénateur Cools:** Je suis du même avis. Si le sénateur Robertson craint de manquer de temps, le Comité pourra peut-être se réunir à 18 h 30.

**Le président:** Il y a d'autres facteurs en jeu. Nous devrions tous avoir le temps d'examiner la première ébauche du rapport qui vous a été distribuée. Nous avons besoin de temps. Pour ma part, j'ai l'impression de ne pas avoir assez de temps car nous siégeons continuellement. En conséquence, si tous les membres du Comité sont déterminés à déposer le rapport le plus tôt possible, donnons-nous la chance de l'examiner et de respirer un peu.

**Le sénateur Tremblay:** L'autre jour, les questions posées par le sénateur Cools au sujet des hypothèses formulées des deux côtés m'ont beaucoup impressionné. J'espérais obtenir des explications de M. Carin, et c'est impossible en cinq minutes. Nous devons trouver le temps d'entendre M. Carin pour obtenir des éclaircissements. Il est possible que cela ne résolve pas le problème et que nous devions prendre une décision nous-mêmes, mais au moins nous aurons des explications, ce qui n'est pas le cas à l'heure actuelle, au sujet des hypothèses sur lesquelles se sont fondés les analystes. Ces explications nous aideront à prendre une décision. C'est pourquoi il est essentiel, selon moi, d'accorder suffisamment de temps au témoignage de M. Carin. Si nous ne pouvons pas le faire demain soir, nous pourrions lui demander de venir témoigner lundi prochain à une autre heure, mais pas en même temps que le représentant de la Commission. Ce dernier est également un témoin très important et si nous essayons de les entendre en même temps, notre séance sera beaucoup trop longue pour que nous en tirions un parti quelconque.

**Le président:** Vous avez sans doute raison. Attendons demain soir et s'il semble que M. Carin n'a pas eu suffisamment le temps, le Comité pourra décider de le convoquer à nouveau lundi. Ne partons pas du principe qu'il nous faudra consacrer quatre heures à M. Carin.

**Le sénateur Tremblay:** Ce n'est pas ce que nous disons. Il vaudrait mieux le convoquer à 10 h 30 demain matin...

**Le président:** C'est exclu.

**Le sénateur Tremblay:** Pourquoi?

**Le sénateur Simard:** Pourquoi? Je ne veux pas parler de la procédure. Mes collègues ont indiqué notre position et je les appuie. Des témoins aussi importants que M. Carin et M. Kroeger devraient pouvoir comparaître séparément, comme nous en sommes convenus la semaine dernière au comité directeur.

[Text]

**Senator Robertson:** And something else—

**Senator Simard:** It's the process.

**Senator Robertson:** God, you can't plan your time.

**Senator Simard:** How did it come about that tomorrow morning's meeting was cancelled on us? Was our side consulted to do away with the morning meeting and to lump these two witnesses together tomorrow evening? What is so special about the evening? Why couldn't we hear them in the morning?

**The Chairman:** If it were a question of suppressing a witness, I could understand your reaction, but we are not suppressing Mr. Carin at all. He will appear tomorrow, but it will be later in the evening with another group of people, and that gives some of us time to work on other things. This is not a mystery. If we see that we have plenty of time, then let us take another month.

**Senator Simard:** Mr. Chairman, I believe Senator Cools indicated, and I certainly agreed, that sitting in the evening after a day's work was a little too much.

**The Chairman:** This situation has been imposed upon us by the ministry.

**Senator Simard:** So the morning meeting is cancelled and the house is not sitting. I realize that we have something in the afternoon, but why do we have to hear witnesses in the evening?

**The Chairman:** Senator Robertson asked me—

**Senator Simard:** Not only are we sitting, but we have two groups of witnesses!

**The Chairman:** Do you want an answer or not?

**Senator Simard:** Yes.

**The Chairman:** Senator Robertson asked me during the meeting today if it was possible to move the evening session, which I do not like any more than anyone else, to the afternoon. I asked the clerk to phone the witnesses, and the answer was that people from the ministry could not come in the afternoon.

**Senator Robertson:** I understand that.

**The Chairman:** So when you say you do not like to sit at night, you must understand that it is not my fault. It is the fault of the ministry. You can complain to Barbara McDougall about that. The other thing is that we have a lot to do to prepare our final report on time, and we thought that it was not necessary to hear Mr. Carin in the morning because we could hear him in the evening when we have to sit in any case.

**Senator Simard:** Who is "we"?

**The Chairman:** A few senators. I did not consult you, and I am sorry about that. However, if we want to consult more extensively, it will take more time.

**Senator Simard:** At least one P.C. senator should be consulted when decisions such as this one are being made.

[Traduction]

**Le sénateur Robertson:** Et qui plus est...

**Le sénateur Simard:** C'est la procédure.

**Le sénateur Robertson:** Grands dieux, vous ne pouvez pas planifier votre temps?

**Le sénateur Simard:** Comment se fait-il que la réunion de demain matin a été annulée? Les membres de notre parti ont-ils été consultés avant de supprimer cette réunion et de décider de regrouper les deux témoins pour celle de demain soir? Qu'y a-t-il de spécial le soir? Pourquoi ne pouvions-nous pas entendre leur témoignage le matin?

**Le président:** S'il s'agissait de supprimer un témoin de la liste, je comprendrais votre réaction, mais nous n'avons pas du tout annulé la comparution de M. Carin. Il doit témoigner demain, mais dans la soirée, en même temps qu'un autre groupe de personnes, ce qui nous laisse le temps de nous occuper d'autres choses. C'est un mystère. Si nous trouvons que nous avons beaucoup de temps, alors consacrons un autre mois à cette étude.

**Le sénateur Simard:** Monsieur le président, le sénateur Cools a signalé, et je suis du même avis qu'elle, qu'il est fatigant de siéger le soir après une journée de travail.

**Le président:** C'est le ministère qui nous a imposé cette situation.

**Le sénateur Simard:** Ainsi, la séance du matin est annulée et le Sénat ne siège pas. Je sais que nous avons du travail l'après-midi, mais pourquoi faut-il entendre des témoins le soir?

**Le président:** Le sénateur Robertson m'a demandé...

**Le sénateur Simard:** Non seulement le Comité doit siéger, mais nous avons deux groupes de témoins!

**Le président:** Voulez-vous entendre la réponse, oui ou non?

**Le sénateur Simard:** Oui.

**Le président:** Le sénateur Robertson m'a demandé aujourd'hui pendant la réunion s'il était possible d'avancer la séance du soir, qui ne me plaît pas plus qu'aux autres, l'après-midi. J'ai demandé au greffier de téléphoner aux témoins et on m'a répondu que les membres du ministère ne pouvaient pas venir l'après-midi.

**Le sénateur Robertson:** Je comprends cela.

**Le président:** Ainsi, vous dites que vous n'aimez pas siéger le soir, mais vous devez comprendre que ce n'est pas de ma faute. C'est la faute du ministère. Vous pouvez vous en plaindre à Barbara McDougall. Par ailleurs, nous avons beaucoup à faire si nous voulons avoir terminé notre rapport à temps et nous avons pensé qu'il n'était pas nécessaire d'entendre M. Carin le matin puisque nous pouvions l'entendre le soir dans la mesure où nous devions de toute façon siéger.

**Le sénateur Simard:** Qui est ce «nous»?

**Le président:** Quelques sénateurs. Je ne vous ai pas consulté et je le regrette. Il faudrait davantage de temps si nous voulions des consultations plus larges.

**Le sénateur Simard:** Il faudrait consulter au moins un sénateur conservateur pour prendre des décisions comme celle-ci.



[Text]

**The Chairman:** I should have consulted you.

**Senator Simard:** That is another blunder, I suppose.

**The Chairman:** Yes. Maybe I am getting—

**Senator Simard:** It is not your blunder, it is someone else's blunder.

**The Chairman:** It is not somebody else's blunder. I take full responsibility in the matter. Perhaps I am being influenced more and more by the way the Liberal members and New Democrat members of the committee of the other place are being treated.

**Senator Thériault:** Mr. Chairman, on a point of order, I think you are wasting your time. You have made a decision. They are not listening. We have kept these witnesses who came from New Brunswick to talk to us. They are not interested in our family squabbles. I think it is settled. I suggest we stick by the agenda, and I so move.

**Senator Gigantès:** I second it.

**Senator Simard:** The new one or the revised one? The Liberal one?

**Senator Thériault:** You find it hard that you are not getting your way, that is all. You have been having your way for 17 years; for once, accept the suggestions of someone else!

**Senator Gigantès:** Mr. Chairman, there is a motion on the floor.

**Senator Cools:** I would remind honourable senators that Mr. Carin is not an independent witness; he is a witness on behalf of the department. Mr. Carin will be speaking for Mr. Kroeger and we must remember that.

**Senator Simard:** Is there a new rule now that only Liberal senators can determine an agenda and that only they can change, at will, when the committee will sit?

**The Chairman:** That is not the case.

**Senator Simard:** Is Senator Thériault running this show?

**The Chairman:** I do not think this could happen again because we have no more public hearings scheduled. We have been refusing requests from all kind of people who wanted to appear before us.

**Senator Thériault:** Perhaps we should reverse that decision.

**Senator Gigantès:** And start travelling.

**Senator Simard:** You should have come to Canso.

The problem is that the Liberals still think they are in power. What they cannot do in the House they are doing in the Senate. They only have twelve more years to wait now.

**Senator Thériault:** The trouble is that 80 per cent of the people of Canada think we are right and that you are wrong.

**Senator Simard:** Your problem is that you look at the polls three years before an election.

[Traduction]

**Le président:** J'aurais dû vous consulter.

**Le sénateur Simard:** C'est encore une erreur, je suppose.

**Le président:** Oui. Peut-être que je deviens . . .

**Le sénateur Simard:** Ce n'est pas de votre faute, c'est une erreur commise par quelqu'un d'autre.

**Le président:** Non, ce n'est la faute de personne. Je prends toute la responsabilité de cette affaire. Peut-être suis-je de plus en plus influencé par la façon dont sont traités les membres libéraux ou néo-démocrates du comité de l'autre endroit.

**Le sénateur Thériault:** Monsieur le président, un rappel au Règlement, je crois que vous perdez votre temps. Vous avez pris une décision. Ils n'écoutent pas. Nous avons gardé ces témoins qui sont venus du Nouveau-Brunswick pour nous parler. Ils ne s'intéressent pas à nos querelles familiales. Je crois que c'est réglé et je propose que nous nous en tenions à notre ordre du jour.

**Le sénateur Gigantès:** J'appuie la motion.

**Le sénateur Simard:** Le nouveau ou le révisé? L'ordre du jour libéral?

**Le sénateur Thériault:** Il vous est difficile d'admettre que vous ne réussissez pas à imposer votre volonté, c'est tout. Vous imposez votre volonté depuis 17 ans; pour une fois, acceptez la suggestion de quelqu'un d'autre!

**Le sénateur Gigantès:** Monsieur le président, nous sommes saisis d'une motion.

**Le sénateur Cools:** Je voudrais rappeler, honorables sénateurs, que M. Carin n'est pas un témoin indépendant mais représente le ministère. Il parlera pour M. Kroeger et nous ne devons pas l'oublier.

**Le sénateur Simard:** Y a-t-il une nouvelle règle maintenant selon laquelle seuls les sénateurs libéraux peuvent décider de l'ordre du jour et décider, comme bon leur semble, des séances du Comité?

**Le président:** Ce n'est pas le cas.

**Le sénateur Simard:** Est-ce le sénateur Thériault qui dirige?

**Le président:** Je ne crois pas que ceci puisse se reproduire puisque nous n'avons prévu aucune autre audience publique. Nous avons refusé des demandes venant de très nombreuses personnes souhaitant comparaître devant nous.

**Le sénateur Thériault:** Nous devrions peut-être revenir sur cette décision.

**Le sénateur Gigantès:** Et commencer à voyager.

**Le sénateur Simard:** Vous auriez dû venir à Canso.

Le problème, c'est que les libéraux continuent à se croire au pouvoir. Ils font au Sénat ce qu'ils ne peuvent pas faire à la Chambre. Ils n'ont plus que 12 ans à attendre maintenant.

**Le sénateur Thériault:** L'ennui, c'est que 80 p. 100 des Canadiens pensent que nous avons raison et que vous avez tort.

**Le sénateur Simard:** Votre problème, c'est que vous regardez les sondages trois ans avant les élections.

## [Text]

**Senator Thériault:** You give all the big money to the big people to buy an election.

**The Chairman:** I hope Senators Gigantès and Tremblay will not insist on speaking.

**Senator Gigantès:** Since you put it that way, Mr. Chairman, I shan't, but if he does, I will.

**Senator Tremblay:** Senator Thériault has put the motion concerning the agenda he proposes be adopted. Before it is adopted I would remind members of the committee that I have put a reasonable alternative proposal.

**Senator Simard:** Every time you decide among yourselves there is trouble. Why should we not hear from Mr. Carin tomorrow morning at 9:30?

**The Chairman:** It is because we have already changed our plans.

**Senator Thériault:** On a point of order, Mr. Chairman, I have a motion on the floor.

**Senator Simard:** What is your motion?

**Senator Thériault:** My motion is that we abide by the revised agenda and we sit tomorrow evening to hear Mr. Carin until 3 o'clock in the morning if necessary.

**Senator Cools:** Absolutely. We will just extend the time tomorrow.

**Senator Gigantès:** Let us have a show of hands, Mr. Chairman, in case some member suggests we did not vote on the motion.

**The Chairman:** No, they are intelligent Conservatives.

**Senator Simard:** For the record, I am voting against that motion.

**The Chairman:** If you want a vote, we will have a vote.

**Senator Simard:** It is now on the record.

**Senator Tremblay:** We should say that the motion is passed, on division.

**The Chairman:** I would apologize to our witnesses for having to witness this discussion. You can report to New Brunswick that senators are still alive and kicking.

**Senator Turner:** Let us look after the little man in Canada because he is the one who needs the help. Mr. McEwen, how many members are in the New Brunswick Federation of Labour?

**Mr. McEwen:** Approximately 37,000.

**Senator Turner:** Approximately how many workers do not belong?

**Mr. McEwen:** Probably about 8,000 or 9,000 who are eligible to be members are not members—for instance, people in the building trades.

**Senator Turner:** How many of the 45,000 do not work and apply for Unemployment Insurance? Is it around 13,000?

## [Traduction]

**Le sénateur Thériault:** Vous donnez tous les gros sous aux gros riches pour acheter les élections.

**Le président:** J'espère que les sénateurs Gigantès et Tremblay ne vont pas demander la parole.

**Le sénateur Gigantès:** Puisque vous présentez la chose ainsi monsieur le président, je m'abstiendrai, mais s'il la demande, moi aussi.

**Le sénateur Tremblay:** Le sénateur Thériault a présenté une motion pour que nous adoptions l'ordre du jour qu'il propose. Avant cela, je voudrais rappeler aux membres du Comité que j'ai proposé une autre solution raisonnable.

**Le sénateur Simard:** Chaque fois que vous décidez quelque chose entre vous, il y a des problèmes. Pourquoi n'entendrions-nous pas M. Carin demain matin à 9 h 30?

**Le président:** C'est parce que nous avons déjà changé notre programme.

**Le sénateur Thériault:** J'invoque le Règlement, monsieur le président; j'ai présenté une motion.

**Le sénateur Simard:** Quelle est votre motion?

**Le sénateur Thériault:** Ma motion est que nous nous conformions à l'ordre du jour modifié et que nous siéjons demain soir pour entendre M. Carin jusqu'à 3 heures du matin s'il le faut.

**Le sénateur Cools:** Absolument. Nous n'avons qu'à prolonger la séance de demain.

**Le sénateur Gigantès:** Votons à main levée, monsieur le président, au cas où un membre dise que nous n'avons pas voté sur la motion.

**Le président:** Non, ce sont des conservateurs intelligents.

**Le sénateur Simard:** Je signale, pour le compte rendu, que j'ai voté contre cette motion.

**Le président:** Si vous tenez au vote, nous allons voter.

**Le sénateur Simard:** C'est maintenant au compte rendu.

**Le sénateur Tremblay:** Nous devrions dire que la motion est adoptée, avec opposition.

**Le président:** Je voudrais m'excuser auprès de nos témoins de leur avoir imposé cette discussion. Vous pourrez dire au Nouveau-Brunswick que les sénateurs sont toujours bien vivants.

**Le sénateur Turner:** Parlons de la situation des petits au Canada parce que ce sont eux qui ont besoin d'aide. Monsieur McEwen, combien de membres y a-t-il à la Fédération du travail du Nouveau-Brunswick?

**M. McEwen:** Environ 37 000.

**Le sénateur Turner:** Combien de travailleurs environ n'en font pas partie?

**M. McEwen:** Parmi ceux qui peuvent être membres, environ 8 000 ou 9 000 n'en font pas partie, comme par exemple les travailleurs des métiers de la construction.

**Le sénateur Turner:** Sur les 45 000, combien ne travaillent pas et demandent des prestations d'assurance-chômage? Approximativement 13 000?



[Text]

**Mr. McEwen:** It depends very much on what work they do. A lot of work in New Brunswick is seasonal. For instance, the people who work in tourism do not work 52 weeks of the year although they would prefer to do that. If you are working for the Department of Parks and Recreation, the work is seasonal and may only last 10, 12 or 13 weeks. Forestry is another operation where a person cannot work in the north with snow up to his armpits or in the summer with black flies. He may be limited to 12 or 15 weeks of work. At least 30 per cent work in seasonal jobs and do not work 100 per cent of the year.

**Senator Turner:** Is the figure of \$165 million for the whole province of New Brunswick?

**Mr. McEwen:** Yes.

**Senator Turner:** Is it \$77 million for the peninsula?

**Mr. Roy:** If we had to work the 14 weeks, it would mean a loss of around \$50 million because there is about \$100 million coming in in the peninsula.

**Senator Turner:** This will mean a serious loss to your province. I have been through your province and I know the level of poverty that exists there. Are you getting any help from the chambers of commerce where most merchants, retailers and wholesalers are members? The reason I ask the question is because the average worker in Canada cashes his weekly Unemployment Insurance cheque, pays his rent, buys groceries and pays his other bills and this money goes directly into the local economy and keeps the wheels of the local industry turning. In other words, it is the little man that is making it work.

**Mr. McEwen:** The velocity at which those groups spend their money is what keeps the economy rolling right along. I do not think any chamber of commerce has officially posted anything. However, I do know that the chambers of commerce in the Gloucester area, the Restigouche area and the Madawaska area, which comprise small businesses, are certainly very concerned about what is going to happen with Unemployment Insurance, because when a person falls off unemployment he falls into welfare and that is paid at a lower rate.

As you know, 80 per cent of the people in the world are great people; 10 per cent are a little difficult to get along with; and 10 per cent no one can get along with. It is normal that 10 per cent of the business community will dislike people on Unemployment Insurance and on welfare. Around the St. Stephen area and around the southern part of the province all the small chambers of commerce have been quite supportive. I am sure you remember the Star-Kist story when the community pulled together to keep the plant going because it meant so much to the community.

Politicians and chambers of commerce in smaller areas certainly know the value of those support payments.

**Senator Turner:** Thousands of people that I know of across his country want jobs. They want to give an honest day's work or an honest day's pay. We heard from some officials in the tourist industry which is the fastest growing industry in

[Traduction]

**M. McEwen:** Tout dépend du travail qu'ils font. Au Nouveau-Brunswick, il y a beaucoup d'emplois saisonniers. Par exemple, les personnes qui travaillent dans le tourisme n'ont pas 52 semaines de travail par an, alors qu'elles aimeraient bien les avoir. Si l'on travaille pour Parcs et Loisirs, le travail est saisonnier et peut ne durer que 10, 12 ou 13 semaines. Dans le domaine forestier également, on ne peut travailler dans le nord avec de la neige jusqu'au cou ni l'été avec les mouches noires. Il peut n'y avoir que 12 ou 15 semaines de travail. Au moins 30 p. 100 des travailleurs ont des emplois saisonniers et ne travaillent pas toute l'année.

**Le sénateur Turner:** Le chiffre est-il bien de 165 millions pour l'ensemble de la province du Nouveau-Brunswick?

**M. McEwen:** Oui.

**Le sénateur Turner:** Est-ce 77 millions pour la péninsule?

**M. Roy:** Si nous devons travailler 14 semaines, la perte serait d'environ 50 millions de dollars puisqu'il y a environ 100 000 millions pour la péninsule.

**Le sénateur Turner:** Ceci représenterait une perte importante pour votre province. Je l'ai parcourue et j'ai vu son niveau de pauvreté. Recevez-vous de l'aide des chambres de commerce dont sont membres la plupart des commerçants, des détaillants et des grossistes? Je pose cette question parce que le travailleur moyen au Canada encaisse son chèque d'assurance-chômage hebdomadaire, paie son loyer, fait son épicerie et paie ses diverses factures, de sorte que l'argent est directement injecté dans l'économie locale et continue à faire tourner les rouages de l'industrie locale. En d'autres termes, ce sont les petits qui font marcher le système.

**M. McEwen:** C'est la vitesse à laquelle ces groupes dépendent leur argent qui continue à faire tourner l'économie. Je crois qu'aucune chambre de commerce n'a annoncé quoi que ce soit officiellement. Cependant, je sais que les chambres de commerce des régions de Gloucester, Restigouche et Madawaska, où l'on trouve de petites entreprises, s'inquiètent beaucoup de ce qui va se passer sur le plan de l'assurance-chômage, car quelqu'un qui ne peut plus toucher le chômage doit recourir à l'assistance sociale où les paiements sont moins élevés.

Comme vous le savez, dans le monde, 80 p. 100 des gens sont très sympathiques, 10 p. 100 ont un caractère un peu difficile et personne ne peut s'entendre avec les 10 p. 100 restants. Il est normal que 10 p. 100 des membres du secteur des affaires n'aiment pas les chômeurs et les assistés sociaux. Dans la région de St. Stephen et dans le sud de la province, toutes les petites chambres de commerce ont donné leur appui. Je suis sûr que vous vous souvenez de l'affaire de Star-Kist où toute la communauté s'est regroupée pour maintenir l'usine à flots parce qu'elle avait une très grande importance pour la collectivité.

Les politiciens et les chambres de commerce des petites régions se rendent parfaitement compte de la valeur de ces paiements de soutien.

**Le sénateur Turner:** Je sais qu'il y a des milliers de gens partout dans le pays qui veulent du travail. Ils veulent faire une journée de travail honnête en échange d'une salaire honnête. Nous avons entendu des membres de l'industrie touristique où

[Text]

Canada. That is where the jobs of the future will be. What is the hourly wage in the tourist industry in New Brunswick? Is it \$5 or \$6 an hour?

**Mr. McEwen:** It is \$4.50 an hour—that is, if they will pay it to you because, sometimes they do not.

**Senator Turner:** The jobs the tourist industry were talking about are not going to help very much, are they? I am sure the workers will still have to go on Unemployment Insurance in the winter time.

**Mr. McEwen:** New Brunswickers have dignity, if nothing else. I would hate to see them be like the Mexican peons sitting by the side of the road in the summertime selling their woven baskets to the tourists going by so that they could make enough money to put food on the table.

Tourism can be a lucrative and very strong element in our economy, but I am very afraid that the tourism we are talking about will not be so lucrative. In fact, that is where most of the high unemployment comes from. There is not going to be any tourism industry when the GST gets into full bloom.

**Senator Turner:** How long will a person work if he is employed in the tourism industry in New Brunswick? Will it be about two and a half months or three months at the outside?

**Mr. McEwen:** Again, if you are working for the provincial government, you could work anywhere from 10 to 15 weeks, depending on how long the parks are open. In the wintertime, again, it could be 12 to 15 weeks. If you include the hotel industry, that is pretty well year round but it is part time. If you are talking about the tour boat operators and people like that, then it might even be six weeks.

**Senator Turner:** If Bill C-21 is passed, it is going to hurt New Brunswick more than it will help; is that correct?

**Mr. McEwen:** The figures are there. A while ago you were talking about somebody from the department. I know that they would have a lot of background for their figures. However, I do not care how they cut it. I do not care if these figures are wrong by a dollar or two. These figures from Statistics Canada show that \$309 million will be taken out of Atlantic Canada and \$165 million from New Brunswick. It does not matter if the figures are off by 10 per cent one way or the other. In Atlantic Canada, New Brunswick is certainly the one that is hurt.

**Senator Turner:** Mr. Roy, as president of your federation, have you received any figures from the Department of Employment and Immigration?

**Mr. Roy:** I have not personally because I am just the President of the District Labour Council. Mr. McEwen is the Vice President of the Federation of Labour. I did not receive any of that information.

**Senator Turner:** So you are the same as the CLC. You are using figures from Statistics Canada?

**Mr. Roy:** Right.

[Traduction]

la croissance est la plus rapide de toutes les industries au Canada. C'est là que sont les emplois de l'avenir. Quel est le salaire horaire dans l'industrie touristique au Nouveau-Brunswick? Cinq ou six dollars de l'heure?

**M. McEwen:** C'est 4,50 \$ de l'heure, si l'on est payé, car parfois, ce n'est pas le cas.

**Le sénateur Turner:** Les emplois dont parlaient les représentants de l'industrie du tourisme ne vont pas faire une grande différence, n'est-ce pas? Je suis sûr que les travailleurs continueront à toucher l'assurance-chômage pendant l'hiver.

**M. McEwen:** Les habitants du Nouveau-Brunswick ont leur dignité, à défaut d'autre chose. Je ne voudrais pas qu'ils soient comme les paysans mexicains, assis au bord de la route en été, pour vendre leurs paniers tressés aux touristes qui passent afin d'avoir assez d'argent pour mettre quelque chose sur la table.

Le tourisme peut être très lucratif et avoir beaucoup d'importance dans notre économie, mais j'ai bien peur que le tourisme dont nous parlons ne soit pas si lucratif que ça. En fait, c'est de là que vient la majeure partie du chômage. Il n'y aura pas d'industrie du tourisme quand la TPS sera pleinement appliquée.

**Le sénateur Turner:** Combien de temps travaille-t-on si l'on est employé dans le tourisme au Nouveau-Brunswick? Est-ce environ deux mois et demi ou trois mois en tirant bien?

**M. McEwen:** Je le répète, si on travaille pour le gouvernement provincial, la durée peut aller de 10 à 15 semaines, selon les dates d'ouverture des parcs. En hiver, ce peut être encore de 12 à 15 semaines. Si l'on inclut l'industrie hôtelière, il y a du travail pratiquement toute l'année mais à temps partiel. Quant aux entreprises de bateaux d'excursion et ce genre de choses, ce peut être seulement six semaines.

**Le sénateur Turner:** Si le projet de loi C-21 est adopté, ses effets seront plutôt négatifs que positifs pour le Nouveau Brunswick, n'est-ce pas?

**M. McEwen:** Les chiffres sont là. Tout à l'heure, vous parliez d'une personne du ministère. Je sais qu'ils peuvent toujours justifier parfaitement leurs chiffres. Cependant, peu m'importe la façon dont ils font la répartition. Peu m'importe si ces chiffres sont faux d'un dollar ou deux. Les chiffres de Statistique Canada montrent que 309 millions de dollars vont être retirés à la région atlantique et 165 millions au Nouveau-Brunswick. Peu importe qu'il y ait une erreur de 10 p. 100 dans un sens ou dans l'autre dans les chiffres. Dans les Maritimes, le Nouveau Brunswick est certainement la province la plus pénalisée.

**Le sénateur Turner:** Monsieur Roy, en tant que président de votre fédération, avez-vous reçu des chiffres du ministère de l'Emploi et de l'Immigration?

**M. Roy:** Pas personnellement, parce que je suis seulement président du Conseil du travail de district. M. McEwen est vice-président de la Fédération du travail. Je n'ai pas reçu ces renseignements.

**Le sénateur Turner:** Vous êtes donc dans la même situation que le CTC. Vous utilisez les chiffres de Statistique Canada?

**M. Roy:** Tout à fait.



[Text]

**Mr. McEwen:** Like I said earlier, we went to the local Manpower Centre four different weeks to see just what the entry level would be, and in the first week of July it was as high as 13 weeks that were needed to reapply for Unemployment Insurance.

**Senator Turner:** Thirteen or 14 weeks are too much in your area?

**Mr. McEwen:** Yes.

**Senator Turner:** Ten weeks are about the limit?

**Mr. McEwen:** Yes, 10 weeks.

**The Chairman:** Next on my list is Senator Thériault.

**Le sénateur Thériault:** Monsieur le président, je sais que le temps passe. John, est-ce que tu comprends si je parle en français?

**M. McEwen:** C'est correct, sénateur Thériault.

**Le sénateur Thériault:** J'ai des inquiétudes très sérieuses à propos de cette législation. Je n'ai pas envie de me chicaner avec le sénateur Simard. Il a ma sympathie. Il essaie de défendre une cause qui est indéfendable. J'accepte cela car ça fait partie du débat.

L'inquiétude la plus profonde que j'ai, c'est le fait que depuis que l'assurance-chômage existe, le gouvernement fédéral a contribué au financement du programme dans les régions où le chômage était supérieur à 6 p. 100.

Le gouvernement fédéral depuis plusieurs années a financé totalement les prestations payées aux pêcheurs moins la contribution des pêcheurs. D'après moi, ce que propose le projet de loi C-21, au Nouveau-Brunswick, si le gouvernement actuel est 100 p. 100 correct, on va perdre au-delà de 70 millions de dollars par année. Si les chiffres qui nous sont fournis par tous les autres organismes sont à 50 p. 100 corrects, on va perdre au-dessus de 100 millions de dollars par année.

Mais au-delà de tout ça, c'est qu'on a ici un changement dans la philosophie. D'après moi, à tort ou à raison, on s'est servi depuis 1941, de l'assurance-chômage pour distribuer des revenus aux gens qui en ont le plus besoin dans le pays. Naturellement, cela a affecté beaucoup les gens des provinces de l'Atlantique, du Nouveau-Brunswick, de la péninsule ou de la région que vous représentez.

On arrive avec une législation qui dit: le gouvernement arrête brusquement de contribuer au régime. Le gouvernement ne contribuera pas un seul sou au financement de l'assurance-chômage. Alors on va avoir un programme qui est financé totalement par les employeurs et les employés. Un programme financé en grande majorité par les gros employeurs et les employés qui travaillent à l'année. Éventuellement, ils vont dire: vous êtes pauvres, vous ne travaillez pas, vous travaillez 10 semaines par année et donc allez sur le bien-être social. C'est une autre philosophie.

On arrive à cette philosophie-là parce que ma collègue du Nouveau-Brunswick, le sénateur Robertson surtout semble croire, je ne crois pas que mon collègue le sénateur Simard y voit aussi profondément qu'elle y croit, qu'au fond dans les provinces de l'Atlantique comme ailleurs si les gens veulent

[Traduction]

**M. McEwen:** Comme je l'ai dit tout à l'heure, nous sommes allés au Centre de main-d'œuvre local pour voir quel était le niveau d'admissibilité pour différentes semaines, et la première semaine de juillet, il fallait jusqu'à 13 semaines pour pouvoir redemander l'assurance-chômage.

**Le sénateur Turner:** Treize ou 14 semaines, c'est trop dans votre région?

**M. McEwen:** Oui.

**Le sénateur Turner:** La limite serait d'environ 10 semaines?

**M. McEwen:** Oui, 10 semaines.

**Le président:** Le suivant sur ma liste est le sénateur Thériault.

**Senator Thériault:** Mr. Chairman, I know we do not have much time. John, can you understand me if I speak French?

**Mr. McEwen:** Yes, go ahead, Senator Thériault.

**Senator Thériault:** I have very serious concerns about this legislation. I have no wish to get into an argument with Senator Simard. I sympathize with him; I realize he is trying to defend something that cannot be defended. I accept that, because that is part of the debate.

But my deep concern stems from the fact that as long as we have had the UI Program, the Federal government has contributed to its funding in regions where unemployment was below 6 per cent.

In recent years, the Federal government has borne the total cost of fishermen's benefits, minus the fishermen's contribution. As I see it, what we are doing with Bill C-21 is we are asking New Brunswick to pick up the slack, and if the current government is absolutely right on this point, we will be losing more than \$70 million a year. If the figures we have been given by all the other organizations are only 50 per cent accurate, we will be losing more than \$100 million a year.

But underlying all this is a complete change of philosophy. As I see it, since 1941, the Unemployment Insurance Program, rightly or wrongly, has been a means of redistributing income to the most needy in Canada. Naturally this has had a great effect on people in the Atlantic region, in New Brunswick, the peninsula and the region you represent.

Now the government is bringing down legislation that will mean the government ceases overnight to contribute to the program. The government will no longer put a single cent into the funding of the UI Program. So, we will have a program totally funded by employers and employees, the greatest burden being on the large employers and those employees who work throughout the year. Eventually, they are going to say: well, you are poor, you do not work, you only work 10 weeks out of the year, so you can go on welfare. It is a totally different philosophy.

And the reason we are now seeing this change of philosophy is that my colleague from New Brunswick, Senator Robertson, in particular seems to believe—and I do not know whether my colleague, Senator Simard, has the same conviction—that basically, if people want to work in the Atlantic region, there is

## [Text]

travailler qu'il y a du travail. Si on nous dit que ça prend 12 semaines de travail pour recevoir des prestations, ils vont trouver 12 semaines. Si cette philosophie est vraie, pourquoi ne pas dire 50 semaines? Si c'est vrai qu'il y a du travail, pourquoi ne dit-on pas travaillez 50 semaines? On va abolir l'assurance-chômage?

D'ailleurs, vous le savez comme moi combien de gens à Caraquet, de Tracadie et de toute la péninsule et de tout mon coin ont passé les dernières années à Toronto parce qu'il y avait des «jobs». Les gens qui quittent la péninsule et qui quittent mon coin de pays pour s'en aller travailler à Toronto et qui ont des familles qu'ils laissent à la maison et qu'ils essaient de voyager, trois, quatre, cinq fois parfois tous les mois, parfois toutes les trois semaines, 1,200 ou 1,500 milles pour voir leurs enfants et leur famille ce n'est pas qu'ils veulent recevoir de l'assurance-chômage. C'est qu'ils veulent travailler pour gagner du «foin» pour faire vivre leur famille avec dignité. C'est ça qui m'inquiète dans ce projet de loi. C'est ça qui m'inquiète surtout à propos des pêcheurs. On voit déjà des articles dans le *Financial Times*, dans le *Financial Post* où l'on dit: on devrait retirer l'assurance-chômage des pêcheurs, qu'on trouve un autre programme pour les pêcheurs. C'est cette philosophie-là qui m'inquiète. Je vous dis franchement que je crois peut-être que les chiffres du CLC sont très exagérés. Je ne le sais pas franchement. Je sais aussi parce que j'ai fait partie d'un gouvernement, que quand on veut faire passer un programme, on se fait produire des chiffres par les employés qui sont satisfaisants pour le programme qu'on veut passer. Le sénateur Simard le sait. Le sénateur Robertson le sait. On le sait tous. Vous pouvez me faire des yeux tant que vous le voulez. J'en ai trop vu de vos projections, sénateur Simard et des miennes aussi.

Messieurs et mesdames du Nouveau-Brunswick, ce qui m'inquiète encore plus c'est que le gouvernement du Nouveau-Brunswick n'a pas protesté. Avez-vous fait des pressions? Je suis libéral et le gouvernement du Nouveau-Brunswick est libéral. Je m'en foute comme en l'an 40 que vous soyez NDP, Conservateur ou ce que vous voulez. C'est de vos affaires. Ce n'est pas des miennes. C'est la philosophie qui m'inquiète. Cette philosophie qu'on voit s'imposer au Canada qui a commencé avec madame Thatcher, monsieur Reagan et monsieur Mulroney depuis qu'il est là et d'après moi, avec monsieur McKenna aussi. Je vous demande si vous avez fait des pressions auprès du gouvernement de monsieur McKenna afin qu'il s'oppose à cette législation-là?

**M. Roy:** Définitivement, sénateur Thériault, ce sont des choses que nous avons faites et qu'on va continuer à faire. Actuellement, tout le sabrage qu'il y a dans les différents programmes, comme je vous l'ai démontré dans notre situation, c'est dans ma tête. Les gens nous disent qu'on est alarmiste et qu'on soit ce qu'on voudra, c'est la réalité. Les chiffres que je vous ai présentés ici, ça sortent d'un centre de la main-d'oeuvre. Ça ne sort pas de n'importe où. Ça sort des gens de chez nous qui voient à tous les jours les gens qui reçoivent de l'assurance-chômage. Ces chiffres-là ce sont des chiffres réels. En plus de ça, vous avez le district de Caraquet comparé à la péninsule acadienne, qui vous démontrent exactement la situation de la main-d'oeuvre dans la péninsule et combien il y en a qui reti-

## [Traduction]

work to be had. And if we say they need 12 weeks, well, they will find 12 weeks. If that is true, why do we not tell them they need to work 50 weeks? If there really is work to be had, why do we not tell them to work 50 weeks a year and simply abolish UI?

Anyway, you know as well as I do how many people from Caraquet, Tracadie and throughout the peninsula and my area have gone to Toronto in recent years because there were jobs there. The people who leave the peninsula and my area of the country to go and work in Toronto and who have to leave their families at home, forcing them to travel three, four or five times a year—sometimes even once a month, or every three weeks—some 1,200 or 1,500 miles to see their children and their families do not go through all of that just to get UI. They want to earn a living in order to support their family with dignity. That is my concern here, particularly in relation to the fishermen. Articles are already starting to appear in the *Financial Times* and *Financial Post* saying that we should take unemployment insurance away from the fishermen, that we should find them some other program. That is the philosophy that worries me. That is my basic concern and, frankly, I think the CLC figures may be quite exaggerated. Frankly, I do not know. But I do know, because I, too, was part of a government. When you want to get a program through, you ask your staff to produce figures favourable to the program. Senator Simard knows that, Senator Robertson knows, we all do. You can give me that look for as long as you want, Senator Simard. I have seen too many of your projections, and of my own.

I would like to ask the ladies and gentlemen from New Brunswick about something that worries me even more: the fact that the Government of New Brunswick has not protested. Have you done any lobbying? I am Liberal and so is the Government of New Brunswick. I cannot care less whether you are NDP, Conservative or whatever you like; that is your business, not mine. What worries me is that we see the same philosophy being imposed in Canada that started out with Mrs. Thatcher, Mr. Reagan and Mr. Mulroney, since he has been in office and, to my mind, has now been adopted by Mr. McKenna. So, I am asking you: have you lobbied Mr. McKenna's government to oppose this legislation?

**Mr. Roy:** Definitely, Senator Thériault, we have and we will continue to do so. With all the programs being slashed, I just described my situation to you as I know it. People can say I am an alarmist or whatever they want, but that is reality. The figures I gave you came from an employment centre. We did not just pull them out of a hat. They came from people in our area who see the unemployment insurance recipients every day. Those figures are real figures. Furthermore, we gave you a comparison of the Caraquet area and the Acadian Peninsula which shows you exactly what the peninsula's labour force looks like and how many of its members are on unemployment insurance. Those things cannot be denied.



[Text]

rent des prestations d'assurance-chômage. On ne peut pas démentir ces choses-là.

J'aimerais vous lire aussi deux pages d'un essai de maîtrise de la part de deux jeunes de la péninsule, ce sont des professionnels, monsieur Jean-Guy Cormier et monsieur Jean-Jacques Losier qui travaillent aux services sociaux et leur essai s'intitule *Une mosaïque sur la maladie mentale* où ils ont brossé un tableau de l'économie. Ils vous disent exactement leurs réflexions face à ce problème, ils parlent justement de la région de Kent, etc. Et je cite:

Dans cette région côtière, la pêche, la transformation du poisson dans les usines d'une part, ainsi que la tourbe, procurent respectivement 9,500 et 9,800 emplois...

Et ça, c'est en 1985. Aujourd'hui, il y a moins d'emplois que ça dans l'industrie des pêches. Il y en a un petit peu plus dans l'industrie de la tourbe.

...des emplois saisonniers pendant la saison forte, c'est-à-dire l'été. Ces industries présentent une importante caractéristique économique et sociale de cette région; on pourrait ainsi conclure que c'est une économie marginale. Dans un article paru dans la revue *Perception*, Peter M. Butler écrit: «Les emplois saisonniers sont souvent peu rémunérés et l'assistance s'avère indispensable tant aux employeurs qu'aux employés marginaux».

Il est important de mentionner ce phénomène qui sévit de façon endémique dans la région et qui en fait un milieu défavorisé économiquement comparativement au reste du pays et même de la province. Les petits salariés sont très nombreux; le taux de chômage touche une proportion extraordinaire de la population, malgré la création d'emplois qu'entraîne les projets de développement communautaire, relais, etc. Il faut bien dire également que ce phénomène n'est pas nouveau, surtout dans les endroits de pêche: traditionnellement, les pêcheurs ont toujours eu tendance à demeurer à la maison l'hiver comparativement à d'autres styles de vie ailleurs.

Des statistiques intéressantes mais peu réjouissantes ont démontré que la situation économique était tout à fait déplorable dans le comté de Kent, territoire qui ressemble, entre autres, à celui de la Péninsule acadienne.

Or, cette étude montre que 55 p. 100 de cette population dépend financièrement des transferts de paiements, tels que l'assurance-chômage, l'assistance sociale, l'aide aux étudiants, etc.

Lors d'une allocution présentée à l'occasion du dernier colloque économique de la péninsule acadienne, monsieur Jean-Charles Chiasson de la Commission d'expansion économique de la péninsule (CEEP), indiquait que 60 à 70 p. 100 de la population active était en chômage l'hiver et que ce taux pourrait atteindre 22 p. 100 en été. Ces chiffres, malheureusement réalistes, ne ressemblent en rien à ceux publiés par le gouvernement fédéral, qui, par l'entremise d'une série de formules et de maquillage, nous offre un portrait plus ou moins réaliste de la véritable situation.

Pour ajouter une note positive à ces données assez peu réjouissantes, disons que la crise économique que nous traversons actuellement a moins affecté le nord-est du Nouveau-

[Traduction]

I would also like to read you two pages of a Masters thesis by two young people from the peninsula. Jean-Guy Cormier and Jean-Jacques Losier are both professionals, working for the Social Services Department, and the thesis is entitled *A Mosaic of Mental Illness*. They have painted a picture of the economy and have clearly stated their own thoughts about this problem; they put the Kent area in perspective. I quote:

In this coastal region, the fishery and fish processing plants, on the one hand, and peat, on the other hand, respectively provide 9,500 and 9,800 jobs...

That was in 1985. Today, there are fewer jobs in the fishery sector and perhaps a few more in the peat sector.

...seasonal jobs during the high season, namely summer. These industries reflect an important economic and social characteristic of the region; it could thus be concluded that this is a marginal economy. In an article published in *Perception* magazine, Peter M. Butler wrote: "Seasonal jobs are often poorly paid and assistance is necessary both to marginal employees and employers".

It is important to mention this phenomenon, which is endemic to the region and makes it an economically disadvantaged area, compared to the rest of the country and even to the rest of the province. There are many low-wage earners; an extraordinarily high percentage of the population is unemployed, despite job creation through community development projects, NEED, and other such programs. Furthermore, it is not a new phenomenon, particularly in fishing areas: traditionally, fishermen have tended to stay home in the winter, unlike those who have other lifestyles elsewhere.

Interesting but disheartening statistics have shown that the economic situation is altogether appalling in Kent County, an area that resembles the Acadian Peninsula.

This study shows that 55 percent of the population is financially dependent on transfer payments such as unemployment insurance benefits, welfare and student aid.

In a speech at the last economic forum on the Acadian Peninsula, Mr. Jean-Charles Chiasson of the *Commission d'expansion économique de la péninsule (CEEP)*, said that 60 percent to 70 percent of the labour force was unemployed during the winter and that the unemployment rate could be as high as 22 percent in the summer. These figures, which unfortunately are realistic, in no way resemble the figures put out by the federal government which, through a series of formulas and various kinds of camouflage, draws a not altogether realistic portrait of the situation.

To add a positive note to these somewhat disheartening data, the economic crisis we are currently experiencing has had less effect on northeastern New Brunswick than on most

[Text]

Brunswick que la plupart des autres régions du pays. Ceci se produit sans doute parce que notre économie en général a beaucoup moins de choses à perdre . . .

C'est une réflexion de professionnels. Ça nous donne vraiment un portrait de ce qu'on vit actuellement. Comme je vous l'ai dit, j'ai de l'espoir. C'est un cri d'alarme mais mêlé d'espoir. Tout ce que ces changements-là qu'on propose vont amener, disons, on ne sait pas ce que ça va nous donner dans cinq ans d'ici, mais on sait déjà que cela va avoir des répercussions très très néfastes pour nous.

**Le sénateur Thériault:** Monsieur le président, j'aurais une question supplémentaire que j'aimerais poser parce que mon collègue le sénateur Gigantès l'a déjà posée. Pouvez-vous me dire si vous avez beaucoup de gens dans la péninsule qui n'ont pas pu se qualifier depuis le 1er janvier? Comme vous le savez, et comme on l'a dit, le fait que le gouvernement a refusé de passer la petite loi proposée par le Sénat et que le président nous montre à chaque séance, cette loi aurait permis qu'après 10 semaines on aurait pu se qualifier, en attendant, disons, qu'on prenne une décision. Est-ce qu'il y a beaucoup de gens qui attendent le passage du projet de loi?

**M. Roy:** Je n'ai pas ces chiffres-là. Disons que j'ai déjà entendu des échos des personnes que je connais ne peuvent pas actuellement se qualifier dû à ça.

**Le sénateur Thériault:** Vous n'avez aucune idée concise là-dessus?

**M. Roy:** Je n'ai aucune idée.

**Le sénateur Thériault:** Vous n'avez aucune idée, madame Cyr?

**Mme Cyr:** Non, je n'ai pas le nombre mais j'ai entendu plusieurs . . .

**Le sénateur Thériault:** Vous êtes une représentante du syndicat?

**Mme Cyr:** Je suis présidente d'un local de l'Union.

**Le sénateur Thériault:** Est-ce qu'il y a beaucoup de gens de votre local qui sont allés chez vous?

**Mme Cyr:** Pas les nôtres parce que l'usine est fermée depuis l'an dernier et si elle ouvre, elle ouvrira au printemps. Si elle ouvre.

**Le sénateur Thériault:** De quelle usine parlez-vous?

**Mme Cyr:** C'est Baie Chaleur Packers, elle a été fermée. Présentement, ces 250 personnes n'ont pas d'emploi et ne reçoivent pas de prestations d'assurance-chômage.

**Le sénateur Thériault:** Baie Chaleur, est-ce que c'est Jacques Nating ça?

**Mme Cyr:** Oui, sénateur Thériault.

**Le sénateur Thériault:** Comme ça, vous n'avez pas encore trop de gens qui sont affectés, Dieu merci.

**Mme Cyr:** Pas à l'usine où je travaille. Mais il y a d'autres membres qui travaillaient à d'autres places qui sont affectés et qui n'ont pas pu aller faire application pour les prestations d'assurance-chômage.

[Traduction]

other parts of the country. No doubt this is so because our economy in general has so much less to lose . . .

Those are the thoughts of a professional. They provide us with an accurate picture of what is currently happening. As I have said, I still have hope. This is a cry of alarm mixed with hope, because we do not know what effect the proposed changes will have, say, five years down the road. However, we already know that they will have very, very negative consequences for us.

**Senator Thériault:** Mr. Chairman, I would like to ask a supplementary question, even though my colleague Senator Gigantès has already asked the same question. Can you tell me whether a lot of people in the peninsula have been unable to qualify since January 1? As you know, the government has refused to pass the little bill proposed by the Senate and that our chairman shows us at each meeting, which would have made it possible to qualify after 10 weeks; as we await a decision, are there a lot of people waiting for the passing of this legislation?

**Mr. Roy:** I do not have those figures. Let us say that I have heard that there are people I know who are unable to qualify because of that.

**Senator Thériault:** You have no precise idea?

**Mr. Roy:** I have no idea.

**Senator Thériault:** You have no idea, Mrs. Cyr?

**Mrs. Cyr:** No, I do not have the figures but I have heard several . . .

**Senator Thériault:** You are a union representative?

**Mrs. Cyr:** I am the president of one of the union locals.

**Senator Thériault:** Have a lot of people from your local come to see you?

**Mrs. Cyr:** Not ours, because the plant has been closed since last year and if it opens, it will not open up until spring. If it opens.

**Senator Thériault:** Which plant are you speaking about?

**Mrs. Cyr:** The Packers in Baie des Chaleurs closed. At the present time, 250 people are out of a job and are not receiving unemployment insurance benefits.

**Senator Thériault:** Baie des Chaleurs, is that Jacques Nating?

**Mrs. Cyr:** Yes, Senator Thériault.

**Senator Thériault:** So, not all that many people are affected yet, thank God.

**Mrs. Cyr:** Not at the plant where I work, but there are other members who worked in other places who are affected and were not able to apply for unemployment insurance benefits.



[Text]

**Le sénateur Thériault:** Ayant dit cela, je vous pose directement la question: que voulez-vous que l'on fasse avec ce projet de loi?

**M. Roy:** Je pense qu'il faut revenir à l'ancienne formule. Si on a des choses à proposer, bon Dieu, qu'on essaie de proposer des choses qui seront beaucoup plus constructives.

**Le sénateur Thériault:** Des suggestions positives et non des suggestions négatives.

**M. Roy:** Des suggestions qui vont nous aider dans notre région. C'est tout ce qu'on recherche. On cherche quelque chose qui va nous aider. Actuellement, si on regarde le projet de loi, je ne dis pas que tout est mauvais dans ce projet de loi. Il y a de bonnes choses mais c'est un peu comme le sénateur Hébert a dit, il y a des changements qui ont été faits qui étaient dus. On suit aussi l'actualité. On sait ce qui se passe. Il y a des choses parfois que vous êtes obligés de réviser dû au fait qu'il y a des gens qui contestent et finalement gagnent devant la Commission des droits de la personne. Finalement, c'est ce qui arrive. En général, c'est vraiment quelque chose qui nous traumatise. Actuellement, je ne pense pas que tout ce que vous avez à l'intérieur de ça va être bénéfique pour nous.

**Le président:** Voici le petit projet de loi dont le sénateur Thériault faisait allusion tantôt et que le gouvernement aurait pu passer en 10 minutes s'il l'avait voulu et qui aurait évité les problèmes que vous savez sur les 14 semaines. Le prochain est le sénateur Tremblay et ensuite le sénateur Simard.

**Le sénateur Tremblay:** J'aurais une question qui est plus à confirmer ce que j'ai compris de la réponse que madame Cyr a donnée au sénateur Gigantès lorsqu'il lui a demandé: si vous avez à choisir entre bloquer le projet de loi avec la conséquence que les 14 semaines vont continuer, ou passer le projet de loi avec le résultat plus positif qu'on revient à 10 semaines. J'ai cru comprendre que vous disiez que dans votre point de vue, c'est à cet endroit-là que ça fait le plus mal de sorte que même s'il y a d'autres aspects du projet de loi qui vous apparaissent négatifs et je ne mets pas en cause vos analyses je veux me limiter à cette question, de sorte que même s'il y a d'autres aspects que vous contestez, le moindre mal, si l'on peut dire ça, serait de restaurer les 10 semaines et par conséquent d'adopter le projet de loi pour que le 10 semaines soit restauré. Est-ce que j'ai bien compris que c'était ça le moindre mal de votre point de vue?

**Mme Cyr:** Ce n'est pas ça tout à fait. J'aurais pu continuer à parler sur le sujet. C'est notre principal problème mais il y a quand même le fait que l'employé devra payer moitié-moitié avec l'employeur. Ça c'est encore quelque chose qui va nous causer un problème. Les trois semaines qui vont être réduites sur le temps, c'est encore un autre problème. Quand vous rencontrez un couple qui travaille à la même usine et qui sont des parents et qu'il leur manque trois semaines à tous les deux en même temps, cela entraîne des problèmes. Je suis sûr qu'il y en a aucun de vous qui avez de tels problèmes. Si ce couple ne reçoit pas un paiement et qu'il n'a pas l'argent qui rentre durant trois semaines, ça va peut-être prendre quatre mois pour faire ces paiements. Il leur faut donner à manger à ces enfants-là. On en a même entendu parler. J'ai des confrères de travail qui ont tous les deux sur le chômage et il y a des semaines où ils

[Traduction]

**Senator Thériault:** That said, I shall put the question to you directly: what do you want us to do with this bill?

**Mr. Roy:** I think we should go back to the old formula. If people have things to suggest, then, for goodness sake, let them try to suggest things that are a lot more constructive.

**Senator Thériault:** Positive suggestions, and not negative suggestions.

**Mr. Roy:** Suggestions that will help us in our region. That is all we are looking for. We are looking for something that will help us. Currently, if we look at the bill, I am not saying that it is all bad, there are some good things, but it is a little bit like what Senator Hébert said: there were harsh changes made. We also follow the news, we know what is going on. Sometimes you have to change things because people challenge them and finally win before the Human Rights Commission. That is what happens in the end. Generally, it is something really traumatic for us. I do not think that everything you have in this will be beneficial to us.

**The Chairman:** Here is the little bill Senator Thériault referred to and that the government could have passed in 10 minutes if it had wanted to, thus avoiding the problems surrounding the 14 weeks. Next, I have Senator Tremblay and then Senator Simard.

**Senator Tremblay:** I have a question whose purpose is to confirm what I understood of the answer Mrs. Cyr gave to Senator Gigantès when he asked whether, if you had to choose between blocking the bill, with the result that that 14-week requirement would continue to apply, and passing the bill, with the more positive result that we would return to the 10-week requirement. I gathered that, from your point of view, that is what hurt the most, so that, even if other aspects of the bill seem negative to you—and I am not questioning your analysis, I simply want to put this question—the bottom line is that the 10-week requirement be restored, so, you would recommend passing the bill in order that the 10-week requirement be restored. Did I understand correctly that that was the lesser evil, from your point of view?

**Mrs. Cyr:** That is not quite it. I could have spoken longer on the topic. That is our major concern, but the fact that the employer and employee will each have to pay half of the cost will also cause problems. Then, there is the three-week reduction. That is another problem, since there are couples who both work in the plant and have children; if they both miss three weeks at the same time, I am sure none of you have problems like that, if they do not do a week and then have no money coming in for the next three weeks, it could take them four months to catch up on their payments and be able to feed their children. I have co-workers who are both on unemployment insurance and there are weeks when the cheques do not come in and they do not have money to buy food. If they want to keep their house and pay their hydro bills, they have to cut something out somewhere. Those people cannot afford to lose

[Text]

ne reçoivent pas de prestations et ils n'ont pas l'argent pour acheter de la nourriture à la maison et pour faire ce qu'il faut. S'ils veulent garder la maison ou s'ils veulent payer leur électricité il faut qu'ils coupent en quelque part. Ces personnes-là ne peuvent pas se permettre de perdre trois semaines de salaire tous les deux, que ce soit des prestations d'assurance-chômage ou tout autre.

**Le président:** Je pense bien que le sénateur Tremblay ne voulait certainement pas, madame Cyr, laisser entendre que si, par hypothèse, c'est simplement une hypothèse à ce moment-ci, si par hypothèse ce projet de loi ne passait pas au Sénat, il est bien évident que par simple humanité le gouvernement s'empresserait de passer le petit projet de loi pour que cessent les inconvénients que l'on sait. Le prochain intervenant est le sénateur Simard.

**Le sénateur Simard:** Est-ce que vous vous êtes présenté devant le comité de la chambre qui a étudié ce projet de loi l'automne dernier.

**M. Godin:** Oui.

**Le sénateur Simard:** Monsieur Godin, vous représentez les Métallurgistes unis d'Amérique. Est-ce que vous avez des membres dans la région de Madawaska.

**M. Godin:** Je pourrais dire quelque peu parce que nous venons d'avoir une des banques qui vient d'Edmundston la Central Trust.

**Le sénateur Simard:** On a beaucoup parlé de la péninsule aujourd'hui et tout cela. Il me fait toujours plaisir d'aborder le sujet. C'est donc dire qu'on n'a pas parlé beaucoup des autres régions, la Madawaska. Est-ce par manque de temps.

**M. Roy:** Disons qu'en ce qui me concerne, j'ai été avisé jeudi qu'il fallait que je me présente ici aujourd'hui. M. Tim McCarthy m'a dit: on voudrait avoir un portrait de la péninsule acadienne. Actuellement c'est la région la plus rongée avec le Kent à cause du travail saisonnier qui existe dans ces deux régions.

Il savait qu'on s'était déjà présenté devant le comité législatif à Moncton, ce qui nous permettait de mettre quelque chose par écrit beaucoup plus vite.

**M. Godin:** Seulement pour ajouter un mot, vous m'avez demandé si on avait des membres dans Madawaska. Nous avons des membres à Newcastle. On sait qu'à Newcastle avec l'usine de papier qu'il y a là et les grosses industries, malgré les problèmes qu'il y a là, à Bathurst on représente bien des gens à Bathurst à cause de la mine Brunswick et la Smelter. Il va y avoir une fermeture à la mine Smelter qui va survenir très prochainement dans quelques semaines. Ça va affecter cette région un peu. On représente aussi les gens dans le bout de Sussex et de Moncton.

Mais en réalité, quand je regarde pour l'affaire de l'assurance-chômage, je suis obligé de dire comme représentant des syndicats des métallos que la péninsule acadienne est vraiment touchée. C'est une des régions les plus touchées au Nouveau Brunswick.

[Traduction]

three weeks income each, even if it is unemployment insurance.

**The Chairman:** Mrs. Cyr, I certainly do not think that Senator Tremblay meant to imply that if, and it is simply a hypothesis at this point, if, then, this bill did not pass the Senate, then, obviously, out of basic humanitarian considerations the government would immediately pass the little bill so that the problems of which we are aware would cease. Senator Simard is next.

**Senator Simard:** Did you appear before the House committee that reviewed this bill last fall?

**Mr. Godin:** Yes.

**Senator Simard:** Mr. Godin, you represent the United Steelworkers of America. Do you have any members in the Madawaska area?

**Mr. Godin:** I could say we have a few, since we just signed up one of the banks from Edmundston, the Central Trust.

**Senator Simard:** We have spent a good deal of time today discussing the peninsula and all those issues. I am always glad to deal with them. However, that means that we have not spent a lot of time on the other regions, such as Madawaska. Was that owing to lack of time?

**Mr. Roy:** For my part, I was told on Thursday that I had to be here today. Mr. McCarthy told me that you wanted a picture of the situation in the Acadian Peninsula. Actually, along with Kent County, that is the area that has suffered most because of the importance of seasonal work.

We had already appeared before the legislative committee in Moncton, and that enabled us to write something up much faster than we otherwise could have.

**Mr. Godin:** Just a word: you asked me whether we had any members in the Madawaska area. We have members in Newcastle. There is a paper mill in Newcastle, and there are other major plants, despite the problems. We have a lot of members in Bathurst, at the Brunswick Mine and the Smelter Mine. The Smelter Mine will be closing down for a few weeks very soon. That will affect the region somewhat. We also represent people in the Sussex and Moncton areas.

However, when I look at the unemployment insurance issue I must say, as a representative of the steelworkers' union that the Acadian Peninsula is seriously affected; it is one of the most seriously affected areas in New Brunswick.



[Text]

**Le sénateur Simard:** On en a parlé et je ne reviendrai pas là-dessus. Je reviens au 165 millions, à l'impact financier basé sur les chiffres de 1988 au Nouveau-Brunswick. Est-ce que vous avez accepté les chiffres du CLC ou si vous avez fait un travail à l'intérieur d'une région ou de toutes les régions. Disons à Campbellton, disons à l'intérieur, par exemple, de Madawaska-Restigouche, le 77 millions pour ce qui est du nombre de semaines d'éligibilité et seulement sept pour la réduction de la durée des prestations, est-ce que vous avez fait un travail là-dessus.

Je représente le Nouveau-Brunswick. J'en profite pour vous dire que si vous avez à l'avenir d'autres mémoires comme celui dont vous avez discuté avec Mme McDougall et M. Valcourt, moi je me considère et on est des sénateurs de toute la province. J'aimerais qu'à l'avenir que vous nous fassiez parvenir ces choses. On n'est pas seulement sénateur du Madawaska. On peut déborder notre comté. Alors, envoyez-nous cela et répondez à ma question peut-être.

**Mr. McEwen:** Look at the figures that the Canadian Labour Congress is using. They are not something that fell out of a tree in Restigouche County. It received them from Statistics Canada using a program of going into the system and finding out how many people would qualify for Unemployment Insurance in 1988. Those are the figures it is using, and I would like to think that Statistics Canada has a reputation to uphold, but I can't be it from me to defend it.

Regarding the rest of the province, most of the work is of a seasonal nature. For instance, there are those people who work in the tourism parks. Some of those parks open on May 1, but most of them open between the middle of June and July 1 and stay open for 10 to 15 weeks, depending on the popularity of that park. If the provincial government is trying to come up with something that is logical and sensible, it has trained, skilled people who know the system. At the end of the period these people are laid off, and hopefully they can get another job somewhere else.

But most of those people do not have the skills to go work in the woods, because that is when the woodwork begins. The Madawaska usually opens between the end of August and the middle of September, but the people who work in the parks do not have the skills required to work there. Everyone who has a chainsaw is not a woodworker—far from it. You can cut a board of wood to burn in the fireplace, but to go into the woods and work is a very highly skilled profession.

The mill in which I work would be very concerned if it lost even 20 per cent of those skilled workers every year. The mill in Dalhousie is looking for skilled workers, but they are not willing to hire them year-round, at least not in the southeast part of the province. The snow is up to your armpits in the winter, so it is foolish for anyone to go and work back there. In the spring, work is delayed because the provincial government has put in place a number of road restrictions whereby heavy vehicles cannot be put on the road until the frost has thawed because it does not want to damage the roads. In the summer it is too hot and the flies are bad, and it is inhumane to put people back to work. In the fall you have the people who

[Traduction]

**Senator Simard:** We have already discussed it and I will not go over it again. I would like to go back to the \$165 million, the financial impact based on 1988 figures for New Brunswick. Did you accept the CLC's figures or did you work within a given region or within all the regions? Let us take Campbellton, for example, within Madawaska-Restigouche, the \$77 million in terms of the number of weeks of eligibility and seven for the reduction in the benefit period: did you do any work on that?

I represent New Brunswick. I will take this opportunity to tell you that if, in future, you have other briefs like this one, which you discussed with Mrs. McDougall and Mr. Valcourt, I would like you to forward them to us. One is not simply a senator for Madawaska. We can look beyond the boundaries of our riding. So, send me that, and perhaps you can answer my question.

**M. McEwen:** Regardons les chiffres qu'utilise le Congrès du travail du Canada. Ils ne sont pas tombés d'un arbre dans le comté de Restigouche. Ce sont les chiffres de Statistique Canada obtenus grâce à un programme qui permet de voir combien de personnes étaient admissibles à l'assurance-chômage en 1988. Voilà les chiffres qu'utilise le Congrès et je me plais à croire que Statistique Canada a une réputation à sauvegarder, mais loin de moi l'idée de prendre sa défense.

En ce qui concerne le reste de la province, le travail est essentiellement saisonnier. Prenons par exemple ceux qui travaillent dans les parcs touristiques. Certains de ces parcs ouvrent le 1<sup>er</sup> mai, mais la plupart n'ouvrent qu'entre la mi-juin et le 1<sup>er</sup> juillet, et restent ouverts de 10 à 15 semaines, selon la popularité du parc. Si le gouvernement provincial veut faire quelque chose de logique et d'intéressant, il dispose de personnel formé, qualifié et qui connaît le système. A la fin de cette période, ces employés sont mis à pied et doivent essayer de trouver un autre emploi ailleurs.

Mais la plupart d'entre eux n'ont pas les qualifications voulues pour aller travailler dans les bois car c'est à cette saison-là que commence le travail du bois. Généralement, la Madawaska ouvre entre la fin août et la mi-septembre, mais ceux qui travaillent dans les parcs n'ont pas les qualifications nécessaires pour travailler là. Il ne suffit pas d'avoir une tronçonneuse pour être bûcheron—loin de là. On peut couper une corde de bois pour son foyer, mais il faut des qualifications bien particulières pour aller travailler dans les bois.

Dans l'usine où je travaille, on s'inquiéterait beaucoup s'il l'on devait perdre ne serait-ce que 20 p. 100 de ces travailleurs qualifiés tous les ans. L'usine de Dalhousie cherche des ouvriers qualifiés mais ne veut pas les engager toute l'année, tout au moins pas dans le sud-est de la province. En hiver, on a de la neige jusqu'aux aisselles et personne ne peut travailler là dans ces conditions. Au printemps, le travail est retardé parce que le gouvernement provincial limite la circulation sur les routes, les interdisant aux véhicules lourds jusqu'au dégel, pour ne pas les abîmer. En été, il fait trop chaud et il y a trop de mouches, et c'est inhumain de faire travailler les gens dans ces conditions. En automne, il y a ceux qui travaillent comme gui-

[Text]

work as guides for hunters and fishermen, but they do not necessarily have the skills to be a woodworker, a parks worker or a fishplant worker. Very few people in the province have all these skills which would enable them to work year-round.

In a lot of cases the industry is set up like the province. You are not going to open a provincial tourism park in the middle of January and have campers come and swim in the swimming pool when it is 40 below. Of course it will open them when people will use it. The work is of such a seasonal nature in many ways, and, at the same time, the people who hire workers are looking for skilled workers. They do not want to be in the position of retraining employees every year.

So, in many respects, a lot of the economy and a lot of industries depend upon skilled, seasonal workers. They cannot pick these workers off the streets of Toronto; they are people who know how to work in the woods, how to fillet fish and how to guide people in the woods. We cannot take someone from St. John's and move him to Restigouche and leave them there to work.

**Senator Simard:** Essentially the CLC used the Statistics Canada UI figures and made some assumptions based on them, and that is why we have a difference between those and the ones cited by the department. Did your organization try to determine if the \$77 million for the Madawaska or Restigouche region was realistic using regional figures, for example?

**Mr. McEwen:** We are limited, but, on the other hand, because our questions are simple, we get some answers that are more important than what the Congress will get. All of a sudden we noticed that we needed 13 weeks this week. Instead of applying this week, you have to wait because you only have 11 weeks. Yvon got the amount and the area and figured it out that way.

**Senator Simard:** Do you have any problem with the employees of Ontario, B.C. or Quebec, for example, paying the \$200 million bill for the fishermen's benefits in New Brunswick? I do not.

**Senator Thériault:** The problem we have is that they refuse to pay. That is my problem. As long as they pay I have no problem.

**Senator Simard:** You are talking about two or three years down the road.

**Senator Thériault:** Two or three years come pretty fast.

**Senator Simard:** But it is the government's obligation to supervise this national UI program.

**Mr. McEwen:** I have the same problem with their using my pension money and the money of all New Brunswickers. There is a cash flow problem here. More capital flows out of New Brunswick than flows in, regardless of these transfer payments.

**Senator Simard:** I am talking about the fishermen's benefits.

[Traduction]

des pour les chasseurs et les pêcheurs, mais ils n'ont pas nécessairement les connaissances voulues pour travailler dans l'industrie forestière, les parcs ou une usine de poisson. Dans la province, rares sont ceux qui ont toutes les qualifications qui leur permettraient de travailler toute l'année.

Souvent, l'industrie est structurée comme la province. On ne va pas ouvrir un parc touristique provincial à la mi-Janvier pour inviter des campeurs à venir profiter de la piscine quand il fait moins 40. Naturellement, on n'ouvre les parcs que quand ils sont utilisés. Le travail est extrêmement saisonnier sur beaucoup de plans et, en même temps, les responsables de l'embauche cherchent des travailleurs qualifiés. Ils ne veulent pas devoir donner chaque année une nouvelle formation aux employés.

Dans ces conditions, une bonne partie de l'économie et de nombreuses industries dépendent de travailleurs saisonniers qualifiés. On ne peut pas trouver ces travailleurs dans la rue à Toronto; ce sont des gens qui savent travailler dans les bois, détailler le poisson en filets et guider des chasseurs dans les bois. On ne peut pas prendre quelqu'un de Saint-Jean pour faire travailler à Restigouche.

**Le sénateur Simard:** Le CTC a utilisé les chiffres de l'assurance-chômage de Statistique Canada et formulé des hypothèses à partir de là, et c'est pour cette raison qu'il y a une différence entre ces chiffres et ceux du ministère. Votre organisation a-t-elle tenté de savoir si les 77 millions de dollars pour la région de Madawaska ou de Restigouche étaient réalistes par comparaison avec les chiffres régionaux, par exemple?

**M. McEwen:** Nous sommes limités, mais, d'autre part, comme nos questions sont simples, nous obtenons certaines réponses qui sont plus importantes que celles que peut avoir le Congrès. Nous avons tout de suite remarqué qu'il nous fallait 13 semaines cette semaine-là. Au lieu de présenter une demande cette semaine, il faut attendre parce qu'on n'a que 11 semaines. Yvon a fait ce calcul d'après le montant et la région.

**Le sénateur Simard:** Voyez-vous un problème à ce que soit les employés de l'Ontario, de la Colombie-Britannique ou du Québec, par exemple, qui paient la facture de 200 millions de dollars pour les prestations aux pêcheurs au Nouveau-Brunswick? Moi pas.

**Le sénateur Thériault:** Le problème, c'est qu'ils refusent de payer. C'est cela mon problème. Tant qu'ils paient, ça ne présente aucun problème.

**Le sénateur Simard:** Vous voulez dire d'ici deux ou trois ans?

**Le sénateur Thériault:** Ce n'est pas long deux ou trois ans.

**Le sénateur Simard:** Mais le gouvernement est tenu de superviser le programme national d'assurance-chômage.

**M. McEwen:** Pour moi, le problème est le même lorsqu'on utilise l'argent de ma retraite et celui de tous les habitants du Nouveau-Brunswick. C'est un problème de liquidité. Indépendamment de ces paiements de transfert, il sort davantage d'argent qu'il n'en rentre au Nouveau-Brunswick.

**Le sénateur Simard:** Je parle des prestations aux pêcheurs.



[Text]

**Mr. McEwen:** Let's talk about where my pension funds are invested. Let's see how much money comes out of New Brunswick for these Canada Savings Bonds. Let's see how much money comes through all of the big banks out of the region. Let's study capital flows. If my pension funds are running up and down the St. Lawrence between Montreal and Bay St. in Toronto looking for a good place to invest it and it provides a job for someone in British Columbia, so be it, as long as the money is there when I retire. So be it with unemployment. Let everybody pay a proper amount and we will all benefit when the need arises.

**M. Godin:** Il y a un petit quelque chose que je voudrais dire. Moi personnellement, moi-même je viens d'une famille de 11. Il y a sept frères et quatre sœurs. Dans cette famille de 11, il y a eu un temps où les onze étaient partis de chez nous, du Nouveau-Brunswick. Encore aujourd'hui, il y en a sept qui sont partis de la maison et j'ai des frères et des sœurs que je ne connais même pas. On se rencontre en vacances et on a de la difficulté à se reconnaître.

Je considère que le Nouveau-Brunswick et les provinces atlantiques, on a toujours été utilisés comme les bouche-trous du Canada. Va-t-en à Oshawa aujourd'hui, c'est quasiment tout du monde de par chez nous qu'il y a là. Va-t-en à St. Catharines, Ontario, c'est tout du monde de par chez nous. Va-t-en à Timmins en Ontario, à Hearst, à White River, à Wawa, ce sont tous des gens de par chez nous. Toutes ces places-là, ce sont tous des gens de par chez nous.

C'est une maudite vie dans un pays comme aujourd'hui en 1990, le Nouveau-Brunswick est traité comme le bouche-trou du Canada.

On dirait qu'ils veulent nous laisser où nous sommes et ils veulent nous laisser sans ouvrage. Ils veulent plaire au centre du pays et ils veulent avoir notre main-d'œuvre. C'est ça qu'ils veulent avoir. Ils veulent nous garder là. Et le premier ministre fait exactement ce qu'il fait avec nous autres, c'est de valeur, mais c'est ça qu'ils sont en train de faire avec nous autres. C'est de valeur mais c'est ça qu'ils sont en train de faire, ils sont en train de nous faire creuser «drête» là pour que les gens se séparent encore plus et encore plus séparer nos familles. C'est une vraie maudite honte ce qui est en train de se passer. Je n'en dirai pas plus mais c'est ça qui est en train de se passer au Nouveau-Brunswick. C'est ça qui s'est toujours passé. Là-dessus, je n'en dirai pas plus et c'est ça qui s'est toujours passé au Nouveau-Brunswick.

**Le sénateur Thériault:** Monsieur le président, quelqu'un a résumé cela d'une belle manière comme vous, devant moi hier aujourd'hui, avec le projet de loi C-21, on nous offre un billet de train pour l'Ontario et après ça on nous enlève le train.

**M. Godin:** Ils ne nous donneront même pas le train, on va être obligé d'y aller sur le pouce, c'est ce qui est de valeur!

**Le président:** C'est une bonne conclusion. Madames et messieurs, je vous remercie. Il aurait été sûrement plus agréable d'aller vous entendre dans votre belle région. Quoiqu'il en soit, nous nous réjouissons de vous avoir invités parce que vous avez défendu avec beaucoup de conviction, non seulement la cause

[Traduction]

**M. McEwen:** Parlons de la façon dont mon fonds de pension est investi. Voyons combien d'argent sort du Nouveau-Brunswick pour les obligations d'épargne du Canada. Voyons combien d'argent sort de la région par l'intermédiaire de toutes les grandes banques. Étudions les flux de capitaux. Si mon fonds de retraite navigue quelque part le long du Saint-Laurent, entre Montréal et Bay Street à Toronto, à la recherche d'un bon investissement et s'il sert à donner un emploi à quelqu'un en Colombie-Britannique, je veux bien, du moment que l'argent est là lorsque je prends ma retraite. Que ce soit pareil pour le chômage. Chacun paie un montant approprié et nous pourrions tous en bénéficier quand le besoin se présentera.

**Mr. Godin:** There is one thing I would like to say. Personally, I am from a family of 11 children. I have seven brothers and four sisters. At one point, all 11 children had left. Today, seven are still away from home and I have brothers and sisters whom I do not even know. We meet during the holidays and we have a hard time getting together.

I think that people from New Brunswick and the Atlantic provinces have always served as stop-gaps for the rest of Canada. If you go to Oshawa today, practically all you will find will be people from my area. Same thing in St. Catharines, Ontario. Go to Timmins, to Hearst, to White River, to Wawa, and you will find they are full of people from my area. All those places are full of people from my area.

It is a bloody shame that in a country like this, in 1990, people from New Brunswick are treated as stop-gaps for all of Canada.

They want to leave us where we are and they want to leave us without work. They want to please the central provinces and they want our labour power. That is what they want. They want to keep us there. And the Prime Minister knows exactly what he is doing to us; it is hard to believe, but that is what they are doing to us. They are all co-operating to starve us so that people break up and families break up, more and more. What is going on is a damn shame. I will not say any more, but that is what is happening in New Brunswick. I will not say any more, but that is what has always happened in New Brunswick.

**Senator Thériault:** Mr. Chairman, somebody summed that up very well by saying that with Bill C-21, they are giving us a train ticket to Ontario and then they are taking away the train.

**Mr. Godin:** They will not even give us the train, we will have to hitch-hike.

**The Chairman:** That is a good conclusion. Thank you, ladies and gentlemen. It would have been much more pleasant to go and listen to you in your own beautiful region. Nevertheless, we are delighted to have invited you because you have defended, with great conviction, the cause of workers not only in New Brunswick but throughout Canada.

[Text]

des travailleurs du Nouveau-Brunswick mais je dirais des travailleurs de tout le Canada.

Thank you, Mr. McEwen.

Honourable senators, I have a small announcement to make. At the January 18 hearing of our committee Senator Robertson and Senator Cools requested a copy of any legal opinion prepared by the Department of Justice on the constitutionality of Bill C-21, which was a question raised by quite a few witnesses. Here is the response of the Department of Employment and Immigration. It is very short—it is only four lines long:

There is a longstanding tradition that any advice from the Department of Justice to another government department is confidential. Any house of Parliament or any committee of either house wishing a constitutional or other legal opinion receives such opinions from the staff of Parliament.

That means that the Minister of Justice does not want to let us know—so much for transparency. All honourable senators will receive a copy of this.

Nous allons ajourner à 19 h 30 demain soir le 1er février alors que nous entendrons les hauts fonctionnaires du ministère de l'Emploi et de l'Immigration canadien, y compris M. Carin.

**Senator Cools:** Just for the record, in reply to the response that you have just read, Mr. Chairman, that opinion or report, or whatever, was volunteered by Senator Robertson. Senator Robertson told us that they would be doing that, and I just want that to be reflected on the record.

**Senator Simard:** What did you say?

**Senator Cools:** I am referring to what Senator Hébert has just said that the Department of Justice has essentially told us. I am saying that that study was something that Senator Robertson told the committee they would be preparing. The chairman said that it was in response to a question of mine, but several days back Senator Robertson informed the committee that the Department of Justice would be doing such a thing for us. It is a little odd that they are coming along right now to say that they cannot.

**The Chairman:** Thank you, senator.

The committee adjourned.

[Traduction]

Merci, monsieur McEwen.

Honorables sénateurs, j'ai une petite communication à vous faire. Lors de l'audience du 18 janvier, le sénateur Robertson et le sénateur Cools ont demandé copie de tous les avis juridiques préparés par le ministère de la Justice sur la constitutionnalité du projet de loi C-21, question soulevée par de nombreux témoins. Voici la réponse du ministère de l'Emploi et de l'Immigration. Elle est très brève—elle ne fait que quatre lignes:

Selon une longue tradition, tout conseil donné par le ministère de la Justice à un autre ministère du gouvernement est confidentiel. Si l'une des chambres du Parlement ou l'un des comités de l'une ou l'autre chambre souhaitent obtenir un avis juridique ou constitutionnel, il leur faut s'adresser au personnel du Parlement.

Ceci signifie que le ministre de la Justice ne veut pas que nous en sachions plus—voilà pour la transparence. Tous les honorables sénateurs recevront copie de ce texte.

We shall adjourn until 7.30 p.m. tomorrow, when we will hear from officials of the Department of Employment and Immigration, including Mr. Carin.

**Le sénateur Cools:** Je voudrais dire pour le compte rendu, en réponse à ce que vous venez de lire, monsieur le président, que cette opinion ou ce rapport a été proposé par le sénateur Robertson. Celle-ci nous a dit que c'est ce qui allait être fait, je voulais simplement que ce soit au procès-verbal.

**Le sénateur Simard:** Qu'avez-vous dit?

**Le sénateur Cools:** Je parle de ce que vient de dire le sénateur Hébert au sujet de la réponse du ministère de la Justice. J'explique que le sénateur Robertson avait dit au Comité qu'ils allaient préparer cette étude. Le président a dit que c'était en réponse à une question que j'avais posée, mais il y a plusieurs jours, le sénateur Robertson a annoncé au Comité que le ministère de la Justice allait faire cela pour nous. C'est un peu bizarre que l'on vienne nous dire maintenant que ce n'est pas possible.

**Le président:** Merci, sénateur.

La séance est levée.













*If undelivered, return COVER ONLY to:  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

---

#### WITNESSES—TÉMOINS

##### *From the New Brunswick Federation of Labour:*

Mr. John McEwen, First Vice-President;  
Mrs. Jeannine Cyr, Vice-President;  
Mr. Yvon Roy, President, The Acadian Peninsula Labour  
Council;  
Mr. Yvon Godin, Representing the Steelworkers of  
America.

##### *De la Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick:*

M. John McEwen, vice-président principal;  
M<sup>me</sup> Jeannine Cyr, vice-présidente;  
M. Yvon Roy, président, conseil du travail de la péninsule  
acadienne;  
M. Yvon Godin, représentant les métallurgistes unis d'Amérique.





Second Session  
Thirty-fourth Parliament, 1989-90

Deuxième session de la  
trente-quatrième législature, 1989-1990

## SENATE OF CANADA

---

## SÉNAT DU CANADA

---

*Proceedings of the Special  
Committee of the Senate on*

*Délibérations du Comité  
spécial du Sénat sur le*

# Bill C-21

# Projet de loi C-21

**An Act to amend the Unemployment  
Insurance Act and the Employment  
and Immigration Department and  
Commission Act**

**Loi modifiant la Loi sur  
l'assurance-chômage et la Loi sur le  
ministère et sur la Commission de  
l'emploi et de l'immigration**

*Chairman:*  
The Honourable JACQUES HÉBERT

---

*Président:*  
L'honorable JACQUES HÉBERT

---

Thursday, February 1st, 1990

Le jeudi 1<sup>er</sup> février 1990

**Issue No. 23**

---

**Fascicule n° 23**

---



**WITNESSES:**  
(See back cover)

**TÉMOINS:**  
(Voir à l'endos)

THE SPECIAL COMMITTEE OF THE SENATE  
ON BILL C-21

The Honourable Jacques Hébert, *Chairman*

The Honourable Arthur Tremblay, *Deputy Chairman*

The Honourable Senators:

Beaudoin	*Murray, P.C. (or Doody)
Cools	Robertson
Gigantès	Simard
Hébert	Thériault
*MacEachen, P.C.	Tremblay
(or Frith)	Turner

*\*Ex Officio Members*

(Quorum 4)

LE COMITÉ SPÉCIAL DU SÉNAT SUR LE  
PROJET DE LOI C-21

*Président:* L'honorable Jacques Hébert

*Vice-président:* L'honorable Arthur Tremblay

Les honorables sénateurs:

Beaudoin	*Murray, c.p. (ou Doody)
Cools	Robertson
Gigantès	Simard
Hébert	Thériault
*MacEachen, c.p.	Tremblay
(ou Frith)	Turner

*\*Membres d'office*

(Quorum 4)



**ORDER OF REFERENCE**

Extract from the *Minutes of the Proceedings of the Senate*, Thursday, November 9, 1989:

"The Honourable Senator MacEachen, P.C., for the Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Petten:

That a special committee of the Senate be appointed to consider, after second reading, the Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act;

That nine Senators, to be designated at a later date, four of whom shall constitute a quorum, act as members of the special committee; and

That the committee have power to send for persons, papers and records, to examine witnesses, to report from time to time and to print such papers and evidence from day to day as may be ordered by the committee.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative."

*Le greffier du Sénat*

Gordon L. Barnhart

*Clerk of the Senate*

**ORDRE DE RENVOI**

Extrait des *Procès-verbaux du Sénat*, le jeudi 9 novembre 1989:

«L'honorable sénateur MacEachen, c.p., au nom de l'honorable sénateur Frith, propose, appuyé par l'honorable sénateur Petten:

Qu'un Comité spécial du Sénat soit institué afin d'étudier, après la deuxième lecture, le Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration;

Que neuf sénateurs, dont quatre constituent un quorum, soient désignés à une date ultérieure, pour faire partie de ce comité spécial; et

Que le comité soit autorisé à convoquer des personnes, à exiger la production de documents et pièces, à interroger des témoins, à faire rapport selon les besoins et à faire imprimer au jour le jour les documents et les témoignages qu'il juge à propos.

La motion, mise aux voix, est adoptée.»

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, FEBRUARY 1st, 1990  
(34)

## [Text]

The Special Committee of the Senate on Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, met at 7:30 p.m. this day, the Chairman, the Honourable Senator Hébert, presiding.

*Members of the Committee present:* The Honourable Senators Cools, Frith, Gigantès, Hébert, MacEachen, Robertson, Simard, Tremblay and Turner. (9)

*In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament:* Kevin B. Kerr, Research Officer.

*Also in attendance:* The Official Reporters of the Senate.

*Witnesses:**From Employment and Immigration Canada:*

Arthur Kroeger, Deputy Minister;

Barry Carin, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy and Planning.

*From the Unemployment Insurance Commission:*

Peter S. Doyle, Commissioner (Employers);

Fernand Boudreau, Commissioner (Workers).

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, November 9, 1989, on Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act.

Messrs. Kroeger, Carin, Doyle and Boudreau answered questions.

At 10:30 p.m. the Committee adjourned to Monday, February 5, 1990 at 11:30 a.m.

ATTEST:

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 1<sup>er</sup> FÉVRIER 1990  
(34)

## [Traduction]

Le Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, L modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et la Commission de l'emploi et de l'immigration, réunit aujourd'hui à 19 h 30, sous la présidence de l'honorable sénateur Hébert (président).

*Membres du Comité présents:* Les honorables sénateurs Cools, Frith, Gigantès, Hébert, MacEachen, Robertson, Simard, Tremblay et Turner. (9)

*Aussi présent:* Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Kevin B. Kerr, attaché de recherche.

*Également présents:* Les sténographes du Sénat.

*Témoins:**D'Emploi et Immigration Canada:*

Arthur Kroeger, sous-ministre;

Barry Carin, sous-ministre adjoint, Politique stratégique planification.

*De la Commission de l'emploi et de l'immigration:*

Peter S. Doyle, commissaire (Employeurs);

Fernand Boudreau, commissaire (Travailleurs).

Le Comité poursuit l'étude de son ordre de renvoi du jeudi novembre 1989 concernant le projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et la Commission de l'emploi et de l'immigration.

MM. Kroeger, Carin, Doyle et Boudreau répondent aux questions.

À 22 h 30, le Comité suspend ses travaux jusqu'à 11 h 30, lundi 5 février 1990.

ATTESTÉ:

*Le greffier du Comité*

Patrick J. Savoie

*Clerk of the Committee*



## VIDENCE

Ottawa, Thursday, February 1, 1990

[Text]

The Special Committee of the Senate, to which was referred Bill C-21, to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, met this day at 7:30 p.m. to give consideration to the bill.

**Senator Jacques Hébert (Chairman)** in the Chair.

**The Chairman:** Honourable senators, we are pleased to welcome again Mr. Kroeger, Mr. Carin, Mr. Doyle and Mr. Boudreau. It seems a long time since their first visit. Perhaps that is because we have gone a long way, not only geographically but also in listening to approximately 100 witnesses. We have learned a lot about this bill, but I am sure we will learn still more with their help tonight. We have a chance to be a little more precise in asking our questions than we were the first time they were here. I will open the floor to questions.

**Senator Simard:** Mr. Chairman, perhaps our witnesses have an opening statement to make.

**The Chairman:** Maybe they have. I am sure that if they do they will so indicate.

**Senator Simard:** Maybe they have followed things and would like to give their assessment of what they have heard, or maybe they would just like to say hello.

**The Chairman:** If they want to say hello, I am certainly not the one to stop them from doing that.

**Mr. Arthur Kroeger, Deputy Minister, Employment and Immigration Canada:** I would limit myself to saying that, Mr. Chairman. We are conscious that the committee has had many hearings since we were here before and we thought it best not to have an opening statement.

**The Chairman:** Thank you.

**Senator Robertson:** Mr. Kroeger, one of the puzzlements that we have had to contend with over the past few weeks concerns the differences that have been presented to us on the interpretation of data relating to the impact of Bill C-21. Since you appeared some weeks ago we have had information from Global and representatives of the CLC have appeared twice before us.

I am somewhat confused. The figure of 155,000 has been shown around and 30,000 was identified, I believe, in your original assessment to this committee. I am not sure whether you, sir, or Mr. Carin should respond, but I would like to have some type of explanation for the differences that we find in the interpretation of data that has been given to us.

**Mr. Kroeger:** I will ask Mr. Carin to address the questions, Mr. Chairman.

## TÉMOIGNAGES

Ottawa, le jeudi 1<sup>er</sup> février 1990

[Traduction]

Le Comité spécial du Sénat, auquel a été renvoyé le projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration, se réunit ce jour à 19 h 30 pour étudier le projet de loi.

**Le sénateur Jacques Hébert (président)** occupe le fauteuil.

**Le président:** Honorables sénateurs, nous avons aujourd'hui le plaisir d'accueillir à nouveau M. Kroeger, M. Carin, M. Doyle et M. Boudreau. Leur première visite semble remonter à une éternité. C'est peut-être parce que nous avons parcouru beaucoup de chemin, pas seulement géographiquement, mais aussi en écoutant une centaine de témoins. Nous avons appris beaucoup de choses sur ce projet de loi, mais je suis sûr que nous en apprendrons encore plus grâce à leur aide ce soir. Nous allons pouvoir leur poser des questions un peu plus précises que lors de leur première comparution. Nous allons maintenant entamer les questions.

**Le sénateur Simard:** Monsieur le président, peut-être nos témoins ont-ils une déclaration préliminaire à faire.

**Le président:** Peut-être. Ils vont certainement nous le signaler si c'est le cas.

**Le sénateur Simard:** Peut-être ont-ils suivi l'évolution de la situation et souhaitent-ils nous faire part des conclusions qu'ils en tirent, ou peut-être veulent-ils tout simplement nous dire bonjour.

**Le président:** S'ils veulent nous dire bonjour, ce n'est certainement pas moi qui vais les empêcher.

**M. Arthur Kroeger, sous-ministre, Emploi et Immigration Canada:** Je vais effectivement m'en tenir à cela, monsieur le président. Nous savons très bien que le Comité a tenu de nombreuses audiences depuis notre dernière comparution, et nous avons pensé qu'il vaudrait mieux ne pas faire de déclaration d'ouverture.

**Le président:** Merci.

**Le sénateur Robertson:** Monsieur Kroeger, l'un des problèmes qui nous a laissés le plus perplexes au cours des dernières semaines est celui de la disparité des interprétations des données sur les répercussions du projet de loi C-21 que nous avons pu entendre. Depuis que nous vous avons entendus il y a quelques semaines, nous avons reçu des informations de Global, et des représentants du CTC ont comparu deux fois à notre Comité.

Je suis assez perplexé. On a avancé le chiffre de 155 000 personnes, alors que dans l'évaluation initiale que vous avez soumise à notre Comité, vous parliez de 30 000 seulement. Je ne sais pas si c'est à vous ou à M. Carin de répondre, mais j'aimerais bien que vous m'expliquiez pourquoi les interprétations des données qui nous ont été communiquées divergent à ce point.

**M. Kroeger:** Je vais demander à M. Carin de répondre à vos questions, monsieur le président.

## [Text]

**Mr. Barry Carin, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy and Planning, Employment and Immigration Canada:** Mr. Chairman, as you will recall, when asked whether I could come to give some explanation on this issue on my first or second appearance, I suggested that an hour may not be sufficient and we scheduled a two-hour session. I think that the issue is complex and technical to the point that two hours was insufficient. I did not get to go through all the points that I had wished to and I would like to underline that I am prepared to spend as long as you may wish, to the point of coming back again, to describe the three different elements of this process.

In describing or trying to estimate impacts there are three aspects to the issue. First, there is the nature of the data that was the basis of the work. Second, there is the question of how the Unemployment Insurance system itself works, what the existing provisions of the law mean and how Bill C-21 would change those. Third, there is the question of assessing what individuals' reactions to changes in this complex system would be. These were the issues that Senator Cools was interested in—behavioural change.

It is clear to me that there has been a combination of incomplete and inappropriate data, a lack of understanding of some of the basic aspects of the Unemployment Insurance system and different treatment given to behavioural assumptions. A combination of differences in the way these three basic fundamentals have been treated result in confusion and in people being misled. What I would like to do is focus first on the data and second on an understanding of the elements of the system that I think we have to understand. I would like to make some remarks on at least one of the studies, the CLC study, in terms of the witnesses they provided to indicate that they basically do not understand how the Unemployment Insurance works. Hence, working with an incomplete set of data, they were in effect incorrect in drawing inferences because of that misunderstanding of how the system works. Third, I will address the point on what the behavioural assumptions are. We indicated what our behavioural assumptions were, both at the legislative committee and I believe I tabled it with this committee the last time I was here.

**Senator Frith:** Did you do all of that?

**Mr. Carin:** I tried to. But I will be brief this time. Perhaps there are specific questions. I will be more specific on several of the errors of fact that the CLC has made, which I believe go part of the way towards explaining why they would come to a different conclusion.

**Senator Simard:** Take all the time you need, sir.

**Senator Frith:** I merely wanted to be clear that I was right in thinking that this is a recap or development of what we heard when we were dealing with what Mr. Carin said about assumptions made on the part of the CLC and Global, I believe.

**Mr. Carin:** Yes, but I did not have the benefit of their testimony at the time.

## [Traduction]

**M. Barry Carin, sous-ministre adjoint, Politique stratégique et planification, Emploi et Immigration Canada:** Monsieur le président, vous vous souvenez peut-être que lorsqu'on m'a demandé si je pouvais tirer cette question au clair lors de ma première ou deuxième comparution, j'ai répondu qu'une heure ne suffirait peut-être pas pour cela, et nous avons prévu d'avoir une séance de deux heures. Mais la question est tellement complexe et technique que même deux heures n'ont pas suffi. Je n'ai pas pu faire le tour de tous les points que je souhaitais aborder, et j'aimerais souligner que je suis prêt à prendre tout le temps voulu, et à revenir s'il le faut, pour vous décrire les trois aspects de cette démarche.

En effet, la démarche suivie pour décrire ou pour essayer d'évaluer les répercussions de ce projet de loi comporte trois aspects. Premièrement, il y a la nature des données sur lesquelles se fonde le travail. Deuxièmement, il y a la question de savoir comment fonctionne le régime d'assurance chômage, quelle est la signification des dispositions existantes de la Loi et en quoi le projet de loi C-21 les modifierait. Troisièmement, il s'agit d'évaluer les réactions individuelles aux modifications apportées à ce système complexe. Ce sont ces questions qui intéressaient le sénateur Cools, les questions de changement d'attitude.

Pour moi, il est clair qu'il y a eu une combinaison de facteurs : des données incomplètes et inappropriées, une mécompréhension de certains des aspects fondamentaux du régime d'assurance-chômage, et une différence de traitement de certaines hypothèses sur le comportement. Les différences combinées de traitement de ces trois éléments fondamentaux ont entraîné confusion et induit certaines personnes en erreur. Je voudrais commencer par le concentrer sur les données, puis sur la compréhension des éléments du système qu'il faut à mon avis bien comprendre. J'aimerais faire quelques commentaires sur au moins l'une des études, celle du CTC, pour montrer que les témoins qu'il a fait comparaître ne comprennent pas fondamentalement le fonctionnement de l'assurance-chômage. Par conséquent, travaillant à partir d'un ensemble incomplet de données, ils ont fait des extrapolations incorrectes à cause de cette mécompréhension du fonctionnement du système. Ici, au troisième lieu, je parlerai des hypothèses de comportement. Nous avons exposé les nôtres au comité législatif et je crois vous avoir remis ce texte la dernière fois que j'ai comparu devant votre Comité.

**Le sénateur Frith:** Vous avez fait tout cela?

**M. Carin:** J'ai essayé. Mais cette fois je serai bref. Vous avez peut-être des questions précises. Je vais en tout cas être précis sur un certain nombre d'erreurs de fait commises par le CTC, erreurs qui à mon avis expliquent en partie pourquoi le CTC aboutit à des conclusions différentes.

**Le sénateur Simard:** Prenez tout votre temps.

**Le sénateur Frith:** Je voudrais simplement être sûr qu'il s'agit bien d'une reprise ou d'une extrapolation de ce que le CTC nous avait déjà expliqué à propos des hypothèses suivies par le CTC et Global.

**M. Carin:** Effectivement, mais à l'époque je n'avais pas encore pu prendre connaissance de leur témoignage.



*Text]*

**Senator Frith:** I see. You dealt with Global and that other group and now you will deal with the CLC.

**Mr. Carin:** I did not have the testimony of the CLC the last time I appeared before the committee. I do want to say that Mr. Shillington basically endorsed what I told you about that. I have no problems with Mr. Shillington's testimony. I do not think there is any inconsistency between what I told you and what he told you, both about his background and his approach. I just want to reiterate my point that they are working with a Statistics Canada file. That file comes from UI and it tells them, for one week in each month—that is the labour force survey week—the number of beneficiaries paid. They were given information as to which region those beneficiaries came from and how many weeks they were insured. On the basis of that, they estimated their entitlement.

They also worked with annual average unemployment rates by region. Those were the two basic sets of data they used which gave them information on one week in the month and the annual unemployment rate.

The data that CEIC is working with is an actual profile of a continuous, four-week, per month analysis. It is an actual profile of someone's claim from the previous year. We had all the information on that individual for 1986, 1987 and 1988. The other piece of information we had was the monthly unemployment rate used in calculating Unemployment Insurance entitlements.

What they did is based on one week's experience. I tried to explain on the last occasion I appeared before you that there is a lot of counter-intuitive activity going on in the Unemployment Insurance system and that people move in and out of work very extensively so that it is at your peril that you make simple extrapolations. Unemployment rates vary dramatically from month to month within the same region. They are working with this incomplete data set and with an average unemployment rate.

Let me give you some examples of a couple of misstatements of fact that the CLC representative made the last time he was here. I believe Mr. Hayes was here twice. To give you an indication of why he would come to the wrong conclusions using this information, he believed—and he stated this in his testimony in the second to last time he was here—that the way we define "regionally extended benefits" for an individual in the third phase is based on annual data. In his methodology that was applied by Statistics Canada to do the tabulations he used annual data—the annual average unemployment rate for each region.

Any individual's entitlement to Unemployment Insurance is determined by the unemployment rate in two months: With respect to the month he comes on, we use the seasonally adjusted rate for the preceding three months and then, depending on when the individual starts his third phase, we determine the day he started his third phase and determine the unemployment rate seasonally adjusted with a three-month moving average at that point in time.

*[Traduction]*

**Le sénateur Frith:** Je vois. Vous vous êtes occupé de Global et de cet autre groupe, maintenant vous passez au CTC.

**M. Carin:** Je n'avais pas le témoignage du CTC la dernière fois que j'ai comparu ici. Je tiens à préciser que M. Shillington a globalement convenu de tout ce que je vous ai dit à ce sujet. Le témoignage de M. Shillington ne me pose aucun problème. Je pense qu'il n'y a aucune contradiction entre ce que je vous ai dit et ce qu'il vous a dit lui-même sur le contexte dans lequel il se plaçait et sur son optique. Je voudrais simplement répéter que les gens du CTC travaillent à partir d'un dossier de Statistique Canada. Ce dossier provient de l'Assurance-chômage et leur donne le nombre de personnes qui ont touché des prestations au cours d'une semaine chaque mois—la semaine de l'enquête sur la population active. On leur a dit de quelle région venaient ces bénéficiaires et depuis combien de temps ils étaient assurés. À partir de cela, ils ont évalué leurs droits.

Ils se sont aussi servi des taux de chômage moyens annuels par région. Ces deux ensembles fondamentaux des données leur ont fourni des informations sur une semaine par mois et donné un taux de chômage annuel.

Les données qu'utilise la CEIC correspondent au profil effectif d'une analyse continue, quatre semaines par mois. C'est le profil réel de la demande d'un prestataire à partir de l'année précédente. Nous disposons de toutes les informations sur ce prestataire pour 1986, 1987 et 1988. La seconde source d'information dont nous disposions était le taux de chômage mensuel utilisé pour calculer les droits à l'assurance-chômage.

Le calcul est basé sur l'expérience d'une semaine. J'ai essayé d'expliquer la dernière fois que j'ai comparu devant vous qu'il y a beaucoup de mouvements imprévisibles dans le régime d'assurance-chômage et qu'un très grand nombre de travailleurs prennent un nouvel emploi ou en abandonnent un, de sorte qu'il est risqué de faire de simples extrapolations. Les taux de chômage varient énormément d'un mois sur l'autre dans une même région. Ils travaillent avec cet ensemble de données incomplet et avec un taux de chômage moyen.

Je voudrais vous citer à titre d'exemple deux erreurs qu'a commises le représentant du CTC la dernière fois qu'il est venu. Je crois que M. Hayes est venu ici à deux reprises. Ceci vous montre pourquoi il peut tirer des conclusions fausses en utilisant ces données; il pensait—et il l'a déclaré dans son témoignage à son avant-dernière comparution—que nous définissions les «prestations de prolongation fondées sur le taux de chômage régional» pour une personne qui se trouve dans la troisième phase, selon des données annuelles. Dans sa méthodologie, celle qu'utilise Statistique Canada pour établir les tableaux, il s'est servi de données annuelles—le taux de chômage annuel moyen pour chaque région.

Les prestations d'assurance-chômage auxquelles un individu va avoir droit sont déterminées en fonction du taux de chômage au cours de deux mois: pour le mois où il commence, nous nous servons du taux désaisonnalisé pour les trois mois précédents et ensuite, selon le moment où il entame sa troisième phase, nous déterminons pour ce jour-là le taux de chômage désaisonnalisé avec une moyenne mobile sur trois mois.

## [Text]

Let us take an area like Prince Edward Island where, for this year, the unemployment rate varied between 11.9 per cent to 16.3 per cent. If the CLC had been making a calculation for 1989, it would have said they were using the average annual unemployment rate and they would have averaged the monthly rates and come up with something between 11.9 per cent and 16.3 per cent. Under Bill C-21, to have an entrance requirement of 10 weeks, you need an unemployment rate over 15 per cent. However, they would have used the average unemployment rate for the whole year which would have been around 13 per cent and they would have concluded that no one in Prince Edward Island would have had an entrance requirement of 10 weeks under Bill C-21. Instead of using the appropriate unemployment rate, which varied, as I say, from 11.9 per cent to 16.3 per cent in the space of 12 months, they would have used an intermediate number, an average, and they would therefore overstate dramatically the number of people who would have got on with 10 weeks under the old régime but who needed more under Bill C-21, because, according to them, nobody could get on at that point in time if they only had 10 weeks. During seven months of the year when the unemployment rate was over 15 per cent, lots of people would have been eligible because that was the unemployment rate at that point in time. You cannot use the average.

The other point they made that indicated to me that they did not understand how the Unemployment Insurance system works concerned repeaters. Here we have two statements by the CLC representative, Mr. Hayes. The second to last time he was here he told you that the repeater requirement occurred only in Ontario. The last time he was here I believe he was corrected by some senators and he advised that repeaters was an insignificant issue because, at most, only 6 per cent or 12 per cent were repeaters.

The repeaters provision is very important in the sense of understanding the existing legislation because there is a higher set of entrance requirements for people who are characterized as "repeaters" if the unemployment rate of their region is below 11.5 per cent. He tells us that this repeater provision is irrelevant because, according to his calculations—using whatever data source he has—between 6 per cent and 12 per cent of the client population are repeaters. Then he went on to explain why he believed that was reasonable.

I can tell you categorically that repeaters, using the definition that is applied in the legislation, which is that within the qualifying period before you start a new claim, if you have been on claim for more than 10 weeks then the higher entrance requirement applies and that not 6 per cent or 12 per cent of the population is characterized as repeaters but close to 50 per cent. When I first explained my list of counter-intuitive facts I said that roughly half of the people were repeaters—and I am sure you will think of all the seasonal workers. I made the statement that in any particular year half of the people on Unemployment Insurance had been on Unemployment Insurance the previous year.

Mr. Hayes has told you quite categorically that that number is between 6 per cent and 12 per cent, and it is not as if he did not have time to correct himself because the preceding time he was here he told you the repeaters were only in Ontario. What

## [Traduction]

Prenons un secteur comme l'Île-du-Prince-Édouard où, cette année, le taux de chômage a varié de 11,9 p. 100 à 16,3 p. 100. Si les membres du CTC avaient fait le calcul pour 1989, auraient utilisé le taux de chômage annuel moyen et fait moyenne des taux mensuels pour arriver à un chiffre se situant entre 11,9 et 16,3 p. 100. En vertu du projet de loi C-21, pour avoir une norme d'admissibilité de 10 semaines, il faut un taux de chômage supérieur à 15 p. 100. Mais ils auraient utilisé le taux de chômage moyen pour toute l'année, qui se serait situé autour de 13 p. 100, et en auraient conclu que personne à l'Île-du-Prince-Édouard n'aurait pu avoir droit aux 10 semaines en vertu du projet de loi C-21. Au lieu d'utiliser le taux de chômage approprié, qui a varié, comme je viens de le dire, de 11,9 p. 100 à 16,3 p. 100 sur 12 mois, ils auraient pris un chiffre intermédiaire, une moyenne, et auraient par conséquent considérablement surestimé le nombre de personnes qui auraient touché des prestations avec 10 semaines selon l'ancien régime mais auraient dû en avoir davantage en vertu du projet de loi C-21 parce que, d'après eux, personne ne pouvait être admissible au cours de cette période avec 10 semaines seulement. Pendant les sept mois de l'année où le taux de chômage était supérieur à 15 p. 100, de nombreuses personnes auraient été admissibles puisque le taux de chômage était suffisamment élevé à ce moment-là. On ne peut pas se baser sur la moyenne.

Une autre de leurs observations montre qu'ils n'ont pas bien compris le fonctionnement du régime d'assurance-chômage pour les réitérants. Ici, nous avons deux déclarations de la part du représentant du CTC, M. Hayes. L'avant-dernière fois qu'il est comparu, il vous a dit que la norme concernant les réitérants n'existait qu'en Ontario. La dernière fois qu'il est venu, je crois, certains sénateurs lui ont signalé son erreur et il a dit que le problème des réitérants n'était pas très important car il n'y avait que de 6 à 12 p. 100 de réitérants, au plus.

Cette disposition sur les réitérants est en fait très importante pour bien comprendre la législation existante car les normes d'admissibilité sont plus sévères pour les personnes considérées comme «réitérants» si le taux de chômage de leur région est inférieur à 11,5 p. 100. Il nous dit que cette disposition sur les réitérants est sans importance parce que, d'après ses calculs, qu'il base sur je ne sais quelles sources de données, le nombre de réitérants ne représente que de 6 à 12 p. 100 de la clientèle. Il explique pourquoi ceci lui paraît raisonnable.

Or, je peux vous dire que, selon la définition utilisée dans la loi en vertu de laquelle les normes d'admissibilité sont plus sévères pour la période de référence précédant la présentation d'une nouvelle demande, si l'on a été prestataire pendant plus de 10 semaines, le nombre de réitérants ne représente pas de 6 à 12 p. 100 de la clientèle mais plus près de 50 p. 100. La dernière fois que j'ai présenté ma liste d'éléments imprévisibles, j'ai dit qu'environ la moitié des prestataires étaient des réitérants—et vous allez bien sûr penser à tous les travailleurs saisonniers—et que la moitié des prestataires d'assurance-chômage avaient déjà été au chômage l'année précédente.

M. Hayes vous a affirmé catégoriquement que ce chiffre se situait entre 6 et 12 p. 100, et ce n'est pas qu'il n'ait pas eu le temps de rectifier son erreur, puisque lors de l'audience précédente, il vous avait dit que les réitérants ne se trouvaient qu'en



[*ext*]

would like to do, if I may, is to table, by the 48 economic regions, the breakdown of repeaters based on 1988, and you will see that it varies from the 70 per cent range in the Maritimes to as low as 30 per cent in some of the more prosperous areas. So we are dealing with a group that is giving you an estimate based on incomplete data. They have to make estimates to determine what people's entitlements are going to be. They make those estimates stating that they are utilizing annual average rates, when the Unemployment Insurance system works on a monthly calculation, and they do not understand the repeater provision.

There was one other statement that caused me some concern as to whether or not they really understood the system. It was a characterization of an earlier estimate that we had made on a different topic—impacts. Mr. Baldwin of the CLC told you that we should not be considered credible because, when we published the impact analysis of pensions and severance benefits, we came out with \$90 million, and now he hears that it is \$400 million or \$500 million. He said it was \$90 million when it was published and, all of a sudden, it is \$500 million. I wanted to know how you can assign any credibility to an outfit that would come up with two different estimates.

Now, the problem there was that Mr. Baldwin did not see fit to inform you that he was comparing apples and oranges, that the \$500 million estimate is the total cost and that the \$90 million for severance and for pension regulation, the 1984-85 issue, was the number published in Mr. de Cotret's publication indicating what the Consolidated Revenue Fund savings were going to be—not the total savings, just the Consolidated Revenue Fund savings. The CRF portion for this group of people is just the regionally extended benefits, or the third phase, which is much smaller because, generally, people who are on severance and pension have higher than average insurable earnings.

So from my perspective, Mr. Chairman, I see a group that has given me at least three indications that they do not understand how the system works. They are using inappropriate data, in terms of the unemployment rates that they are applying, and they are applying them to an incomplete and imperfect set of data to characterize what the Unemployment Insurance population's profile is.

Further, I would like to say that I called up Mr. Petrie today and I asked him how it could be that there was some reference correspondence that indicated that he was misinterpreted. I have another piece of paper I would like to distribute for you, which I discussed with Mr. Petrie today.

**Senator Frith:** Who is Mr. Petrie?

**Mr. Carin:** He is the Assistant Chief Statistician. When I was here last, I made the point that you should check the record of the legislative committee hearings, in which Mr. Petrie was pressed by representative Joy Langan as to the fact that they were his data and his tabulation and wanting to know what he was saying that the CLC had made a mistake. I conclude

[*Traduction*]

Ontario. Si vous me le permettez, je voudrais déposer des chiffres donnant la répartition des réitérants dans les 48 régions économiques d'après 1988, et vous pourrez voir que la proportion varie d'environ 70 p. 100 dans les Maritimes à 30 p. 100 seulement dans certaines des régions les plus prospères. Ce groupe fonde donc ses estimations sur des données incomplètes. Ses membres doivent faire des estimations pour savoir à quelles prestations les gens auront droit. Pour cela, ils disent se fonder sur les taux annuels moyens, alors que le système d'assurance-chômage est basé sur un calcul mensuel, et ils ne comprennent pas les dispositions sur les réitérants.

Une autre de leurs déclarations m'a amené à me demander s'ils comprenaient réellement le système. Il s'agissait d'une estimation que nous avions faite auparavant sur un sujet différent—l'impact. M. Baldwin du CTC vous a dit que nous n'étions pas crédibles car lorsque nous avons publié l'analyse d'impact des prestations de retraite et de cessation d'emploi, nous avons parlé de 90 millions de dollars alors qu'il entend dire maintenant que le chiffre est de 400 ou 500 millions. Il a dit que, lors de la publication, le chiffre était de 90 millions de dollars et que tout d'un coup il passait à 500 millions de dollars. Il voulait savoir comment on peut accorder une crédibilité quelconque à un organisme capable de deux estimations aussi différentes.

Le problème, c'est que M. Baldwin n'a pas jugé bon de vous informer qu'il comparait en fait des pommes et des oranges, que l'estimation de 500 millions porte sur le coût total alors que le chiffre de 90 millions—pour les cessations d'emploi et les retraites, le problème de 1984-1985—était celui qui se trouvait dans la publication de M. de Cotret, expliquant les économies du Fonds du revenu consolidé—pas les économies totales, mais seulement celles du Fonds du revenu consolidé. La portion du FRC pour ce groupe de personnes ne correspond qu'aux prestations de prolongation fondées sur le taux de chômage régional, c'est-à-dire la troisième phase, qui est beaucoup moins importante parce qu'en général, les personnes qui touchent une retraite ou une pension ont des gains assurables supérieurs à la moyenne.

Ainsi, de mon point de vue, monsieur le président, voici un groupe qui, à trois reprises au moins, a montré qu'il ne comprenait pas le fonctionnement du système. Les données utilisées ne sont pas appropriées, dans la mesure où l'on ne choisit pas les bons taux de chômage et elles sont appliquées à un ensemble de données incomplet et imparfait pour déterminer le profil des prestataires de l'assurance-chômage.

De plus, je voudrais dire que j'ai appelé M. Petrie aujourd'hui pour lui demander comment il avait été possible de faire allusion à des lettres indiquant que ses propos avaient été mal interprétés. J'ai un autre document que je voudrais vous distribuer et dont j'ai discuté aujourd'hui avec M. Petrie.

**Le sénateur Frith:** Qui est M. Petrie?

**M. Carin:** C'est le statisticien en chef adjoint. La dernière fois que je suis venu, j'ai dit qu'il faudrait vérifier le procès-verbal de l'audience du comité législatif où M. Petrie a été pressé de questions par la représentante Joy Langan, pour savoir si c'était bien ses données et ses tableaux et s'il voulait dire que le CTC avait fait une erreur. D'après le témoignage

[Text]

from Mr. Petrie's testimony that he said, in effect, yes, the CLC is incorrect. I found the correspondence that was read into the record to be inconsistent with that. So I called Mr. Petrie today and asked him whether the correspondence or my recollection of what is said in the record is correct. If you look on the third page of that handout, you will see that it goes through Ms. Langan asking him about his data, and he then assumes the mantle of the statistician saying, in effect, that his job is only to provide statistics and that he is not responsible for the simulations that people make with the statistics. It goes on like that for a page and a half, but at the top of the third page here, Ms. Langan presses him as to whether or not one can indeed make the kinds of interpretations that the CLC did and whether it is not the correct departure point. He says no, and he tries, as you can see, in a statesmanlike and neutral way, not to cast any aspersions on the capacity of the CLC, but in the end, after being asked:

In other words, you are saying that the figures the CLC provided are incorrect,

He said yes, they are incorrect. So I asked him: "If you were called, what would you say?"

**Senator Frith:** I can guess what his answer would be.

**Mr. Carin:** So there are three aspects to the problem. There is the question of whether you are working with a full data set, whether you have a full deck or not.

Second, in drawing inferences from the deck, or from the full data set, there is the question of whether you understand how the Unemployment Insurance system actually operates. Here we have a group which, before us, has made errors that indicate to me that they do not understand—not just some of the finer points, but some of the basic points of how the system works.

Then the third element is the question of behavioural assumptions. Here, the question is really which assumptions you are going to make, because what Mr. Grady of Global had done was to say that he was going to take a new configuration and assume that nobody's behaviour had changed, that everybody else works the same amount and nobody changes their behaviour whatsoever. He was then going to calculate the impact and that would then give him a departure point. To me, that is an assumption. If you leave it at that, that is an assumption that nobody's behaviour would change, that not a single individual of the thousands who were faced with a requirement to find an extra week of work, or an extra two or three weeks, would find it, and I believe that is not a credible assumption to make.

Now, you can argue with the vector that I provided to you, and you could say that it is not fair to attribute that right across the board in the Avalon. I know it is not going to be right in many of the regions, but I am going to be high in some and low in others. I know that, in trying to apply my unemployment rate forecast to a 1990 estimate, I am not going to be right for all of the regions. I know I am wrong now in Prince Edward Island. We were estimating something in the area of 13 per cent for Prince Edward Island. However, on balance, I believe that we are very close to what is actually going to

[Traduction]

de M. Petrie, j'en déduis qu'il a dit qu'effectivement, le CTC était dans l'erreur. La correspondance qui a été lue au procès verbal me semble incompatible avec cela. J'ai donc téléphoné aujourd'hui à M. Petrie pour lui demander si la lettre ou dont je me souvenais du compte rendu était exact. À la troisième page de ce document, vous pouvez voir que M<sup>me</sup> Langan lui pose d'abord des questions au sujet de ces données et qu'elle adopte ensuite l'attitude du statisticien en disant qu'en effet son travail consiste seulement à fournir des statistiques et qu'il n'est pas responsable des simulations que les uns ou les autres effectuent au moyen de ces statistiques. L'échange continue ainsi sur une page et demie mais en haut de la troisième page ici, M<sup>me</sup> Langan lui demande si l'on peut effectivement interpréter les choses comme l'a fait le CTC et si le point de départ choisi est correct. Il répond que non et il essaie, comme vous voyez, d'une façon neutre et impartiale, de ne pas jeter le doute sur le crédit sur les capacités du CTC, mais à la fin, après qu'on lui ait demandé ceci:

Autrement dit, vous dites que les chiffres fournis par le CTC sont inexacts,

Il dit oui, ils sont inexacts. Je lui ai donc demandé ce qu'il dirait si on lui demandait de témoigner.

**Le sénateur Frith:** Je devine sa réponse.

**M. Carin:** Le problème comporte donc trois volets. Il faut savoir si l'on travaille avec un ensemble complet de données avec toutes les cartes en main ou pas.

Deuxièmement, il faut également savoir si, en faisant des déductions à partir de cet ensemble de données, on comprend bien le véritable fonctionnement du régime d'assurance-chômage. Nous avons ici un groupe qui a commis devant nous des erreurs montrant qu'il ne comprenait pas—non seulement des points de détail, mais certains des éléments essentiels du fonctionnement du système.

Le troisième élément est la question des hypothèses de comportement. Il est important de savoir quelles hypothèses on formule; M. Grady de Global a dit qu'il allait prendre une nouvelle configuration et supposer que le comportement de la personne n'avait changé, que tout le monde travaillait autant et que personne n'avait changé de comportement. Il voulait ensuite calculer l'impact correspondant, ce qui lui donnerait un point de départ. Pour moi, c'est une hypothèse. Si l'on s'en tient là, on suppose que la situation ne va changer pour personne et qu'aucun des milliers de travailleurs devant trouver une ou plusieurs semaines de travail supplémentaires ne va la trouver; pour moi, ce n'est pas une hypothèse crédible.

Par ailleurs, vous pouvez prendre le vecteur que je vous ai donné et dire que ce n'est pas juste d'attribuer ce droit uniformément dans la péninsule d'Avalon. Je sais que ce ne sera pas juste dans de nombreuses régions mais ce sera trop élevé dans certaines et trop bas dans d'autres. Je sais qu'en essayant d'appliquer mes prévisions sur le taux de chômage à une estimation de 1990, je ne tomberai pas juste pour toutes les régions. Je sais qu'actuellement mon chiffre est faux pour l'Île-du-Prince-Édouard. Nous avions prévu un taux de l'ordre de 13 p. 100 pour l'Île-du-Prince-Édouard. Malgré tout, globa-



*Text]*

occur. For someone to say that there is going to be absolutely no behavioural response to a change in entry requirements is just not tenable.

We would have a more interesting debate if they would come up with their own competitive set of assumptions as to what the change might be, and then you could make a judgment. However, at the present time, there has been an abdication from that by saying that there is not going to be any change whatsoever and that not a single person will find an extra week of work. I know that that assumption is absolutely untenable because of the behaviour of people who work while on claim. We know that 50 per cent of people who are on Unemployment Insurance work while they are on claim.

Take an example where somebody is one week short during one month. I know that a large proportion of such people work that week in any case while they are on claim, to build up eligibility for a subsequent claim. The only effort I have seen, other than mine, to look at all three studies is by the researcher from the Library of Parliament, Mr. Kerr. He did a concise job of it. My interpretation of what he had to say was that he came down on our side as being a reasonable approach, and that is the way I would like to leave it, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Carin.

**Senator Robertson:** On the first document which you mentioned, dealing with P.E.I., you said that the claims established in 1988 were 20,820 and that the repeaters were 15,480. Do you have that in front of you? These figures relate to Prince Edward Island.

**Mr. Carin:** That is right.

**Senator Robertson:** You state that there was a repeater percentage of 74.4 per cent. I am trying to understand the financial impact of that to the claimants and to the system.

**Mr. Carin:** One of the other things I said last time I was here was that the repeater provision is not a major explanation of the several hundred million dollars between us.

The kind of implication it would have is if you ignore it and pretend it is not there; then, to the extent that people are repeaters, they would have been in an area where the unemployment rate was less than 11.5 per cent. Those individuals would have been subject to an entry requirement that was not in the 10 to 14 week range.

If, for example, they had been on a claim for 20 weeks in the previous year, they might have had an entry requirement up to 30 weeks. In Atlantic Canada it could have been 16 weeks. So that would have been the base point.

If you assume that there were no repeaters and that they got on the basis of a different number—

**Senator Simard:** Or if you assume that it was only 6 or 7 per cent.

*[Traduction]*

ment je crois que nous sommes assez proches de la réalité. On ne peut prendre pour hypothèse qu'il n'y aura aucun changement de comportement à la suite des modifications des normes d'admissibilité.

Le débat serait plus intéressant si les autres nous présentaient leur propre ensemble d'hypothèses sur les changements susceptibles de survenir, et vous pourriez alors juger. Cependant, pour le moment, ils s'en sont abstenus en disant qu'il n'y aurait aucun changement et que pas un seul travailleur n'allait trouver une semaine supplémentaire de travail. Je suis convaincu que cette hypothèse est absolument indéfendable en raison du comportement des personnes qui travaillent tout en touchant des prestations. Nous savons que 50 p. 100 des prestataires de l'assurance-chômage travaillent pendant qu'ils touchent le chômage.

Prenons l'exemple de quelqu'un à qui il manque une semaine pendant un mois. Je sais qu'une grande partie de ces personnes travaillent de toute façon cette semaine-là, tout en étant au chômage, pour accumuler des semaines d'admissibilité pour une demande ultérieure. Mes recherches mises à part, le seul, d'après moi, à avoir examiné les trois études est M. Kerr, attaché de recherche à la Bibliothèque du Parlement. Il a fait un travail très complet. Il me semble qu'il concluait de ses recherches que notre position constituait une approche raisonnable, et j'aimerais m'en tenir là, monsieur le président.

**Le président:** Merci, monsieur Carin.

**Le sénateur Robertson:** À propos du premier document dont vous avez parlé, au sujet de l'Île-du-Prince-Édouard, vous avez dit qu'il y avait eu 20 820 demandes en 1988 et que le nombre de réitérants était de 15 480. Avez-vous cela sous les yeux? Ce sont les chiffres de l'Île-du-Prince-Édouard.

**M. Carin:** C'est exact.

**Le sénateur Robertson:** Vous dites que le pourcentage de réitérants était de 74,4 p. 100. J'essaie de comprendre l'incidence financière de ce phénomène sur les prestataires et sur le système.

**M. Carin:** J'ai également dit la dernière fois que je suis venu que la disposition sur les réitérants n'était pas un facteur majeur dans l'écart de centaines de millions de dollars dont nous parlons.

Quant aux implications, si l'on ignore le phénomène en prétendant qu'il n'existe pas, dans la mesure où ces travailleurs sont des réitérants, ils se seraient trouvés dans un secteur où le taux de chômage était inférieur à 11,5 p. 100. Ils auraient été assujettis à une norme d'admissibilité supérieure à la tranche de 10 à 14 semaines.

Par exemple, s'ils avaient reçu 20 semaines de prestations au cours de l'année précédente, on aurait pu leur imposer une norme d'admissibilité allant jusqu'à 20 semaines. Dans la région atlantique, ceci aurait pu être 16 semaines. Voilà ce qui aurait été le point de départ.

Si l'on suppose qu'il n'y avait pas de réitérants et que la période de référence était différente...

**Le sénateur Simard:** Ou si l'on suppose qu'il n'y en avait que 6 ou 7 p. 100.

[Text]

**Mr. Carin:** If you assume that only 6 per cent of the claimants are repeaters, then that is not relevant. Then it is entirely explicable to me why an individual has no interest in the repeater provision. That is a rounding error, and we can forget about that given all of the other assumptions and not be bothered with the complexities of the repeater provisions.

What I am trying to tell you is that it indicates to me that they do not understand.

By using an annual average unemployment rate to determine what an individual's entitlement might be is incorrect. So I look at those three facts: The fact that they are using an incomplete set of data; the evidence that the estimators do not understand the factual inaccuracies; and the fact that their presumption is that there is going to be no payroll change. Taking those factors into consideration, it should not surprise anybody that there is an impact analysis of several hundred millions of dollars in a program of several billion dollars—about \$13 billion.

I stand by our estimates. I have learned nothing from any of the three reports that would lead me to want to revise the way that we have calculated these impacts.

**The Chairman:** Do you have any further questions, Senator Simard?

**Senator Simard:** No, I just had that supplementary.

**Senator Gigantès:** You say that they did not have complete data. You also say that complete data were available to you.

**Mr. Carin:** That is correct.

**Senator Gigantès:** Did they ask for the complete data?

**Mr. Carin:** No.

**Senator Gigantès:** Did you offer to make it available to them?

**Mr. Carin:** I could not offer to make it available without doing a job on the privacy regulations. The data consisted of administrative records of several hundred thousand individuals.

**Senator Gigantès:** Is it not time that we found some way for labour and government—possibly management—to work from the same data when doing their calculations and assumptions?

**Mr. Carin:** That would certainly be desirable. I think that if we were working from the same data and in the same room, my team and I would certainly be able to explain to them the significance of the different elements of the system, and explain to them how some of the more obscure parts of the Unemployment Insurance system work.

Then the only difference might be on the question of what somebody's indication would be respecting behavioural response. There is a difference of opinion on that.

**Senator Gigantès:** You have said that the Canadian Labour Congress is a collection of unions and workers and that it does

[Traduction]

**M. Carin:** Si l'on suppose que 6 p. 100 seulement des prestataires sont des réitérants, c'est sans importance. Dans ces conditions, je comprends parfaitement pourquoi on ne s'intéresserait pas à la disposition sur les réitérants. C'est minime et l'on peut arrondir, compte tenu de toutes les autres hypothèses sans se préoccuper des complexités des dispositions sur les réitérants.

Mais pour moi, ceci montre qu'ils ne comprennent pas.

C'est une erreur de prendre le taux de chômage annuel moyen pour déterminer les prestations auxquelles l'individu peut avoir droit. Je constate donc trois faits: ils utilisent un ensemble incomplet de données, les auteurs des estimations ne se rendent pas compte des erreurs d'interprétation des faits, ils partent de l'hypothèse qu'aucun changement n'interviendrait dans la période de paye. Lorsqu'on prend en considération tous ces facteurs, il ne faut pas s'étonner de voir une analyse d'impact de plusieurs centaines de millions de dollars dans un programme de plusieurs milliards—environ 13 milliards.

Je maintiens nos estimations. Il n'y a rien dans les trois rapports qui m'incite à revenir sur la façon dont nous avons calculé ces impacts.

**Le président:** Avez-vous d'autres questions, sénateur Simard?

**Le sénateur Simard:** Non, j'avais simplement cette question supplémentaire.

**Le sénateur Gigantès:** Vous dites que les données utilisées n'étaient pas complètes. Vous avez également dit que vous disposiez de données complètes.

**M. Carin:** C'est juste.

**Le sénateur Gigantès:** Ont-ils demandé des données complètes?

**M. Carin:** Non.

**Le sénateur Gigantès:** Les leur avez-vous proposées?

**M. Carin:** Je ne pouvais pas proposer de les leur communiquer sans m'inquiéter des règlements sur la confidentialité. Les données comprenaient les dossiers administratifs de plusieurs centaines de milliers de personnes.

**Le sénateur Gigantès:** Ne serait-il pas temps de trouver une façon de permettre aux syndicats et au gouvernement—peut-être au patronat—de partir des mêmes données pour faire leurs calculs et leurs hypothèses?

**M. Carin:** Ce serait certainement une bonne chose. Si nous travaillions à partir des mêmes données dans la même pièce, mes collaborateurs et moi-même pourrions leur donner des explications sur la signification des différents éléments du système et leur montrer comment fonctionnent certains des mécanismes les plus complexes du régime d'assurance-chômage.

La seule divergence qui resterait alors porterait sur la façon de voir les changements de comportement. Il y a cependant une divergence d'opinions là-dessus.

**Le sénateur Gigantès:** Vous avez dit que le Congrès du travail du Canada regroupait des syndicats et des travailleurs



*Text]*

ot understand how the system works. You also said that they ave been working with it for some time.

**Mr. Carin:** I did not say that. I said that Mr. Hayes demonstrated to you that he does not understand.

**Senator Gigantès:** Have you tried to explain it to him?

**Mr. Carin:** No, I have not.

**Senator Gigantès:** Shouldn't you?

**Mr. Carin:** I was out of the country for the first three days of this week—

**Senator Gigantès:** Is this the first time you have become aware of the fact that the CLC does not understand how the system works?

**Mr. Carin:** His testimony surprised me.

**Senator Gigantès:** His testimony surprised you?

**Mr. Carin:** I would not want to extrapolate from Mr. Hayes to the CLC. The only other individual that I would say I know as made a remark, that I think is factually incorrect, is Mr. Baldwin, and I would not want to characterize those two gentlemen as necessarily representing all of the research capacity of the CLC.

**Senator Gigantès:** We are talking about the same set of data, and Mr. Kroeger passed some doubt on the data. Then you explained how good the data were. I wondered whether you and the deputy minister were talking to each other since you and the deputy minister seem to have a different appreciation of the quality of the data. You will remember that episode.

**Mr. Carin:** I thought we had resolved that to your satisfaction.

**Senator Gigantès:** No, you did not, because the deputy minister and the assistant deputy minister seemed to have a different perception of what the data relate to, and they tried to solve that in front of us.

Who is talking to whom and who is not?

**Mr. Carin:** My memory of the first time we were here is that you drew that conclusion, and I hastened to point out to you that the inference you made was on the basis of something other than a difference of opinion between the deputy and me.

**Senator Gigantès:** It sounded like that.

**Mr. Carin:** It sounded that way to you, and I immediately brought to your attention that the deputy minister and I did not have that difference of opinion.

**Senator Gigantès:** I am distressed by the fact that we seem to be preoccupied with this disagreement as to what the data says. Your department says that it has a set of data which it will hold close to its vest and not show to anybody, and, therefore, it cannot be understood, because you will not show that data and, therefore, you are saying that they are wrong because they have not used the complete data that you have.

*[Traduction]*

que ses membres ne comprenaient pas le fonctionnement du système. Vous avez également dit qu'ils travaillaient sur cette question depuis un certain temps.

**M. Carin:** Je n'ai pas dit cela. J'ai dit que M. Hayes avait démontré qu'il ne comprenait pas.

**Le sénateur Gigantès:** Avez-vous essayé de lui expliquer?

**M. Carin:** Non.

**Le sénateur Gigantès:** Ne devriez-vous pas le faire?

**M. Carin:** J'étais à l'étranger pendant les trois premiers jours de cette semaine . . .

**Le sénateur Gigantès:** Est-ce la première fois que vous vous rendez compte du fait que le CTC ne comprenait pas le fonctionnement du système d'AC?

**M. Carin:** Son témoignage m'a étonné.

**Le sénateur Gigantès:** Son témoignage vous a étonné?

**M. Carin:** Je ne voudrais pas extrapoler en faisant de M. Hays tout le CTC. La seule autre personne qui, je le sais, a fait une observation incorrecte sur le plan des faits, est M. Baldwin, et je ne voudrais pas avoir l'air de dire que ces deux messieurs représentent tout le service de recherche du CTC.

**Le sénateur Gigantès:** Nous parlons du même ensemble de données et M. Kroeger a exprimé quelques doutes au sujet des données. Vous avez ensuite expliqué combien ces données étaient bonnes. Je me suis demandé si vous aviez parlé avec le sous-ministre puisque vous semblez diverger d'opinion sur la qualité des données. Vous vous souvenez sans doute de cet épisode.

**M. Carin:** Je croyais la question réglée.

**Le sénateur Gigantès:** Non, parce que le sous-ministre et le sous-ministre adjoint ne semblaient pas du même avis sur l'objet des données et ils ont essayé de se mettre d'accord devant nous.

Qui se parle et qui ne se parle pas?

**M. Carin:** Je me souviens que la première fois que nous avons comparu, vous étiez arrivé à ces conclusions et je m'étais empressé de vous montrer que votre déduction n'était en fait pas fondée sur une divergence d'opinions entre le sous-ministre et moi.

**Le sénateur Gigantès:** Ce semblait être le cas.

**M. Carin:** Pour vous, oui, et je vous ai immédiatement montré qu'en fait, le sous-ministre et moi-même ne divergions pas sur ce point.

**Le sénateur Gigantès:** Je déplore que nous nous préoccupions de ce désaccord sur la signification des données. Votre ministère dit avoir cet ensemble de données et refuse de le divulguer à qui que ce soit; il est donc impossible de comprendre puisque vous ne montrez pas les données, et vous dites qu'ils ont tort, parce qu'ils n'ont pas utilisé les données complètes dont vous disposez.

*[Text]*

I do not think that is fair. If you have a disagreement, you should be able to resolve it. You are people trained in economics and you should be able to resolve this and agree.

For instance, in Sweden there is a tripartite agreement—labour, management and the government. Why do they agree on such things before they discuss policy? Here we have an instance where the major labour organization of the country and the department disagree on what the data are. I find that difficult to comprehend.

**Mr. Carin:** I am afraid you are taking me beyond my sphere of competence. I am the custodian of the data within a set of responsibilities given to me. It is beyond my competence to—

**Senator Gigantès:** There is no way that you and the deputy could agree to some procedure whereby the CLC representative and Mr. Carin could get together on what the data are before it is interpreted on both sides?

**Mr. Kroeger:** I have been party to all of the conversations, but I did not get the impression that we were asked to attempt a reconciliation of data. Also, there is the limitation that Mr. Carin referred to regarding the Privacy Act, which inhibits our ability to release certain information.

**Senator Gigantès:** You can show aggregates, as Statistics Canada shows aggregates. You do not have to give the names of people.

**Mr. Carin:** I do not have to provide the names of the people. Senator Frith wanted to be provided with detailed information for small aggregates of people in the 62 economic regions, both with repeaters and without; and the point is when you get into very small aggregates, individuals become recognizable.

**Senator Gigantès:** Senator Frith asked you these questions—

**Mr. Carin:** Senator Frith asked, in a sense, the right questions, because you cannot do a UI analysis based on averages. There are too many sets of characteristics and we have too heterogeneous a population. You cannot lump people together and deal with a certain set of averages or we are going to deal with people who are employed for less than 20 weeks. There is too rich a diversity. So you cannot work with aggregates.

**Senator Gigantès:** So when you say that 77 per cent are repeaters, and 70.7 per cent of repeaters are in the Avalon peninsula, you are aggregating a collection of people.

**Mr. Carin:** I am aggregating a result; I am not aggregating the analytical inputs.

**Senator Gigantès:** I am not asking you to provide analytical inputs. You could, as Statistics Canada did with information from corporations, show things about the information without revealing the names of the corporations themselves. Would it not help the process of mutual understanding and legislative work if we based our discussions on some agreed facts instead of the mysterious set of facts which was not shown to anyone?

*[Traduction]*

Je ne crois pas que ce soit juste. Vous devriez pouvoir vous mettre d'accord. Vous êtes des économistes qualifiés et vous devriez parvenir à vous entendre.

En Suède, par exemple, il y a une entente tripartite—syndicat, patronat et gouvernement. Pourquoi se met-on d'accord sur ce genre de chose avant de discuter de politique? Dans notre cas, la principale organisation syndicale du pays et le ministère n'arrivent pas à s'entendre sur les données à utiliser. J'ai du mal à comprendre.

**M. Carin:** Je crains que ceci ne dépasse mon domaine de compétence. Je suis chargé de veiller aux données dans le cadre des responsabilités qui me sont confiées. C'est au-delà de ma compétence...

**Le sénateur Gigantès:** Ne pourriez-vous pas vous entendre avec le sous-ministre sur une procédure à suivre pour que le représentant du CTC et M. Carin s'entendent sur les données avant qu'elles ne soient interprétées de part et d'autre?

**M. Kroeger:** J'ai participé à toutes les conversations mais je n'ai pas eu l'impression que l'on nous ait demandé de faire correspondre les données. Il y a en outre les restrictions auxquelles M. Carin a fait allusion en parlant de la Loi sur la protection des renseignements personnels, qui nous interdit de divulguer certains renseignements.

**Le sénateur Gigantès:** Vous pourriez donner des totaux comme le fait Statistique Canada. Il n'est pas nécessaire de donner des noms.

**M. Cairn:** Je n'ai pas à donner des noms. Le sénateur Frith voulait avoir des renseignements détaillés sur de petits groupes de personnes dans les 62 régions économiques, avec et sans les réitérants; le problème, c'est que lorsqu'on en arrive à de très petits groupes, il devient possible de reconnaître les individus.

**Le sénateur Gigantès:** Le sénateur Frith vous a posé ces questions...

**M. Carin:** Le sénateur Frith a posé les bonnes questions, dans un sens, parce que l'on ne peut pas faire une analyse de l'AC en se basant des moyennes. Il y a trop de caractéristiques et nous avons une population trop hétérogène. On ne peut pas regrouper les gens et prendre un ensemble de moyennes ou traiter des personnes employées pendant moins de 20 semaines. Il y a trop de diversité. Il est impossible de travailler avec des ensembles.

**Le sénateur Gigantès:** Lorsque vous dites que 77 p. 100 des prestataires sont des réitérants et que 70,7 p. 100 des réitérants se trouvent dans la péninsule d'Avalon, vous rassemblez un groupe de gens.

**M. Carin:** J'utilise un résultat et pas les intrants analytiques.

**Le sénateur Gigantès:** Je ne vous demande pas les intrants analytiques. Comme l'a fait Statistique Canada pour des données sur des sociétés, vous pourriez donner des éléments d'information sans révéler les noms eux-mêmes. Ne serait-ce pas préférable, pour faciliter la compréhension mutuelle et le travail législatif, de prendre pour base de discussion des faits reconnus par tous au lieu de mystérieuses données qui n'ont été montrées à personne?



[Text]

**Mr. Kroeger:** In general, I am not aware that it has been proposed in the past that we try to achieve an agreed analysis of this kind, because except when you get this kind of bill in lay, all sorts of issues are usually much less pressing. If a decision was made to have a regular concerting with business, labour and academic organizations about these things, there probably would be some scope in which to do that. It has not happened now. To my knowledge, we were not asked for a reconciliation before some of those statements were made.

**Senator Gigantès:** Mr. Deputy Minister, this is a bill which seems to be causing organized labour great stress, which group plays a role in this society and for its individual members. This is an important departure from what has happened in the past. If you want to be persuasive, I respectfully submit to you that you cannot be persuasive if you have a secret set of facts from which you draw your conclusions and you cannot show them to us. That is a weak method of persuading someone that you are right, especially in the eyes of those who will be hurt by this bill.

**Mr. Kroeger:** We do have to obey the law.

**Senator Gigantès:** You should have suggested, and the government should have taken this into consideration, that this is such an important departure from previous practice that it cannot be decided by one party alone on the basis of facts that are secret. I find that undemocratic and unproductive.

**Senator Cools:** I believe I am hearing the witnesses say that they could not have released this data to other researchers. Am I to conclude from that that they are also saying that that information cannot be released to this committee?

**Mr. Carin:** If I were to print out the data, an individual could have a problem lifting it. You would have to have some favour of what was involved in terms of the thickness of material on some of your requests. What we are dealing with are the records of 3.5 million individuals for each of the 52 weeks a year for each of three years, and in the status vector we have 40 different variables for each of those individuals. If I were to give you the taped form of that information, you could not carry it away.

**Senator Cools:** To take the situation to absurdity, if the committee were interested in several tonnes of information, could you provide it to us?

**Mr. Carin:** We could provide it to you, and we have given you some aggregate information that is quite extensive.

**Senator Cools:** In point of fact, this committee, as a committee of the Senate, does have access to that document. Am I correct?

**Mr. Carin:** Mr. Chairman, I feel I am beyond my competence, and I defer to the Deputy Minister.

**Mr. Kroeger:** Within the limitations of other laws such as the Privacy Act, the committee, if it so chose, could have access to that data.

**Senator Cools:** I just wanted to clarify that in case some members might have misunderstood you to say that they could not have access to that information.

[Traduction]

**M. Kroeger:** D'une façon générale, je ne crois pas que l'on n'ait jamais proposé jusqu'ici d'effectuer ce genre d'analyse partagée parce que sauf lorsqu'il s'agit d'un projet de loi comme celui-ci, les divers problèmes sont généralement moins pressants. Il serait sans doute possible, si une décision était prise en ce sens, de travailler en concertation avec le patronat, les syndicats et les établissements d'enseignement sur ces sujets. Ce n'était pas le cas cette fois-ci. Autant que je sache, on ne nous a pas demandé de faire correspondre les données avant de présenter certaines de ces déclarations.

**Le sénateur Gigantès:** Monsieur le sous-ministre, voici un projet de loi qui semble susciter de graves inquiétudes au sein du monde syndical et celui-ci joue un rôle important dans cette société et pour ses membres. Nous nous écartons beaucoup de ce qui s'est fait jusqu'ici. Si vous voulez convaincre, vous ne pouvez le faire si vous tirez vos conclusions d'un ensemble de faits que vous gardez secrets et que vous ne pouvez nous montrer. C'est une mauvaise méthode pour convaincre qui que ce soit de la justesse de votre argumentation, surtout s'il s'agit de personnes que ce projet de loi va mettre en difficulté.

**M. Kroeger:** Nous devons nous conformer à la loi.

**Le sénateur Gigantès:** Vous auriez dû expliquer, et le gouvernement aurait dû en tenir compte, que l'on s'écarte tant des pratiques précédentes qu'il est impossible de laisser une seule partie décider sous prétexte que les faits sont confidentiels. Je trouve que c'est antidémocratique et improductif.

**Le sénateur Cools:** Si j'entends bien, les témoins disent que ces données n'auraient pu être communiquées à aucun autre chercheur. Dois-je en conclure que ces renseignements ne peuvent pas non plus être divulgués à notre Comité?

**M. Carin:** Si l'on imprimait les données, le document produit serait impossible à soulever tant il serait lourd. Il faudrait que vous vous rendiez compte de l'épaisseur des documents qu'il faudrait présenter en réponse à certaines de vos demandes. Nous parlons des dossiers de 3,5 millions de personnes pour chacune des 52 semaines de l'année, pendant trois ans et, dans le profil vectoriel, nous avons 40 variables différentes pour chacune de ces personnes. Si je vous donnais ces renseignements sous forme de bande, vous ne pourriez les emporter.

**Le sénateur Cools:** Poussons les choses jusqu'à l'absurde, si le Comité voulait avoir plusieurs tonnes de renseignements, pourriez-vous les lui fournir?

**M. Carin:** Nous pourrions vous les fournir et nous vous avons donné des renseignements regroupés très complets.

**Le sénateur Cools:** Par conséquent, notre Comité a bien, en tant que comité du Sénat, accès à ce document. Est-ce exact?

**M. Carin:** Monsieur le président, je crois que ceci n'est plus de mon ressort et je laisse au sous-ministre le soin de répondre.

**M. Kroeger:** Dans les limites d'autres lois comme la Loi sur la protection des renseignements personnels, le Comité pourrait, s'il le désirait, avoir accès à ces données.

**Le sénateur Cools:** Je voulais simplement préciser cela au cas où certains membres auraient mal compris vos observations et cru qu'ils n'avaient pas accès à ces informations.

[Text]

Mr. Chairman, I feel some uneasiness on the question of these impact studies and specifically on this particular study. My uneasiness increases as the days go by and as we hear more testimony. I would like to put on record a reminder to the committee that several weeks ago, as some of us were discovering our increasing uneasiness, the committee raised the possibility of having the Senate do its own study. Perhaps the committee might want to revisit that suggestion at some point in time. Mr. Carin, Mr. Deputy Minister and honourable members of the committee, we have an interesting situation before us because essentially we have the department telling us that only a full set of data is satisfactory to produce usable information. In addition to that, you tell us only you can produce these results. Simultaneously, you tell us that all other attempts are unsatisfactory. In other words, only you are right and only you can be right.

**Mr. Carin:** I would like to take issue with the statement that someone following these hearings with respect to the impact analyses would feel increasing disquiet as time evolves if that disquiet is in relation to the conclusions of the impact analyses. In fact, all of them converge to a rather small interval. The results are not greatly different.

Mr. Grady from Global pointed out that he did not think there was a great difference between the two. My point is that there are three elements which explain what are not, after all, great differences in the results.

**Senator Frith:** You say there is not a great difference between the two. What two are you talking about?

**Mr. Carin:** We estimated an impact of \$1.3 billion, and all of the others are under \$2 billion on a program of \$13 billion. There are three elements to this.

We say it is 10 per cent; someone else says it is 15 per cent. I would not want to trivialize that. That indicates a lot of people. However, with a complex system like this, we are dealing with a difference of 5 or 10 per cent. My premise is that if the consultants are challenged, they will say that what they have is an upper limit, because they have said that not a single individual is going to change their behaviour. We know from the fact that many people work whilst on claim that people will find the extra weeks of work, even without changing their behaviour, just by waiting a month or so.

I have said that if you want to have the most reliable result, then you should pick the best of the approaches. You will get a better study and a more reliable result if you are working with a full data set than with an incomplete one. If you are working with a group that has no misconceptions about some of the major dimensions of how the system works, you are likely to get a more reliable answer. I do not want to be characterized as saying that no one else can give you an order of magnitude estimate, or no one else can give you a study that would be useful to you.

I want to say that if you are looking for a reliable estimate, there is no substitute for dealing with a full deck. In terms of a comparison, I do not want to be put in the position of saying that some of the studies were not worth the money that was

[Traduction]

Monsieur le président, je me sens un peu mal à l'aise en ce qui concerne ces études d'impact et en particulier, cette étude-ci. Mon malaise augmente de jour en jour, au fur et à mesure que nous entendons de nouveaux témoignages. Je voudrais rappeler au Comité pour mémoire qu'il y a plusieurs semaines lorsque certains d'entre nous ont commencé à éprouver un malaise croissant, le Comité a envisagé que le Sénat entreprenne sa propre étude. Le Comité voudra peut-être reprendre cette idée à un moment donné. Monsieur Carin, monsieur sous-ministre et honorables membres du Comité, cette situation est très intéressante parce que le ministère nous dit finalement qu'il est indispensable d'avoir un ensemble complet de données pour obtenir des renseignements utilisables. De plus, vous dites être les seuls à pouvoir obtenir ces résultats. Simultanément, vous nous dites que toutes les autres tentatives sont insatisfaisantes. Autrement dit, vous seuls avez raison et pouvez avoir raison.

**M. Carin:** Je ne suis pas d'accord pour dire qu'une personne suivant ces audiences sur l'analyse d'impact va se sentir de plus en plus mal à l'aise au fur et à mesure que le temps passe, si son malaise est lié aux conclusions de l'analyse d'impact. En fait, toutes les analyses convergent vers un intervalle assez restreint. Les résultats ne sont pas terriblement différents.

M. Grady de Global a souligné qu'il n'y avait pas, d'après lui, une très grande différence entre les deux. J'ai dit qu'il y avait trois éléments expliquant les différences entre les résultats, différences qui ne sont, après tout, pas très grandes.

**Le sénateur Frith:** Vous dites qu'il n'y avait pas de grandes différences entre les deux. De quels deux s'agit-il?

**M. Carin:** Nous avons estimé l'impact à 1,3 milliard et toutes les autres sont en dessous de 2 milliards pour un programme de 13 milliards. Il y a trois éléments à cela.

Nous disons 10 p. 100, un autre dit 15 p. 100. Ce n'est pas infime puisque ce chiffre représente un grand nombre de personnes, mais pour un système aussi complexe que celui-ci, c'est seulement une différence de 5 ou 10 p. 100. D'après moi, si l'on conteste les chiffres de consultants, ils répondront qu'ils ont fixé une limite supérieure, considérant que personne n'allait changer de comportement. Nous savons que, comme beaucoup de gens travaillent en même temps qu'ils sont prestataires, ils pourront trouver les semaines supplémentaires sans même avoir à changer de comportement, en attendant simplement environ un mois.

Je vous ai dit que, pour obtenir des résultats aussi fiables que possible, il fallait se placer dans la meilleure optique possible. Si l'on part d'un ensemble complet de données, on obtient une étude plus satisfaisante et des résultats plus fiables qu'avec des données incomplètes. Si l'on travaille avec un groupe qui comprend bien les principaux éléments du mécanisme du système, on aura une réponse plus fiable. Je ne veux pas avoir l'air de dire que personne d'autre ne peut vous donner une idée de l'ordre de grandeur ou vous présenter une étude utile.

Je répète que si l'on veut une estimation fiable, rien ne peut remplacer un ensemble complet de données. Si l'on compare, je ne veux pas avoir l'air de dire que certaines des études ne valaient pas l'argent qu'on leur a consacré. Ce n'est pas ce



[Text]  
paid for them. I would not want to say that, but in terms of the degrees of reliability, there is no question.

**Senator Cools:** Mr. Carin, you have thrown a few stones around. There is no doubt about that.

Perhaps we could look at your full data set and what you have done with your full data set. Perhaps you could give us some basic information about your model, and share with the committee some basic information about performing these kinds of simulations. Perhaps you could tell us, for example, how large it is or how small it is. Perhaps you could tell us whether it is a deterministic model or a probabilistic model. Perhaps you could share with us the number of equations that were used, as well as the number of constants and the number of variables. Most importantly, I am especially interested in the number of trials.

Could you share with the committee some of your validation procedures? I am interested in who did the design and whether or not the person or the persons who did the design were the same ones who did the validation and the approval.

I have several more points, but perhaps this is the route we may have to go. Because only you have this information, and can tell us a lot more about how you got where you got.

**The Chairman:** Is that your question, senator?

**Senator Cools:** That is one of them. I have a few more questions.

**Mr. Carin:** If I answer that question, that will be the only question that will be asked tonight. I am quite prepared to do that. It is a microsimulation model with many steps and many assumptions. I could lay them out. If you wish a great deal of detail, then it will take me some considerable time. However, I would be pleased to do that.

**The Chairman:** Are you talking of ten minutes or an hour?

**Mr. Carin:** If Senator Cools is interested in the specific details and the specific validation techniques we use, given the many different modules within the model, then I will need a lot of time. As a matter of fact, I might need a couple of hours.

**Senator Cools:** Perhaps we could get the 15 minute version of the several hours.

**Senator Tremblay:** Perhaps we could have a sample of both hypotheses.

**The Chairman:** Perhaps the witness could give us a summary of his two-hour presentation. Then he could send the documentation or a written answer to the committee. Would that be possible?

**Mr. Carin:** I have been told to give you a 15-minute version. My problem with the 15-minute version is that I may be accused of teasing.

**Senator Cools:** We are interested. You do not have to worry about that.

**Mr. Carin:** I will try. There are two basic phases. There is a microsimulation phase; then there is a projection phase. We have to build a microsimulation model in the first phase that

[Traduction]

je veux dire, mais sur le plan de la fiabilité, il n'y a aucun doute.

**Le sénateur Cools:** Monsieur Carin, vous avez jeté quelques pierres dans quelques jardins. C'est indéniable.

J'aimerais que nous examinions votre ensemble de données et ce que vous en avez fait. Vous pourriez nous donner des précisions sur votre modèle et expliquer sommairement au Comité comment vous avez réalisé ces simulations. Vous pourriez, par exemple, nous dire quelle est l'importance de ce modèle et s'il s'agit d'un modèle déterministe ou probabiliste, et aussi nous parler du nombre d'équations utilisées de même que du nombre de constantes et de variables. Je m'intéresse particulièrement au nombre d'essais.

Pourriez-vous exposer au Comité certaines de vos procédures de validation? J'aimerais savoir qui est responsable de la conception et si la ou les personnes qui s'en sont chargées se sont également occupées de la validation et de l'approbation.

J'ai encore plusieurs observations mais c'est cette voie que nous allons devoir suivre. Puisque vous êtes le seul à avoir ces renseignements et à pouvoir nous expliquer comment vous êtes arrivé à vos résultats.

**Le président:** Avez-vous terminé votre question, sénateur?

**Le sénateur Cools:** C'est l'une de mes questions; j'en ai encore quelques autres.

**M. Carin:** Si je réponds à cette question, c'est la seule qui sera posée ce soir. Je suis tout à fait prêt à le faire. C'est un modèle de micro-simulation comprenant de nombreuses étapes et de nombreuses hypothèses. Je pourrais les expliquer. Il me faudra assez longtemps si vous souhaitez avoir beaucoup de détails. cependant, je me ferais un plaisir de répondre.

**Le président:** S'agit-il de 10 minutes ou d'une heure?

**M. Carin:** Si le sénateur Cools veut connaître les détails précis et les techniques de validation exactes que nous utilisons, compte tenu du grand nombre de modules différents dans le modèle, ce sera assez long. En fait, il me faudrait peut-être deux heures.

**Le sénateur Cools:** Vous pourriez nous donner la version abrégée en 15 minutes de ces quelques heures.

**Le sénateur Tremblay:** Nous pourrions avoir un échantillon des deux hypothèses.

**Le président:** Le témoin peut nous résumer son exposé de deux heures et envoyer ensuite la documentation ou une réponse écrite au Comité. Serait-ce possible?

**M. Carin:** On m'a dit de vous donner une version de 15 minutes. Le problème dans ces conditions, c'est que je risque d'être accusé de manquer de sérieux.

**Le sénateur Cools:** Ça nous intéresse. Vous n'avez pas à vous inquiéter de cela.

**M. Carin:** Je vais essayer. Il y a deux phases de base, la phase de micro-simulation et la phase de projection. Dans la première, nous devons construire un modèle de micro-simula-

[Text]

will give you impact information on individuals and program costs.

In the projection phase we have to take a macro model and apply that to the simulation results to project that impact into the future. If you want everything, I have to give you the details and the specification of both the micro-simulation model and the macro-projection model.

**Senator Gigantès:** I groove on those.

**Mr. Carin:** In the econometric model we require estimates of the unemployment rates, the number of UI claimants under projected economic conditions and UI benefits paid under the projected economic conditions.

In terms of the UI microsimulation process, I will tell you its function first and then I will talk about its input requirements and output capabilities. We will also go through some of the major modules and the payroll assumptions.

**Senator Cools:** Do not forget the size of the model.

**Mr. Carin:** We deal with roughly a 10 per cent sample. We take every SIN that ends in a specific digit and every individual. That turns out to be somewhat under 10 per cent—in fact, it is approximately 9.8 per cent. We are dealing with 320,000 individuals.

**Senator Cools:** You are talking about 320,000?

**Mr. Carin:** Yes, 320,000 individuals over a period of years, using week-by-week observations on those individuals—in other words, the actual administrative records. We do not do this with a 100 per cent sample, although occasionally we will validate our findings by running that kind of sample, which is extraordinarily expensive. You run the same questions, or the same simulations, through 100 per cent of the 3 million figure and you see what happens. We will come back to validation techniques later.

**Senator Cools:** I am especially interested in that, because eventually I want to work down to the assumptions where we initially began this discussion.

**Mr. Carin:** Okay. We take all the UI beneficiary models that we have. That follows age, sex, earnings, occupation and so on as a base.

What do we claim the model can do? We claim that it can simulate any change that occurred in the program and can produce all kinds of distributional information if you want to know things, for example, by occupation, by province, by region, by age or by sex.

**Senator Cools:** Okay.

**Mr. Carin:** We have an historical UI beneficiaries occupation file and claim records of well over 300,000 claimants. I will have to get you the specific number. It is somewhere between 320,000 and 350,000. It contains the histories of those individual claimants week by weeks, including information, for example, as to whether they were on claim that week; what they earned if they worked during that week, and how many days they worked for each of the individuals.

[Traduction]

tion qui nous fera connaître l'impact sur les individus et les coûts du programme.

Au cours de la phase de projection, nous devons prendre un macro-modèle et l'appliquer aux résultats de la simulation pour projeter cet impact dans l'avenir. Si vous voulez tout savoir, je dois vous donner des détails et des précisions sur le modèle de micro-simulation et sur le modèle de macro-projection.

**Le sénateur Gigantès:** J'en raffole.

**M. Carin:** Pour le modèle économétrique, il nous faut les estimations des taux de chômage, le nombre de prestataires d'AC dans les conditions économiques prévues et les prestations d'AC payées dans ces conditions.

Pour le processus de micro-simulation de l'AC, je vais d'abord parler de sa fonction puis des intrants qu'il nécessite et des données qu'il peut produire. Nous examinerons également certains des principaux modules et les hypothèses sur les périodes de paye.

**Le sénateur Cools:** N'oubliez pas la taille du modèle.

**M. Carin:** Nous prenons un échantillon d'environ 10 p. 100. Nous prenons tous les NAS se terminant par un chiffre donné et chaque individu. Ceci fait un peu moins de 10 p. 100—en fait, c'est à peu près 9,8 p. 100. Nous examinons donc 320 000 individus.

**Le sénateur Cools:** Vous dites 320 000?

**M. Carin:** Oui, 320 000 individus sur une période de plusieurs années, en utilisant des observations hebdomadaires sur ces individus—c'est-à-dire, les dossiers administratifs mêmes. Nous ne faisons pas cela avec un échantillon de 100 p. 100, quoique parfois nous validons nos résultats en reprenant ce genre d'échantillon; ce qui revient extraordinairement cher. On applique les mêmes questions, ou les mêmes simulations, à 100 p. 100 des 3 millions pour voir ce que l'on obtient. Nous reviendront plus tard sur les techniques de validation.

**Le sénateur Cools:** Je m'intéresse particulièrement à cela parce qu'en fin de compte, je voudrais que nous revenions aux hypothèses avec lesquelles nous avons commencé cette discussion.

**M. Carin:** Très bien. Nous prenons tous les modèles que nous avons sur les prestataires d'AC, la base étant l'âge, le sexe, la rémunération, la profession, etc.

Que peut faire le modèle d'après nous? Nous prétendons qu'il peut simuler tout changement au programme et donner les renseignements sous toutes les formes de répartition: si, par exemple, l'on veut connaître les chiffres par profession, par province, par région, par âge et par sexe.

**Le sénateur Cools:** Très bien.

**M. Carin:** Nous avons un dossier historique sur les bénéficiaires de l'AC et des registres des demandes pour plus de 300 000 prestataires. Je devrais chercher le chiffre exact, c'est entre 320 000 et 350 000. Nous avons là l'histoire de chacun de ces prestataires, semaine par semaine, et des données nous permettant, par exemple, de savoir s'ils ont touché des prestations une certaine semaine, ce qu'ils ont gagné et s'ils travaillaient pendant cette semaine, combien de jours ils ont travaillé.



[Text]

On every UI beneficiary's file, there is information on the province, the region of residence, age, sex, occupation, number of insured weeks, total insured earnings, the claim type, the benefits rates, the weeks of entitlement, the date the benefit begins and the date the benefit ends. For each week there is information on whether the individual was disqualified or disentitled. If he or she suffered either a disqualification or a disentitlement, it indicates the type, the penalty imposed, the weeks served and the current status of the penalty. It also indicates week by week amounts of benefits paid, amounts of earnings reported, and if there was a reason for a reduction in benefit, what the reduction was. If there was work or earnings activity during the week, it reports the time and duration of the earning period and whether it was a partial or total week worked. That concerns the historical file.

There is a second file called the Record of Employment File. For each UI claimant—and it is matched by SIN numbers—the record contains information on the type of employment, the reason for separation from employment, the first and last day of employment, the earnings and the number of insured weeks.

The first thing that we would do—and I do not know if you would call this a validation technique or not—is perform a benchmark run. In other words, we would take some historical information that we know is factual and then run it through the model, asking the question to see whether or not it calculates the correct amount.

**Senator Cools:** What questions would you ask?

**Mr. Carin:** For example, if we were interested in knowing the total amounts paid to people of a certain income level, that information is contained in the 100 per cent historical sample, so we would take this model and test it. We would ask it a question that we know the answer to in order to verify whether or not it works. We call that a benchmark run. That would serve as a base for the impact of the changes that can be measured.

The tricky part of this concerns what you do when you have a set of policy changes that includes more than one parameter change. We first perform a separate model run for each of the changes and then we perform a model run which incorporates all the changes, giving it a global impact. One of the problems in dealing with simulation is that you have to deal with the overlap effects. In other words, under Bill C-21, if a person is disqualified by reason of being a voluntary quit-without-just cause for a couple of weeks, he cannot also suffer a different kind of penalty in that week; for example, if there was a certain probability of him being disqualified.

In terms of the major modules in the model, there is a module on eligibility conditions for various types of benefits. We talked a bit earlier about repeaters. There is a module for repeaters, re-entrants, new entrants and special benefits. That sets out the number of weeks of benefits that are payable. In other words, there are formulae that are implicit in the act that you have to translate into arithmetic in order to instruct the computer to perform the calculation as to how many

[Traduction]

Dans chaque dossier de prestataire d'AC, il y a des renseignements quant à la province, la région de résidence, l'âge, le sexe, la profession, le nombre de semaines assurées, la rémunération assurée totale, le type de demande, les taux de prestations, les semaines d'admissibilité, la date du début et de la fin du paiement des prestations. Pour chaque semaine, il y a des renseignements indiquant si la personne a été exclue ou jugée inadmissible. Dans les cas d'exclusion ou d'inadmissibilité, on indique le type, la pénalité imposée, les semaines visées et le statut actuel de la pénalité. Le dossier indique aussi les montants hebdomadaires des prestations payées, les montants de rémunération déclarés, et, dans les cas de réduction des prestations, l'importance de la réduction. Si pendant la semaine, la personne travaillait ou participait à une activité rémunératrice, le moment et la durée de la période de rémunération sont indiquées et l'on précise s'il s'agit d'une semaine de travail totale ou partielle. Ceci concerne le dossier historique.

Il y a un deuxième dossier, appelé Dossier du relevé d'emploi. Pour chaque prestataire d'AC—et c'est classé par numéro NAS—le dossier comporte des renseignements sur le type d'emploi, la raison de la cessation d'emploi, le premier et le dernier jour d'emploi, la rémunération et le nombre de semaines assurées.

Pour commencer—je ne sais pas si vous qualifieriez ceci de technique de validation ou pas—nous faisons un passage d'essai. Autrement dit, nous prenons des données historiques dont nous sommes sûrs et nous les faisons passer dans le modèle pour voir s'il va calculer le bon montant.

**Le sénateur Cools:** Quelles questions posez-vous?

**M. Carin:** Si, par exemple, nous voulons savoir quelle est la somme totale payée à des travailleurs ayant un certain niveau de revenu, ce renseignement se trouve dans l'échantillon historique de 100 p. 100. Nous mettons donc le modèle à l'essai de cette façon. Nous lui posons une question dont nous connaissons la réponse pour voir s'il fonctionne correctement ou pas. C'est un galop d'essai. Ceci servirait de base pour mesurer l'impact des changements.

Le problème devient plus difficile à résoudre si l'on a une série de changements de politique faisant intervenir plusieurs paramètres. Nous introduisons d'abord chacun des changements séparément dans le modèle et ensuite, nous faisons un nouveau passage intégrant tous les changements de façon à obtenir l'impact global. L'un des problèmes lorsqu'on fait de la simulation est celui des effets de chevauchement. Par exemple, en vertu du projet de loi C-21, si quelqu'un est exclu pour avoir quitté son travail sans motif valable pendant deux semaines, on ne peut pas lui infliger un autre type de pénalité pendant cette semaine, par exemple, s'il y avait une chance qu'il soit exclu.

Quant aux principaux modules du modèle, il y en a un sur les conditions d'admissibilité pour divers types de prestations. Tout à l'heure, nous parlions des réitérants. Il y a un module pour les réitérants, les personnes qui deviennent ou redeviennent membres de la population active et les prestations spéciales. On y précise le nombre de semaines de prestations payables. En d'autres termes, il y a des formules implicites dans la loi qu'il faut transformer en termes arithmétiques pour mon-

## [Text]

weeks' benefit someone would be entitled to if they were to become eligible. There is also the amount of the weekly benefit. That is an easy one if someone has no earnings while on claim, because their benefit would be 60 per cent of their below-maximum insurable earnings. Also, you need to explain to the computer that if someone earns more than the maximum, 60 per cent is still the amount.

There are rules which determine the payment of benefits. To determine entitlement conditions there is a formula for the VER and a formula for repeaters. I do not have copies of it, but in the existing legislation there is a table that sets out all the formulae, depending on whether an individual had 10 weeks to 25 weeks of benefits in the qualifying period, depending on the employment rate in their region, which could vary from under 6 up to 11.5 per cent, and depending on what the entry requirement is for repeaters, which is different from the VER. There is a table like that which is plugged into the computer.

Concerning special benefits, the entitlement requirement is simple. For special benefits it is 20 weeks. For the new entrants it is also 20 weeks.

To determine the duration of entitlement to benefits we have to input whatever the entitlement formula is. It differs depending on who the claimant is. For special benefits it is a maximum of 15 weeks for a claimant in the case of maternity, sickness or adoption. However, they are restricted to the first phase, so it is not a good idea for such claimants to get sick in the third phase.

There is a lump sum equivalent to three weeks' benefits in the case of a claim for special retirement benefits, which has to be put into the computer. We also have to put in a formula to explain what the regular benefits are. You know what that is. The current legislation has three formulae for the three different phases. There is the one-page table in Bill C-21. Under the current legislation, you will recall that the duration of entitlement to benefit depends on the unemployment rate in the month in which the individual starts his first claim and his third claim. Therefore that information has to be put in.

To me, the rate of benefit is quite straightforward: it is 60 per cent of the average weekly insurable earnings; that is the insurable maximum ceiling. In order to determine the rate of benefit, we have to input a formula on the qualifying weeks. That formula depends on how many weeks an individual worked. In other words, if they worked more than 20 weeks, then we use only the last 20. If they worked less than 20, then it is based on 10 to 19 weeks, depending on how many weeks they worked.

Therefore the model is based on this arithmetical formula of what benefits are payable to those people, if they are eligible and depending on their eligibility formulae. That then determines the amount that will be paid, week by week, taking into

## [Traduction]

trer à l'ordinateur comment calculer le nombre de semaines de prestations auxquelles une personne aura droit si elle devient admissible. Il y a également le montant des prestations hebdomadaires. C'est plus facile si une personne n'a aucune rémunération pendant qu'elle touche ces prestations, parce que ses prestations correspondent à 60 p. 100 des gains assurables inférieurs au maximum. Il faut aussi expliquer à l'ordinateur que si quelqu'un gagne plus du maximum, le montant est quand même de 60 p. 100.

Le paiement des prestations est régi par des règles. Pour déterminer les conditions d'admissibilité, il y a une formule pour la NVA et pour les réitérants. Je n'en ai pas d'exemple, mais dans la loi existante, il y a un tableau de toutes les formules—selon qu'une personne a eu de 10 à 25 semaines de prestations pendant la période de référence et que le taux de chômage dans la région variait de 6 à 11,5 p. 100 et selon les normes d'admissibilité applicables aux réitérants qui sont différentes de la NVA. Un tableau comme celui-là est introduit dans l'ordinateur.

En ce qui concerne les prestations spéciales, la norme d'admissibilité est simple. Pour les prestations spéciales elle est de 20 semaines et pour les personnes devenant membres de la population active, elle est également de 20 semaines.

Pour déterminer la durée de l'admissibilité aux prestations, nous devons donner à l'ordinateur la formule d'admissibilité. Elle diffère selon les prestataires. Pour les prestations spéciales, le maximum est de 15 semaines, dans le cas de congé de maternité, de maladie ou d'adoption. Ceci se limite toutefois à la première phase. Il n'est donc pas indiqué pour un prestataire d'être malade à la troisième phase.

Il y a une somme forfaitaire équivalant à trois semaines de prestations dans le cas d'une demande de prestations spéciales de retraite qui doit être introduite dans l'ordinateur. Nous devons également fournir une formule expliquant les prestations ordinaires. Vous la connaissez. La loi actuelle prévoit trois formules pour les trois phases différentes. Il y a un tableau d'une page dans le projet de loi C-21. En vertu de la loi actuelle, vous vous en souvenez sans doute, la durée de l'admissibilité aux prestations est fonction du taux de chômage au cours du mois où l'individu commence sa première demande et sa troisième demande. Ces renseignements doivent donc être donnés à l'ordinateur.

Pour moi, le taux de prestations est simple: il correspond à 60 p. 100 de la moyenne de la rémunération hebdomadaire assurable, c'est-à-dire le plafond assurable. Pour définir le taux de prestations, nous devons introduire une formule sur les semaines de référence. Cette formule dépend du nombre de semaines pendant lesquelles l'individu a travaillé. Autrement dit, pour une personne ayant travaillé plus de 20 semaines, nous ne prenons que les 20 dernières. Si la durée est inférieure à 20 semaines, nous nous basons sur 10 à 19 semaines, selon le nombre de semaines travaillées.

Par conséquent, le modèle est basé sur cette formule arithmétique indiquant le type de prestations payables, l'admissibilité et les formules d'admissibilité. Ceci détermine ensuite la somme qui sera payée, semaine par semaine, en tenant compte



**[Text]**

account the following factors: the waiting period of two weeks; disqualifications and disentitlements served for voluntary leaving—and at this point, I must tell you that I do not have those figures in my head as to what proportion of clientele in a normal bench-mark year are either disentitled or disqualified for voluntary leaving. I will have those figures delivered to you, because they must form part of your base. Then to continue with the model, for determining the amount of benefits, there is the rule on taking earnings into account. That completes the model.

We then calculate the initial benefit, the second phase benefit and the regionally-phased benefit, bearing in mind that, for special benefits, there is a maximum of 15 weeks; that the special benefits, whether they be for sickness or maternity, must be paid in the initial phase. That means that if someone gets sick or makes a maternity claim when there are not 15 weeks left in their initial phase—and that varies, depending on the weeks of work that the individual has accumulated, because their initial qualifying phase might be as high as 25 weeks or as low as 20 weeks—we then calculate how much they are entitled to with respect to special benefits. There is then an overall maximum of 50 weeks.

There are then behavioural assumptions that are made with respect to whatever the parameters are in relation to the changes that are being analysed. We would never simply presume that there would be no behavioural change. Therefore I have outlined what those are and I will let you have those.

**Senator Cools:** Yes, go ahead.

**Mr. Carin:** Turning now to the vector on the entry requirement that we put in to deal with the distribution of reactions to an increased entry requirement, the example I will use for this one with respect to the entry requirement is that we went through the scenario of what would be the maximum number of increased weeks that an individual could conceivably require. That maximum would be 10, because we are dealing with a 10 to 20 week entry requirement. Therefore, the worst-case scenario for someone facing an increased entry requirement is virtually unconceivable but, because of changes in the unemployment rate, or if there is a drastic boom in their region within a period of time, then someone might be subject to an entry requirement of 20 weeks, rather than 10. Therefore we instruct the computer to point out that if an individual requires one extra week, we assume that 80 per cent of them acquire it. Therefore it is not, in your terms, probabilistic.

If they need two weeks, we put in 75 per cent; if they need three weeks, we put in 66 per cent; if they need four weeks, we put in 50 per cent; if they need five weeks, then it is only one-third. Therefore if there is a five-week increase in the entry requirement for an individual, we assume that only one-third of the applicants would find it.

**Senator Cools:** Can you tell me, Mr. Carin, how you get there? That is an important point. How do you get to that point. The one thing that you never explained was how you got there?

**[Traduction]**

des facteurs suivants: la période de référence de deux semaines, les exclusions et les inadmissibilités consécutives à des départs volontaires—et je dois admettre que je n'ai pas les chiffres en tête pour le moment pour vous dire quelle proportion des prestataires au cours d'une année-repère normale est jugée inadmissible ou exclue à la suite de départ volontaire. Je vous ferai communiquer ces chiffres car ils doivent faire partie de votre base. Pour en revenir au modèle, il y a, pour déterminer la somme des prestations, la règle sur la rémunération à prendre en considération. C'est tout ce que comprend le modèle.

Nous calculons ensuite la prestation initiale, la prestation de la deuxième phase et la prestation en fonction du chômage régional, en n'oubliant pas que, pour les prestations spéciales, il y a un maximum de 15 semaines et, qu'il s'agisse de maladie ou de maternité, elles doivent être payées au cours de la phase initiale. Ceci veut dire que si une personne tombe malade ou demande une prestation de maternité alors qu'il ne lui reste pas 15 semaines dans sa phase initiale—et ceci varie, selon le nombre de semaines de travail accumulées par la personne, parce que la phase de référence initiale peut atteindre 25 semaines ou descendre à 20 semaines—nous calculons alors les prestations spéciales auxquelles elle a droit. Le grand maximum est de 50 semaines.

Ensuite, il y a les hypothèses de comportement formulées sur les différents paramètres et en rapport avec les changements analysés. Nous n'allons jamais présumer qu'il n'y aura aucun changement de comportement. J'ai donc examiné ces changements et je vous les communiquerai.

**Le sénateur Cools:** Oui, continuez.

**M. Carin:** Passons maintenant au vecteur sur la norme d'admissibilité que nous utilisons pour examiner les types de réactions devant un resserrement des normes d'admissibilité; je vais vous donner comme exemple sur ce sujet, le travail que nous avons fait en tentant de voir quel pourrait être le maximum de semaines supplémentaires requises d'un individu. Ce maximum serait de 10, puisque la norme d'admissibilité va de 10 à 20 semaines. Ainsi, dans le pire des cas, qui est pratiquement inconcevable, il se pourrait qu'à la suite de changements dans le taux de chômage ou d'un redressement majeur de l'économie dans sa région sur une certaine période, on exige d'une personne 20 semaines au lieu de 10. Nous donnons donc des instructions à l'ordinateur pour expliquer que si il faut une semaine supplémentaire, on suppose que 80 p. 100 des personnes l'obtiennent. Ainsi, pour reprendre le terme que vous avez utilisé, ce n'est pas un système «probabiliste».

S'il fallait deux semaines, le pourcentage passerait à 75 p. 100; il serait de 66 p. 100 pour trois semaines, de 50 p. 100 pour quatre semaines et, s'il fallait cinq semaines, ce ne serait qu'un tiers. Ainsi, si la norme d'admissibilité augmentait de cinq semaines, nous supposons qu'un tiers seulement des requérants les obtiendrait.

**Le sénateur Cools:** Pouvez-vous m'expliquer, monsieur Carin, comment vous en êtes arrivé là? C'est un élément important. Comment arrivez-vous à cela? C'est la seule chose que vous n'avez pas expliqué.

[Text]

**Mr. Carin:** Let me explain: That is not a function of arithmetic. At the same time, it is definitely more of an art than a science.

**Senator Cools:** I see.

**Mr. Carin:** What we are dealing with is a group at CEIC in which I am a relative newcomer, since I have only been there for five years. There are senior people who have worked in the UI policy division for the last 15 years in responsible positions who have been involved in the legislative changes and the monitoring of the impacts of those legislative changes. Therefore they have been at the department through all of the changes in the late 1970s, including monitoring the program through the recession. Also, they are the individuals who would have done the study for Mr. Axworthy's task force in the early 1980s. They are the same individuals who got to see whether or not their impact analyses at that point in time were close to their assumptions.

At this point in time, I would tell you that there are facts on previous changes. There are facts on how much employment is found by your 10-weekers while they are on a claim. Therefore, in analyzing the historical impacts to past changes, combined with analyzing the character of the existing set of claims, these individuals within the department would come to the conclusion that it is very safe to presume that 80 per cent of the people who would need one extra week would be successful in finding it.

Perhaps I might explain further the part of this equation that has not been raised at all, in terms of what the input is, because I do want to make this point as clear as possible.

In a sense there is a profile of people who work for 10 weeks and then claim Unemployment Insurance. One would have thought that the proto-typical characterization of those "10-weekers" would have been put to rest by Munro and Soboda. In dissent to Forget they pointed out that, according to the statistics, it is a myth that there are 10 and 40. In fact, very few people fall into that category of 10 and 40. In other words, the 10 and 40 people are not voluntary, either. Many people who have accumulated 10 weeks of work find additional employment while they are on claim, and they stop their claim for a little while. We are aware of that profile.

Let me give you an example of the kind of thing that happens: In the first week in January, before the variable entry requirement lapsed, there was what was described in Atlantic Canada as a rush on our offices of individuals who came in and cancelled their claim. They initiated a new claim so that they are still on Unemployment Insurance, but they had worked enough during the claim in 1989 that they were able to establish a new claim on the basis of ten weeks of work, fearing that if their old claim was going to lapse they may need 14 weeks, or if they were a repeater they may need as many as 20 weeks. Rather than risk ending their claims in February or March, then, when they might need 14 weeks or, if they were repeaters, as many as 20 weeks, hundreds of people stopped their old claims and started new ones.

[Traduction]

**M. Carin:** Ce n'est pas une fonction arithmétique. En même temps, c'est certainement plus un art qu'une science.

**Le sénateur Cools:** Je vois.

**M. Carin:** Nous travaillons avec un groupe à la CEIC dans lequel je suis relativement nouveau, puisque je ne suis là que depuis cinq ans. Le groupe est composé de cadres supérieurs qui occupent depuis 15 ans des postes de responsabilité à la Division des politiques de l'assurance-chômage, qui ont participé à l'élaboration des changements législatifs et à l'étude des répercussions de ces changements législatifs. Ils étaient donc au ministère pendant tous les changements intervenus à la fin des années 1970 et ont suivi l'évolution du programme pendant la récession. De plus, ce sont sans doute ces personnes qui ont réalisé l'étude pour le groupe de travail de M. Axworthy au début des années 80. Ce sont elles qui ont voulu voir si leurs analyses d'impact se rapprochaient de leurs hypothèses.

À l'heure actuelle, nous disposons de faits sur les changements antérieurs. Nous savons dans quelle mesure les personnes ayant 10 semaines trouvent du travail pendant qu'elles sont au chômage. Ainsi, en analysant les répercussions historiques des changements antérieurs et les caractéristiques des prestataires actuels, ces cadres du ministère pourraient estimer que l'on peut sans risque présumer que 80 p. 100 des personnes devant trouver une semaine supplémentaire y parviendront.

Je crois bon de donner quelques précisions sur une partie de cette équation qui n'a pas été abordée du tout, sur le plan des intrants, car je voudrais que les choses soient aussi claires que possible.

Dans un sens, il existe un certain profil correspondant aux personnes qui travaillent 10 semaines puis présentent une demande d'assurance-chômage. On aurait pu penser que le cas particulier de ces «travailleurs de 10 semaines» avait été réglé une fois pour toutes par Munro et Soboda. En désaccord avec Forget, ils ont expliqué que, d'après les statistiques, les 10-40 étaient un mythe. En fait, très peu de gens tombent dans cette catégorie de 10 et 40. En d'autres termes, il ne s'agit pas, là non plus, de choix délibéré. De nombreux travailleurs ayant accumulé 10 semaines de travail trouvent un nouvel emploi pendant qu'ils sont au chômage et interrompent leurs prestations pendant une brève période. Nous connaissons bien ce profil.

Je voudrais vous donner un exemple de ce qui se passe: durant la première semaine de janvier, avant l'expiration de la norme variable d'admissibilité, il y a eu dans la région atlantique une ruée sur nos bureaux de personnes venant annuler leur demande. Ces gens ont présenté une nouvelle demande pour pouvoir continuer à avoir droit à l'assurance-chômage, mais ils avaient travaillé assez longtemps en 1989, pendant qu'ils avaient droit aux prestations, pour pouvoir présenter leur demande après dix semaines de travail. Ils craignaient, une fois leur période de prestations terminée, d'être obligés de travailler pendant quatorze semaines, ou même jusqu'à vingt semaines s'il s'agissait de réitérants. Plutôt que de risquer de n'avoir plus droit aux prestations en février ou mars, et de devoir alors travailler pendant quatorze semaines, ou même vingt dans le cas



[Text]

What that tells you is that these 10th weekers had found an extra week. In fact, not only had they found an extra week, they had found ten extra weeks.

**Senator Cools:** Could we just develop that a little?

**Senator Tremblay:** The committee was studying the bill.

**Senator Cools:** Let us apply that assumption to a place like Canso. We travelled to Canso last weekend, and I must tell you that although I was born in an underdeveloped country, I had never seen anything in my life like what I saw in Canso. If you are saying that these people will find that additional week, perhaps you could tell me how this assumption can possibly show to me that that would be the case for Canso, Nova Scotia.

**Mr. Carin:** You know I cannot.

**Senator Cools:** Precisely.

**Mr. Carin:** Even under the existing legislation, Canso would require ten weeks. All that Bill C-21 would do for Canso is carry on that ten-week requirement. The problem in Canso is that there is no work for anybody. The passage or non-passage of Bill C-21 will not affect the prospects of the people in Canso. The entry requirement in Canso under Bill C-21 will still be ten weeks.

**Senator Cools:** We are talking about the assumption that people will find work. I am asking you to show me, using your model, how that assumption can bear up in Toronto and in the Atlantic region. I also want you to find out at some point in time whether this model takes account of the fact that the people of Atlantic Canada rely on UI as a means of income supplement.

**Mr. Carin:** Senator, I am obviously not making my point. The last time I was here I tried to explain that there are some counter-intuitive aspects of unemployment insurance. The main point I made and the thing that I said that was very important was that 50 per cent of people work while they are on claim. That means that many people are able to find work. They do not want to rely on Unemployment Insurance. They get work when they can.

What we are saying is that it is not unreasonable to presume, based on an analysis of how many people—including people in Canso—find work, how likely it is that there will be a group of people who will not be able to meet the increased requirements. We are not dealing only with historical experience as to what happened when the entry requirement was changed from eight to ten weeks. We are looking at a data set that tells us that in Nova Scotia and in Newfoundland most of the people, the vast majority of people who work for ten weeks on a claim, do not simply sit on Unemployment Insurance for the rest of that time. They may not, and they probably do not, find their 11th week the first week into their waiting period, although some do. It may be the third week in, but the point is that when you go through our calculations, the fact of the mat-

[Traduction]

de réitérants, des centaines de personnes ont interrompu leur période de prestations et présenté une nouvelle demande.

Cela veut donc dire que ces gens, qui n'avaient travaillé que dix semaines, ont réussi à trouver une semaine de plus. Et non seulement une, mais dix.

**Le sénateur Cools:** Pourrions-nous nous attarder un peu sur ce sujet?

**Le sénateur Tremblay:** Le Comité était en train d'étudier le projet de loi.

**Le sénateur Cools:** Essayons un peu de voir comment votre théorie s'appliquerait par exemple à Canso. Nous sommes allés là-bas la fin de semaine dernière et je dois vous dire que, même si je suis née dans un pays en voie de développement, je n'ai jamais rien vu de tel qu'à Canso. Si vous dites que tous ces gens vont pouvoir travailler une semaine de plus, vous pourriez peut-être me dire aussi comment les travailleurs de Canso, en Nouvelle-Écosse, pourraient y parvenir.

**M. Carin:** Vous savez bien que c'est impossible.

**Le sénateur Cools:** Précisément.

**M. Carin:** Même en vertu de la loi actuelle, les gens de Canso auraient besoin de dix semaines. Dans leur cas, le projet de loi C-21 aurait pour seul effet de maintenir la norme d'admissibilité à dix semaines. Le problème, à Canso, c'est qu'il n'y a de travail pour personne. Que le projet de loi C-21 soit adopté ou non, les perspectives d'avenir ne s'y amélioreront pas. La norme d'admissibilité pour Canso, en vertu du projet de loi C-21, sera toujours de dix semaines.

**Le sénateur Cools:** Vous prétendez que les gens vont pouvoir trouver du travail. J'aimerais bien savoir comment, d'après vous, votre théorie peut se vérifier autant à Toronto que dans les provinces de l'Atlantique. J'aimerais bien savoir aussi si votre modèle tient compte du fait que les gens de cette région comptent sur l'assurance-chômage pour compléter leur revenu.

**M. Carin:** Sénateur, il m'apparaît évident que vous ne comprenez pas. La dernière fois que j'étais ici, j'ai tenté d'expliquer qu'il ne faut pas trop se fier aux apparences au sujet de l'assurance-chômage. Ce que j'ai dit, et qui est très important d'après moi, c'est que 50 p. 100 des gens travaillent lors qu'ils reçoivent des prestations. Cela signifie que beaucoup peuvent trouver du travail. Ils ne veulent pas se contenter de l'assurance-chômage. Ils travaillent dès qu'ils le peuvent.

D'après nous, il n'est pas déraisonnable de se demander, en nous fondant sur le nombre de gens—y compris à Canso—qui trouvent du travail, quelle est la probabilité que ces gens ne puissent satisfaire à une nouvelle norme d'admissibilité plus sévère. Notre analyse ne s'appuie pas seulement sur ce qui s'est produit quand cette norme est passée de huit à dix semaines. Nous avons en main des données qui nous indiquent que, en Nouvelle-Écosse et à Terre-Neuve, la plupart des gens qui travaillent pendant dix semaines alors qu'ils auraient droit à des prestations ne se contentent pas de toucher leur chèque d'assurance-chômage le reste du temps. Il est probable qu'ils ne travaillent pas leur onzième semaine dès le début de leur délai de carence, bien que cela arrive parfois; ils peuvent travailler par exemple pendant la troisième semaine. Mais l'important,

[Text]

ter is that 77 per cent of people affected will need two weeks or less. We would believe that, based on the amount of activity that is demonstrated in terms of people working on claim, our assumption that 75 per cent of people will find the work they need is not unreasonable. I am saying this is an art. I am not sure it is the right number.

**Senator Cools:** That is the problem.

**Mr. Carin:** I want you to know that in terms of the internal deliberations in the government, I had a hard time with my colleagues in the Department of Finance.

**Senator MacEachen:** I wonder if Senator Cools would permit me to ask a question on the ten weeks and the rush.

I am trying to interpret what you have said, Mr. Carin, and perhaps I have interpreted it incorrectly, but you told us there was a rush. Did the rush arise from the expectation that the variable entrance requirement would lapse and they were establishing a claim at ten weeks, so they rushed in? I presume that a number of them did establish claims.

**Mr. Carin:** That is correct.

**Senator MacEachen:** What has happened? What has been the effect on the behaviour, if you know, subsequent to the lapse of the VER, when claimants having 10 or 11 weeks now realized they needed 14 weeks? Have you noticed anything happening? Have they gone out to scramble for the additional weeks?

**Mr. Carin:** We will not know if they needed an extra two or three weeks. We are not going to know that until February, because in February we will be able to see what our intake of people with 14 weeks is. The other problem is that January, as you know, is not a high intake month. The high intake months are all in the fall, so we have not seen anything dramatic.

**Senator MacEachen:** When did you detect the rush? Would it be December, early December?

**Mr. Carin:** When did we detect the rush? It was the first week in January.

**Senator Frith:** What is a "high intake month"? What does that mean?

**Mr. Carin:** That is the month when people make their claims. There is no typical pattern, and I do not want to characterize it as such, but one major pattern is that people work during the summer months in the tourist industry, the fishing industry or the pulp and paper industry.

**Senator MacEachen:** Presumably, if your behavioural assumptions are correct, a large number of those with less than 14 weeks will dig to get the 14 weeks to qualify.

**Mr. Carin:** That is right.

[Traduction]

lorsqu'on étudie nos calculs, c'est que 77 p. 100 des gens touchés auront besoin de deux semaines ou moins. nous croyons que, si l'on se fie au nombre de gens qui travaillent même s'ils ont droit aux prestations, nous ne sommes certainement pas très loin de la vérité lorsque nous affirmons que 75 p. 100 des gens vont trouver le travail dont ils ont besoin. D'après moi, c'est tout un art. Mais je ne suis pas certain que le nombre soit exact.

**Le sénateur Cools:** C'est bien là le problème.

**M. Carin:** Je dois vous dire que, dans nos délibérations internes au sein du gouvernement, j'ai eu du mal à convaincre mes collègues du ministère des Finances.

**Le sénateur MacEachen:** Je me demande si le sénateur Cools me permettrait de poser une question sur les dix semaines et sur l'afflux de nouvelles demandes.

Si je comprends bien, M. Carin, vous nous avez dit qu'il y avait eu un afflux de nouvelles demandes; est-ce exact? Est-ce parce que les gens prévoyaient la suppression de la norme d'admissibilité variable et qu'ils se sont dépêchés tandis qu'ils pouvaient encore présenter une demande après dix semaines? Je suppose que beaucoup de gens en ont présenté une.

**M. Carin:** C'est exact.

**Le sénateur MacEachen:** Qu'est-ce qui s'est passé? Savez-vous quel a été l'effet de la suppression de la norme d'admissibilité variable sur les comportements, quand les prestataires qui avaient accumulé dix ou onze semaines d'emploi se sont rendu compte qu'il leur en faudrait désormais quatorze? Avez-vous remarqué quelque chose? Les gens se sont-ils rués sur les emplois pour pouvoir accumuler ces semaines supplémentaires?

**M. Carin:** Nous ne pouvons pas savoir s'il leur fallait deux semaines supplémentaires ou trois. Nous ne le saurons qu'en février, quand nous aurons établi combien de gens ont présenté une demande après quatorze semaines. L'autre problème, c'est que le mois de janvier, comme vous le savez, est généralement assez calme. Les mois d'automne sont habituellement les plus occupés; nous n'avons donc encore rien constaté de concluant.

**Le sénateur MacEachen:** Quand avez-vous remarqué ce afflux de demandes? En décembre? Au début de décembre?

**M. Carin:** Quand nous avons remarqué cet afflux? Au cours de la première semaine de janvier.

**Le sénateur Frith:** Qu'entendez-vous par «mois occupés»?

**M. Carin:** Ce sont les mois où nous recevons le plus de demandes. Il n'y a pas vraiment de tendance très nette, et je ne voudrais pas laisser cette impression; mais il est certain qu'un bon nombre de gens ne travaillent que pendant l'été, dans le secteur touristique, les pêches, ou les pâtes et papiers.

**Le sénateur MacEachen:** On peut donc supposer, si vos hypothèses sur le comportement des travailleurs sont exactes, que bon nombre de ceux qui ont accumulé moins de quatorze semaines d'emploi vont tenter de les obtenir, pour pouvoir toucher de l'assurance-chômage.

**M. Carin:** C'est exact.



[Text]

**Senator MacEachen:** That would be up to what, 88 or 77 per cent?

**Mr. Carin:** Yes, 83 per cent.

**Senator MacEachen:** The percentage was in the 80s, a very high proportion. It will be interesting if you can tell what is the impact of that changed circumstance on the behaviour of the claimants.

**Mr. Carin:** My 83 per cent figure is for people who need more weeks. If people need more weeks, they need four, three, two or one, but that would include everybody in Toronto as well as elsewhere.

**Senator MacEachen:** Yes, I understand, but have you not made an across the board assumption?

**Mr. Carin:** Yes.

**Senator MacEachen:** You are saying it is the same in Newfoundland as it is in Toronto, for the purposes of assumptions.

**Mr. Carin:** Yes, but 83 per cent of our claimants who, under Bill C-21, would need four more weeks does not translate into 83 per cent of our claimants under an entry requirement of 14 weeks needing four more weeks.

**Senator MacEachen:** I am sorry, you have lost me.

**Mr. Carin:** What we have now is not Bill C-21. We have an entry requirement of 14 weeks. Everyone in Toronto required 14 weeks before in any event. They are not impacted by the 14 weeks. Everyone in an area that needed 13 weeks does not need 4 more weeks; they need only 1 more. Only a small proportion of the people need extra weeks.

**Senator MacEachen:** You say that you think 83 per cent will be able to get these additional weeks; is that correct?

**Mr. Carin:** No. Eighty-three per cent was my number for people who, under Bill C-21, would need four more weeks.

**Senator MacEachen:** I misunderstood you.

**Mr. Carin:** If people need one more week, we are assuming that 80 per cent of them will find it. If an individual needs four more weeks, we are assuming that only 50 per cent will find them. I think that is a small "c" conservative assumption. I think more than 50 per cent would find them.

**Senator MacEachen:** The minister, in the House of Commons, drew a conclusion based on the experience that had been established at the time of the last changes to the variable entrance requirement, saying that the experience was that the figure would be 87 per cent.

**Mr. Carin:** She used the figure of 87 per cent, yes.

[Traduction]

**Le sénateur MacEachen:** De quel pourcentage s'agit-il: 88 ou 77 p. 100?

**M. Carin:** De 83 p. 100.

**Le sénateur MacEachen:** Le pourcentage se situe donc dans les 80 p. 100, ce qui est très élevé. Il serait intéressant de savoir quel est l'effet de ce changement sur le comportement des prestataires.

**M. Carin:** Ce chiffre de 83 p. 100 s'applique aux travailleurs qui ont besoin de semaines d'emploi supplémentaires. Si les gens ont besoin de semaines supplémentaires, que ce soit quatre, trois, deux ou une, ce sera la même chose partout, à Toronto ou ailleurs.

**Le sénateur MacEachen:** Oui, je comprends, mais n'avez-vous pas établi une hypothèse générale?

**M. Carin:** Oui.

**Le sénateur MacEachen:** Vous dites que ce serait la même chose à Terre-Neuve et à Toronto.

**M. Carin:** Oui, mais le fait que 83 p. 100 des prestataires auraient besoin de quatre semaines supplémentaires en vertu du projet de loi C-21 ne signifie pas pour autant qu'il en serait de même si la norme d'admissibilité était de quatorze semaines.

**Le sénateur MacEachen:** Désolé, je ne vous suis plus.

**M. Carin:** Le projet de loi C-21 n'est pas encore en vigueur. La norme actuelle est de quatorze semaines. A Toronto, tout le monde a donc déjà besoin de quatorze semaines de toute façon; la nouvelle norme de quatorze semaines n'aurait aucun effet là-bas. De même, tous les travailleurs d'une région où il fallait treize semaines n'auront pas besoin de quatre semaines supplémentaires, mais seulement d'une. Et seule une faible proportion des travailleurs auront besoin d'accumuler des semaines supplémentaires.

**Le sénateur MacEachen:** Vous dites que, d'après vous, 83 p. 100 des gens vont pouvoir accumuler ces semaines supplémentaires, c'est bien cela?

**M. Carin:** Non. J'ai dit que 83 p. 100 des travailleurs auraient besoin de quatre semaines supplémentaires en vertu du projet de loi C-21.

**Le sénateur MacEachen:** Je vous avais mal compris.

**M. Carin:** Si les gens ont besoin seulement d'une semaine supplémentaire, nous croyons que 80 p. 100 d'entre eux vont trouver du travail pour cette période. Dans le cas de ceux qui devront en accumuler quatre, nous pensons que ce pourcentage ne sera que de 50 p. 100. Je pense que ce sont là des chiffres très modérés. Plus de 50 p. 100 devraient pouvoir travailler le temps voulu.

**Le sénateur MacEachen:** A la Chambre des communes, la ministre a fait état de conclusions fondées sur ce qui s'est produit lorsque la norme d'admissibilité variable a été modifiée la dernière fois; elle a dit que ce pourcentage s'élevait à 87 p. 100.

**M. Carin:** Oui, elle a effectivement parlé de 87 p. 100.

[Text]

**Senator MacEachen:** She said 87 per cent would be able to get the additional weeks required.

**Mr. Carin:** If I remember correctly, she remarked that that is what happened with respect to the change in the past.

**Senator MacEachen:** Yes, exactly.

**Mr. Carin:** I am not assuming that now.

**Senator MacEachen:** I thought she said that that is what the experience was in the past and that it was still relevant.

**Mr. Carin:** She did. It is relevant. I hope, indeed, that 100 per cent of the people find the extra weeks.

**Senator MacEachen:** What do you say?

**Mr. Carin:** In my impact analysis I agree with my minister.

**Senator MacEachen:** I assume that the minister was arguing that 87 per cent succeeded and that that would be a good guide to use today.

**Mr. Carin:** Yes.

**Senator MacEachen:** We agree on that.

**Mr. Carin:** It was a different change, but it is a good guide.

**Senator MacEachen:** I understand that nothing is the same. You have said that that is the national guide, as it were. You said earlier that it was the overall guide but you would not say it would be 87 per cent in Newfoundland, would you?

**Mr. Carin:** In Newfoundland, the historic number was 100 per cent. The estimate, I am told, was that from 8 to 10 weeks it was 100 per cent in Newfoundland.

**Senator MacEachen:** Are you saying 80 per cent?

**Mr. Carin:** One hundred per cent.

**Senator MacEachen:** That encourages us not to rush with Bill C-21. Nobody is suffering. They are all getting extra weeks.

**Senator Simard:** They are losing new benefits, but perhaps you think you are right.

**Senator MacEachen:** But that is on the special benefits.

**Mr. Carin:** There is one other element to consider.

**Senator MacEachen:** You also have a set of data which tells you what the experience was for every region of Canada. In Newfoundland, 100 per cent got the additional weeks in that instance to which the minister referred.

**Mr. Carin:** That is correct. That is what I am told.

**Senator MacEachen:** Do you think that would be pretty good now?

[Traduction]

**Le sénateur MacEachen:** Elle a dit que 87 p. 100 des travailleurs touchés pourraient trouver du travail pendant les semaines supplémentaires qu'ils auraient à accumuler.

**M. Carin:** Si je me souviens bien, elle a fait remarquer que c'est ce qui s'est produit dans le passé.

**Le sénateur MacEachen:** Oui, exactement.

**M. Carin:** Nous ne pouvons pas nécessairement tirer les mêmes conclusions maintenant.

**Le sénateur MacEachen:** J'avais cru l'entendre dire que c'est ce qui s'était produit la dernière fois, mais que ces chiffres étaient encore applicables à la situation présente.

**M. Carin:** Oui, elle l'a dit. Et elle avait raison. En fait, j'espère bien que 100 p. 100 des personnes visées vont pouvoir accumuler ces semaines supplémentaires.

**Le sénateur MacEachen:** Qu'est-ce que vous dites?

**M. Carin:** Je suis d'accord avec mon ministre dans mon étude d'impact.

**Le sénateur MacEachen:** Je suppose que la ministre disait que 87 p. 100 des gens ont réussi et que ce serait un bon indice pour juger de la situation actuelle.

**M. Carin:** Oui.

**Le sénateur MacEachen:** Nous sommes d'accord sur ce point.

**M. Carin:** La modification était différente, mais ce serait un bon indice.

**Le sénateur MacEachen:** Je sais bien que plus rien n'est comme avant. Vous avez dit que ce chiffre s'appliquait pour l'ensemble du pays. Mais vous ne seriez pas prêt à affirmer qu'il s'applique à Terre-Neuve, n'est-ce pas?

**M. Carin:** A Terre-Neuve, la proportion était de 100 p. 100 la dernière fois. D'après ce qu'on m'a dit, ce pourcentage a été de 100 p. 100 à Terre-Neuve quand la norme est passée de huit à dix semaines.

**Le sénateur MacEachen:** Vous voulez dire de 80 p. 100?

**M. Carin:** De 100 p. 100.

**Le sénateur MacEachen:** Voilà qui nous encourage à ne pas nous hâter d'adopter le projet de loi C-21. Personne n'en souffre. Tout le monde trouve du travail pendant quelques semaines de plus.

**Le sénateur Simard:** Les gens perdent de nouvelles prestations, mais vous croyez peut-être vraiment avoir raison.

**Le sénateur MacEachen:** Je voulais parler des prestations exceptionnelles.

**M. Carin:** Il y a aussi un autre élément à considérer.

**Le sénateur MacEachen:** Vous avez également des données sur ce qui s'est passé à ce moment-là dans chacune des régions du Canada. A Terre-Neuve, 100 p. 100 des travailleurs ont trouvé du travail pour quelques semaines supplémentaires dans le cas dont la ministre a parlé.

**M. Carin:** C'est exact. C'est ce qu'on m'a dit.

**Le sénateur MacEachen:** Pensez-vous que ce serait à peu près la même chose maintenant?



[Text]

**Mr. Carin:** No. I told you what mine would be. Mine would be that for people who need one more week, 80 per cent of them would find it; if they needed two more weeks, 75 per cent would find it; if they needed three more weeks, 66 per cent would find it; if they needed four more weeks, 50 per cent would find it; and if they needed five more weeks I am assuming that 33 per cent would find it.

**Senator MacEachen:** How many?

**Mr. Carin:** Thirty-three per cent.

**Senator Tremblay:** What about those who require five more weeks?

**Mr. Carin:** If you need to find five more weeks as a result of the passage of Bill C-21, I am assuming that only one in three people would find five additional weeks, and that leads to the conclusion in our impact analysis that 30,000 people are not going to find the extra weeks they need.

**Senator MacEachen:** You were able to draw some conclusions from the rush which occurred in early January.

**Mr. Carin:** The conclusion I am drawing from the rush is to underline the point that many of the people who have qualified on the basis of 10 weeks in the past work more than 10 weeks in a year now, and they sometimes work substantially more than 10 weeks when they are on Unemployment Insurance. That leads me to believe that the situation would not be as bleak as the CLC, the Global or the Centre for Policy Alternatives studies say it would be where they say that not a single individual is going to find an extra week, because we know that they work extensively while on claim.

**Senator MacEachen:** I understand the reasoning. You were able to detect some phenomenon which you described as a "rush". It was a phenomenon related to the expected lapse of the VER.

**Mr. Carin:** Right.

**Senator MacEachen:** Will you be able to detect a phenomenon later on related to the 14 weeks?

**Mr. Carin:** I would think so.

**Senator MacEachen:** When would you know?

**Mr. Carin:** In mid-March we would know what happened in February.

**Senator MacEachen:** What about at the end of January? When would you know what happened from January 6 to the end of January?

**Mr. Carin:** I would be able to tell you at the end of February.

**Senator Gigantès:** Mr. Chairman, would you allow me to ask some supplementary questions?

[Traduction]

**M. Carin:** Non. Je vous ai dit quelles étaient mes prévisions. Pour ma part, je pense que 80 p. 100 des gens qui auraient besoin d'une semaine pourraient trouver du travail pour cette période, alors que ce pourcentage tomberait à 75 p. 100 pour ceux qui auraient besoin de deux semaines supplémentaires, à 66 p. 100 pour ceux qui devraient en accumuler trois, à 50 p. 100 pour ceux à qui il en faudrait quatre, et à 33 p. 100 pour ceux qui devraient trouver du travail pendant cinq semaines de plus.

**Le sénateur MacEachen:** A combien?

**M. Carin:** A trente-trois pour cent.

**Le sénateur Tremblay:** Qu'en est-il de ceux qui auraient besoin de cinq semaines?

**M. Carin:** D'après nos calculs, parmi les travailleurs qui auraient besoin de cinq semaines supplémentaires par suite de l'adoption du projet de loi C-21, seulement un sur trois pourrait se trouver du travail pour toute cette période, et c'est pourquoi nous avons conclu dans notre analyse d'impact que 30 000 personnes ne pourraient pas accumuler les semaines de travail supplémentaires nécessaires pour avoir droit à l'assurance-chômage.

**Le sénateur MacEachen:** Vous avez pu tirer certaines conclusions de l'afflux de demandes du début de janvier.

**M. Carin:** La conclusion que j'en tire, c'est que beaucoup de gens qui ont rempli les conditions requises en travaillant dix semaines dans le passé travaillent maintenant plus de dix semaines dans une année; ils travaillent même parfois beaucoup plus longtemps alors même qu'ils ont droit aux prestations d'assurance-chômage. Cela me porte à croire que la situation ne serait pas aussi catastrophique que voudraient bien nous le faire croire les études effectuées par le CTC, Global ou le Centre de recherche en politiques de rechange, selon qui il n'y aurait pas un seul travailleur capable de trouver du travail ne serait-ce que pendant une semaine supplémentaire; nous savons en effet que beaucoup de gens travaillent même lorsqu'ils reçoivent des prestations.

**Le sénateur MacEachen:** Je comprends votre raisonnement. Vous avez constaté un phénomène que vous avez décrit comme un «afflux de demandes». Ce phénomène était lié à la suppression prévue de la norme d'admissibilité variable.

**M. Carin:** C'est exact.

**Le sénateur MacEachen:** Pensez-vous constater un autre phénomène plus tard, qui serait lié aux quatorze semaines?

**M. Carin:** Je crois que oui.

**Le sénateur MacEachen:** Quand le saurez-vous?

**M. Carin:** Nous saurons à la mi-mars ce qui s'est passé en février.

**Le sénateur MacEachen:** Pourquoi pas à la fin de janvier? Quand saurez-vous ce qui s'est passé entre le 6 janvier et la fin du même mois?

**M. Carin:** Je pourrais vous le dire à la fin de février.

**Le sénateur Gigantès:** Monsieur le président, m'autorisez-vous à poser quelques questions sur le même sujet?

[Text]

**The Chairman:** I have Senator Simard as the next questioner but perhaps he will allow you to proceed.

**Senator MacEachen:** I just borrowed time from Senator Cools. I should give the floor back to her.

**Senator Simard:** Is this a supplementary question?

**Senator Gigantès:** Yes.

**Senator Simard:** Please go ahead.

**Senator Gigantès:** That is very gracious of you.

You said your sample was based on 9.8 per cent?

**Mr. Carin:** I know it is not exactly 10 per cent. It is close to 10 per cent.

**Senator Gigantès:** On what criteria did you pick that sample and how?

**Mr. Carin:** We picked every individual whose social insurance number ended in a specific digit.

**Senator Gigantès:** If you were a claimant whose number ended in that selected digit then you were in.

**Mr. Carin:** Yes.

**Senator Gigantès:** If you gave us the data that Senator Frith has been requesting for the approximately 90,940 claimants in northern Quebec, of whom 59,600 were repeaters—would Senator Frith, going to northern Quebec, over ground and sleuthing furiously, be able to identify these 59,600 individuals? We know he would be pretty good at that.

**Mr. Carin:** My deputy has told me that I cannot make a statement as to how good I think he would be at that. I would think, no.

**Senator Gigantès:** What is the objection to giving the data to the CLC so that you have the same set of data to discuss? I find this secretiveness very undemocratic.

**Mr. Carin:** There is the impression that any lay person could take the model and deal with it. I have a group of about six people whose sole job is to maintain the model and to input the monthly changes. There is an extensive list of documented programs to explain how to access the model and ask questions. The programs are not listed in easily understood English. That is why I am somewhat nonplussed at the request of Senator Cools. What I am trying to say is that we would have to invest a considerable period of time to train a team of people, and I do not know if there is a team of people. I know it is not a job for an individual. I have a group of 20 people who analyze and massage it, and a group of six people whose sole job is to maintain the thing, because you are dealing with a gigantic data base.

[Traduction]

**Le président:** C'est le sénateur Simard qui est le suivant sur ma liste, mais il vous laissera peut-être la parole.

**Le sénateur MacEachen:** J'ai profité du temps qui était alloué au sénateur Cools. Il faudrait peut-être lui redonner la parole.

**Le sénateur Simard:** S'agit-il d'une question sur le même sujet?

**Le sénateur Gigantès:** Oui.

**Le sénateur Simard:** Alors, allez-y, je vous en prie.

**Le sénateur Gigantès:** C'est très aimable à vous.

Vous avez dit que votre échantillon était fondé sur un pourcentage de 9,8 p. 100.

**M. Carin:** Pas tout à fait 10 p. 100, effectivement.

**Le sénateur Gigantès:** Selon quels critères et de quelle manière cet échantillon a-t-il été constitué?

**M. Carin:** Nous avons choisi tous les prestataires dont le numéro d'assurance sociale se terminait par un chiffre donné.

**Le sénateur Gigantès:** Donc, si vous étiez un prestataire dont le numéro se terminait par ce chiffre, vous faisiez partie de l'échantillon?

**M. Carin:** Oui.

**Le sénateur Gigantès:** Si vous nous communiquiez les données que réclame le sénateur Frith, au sujet des quelque 90 940 prestataires du nord du Québec, dont 59 600 réitérants, est-ce que le sénateur Frith pourrait savoir qui sont ces 59 600 personnes s'il parcourait tout le territoire et menait sa petite enquête? Nous savons qu'il serait très efficace pour ce genre de tâche.

**M. Carin:** Mon sous-ministre m'a dit que je ne pouvais pas faire de réflexion sur son efficacité dans ce domaine. Mais je ne pense pas.

**Le sénateur Gigantès:** Pourquoi vous opposez-vous à transmettre ces données au CTC pour que vous puissiez asseoir vos discussions sur les mêmes bases? Je trouve ces cachotteries tout à fait contraires aux règles de la démocratie.

**M. Carin:** Certains pensent que n'importe quel profane serait capable de comprendre et de gérer le modèle que nous utilisons. Or, mon service compte six personnes qui ont pour seule tâche de tenir ce modèle à jour et d'y intégrer les changements mensuels. Il y a toute une liste de programmes complexes pour expliquer comment avoir accès au modèle et comment obtenir des réponses. Ces programmes ne sont pas rédigés dans un langage facile à comprendre. C'est pourquoi la requête du sénateur Cools me laisse un peu perplexe. Vous devez bien comprendre que nous devrions consacrer beaucoup de temps à former des gens, et je ne suis même pas certain que nous puissions en trouver de compétents. Ce n'est pas une tâche que l'on peut confier à une seule personne. Il y a dans mon service une équipe de vingt personnes qui analysent le modèle et qui en assurent le fonctionnement, et six personnes qui ont pour seule tâche de tenir ce machin à jour, parce qu'il s'agit d'une base de données gigantesque.



[Text]

**Senator Gigantès:** I can start by giving you the names of people who could manage it. For example, there is Burt McInnes, formerly of Statistics Canada. He could manage any model, anywhere, better than anyone else. Rob Hoffman is another, now at the University of Waterloo. If we wanted to look at it, we could hire people who have sufficient talent and are sufficiently wizardly in computers to do it. I just do not understand this. You see, there is another thing. I remember once sitting along the rim of the room with groups of deputy ministers when the cabinet had asked for some information. I will tell you their names later, Mr. Kroeger, if you like. This is some years past. One of them said, "What is this: a six-page document? Give them 360. We don't want them to know." I remember another occasion when a deputy minister, who rose to the highest position, said, "Now, look, we were more royalist than the king on this issue, and we are not about to let the cabinet know." So there is that aspect, too.

**Senator Tremblay:** When was that?

**Senator Gigantès:** You are a former deputy minister.

**Senator Tremblay:** I know what I was. When were you referring to?

**Senator Gigantès:** I can give you the years. It was between 1972 and 1977.

**Senator Tremblay:** I keep forgetting it is modern to have an approximation of the year.

**Senator Gigantès:** If I am any more precise, you will know who it is.

**Senator Tremblay:** That is a good approximation.

**Senator Gigantès:** Those are all my questions, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Do you have any remarks on the subject, Mr. Kroeger?

**Mr. Kroeger:** No, sir.

**The Chairman:** You have the floor, Senator Simard.

**Senator Simard:** I had a couple of questions on the new benefits, but perhaps I should save them for the minister. I have a question about a document that I have circulated to you, Mr. Carin. It is a photocopy of tables 7, 8 and 13 from the CLC information. This is where they were trying to show by province or region the impact and the difference or variation between the figures of the commission and the CLC. I would like you to address yourself to the area called Madawaska-Restigouche. You will see that on table 8. There is a very big difference. We seem to have been dealing in the abstract here and I now want to zero in on a concrete region. I am doing this not only because I am interested now, but because it was a big concern that I have had and which I expressed again in Canso. The Liberals felt that perhaps I was on the road to Damascus. So I got some information and checked that. The most inter-

[Traduction]

**Le sénateur Gigantès:** Je pourrais commencer par vous donner le nom de personnes qui pourraient gérer votre modèle. Par exemple, Burt McInnes, qui était anciennement à Statistique Canada. Il peut gérer n'importe quel modèle, n'importe où, mieux que quiconque. Il y a aussi Rob Hoffman, qui est maintenant à l'Université de Waterloo. Si nous voulions nous en donner la peine, nous pourrions embaucher des gens qui ont assez de talent et qui connaissent assez bien l'informatique pour le faire. Je ne comprends tout simplement pas votre attitude. Vous voyez, il y a autre chose. Je me souviens d'un jour où j'étais assis en retrait, avec des groupes de sous-ministres, et où le Cabinet avait demandé des renseignements. Je pourrai vous citer le nom de ces gens plus tard, M. Kroeger, si vous le voulez. Cela fait déjà quelques années. L'un d'eux a dit: «Qu'est-ce que c'est que ça? Un document de six pages? Donnez-leur en 360; je ne veux pas qu'ils comprennent.» Je me souviens d'une autre occasion où un sous-ministre, qui s'est d'ailleurs rendu au sommet de la hiérarchie, a dit: «Écoutez, nous avons été plus catholiques que le pape dans cette affaire, et nous n'allons certainement pas mettre le Cabinet au courant.» Il faut donc tenir compte de cet aspect également.

**Le sénateur Tremblay:** Quand était-ce?

**Le sénateur Gigantès:** Voyons, vous avez déjà été sous-ministre.

**Le sénateur Tremblay:** Je sais ce que j'ai été. A quand remonte cet incident?

**Le sénateur Gigantès:** Je peux vous dire que c'était entre 1972 et 1977.

**Le sénateur Tremblay:** J'oublie constamment qu'il est à la mode de donner une approximation quand on cite des dates.

**Le sénateur Gigantès:** Si je suis plus précis, vous allez savoir de qui je parle.

**Le sénateur Tremblay:** C'est une bonne approximation.

**Le sénateur Gigantès:** Je n'ai pas d'autres questions, monsieur le président.

**Le président:** Avez-vous des remarques à faire à ce sujet, Monsieur Kroeger?

**M. Kroeger:** Non, monsieur.

**Le président:** Vous avez la parole, sénateur Simard.

**Le sénateur Simard:** J'aurais quelques questions à poser au sujet des nouvelles prestations, mais je devrais peut-être les garder pour la ministre. Je voudrais cependant vous poser une question sur un document que je vous ai fait parvenir, monsieur Carin. Il s'agit d'une photocopie des tableaux 7, 8 et 13 de l'étude du CTC. C'est là que ce dernier tente de démontrer les répercussions du projet de loi, par province ou par région, et de mettre en lumière les différences entre ses propres chiffres et ceux de la Commission. J'aimerais que vous jetiez un coup d'œil aux données sur la région de Madawaska-Restigouche, au tableau 8. Vous remarquerez qu'il y a un écart très net. Il me semble que nous sommes restés dans l'abstrait jusqu'ici, et je voudrais maintenant que nous nous penchions sur un cas bien concret. Si je vous le demande, ce n'est pas seulement à cause d'un intérêt soudain, mais parce que c'est une de mes grandes préoccupations, que j'ai d'ailleurs déjà exprimée à

## [Text]

esting information came from the CLC figures, which I will be using.

You will see on table 13, for all of Canada, that the difference between your estimate of the dollars lost to the benefits and the CLC estimate is \$351 million. That is quite a difference. In other words, the difference between your estimate and the CEIC estimate of the total impact for all of Canada due to higher entrance requirements and reduced duration is \$351 million, and for New Brunswick alone it is \$118 million. Naturally, since I come from New Brunswick, I am interested in finding out why this seems to be the province that is affected the most. In fact, they estimate that in New Brunswick the impact is \$165 million. Senator Thériault again used that figure in a recent release. Your figure, sir, is \$47 million.

Let us go back to table 8. On total estimated costs of impact for New Brunswick the estimates are \$148 million and \$17 million. That is the difference. For Madawaska-Restigouche the difference is \$84 million. Can you tell me, is that because of repeaters or is it because of the behaviour factor that has a major effect there and in other places? Can you give me the explanation for the difference?

**Mr. Carin:** Well, let us look at the footnote on the bottom of table 8.

**Senator MacEachen:** Is this the CLC brief?

**Senator Simard:** It is the CLC study of proposed changes in UI.

**Mr. Carin:** I would like to deal with the row for New Brunswick on table 13 and the footnote on table 8. The difference is very clear. If you look on table 13, there is duration, New Brunswick. The CLC says \$17 million and CEIC says \$25 million. I would attribute that difference to our more complete data base, not to behavioural assumptions or anything else. It is a difference that would be explicable simply in terms of the different data base that we have. In fact, one's intuition is perhaps challenged because, on duration, the CEIC number is higher, not lower. The CEIC is overestimating the impact with respect to duration, but they are close enough not to be meaningfully different, because we are working from different data bases. So the question comes down to the entrance requirements. According to table 13, there is going to be \$148 million taken out of New Brunswick, according to the CLC; and CEIC says \$22 million. Now, how can that be? Well, what you should look at is that footnote. I would like to reflect on some of the comments I made earlier. The footnote on table 8 says that the 1988 average unemployment rate was used, the average rate. This is the point I made earlier, but I want you to bear with me for a moment. I will try to explain why the use of the average unemployment rate really blows the calculation, and this is probably the best example. If the unemployment

## [Traduction]

Canso. Les libéraux ont cru que j'avais peut-être trouvé mon chemin de Damas. J'ai donc obtenu certains renseignements, et j'ai fait mes vérifications. L'information la plus intéressante vient du CTC, et c'est celle que je voudrais utiliser.

Vous verrez, au tableau 13, que la différence entre vos estimations et celles du CTC, au sujet du montant des prestations perdues, est de 351 millions de dollars pour l'ensemble du Canada. C'est tout un écart. Autrement dit, la différence entre vos chiffres et ceux du CTC au sujet des répercussions globales du resserrement des normes d'admissibilité et de la réduction de la période de prestations est de 351 millions de dollars pour l'ensemble du Canada, et de 118 millions pour le Nouveau-Brunswick seulement. Naturellement, comme je viens du Nouveau-Brunswick, je suis curieux de savoir pourquoi cette province semble la plus touchée de toutes. En fait, les répercussions du projet de loi sont évaluées à 165 millions de dollars pour le Nouveau-Brunswick. Le sénateur Thériault a cité encore une fois ce chiffre dans un communiqué récent. En revanche, vous parlez, vous, de 47 millions.

Mais revenons-en au tableau 8. Les évaluations relatives à l'ensemble des répercussions du projet de loi au Nouveau-Brunswick sont de 148 millions, d'une part, et de 17 millions, d'autre part. C'est tout à fait différent. Pour la région de Madawaska-Restigouche, l'écart est de 84 millions. Pouvez-vous me dire si c'est à cause des réitérants ou si c'est parce que le facteur comportement a un effet plus important ici, comme à certains autres endroits? Pouvez-vous m'expliquer d'où vient cet écart?

**M. Carin:** Il faut tenir compte de la note qui figure au bas du tableau 8.

**Le sénateur MacEachen:** Est-ce que vous parlez du mémoire du CTC?

**Le sénateur Simard:** Il s'agit de l'étude du CTC sur les changements proposés au régime d'assurance-chômage.

**M. Carin:** Je voudrais que nous examinions les données du tableau 13 qui se rapportent au Nouveau-Brunswick, ainsi que la note au bas du tableau 8. Les différences s'expliquent facilement. Au tableau 13, pour le Nouveau-Brunswick, le CTC parle d'un coût de 17 millions en ce qui concerne la durée des prestations, et la CEIC, de 25 millions. Personnellement, j'attribue cette différence au fait que notre base de données est plus complète, plutôt qu'à des facteurs liés au comportement ou à quoi que ce soit d'autre. Cet écart s'explique tout simplement par les données différentes dont nous disposons. En fait on ne peut peut-être pas se fier à l'intuition parce que, pour ce qui est de la durée des prestations, les chiffres de la CEIC sont plus élevés, et non plus bas. La CEIC surestime les répercussions du projet de loi sur la durée des prestations, mais elle arrive quand même à des données relativement semblables à celles du CTC parce que nous travaillons avec des bases de données différentes. La question se résume donc à la norme d'admissibilité. Selon le tableau 13, le CTC affirme que le Nouveau-Brunswick perdra 148 millions de dollars, alors que la CEIC parle de 22 millions. Comment est-ce possible? Eh bien, il faut tenir compte de cette note en bas de page. Je voudrais en revenir à certaines observations que j'ai faites plus tôt. La note qui se trouve au bas du tableau 8 précise que c'est l'



[Text]

rate in Madawaska-Restigouche is 16.5 per cent in January of this year, for example, when there is a large intake, then the entry requirement is 10 weeks. If the unemployment rate is 12.2 per cent in a month, then the entry requirement would be several weeks higher.

What the CEIC model does is base that on a month-by-month basis. For those months when the entry requirement is 10 weeks it would characterize people as getting on or not, depending on whether they had 10 weeks in the month. In that case the CEIC model would say in those months that you need 14 weeks, and we would know how many people would be looking for eligibility during those months.

The CLC does not do it that way. They say that the unemployment rate is 12 or 14 per cent and that the entry requirement is constant throughout the year. So instead of dealing with those months when the unemployment rate is high and the entry requirement is 10 weeks, and everybody gets on under the present situation—Bill C-21 does not have any impact—it averages that in the months when the unemployment rate is lower and the entry requirement is higher. It says that everybody in Madawaska-Restigouche needs 12 weeks. In fact, they do not. Some of them need 13 weeks or 14 weeks in the low intake months, and in the months when there is a high unemployment rate—when lots of people come in—it is 10 weeks. They do not allow for that because they will average the annual rate.

That is the first instance. First of all, they would assume that everybody in Madawaska-Restigouche needs 10 weeks, when, in fact, a large proportion, because of the volatility of the interest rates, need only 10, and there is no increased requirement whatsoever, but they assume that across the board.

The second thing is that if somebody needs one more week in Madawaska-Restigouche, they assume that they will not get it and instead of receiving Unemployment Insurance for 30 weeks during the year, perhaps they could have done with a loss of 30 weeks in benefits, irrespective of the fact that that person might have worked five or six weeks over and above his claim while he was on claim during the previous year. So they do not allow for the fact of any kind of behavioural change, and they do not allow for the fact that what you have is an unemployment system that works on a monthly basis, and you have an economy in seasonal areas where there is volatile month-to-month changes, which means that the entrance requirements change from month to month.

[Traduction]

taux de chômage moyen de 1988 qui a été utilisé. Je dis bien «moyen». J'en ai déjà parlé tout à l'heure, mais je vous demanderais encore quelques instants d'attention. Je vais essayer de vous expliquer pourquoi l'utilisation du taux de chômage moyen fausse complètement les calculs; votre exemple est probablement le meilleur que nous puissions trouver. Si le taux de chômage dans Madawaska-Restigouche est de 16,5 p. 100 en janvier de cette année par exemple, à un moment où les demandes sont nombreuses, la norme d'admissibilité sera de dix semaines. Si le taux de chômage est de 12,2 p. 100 pour un autre mois, la norme d'admissibilité sera alors beaucoup plus élevée.

Le modèle de la CEIC est fondé sur un calcul mensuel. Pour les mois où la norme d'admissibilité est de dix semaines, il établit une distinction entre les gens qui remplissent les conditions requises et les autres, selon qu'ils ont ou non accumulé dix semaines pendant le mois. Dans ce cas, le modèle de la CEIC dirait qu'il faut quatorze semaines ce mois-là, et nous saurions combien de personnes ont alors tenté de remplir les conditions requises.

Le CTC ne procède pas de la même manière. Il part d'un taux de chômage fixe, par exemple de 12 ou 14 p. 100, et suppose que la norme d'admissibilité est constante pendant toute l'année. Donc, plutôt que de tenir compte des mois où le taux de chômage est élevé et où la norme d'admissibilité est de dix semaines, et où tout le monde remplit les conditions à l'heure actuelle—et le projet de loi C-21 ne changerait rien en ce sens—il établit une moyenne pour les mois où le taux de chômage est plus bas et où la norme d'admissibilité est plus sévère. Le CTC présume que tous les prestataires de Madawaska-Restigouche ont besoin de douze semaines, alors qu'en fait, ce n'est pas le cas. Certains doivent en accumuler treize ou quatorze dans les mois plus calmes, alors que la situation change pendant les mois où le taux de chômage est élevé, et où beaucoup de gens présentent une demande. Mais les analystes du CTC ne tiennent pas compte de ces fluctuations parce qu'ils font la moyenne du taux annuel.

C'est le premier élément. Premièrement, les gens du CTC présumant que tous les travailleurs de Madawaska-Restigouche ont besoin de dix semaines, alors que, en fait, en raison des fluctuations des taux d'intérêt, la plupart doivent n'en accumuler que dix. La norme n'est en fait pas plus élevée, mais les analystes du CTC présumant que c'est la même chose dans tous les cas.

Le deuxième élément, c'est qu'ils supposent aussi que les prestataires qui doivent travailler une semaine de plus dans la région de Madawaska-Restigouche ne réussiront pas à trouver du travail et qu'ils devront s'accommoder de la perte de trente semaines de prestations pendant l'année même s'ils ont pu travailler cinq ou six semaines de plus après leur demande l'année précédente, alors qu'ils avaient droit aux prestations. Les analystes du CTC ne tiennent donc pas compte des changements de comportement et oublient que le régime d'assurance-chômage est fondé sur des calculs mensuels, que l'économie connaît des variations considérables dans certaines régions où la plupart des emplois sont saisonniers et que la norme d'admissibilité change par conséquent de mois en mois.

## [Text]

To understand what the CLC is doing, they are assuming that there is not a single soul in these 10 weeks under Bill C-21 when, in fact, whenever the unemployment rate pops up above 15 per cent it is 10, and that will be the case for several months of the year. So it is perfectly explicable on the average unemployment rate, average single entrance requirement for the whole year, no credit for people who have been able to work while they were on claim, no behavioural change, and that explains the difference.

On the 17 and the 25 million-odd duration, I said earlier, Senator Cools, that we are not saying we have a perfect model. I am not sure that it is 25. It could be in the low 20s. If somebody comes to me and says that it is 17, that they have a different model, I will not say that mine is perfect and that it is 25.

I think it is probably closer to 25 than it is to 17, but as between 22 and 148, I can tell you that they are not in the ballpark, they are not in the same league. 148 is out to lunch. There is no chance.

It might be 30. I could be wrong on my 22, but it is nowhere near that order of magnitude, and it should be perfectly obvious to anybody how they got that result—that is, they are ignoring the way the system works.

**Senator MacEachen:** Why do you think they are so close in Nova Scotia?

**Mr. Carin:** The order of magnitude difference for entrance requirements in Nova Scotia is seven-to-one, and the order of magnitude for New Brunswick is about seven-to-one; so they are just as far apart in proportionate terms.

**Senator MacEachen:** I am talking about duration of benefits.

**Mr. Carin:** Frankly, senator, the distinction between 23 and 17—the difference between those—I am hard put to explain, but that does not worry me.

I am worried about the entrance requirements, and they are as far off in Nova Scotia on entrance as they are in New Brunswick. The factors are the same—seven-to-one—the same factors that apply in Madawaska-Restigouche apply across the whole province of New Brunswick and Nova Scotia.

**Senator MacEachen:** While we are on this point, why do you get such a high result on the entrance requirement in Prince Edward Island?

**Mr. Carin:** Because we assumed a low unemployment rate. We published this in the summer based on inputs that were produced over the spring, and the forecast for unemployment in Prince Edward Island in the spring rose dramatically. It is much higher now. If you were to ask me now what the forecast for unemployment rate in P.E.I. would be today, you will get a

## [Traduction]

Il faut bien comprendre ce que font les analystes du CTC: ils supposent que personne n'est visé par la disposition du projet de loi C-21 sur les dix semaines, alors que, dans les faits, la norme est de dix semaines chaque fois que le taux de chômage dépasse les 15 p. 100; cela se produit plusieurs mois par année. L'écart s'explique donc très facilement par le fait que le CLC utilise le taux de chômage moyen et la norme d'admissibilité moyenne pour l'ensemble de l'année, et qu'il ne tient pas compte des personnes qui ont pu travailler alors qu'elles avaient droit aux prestations, ni des changements de comportement.

Pour ce qui est des chiffres de 17 millions et de 25 millions environ cités au sujet de la durée des prestations, j'ai déjà dit, sénateur Cools, que nous ne prétendons pas avoir un modèle parfait. Je ne suis pas certain qu'il s'agisse de 25 millions exactement; il est possible que ce soit plus proche de 20. Si quelqu'un venait me dire que c'est 17, en se fondant sur un modèle différent, je n'irais pas prétendre que mon modèle est parfait et que c'est 25.

Je pense que la réalité est probablement plus proche de 25 millions que de 17, mais pour ce qui est de la différence entre 22 et 148, je dois vous dire que nous ne sommes tout simplement pas sur la même longueur d'ondes; ce chiffre de 148 millions n'a aucun sens. C'est tout à fait impossible.

Il se peut que ce soit 30, et peut-être pas 22 comme je viens de le dire, mais ce n'est certainement pas aussi élevé que l'affirme le CTC, et la raison pour laquelle les analystes du CTC en sont arrivés à ce résultat devrait être évidente pour tout le monde: c'est parce qu'ils ne savent pas comment fonctionne le régime.

**Le sénateur MacEachen:** Comment se fait-il, d'après vous, que les chiffres soient aussi proches pour la Nouvelle-Écosse?

**M. Carin:** En ce qui concerne la norme d'admissibilité, la différence est de l'ordre de sept pour un pour la Nouvelle-Écosse et elle est à peu près la même pour le Nouveau-Brunswick; proportionnellement, l'écart est donc tout aussi grand.

**Le sénateur MacEachen:** Je veux parler de la durée des prestations.

**M. Carin:** Honnêtement, sénateur, je ne saurais trop vous expliquer d'où vient cette différence entre 23 et 17, mais cela ne m'inquiète pas.

Ce qui m'inquiète, c'est la norme d'admissibilité; l'écart à ce chapitre est aussi grand pour la Nouvelle-Écosse que pour le Nouveau-Brunswick. L'ordre de grandeur est le même: sept pour un. L'écart constaté pour la région de Madawaska-Restigouche est le même pour l'ensemble du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse.

**Le sénateur MacEachen:** Pendant que nous y sommes, pour quoi obtenez-vous un résultat aussi élevé au sujet de la norme d'admissibilité pour l'Île-du-Prince-Édouard?

**M. Carin:** Parce que nous avions prévu un taux de chômage peu élevé. Nous avons publié ces résultats l'été dernier, en nous fondant sur des données recueillies au printemps; or, le taux de chômage à l'Île-du-Prince-Édouard est beaucoup plus élevé que nous l'avions prévu alors. Si vous me demandiez aujourd'hui de faire des prévisions à ce sujet, je vous citerais



[Text]

number that is 4 per cent higher than what was given last spring.

We were operating on this simulation with an interest rate that led to an entrance requirement of 13 or 14 weeks, depending on the month, in P.E.I., and in fact I believe it will be closer to 10.

**Senator MacEachen:** Looking at your data on the entrance requirement, it appears to me that the impact on Prince Edward Island is disproportionate with respect to the size of its economy and the population, \$12 million out of \$130 million.

Now you think that because unemployment may have increased by 4 percentage points the impact would be less respecting the variable entrance requirements. What will it be now?

**Mr. Carin:** What would the unemployment rate be now?

**Senator MacEachen:** I gather that you would not stand behind the \$12 million now.

**Mr. Carin:** For P.E.I.?

**Senator MacEachen:** Yes.

**Mr. Carin:** No.

**Senator MacEachen:** What is your estimate now?

**Mr. Carin:** Zero.

**Senator MacEachen:** So they will not lose any?

**Mr. Carin:** You can only lose in P.E.I., if Bill C-21 gives an entrance requirement that is more stringent than the present 10 weeks; and if the unemployment rate remains at 16 per cent and above, then the entrance requirement for P.E.I. under Bill C-21 will be 10 weeks.

So a person in P.E.I. will face a 10-week entrance requirement whether or not Bill C-21 passes.

So the impact is zero. People in P.E.I., with respect to the entrance requirement, will be indifferent to Bill C-21.

**Senator MacEachen:** So instead of that \$12 million in Table 3, P.E.I. entrance, CEIC, it is—

**Mr. Carin:** That is what it says.

**Senator MacEachen:** Now you would say that it is zero?

**Mr. Carin:** Based on what I now know, in terms of what I knew in the spring—with Summerside and recent developments—I think it is far better to assume that the unemployment rate in P.E.I. in 1990 will be in excess of 15 per cent. If that is the case, if Bill C-21 passes, the entrance requirement will be 10 weeks, which is the same as it is now.

[Traduction]

un taux plus élevé de 4 p. 100 que celui que nous avions prévu au printemps.

Notre scénario se fondait sur un taux d'intérêt qui nous avait incités à fixer la norme d'admissibilité à treize ou quatorze semaines pour l'Île-du-Prince-Édouard, dépendant des mois, alors qu'elle devrait d'après moi être plus proche de dix.

**Le sénateur MacEachen:** Quand je regarde vos données sur la norme d'admissibilité, il me semble que les répercussions prévues pour l'Île-du-Prince-Édouard sont hors de proportion avec l'importance de l'économie et de la population de la province; vous parlez en effet de 12 millions de dollars sur 130 millions.

Mais vous dites maintenant que, parce que le taux de chômage a peut-être augmenté de quatre centièmes de point, ces répercussions seront moindres en ce qui concerne la norme d'admissibilité variable. Que seront-elles maintenant?

**M. Carin:** Quel serait le taux de chômage actuellement?

**Le sénateur MacEachen:** Si je comprends bien, vous n'êtes pas prêt à maintenir ce chiffre de 12 millions.

**M. Carin:** Pour l'Île-du-Prince-Édouard?

**Le sénateur MacEachen:** Oui.

**M. Carin:** Non.

**Le sénateur MacEachen:** Quelle serait votre estimation maintenant?

**M. Carin:** Zéro.

**Le sénateur MacEachen:** Cette province ne perdrait rien?

**M. Carin:** L'Île-du-Prince-Édouard ne peut y perdre que si le projet de loi C-21 fixe une norme d'admissibilité plus sévère que la norme actuelle de dix semaines et si le taux de chômage demeure égal ou supérieur à 16 p. 100. La norme d'admissibilité pour l'Île-du-Prince-Édouard serait alors de dix semaines en vertu du projet de loi C-21.

Par conséquent, que le projet de loi soit adopté ou non, la norme d'admissibilité sera de dix semaines de toute façon à l'Île-du-Prince-Édouard.

Les répercussions seront donc nulles. Les travailleurs de l'Île-du-Prince-Édouard ne seront pas touchés par le projet de loi C-21, en ce qui concerne la norme d'admissibilité.

**Le sénateur MacEachen:** Donc, au lieu des 12 millions cités au tableau 13... Nous lisons ici que, selon la CEIC, la nouvelle norme d'admissibilité devrait coûter à l'Île-du-Prince-Édouard...

**M. Carin:** Effectivement, c'est ce qu'on peut y lire.

**Le sénateur MacEachen:** Mais vous dites que ce coût serait maintenant nul?

**M. Carin:** D'après ce que je sais maintenant par rapport à ce que je savais au printemps, au sujet de ce qui va se passer à Summerside et de l'évolution de la situation en général. Je pense qu'il serait beaucoup plus proche de la vérité de supposer que le taux de chômage à l'Île-du-Prince-Édouard dépassera les 15 p. 100 en 1990. Si c'est le cas, et si le projet de loi C-21 est adopté, la norme d'admissibilité sera de dix semaines, comme actuellement.

[Text]

**Senator MacEachen:** So there will be no impact?

**Mr. Carin:** There will be no impact. The legislation was designed to ensure that there would be no impact in areas where there was high unemployment.

**Senator MacEachen:** I appreciate that.

**Mr. Carin:** So with respect to places like Labrador, Cape Breton and Corner Brook, our impression was that we wanted to have a calibration of the new entry schedule that resulted in no change or impact in areas where there was little prospect of finding extra work. The idea was to leave it at 10 weeks.

There was one other question you asked me that I have not answered, which is why there is such a high impact on Prince Edward Island. It looks very peculiar. If you were to study the table on the distribution of claims established in Prince Edward Island based on insurable weeks, it has a highly disproportionate number of claims established with very few weeks. The numbers we published in our August impact statement—and I am reading from table 4, which I believe has been circulated—in P.E.I., out of 22,000 claimants in 1987, which is the reference year, 34 per cent of them, or 7,510 people, qualified with between 10 and 14 weeks. If you look at Nova Scotia, only 13 per cent of the claimants qualified with between 10 and 14 weeks. One of the reasons why there is a difference between P.E.I. and Nova Scotia is that 34 per cent of the claimants have based their eligibility on 10 to 14 weeks, whereas in Nova Scotia only 13.1 per cent of the claimants have done so. In the proportionate sense, a change in the entry requirement is going to affect more people in P.E.I. than in Nova Scotia.

**Senator MacEachen:** When I return to the Senate I will have to revise what I said about Prince Edward Island and say that thanks to their increased unemployment they will feel no impact. That is an ironic outcome.

**Mr. Carin:** That is true.

**Senator MacEachen:** Are there any other revisions that ought to be made to the table, so that we will not make speeches that are not currently supported by the facts?

**Mr. Carin:** I can tell you that the requirement for Prince Edward Island is 10 weeks off the top of my head because that province comprises a single region for which we know the unemployment rate, so there will be no impact. With respect to Ontario and Quebec, I would have to run the model all over again inserting the most current set of unemployment rates. My impression is that it is not going to be any different in aggregate, but there will be changes. This impact analysis was done based on an assessment of the unemployment rate at 8.2 per cent.

[Traduction]

**Le sénateur MacEachen:** Le projet de loi n'aura donc aucune répercussion?

**M. Carin:** Aucune. Il a été conçu de manière à ne rien changer dans les régions particulièrement touchées par le chômage.

**Le sénateur MacEachen:** Voilà qui est intéressant.

**M. Carin:** Par conséquent, pour des endroits comme le Labrador, le Cap-Breton ou Corner Brook, nous avons jugé préférable de calibrer la nouvelle norme d'admissibilité de façon à ce que le projet de loi n'ait aucune conséquence sur les régions où il est difficile de trouver du travail pendant quelques semaines supplémentaires. Nous voulions y maintenir la norme de dix semaines.

Vous m'avez posé une autre question à laquelle je n'ai pas encore répondu: vous m'avez demandé pourquoi les répercussions étaient aussi importantes pour l'Île-du-Prince-Édouard. Cela semble en effet très curieux. Si l'on étudie le tableau de la répartition des demandes présentées dans cette province en fonction du nombre de semaines assurables, on s'aperçoit qu'un nombre exceptionnellement élevé de demandes ont été présentées après une très courte période. Ces chiffres ont été publiés dans notre étude d'impact du mois d'août; je vous cite le tableau 4, qui vous a été distribué, je pense. À l'Île-du-Prince-Édouard, sur 22 000 prestataires en 1987, qui était l'année de référence, 34 p. 100, soit 7 510 personnes, ont rempli les conditions requises après dix à quatorze semaines d'emploi. Pour la Nouvelle-Écosse, seulement 13 p. 100 des prestataires ont pu le faire. L'une des raisons de cette différence entre l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse, c'est que 34 p. 100 des prestataires ont pu présenter une demande après dix à quatorze semaines dans cette première province, alors que seulement 13,1 p. 100 des prestataires ont pu faire de même en Nouvelle-Écosse. Proportionnellement, la modification de la norme d'admissibilité a donc plus de conséquences pour les gens de l'Île-du-Prince-Édouard que pour ceux de la Nouvelle-Écosse.

**Le sénateur MacEachen:** Quand je retournerai au Sénat, je vais devoir rectifier ce que j'ai dit au sujet de l'Île-du-Prince-Édouard et déclarer que cette province ne sera absolument pas touchée grâce à la hausse de son taux de chômage. C'est assez ironique!

**M. Carin:** Mais c'est exact.

**Le sénateur MacEachen:** Y a-t-il d'autres changements que nous devrions apporter au tableau pour éviter de prononcer des discours qui s'appuient sur des données périmées?

**M. Carin:** Dans le cas de l'Île-du-Prince-Édouard, je peux vous dire de mémoire que la norme d'admissibilité va être de dix semaines parce que cette province ne compte qu'une seule région, dont nous connaissons le taux de chômage; nous savons donc que le projet de loi n'y aura aucune répercussion. Mais pour ce qui est de l'Ontario et du Québec, je devrais refaire tous mes calculs en tenant compte des taux de chômage plus récents. J'ai l'impression que la situation ne sera pas très différente dans l'ensemble, mais il y aura des changements. L'étude d'impact était fondée sur un taux de chômage prévu de 8,2 p. 100.



[Text]

**Senator MacEachen:** Mr. Chairman, I take it from Mr. Carin that he cannot detect on the table a fact as significant as the one that emerged with respect to Prince Edward Island that changes the impact study.

**Mr. Carin:** I would not want to say that without modifying your statement by adding how much time you are going to give me. If you are going to lock me in a room for an hour, I am sure I can come up with another revision. If I have a few days, perhaps there would be more. In two weeks I could provide you with a couple more changes.

**Senator MacEachen:** I thought you would produce a counter-intuitive fact. I was just asking. We will be going back into the Senate at some point with the bill, and if there are certain revisions that would bring the impact study up to date, we would like to have them, but we would not want you to spend a long time locked up in a room.

**Mr. Carin:** We will do our best to provide you with something next week.

**The Chairman:** What day do you have in mind next week? It is a long week.

**Mr. Carin:** I will work to your dates. The longer I have, the more complete I will be; and I am not sure that there will be diminishing returns if we are only dealing with a short period.

**The Chairman:** Your minister appears as a witness Monday afternoon, so would it be possible to have the information by Tuesday?

**Mr. Carin:** We will do our best.

**Senator Tremblay:** As I understood Senator MacEachen's question, he wanted to be up to date when he made his speech in the Senate. Should I conclude from your remarks that the committee will be reporting to the Senate next Tuesday, because you are asking for the information for that date?

**Senator Simard:** The house will be called back to allow Senator MacEachen to read his speech.

**The Chairman:** It has been called back for lesser reasons in the past.

**Senator MacEachen:** I would like to return, if I may, to the variation in the results of the impact studies. I read Mr. Carin's testimony of December 21 and I have listened to him again tonight. I am not sure whether the committee, and certainly myself, has the capacity to understand the points that have been made by Mr. Carin, but to estimate the impact those figures have on the amounts is beyond me.

When Mrs. Carr first wrote to me last year, one of the dominant aspects of her letter was the variation in the impact studies. She suggested that the committee conduct its own impact study because there was such a variation, as Senator Cools mentioned tonight. If the committee decided to do that, it would be a pointless exercise unless the person who did the study had access to the data in a cooperative role with the officials of the department. There is no doubt that Mr. Carin is in

[Traduction]

**Le sénateur MacEachen:** Monsieur le président, si je comprends bien ce que M. Carin nous dit, il ne peut pas trouver dans le tableau un autre élément aussi important que celui qui a été révélé au sujet de l'Île-du-Prince-Édouard et qui modifierait les résultats de l'étude d'impact.

**M. Carin:** Je tiens à préciser que tout dépend du délai que vous m'accorderiez. Si vous m'enfermez dans une pièce pendant une heure, je pourrai certainement apporter quelques changements. Si vous me donnez quelques jours, il y en aura peut-être plus. Et dans deux semaines, je pourrais en faire quelques autres.

**Le sénateur MacEachen:** Je pensais que vous pourriez nous donner davantage que des impressions. Je voulais simplement savoir. Nous allons retourner au Sénat avant très longtemps pour présenter notre rapport sur le projet de loi et, s'il y a des révisions permettant de mettre à jour l'étude d'impact, nous serions heureux de les connaître; mais je ne voudrais pas que vous restiez enfermé trop longtemps.

**M. Carin:** Nous ferons de notre mieux pour vous soumettre quelque chose la semaine prochaine.

**Le président:** Quel jour? La semaine est longue, vous savez.

**M. Carin:** Dites-moi quel jour ferait votre affaire. Plus j'aurai de temps, plus ma révision sera complète; mais je ne suis pas sûr de toute façon que le résultat sera moins satisfaisant si nous n'avons que peu de temps.

**Le président:** Votre ministre comparaît devant le Comité lundi après-midi; serait-il possible par conséquent d'avoir cette information mardi?

**M. Carin:** Nous ferons notre possible.

**Le sénateur Tremblay:** Si j'ai bien compris la question du sénateur MacEachen, il veut avoir des données à jour quand il va prononcer son discours au Sénat. Dois-je en conclure que le Comité va présenter son rapport au Sénat mardi prochain, puisque vous demandez cette information pour cette date?

**Le sénateur Simard:** Le Sénat sera rappelé pour que le sénateur MacEachen puisse prononcer son discours.

**Le président:** Il l'a déjà été dans le passé pour des raisons plus futiles.

**Le sénateur MacEachen:** Si vous me le permettez, j'aimerais en revenir aux différences dans les résultats des études d'impact. J'ai lu le témoignage présenté par M. Carin le 21 décembre, et je l'ai écouté encore ce soir. Je ne suis pas certain que le Comité soit en mesure de comprendre toutes les explications de M. Carin; pour ma part, je suis loin d'avoir tout compris, et je ne m'aventurerais sûrement pas à évaluer les effets de ces chiffres sur les montants en jeu.

Quand Mme Carr m'a écrit pour la première fois, l'an dernier, elle a insisté tout particulièrement dans sa lettre sur l'écart entre les diverses études d'impact. Elle a suggéré que le Comité effectue sa propre étude, à cause de l'ampleur de cet écart, comme le sénateur Cools l'a mentionné ce soir. Mais si le Comité décidait de procéder ainsi, il faudrait que le responsable de l'étude puisse avoir accès à toutes les données et qu'il ait l'entière collaboration des fonctionnaires du Ministère;

## [Text]

a privileged position because he is operating with data that no one else has. That is the nature of his work. As Senator Gigantès said, it is true that the secrecy of his information may undermine the credibility of his testimony. No one can look at that data except himself and his officials. I would like to leave that thought on the table. Of course, Mr. Chairman, we could say that we have an array of impact studies. They are different, and we have heard conflicting interpretations about them. We could say we are able to reach a conclusion or we are not able to reach a conclusion, one or the other, and just leave it up in the air.

I thought that one of the purposes of sending the bill to the committee was to determine whether Newfoundland and Nova Scotia were out to lunch in their impact studies. It is not only the CLC, but the two provinces that I recollect who made important pronouncements about impacts. Perhaps we just have to leave it up in the air. Perhaps we should do our own impact study.

Mr. Carin, that is by way of comment. I should like to ask a series of questions, if I may. I know that you have made some interesting comments about the general system of Unemployment Insurance in an article that was written by Mr. Johnston. There are a number of points I want to raise based on what you are alleged to have said. Perhaps you did not say it, but one of the things that you were alleged to have said is that the general solution to the problem of Unemployment Insurance has not yet been found. This is a failure of the intellectual and policy-making community.

Do I take it from that that you do not regard that Bill C-21 is a solution to the problems of the Unemployment Insurance. If it is not, is it a weigh-station on the road to a full solution? What is the full solution, in your opinion?

**Mr. Carin:** As you are no doubt familiar, if you have lunch with a journalist—

**Senator MacEachen:** Who paid?

**Mr. Carin:** It was a Dutch treat, sir. I should say that Mr. Johnston asked for a receipt. I paid for my own lunch.

**Senator MacEachen:** That is very professional.

**Mr. Carin:** It was foolish, I think.

**Senator Gigantès:** Is this Bill Johnston from the *Gazette*?

**Mr. Carin:** Yes.

**Senator Gigantès:** You should have your head examined.

**Senator MacEachen:** It is not important who the journalist is.

**Mr. Carin:** I did say each of the things that he quoted me on saying, but not in the order in which he put them.

I would not characterize the absence of a solution to unemployment insurance as a failure of the intellectual community.

## [Traduction]

autrement, ce serait un exercice inutile. Il ne fait aucun doute que M. Carin se trouve dans une position privilégiée parce qu'il s'appuie sur des données que personne d'autre ne possède. Cela tient à la nature de son travail. Comme l'a dit le sénateur Gigantès, il est vrai que le caractère secret de l'information dont il dispose risque de nuire à la crédibilité de son témoignage. Personne ne peut consulter cette information, à part lui et ses fonctionnaires. J'aimerais que vous réfléchissiez à cette question. Bien sûr, monsieur le président, nous pourrions nous dire que nous avons toute une série d'études d'impact. Mais elles sont différentes, et elles ont fait l'objet d'interprétations parfois diamétralement opposées. Nous pourrions décider que nous ne sommes pas en mesure de tirer nos conclusions et laisser la question en suspens.

Je pensais que, si le projet de loi avait été renvoyé au Comité, c'était notamment pour déterminer si Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse étaient passées tout à fait à côté dans leurs études d'impact. Si je me souviens bien, le CTC n'est pas le seul à avoir effectué une étude exhaustive sur les répercussions du projet de loi; ces deux provinces l'ont fait aussi. Nous n'arriverons peut-être pas à résoudre la question. Mais nous devrions peut-être effectuer notre propre étude d'impact.

Monsieur Carin, ce n'était là qu'une observation. J'aimerais maintenant vous poser plusieurs questions, si vous me le permettez. Je sais que vous avez fait des commentaires intéressants sur le régime d'assurance-chômage en général, dans un article rédigé par M. Johnston. J'aimerais revenir sur les propos que celui-ci vous y a attribués. Ce n'est peut-être pas exact mais vous auriez dit paraît-il qu'on n'a pas encore trouvé de solution globale au problème de l'assurance-chômage et que c'était là un échec des intellectuels et des décisionnaires.

Dois-je en déduire que le projet de loi C-21 n'apporte pas de réponse, selon vous, aux questions que soulève le régime d'assurance-chômage? Si c'est le cas, est-ce en quelque sorte un poste de pesée sur la route qui mène à la véritable solution? Quelle est-elle, cette véritable solution, d'après vous?

**M. Carin:** Comme vous le savez sans doute, si vous déjeunez avec un journaliste...

**Le sénateur MacEachen:** Qui a payé?

**M. Carin:** Chacun a payé son écot, monsieur. Je dois dire que M. Johnston a demandé un reçu. Pour ma part, j'ai payé moi-même mon déjeuner.

**Le sénateur MacEachen:** C'est très professionnel.

**M. Carin:** Je pense que c'était stupide.

**Le sénateur Gigantès:** Ce Bill Johnston est-il de la *Gazette*?

**M. Carin:** Oui.

**Le sénateur Gigantès:** Vous devriez vous faire examiner le cerveau.

**Le sénateur MacEachen:** L'identité du journaliste n'a pas d'importance.

**M. Carin:** J'ai tenu tous les propos qu'il m'attribue, mais pas dans l'ordre où il les a cités.

Je ne dirais pas que l'absence de solution au problème de l'assurance-chômage constitue un échec des milieux intellec-



*Text]*

used that term, but it was in the context of a different part of the discussion.

There is a solution to the Unemployment Insurance-welfare problem. It was a problem that was researched in the 1970s, as you know, at great length by Mr. Johnston and Mr. Robinson and their team at Health and Welfare, followed up with Bruce Rawson. In the brief days of the Ministry of State for Social Development I was responsible for a couple of years for income support and transfer payments. I had a team looking at what we could do by coordinating efforts and provincial welfare programs, the Canada Assistance Plan, the various family and old age security systems and Unemployment Insurance.

I was trying to say to Johnston that the three commissions of Macdonald, Forget and House, who found grave difficulties with the unemployment insurance system, made the point that something had to be done with Unemployment Insurance, that it did have all kinds of perverse effects, and each came up with different recommendations.

Macdonald, you will recall, was pretty stringent on the entry requirement. Forget, in effect, gutted the benefit rate by his annualization comment. House suggested an income support system, which he characterized to me in the fall of 1988 as something that he is embarrassed about because he was so naive.

The problem is that Macdonald and Forget said what the changes should be with respect to Unemployment Insurance, but they did not give you a blue print for the fall-back. Assume that you are taking the money that they said was poorly spent on Unemployment Insurance. Take the billions of dollars that are in the pot, redesign Unemployment Insurance as a pure experience rated insurance system that has all the right incentives and structures, because it would be a cheaper, harsh system if it had no social dimensions and was purely experience-rated. Instead of being a \$13 billion system, it would be a \$5 billion system. Take that money and build a guaranteed annual income with it.

The difficulty is putting together some sort of guaranteed annual income or a tax credit system designed on a child tax credit. In effect, it would be a negative tax. You can fiddle around with the parameters, but basically the idea is that if someone has no income, or very little income, they are given something hopefully better than subsistence, but there is no 90 per cent tax back rate if they go beyond that. At some threshold you build in a declining support. That is the way the child tax credit is designed; that is the way the child tax credit is designed.

*[Traduction]*

tuels. J'ai effectivement utilisé ce terme, mais à un autre moment de notre discussion.

Il existe une solution au problème de l'assurance-chômage et de l'aide sociale. Comme vous le savez, MM. Johnston et Robinson ne sont déjà penchés longuement sur la question pendant les années 70, avec leur équipe de Santé et Bien-être social. Ils ont été suivis par Bruce Rawson. Pendant la brève existence du ministère d'État au Développement social, j'ai été chargé pendant quelques années des programmes de soutien du revenu et des paiements de transfert. Mon équipe a étudié ce que nous pourrions faire en coordonnant nos efforts et en regroupant les programmes provinciaux d'aide sociale, le Régime d'assistance publique du Canada, les divers programmes de sécurité du revenu pour les familles et les personnes âgées, et le régime d'assurance-chômage.

Ce que j'ai essayé de faire comprendre à M. Johnston, c'est que trois commissions d'enquête différentes, les commissions Macdonald, Forget et House, ont fait état des graves lacunes du régime d'assurance-chômage. Elles ont toutes trois souligné que ce programme avait toutes sortes d'effets néfastes et qu'il fallait faire quelque chose à ce sujet, mais elles en sont toutes arrivées à des recommandations différentes.

Vous vous souvenez sans doute que la commission Macdonald proposait une norme d'admissibilité assez sévère. La commission Forget recommandait en fait de supprimer complètement la notion du taux de prestation, dans ses observations sur le rajustement annuel. La commission House suggérerait pour sa part un régime de soutien du revenu, mais le commissaire House m'a avoué à l'automne 1988 qu'il était maintenant très embarrassé d'avoir fait cette suggestion parce qu'elle dénotait une incroyable naïveté.

Le problème, c'est que les commissions Macdonald et Forget ont affirmé qu'il fallait modifier le régime d'assurance-chômage, mais sans fournir de plan d'action pour tenir compte des retombées de ces modifications. Supposons que nous prenions l'argent qui était, selon les commissaires, mal utilisé pour l'assurance-chômage. Nous prenons les millions de dollars qui se trouvent dans la cagnotte et nous remanions complètement le régime d'assurance-chômage pour en faire un régime fondé uniquement sur les taux particuliers, qui contiendrait toutes les mesures incitatives et toutes les structures nécessaires. Ce serait un régime plus dur, mais moins coûteux, s'il n'avait aucune dimension sociale et s'il était fondé uniquement sur les taux particuliers. Plutôt que de coûter 13 milliards de dollars, il en coûterait 5 milliards. Prenez l'argent qui reste de servez-vous en pour financer un régime de revenu annuel garanti.

Ce qui est compliqué, c'est d'établir une forme quelconque de revenu annuel garanti ou un système de crédit d'impôt prévoyant un crédit d'impôt pour enfants. En fait, ce serait un impôt négatif. On peut jouer avec les paramètres, mais essentiellement, l'objectif vise à amener quelqu'un qui a peu ou pas de revenu à un niveau plus élevé que celui de la stricte subsistance, sans que le taux de récupération fiscale soit de 100 p. 100 si leur situation s'améliore davantage. À partir d'un certain seuil, il faut prévoir un mécanisme de soutien décroissant. Le crédit de taxe sur les ventes et le crédit d'impôt pour enfants fonctionnent tous deux de cette façon.

## [Text]

The only problem with Finance or Health and Welfare or even CIC coming up with a design for you that would meet all the requisite objectives is that you would want to be adequate for people who are in dire difficulty. You would want it to have tax back rates that were not punitive so that there was an incentive for people to work. You would want the right tax back rate, you would want it to come in at the proper threshold, and you would want the level of support to be sufficient.

The problem is it is going to cost tens of billions of dollars more than the existing investment because you would be paying to beneficiaries of this new scheme much more than you would be saving if you came up with a Draconian insurance solution for the Unemployment Insurance system.

In previous jobs I have tried to see what configuration I could make if I threw in OAS, GIS, family allowances, played with the tax rates on the income tax, to see whether or not I could, with the same order of magnitude of funds that are presently expended, design a system that had these three adequate parameters. The three parameters are an adequate sum of money for people in poor straights, a turning point at which you start taxing it back, and a reasonably intelligent tax back rate.

**Senator Gigantès:** You forgot a fourth parameter, which should be not a better condition than what the working poor are at.

**Mr. Carin:** That is what I mean about the tax back.

**Senator Gigantès:** People who are not on the system but are working poor should not be suffering.

**Mr. Carin:** I am trying to say that it has to be a universal system. All your working poor would in effect have to deal with it. If they were not, then your system would be totally inadequate. If you come up with an adequate basic level of support and a reasonable tax back rate that is not punitive, then you are going to be incorporating all the working poor.

The difficulty is that we do not have enough money.

**Senator MacEachen:** Is it your view that this bill is not a general solution to the Unemployment Insurance system as you have been quoted as having said in the article? That is all I want to know.

**Mr. Carin:** I do not think this is the solution that Forget or Macdonald were looking for, and I would not characterize it as the major reform. I think it is a significant and important improvement.

**Senator MacEachen:** But it is a weigh station in the long journey to reach that desirable reform, is it? Are there a series of bills coming along?

**Mr. Carin:** It is the only one that I know of.

**Senator MacEachen:** All right. You stated that Mr. Macdonald and the Royal Commission was wrong on the Guarant-

## [Traduction]

Que l'on charge le ministère des Finances, de la Santé et du Bien-être social ou même de l'Emploi ou de l'Immigration d'élaborer un système qui atteigne tous les objectifs visés, le même problème se pose: il faut que ce système réponde aux besoins des gens qui ont de graves difficultés financières. Parallèlement, il faut que le taux de récupération fiscale ne soit pas trop élevé pour inciter les gens à travailler. On cherche donc à établir un taux de récupération raisonnable, qui se déclenche à un seuil raisonnable et qui permette un niveau de soutien suffisant.

Le hic, c'est que cela va coûter des dizaines des milliards de dollars de plus que l'investissement actuel. En effet, en vertu de ce nouveau régime, vous allez verser aux bénéficiaires beaucoup plus que ce que vous auriez épargné si vous aviez appliqué une solution draconienne en matière d'assurance-chômage.

Dans mes emplois précédents, j'ai essayé de voir si en mélangeant la sécurité de vieillesse, le soutien de revenu garanti et les allocations familiales et en jouant avec les taux d'impôt du régime fiscal, je pourrais concevoir un régime qui satisfasse à ces trois paramètres, en supposant que je dispose des mêmes sommes qui sont présentement dépensées. Les trois paramètres en question sont les suivants: des prestations suffisantes pour venir en aide aux nécessiteux, un seuil auquel s'enclenche le processus de récupération fiscale et un taux de récupération fiscale raisonnablement intelligent.

**Le sénateur Gigantès:** Vous avez oublié un quatrième paramètre. Le régime ne devrait pas offrir de meilleures conditions que celles des petits salariés.

**M. Carin:** C'est ce que je veux dire lorsque je parle de récupération fiscale.

**Le sénateur Gigantès:** Les non-prestataires, les petits salariés ne devraient pas être pénalisés.

**M. Carin:** J'essaie simplement de faire comprendre que le régime doit être universel. Tous les petits salariés doivent être touchés. S'ils ne l'étaient pas, le système serait totalement inadéquat. Si l'on établit un niveau de soutien de base convenable ainsi qu'un taux raisonnable de récupération fiscale, vous allez nécessairement englober les petits salariés.

Le problème, c'est que nous n'avons pas suffisamment d'argent.

**Le sénateur MacEachen:** On rapporte dans l'article en question que d'après vous, cette mesure législative ne représente pas une solution globale aux problèmes du régime d'assurance chômage. Pouvez-vous le confirmer? C'est tout ce que je veux savoir.

**M. Carin:** Je ne pense pas que c'est la solution préconisée par MM. Forget ou Macdonald. Je ne qualifierais pas cette initiative de réforme en profondeur, mais j'estime qu'elle représente un grand progrès.

**Le sénateur MacEachen:** Ce n'est qu'un jalon dans notre quête d'une réforme idéale, n'est-ce pas? Y a-t-il plusieurs projets de loi qui s'en viennent?

**M. Carin:** À ma connaissance, c'est le seul.

**Le sénateur MacEachen:** Très bien. Vous avez déclaré que la Commission royale d'enquête et M. MacEachen avaient



*Text]*

eed Annual Income. I was interested in what you said in the article because I agree with you—at least I think I do. You said that Mr. Macdonald and the commission was wrong in recommending the so-called Guaranteed Annual Income because they had failed to estimate the overall costs. You said that it would cost an additional \$20 billion that was out of the ballpark in current financial stringencies.

My question is not to ask you to commit yourself to the Guaranteed Annual Income or anything of that kind, but what am interested in is the fact that you have data that shows the costs to the nation of a Guaranteed Annual Income.

**Mr. Carin:** No, I don't. I gave that as an order of magnitude estimate based on work that I had done in 1983 and 1984 when I was trying to estimate what the costs of a reasonable Guaranteed Annual Income would be. At that point in time I could not come up with anything that did not require an extra \$15 billion in 1984 dollars. I felt quite secure that we had lower employment and the country was relatively wealthy in 1984, but inflation has intervened since then. Based on my work at that point in time, my judgment would be that if someone were to perform the same type of work that I did six or seven years ago, he would come up with roughly the same type of results. In other words, the ballpark would be \$20 billion.

**Senator Gigantès:** Throwing away CPP, UI, the whole thing?

**Mr. Carin:** And the family allowance, the child tax credit, the tax credit and Canada Assistance Plan, social welfare.

**Senator Gigantès:** We studied this last summer and the figures are comparable.

**Senator MacEachen:** This is an interesting subject. I appreciate what Mr. Carin has said. Even though that work was done in 1983 or 1984, is it still available? Is the information on how you constructed the design and your assumptions, and so on, available so that we could get a copy of that?

**Mr. Carin:** I moved to Employment and Immigration in August, 1984, and the files were sent to the archives. I could try to track them down.

**Senator MacEachen:** You have made the important point.

**Mr. Carin:** But it is not difficult to do, sir.

**Senator MacEachen:** Pardon?

**Mr. Carin:** This kind of work is not difficult to do: It is something that the Department of Finance and the Department of National Health and Welfare can do.

**Senator MacEachen:** The trouble is that we do not have them before us at the moment. But we have you, and you have done it.

I wish to ask you another question. You have been tough on these people. You have shown considerable courage in sort of banishing the Macdonald Commission Report and the For-

*[Traduction]*

tort à propos du revenu annuel garanti. J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article qui rapportait vos propos parce que je suis d'accord avec vous—en tout cas, je le pense. Vous avez affirmé que la commission que dirigeait M. Macdonald avait eu tort de recommander l'établissement du revenu annuel garanti parce qu'il n'en avait pas évalué les coûts globaux. Selon vous, ce mécanisme coûterait 20 milliards de plus et que compte tenu des contraintes financières actuelles, il était tout à fait irréaliste d'envisager cela.

Je ne vous demande pas de vous prononcer sur le principe du revenu annuel garanti. Ce qui m'intéresse, c'est que vous semblez avoir en mains des données établissant les coûts d'un régime de revenu annuel garanti.

**M. Carin:** Non. J'ai cité ce chiffre approximatif en me fondant sur des travaux que j'avais effectués en 1983 et 1984 alors que je tentais d'évaluer le coût d'un régime de revenu annuel garanti. À l'époque, tous mes calculs m'avaient amené à conclure qu'il fallait au moins consentir 15 milliards de dollars de plus, en dollars de 1984. À ce moment-là, le chômage était moins élevé et l'ensemble du pays relativement prospère. Cependant, l'inflation a frappé depuis. En me fondant sur mes travaux de cette année-là, j'estime que toute personne qui ferait le même genre de calcul auquel je me suis livré il y a six ou sept ans arriverait approximativement au même résultat. Autrement dit, à un chiffre approximatif de 20 milliards de dollars.

**Le sénateur Gigantès:** On abandonnerait le Régime de pension du Canada, l'assurance-chômage, tout cela?

**M. Carin:** Oui, ainsi que les allocations familiales, le crédit d'impôt pour enfants, le crédit de taxe sur les ventes, le Régime d'assistance publique du Canada et le bien-être social.

**Le sénateur Gigantès:** Nous avons étudié cela l'été dernier et les chiffres sont comparables.

**Le sénateur MacEachen:** C'est un sujet fort intéressant et l'intervention de M. Carin est très valable. Même si ces travaux ont été effectués en 1983 ou 1984, sont-ils encore disponibles? Peut-on voir un exemplaire du document où vous expliquez comment vous avez conçu votre système et en fonction de quelles hypothèses?

**M. Carin:** Je suis passé à Emploi et Immigration en août 1984 et mes dossiers ont été envoyés aux archives. Je pourrais essayer de les retracer.

**Le sénateur MacEachen:** Vous avez fait valoir un point important.

**M. Carin:** Ce n'est pas très compliqué, monsieur.

**Le sénateur MacEachen:** Pardon?

**M. Carin:** Ce genre de travail n'est pas très compliqué. Les fonctionnaires du ministère des Finances et du ministère de Santé nationale et Bien-être social pourraient s'en charger.

**Le sénateur MacEachen:** Le problème, c'est qu'ils ne sont pas à notre disposition pour l'instant. Mais vous, vous êtes là, et vous avez effectué ce travail.

Je voudrais vous poser une autre question. Vous n'avez pas été tendre à l'égard de tous les intervenants dans cette affaire. Vous avez fait preuve de courage en critiquant le rapport de la

[Text]

get Report. In fact, you said that we did not get our money's worth from the Forget study.

**Mr. Carin:** I did not say that about the Macdonald Commission.

**Senator MacEachen:** No, I did not say that you did. I said that you were quoted to have said that "We did not get our money's worth on the Forget Commission."

**Mr. Carin:** I believe that.

**Senator MacEachen:** Are you using the "we" like Mrs. Thatcher used it when she announced joyfully that, "We have become a grandmother?" Is that the "we", or when you say "we" are you referring to yourself and the Prime Minister, or the minister, or Mr. Kroeger? Who is "we"?

**Mr. Carin:** The department and the commission are two different creatures. The department paid for the study. I am referring to the department.

**Senator MacEachen:** And that is the view of the department, namely, that you did not get your money's worth from Forget?

**Mr. Carin:** I did not take a poll in the department, but to the extent that I am the assistant deputy minister of policy, that is my view.

**Senator MacEachen:** That is fine. We did not get our money's worth.

Why would you say that? What was wrong with it? Was it sloppy or too tough? Was it as you said, because it would produce an insurrection in Newfoundland? Was that a political judgment that you made?

**Mr. Carin:** It was totally not feasible. For a commission of that kind, dealing with a subject of that importance, one could use several criteria as to whether or not you are getting your money's worth. We certainly could not claim that he brought the country together. You will recall the degree of dissent, I am sure.

**Senator MacEachen:** Do you think that Bill C-21 is bringing the country together?

**Mr. Carin:** I want you to reflect on what Soboda and Munro had to say. In the Macdonald Commission at least you had a commission that offered a unanimous report; so that the report was split. The basic thing is that what he suggested was to cut the benefit rate to people in areas like Labrador, Cape Breton and Madawaska-Restigouche. If they were 10-weekers, he would cut their benefits by 80 per cent. He recommended, annualizing the benefit rate so that everyone would be eligible. He did not have a variable entry requirement; everyone was on UI in ten weeks. But their benefits were to be a function of what they earned throughout the year. In effect, he would divide by 50 to get the weekly benefit rate.

[Traduction]

Commission Macdonald et le rapport de la Commission Forget. En fait, vous avez dit que nous n'en avions pas eu pour notre argent avec la Commission Forget.

**M. Carin:** Je n'ai pas dit cela à propos de la Commission Macdonald.

**Le sénateur MacEachen:** Je n'ai pas dit non plus que vous l'aviez dit. On rapporte que vous avez affirmé: «Nous n'en avons pas eu pour notre argent avec la Commission Forget.»

**M. Carin:** C'est ce que je pense.

**Le sénateur MacEachen:** Lorsque vous employez le pronom «nous», est-ce dans le même sens que M<sup>me</sup> Thatcher l'a employé lorsqu'elle a annoncé avec joie: «Nous sommes devenus une grand-mère»? Est-ce ce genre de «nous» ou parlez-vous de vous-même, du premier ministre, du ministre ou de M. Kroeger? Qu'entendez-vous par «nous»?

**M. Carin:** Le ministère et la Commission sont deux entités différentes. C'est le ministère qui a financé l'étude et c'est donc au ministère que je faisais allusion.

**Le sénateur MacEachen:** Est-ce l'opinion du ministère, qu'il n'en a pas eu pour son argent avec la Commission Forget?

**M. Carin:** Je n'ai pas fait de sondage au ministère, mais à titre de sous-ministre adjoint de la politique, c'est mon avis.

**Le sénateur MacEachen:** Très bien. Nous n'en avons pas eu pour notre argent.

Sur quoi repose votre opinion? Qu'est-ce qui n'allait pas? Y a-t-il eu négligence ou excès de zèle? Avez-vous critiqué le rapport parce que, comme vous l'avez dit, il causerait des émeutes à Terre-Neuve? Est-ce un jugement politique que vous avez porté?

**M. Carin:** Le rapport était absolument inapplicable. Pour une commission de ce genre chargée d'étudier un sujet aussi important, on peut faire appel à plusieurs critères pour déterminer si l'on en a eu pour son argent ou non. Chose certaine on ne peut pas affirmer qu'il a fait l'unité au pays. Je suis sûr que vous vous souviendrez du tollé de protestations qui l'a accueilli.

**Le sénateur MacEachen:** Pensez-vous que le projet de loi C-21 est un facteur d'unité au pays?

**M. Carin:** Je vous invite à vous pencher sur ce que messieurs Soboda et Munro avaient à dire. Au moins, la Commission Macdonald a présenté un rapport unanime. Dans le cas de la commission Forget, le rapport était partagé. Essentiellement M. Forget proposait de réduire le taux des prestations des résidents du Labrador, du Cap-Breton et de Madawaska-Restigouche. Il préconisait de réduire de 80 p. 100 les prestations des personnes ayant travaillé 10 semaines. Il recommandait également l'établissement d'un taux annuel de façon à ce que tout le monde soit admissible. En outre, il n'appliquait aucun critère d'admissibilité variable; tout le monde touchait des prestations d'assurance-chômage après 10 semaines. Cependant, ces prestations étaient calculées en fonction du revenu annuel. En fait, il divisait par 50 pour obtenir le taux de prestation hebdomadaire.



[Text]

If the government tried to adopt Forget, instead of saying, "Okay, we are taking \$1.3 billion and reallocating it in ways that are laid out in Bill C-21,"—and the \$1.3 billion would largely be in central Canada—we would be taking out half of the UI system, or \$6 billion or \$7 billion. The bulk of it would be taken from Nova Scotia, Newfoundland, New Brunswick, northern Quebec and northern Ontario. That would be taken but without any concrete, feasible advice being given as to how to put that money back in. It was not feasible.

**Senator MacEachen:** You are telling me why you made that conclusion. That is what I asked, and you have told me.

I have one other question. I am sort of flabbergasted when I read this. Perhaps you were misquoted. I was listening to a program on January 10 called *World at Six*. There was a featured story on Senate hearings on unemployment reform. I happened to be listening to it and I heard you being interviewed. I want to ask you about one point that you made. Can you tell me how you reached that conclusion?

Mr. Westaway introduces you and then says:

Carin has listened to the concerns about C-21 coming from Atlantic Canada and he thinks many of them are unfounded.

Then Mr. Carin is quoted as saying,

"There must be some misunderstanding because the legislation as constituted will have virtually no perceptible impact on these people."

No perceptible impact", and then Mr. Westaway says:

Well, except that they might be missing a week of UI.

Mr. Carin: They will lose one week of benefits per year at the outside, and that's a small proportion.

Having looked at the tables and listened to what the impacts might be, and having looked at your figures, I do not know how you can reach the conclusion that it will have virtually no perceptible impact on these people from the Atlantic provinces. If you have the data to back that contention up and the fact that they might be missing only one week at the outside, then we ought to have it.

**Senator Simard:** Sure, let's hear it.

**Mr. Carin:** Mr. Chairman, first I have to say that I am really unlucky, because the only two times I have ever been quoted as a public servant are with Mr. Johnston and that particular radio program. I should say that it is quite an honour that I have been captured both times by the senator.

**Senator MacEachen:** I was locked in a room.

[Traduction]

Si le gouvernement avait essayé d'appliquer le rapport Forget, au lieu de prendre 1,3 milliard de dollars et de réaffecter cette somme selon les modalités énoncées dans le projet de loi C-21, le 1,3 milliard provenant essentiellement du Canada central, nous retirerions la moitié des fonds de l'assurance-chômage, soit 6 ou 7 milliards de dollars. La majeure partie de cet argent proviendrait de la Nouvelle-Écosse, de Terre-Neuve, du Nouveau-Brunswick, du Nord du Québec et du Nord de l'Ontario. Ces sommes seraient puisées dans le régime sans qu'on sache au juste comment s'y prendre pour les y réinvestir. Ce n'était pas applicable.

**Le sénateur MacEachen:** Vous venez de nous dire comment vous en étiez arrivé à cette conclusion. C'est ce que je vous avais demandé, et vous m'avez répondu.

J'ai une autre question. J'ai été renversé lorsque j'ai lu vos propos, mais il se peut qu'on vous ait mal cité. Le 10 janvier dernier, j'écoutais une émission intitulée «World at Six». Il y avait un reportage sur les audiences du Sénat sur la réforme de l'assurance-chômage. Je suis tombé par hasard sur cette émission et vous y étiez interviewé. Je voudrais vous interroger au sujet d'un argument que vous avez avancé. Pourriez-vous me dire comment vous avez pu arriver à la conclusion suivante.

M. Westaway vous a présenté et il a dit:

M. Carin a pris connaissance des préoccupations exprimées par les gens de la région Atlantique du Canada au sujet du projet de loi C-21 et il les juge en bonne partie injustifiées.

Vous auriez ensuite déclaré:

«C'est sans doute un malentendu parce que sous sa forme actuelle, cette mesure législative n'aura pratiquement aucune répercussion sur ces gens.»

Donc, vous avez dit «pratiquement aucune répercussion». Ensuite, M. Westaway a répliqué:

«Sauf qu'ils pourraient perdre une semaine d'assurance-chômage.»

Ce à quoi vous avez répondu: «Ils perdraient une semaine de prestations par année d'entrée du jeu, et c'est un mince pourcentage.»

Après avoir examiné les tableaux, après avoir entendu des témoignages sur les répercussions possibles et après avoir consulté vos chiffres, je ne vois pas comment vous pouvez conclure que cette initiative n'aura pratiquement aucune répercussion sur les habitants des provinces de l'Atlantique. Si vous avez des données pour étayer votre affirmation quant au fait qu'ils perdraient seulement une semaine d'assurance-chômage d'entrée du jeu, il serait bon que nous les ayons.

**Le sénateur Simard:** Allez-y.

**M. Carin:** Monsieur le président, je vous dirai tout d'abord que je suis vraiment malchanceux parce que les deux seules fois où l'on a cité mes propos, en tant que fonctionnaire, c'était dans cet article de M. Johnston et dans cette émission de radio. C'est tout un honneur d'avoir attiré l'attention du sénateur dans les deux cas.

**Le sénateur MacEachen:** J'étais enfermé dans une pièce.

[Text]

**Mr. Carin:** Let me tell you what I was responding to. My understanding was that the reporter was saying that people would lose three weeks of benefits, that they believe—these were people from a particular part of, I believe, Newfoundland—that they were not going to be affected by the entry requirement, that it was going to remain at 10, but that according to the tables, instead of being entitled to 42 weeks, they were going to get 39 and thereby lose three weeks of entitlement. I made the point to the reporter, and he selected what he was going to put in.

**Senator MacEachen:** So this was an edited interview?

**Mr. Carin:** Yes. Let me tell you some of the things I told him.

**Senator MacEachen:** That clarifies a lot.

**Mr. Carin:** It was not unfair, though. I explained to him that most of the people who qualify on the basis of 10 weeks do not use all their entitlement. There are statistics in our August release of impacts to that effect. The first 11 tables explain that of the people who qualify on the basis of 10 to 14 weeks, on average what were they entitled to and on average what did they use? People generally do not use all of their entitlement. People are generally entitled to 30 or 40 weeks, and the average entitlement is much less. Now, there is a bell curve under those levels, and some people use all of their entitlement. I then said, "Now, let's look at the example for the people who qualify on the basis of 10 weeks and who use it all, how much can they lose?" The maximum they can lose in a year, if they are seasonal workers working 10 weeks per year, is one week of benefits. There are only 52 weeks in the year. You take two out for the waiting period, you take 10 out for the weeks they worked, and that leaves you with 40 weeks. So if somebody works 10 weeks every summer, the maximum they claim on UI per year, if they are seasonal workers in every year, is 40 weeks. The 42 is a theoretical number, I mentioned that most people do not take it. So it is a small number of people, and I would still stand by the adjective "imperceptible" although they are real people and it matters to them. So the maximum loss will be a week to a very small proportion of the people.

**Senator MacEachen:** Mr. Carin, the question is about virtually no perceptible impact on these people. The interview then came out. I concluded from that statement that the new tables, which have the duration of benefits, which have been published hither and yon—I had one from the *Globe and Mail* which owed its source to your department which shows that, for example, in Halifax, which is part of the Atlantic provinces, the maximum duration of benefits had been reduced, not by one week, but by nine weeks. Perhaps this is another wrong statistic that has been put out. Let me see if I can find it. I had it here a moment ago.

**Mr. Carin:** According to the figures that we put out in the summer, the current average potential entitlement in Nova Scotia is just under 48 weeks, 47.9 weeks. Applying the new structure would result in a proposed potential entitlement of 43.7 weeks, not 47.9 weeks. So on average in Nova Scotia entitlements will fall by 4.2 weeks. So there will be a one-month decrease in potential entitlement on average. I would bear in

[Traduction]

**M. Carin:** Permettez-moi de vous expliquer le contexte. Le journaliste affirmait que les résidents d'une région en particulier de Terre-Neuve, je crois, allaient perdre trois semaines d'assurance-chômage. Selon lui, ils n'allaient pas être touchés par les critères d'admissibilité, qui demeureraient à 10 semaines. Cependant, selon les tableaux, au lieu d'avoir droit à 42 semaines d'assurance-chômage, ils auraient droit à 39, d'où une perte de trois semaines. J'ai expliqué ce qu'il en était au journaliste et il a choisi les extraits de mon explication qu'il allait passer en ondes.

**Le sénateur MacEachen:** C'était donc une interview révisée au montage?

**M. Carin:** Oui. Permettez-moi de répéter ce que je lui ai dit.

**Le sénateur MacEachen:** Cela nous renseigne beaucoup.

**M. Carin:** Mais ce n'était pas injuste. Je lui ai expliqué que la plupart des gens qui ont les dix semaines de travail pour être admissibles à l'assurance-chômage n'épuisent pas leurs prestations. Les statistiques dans notre parution d'août en témoignent. Les 11 premiers tableaux montrent qu'en moyenne les prestataires qui ont travaillé pendant 10 à 14 semaines n'épuisent pas leurs prestations d'assurance-chômage. Ils ont d'ordinaire droit à entre 30 et 40 semaines de prestations, mais la durée moyenne de la période de prestations n'est pas aussi longue. Il y a évidemment des gens qui épuisent effectivement leurs prestations. La question est de savoir ce que ces gens-là, qui ne réussissent à trouver que 10 semaines de travail, risquent de perdre. Dans le cas des travailleurs saisonniers qui travaillent 10 semaines par an, c'est une semaine de prestations. Il n'y a que 52 semaines dans l'année. Si l'on ajoute les 10 semaines de travail aux deux semaines de carence, cela nous laisse 40 semaines. Par conséquent, le travailleur saisonnier qui travaille 10 semaines pendant l'année est admissible à un maximum de 40 semaines de prestations. Le chiffre 42 est tout à fait théorique, et ne s'applique pas à la plupart des gens comme je l'ai souligné. Je continue de dire que c'est un nombre imperceptible de gens qui seront touchés, des gens pourtant bien réels, et pour qui cela revêt une importance. Une infime proportion de gens perdront donc une semaine de prestations au maximum.

**Le sénateur MacEachen:** Monsieur Carin, la question porte sur les conséquences presque imperceptibles dont vous parlez. Une interview est parue dans la presse. Les nouveaux tableaux compilés par votre ministère qui sont parus dernièrement dans le *Globe and Mail* établissent que pour ce qui est de la ville d'Halifax, qui se trouve dans les provinces de l'Atlantique, c'est neuf semaines de prestations, et non une seule, qui peuvent être perdues au maximum. Il s'agit peut-être d'une autre statistique erronée. Je me demande où elle est passée, je l'avais il y a quelques instants.

**M. Carin:** Selon les statistiques qui sont compilées chaque été, le nombre maximal de semaines d'admissibilité en Nouvelle-Écosse est tout juste en-deçà de 48 semaines, c'est-à-dire 47,9 semaines pour être précis. En vertu du nouveau régime, cette période serait désormais de 43,7 semaines. Par conséquent, ce sont 4,2 semaines, soit un mois de prestations que les gens risquent de perdre en Nouvelle-Écosse. Je sais bien qu'il



*Text]*

mind that there are problems with averages, but that is what it is. What is the average current usage in Nova Scotia?

**Senator MacEachen:** Let us stay with that. I have your table which compares the current system and the proposed system in Halifax. Under the current system the maximum duration of benefits is for 50 weeks, and under the proposed system it is 41 weeks. That is the table that describes how the system will work, the entitlement works. That is nine weeks.

**Mr. Carin:** For Halifax.

**Senator MacEachen:** Your statement of one week is confusing if nothing else. I find it quite intolerable that that should be applied across the country.

**Mr. Carin:** That is not fair. I was presented with a specific group of people who were making the complaint that they were losing three weeks. What did I say to that? I answered if they were seasonal workers that work year-in and year-out their 10 weeks, then the most they can lose is not three weeks, but one week. That is my one week. I have never been quoted, nor could I be, as characterizing one week entitlement as what is happening in the rest of the country.

**Senator MacEachen:** That helps. You made that comment, which I have read and which was preceded by a comment from Mr. Westaway, whoever he is:

But the government's Barry Carin calls this the chicken and egg argument. Carin is a high level bureaucrat in the employment ministry and he suggests that maybe single industry towns got that way because the labour force isn't trained to do anything else.

his is the sentence upon which your answer is pinned:

Carin has listened to the concerns about C-21 coming from Atlantic Canada and he thinks many of them are unfounded.

When your voice comes on saying:

There must be some misunderstanding because the legislation as constituted will have virtually no perceptible impact on these people.

and those people are Atlantic Canadians.

**Mr. Carin:** I never said that single industry communities got that way because of the skill levels of the people.

**Senator MacEachen:** I gather from what you are telling me—and I accept it—that the linkage between what you said and what the interviewer said was quite inappropriate. Perhaps we can pass this transcript to Mr. Carin.

**Mr. Carin:** This is the first time I would have seen it, senator, and I would have to admit that I did not hear the interview.

**Senator MacEachen:** I was somewhat concerned that the dedication would be given across the country that the impact in Atlantic Canada was virtually imperceptible and, at the outside, was a one week loss of benefits. That is what came through. Perhaps you did not say it or perhaps you were jux-

*[Traduction]*

n'est pas toujours facile d'établir des moyennes, mais c'est le chiffre obtenu. Quelle est la durée moyenne actuelle de la période de prestations en Nouvelle-Écosse?

**Le sénateur MacEachen:** Ne changeons pas le sujet. J'ai trouvé le tableau préparé par votre ministère, et qui compare le régime actuel et le régime proposé dans le cas d'Halifax. La durée maximale des prestations est maintenant de 50 semaines, alors qu'elle sera de 41 semaines en vertu du nouveau régime. Voilà ce que montre le tableau. C'est une différence de neuf semaines.

**M. Carin:** Dans le cas d'Halifax.

**Le sénateur MacEachen:** Ce que vous dites au sujet d'une perte maximale d'une semaine porte pour le moins à confusion. Cela ne s'applique certainement pas à tout le pays.

**M. Carin:** C'est injuste. On m'a soumis le cas d'un groupe de personnes qui alléguaient qu'elles allaient perdre trois semaines de prestations. Tout ce que j'ai dit, c'est que s'il s'agissait de travailleurs saisonniers pouvant compter sur dix semaines de travail par année, le plus qu'ils pouvaient perdre, c'est une semaine de prestations, et non trois. Je ne permettrais jamais qu'on dise que je prétends que la perte maximale sera d'une semaine dans tout le pays.

**Le sénateur MacEachen:** Voilà qui rectifie les choses. Vous avez fait le commentaire que j'ai cité, et juste avant que vous ne le fassiez, un certain M. Westaway a affirmé ce qui suit:

Pour M. Barry Carin, haut fonctionnaire du ministère de l'Emploi, il s'agit de savoir si la poule vient avant l'œuf ou l'inverse. Selon lui, ce qui explique peut-être l'existence des villes à industrie unique, c'est que la population active n'a pas la formation voulue pour faire autre chose.

Voici la phrase à laquelle s'applique votre réponse:

M. Carin a entendu toutes les réserves qui ont été exprimées dans le Canada Atlantique au sujet du projet de loi C-21, et il estime que la plupart d'entre elles ne sont pas fondées.

On vous entend ensuite dire:

Il doit y avoir un malentendu parce que le projet de loi aura un effet presque imperceptible sur ces gens.

Vous parlez ici des habitants des provinces de l'Atlantique.

**M. Carin:** Je n'ai jamais dit que ce qui explique l'existence des villes à industrie unique, c'est le manque de formation de leurs habitants.

**Le sénateur MacEachen:** Je déduis de ce que vous me dites que vous avez été cité hors contexte. Nous devrions peut-être fournir la transcription de cette interview à M. Carin.

**M. Carin:** C'est la première fois que j'en prend connaissance, sénateur, je dois admettre ne pas avoir écouté l'interview.

**Le sénateur MacEachen:** J'ai été étonné de voir que l'impression qu'on donnait aux auditeurs, c'est que le projet de loi aurait un effet presque imperceptible dans les provinces de l'Atlantique, et que la perte maximale serait d'une semaine de prestations. Vous n'avez peut-être pas dit ces choses ou on vous

[Text]

taposed improperly, but I think it is important that these things be corrected.

**Mr. Carin:** With respect to the one week, as I look at the first page, they are talking about the people from Newfoundland. The argument is whether or not training is a trade-off for the unemployment benefits. What I tried to explain to this fellow was that this package was not designed primarily as a training package for remote areas of Atlantic Canada, that it was designed in such a way that there would be minimal impact felt throughout rural Atlantic Canada.

Then he came back and said to me, "Well, there is a three-week loss of benefits that these people are complaining about. They understand that the entrance requirement does not change." I said, "Well, that's going to be a very rare case."

Then he asked me what I thought about the value of training in single industry communities. I did not say that single industry communities got that way because the labour force is not trained to do anything else. Single industry communities got that way because that is the way the ore body was found, for example. It had nothing to do with the skill levels of the population. What I did say was that in a single industry town where the industry is going bankrupt, there is a chicken and egg argument in terms of attracting new industry that you have a better chance of attracting that new industry if you have a highly literate, skilled population. To some extent, attracting new industry to a new location is a chicken and egg argument.

**Senator MacEachen:** I understand all of that. Let me ask you this: As you see that interview, was it how the interview actually flowed?

**Mr. Carin:** No.

**Senator MacEachen:** It was excerpted and put together with scissors and paste, then?

**Mr. Carin:** That is correct.

**Senator MacEachen:** That is helpful, but I think it really left the wrong impression inadvertently on a very large audience.

**Senator Simard:** We cannot control all of the radios and newspapers in the country, as you know.

**Senator MacEachen:** That is right. Mr. Chairman, I thank Mr. Carin. I have more questions but I think it is late enough. It is ten minutes after ten.

**The Chairman:** I am in the hands of the committee. What do committee members think we should do? We have many questions. Senator Turner has questions and I believe Senator Gigantès also does. We have not started our questioning of the main witnesses. What do senators suggest we do?

**Senator Simard:** Do you want a motion to report the bill? I would like to make a motion that we report the bill without amendment.

**Senator Cools:** Without amendment?

[Traduction]

a peut-être cité hors contexte, mais j'estime qu'il était important de rectifier les faits.

**M. Carin:** Pour ce qui est de la semaine de prestations perdue, je vois à la première page qu'on parle des gens de Terre Neuve. La question est de savoir si la formation vient remplacer l'assurance-chômage. Ce que j'ai voulu expliquer au journaliste, c'est que l'objectif premier du projet de loi n'est pas de favoriser la formation dans les régions éloignées du Canada Atlantique, et qu'il a été conçu pour qu'il n'ait qu'une incidence minime sur les régions rurales de ces provinces.

Le journaliste a répliqué: «Ces gens prétendent qu'ils vont perdre trois semaines de prestations. Ils savent cependant que les normes d'admissibilité ne changeront pas.» Je lui ai répondu: «Ce sera l'exception qui se trouvera dans cette situation.»

Il m'a ensuite demandé ce que je pensais de la formation dans les villes à industrie unique. Je ne lui ai pas dit que ce qu'il expliquait l'existence des villes à industrie unique, c'était le manque de formation de leurs travailleurs. Dans certains cas, ce qui explique l'existence d'une ville à industrie unique, c'est qu'on y a trouvé un gisement. Cela n'a rien à avoir avec le niveau de formation de sa population. Ce que j'ai dit, c'est que dans les villes à industrie unique qui connaissent des difficultés, c'est un peu un cercle vicieux dans la mesure où il est plus facile pour une ville d'attirer de nouvelles industries lorsque sa population est bien instruite et formée. Cela revient à se demander si la poule vient avant l'œuf ou l'inverse.

**Le sénateur MacEachen:** Je comprends tout cela. Maintenant que vous avez vu l'interview, est-ce qu'elle s'est bien déroulée de cette façon?

**M. Carin:** Non.

**Le sénateur MacEachen:** Il s'agit donc d'un montage.

**M. Carin:** Oui.

**Le sénateur MacEachen:** Je veux bien, mais je pense qu'elle a quand même créé une fausse impression chez un très vaste auditoire.

**Le sénateur Simard:** Comme vous le savez, nous ne pouvons pas contrôler ce que font tous les postes de radio et tous les journaux du pays.

**Le sénateur MacEachen:** C'est juste. Monsieur le président, je veux remercier M. Carin. J'aurais encore d'autres questions à lui poser, mais je m'arrêterai ici comme il est déjà 22 h 10.

**Le président:** Je m'en remets au Comité. Que faut-il faire? Beaucoup d'entre vous veulent poser des questions, et entre autres les sénateurs Turner et Gigantès. Nous n'avons pas encore commencé à interroger les témoins principaux. Qu'en proposez-vous?

**Le sénateur Simard:** Je propose que nous fassions rapport du projet de loi sans amendement.

**Le sénateur Cools:** Sans amendement?



[Text]

**The Chairman:** That is one idea. We will see if it gathers the support of the majority.

**Senator MacEachen:** We still need some convincing, senator, and we may hear from witnesses who have that effect on us.

**The Chairman:** Would it be possible, gentlemen, to meet again at 10 o'clock tomorrow morning?

**Mr. Kroeger:** It would be possible for me, Mr. Chairman. I believe that Mr. Doyle has a pre-booked ticket to a Pacific destination which would cost him a great deal of money to cancel.

**The Chairman:** We may travel there ourselves.

**Senator Simard:** Yes, now that we are authorized to travel

**Senator Turner:** I would like to ask Mr. Boudreau about our questions.

**The Chairman:** Yes, now that we know he is leaving.

**M. Fernand Boudreau, commissaire (travailleurs):** Monsieur le président, je suis disponible mais monsieur Doyle ne peut pas.

**The Chairman:** Mr. Doyle will not be with us tomorrow.

**Senator Turner:** I could ask five questions and then I would be done.

**Senator MacEachen:** We can get Mr. Boudreau tomorrow, can we not?

**Mr. Boudreau:** I have no problem with it.

**Senator Turner:** Mr. Doyle, you represent management. Are you aware that many members of the Chamber of Commerce and employers are opposed to the bill and say that we ought to dump it?

**Mr. Peter S. Doyle, Commissioner (Employers), Unemployment Insurance Commission:** I am aware that the Canadian Chamber of Commerce has been strongly supportive of Bill C-21 and the Labour Force Development strategy and that the president, Tim Reid, issued a statement during January urging that the Senate pass the bill quickly.

**Senator Turner:** What about some local Chamber of Commerce members in various parts of Canada?

**Mr. Doyle:** That is a possibility, senator. I am primarily familiar with what the major national organizations and a number of the major municipal organizations within the chamber movement have to say. It is possible that some smaller chambers or individual members of those chambers would see some difficulty with it.

**Senator Turner:** As commissioner for the management side, were you consulted during the preparation and drafting of the bill?

**Mr. Doyle:** No, I was not involved in the drafting of the bill.

**Senator Turner:** I could ask Mr. Boudreau the same questions and then I would be done, Mr. Chairman.

[Traduction]

**Le président:** C'est une idée. Nous verrons si elle plaît à la majorité des membres du Comité.

**Le sénateur MacEachen:** Peut-être que certains des témoins qu'il nous reste à entendre réussiront à nous convaincre, sénateur.

**Le président:** Messieurs, pourriez-vous revenir demain matin à 10 h 00?

**M. Kroeger:** Cela me sera possible, monsieur le président, mais je pense que M. Doyle serait obligé d'annuler un billet très coûteux à destination d'une ville sur la côte du Pacifique.

**Le président:** Nous risquons nous-mêmes de nous rendre là-bas.

**Le sénateur Simard:** Oui, puisque nous avons maintenant l'autorisation de voyager.

**Le sénateur Turner:** J'aimerais poser quatre questions à M. Boudreau.

**Le président:** Allez-y, maintenant que nous savons qu'il va nous quitter.

**Mr. Fernand Boudreau, Commissioner (Workers):** Mr. Chairman, I will be happy to be here, but Mr. Doyle cannot make it.

**Le président:** M. Doyle ne sera pas des nôtres demain . . .

**Le sénateur Turner:** J'ai donc cinq questions à poser, et ce sera tout.

**Le sénateur MacEachen:** Vous pouvez revenir demain, monsieur Boudreau, n'est-ce pas?

**M. Boudreau:** Oui, je pourrai être ici.

**Le sénateur Turner:** Monsieur Doyle, vous représentez le patronat. Savez-vous que beaucoup de chambres de commerce et d'employeurs sont opposés au projet de loi, et nous recommandent de le rejeter?

**M. Peter S. Doyle, commissaire (Employeurs), Commission de l'assurance-chômage:** Je sais que la Chambre de commerce du Canada est très favorable au projet de loi C-21 et à la Stratégie de mise en valeur de la main d'œuvre, et que son président, M. Tim Reid, a demandé publiquement en janvier au Sénat d'adopter rapidement le projet de loi.

**Le sénateur Turner:** Qu'en est-il de certaines chambres de commerce locales de diverses régions du Canada?

**M. Doyle:** Il est possible qu'elles s'y opposent, sénateur. Je suis mieux renseigné sur la position qu'ont adopté les principaux organismes nationaux ainsi qu'un certain nombre d'importants organismes municipaux qui appartiennent au mouvement des chambres de commerce. Il est possible que certaines chambres locales trouvent à redire au projet de loi.

**Le sénateur Turner:** À titre de commissaire représentant le patronat, vous a-t-on consulté au moment de la rédaction du projet de loi?

**M. Doyle:** Non, je n'ai pas participé à la rédaction du projet de loi.

**Le sénateur Turner:** J'aimerais poser les mêmes questions à M. Boudreau, monsieur le président, et j'aurai ensuite terminé.

[Text]

**Mr. Boudreau**, you represent labour. Are you well aware that across Canada labour is pretty upset over this bill? I am referring to the average working person who works for a buck.

**Mr. Boudreau**: Yes.

**Senator Turner**: What are your duties on the commission?

**Mr. Boudreau**: I do everything from lobbying and trying to have access to information to carrying that information to my people and back.

**Senator Turner**: What union or labour group do you belong to or have you formerly belonged to?

**M. Boudreau**: Sénateur, j'étais avec l'Association internationale des débardeurs de Montréal et la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec.

**Senator Turner**: As commissioner for labour, were you consulted during the preparation or drafting of Bill C-21?

**Mr. Boudreau**: Not in a direct way, no.

**Senator Turner**: As a representative of labour, did you make any suggestions or inquiries about Bill C-21 while the bill was being drafted?

**M. Boudreau**: J'ai formulé des objections qui ont été reprises par la suite par le mouvement syndical entre la publication par la ministre de son document sur la stratégie de la mise en valeur de la main-d'oeuvre et le moment où le projet de loi C-21 a été déposé en juin.

**Senator Turner**: We have listened to over 100 witnesses. Many of them represented labour groups from across Canada and they were opposed to this bill. Few people recommended passing it. The message was loud and clear—dump the bill or amend it. Have you consulted with any of them to find out how they feel about Bill C-21? Labour is going to have to live with this bill.

**M. Boudreau**: Je n'ai vraiment pas eu besoin de les consulter au moment de l'annonce parce que je savais quelle était la réponse du mouvement syndical par rapport au projet de loi C-21. Le mouvement syndical, comme je l'avais annoncé à mes collègues de la commission, s'est vigoureusement opposé au projet de loi.

**Senator Turner**: Did you complain that Bill C-21 was too tough for the workers in many areas across Canada? Many workers I know would be in financial trouble if they missed a pay day. They need the money because they live from pay day to pay day. It takes two salaries to pay their bills now. In many areas of Ontario there is only 6 per cent unemployment, but workers will need 20 weeks employment rather than 14 to qualify for UI benefits. You are going to have problems there.

I have lived there. I know most of these people. This bill, in my opinion, is a disaster as far as the working people of Canada are concerned. It is your job, as labour representative,

[Traduction]

Monsieur Boudreau, vous représentez les travailleurs. Savez-vous que la plupart des travailleurs canadiens s'opposent catégoriquement au projet de loi? Je songe au salarié moyen.

**M. Boudreau**: Oui.

**Le sénateur Turner**: Quelles sont vos fonctions au sein de la Commission?

**M. Boudreau**: Cela va du lobbying, à la collecte de renseignements, que je transmet ensuite aux gens que je représente.

**Le sénateur Turner**: À quel syndicat ou centrale appartenez-vous ou avez-vous déjà appartenu?

**Mr. Boudreau**: Honorable senators, I represent the International Longshoremen Association of Montreal and the Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec.

**Le sénateur Turner**: À titre de commissaire représentant les travailleurs, vous a-t-on consulté au moment de la rédaction du projet de loi C-21?

**M. Boudreau**: Pas directement, non.

**Le sénateur Turner**: À titre de représentant des travailleurs, avez-vous fait des suggestions ou avez-vous posé des questions aux autorités concernées au moment de la rédaction du projet de loi C-21?

**Mr. Boudreau**: I have expressed some reservations which have been taken up later by the labour movement between the release by the Minister of her Labour Force Development Strategy and the introduction of Bill C-21 in Parliament last June.

**Le sénateur Turner**: Nous avons entendu une centaine de témoins. Un grand nombre d'entre eux représentaient différents groupements syndicaux des quatre coins du pays qui s'opposaient à cette mesure. Rares sont ceux qui ont recommandé son adoption. On nous a clairement fait savoir que nous devions rejeter le projet de loi ou le modifier. Avez-vous consulté certains de ces groupes pour savoir ce qu'ils pensaient du projet de loi C-21? Le mouvement syndical va devoir s'en accommoder.

**Mr. Boudreau**: I did not really need to consult with them at the time of the announcement because I knew the reaction of the labour movement to Bill C-21. As I have already told my colleagues on the Commission, the labour movement was vigorously opposed to the bill.

**Le sénateur Turner**: Avez-vous reproché au projet de loi C-21 d'imposer des conditions trop strictes aux travailleurs dans de nombreuses régions du pays? Je connais de nombreux travailleurs qui auraient des difficultés financières s'ils manquaient une seule journée de paye. Quand arrive le jour de la paye, ils ont entièrement dépensé l'argent de la paye précédente. Ils ont besoin de deux salaires pour payer leurs factures. Dans de nombreuses régions de l'Ontario, le taux de chômage n'est que de 6 p. 100, mais les travailleurs auront besoin de 20 semaines d'emploi au lieu de 14 pour être admissibles aux prestations d'assurance-chômage. Cela va leur causer des difficultés.

J'ai vécu là-bas. Je connais la plupart de ces gens. À mon avis, ce projet de loi est une véritable catastrophe pour les travailleurs canadiens. En tant que représentant syndical, vo



[Text]

to fight for the little guy, and I don't think you have done it. Thank you very much, Mr. Chairman.

**M. Boudreau:** Si l'on veut tomber dans la discussion sur quelle est la façon dont je conçois mon rôle de commissaire représentant les travailleurs et travailleuses, je dirais que mon rôle est de faire des pressions à l'intérieur de la structure gouvernementale et à l'intérieur de la commission pour faire valoir les opinions du mouvement syndical.

Dès l'instant, selon moi, où la ministre rend public un document et un projet de loi, c'est au mouvement syndical à prendre le drapeau et à se battre sur la place publique. Ce n'est pas à moi de prendre le leadership de l'opposition au projet de loi C-21.

J'ai fait mon travail à l'intérieur de la commission. J'ai avisé la ministre par les conseils et les avis que j'ai donnés au président de la commission de ce que quelle serait la réaction du mouvement syndical. A ma connaissance, c'est en toute connaissance de cause des risques et des effets négatifs selon le mouvement syndical que la ministre a décidé de déposer son projet de loi.

**Le président:** Je vous remercie monsieur Boudreau.

**Senator Gigantès:** Mr. Carin, before I ask you a couple of questions, I would like to say that I have admired your combativeness and your bravery. We are a carnivorous bunch. You did well in terms of not knuckling under. You reminded me of the minister herself during the banking crisis when everyone hid behind her and let her take all the flack. I congratulate you on having that much fortitude.

Were you saying that people would be better off after the passage of Bill C-21 than before?

**Mr. Carin:** Some people will be better off and some people will be worse off.

**Senator Gigantès:** What would be the situation if we take an aggregate?

**Senator Frith:** How does it net out?

**Mr. Carin:** I do not know how to answer that question because I do not know what you mean by "better." I can go down the list of categories that would be better off and I could give you a list of people who would be worse off.

**Senator Gigantès:** Some of those intermediaries that are used in the Community Futures Program, which the deputy was describing in glowing terms—businessmen who act as intermediaries—will get more money than before. I telephoned various provinces on this issue and they are as unenthusiastic about the Community Futures Programs now as they were back in 1987 when I studied that subject very carefully. You have not given us any indication of anyone who would be better off, apart from those businessmen.

**Mr. Carin:** I am sure 35,000 or 40,000 more people will take advantage of training under section 26. At the present time there are several tens of thousands of people a year on Unemployment Insurance who have the benefit of taking training. As a result of the passage of Bill C-21, our best guess would be

[Traduction]

avez le devoir de vous battre pour le gagne-petit et je ne pense pas que vous l'ayez fait. Merci beaucoup, monsieur le président.

**Mr. Boudreau:** If you want to start a discussion on my role as a Commissioner representing workers, I should say that my function is to put pressures within government and within the Commission to represent the views of the labour movement.

When the Minister releases a document and a bill, the labour movement becomes responsible for carrying the fight in a public forum. It is not my role to lead the opposition against Bill C-21.

I did my job within the Commission. I have been counselling and advising the Minister through the Chairman of the Commission as to what would be the reaction of the labour movement. To my knowledge, the Minister was perfectly aware of the risk and the potential negative reaction of the labour movement when she decided to introduce her bill.

**The Chairman:** Thank you Mr. Boudreau.

**Le sénateur Gigantès:** Monsieur Carin, avant de vous poser une ou deux questions, je dois dire que j'admire votre combativité et votre bravoure. Malgré notre férocité, vous n'avez pas courbé l'échine. Vous me rappelez l'attitude adoptée par la ministre lors de la crise bancaire lorsqu'elle a dû affronter seule les critiques. Je vous félicite de votre courage.

Avez-vous dit que le sort des travailleurs se trouverait amélioré une fois le projet de loi C-21 adopté?

**M. Carin:** Pour certains, la situation sera meilleure et pour d'autres, moins bonne.

**Le sénateur Gigantès:** Qu'en sera-t-il, dans l'ensemble?

**Le sénateur Frith:** Quel sera le bilan final?

**M. Carin:** Je ne sais pas vraiment comment répondre à cette question car je ne sais pas ce que vous entendez par «meilleur sort». Je pourrais vous citer des exemples de gens dont le sort s'améliorera et d'autres dont la situation empirera.

**Le sénateur Gigantès:** Certains des intermédiaires auxquels le programme de Développement des collectivités fait appel et que le sous-ministre a décrit en des termes flatteurs—les hommes d'affaires qui jouent le rôle d'intermédiaires—obtiendront plus d'argent qu'avant. J'ai fait des appels téléphoniques à ce sujet dans diverses provinces où l'on manifestait aussi peu d'enthousiasme pour ce programme que lorsque j'ai étudié la question très attentivement, en 1987. Vous ne nous avez pas donné un seul exemple de gens qui seront avantagés, à part les hommes d'affaires en question.

**M. Carin:** Je suis sûr que 35 000 à 40 000 personnes de plus pourront bénéficier d'une formation en vertu de l'article 36. À l'heure actuelle, il y a chaque année plusieurs dizaines de milliers de chômeurs qui reçoivent une formation. À la suite de l'adoption du projet de loi C-21 leur chiffre va sans doute dou-

[Text]

that we would be able to double that. So, instead of 40,000 or 50,000 people a year—not counting apprenticeship courses—there will be an additional 30,000 or 40,000 people a year who will be eligible for training and still retain Unemployment Insurance. The number is not a specific number to the nearest 500 because, to a large extent, it depends on what the length of the courses will be. Generally, there will be a liberalization of length of time people will be able to train.

I think that is a good thing to the extent that we are dealing with a clientele that is not educated. It has a high proportion of people who do not have high school and, to the extent that the courses that they need will require more than 12 or 15 weeks and to the extent that Bill C-21 will increase to three years the amount of time spent in training, there will definitely be a large group of people who will be better off.

**Senator Gigantès:** But you will have to relocate them, will you not?

**Senator Frith:** Do you think that, after their training, they will be better off because they will get work?

**Mr. Carin:** Absolutely.

**Senator Gigantès:** In Canso?

**Mr. Carin:** If a single-industry community is going to shut down, then it is unlikely that the passage of Bill C-21 will prevent the shutdown of the community.

**Senator Gigantès:** Is this not something that should have been addressed? It is rather like that cartoon, which I hope you saw, depicting a little outport with a husband and wife talking. The husband says, "They are telling me that under the Community Futures I can train to be a systems analyst or a stockbroker," and the wife says, "You are pretty good at things that broke."

**Senator Frith:** May I interrupt for a moment? Mr. Chairman, my first committee meeting this morning was at 8 o'clock and I think 14 hours is a good day's work. I would like to know when we are to meet after this so that, perhaps, I can be excused.

**The Chairman:** I thought we had resolved that a moment ago, but perhaps you were out.

**Senator Frith:** I was here. I heard you ask about 10 o'clock tomorrow morning.

**The Chairman:** I thought there was consent.

**Senator Simard:** Mr. Chairman, that is a habit you have. Because you mention it, you think there is consent.

**Senator Frith:** I am sorry I brought it up.

**The Chairman:** Because there was no response I thought it was agreed. I went a step further and asked our witnesses if they could be available tomorrow morning, and all except one said that they could be.

**Senator Simard:** No decision was made except in your mind, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Do you want a vote?

[Traduction]

bler. Par conséquent, au lieu de 40 000 ou 50 000 personnes par an, ce qui ne tient pas compte des programmes d'apprentissage, 30 000 ou 40 000 personnes de plus pourront suivre une formation tout en continuant à toucher leurs prestations d'assurance-chômage. Je ne peux pas vous citer de chiffres plus précis car cela dépend, dans une large mesure, de la durée des cours. En général, la durée de la formation pourra être plus longue.

Cela me paraît souhaitable étant donné qu'il s'agit d'une clientèle peu instruite. Elle comprend une forte proportion de gens qui n'ont pas terminé leurs études secondaires. Par conséquent, comme ils devront suivre des cours pendant plus de 12 ou 15 semaines et comme le projet de loi C-21 portera à trois ans la durée maximale de la formation, ces mesures seront certainement plus avantageuses pour beaucoup de gens.

**Le sénateur Gigantès:** Mais vous allez devoir leur trouver du travail ailleurs, n'est-ce pas?

**Le sénateur Frith:** Pensez-vous que cette formation améliorera leur sort en leur permettant de trouver du travail?

**M. Carin:** Certainement.

**Le sénateur Gigantès:** À Canso?

**M. Carin:** Si la seule industrie qui fait vivre une localité ferme ses portes, il est peu probable que l'adoption du projet de loi C-21 empêchera cette fermeture.

**Le sénateur Gigantès:** N'aurait-il pas fallu s'attaquer à ce problème? Cela me rappelle la bande dessinée, que vous avez vue, j'espère, qui dépeint un petit village de pêcheurs où un couple tient la conversation suivante: «On m'a dit que le programme de Développement des collectivités me permettrait de recevoir une formation de mécanicien ou de tuyauteur» dit le mari à sa femme. Sa femme lui répond: «Arrange-toi pour que ce ne soit pas un tuyau crevé».

**Le sénateur Frith:** Puis-je vous interrompre un instant? Monsieur le président, ma première réunion de comité a eu lieu à 8 heures ce matin et je pense que 14 heures représentent une bonne journée de travail. Avant de vous quitter, je voudrais savoir quand aura lieu notre prochaine séance.

**Le président:** Je croyais que nous en avions déjà parlé, mais vous étiez peut-être sorti.

**Le sénateur Frith:** J'étais là. Je vous ai entendu parler de 10 heures demain matin.

**Le président:** Je pensais que nous étions d'accord.

**Le sénateur Simard:** Monsieur le président, c'est là une de vos habitudes. Vous pensez qu'il suffit d'en parler pour que nous soyons d'accord.

**Le sénateur Frith:** Je regrette d'avoir amené la question sur le tapis.

**Le président:** Comme il n'y a pas eu de réponse, je pensais que c'était d'accord. Je suis même allé jusqu'à demander à nos témoins s'ils seraient disponibles demain matin et tous, sauf un, m'ont répondu par l'affirmative.

**Le sénateur Simard:** Personne n'a donné son consentement, sauf vous, monsieur le président.

**Le président:** Voulez-vous voter?



## [Text]

**Senator Simard:** When we continued on I assumed we were trying to finish this evening. Perhaps we could be finished with these witnesses in half an hour.

**The Chairman:** I do not think so.

**Senator Simard:** Do you have many questions yourself, Mr. Chairman?

**The Chairman:** Yes.

**Senator Cools:** I have a few.

**Senator Simard:** Can you tell us what they are?

**Senator Frith:** If it is agreed that we will resume again at 10 o'clock tomorrow morning, and if it is the case that one witness will not be available, could we perhaps ask questions of that witness now? If we cannot finish this evening, then I do not see why we should not stop now except for questioning the witness who cannot be available tomorrow.

**Senator Tremblay:** I can tell the committee that, so far as I am concerned, I had not planned on this committee sitting tomorrow.

**Le sénateur Gigantès:** Monsieur le président, lorsque le sénateur Tremblay parle en français on le comprend mieux.

**Le sénateur Simard:** Il parle très bien, on peut le comprendre.

**Le sénateur Gigantès:** Bien, j'ai un problème à le comprendre.

**Le sénateur Tremblay:** Est-ce que le sénateur Gigantès est prêt à...

**Le sénateur Gigantès:** Je vous comprends bien mieux en français qu'en anglais, sénateur Tremblay.

**Le président:** Allez, allez! Sénateur Tremblay, la parole est vous.

**Le sénateur Tremblay:** Je dois noter que c'est un peu désagréable lorsqu'on entend des allusions à des problèmes de bilinguisme que l'on peut avoir.

Ce que j'ai de la difficulté à comprendre de la part du sénateur Gigantès, ce n'est pas la façon dont il prononce les mots mais c'est la signification qu'ils peuvent avoir. Au point de vue de la signification, il n'est pas facile à saisir.

Cela étant dit, c'est la première fois ce soir qu'il est question de nous puissions siéger demain matin.

**Le président:** Oui, sénateur Tremblay.

**Le sénateur Tremblay:** Je dois informer le comité qu'en ce qui me concerne j'avais planifié l'emploi de mon temps demain d'une autre façon. Par conséquent, il me serait extrêmement difficile de siéger à 10 heures demain matin et dans l'après-midi également. C'est vendredi demain.

**Le président:** Le vendredi est un jour ouvrable.

**Le sénateur Tremblay:** Monsieur le président, je dois vous dire que je souhaite me rapatrier au Québec!

**Le président:** Bien, c'est votre problème. Le vendredi est un jour ouvrable. On n'est pas à mi-temps.

**Le sénateur Simard:** Un instant! On devait entendre ces témoins ce matin. Est-ce que ce n'est pas vrai?

## [Traduction]

**Le sénateur Simard:** Comme nous avons continué, je pensais que nous essayions d'en terminer ce soir. Peut-être pourrions-nous en finir avec ces témoins d'ici une demi-heure.

**Le président:** Je ne le pense pas.

**Le sénateur Simard:** Avez-vous beaucoup de questions à poser vous-même, monsieur le président?

**Le président:** Oui.

**Le sénateur Cools:** J'en ai quelques-unes.

**Le sénateur Simard:** Pourriez-vous nous les énoncer?

**Le sénateur Frith:** Si nous sommes d'accord pour reprendre nos audiences à 10 heures demain matin et si l'un des témoins ne peut pas venir, peut-être pourrions-nous lui poser nos questions maintenant? Si nous ne pouvons pas terminer ce soir, je ne vois pas pourquoi nous devrions continuer, sauf pour interroger le témoin qui ne sera pas disponible demain.

**Le sénateur Tremblay:** Je peux dire au Comité que, personnellement, je n'envisageais pas de siéger à ce comité demain.

**Senator Gigantès:** Mr. Chairman, Senator Tremblay is easier to understand when he speaks French.

**Senator Simard:** He speaks very well, we understand him perfectly.

**Senator Gigantès:** I have some difficulty to understand him.

**Senator Tremblay:** Is Senator Gigantès ready to—

**Senator Gigantès:** I understand you much better in French than in English, Senator Tremblay.

**The Chairman:** Come on! You have the floor, Senator Tremblay.

**Senator Tremblay:** I find that kind of illusions to my problems with the bilingualism quite unpleasant.

If I have myself some problems to understand Senator Gigantès, it is not due to his way to pronounce words, but to the difficulty to understand the meaning of those words.

Having said that, it is the first time that the possibility that we may sit tomorrow has been mentioned tonight.

**The Chairman:** Yes, Senator Tremblay.

**Senator Tremblay:** I must inform the committee that as far as I am concerned, I had other plans for tomorrow. So, I would find it extremely difficult to sit at 10 a.m. tomorrow morning and also in the afternoon. Tomorrow is Friday.

**The Chairman:** Friday is a working day.

**Senator Tremblay:** Mr. Chairman, I must tell you that I intend to go back to Quebec.

**The Chairman:** It is your problem. Friday is a working day. We're not working part-time.

**Senator Simard:** Excuse me but we were supposed to hear those witnesses this morning, is it not?

[Text]

**Le président:** Bien, oui, sénateur Simard.

**Le sénateur Simard:** Monsieur le président, vous avez fait à votre tête. Vous avez consulté les gens de l'autre côté seulement. Vous avez dit: cela ne sera pas long, vous savez, on fera tout cela d'un coup.

C'est vous qui nous embêtez. C'est vous qui nous placez dans la situation dans laquelle on est aujourd'hui. Là encore parce que vous avez pensé qu'il y avait eu un consensus, vous décidez pour tout le monde que l'on siègera demain.

Je vous répète ce que je vous ai dit ce matin: à chaque fois que vous décidez de cela vous-même, vous nous mettez dans les problèmes que l'on connaît.

**Le président:** Alors qu'est-ce que vous suggérez, voulez-vous que l'on siège la semaine prochaine, dans une semaine?

**Le sénateur Simard:** Vous faites ces menaces, monsieur le président, depuis le début du mois de décembre dernier, pour ne pas dire le mois de novembre. Vous nous dites: on peut siéger trois, quatre, cinq ou six mois...

**Le président:** J'ai fait tout ce j'ai pu pour accélérer le processus. Il est peut-être arrivé une fois que je suis allé un peu trop vite à votre goût. Mais d'une façon générale, l'objectif c'était de présenter notre rapport le plus tôt possible.

Alors si vous trouvez que...

**Le sénateur Simard:** Étant donné que l'on ne peut pas réparer l'erreur de ne pas avoir siégé ce matin, entendons-nous (je dis bien: entendons-nous) entre nous et non pas seulement à partir de la disponibilité des gens de l'autre côté. Alors entendons-nous pour nous rencontrer lundi ou mardi, ainsi de suite.

Il faudrait voir s'il n'y a pas d'autres comités qui siègent ces journées-là, aussi monsieur le président.

**Le président:** Tout dépend de vos priorités.

**Le sénateur Simard:** Les priorités... l'on siège sur d'autres comités nous aussi.

**Le sénateur Frith:** Monsieur le président...

**Le sénateur Simard:** Monsieur le président, j'aimerais finir s'il vous plaît.

Étant donné que nous rencontrons madame McDougall lundi prochain à 15 h 30, est-ce que vous ne croyez pas que l'on pourrait siéger vers 13 h 30. Cela serait peut-être une heure propice pour se réunir mais il faudrait vérifier auprès de mes collègues.

**Le président:** Donc je vérifie auprès des sénateurs Tremblay et Robertson.

Est-ce que vous aimeriez mieux siéger lundi prochain plutôt que demain matin?

**Le sénateur Tremblay:** Monsieur le président, en ce qui me concerne je suis disponible à partir de 11 h 30 ou 11 h 45 lundi prochain.

**Le président:** Je vais demander aussi, si vous le permettez, sénateur Simard, à nos collègues de gauche...

Would that be pleasing to you now? The witnesses have to be consulted as well.

[Traduction]

**The Chairman:** Yes indeed, Senator Tremblay.

**Senator Simard:** Mr. Chairman, you made the decision all by yourself. You only consulted the members on the other side. You told us that the hearings would not take long and that we would see all witnesses the same day.

You are the one responsible for that situation. Once again, because you thought that there was a consensus, you have decided for all of us that we would sit tomorrow.

As I told you this morning, each time you make the decision yourself, you put us in that difficult situation.

**The Chairman:** So what do you suggest, do you want us to sit next week, in one week from now?

**Senator Simard:** You have been making that kind of threat since the beginning of December or even since November, Mr. Chairman. You keep telling us that we might sit during three, four, five or six months—

**The Chairman:** I did everything possible to accelerate the process. It may be that I even went a bit too fast for you a couple of times. But in general, the aim was to table our report as soon as possible.

So if you believe that...

**Senator Simard:** As the fact that we did not sit this morning is a mistake that cannot be repaired, let us make an agreement and not only based on the availability of members opposite. Let us agree to meet Monday or Tuesday.

We also have to see if we do not have other committee meetings on those days, Mr. Chairman.

**The Chairman:** It all depends on your priorities.

**Senator Simard:** Priorities... We also sit on other committees.

**Senator Frith:** Mr. Chairman...

**Senator Simard:** Please, I would like to conclude, Mr. Chairman.

As we are going to meet Mrs. McDougall next Monday at 3.15 p.m., do you not think that we might sit around 1.30 p.m. It might be a good time, but you should check with my colleagues.

**The Chairman:** Then I checked with Senator Tremblay and Senator Robertson.

Would you prefer to sit next Monday rather than tomorrow morning?

**Senator Tremblay:** Mr. Chairman, personally I am available from 11.30 a.m. or 11.45 a.m. next Monday.

**The Chairman:** If you do not mind, Senator Simard, I am also going to check with our colleagues on the left...

Êtes-vous satisfait maintenant? Il faut également consulter les témoins.



[Text]

**Senator Robertson:** May I respond? It is rather nice to be honest once in a while. This is the first time in a long time that we have been included in your discussions.

**The Chairman:** It is not the first time, senator, please.

**Senator Robertson:** Yesterday it was changed. We should have sat this morning. You know that. It was changed without discussion. This is the third time I have had to change my flight plans. Some of us do other work. It is incredible.

**The Chairman:** It depends on your priorities.

**Senator Robertson:** Yes, indeed, this is my first priority, but good God, we have to follow some schedule. I will cancel my flight tomorrow morning and I will sit if this committee sits, but I intend to protest in the Senate about the way this committee has been conducted. It is just disgraceful.

**The Chairman:** Now I do not know what to do. You do not agree among yourselves. Do we sit tomorrow or do we sit Monday?

**Senator Robertson:** I can sit when you want. Just let me know and do not change your mind, please.

**The Chairman:** Do we sit on Monday?

**Senator Cools:** Yes.

**The Chairman:** Monday in the morning?

**Senator Turner:** At 11 o'clock?

**Senator Robertson:** I can sit at 11 o'clock.

**Senator Tremblay:** I did not say 11 o'clock. I said 11.30.

**Senator MacEachen:** Mr. Chairman, as far as I am concerned, I am agreeable to sitting at 11.30 on Monday to accommodate Senator Tremblay and others. All I want on Monday is that we have access to the witnesses so that we can complete our questioning, which we hope to do on Monday, with respect to the officials. That is my only requirement. I am rather that everybody on this side will agree to 11.30 on Monday.

**The Chairman:** Are we agreed?

**Senator Robertson:** Yes.

**The Chairman:** Is it unanimous?

**Senator Frith:** The witnesses also?

**Mr. Kroeger:** Whenever the committee likes.

**The Chairman:** Now that we know we meet again on Monday, I am tempted to ask the witnesses, rather bluntly, a question that was asked more generally earlier. If the committee decides to have a new impact study made by a reliable firm, could that firm have access to your confidential data? You can give your answer on Monday. That will be soon enough.

**Senator MacEachen:** Mr. Chairman, just on the schedule, I am rather we begin at 11.30 with the officials. We hear them and

[Traduction]

**Le sénateur Robertson:** Puis-je vous répondre? J'apprécie que vous fassiez preuve d'honnêteté une fois de temps en temps. C'est la première fois, depuis longtemps, que vous nous consultez.

**Le président:** Ce n'est pas la première fois, madame le sénateur.

**Le sénateur Robertson:** Hier, le programme a été modifié. Nous aurions dû siéger ce matin. Vous le savez parfaitement. Vous avez modifié notre programme sans nous consulter. C'est la troisième fois que je dois modifier mon itinéraire de vol. Certains d'entre nous ont d'autres activités qui les réclament. C'est incroyable.

**Le président:** Cela dépend de vos priorités.

**Le sénateur Robertson:** Oui, ce Comité est en tête de liste de mes priorités, mais nous devons avoir un programme précis. Je vais annuler mon vol demain matin pour être là si le Comité siège, mais j'ai bien l'intention de protester au Sénat contre la façon dont ce Comité a été dirigé. C'est absolument honteux.

**Le président:** Je ne sais vraiment pas quoi faire. Nous ne sommes pas d'accord entre nous. Allons-nous siéger demain ou lundi?

**Le sénateur Robertson:** Je peux siéger quand vous voudrez. Mais dites-moi quand et n'allez pas changer d'avis ensuite.

**Le président:** Allons-nous siéger lundi?

**Le sénateur Cools:** D'accord.

**Le président:** Lundi matin?

**Le sénateur Turner:** À 11 heures?

**Le sénateur Robertson:** Je peux siéger à 11 heures.

**Le sénateur Tremblay:** Je n'ai pas dit 11 heures, mais 11 h 30.

**Le sénateur MacEachen:** Monsieur le président, en ce qui me concerne, je suis d'accord pour siéger à 11 h 30 lundi pour faire plaisir au sénateur Tremblay et aux autres. Je désire simplement que les témoins soient disponibles lundi afin que nous puissions continuer à les interroger. C'est tout ce que je demande. Si j'ai bien compris, de notre côté, nous sommes tous d'accord pour nous réunir à 11 h 30 lundi.

**Le président:** Est-ce d'accord?

**Le sénateur Robertson:** Oui.

**Le président:** Est-ce un accord unanime?

**Le sénateur Frith:** Les témoins aussi?

**M. Kroeger:** Nous viendrons quand le Comité voudra.

**Le président:** Puisqu'il est entendu que nous nous réunirons de nouveau lundi, je serais tenté de poser aux témoins une question qui a été formulée dans des termes plus généraux tout à l'heure. Si le Comité décide de faire faire une nouvelle étude d'impact par une firme fiable, cette firme pourrait-elle avoir accès à vos renseignements confidentiels? Vous pourrez nous répondre seulement lundi, si vous le désirez.

**Le sénateur MacEachen:** Monsieur le président, en ce qui concerne notre horaire, si j'ai bien compris, nous commençons

[Text]

then we break for lunch at 1 o'clock and we come back at, say, 2 or 2.30 and complete our questioning of the officials. Is that right?

**The Chairman:** That sounds fine to me.

**Senator Frith:** And then the minister at 3.30.

**Senator MacEachen:** I am not sure we will finish the officials at 3.30 but we can have them back.

**The Chairman:** Do you mean after the minister?

**Senator MacEachen:** We may finish. I hope we can finish by 3.30. If not, I just want to stipulate that we may want to have them back after the minister.

**Senator Simard:** Sure.

**The Chairman:** If that is all right, we will now adjourn to Monday at 11.30 a.m.

The committee adjourned.

[Traduction]

rons par les fonctionnaires à 11 h 30. Après les avoir entendus, nous arrêterons pour déjeuner à 13 heures et nous reviendrons à 14 heures ou 14 h 30 pour en finir avec eux. Est-ce exact?

**Le président:** Cela me conviendrait bien.

**Le sénateur Frith:** Puis nous entendrons la ministre à 15 h 30.

**Le sénateur MacEachen:** Je ne suis pas certain que nous en aurons terminé avec les fonctionnaires à 15 h 30, mais nous pourrons les faire revenir.

**Le président:** Vous voulez dire après la ministre.

**Le sénateur MacEachen:** Peut-être pourrions-nous terminer. J'espère que nous pourrions terminer avant 15 h 30. Dans la négative, nous pourrions peut-être les faire revenir après avoir entendu la ministre.

**Le sénateur Simard:** Certainement.

**Le président:** Si nous sommes d'accord, nous allons lever la séance jusqu'à lundi à 11 h 30.

La séance est levée.













*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

---

## WITNESSES—TÉMOINS

### *From Employment and Immigration Canada:*

Arthur Kroeger, Deputy Minister;  
Barry Carin, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy  
and Planning.

### *From the Unemployment Insurance Commission:*

Peter S. Doyle, Commissioner (Employers);  
Fernand Boudreau, Commissioner (Workers).

### *D'Emploi et Immigration Canada:*

Arthur Kroeger, sous-ministre;  
Barry Carin, sous-ministre adjoint, Politique stratégique e  
planification.

### *De la Commission de l'emploi et de l'immigration:*

Peter S. Doyle, commissaire (Employeurs);  
Fernand Boudreau, commissaire (Travailleurs).



29  
3



Second Session  
Thirty-fourth Parliament, 1989-90

## SENATE OF CANADA

---

*Proceedings of the Special  
Committee of the Senate on*

### Bill C-21

**An Act to amend the Unemployment  
Insurance Act and the Employment  
and Immigration Department and  
Commission Act**

*Chairman:*  
The Honourable JACQUES HÉBERT

---

Monday, February 5, 1990

Issue No. 24

---

APPEARING:

The Honourable Barbara McDougall, P.C.  
Minister of  
Employment and Immigration

---

WITNESSES:  
(See back cover)

Deuxième session de la  
trente-quatrième législature, 1989-1990

## SÉNAT DU CANADA

---

*Délibérations du Comité  
spécial du Sénat sur le*

### Projet de loi C-21

**Loi modifiant la Loi sur  
l'assurance-chômage et la Loi sur le  
ministère et sur la Commission de  
l'emploi et de l'immigration**

*Président:*  
L'honorable JACQUES HÉBERT

---

Le lundi 5 février 1990

Fascicule n° 24

---

COMPARAÎT:

L'honorable Barbara McDougall, c.p.  
ministre de  
l'Emploi et de l'Immigration

---

TÉMOINS:  
(Voir à l'endos)



THE SPECIAL COMMITTEE OF THE SENATE  
ON BILL C-21

The Honourable Jacques Hébert, *Chairman*  
The Honourable Arthur Tremblay, *Deputy Chairman*

The Honourable Senators:

Beaudoin	*Murray, P.C. (or Doody)
Cools	Phillips
Frith	Simard
Hébert	Thériault
*MacEachen, P.C.	Tremblay
(or Frith)	Turner

*\*Ex Officio Members*

(Quorum 4)

Pursuant to Rule 66(4), membership of the Committee was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Phillips substituted for that of the Honourable Senator Robertson (February 5, 1990).

The name of the Honourable Senator Frith substituted for that of the Honourable Senator Gigantès (February 5, 1990).

LE COMITÉ SPÉCIAL DU SÉNAT SUR LE  
PROJET DE LOI C-21

*Président:* L'honorable Jacques Hébert  
*Vice-président:* L'honorable Arthur Tremblay

Les honorables sénateurs:

Beaudoin	*Murray, c.p. (ou Doody)
Cools	Phillips
Frith	Simard
Hébert	Thériault
*MacEachen, c.p.	Tremblay
(ou Frith)	Turner

*\*Membres d'office*

(Quorum 4)

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres du Comité est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Phillips substitué à celui de l'honorable sénateur Robertson (le 5 février 1990).

Le nom de l'honorable sénateur Frith substitué à celui de l'honorable sénateur Gigantès (le 5 février 1990).



## ORDER OF REFERENCE

Extract from the *Minutes of the Proceedings of the Senate*, Thursday, November 9, 1989:

"The Honourable Senator MacEachen, P.C., for the Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Petten:

That a special committee of the Senate be appointed to consider, after second reading, the Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act;

That nine Senators, to be designated at a later date, four of whom shall constitute a quorum, act as members of the special committee; and

That the committee have power to send for persons, papers and records, to examine witnesses, to report from time to time and to print such papers and evidence from day to day as may be ordered by the committee.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative."

## ORDRE DE RENVOI

Extrait des *Procès-verbaux du Sénat*, le jeudi 9 novembre 1989:

«L'honorable sénateur MacEachen, c.p., au nom de l'honorable sénateur Frith, propose, appuyé par l'honorable sénateur Petten:

Qu'un Comité spécial du Sénat soit institué afin d'étudier, après la deuxième lecture, le Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration;

Que neuf sénateurs, dont quatre constituent un quorum, soient désignés à une date ultérieure, pour faire partie de ce comité spécial; et

Que le comité soit autorisé à convoquer des personnes, à exiger la production de documents et pièces, à interroger des témoins, à faire rapport selon les besoins et à faire imprimer au jour le jour les documents et les témoignages qu'il juge à propos.

La motion, mise aux voix, est adoptée.»

*Le greffier du Sénat*

Gordon L. Barnhart

*Clerk of the Senate*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

MONDAY, FEBRUARY 5, 1990

(35)

*(Morning Meeting)**[Text]*

The Special Committee of the Senate on Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, met at 11:35 a.m. this day, the Chairman, the Honourable Senator Hébert, presiding.

*Members of the Committee present:* The Honourable Senators Beaudoin, Cools, Gigantès, Hébert, MacEachen, Simard, Tremblay and Turner. (8)

*Other Senators present:* The Honourable Senators Frith and Stewart (*Antigonish-Guysborough*). (2)

*In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament:* Jean-Daniel Bélanger and Kevin B. Kerr, Research Officers.

*Also in attendance:* The Official Reporters of the Senate.

*Witnesses:**From Employment and Immigration Canada:*

Arthur Kroeger, Deputy Minister;

Barry Carin, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy and Planning;

Joe J. Verbruggen, Director General, Insurance Policy;

Warren Black, General Counsel.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, November 9, 1989, on Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act.

Messrs. Kroeger, Carin, Verbruggen and Black answered questions.

At 1:07 p.m. the Committee adjourned to 2:30 p.m. later this day.

MONDAY, FEBRUARY 5, 1990

(36)

*(Afternoon Meeting)*

The Special Committee of the Senate on Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, met at 2:30 p.m. this day, the Chairman, the Honourable Senator Hébert, presiding.

*Members of the Committee present:* The Honourable Senators Beaudoin, Cools, Doody, Frith, Hébert, MacEachen, Phillips, Simard, Tremblay and Turner. (10)

*Other Senators present:* The Honourable Senators Gigantès and Stewart (*Antigonish-Guysborough*). (2)

## PROCÈS-VERBAUX

LE LUNDI 5 FÉVRIER 1990

(35)

*(Séance du matin)**[Traduction]*

Le Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration se réunit aujourd'hui à 11 h 35, sous la présidence de l'honorable sénateur Hébert (président).

*Membres du Comité présents:* Les honorables sénateurs Beaudoin, Cools, Gigantès, Hébert, MacEachen, Simard, Tremblay et Turner. (8)

*Autres sénateurs présents:* Les honorables sénateurs Frith et Stewart (*Antigonish-Guysborough*). (2)

*Aussi présents:* Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Jean-Daniel Bélanger et Kevin B. Kerr, attachés de recherche.

*Également présents:* Les sténographes du Sénat.

*Témoins:**D'Emploi et Immigration Canada:*

Arthur Kroeger, sous-ministre;

Barry Carin, sous-ministre adjoint, Politique et Immigration Canada;

Joe J. Verbruggen, directeur général, Politique d'assurance;

Warren Black, avocat général.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du jeudi novembre 1989 sur le projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration.

MM. Kroeger, Carin, Verbruggen et Black répondent aux questions.

À 13 h 07, le Comité suspend ses travaux jusqu'à 14 h 30.

LE LUNDI 5 FÉVRIER 1990

(36)

*(Séance de l'après-midi)*

Le Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration se réunit aujourd'hui à 14 h 30, sous la présidence de l'honorable sénateur Hébert (président).

*Membres du Comité présents:* Les honorables sénateurs Beaudoin, Cools, Doody, Frith, Hébert, MacEachen, Phillips, Simard, Tremblay et Turner. (10)

*Autres sénateurs présents:* Les honorables sénateurs Gigantès et Stewart (*Antigonish-Guysborough*). (2)



*In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament:* Jean-Daniel Bélanger and Kevin B. Kerr, Research Officers.

*Also in attendance:* The Official Reporters of the Senate.

*Appearing:* The honourable Barbara McDougall, P.C., Minister of Employment and Immigration.

*Witnesses:*

*From Employment and Immigration Canada:*

Arthur Kroeger, Deputy Minister;

Barry Carin, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy and Planning;

Joe J. Verbruggen, Director General, Insurance Policy.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, November 9, 1989, on Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act.

Mr. Kroeger made a statement and, with Messrs. Carin and Verbruggen, answered questions.

Mrs. McDougall made a statement.

The Chairman thanked the Minister and informed the Committee that this meeting concluded the public hearings. As well, he thanked all the staff involved in the work of the Committee.

At 3:55 p.m. the Committee adjourned to 4:00 p.m. Monday, February 12, 1990.

**ATTEST:**

*Le greffier du Comité*

Patrick J. Savoie

*Clerk of the Committee*

*Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* Jean-Daniel Bélanger et Kevin B. Kerr, attachés de recherche.

*Également présents:* Les sténographes du Sénat.

*Comparaît:* L'honorable Barbara McDougall, c.p., ministre de l'Emploi et de l'Immigration.

*Témoins:*

*D'Emploi et Immigration Canada:*

Arthur Kroeger, sous-ministre;

Barry Carin, sous-ministre adjoint, Politique et Immigration Canada;

Joe J. Verbruggen, directeur général, Politique d'assurance.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du jeudi 9 novembre 1989 sur le projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration.

MM. Kroeger fait une déclaration et, avec l'aide de MM. Carin et Verbruggen, répond aux questions.

M<sup>me</sup> McDougall présente une allocution.

Le président remercie le ministre et informe le Comité que la séance en cours met fin aux audiences publiques. Il remercie également tout le personnel qui a pris part aux travaux du Comité.

À 15 h 55, le Comité suspend ses travaux jusqu'à 16 heures le lundi 12 février 1990.

**ATTESTÉ:**

## EVIDENCE

Ottawa, Monday, February 5, 1990

[Text]

The Special Committee of the Senate on Bill C-21, to which was referred Bill C-21, to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, met this day at 11:30 a.m. to give consideration to the bill.

**Senator Jacques Hébert** (*Chairman*) in the Chair.

**Le président:** Honorables sénateurs, je pense qu'on n'a pas besoin de se présenter les témoins. On en est maintenant à continuer simplement le travail que nous avons commencé ensemble. Je demanderais à un ou l'autre des sénateurs de poser une première question à moins que monsieur Kroeger ait un petit mot à nous dire au début.

**M. Arthur Kroeger, sous-ministre de l'Emploi et de l'Immigration:** Monsieur le président, lors de la dernière séance vous nous avez posé certaines questions concernant nos techniques d'analyse et si le comité pouvait avoir accès à notre méthodologie. Nous vous avons demandé quelque jours pour y réfléchir et examiner cette possibilité. Si vous voulez commencer ce sujet, M. Carin est prêt à répondre à vos questions ou si vous préférez, on peut commencer immédiatement avec vos questions.

**The Chairman:** No. We will wait for that. We will start with the questions whenever we have time later.

**Le sénateur Simard:** Monsieur le président, si j'ai bien compris ce qu'a dit monsieur Kroeger, monsieur Carin est en mesure de nous répondre si on lui posait la question, si ce que nous vous avons demandé est dans les normes, ou si ce sont des secrets qu'il leur faut garder. Est-ce que monsieur Kroeger nous dit que monsieur Carin pourrait nous dire s'ils peuvent s'asseoir et travailler avec une maison indépendante pour faire un sondage ou une étude? Est-ce que c'est ça qu'il vient de nous dire?

**M. Kroeger:** Nous avons quelques alternatives à présenter au comité. Si vous êtes d'accord, monsieur Carin peut vous les décrire.

**Le sénateur Simard:** Monsieur le président, on est aussi bien de commencer avec ces déclaration là.

**Le président:** Si le sénateur Simard réclame ces réponses tout de suite, on va satisfaire sa curiosité sans délai.

**Le sénateur Simard:** Monsieur le président, je pense que ça pourrait nous faciliter la tâche pour les autres questions que nous aurons à poser.

**Senator MacEachen:** Mr. Chairman, it depends on how long this will take.

**Mr. Barry Carin, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy and Planning, Employment and Immigration Canada:** It should only take three minutes.

**Senator MacEachen:** That is great.

**Mr. Carin:** There are three ways to proceed, Mr. Chairman. The first alternative is that the committee could present to us what input assumptions it would want us to have, what behavi-

## TÉMOIGNAGES

Ottawa, le lundi 5 février 1990

[Traduction]

Le Comité sénatorial spécial sur le projet de loi C-21, à qui a été renvoyé le projet de loi C-21 tendant à modifier la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et la Commission de l'Emploi et l'Immigration, se réunit ce jour à 11 h 30 pour examiner le projet de loi.

**Le sénateur Jacques Hébert** (*président*) occupe le fauteuil.

**The Chairman:** Honourable Senators, I don't think we need to introduce our witnesses. We are here simply to continue the work that we started together. I would like to ask one of the senators to ask the first question—unless, Mr. Kroeger, you have something to say to us first.

**Mr. Arthur Kroeger, Deputy Minister, Employment and Immigration:** Mr. Chairman, at the last meeting you left us with some questions about our analytical techniques and whether the Committee could have access to our methodology. We have asked for a few days to think about it and to look into the possibility. If you would like to start with this, Mr. Carin is ready to answer your questions or if you wish we can begin immediately with your questions.

**Le président:** Non, nous allons attendre. Nous commencerons nos questions lorsque nous en aurons le temps plus tard.

**Senator Simard:** Mr. Chairman, if I have understood what Mr. Kroeger told us, Mr. Carin is able to tell us, if he were asked, if what we have asked is within the boundaries, whether these are not secrets that have to be kept. Is that what Mr. Kroeger said, that Mr. Carin can tell us if they can sit down and work with an independent firm to do a survey or a study?

**Mr. Kroeger:** We have some alternatives to submit to the committee. If you agree, Mr. Carin could describe them to you.

**Senator Simard:** Mr. Chairman, it would be just as well we started there.

**The Chairman:** If Senator Simard wants these answers right away, we will satisfy his curiosity immediately.

**Senator Simard:** Mr. Chairman, I think that that could make it easier for us to ask the other questions that we have.

**Le sénateur MacEachen:** Monsieur le président, tout dépend de combien de temps cela prendra.

**M. Barry Carin, sous-ministre adjoint, Politique et Planification stratégiques, Emploi et Immigration Canada:** Cela devrait prendre que trois minutes.

**Le sénateur MacEachen:** C'est très bien.

**M. Carin:** Il y a trois façons de procéder, monsieur le président. D'abord, le comité pourrait nous fournir les données hypothétiques et les hypothèses relatives au comportement



[Text]

...ral assumptions it would like to replace those that we have used, and what unemployment rates would be required for each of the 48 regions for each of the 12 months. If you gave us the critical assumptions, both behavioural and as to unemployment rate, then, in a week's time, we could deliver a calculation. That would involve you in simply deciding what the inputs are, and CEIC would perform the simulations. So that would take one week.

The second option would be for us simply to provide you with the data base, period. Our understanding is that we could do that in roughly one week's time. I will come back to what the consequences and the costs would be for that option.

The third option is that we could provide you with the data base and our methodological models, our simulation models, to show how to use the data base. That would require six to eight weeks. It is half a dozen of one, six of another, in the sense that if we provided just the data base to an independent contractor, that independent contractor would have to construct the simulation model, and our best guess is that that would take two to three months with us assisting in the training.

I was also asked to give you an impression of what the costs would be for either option two or option three. To run one set of the microsimulation model assumptions would require computing time on the order of \$75,000 to \$100,000, and our impression is that you would need a team of at least four competent programmers working either way, either developing their own data or learning from us to apply our methodology. At the going rate, that would cost another \$75,000 or \$100,000. So, for \$200,000 or \$250,000 and three months, you would be able to do it yourselves.

For option two or three, where we either provide the data base, or the data base and the methodology, there is no legal requirement that prevents the minister from releasing the information, but the minister has to agree to release it.

On the first option, as to whether or not we could run the model for you with your set of behavioural assumptions and your set of unemployment rates by region and by month, there would be no problem doing that.

**Senator Gigantès:** If there is no legal reason for not showing this data base, why has it not been made available earlier, for example, to labour organizations, when you have disagreed with them on what the facts are?

**Mr. Carin:** They never asked for the data base. The data base has, in fact, been given to another party in the past. The Economic Council, for its research purposes, has been given an entire set.

**Senator Gigantès:** This is news. What you were saying the last time you appeared was that it was not the sort of thing that could be done, that these were confidential files, that it would have been something exceptional. Mr. Kroeger seemed to be taking the same attitude as you. Now you are saying it is perfectly possible to do. What has changed between last time and now?

**Mr. Carin:** I thought I explained last time that it was not within my sphere of competence. It is still not within my

[Traduction]

qu'il désire que nous utilisions ainsi que les taux de chômage se rapportant à chacune des 48 régions pour chacun des 12 mois. Si vous nous fournissez les données hypothétiques dont nous avons besoin tant sur le plan du comportement que du taux de chômage, nous pourrions faire le calcul d'ici une semaine. Il vous suffirait de décider des données à inclure et la CEIC se chargerait des simulations. Cela prendrait environ une semaine.

L'autre solution serait que nous vous fournissions la base de données, un point c'est tout. Cela nous prendrait une huitaine de jours. J'en reviendrai aux conséquences et au prix de revient de cette solution.

La troisième solution serait la suivante: nous fournirions la base de données et nos modèles méthodologiques, nos modèles de simulation pour vous montrer comment utiliser la base de données. Cela prendrait de six à huit semaines. Cela revient au même en ce sens que si nous fournissions simplement la base de données à une entreprise indépendante, celle-ci devrait construire le modèle de simulation, ce qui lui prendrait au moins deux à trois mois, à condition que nous l'aidions.

On m'a également demandé de vous indiquer quel serait le prix de revient de la deuxième ou de la troisième solution. Pour traiter une série d'hypothèses du modèle de microsimulation, il faudrait utiliser pour 75 000 \$ à 100 000 \$ de temps d'ordinateur et vous auriez sans doute besoin d'une équipe d'au moins quatre programmeurs compétents, qu'ils établissent leurs propres données ou que nous leur apprenions à appliquer notre méthodologie. Au taux actuellement en vigueur, cela coûterait 75 000 \$ ou 100 000 \$ de plus. Par conséquent, pour le faire vous-mêmes, vous auriez besoin de 200 000 \$ à 250 000 \$ et de trois mois.

En ce qui concerne la deuxième ou la troisième solution, que nous fournissions la base de données ou la base de données et la méthodologie, rien dans la loi n'empêche le ministre de divulguer les renseignements requis, mais il faut son accord.

Pour ce qui est de la première solution selon laquelle vous nous fourniriez vos propres hypothèses relatives au comportement et vos propres taux de chômage par région et par mois, cela ne poserait aucun problème.

**Le sénateur Gigantès:** Si rien, dans la loi, ne vous empêche de communiquer cette base de données, pourquoi ne l'avez-vous pas communiquée plus tôt, par exemple aux syndicats lorsqu'ils n'étaient pas d'accord avec vous sur les faits?

**M. Carin:** Ils ne nous ont jamais demandé la base de données. En fait, nous l'avons déjà communiquée à quelqu'un. Le Conseil économique en a reçu une série complète pour ses recherches.

**Le sénateur Gigantès:** Voilà du nouveau. Lors de votre dernière comparution, vous nous avez dit que ce n'était pas possible, qu'il s'agissait de dossiers confidentiels et que ce ne pouvait être fait qu'à titre exceptionnel. M. Kroeger semblait partager votre avis. Vous nous dites maintenant que c'est parfaitement possible. Qu'est-ce qui a changé depuis la dernière fois?

**M. Carin:** Je croyais vous avoir expliqué, la dernière fois, que cela n'entrait pas dans mon champ de compétence. Ce

[Text]

sphere of competence to release the data. There is a section in the Unemployment Insurance Act that says that the minister has to release the data. There are sections of the Privacy Act that involved the requirement for a ministerial release. I cannot, on my own, release it.

**Senator Gigantès:** Are you saying that the minister has now agreed to release the statement?

**Mr. Carin:** No.

**Senator Gigantès:** What you are saying to us is that if we want this data, we must ask the minister this afternoon.

**Mr. Carin:** That is correct.

**Senator Gigantès:** So we are exactly where we were before.

**Mr. Kroeger:** There is one other aspect to this that I might mention, which is that release of these kinds of data is something that needs a bit of examination. If you start putting out computer models about how the Department of Finance calculates its projections of interest rates, and computer models that are used for the purposes of the Canada Pension Plan, and a range of other programs of that kind from across the government, it may be all right; it just has to be examined.

One would need to have a word with some other interested parties in the government. Mr. Carin described technically what would be involved if the minister agreed and if examination of the possible precedent that would be set yielded no particular problems. I do not know if there are any problems or not. This is not something on which you can get an answer in five minutes.

**Senator Gigantès:** Mr. Chairman, it seems to me that the examples respecting how the Department of Finance makes projections does affect my economic well-being as well as Mr. Kroeger's, as well as that of the people in the rest of the country. This is something all of us who want to know should know. There is nothing that says it cannot be, that in a democracy the executive branch can keep such things which are essential to the public interest and to the well-being of the economy secret from the citizens.

**Mr. Kroeger:** I am not making a judgment as to whether it can be done or not, I am only flagging that it would need more examination than the subject has been given so far.

**Senator Gigantès:** Mr. Chairman, I think we have been told that they do not know if we can have the data, that we will, first, have to get a commitment from the minister this afternoon on the question, that the minister will then consult with her colleagues, and only after that consultation, and after the heads of the departments say, "Heavens, you are not going to let the rabble in here to look at our files", we will know whether or not people are running our affairs properly and on correct assumptions or not.

**The Chairman:** Do you suggest that this may delay the committee's report?

**Senator Gigantès:** If we want to know the facts, we are going to have to delay the report until at least the three months

[Traduction]

n'est toujours pas à moi qu'il revient de publier ces données. Un article de la Loi sur l'assurance-chômage confie cette responsabilité au ministre. Plusieurs articles de la Loi sur la protection des renseignements personnels exigent une autorisation ministérielle. Je ne veux pas divulguer ces données de mon propre chef.

**Le sénateur Gigantès:** Voulez-vous dire qu'entre-temps le ministre a accepté de divulguer ces renseignements?

**M. Carin:** Non.

**Le sénateur Gigantès:** Vous voulez dire que, pour obtenir ces données, nous devons les demander à la ministre, cet après-midi?

**M. Carin:** En effet.

**Le sénateur Gigantès:** Par conséquent, nous en sommes exactement au même point qu'avant.

**M. Kroeger:** J'ajouterais qu'avant de divulguer ce genre de données, il faut étudier la question. Si vous commencez à publier des modèles informatiques montrant comment le ministère des Finances calcule les projections des taux d'intérêt à ceux qui servant au Régime de pensions du Canada ou encore tous les autres programmes du même genre qui sont utilisés au gouvernement, cela ne posera peut-être aucun problème, mais il faut étudier la question.

Il faudrait en discuter avec les fonctionnaires compétents. M. Carin a décrit ce qui se passerait si la ministre donnait son autorisation et si l'on ne risquait pas de créer de fâcheux précédents. J'ignore si cela pose des problèmes ou non. Quelques minutes ne suffisent pas pour répondre à ce genre de question.

**Le sénateur Gigantès:** Monsieur le président, il me semble que la façon dont le ministère des Finances fait ses prévisions se répercute sur mon bien-être économique, celui de M. Kroeger et celui des autres Canadiens. C'est une chose qui devraient savoir tous ceux que cela intéresse. Aucune loi ne le leur empêche et ne dit que, dans une démocratie, le pouvoir exécutif peut garder secret des renseignements qui sont essentiels pour l'intérêt public et le bien-être économique du pays.

**M. Kroeger:** Je n'ai pas dit que c'était possible ou non. J'ai seulement fait remarquer qu'il faudrait examiner la question de plus près.

**Le sénateur Gigantès:** Monsieur le président, les témoins nous ont dit ne pas savoir si nous pouvions obtenir ces données et que nous devrions d'abord obtenir un engagement de la ministre, cet après-midi, que la ministre consulterait ensuite ses collègues, que ces derniers s'opposeraient sans doute à ce que n'importe qui puisse mettre le nez dans leurs dossiers et que c'est seulement après que nous saurons s'ils administrent comme il faut les affaires du pays à partir d'hypothèses valides ou non.

**Le président:** Croyez-vous que cela risque de retarder le rapport du comité?

**Le sénateur Gigantès:** Si nous voulons connaître les faits, nous devons retarder notre rapport d'au moins trois mois et



[Text]

it will take, and we should have the \$200,000 to get that independent team of experts to examine the facts.

I resent that we are being told something slightly different today from what we were told last time.

**Senator MacEachen:** I would like to ask some questions on the table of weeks of benefits which is part of the proposed Bill C-21. This table is found on page 37.

I have been looking at this table with increasing interest, and the reason it is of increasing interest is that, even though the benefits system is now collapsed into one table, the fundamental characteristics of the three-phase system are still maintained, albeit with some changes. But the contours are still there and, because of that, I would like to ask a number of questions to see whether I am off the wall or in the ballpark, or wherever.

The present duration of benefits in the initial phase provides one week of benefit for one week of work, to a maximum of 25 weeks. If you look at the left-hand column of the table you will see the number of weeks of insurable employment. I ask you to cast your eye down to the dividing line between phase one and phase two in the present system. There are 25 weeks which attract 22 weeks of benefit, and you go from 22, 21, 20, 19, 18, 17, and in that particular phase there is a relationship, and the effect of this particular phase, of course, is that instead of getting a maximum of 25 weeks of benefit for 25 weeks of work, you get 22 weeks, and the relationship is uniform in phase one up to 25 weeks.

If you go beyond that, it is my submission that phase two is identical to the extended phase in the present system in that for every two weeks' work, one week of benefit is provided.

If you look at the table you will see that for 25 weeks' work one gets 22 weeks of benefit, then at 26 weeks one still gets 22 weeks of benefit, but when that person has worked an additional two weeks he clicks in another week, and that relationship is maintained right to the bottom of the column. An additional feature is that that phase provides a maximum of 13 weeks.

Of course, the third phase is the one that is based upon regional rates of unemployment. We would not use the rest of the table if unemployment rates across Canada is under 6 per cent, and everything to the right of a line that could be drawn down this first column would be benefits that are totally based upon regional rates of unemployment.

That is strikingly similar to the present third phase of regionally-extended benefits, except that it kicks in at 6 per cent rather than 4 per cent, and the relationship between additional work weeks and weeks of benefits is not uniform—for 6 to 8 per cent, you get three additional weeks, then four additional weeks, and at 11 per cent you get two weeks.

We have one table under Bill C-21, but we have the inherent structure as presently exists in the three phases, with some variations. That is one of the first things. It was a revelation to me that this has not been commented upon. On Tuesday, December 5, Senator Bonnell asked at page 223:

[Traduction]

nous faudra les 200 000 \$ nécessaires pour recruter l'équipe d'experts indépendants qui examinera les faits.

Nous entendons aujourd'hui un autre son de cloche que la dernière fois, ce qui ne me plaît pas du tout.

**Le sénateur MacEachen:** Je voudrais poser quelques questions au sujet de la table des semaines de prestations qui figure dans le projet de loi C-21, à la page 37.

J'ai examiné cette table avec d'autant plus d'intérêt que, même si l'ensemble des prestations se trouvent regroupées dans un seul tableau, les caractéristiques fondamentales des trois phases du régime sont toujours en place, à quelques changements près. Néanmoins, la configuration générale demeure la même et c'est pourquoi je voudrais poser quelques questions pour savoir si j'ai bien compris ou si je suis dans l'erreur.

Pour ce qui est de la phase initiale, les prestations sont actuellement accordées à raison d'une semaine de travail, jusqu'à concurrence de 25 semaines. Le nombre de semaines d'emploi assurables figure dans la colonne de gauche. Je vous demanderais de descendre jusqu'à la ligne de démarcation entre la phase un et la phase deux du système actuel. Vingt-cinq semaines d'emploi donnent droit à 22 semaines de prestations et, lorsque vous remontez, vous obtenez 22, 21, 20, 19, 18 et 17 semaines. Au cours de cette phase vous obteniez 22 semaines de prestations au lieu de 25 pour 25 semaines d'emploi et le rapport est le même jusqu'à 25 semaines.

Ensuite, la phase deux me semble identique à la phase prolongée du système actuel en ce sens que deux semaines d'emploi donnent droit à une semaine de prestations.

Si vous examinez la table vous constaterez que, pour 25 semaines d'emploi, vous obtenez 22 semaines de prestations et que vous avez toujours droit à 22 semaines si vous travaillez 26 semaines. Si vous travaillez deux semaines de plus, vous recevez une semaine supplémentaire de prestations et ce rapport demeure le même jusqu'au bas de la colonne. De plus, cette phase prévoit un maximum de 13 semaines.

Bien sûr, la troisième phase est celle qui se fonde sur le taux régional de chômage. Nous n'aurions pas à nous servir du reste de la table si le taux de chômage était inférieur à 6 p. 100, dans l'ensemble du pays. Tout ce qui se trouve à droite de cette première colonne représente les prestations qui se fondent entièrement sur le taux régional de chômage.

Je vois là une similarité frappante avec la troisième phase des prestations régionales prolongées actuellement en vigueur, si ce n'est que ces dispositions s'appliquent à compter de 6 p. 100 au lieu de 4 p. 100 et que le rapport entre les semaines d'emploi supplémentaires et les semaines de prestations n'est pas uniforme. En effet, lorsque le taux de chômage se situe entre 6 p. 100 et 8 p. 100, vous obtenez trois semaines supplémentaires, puis quatre semaines supplémentaires et à 11 p. 100, deux semaines de plus.

Le projet de loi C-21 ne contient qu'un tableau, mais celui-ci présente la même structure que celle des trois phases actuelles, à quelques changements près. Voilà l'une des premières choses qui m'ont frappé et j'ai été très étonné que personne n'en ait

[Text]

Under Bill C-21, will the three phases be eliminated and will we, on passage of the bill, have only one phase?

The answer was "That is right". It is right to say there is one table, but it is not right to say there is one phase. There are three phases in this new table—at least that is my understanding. That was also the understanding of those who are researching for the committee who have circulated some information. Their analysis is as follows:

The government proposes to collapse the current three-phase benefit structure to a single phase. In reality, the proposed reform would maintain the fundamental features of the current structure . . . However, regional benefits under the proposed benefit structure would not commence until the unemployment rate was above 6 per cent.. Unlike the current regional benefit structure, the government's proposal would establish a non-uniform relationship between the number of weeks and extended benefits and the unemployment rate.

As I have already stated:

Three weeks of regional unemployment-related benefits would be provided for each percentage point interval between 6 per cent and 8 per cent. This would increase to four weeks of benefits for each percentage point interval between 8 and 12 per cent and then decrease to two weeks of benefits for each percentage point interval between 12 and 16 per cent.

Mr. Chairman, I have two observations to make and a couple of questions to ask. There is one table, but within the table there is discernable the maintenance of the present three-phase system, and perhaps it will be less confusing to claimants to have a single table at the outset that establishes their rights. I would like to know how this table was created. Is there any rationale to it? Why is it that there is a non-uniform relationship between the benefits and weeks worked in the regional benefits? Why is it that phase two is maintained intact under the new table, and what is the magic in reducing the 25 weeks to 22 weeks in the first phase?

**Senator Simard:** Is this your first set of questions?

**Senator MacEachen:** This is a set of questions which will be added to by another question. It is clear that on the right of the 6 per cent, all these benefits are regionally extended benefits; they depend entirely on the rate of unemployment. Presumably we know what it has cost the fund in the past to finance those benefits above 4 per cent. Can we find out what it will cost to finance these benefits above 6 per cent and at each interval as each interval of unemployment clicks in a new benefit schedule?

Mr. Chairman, I have made a lot of comments, but my main inquiry is what the cost to the fund will be above 6 per cent. While I am on the subject of financing, is it possible to have a

[Traduction]

fait mention. Le mardi, 5 décembre, le sénateur Bonnell posé, à la page 223, la question suivante:

Le projet de loi C-21 va-t-il éliminer les trois phases et les réduire à une seule?

La réponse était affirmative. En fait, même s'il n'y a qu'un tableau, il n'est pas exact de dire qu'il n'y a qu'une seule phase. Ce nouveau tableau en contient trois, du moins d'après ce que j'ai compris. Les attachés de recherche du comité qui ont distribué de la documentation partagent cet avis. Voici leur analyse:

Le gouvernement propose de regrouper en une seule phase la structure des prestations qui comprend actuellement trois phases. En réalité, la réforme proposée maintiendrait en place les caractéristiques fondamentales de la structure actuelle . . . Cependant, selon la nouvelle structure, les prestations régionales n'interviendraient qu'à partir d'un taux de chômage de plus de 6 p. 100 . . . Contrairement à la structure actuelle des prestations régionales, la proposition du gouvernement établirait un rapport variable entre le nombre de semaines de prestations prolongées et le taux de chômage.

Comme je l'ai déjà dit:

Chaque point de pourcentage situé entre 6 p. 100 et 8 p. 100 donnerait droit à trois semaines de prestations basées sur le taux de chômage. Entre 8 p. 100 et 12 p. 100, chaque point donnerait droit à quatre semaines de prestations, et à deux semaines entre 12 p. 100 et 16 p. 100.

Monsieur le président, j'ai deux observations à faire et une ou deux questions à poser. Il n'y a qu'une seule table, mais nous pouvons constater que les trois phases actuelles sont maintenues. Le fait qu'il n'y ait qu'une seule table indiquant que sont les droits des requérants sèmera peut-être moins la confusion dans l'esprit de ces derniers. Je voudrais savoir comment cette table a été constituée. Sur quel principe s'appuie-t-elle? Comment se fait-il que le rapport entre la durée des prestations et le nombre de semaines d'emploi ne soit pas uniforme pour ce qui est des prestations régionales? Comment se fait-il que la phase deux soit maintenue telle quelle et pourquoi les 25 semaines ont-elles été ramenées à 22 semaines pour la première phase?

**Le sénateur Simard:** Est-ce votre première série de questions?

**Le sénateur MacEachen:** J'ai une question de plus à ajouter. Il est clair que les semaines de prestations figurant à droite de 6 p. 100 sont des prestations régionales prolongées; elles dépendent entièrement du taux de chômage. Nous savons sans doute combien il a coûté jusqu'ici de financer ces prestations au-dessus de 4 p. 100. Pouvons-nous établir ce qu'il en coûtera pour les financer au-dessus de 6 p. 100 et à chaque taux de chômage, intermédiaire étant donné que la durée des prestations change à chaque fois?

Monsieur le président, j'ai beaucoup parlé, mais je voudrais surtout savoir combien les prestations coûteront au Fonds d'assurance-chômage au-dessus de 6 p. 100. Puisque j'en suis



**[Text]**

concerted opinion as to what the fund will look like at the end of the three-year period for which the premiums have been established? I know it is difficult to reach conclusions, but presumably there are certain projections with certain assumptions which would tell us what the fund will look like at the end of three years, or at least at the end of the first year, 1990-1991. Will the fund be in a balance position, in a deficit or surplus and what will be the draw upon the available cash for benefits above 6 per cent? That is my first set of questions, and I will have more on other phases of the bill.

**Mr. Kroeger:** Regarding the first part of Senator MacEachen's statement, his observations are essentially correct. As we have discussed with the committee before, there is no pretense that Bill C-21 represents a fundamental vision of the structure or functioning of the UI program; and I believe that Mr. Forget, in one of his appearances before the House of Commons committee, observed the same thing. The table before the committee has only modest changes from what had existed for a number of years, and in a moment I will ask Mr. Carin to describe how we constructed the actual schedule of benefits.

Regarding the second part of Senator MacEachen's question as to the state of the account, as he correctly observes, there are a lot of variables. A single percentage point change in the unemployment rate beyond what was currently forecast can make a difference of many hundreds of millions of dollars, and there are a number of other variables as well. Subject to that cautionary observation, our current projection is that the account will be in a deficit position at the end of a three-year period—this is with the frozen \$2.25 rate—and the magnitude of that deficit will be in the order of \$3 billion.

**Senator MacEachen:** I did not hear the figure.

**Mr. Kroeger:** \$3 billion.

**Mr. Carin:** As you have observed, Mr. Kroeger indicated that the fundamental inherent structure is the same with some variations. Are there any fundamental features that have been dramatically changed? "Fundamental" is a subjective term; what is "fundamental" for one individual is not for another. I feel that one of the fundamental changes is in moving to one table, in that an individual's entitlement would be known at the beginning of his claim. At the present time an individual's entitlement for the third phase is known only on the day that his eligibility for the first—and, if he has a second phase—and the second phase is over. So there is a lot of simplification in the sense that if Bill C-21 were to pass and this table were to apply, then an individual, when he started his claim, would know how many weeks he was entitled to. That is not the case under the existing legislation. That is one fundamental change in terms of how the table was structured.

We did not operate on the premise that we had a three-phase structure and work on the basis of three formulae and, hence, change one or two parameters of the formula to see what would happen. Instead we decided that we were going to

**[Traduction]**

la question du financement, je voudrais savoir s'il est possible de prévoir quelle sera la situation du Fonds d'assurance-chômage au bout de la période de trois ans pour laquelle les cotisations ont été fixées? Je sais qu'il est difficile de tirer des conclusions, mais il existe sans doute des prévisions nous permettant d'établir à quoi le Fonds ressemblera à la fin de ces trois ans ou, du moins, à la fin de la première année, 1990-1991. Le Fonds sera-t-il équilibré, déficitaire ou excédentaire et combien faudra-t-il déboursier pour verser des prestations au-dessus d'un taux de chômage de 6 p. 100? Voilà pour ma première série de questions et j'en aurai davantage à poser au sujet des autres dispositions du projet de loi.

**M. Kroeger:** Pour ce qui est de la première partie des observations du sénateur MacEachen, elles sont exactes. Comme nous l'avons déjà dit au comité, nous ne prétendons pas que le projet de loi C-21 représente la conception fondamentale de la structure ou du fonctionnement du régime d'assurance-chômage. Et je crois que M. Forget a déclaré la même chose lorsqu'il a comparu devant le Comité de la Chambre des communes. La table que vous avez sous les yeux ne contient que de légers changements par rapport au régime en vigueur depuis plusieurs années et je demanderai tout à l'heure à M. Carin de vous dire comment nous avons établi le barème des prestations.

Pour ce qui est de la deuxième partie de la question du sénateur MacEachen concernant la situation du Fonds d'assurance-chômage, de nombreuses variables entrent en jeu comme il l'a très bien fait remarquer. Il suffit que le taux de chômage augmente de 1 p. 100 par rapport aux prévisions pour qu'il y ait un déboursé supplémentaire de plusieurs centaines de millions de dollars et de nombreux autres facteurs entrent également en ligne de compte. Cela dit, nous nous attendons à ce que le Fonds soit déficitaire à la fin de la période de trois ans pendant laquelle les cotisations seront bloquées à 2,25 \$. Ce déficit devrait être de l'ordre de 3 milliards de dollars.

**Le sénateur MacEachen:** Je n'ai pas entendu le chiffre.

**M. Kroeger:** Trois milliards de dollars.

**M. Carin:** Comme vous l'avez remarqué, M. Kroeger a dit que la structure fondamentale du régime était la même, à quelques changements près. Quant à savoir si certaines caractéristiques fondamentales ont changé du tout au tout, je dirais que le mot «fondamental» n'a pas la même signification pour tout le monde. À mon avis, cette table unique constitue l'un des changements fondamentaux car elle permet de savoir dès le départ quelles sont les prestations auxquelles le requérant a droit. À l'heure actuelle, ce dernier ne peut savoir à quoi il a droit au cours de la troisième phase que le jour où il n'est plus admissible à la première phase ou, le cas échéant, à la deuxième. Par conséquent, les choses sont beaucoup plus simples en ce sens que si le projet de loi C-21 est adopté et si cette table s'applique, le requérant saura, dès le départ, à combien de semaines il aura droit. Ce n'est pas le cas avec la loi actuellement en vigueur. La façon dont cette table a été établie représente un changement fondamental.

Nous ne sommes pas parti du principe que nous avions une structure en trois phases et qu'il suffisait de modifier un ou deux des paramètres de notre formule pour voir ce qui se passerait. Nous avons plutôt opté pour un système qui ne pré-

[Text]

move to a system where there would be a single entitlement date. At the point in time when we were conceiving of it, simplification to the extent we could do it was one of the more important criteria.

Then, assuming that we were going to maintain the same structure, which involves the presumption that the length of benefits should vary both with the unemployment rate in the region and the length of time employed, what we did was go through the process of changing the entries in these tables and doing simulations to see what the fallout would be. We tried to calibrate this so that it would be feasible. In the end I suppose there was a political decision taken that amongst the various configurations of entries in this table this particular set was arrived at.

We had run it for several different arrays, but it never would have occurred to us to approach the issue other than through assuming that we needed a table of this sort. We were not changing the fundamental character that one's entitlement should vary directly with the unemployment rate and the number of insured weeks.

**Senator MacEachen:** I thank the witnesses for their information and for the confirmation that inherent in the table is the maintenance of the three-phase system. That, to me—maybe not to others—was rather a surprise, because I had gotten it in my head that there had been a transformation from three phases into a single one. If one can be let in on the calibration techniques, how was it that the reduction occurred in the first phase of three weeks of benefits? Was that a cost result?

**Mr. Carin:** Not at all. We would want to know how many people would be affected and what the extent of the impacts would be upon individuals in terms of where they were. It would not simply be related to cost.

**Senator MacEachen:** It would not have anything to do with the cost?

**Mr. Carin:** That would be one of the elements that would fall out, but we would also want to know how many people were affected, where they were and what was the nature of those affects. It would be a multi-dimensional thing.

**Senator MacEachen:** One of the elements that would constantly be considered would be the cost of the various alternatives, would it not?

**Mr. Carin:** Each time you ran it through, you would want to know how many people would be affected and what would be the pattern of those effects. The product of those three variables turns out to be the net financial impact.

**Senator MacEachen:** What about the regionally extended benefits? Why the lack of uniformity? Why the discontinuities that you have from having the three different benefit ranges, three, four and two?

**Mr. Carin:** The simulation process was done with one major constraint in mind, which was to try to ensure that the impacts are skewed away from Atlantic Canada and from other areas in the rest of the country with high unemployment. Things were skewed such that there would be the most impact in areas of low unemployment.

[Traduction]

voyait qu'une seule date d'admissibilité. Lorsque nous l'avons conçu, nous avons cherché avant tout à le simplifier dans toute la mesure du possible.

Puis, en partant du principe que nous allions maintenir la même structure et que la durée des prestations devait varier en fonction du taux régional de chômage et du nombre de semaines d'emploi, nous avons changé les chiffres figurant dans la table et effectué des simulations pour voir quels seraient les résultats. Nous avons essayé de les calibrer afin qu'ils soient acceptables. En fin de compte, je suppose qu'une décision politique a été prise de façon à choisir cette série de chiffres de préférence à plusieurs autres.

Nous avons examiné plusieurs possibilités, mais en partant toujours du principe que nous avions besoin d'un tableau de ce genre. Nous n'avons jamais perdu de vue un critère fondamental à savoir que la durée des prestations devait dépendre directement du taux de chômage et du nombre de semaines d'emploi assurables.

**Le sénateur MacEachen:** Je remercie les témoins de nous avoir fourni ces renseignements et confirmé que la table maintient les trois phases. Cela m'a beaucoup étonné, car j'avais cru comprendre que ces trois phases seraient regroupées en une seule. Sans trop entrer dans les techniques de calibrage, comment se fait-il qu'au cours de la première phase la durée des prestations ait été réduite de trois semaines? Est-ce pour une question de coût?

**M. Carin:** Absolument pas. Ils'agit d'établir combien de personnes seront touchées et dans quelle mesure leur situation se trouvera changée. Cela n'a rien à voir avec le coût.

**Le sénateur MacEachen:** Cela n'a rien à voir?

**M. Carin:** Il s'agit d'une des conséquences, mais nous voulions également savoir combien de personnes seraient touchées où elles se situaient et quelle était la nature des répercussions. Il s'agissait d'une analyse multidimensionnelle.

**Le sénateur MacEachen:** L'un des facteurs qui entrent constamment en ligne de compte est le coût des diverses solutions n'est-ce pas?

**M. Carin:** Il s'agissait d'établir, à chaque fois, combien de personnes seraient touchées et quelles seraient les répercussions. Le produit de ces trois variables représente les répercussions financières nettes.

**Le sénateur MacEachen:** Et pourquoi le manque d'uniformité en ce qui concerne les prestations régionales prolongées? Pourquoi l'écart entre les trois durées différentes est-il irrégulier? Pourquoi avez-vous trois, quatre et deux semaines?

**M. Carin:** Nous avons procédé à la simulation en veillant à épargner la région de l'Atlantique et les autres régions du pays où le taux de chômage est élevé. Nous avons fait en sorte que les répercussions soient surtout prononcées dans les régions faiblement touchées par le chômage.



*Text]*

This is complicated by the fact that the number of people is not uniformly distributed throughout. The fundamental criterion which led to the skewing was that if you had something that was not skewed, then Atlantic Canada, everything else being equal, would suffer more than it does this way.

**Senator MacEachen:** Those are my questions on the costing, Mr. Chairman. Do I have a commitment that the officers will reduce the costs of the regionally extended benefits?

**Mr. Kroeger:** I am sorry, I omitted that in my answer, Senator MacEachen. We will get that information.

**Senator MacEachen:** I am ready to stand down for other questions, Mr. Chairman, but I have further questions on other parts of the legislation.

**Le sénateur Tremblay:** Est-ce que je pourrais poser une question complémentaire.

**Le président:** Oui.

**Le sénateur Tremblay:** Est-ce que la question du sénateur MacEachen ne pourrait pas exactement s'inverser dans le sens suivant: nous pensions avoir un système à trois phases substantiellement différentes alors qu'effectivement, en inversant les trois phases dans un tableau unique, on voit que les principes fondamentaux demeurent, de sorte que l'on peut se demander s'il était l'illusion dans l'idée que l'on avait trois phases ou dans l'idée que maintenant on n'en a qu'une seule, dans seul système, puisque tous les éléments sont complémentaires les uns des autres.

**M. Kroeger:** C'est juste.

**The Chairman:** Senator Frith?

**Senator Frith:** My questions have nothing to do with those of Senator MacEachen, Mr. Chairman, and I would like to hold my place until he has finished asking them.

**Senator MacEachen:** I wanted to ask a few questions about the proposed plan that will be put together by the government and submitted to Parliament. As I read the bill, the requirement of the law could be satisfied with a table of four or five statistics. One figure would be estimated expenditures for that year and then the amounts for each of the categories of developmental uses. Am I correct that that is what the law requires? Perhaps the government will be more generous to Parliament than the requirement of law, but that is my understanding of the law.

I refer you to section 26, "subject to the Governor in Council for approval of plan for the following year, estimating the expenditures to be made under this Act" to estimating the expenditures to be made under sections 24 to 26.1. Is that what the law asks be done?

**Mr. Kroeger:** I think that is the correct interpretation of the letter of the law. The intention, however, perhaps not explicitly in the bill, is to give Parliament a picture of the government's intentions comparable to that which would be obtained through Part III of the Estimates.

*[Traduction]*

La situation se complique du fait que la population n'est pas répartie uniformément. S'il y a des irrégularités c'est parce que, dans le cas contraire, la région de l'Atlantique aurait été plus touchée.

**Le sénateur MacEachen:** J'ai d'autres questions à poser au sujet du coût, monsieur le président. Les fonctionnaires peuvent-ils s'engager à nous communiquer le coût des prestations régionales prolongées?

**M. Kroeger:** Je regrette, j'ai omis de répondre à cette question, sénateur MacEachen. Nous allons obtenir ces renseignements.

**Le sénateur MacEachen:** Je suis prêt à laisser la parole à mes collègues, monsieur le président, mais j'ai d'autres questions à poser au sujet d'autres dispositions de la loi.

**Senator Tremblay:** May I ask an additional question?

**The Chairman:** Yes.

**Senator Tremblay:** Could Senator MacEachen's question not be asked inversely—we thought we had a system with three substantially different phases whereas, in fact, if we put the three phases into a single table, we see that the basic principles remain, so that we might ask where was the illusion in the idea that we had three phases or in the idea that now we have only one, one single system, since all the elements are complementary.

**Mr. Kroeger:** That is correct.

**Le président:** Sénateur Frith?

**Le sénateur Frith:** Mes questions n'ont rien à voir avec celles du sénateur MacEachen, monsieur le président et je voudrais réserver mon tour jusqu'à ce qu'il ait fini de poser les siennes.

**Le sénateur MacEachen:** Je désirais poser quelques questions au sujet du plan que le gouvernement doit établir et présenter au Parlement. En lisant le projet de loi, je constate qu'il suffirait d'un tableau présentant quatre ou cinq chiffres pour répondre aux exigences de la loi. L'un de ces chiffres représenterait les dépenses prévues pour l'année et les autres indiqueraient le montant correspondant à chacune des catégories de programmes de formation. Est-ce bien tout ce que la loi exige? Le gouvernement sera peut-être plus généreux envers le Parlement que ne l'exige la loi, mais c'est ainsi que je vois les choses.

Je vous demanderais de vous reporter à l'article 26 où il est dit qu'il faut soumettre «au Gouverneur en conseil, pour son approbation, un plan comportant pour l'année suivante une estimation des dépenses à faire sous le régime de la présente Loi» et une «estimation des dépenses à faire en vertu des articles 24 à 26.1». Est-ce tout ce que la loi exige?

**M. Kroeger:** Je crois que telle est en effet la lettre de la loi. Pour ce qui est de son esprit, toutefois, même si ce n'est pas explicite dans le projet de loi, il s'agit de donner au Parlement une bonne idée des intentions du gouvernement comme celles

[Text]

In drafting the bill we were conscious of the fact that for the Canadian job strategy Parliament is presented with certain information of a fairly detailed character about sizes of expenditures, under what rubrics, and so forth. It seemed desirable to provide such information concerning our developmental uses under the UI Act. In addition, we contemplate that the preparation of that plan will be a consultative process, certainly with the private sector and quite possibly with provincial governments. The plan will serve a number of purposes. While it would be technically possible to provide very sparse information, that was not what we contemplated in drafting the bill.

**Senator MacEachen:** I notice that you did say in the testimony that members of the House and Senate would be able to see at that time what the distribution of funds would be for 1990, and after that for every year with the tabling of the annual plan. The distribution of the funds, I take it, would be among the developmental uses?

**Mr. Kroeger:** That is correct.

**Senator MacEachen:** Would it be the intention to provide that the distribution of funds be shown on the provincial and UI region basis, for example?

**Mr. Kroeger:** We have not tried our hand at writing a plan yet. We probably would need to provide it on a provincial basis. There would be very widespread interest in this. Certainly if we were going to use the process for a consultative period with provincial governments, we would need to have data on a provincial basis.

I have not focused on whether or not we would do it on a UI district basis. We have to await Parliament's decision about the bill, but our intention would be, depending on the outcome of Bill C-21, to provide a plan to Parliament in May 1990 or later, depending on the length of time the bill still takes.

**Senator MacEachen:** In your testimony, Mr. Kroeger, through you, Mr. Chairman, there will be an opportunity for parliamentarians to express themselves about the contents of the plan. How do you think they will express themselves on the contents of the plan? Will it be the intention to ask Parliament to approve the plan?

**Mr. Kroeger:** The bill does not provide for that. The bill provides for approval by Governor in Council, following which it would be presented to parliamentarians in the same way that the estimates are. I am sorry, I should not have used that example because, of course, the estimates are presented to Parliament for approval.

These are Governor in Council regulations and would not require parliamentary approval. However, a parliamentary reaction to a bill in one year might very well influence the kind of plan that was prepared by the governor for the following year.

The arrangements in Bill C-21 represent something of an advance on what is required at present. We have spent approx-

[Traduction]

que l'on peut avoir grâce à la Partie III du Budget des dépenses.

En rédigeant le projet de loi, nous n'avons pas perdu de vue le fait que, pour la Planification de l'emploi, le Parlement obtient des renseignements assez détaillés quant aux dépenses faites à divers titres. Il nous a paru souhaitable de fournir les mêmes genres de renseignements pour les programmes de formation financés dans le cadre de la Loi sur l'assurance-chômage. De plus, nous envisageons de préparer ce plan en collaboration avec le secteur privé et peut-être aussi les gouvernements provinciaux. Le plan en question servira à plusieurs fins. Même si, en principe, il est possible de ne fournir que quelques renseignements limités, ce n'est pas ce que nous avons prévu en rédigeant le projet de loi.

**Le sénateur MacEachen:** Au cours de votre témoignage, vous avez déclaré que la Chambre des communes et le Sénat pourraient voir quelle serait la répartition des fonds en 1990-91, chaque année subséquente lorsque le plan annuel serait déposé. Si j'ai bien compris, cette répartition serait faite entre divers programmes de formation?

**M. Kroeger:** C'est exact.

**Le sénateur MacEachen:** Avez-vous l'intention d'indiquer la répartition des fonds par province et par région économique d'assurance-chômage, par exemple?

**M. Kroeger:** Nous n'avons pas encore commencé la préparation de ce plan. Nous devons sans doute indiquer la répartition par province. Ces chiffres vont probablement susciter beaucoup d'intérêt. Si nous consultons les gouvernements provinciaux, nous aurons certainement besoin de données sur une base provinciale.

Je n'ai pas encore établi si nous allions le faire ou non par région économique d'assurance-chômage. Nous devons attendre que le Parlement rende une décision au sujet du projet de loi, mais dépendant du résultat, nous avons l'intention de présenter un plan au Parlement en mai 1990 ou plus tard, selon les temps qu'il faudra pour adopter cette mesure.

**Le sénateur MacEachen:** Monsieur Kroeger, vous avez déclaré que les parlementaires pourraient exprimer leur avis au sujet du contenu du plan. Comment pensez-vous qu'ils pourront le faire? Avez-vous l'intention de demander au Parlement d'approuver ce plan?

**M. Kroeger:** Ce n'est pas prévu dans le projet de loi. Celui-ci prévoit qu'il faut le soumettre à l'approbation du Gouvernement en conseil, après quoi il sera présenté aux parlementaires de la même façon que le budget des dépenses. En fait, j'ai mal compris mon exemple étant donné que le budget des dépenses est soumis à l'approbation du Parlement.

Dans ce cas, il s'agit de règlements édictés par le Gouvernement en conseil qui ne nécessitent pas l'approbation du Parlement. Toutefois, si le Parlement réagit d'une certaine façon à un projet de loi une année donnée, cela peut très bien influencer le plan que le gouvernement préparera pour l'année suivante.

Les dispositions du projet de loi C-21 représentent un progrès sur les dispositions actuelles. Nous avons consacré env-



[Text]

nately \$400 million on training, job creation and work sharing, which refer to sections 24, 25 and 26 of the present act. There is no obligation on a government to provide the information on that to Parliament. The order in council simply is printed in the *Canada Gazette*. This is an advance but stops short of seeking parliamentary approval of the plan.

**Senator MacEachen:** So the intent in the expression "to express themselves" is not that parliamentary approval be sought, because members can sound off, as we are wont to do, but that no further step is taken.

I appreciate the clarification. Might it not be a good idea to provide that Parliament approve the plan or have some opportunity for the plan to be considered by Parliament? I acknowledge that when the plan is laid before Parliament, reference could be made to a committee. However, that would require a decision at the time in whatever atmosphere prevailed in Parliament, and it may not be forthcoming.

I wish to relate this question to section 26.1 at the top of page 14, which reads:

... the Commission may, with the approval of the Governor in Council, make such regulations as it deems necessary respecting the establishment and operation of schemes—

My question is whether a "scheme" is a program. Is that a good alternate word, or is there something more profound than the word "scheme?"

**Mr. Kroeger:** The word "program" is not a bad term to be used also. The lawyers selected the word "scheme," so that it appears in the bill, but "program" is probably a more commonplace way of describing it.

**Senator MacEachen:** Are those schemes or programs the items that will be provided for in the plan? Will we know what schemes are in place by looking at the annual plan?

**Mr. Kroeger:** Yes. We intend to provide fairly extensive information, for example, on how much is targeted on the special requirement of older workers who have lost their jobs when the plant that they work at closes; how much of this is for training of normal UI claimants; and how much is for apprenticeship; because the UI system is used for people who are in apprenticeship programs. We contemplate providing information about those kinds of subjects so that parliamentarians will come away with a clear picture of what is intended.

**Senator MacEachen:** Thank you. It would be helpful if the "schemes" which are referred to were disclosed in the plan so that Parliament would have additional knowledge, especially when the next subsection states:

(3) Any scheme established under subsection (1) may, with respect to any matter, be different from the provisions of this Act relating to that matter.

That clause has attracted the attention of some witnesses, so no wonder why authority is being asked for establishing a scheme that could be different from the provisions of this act. That is exactly why these unforeseen schemes could be

[Traduction]

400 millions de dollars à la formation, à la création d'emplois et au travail partagé qui font l'objet des articles 24, 25 et 26 de la Loi actuellement en vigueur. Le gouvernement n'a aucune obligation de fournir des renseignements à ce sujet au Parlement. Il suffit d'imprimer le décret du conseil dans la *Gazette du Canada*. Il s'agit donc d'un progrès, mais il n'est pas nécessaire de demander au Parlement d'approuver le plan.

**Le sénateur MacEachen:** Par conséquent, même si les parlementaires peuvent exprimer leur opinion, on ne leur demandera pas leur approbation. Ils pourront dire ce qu'ils veulent, mais le gouvernement n'en tiendra pas compte.

Je vous remercie de cet éclaircissement. Ne serait-il pas souhaitable de soumettre le plan à l'approbation du Parlement ou de permettre à ce dernier de l'examiner? Je sais qu'une fois le plan déposé au Parlement, il pourrait être renvoyé à un comité. Toutefois, la décision prise alors dépendra de l'atmosphère qui régnera au Parlement.

Ma question suivante se rapporte à l'article 26.1, qui figure en haut de la page 14 et qui stipule ceci:

... la Commission peut, avec l'approbation du Gouverneur en conseil, prendre les règlements qu'elle juge nécessaires concernant l'établissement et le fonctionnement de plans ...

Je voudrais savoir si un «plan» est un programme. Est-ce la même chose ou le mot «plan» a-t-il un sens plus vaste?

**M. Kroeger:** Le mot «programme» est également un bon terme. Les avocats ont préféré le mot «plan», mais le terme plus usité est sans doute «programme».

**Le sénateur MacEachen:** Ces plans d'assistance ou programmes vont-ils être décrits dans le plan? Saurons-nous quels sont les plans d'assistance prévus en examinant le plan annuel?

**M. Kroeger:** Oui. Nous avons l'intention de fournir des renseignements assez détaillés, par exemple, quant au montant consacré aux besoins spéciaux des travailleurs âgés qui ont perdu leur emploi lors de la fermeture de leur usine; le montant réservé à la formation de prestataires ordinaires ou à l'apprentissage étant donné que l'assurance-chômage sert à financer les programmes d'apprentissage. Nous avons l'intention de fournir ce genre de renseignements afin que les parlementaires aient une idée précise de nos intentions.

**Le sénateur MacEachen:** Merci. Il serait utile que les «plans d'assistance» en question soient décrits dans le plan afin que le Parlement obtienne des précisions supplémentaires, d'autant plus qu'il est dit ceci au paragraphe suivant:

3) Les plans établis en vertu du paragraphe (1) peuvent, à l'égard de toute question, être différents des dispositions de la présente Loi concernant cette question.

Cet article a attiré l'attention de certains témoins qui se demandent pourquoi le gouvernement demande l'autorisation d'établir un plan qui peut différer des dispositions de cette loi. Voilà pourquoi il faudrait inclure dans le plan ces plans d'assis-

[Text]

included in the plan. Why is that apparently far-reaching provision required?

**Mr. Kroeger:** There is a legal intricacy to that which I will ask someone else to comment on. Perhaps Mr. Verbruggen, from the Unemployment Insurance program, can comment on that.

**Mr. Joe J. Verbruggen, Director General, Insurance Policy, Employment and Immigration:** Yes, this section was patterned after section 130 in the current act that describes the scheme—to use the same word as is used in that section—that the commission can set up; in other words, to establish a scheme for self-employed persons engaged in fishing. You will see the word “scheme” in that section. You will also see in there that the plan can be different from the regular Unemployment Insurance program. Therefore we attempted to pattern in Bill C-21 the same powers as now exist under the current act, enabling the commission to pass regulations to guide the fishing benefit scheme. These powers, then, enable the Unemployment Insurance Commission, and the government—subject to the approval of the Governor in Council—to draft and pass regulations in order to set up these schemes for these various items.

**Senator MacEachen:** Would it not be a good idea to establish in the law that any scheme that is different from the provisions of this act ought to be made known, as we discussed with Mr. Kroeger? In any event, I will drop it at this stage.

Mr. Chairman, I am ready to stand down again, but I do have some more questions.

**The Chairman:** Is Senator Frith ready to jump in again at this point?

**Senator Frith:** No, Mr. Chairman. What I understand Senator MacEachen is saying is that he is ready to stand down, subject to having further questions along the lines of his last series. I have no questions that relate to his last series of questions, but I still want to hold my place, just in case.

**Senator Beaudoin:** If I understand your intervention, Senator MacEachen, your concern is that the word “scheme” is not precise enough, or should be rewritten in another manner. I am not too sure what you are driving at.

**Senator MacEachen:** Mr. Chairman, I think Mr. Kroeger has given me a satisfactory answer, namely that the word “scheme” is a synonym for “program”. If that is substantially what it means, then I have no objection to the use of the word “scheme”, except that I have made a point of noting that any scheme or any program established under subsection 1 could be different from the provisions of the act relating to that matter. In other words, the Unemployment Insurance Commission—and the Governor in Council—is seeking authority for some unforeseen scheme which would be different from the way in which that matter is dealt with in the act.

What Mr. Verbruggen has said is that that is contained in the parent act and therefore it receives total approval by precedent, I suppose.

[Traduction]

tance imprévu. Quelle est la nécessité de cette disposition qui semble aller très loin?

**M. Kroeger:** C'est à cause de certaines subtilités juridiques dont quelqu'un d'autre pourra vous parler. M. Verbruggen, du programme d'assurance-chômage, pourra peut-être vous fournir des explications.

**M. Joe J. Verbruggen, directeur général, Politique d'assurance, Emploi et Immigration:** Cet article a été rédigé en fonction de l'article 130 de la Loi actuelle qui décrit le plan d'assistance—pour reprendre le même terme—que la Commission peut établir; autrement dit, il s'agit de mettre sur pied un plan d'assistance pour les pêcheurs qui travaillent à leur compte. Vous trouverez dans cet article l'expression «plan d'assistance». Vous constaterez également que ce plan peut être différent du régime d'assurance-chômage ordinaire. Par conséquent, dans le projet de loi C-21, nous avons tenté de conférer à la Commission les mêmes pouvoirs que ceux que prévoit la Loi actuelle, pour qu'elle puisse prendre des règlements à l'égard des prestations aux pêcheurs. Ces pouvoirs permettront à la Commission d'assurance-chômage et au gouvernement—sous réserve de l'approbation du Gouverneur en conseil—de préparer et d'édicter des règlements en vue d'établir ces plans d'assistance.

**Le sénateur MacEachen:** Ne serait-il pas souhaitable d'indiquer dans la Loi que si un plan diffère des dispositions de la présente Loi, la Commission doit le faire savoir, comme nous en avons discuté avec M. Kroeger? Quoi qu'il en soit, j'en resterai là pour le moment.

Monsieur le Président, je suis prêt à céder de nouveau la parole, mais j'ai d'autres questions à poser.

**Le président:** Le sénateur Frith est-il prêt à intervenir?

**Le sénateur Frith:** Non, monsieur le Président. Si j'ai bien compris, le sénateur MacEachen est prêt à céder la parole à la condition de pouvoir poser d'autres questions dans la même veine que les dernières. Je n'ai aucune question à poser qui se rapporte aux siennes, mais je tiens à garder mon tour.

**Le sénateur Beaudoin:** Si j'ai bien compris, sénateur MacEachen, vous craignez que l'expression «plan d'assistance» ne soit pas suffisamment précise ou vous proposez de la remplacer. Je ne sais pas trop où vous voulez en venir.

**Le sénateur MacEachen:** Monsieur le Président, je crois que M. Kroeger m'a fourni une réponse satisfaisante en me disant que cette expression était synonyme de «programme». Si c'est ce qu'elle veut dire, je ne vois pas d'objection à ce qu'on l'utilise. J'ai toutefois fait remarquer que tout plan ou programme établi en vertu du paragraphe 1 pourrait être différent des dispositions de la loi concernant cette question. Autrement dit, la Commission d'assurance-chômage et le Gouverneur en conseil demandent l'autorisation d'établir un plan imprévu qui s'écarterait de la façon dont la loi traite de cette question.

M. Verbruggen a dit que ces dispositions figuraient dans la loi de départ et qu'elles étaient donc automatiquement sanctionnées.



Text]

**Senator Beaudoin:** The fact is, senator, that from time to time we see in our statutes the expression "schemes" and the expression "programs". If I understand your intervention, you construe the word "scheme" as being much broader than the word "program", or is it the same, in your opinion? If it is the same, then perhaps only one word should be used. Is that what you are aiming at?

**Senator MacEachen:** I would prefer that it be more precise. However, Mr. Kroeger has told me that the word "scheme" generally means "program", and I am satisfied with that. I do not intend to press on that point.

**Mr. Kroeger:** If it would be helpful, I think the origin is that the word "scheme" is used in the original act, and therefore must be used in this bill, even though there might be a better term that one could use if we were to start afresh.

**Senator Beaudoin:** Yes, but the word "scheme" was used before.

**Mr. Kroeger:** Yes, exactly.

**Senator MacEachen:** Mr. Verbruggen has introduced my text subject indirectly by referring to the provisions of the current act which permitted the establishment of fishermen's benefits. I have a number of questions related to that single clause in the bill, which, as I understand it, removes the obligation of the government to make contributions on behalf of fishermen. It is my understanding, subject to correction, that if Bill C-21 passed, fishermen's benefits will no longer in any way be the responsibility of the government, but will fall to employers and employees in a regular way. Am I right or wrong?

**Mr. Kroeger:** Senator MacEachen is quite right.

**Senator MacEachen:** Clause 53 on page 33 reads:

Subsection 130(3) of the said Act is repealed.  
Subsection 130(3) reads:

Notwithstanding any other provision of this Act, premiums collected pursuant to any regulations made under this section shall be paid into and credited to the Consolidated Revenue Fund and benefits paid pursuant to the regulations shall be paid out of and charged to the Consolidated Revenue Fund.

Subsection 130(3) is repealed with the effect that Mr. Kroeger has explained. Having understood that chilling reality some time ago, I took a look at subsection 130(3) with greater care and then went on to read subsection 130(4), which reads:

This section shall be repealed on a day to be fixed by proclamation.

Am I correct in saying that the entire section 130 could be repealed by Governor in Council?

**Mr. Verbruggen:** Indeed, subsection 130(40) says precisely that, but it is important to understand the genesis of this section. It was introduced in 1970-71 when the fishing program became vested within the UI Program by regulatory-making power. The intent at the time was very much to substitute a more appropriate program for fishermen than could be provided for under the Unemployment Insurance Act. It was the

[Traduction]

**Le sénateur Beaudoin:** En fait, sénateur, les mots «plans» et «programmes» figurent un peu partout dans nos lois. Si j'ai bien compris, vous donnez au mot «plan» une acception beaucoup plus vaste qu'au mot «programme» ou ces deux mots veulent-ils dire la même chose, selon vous? S'il veulent dire la même chose, peut-être ne faudrait-il en utiliser qu'un. Est-ce que vous souhaitez?

**Le sénateur MacEachen:** Je préférerais plus de précision. Néanmoins, M. Kroeger m'a dit que le mot «plan» voulait dire à peu près la même chose que «programme», ce qui me satisfait. Je n'ai pas l'intention d'insister sur ce point.

**M. Kroeger:** Si cela peut vous être utile, je pense que la loi initiale utilise le mot «plan» et qu'il faut donc le reprendre dans ce projet de loi, même s'il existe une expression plus précise que nous pourrions utiliser si nous recommençons à zéro.

**Le sénateur Beaudoin:** Oui, mis le mot «plan» a déjà été utilisé.

**M. Kroeger:** Exactement.

**Le sénateur MacEachen:** M. Verbruggen m'a fourni, indirectement, une entrée en matière pour ma question suivante en parlant des dispositions de la loi actuelle qui ont permis d'accorder des prestations aux pêcheurs. J'ai plusieurs questions à poser au sujet de cet article du projet de loi qui, si j'ai bien compris, dégage le gouvernement de l'obligation de verser des contributions pour le compte des pêcheurs. Autrement dit, si le projet de loi C-21 est adopté, le gouvernement ne financera plus les prestations des pêcheurs qui seront seulement à la charge des employeurs et des employés. Ai-je tort ou raison?

**M. Kroeger:** Le sénateur MacEachen a raison.

**Le sénateur MacEachen:** À l'article 53, à la page 33, il est dit ceci:

Le paragraphe 130(3) de même loi est abrogé.  
Et voici ce que stipule le paragraphe 130(3):

Nonobstant toute autre disposition de la présente Loi, les cotisations perçues en application de règlements établis en vertu du présent article doivent être versées et créditées au Fonds du revenu consolidé et les prestations versées en application d'un tel règlement doivent être payées sur le Fonds du revenu consolidé et lui être débitées.

Le paragraphe 130(3) est abrogé ce qui a pour résultat les conséquences dont M. Kroeger a parlé. Ayant pris conscience de cette triste réalité il y a quelque temps, j'ai examiné de plus près le paragraphe 130(3) puis le paragraphe 130(4) où il est dit ceci:

Le présent article sera abrogé à une date qui sera fixée par proclamation.

Ai-je raison de penser que le Gouverneur en conseil pourrait abroger l'article 130 en totalité.

**M. Verbruggen:** C'est précisément ce que dit le paragraphe 130(4), mais il est bien important de comprendre l'origine de cette clause. Elle a été incluse en 1970-1981 lorsque la Commission a intégré le programme à l'intention des pêcheurs dans le régime d'assurance-chômage en vertu de son pouvoir de réglementation. À l'époque, on souhaitait offrir aux pêcheurs un programme répondant mieux à leurs besoins que celui que

[Text]

intent, once that came about, to simply remove the regulatory fishing sections from the Unemployment Insurance Act. As you know, that has never taken place. That section was simply left intact and it has been sitting there ever since.

**Senator MacEachen:** I understand that that is the genesis. It was the intention at that time to create another program, presumably, but 20 years have elapsed and that has not taken place for reasons which I think are, at least understood by myself and others in the Atlantic provinces. However, today the Governor in Council could obliterate the fishermen's benefits by the stroke of a pen. I am not accusing the present government of being responsible for this clause, but I ask myself whether it is a clause that should be maintained in the law any longer because any government could just wipe out fishermen's benefits without even coming to Parliament. I am not asking for any comment unless I make an error in fact.

**Senator Stewart:** May I ask a subordinate question?

**The Chairman:** Yes.

**Senator Stewart:** My question is to the legal counsel. As has been pointed out, subsection (4) of section 130 could be repealed by proclamation. On the other hand, Bill C-21 has provision for the proposed new law to come into effect on a date to be fixed by order in council. What is the significance of this distinction? In one case it is by proclamation and in the other case it is by order in council. I assume there are unseen consequences of this distinction.

**Mr. Warren Black, Q.C., General Counsel, Employment and Immigration Canada, Department of Justice:** I am not a legislative drafter but I believe I have been told that the current practice is not to use proclamations which is a similar but somewhat more detailed procedure than simply a date to be fixed by order of the Governor in Council. I believe that in all situations now the practice is to do it simply by order in council.

I do not think it makes a great deal of difference. I think the proclamation process starts off with an order in council and that it culminates in the issuance of a proclamation; but in either case it is being done at the instance of the Governor in Council.

**Senator Stewart:** I understand where the motion, as it were, comes from.

Let me ask a very specific question, and perhaps if the answer is not readily available it could be obtained from draftsmen. Is a possible distinction this: That in the case of a law to come into effect by proclamation, the law has no legal effect except after the proclamation; whereas a law which becomes effective as a result of an order in council might be retroactive or retrospective? I wonder if that distinction could be checked out.

**Mr. Black:** I think I could answer that. I do not think that is a correct observation. I think a proclamation, as I recall, is retroactive to the day of the order in council directing that the

[Traduction]

prévoyait la Loi sur l'assurance-chômage. On désirait simplement supprimer de la Loi sur l'assurance-chômage les articles se rapportant à la pêche. Comme vous le savez, cela n'a jamais été fait. Cet article est resté intact et n'a pas été modifié depuis.

**Le sénateur MacEachen:** Je sais que telle est l'origine de cet article. Le gouvernement voulait sans doute créer un autre programme, mais il s'est écoulé 20 ans et rien n'a été fait pour des raisons que les gens des provinces de l'Atlantique et moi-même comprenons parfaitement. Toutefois, le Gouverneur en conseil pourrait mettre fin aux prestations des pêcheurs d'un simple trait de plume. Je ne prétends pas que le gouvernement actuel soit responsable de cet article, mais je me demande s'il y a lieu de la conserver dans la loi étant donné que n'importe quel gouvernement pourrait supprimer les prestations des pêcheurs sans même consulter le Parlement. Je ne vous demande pas de répondre à moins que je me sois trompé.

**Le sénateur Stewart:** Puis-je poser une question sur ce même sujet?

**Le président:** Oui.

**Le sénateur Stewart:** Ma question s'adresse au directeur du contentieux. Comme on vient de le souligner, le paragraphe 130(4) pourrait être abrogé par proclamation. D'autre part, une disposition du projet de loi C-21 prévoit l'adoption de la nouvelle loi à la date qui sera fixée par décret du Gouverneur en conseil. Que signifie cette distinction? Dans le premier cas, la date est fixée par proclamation, et dans le deuxième, par décret du Gouverneur en conseil. Je suppose que cette distinction a certaines conséquences.

**M. Warren Black, C.R., directeur du contentieux, Emploi et Immigration Canada, ministre de la Justice:** Je ne suis pas rédacteur législatif, mais d'après ce qu'on m'a dit, au lieu de fixer une date par proclamation, ce qui est une procédure semblable, mais plus complexe, on préfère actuellement fixer la date par décret du Gouverneur en conseil. Je crois que, maintenant, dans toutes les circonstances, on procède simplement par décret du conseil.

Je ne crois pas que cela fasse beaucoup de différence. Je pense que le processus de proclamation débute avec le décret du conseil, lequel aboutit à la publication de la proclamation mais dans l'un et l'autre cas les choses sont faites sur les instances du gouverneur en conseil.

**Le sénateur Stewart:** Je vois d'où la motion provient.

Permettez-moi de vous poser une question très précise; si vous ne pouvez y répondre immédiatement, peut-être que les rédacteurs le pourront. Est-il possible d'établir la distinction suivante, à savoir qu'une loi qui doit entrer en vigueur par proclamation n'a force de loi qu'après la proclamation; tandis qu'une loi qui entre en vigueur par suite d'un décret du conseil peut avoir un effet rétroactif? Je me demande si cette distinction peut être vérifiée.

**M. Black:** Je crois pouvoir répondre à votre question. Je ne pense pas que votre observation soit juste. Sauf erreur une proclamation s'applique à compter de la date du décret du conseil



**Text]**  
proclamation issue. I do not think there is any distinction in that regard.

**Senator Stewart:** Could you make a proclamation, therefore, saying that something had been law, say as of October 1, 1989?

**Mr. Black:** You could make it any day that you wish, but I believe that frequently when a proclamation issues it confirms that the legislation has been in force as of a certain date.

**Senator Stewart:** But the question is not when it comes technically into force but when you can have prosecutions under it. The witness has used the expression "I believe" twice and I wonder if he can put himself on a firmer foundation. Perhaps not now.

**Senator Gigantès:** May I ask a connected question?

**The Chairman:** Only if it is immediately connected.

**Senator Gigantès:** My question has to do with passing support payments for fishermen entirely to the contributions of employees and employers. It is one symptom of the withdrawal of government from the Unemployment Insurance system, which I think is the case in the United States. I believe that if Bill C-21 passes, then Canada and the United States will be the only two industrialized countries in which the government will not participate in the process of trying to reduce the severity of recessions by supporting the purchasing power of the unemployed. Is that correct?

**Mr. Kroeger:** I know almost nothing about the U.S. systems. I used the plural because I believe there are 50 of them. I have no idea what the contribution arrangements in the United States may be vis-a-vis their unemployment system. Was that the extent of the question?

**Senator Gigantès:** No, it is not. In your view, am I correct in assuming that the government is withdrawing from contributing to the Unemployment Insurance system?

**Mr. Kroeger:** It is quite clear in the bill that the government's contribution is being withdrawn.

**Senator Gigantès:** I can assure you that even in Mrs. Thatcher's England that is not the case. It is not the case in any industrialized country with the exception of the United States. Does this indicate to you, as some of our witnesses have suggested, it is another element of the *sub rosa* harmonization that they so fear?

**Mr. Kroeger:** All I can say is that in the months that we were working on alternative ways of approaching Unemployment Insurance in the development of options for our ministries, I do not recall that we ever once discussed the U.S. system. I know almost nothing about it. I have been with the Commission for a year and a half and I have never had occasion to look at how the U.S. systems operate.

**Senator Gigantès:** We are going to be a government that no longer directly helps the unemployed.

**Mr. Kroeger:** I do not know whether this is the time to get into a philosophical distinction. Many of the commentaries

**[Traduction]**

ordonnant la proclamation. Je ne crois pas qu'il y ait de distinction à cet égard.

**Le sénateur Stewart:** Par conséquent, serait-il possible de faire une proclamation disposant qu'une mesure a force de loi depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1989, par exemple?

**M. Black:** À partir de n'importe quelle date; je crois que dans bien des cas, lorsqu'une proclamation est prise, elle indique qu'une loi est en vigueur depuis telle ou telle date.

**Le sénateur Stewart:** La question n'est pas de savoir quand, du point de vue technique, la mesure a force de loi, mais plutôt à partir de quand des procédures peuvent être prises en vertu de cette mesure. Le témoin a dit deux fois qu'il «croyait»; je me demande s'il pourrait être plus catégorique. Peut-être pas, dans le contexte actuel.

**Le sénateur Gigantès:** Puis-je poser une question connexe?

**Le président:** Seulement si elle est directement liée.

**Le sénateur Gigantès:** Ma question concerne le transfert des paiements de soutien aux pêcheurs entièrement à la charge des employés et des employeurs par le biais de leurs contributions. Ce symptôme du retrait du gouvernement du système d'assurance-chômage se retrouve aussi, sauf erreur, aux États-Unis. Si le projet de loi est adopté, le Canada et les États-Unis seront les deux seuls pays industrialisés à ne pas participer aux mesures de soutien du pouvoir d'achat des chômeurs qui visent à atténuer la gravité des récessions. Est-ce exact?

**M. Kroeger:** J'ignore à peu près tout des programmes en vigueur aux États-Unis. J'emploie le pluriel parce que je crois qu'on compte une cinquantaine de programmes. Je n'ai aucune idée de ce que sont les programmes de contribution aux États-Unis en matière de chômage. Est-ce que cela répond à votre question?

**Le sénateur Gigantès:** Non. À votre avis, ai-je raison, de croire que le gouvernement entend se retirer du financement de l'assurance-chômage?

**M. Kroeger:** Le projet de loi indique clairement que le gouvernement retire sa contribution financière.

**Le sénateur Gigantès:** Je vous assure que même dans l'Angleterre de M<sup>me</sup> Thatcher, ce n'est pas le cas, non plus que dans aucun autre pays industrialisé, sauf les États-Unis. Y voyez-vous, comme certains témoins, un autre indice de l'harmonisation secrète qu'ils craignaient tant?

**M. Kroeger:** Tout ce que je puis dire, c'est que pendant les mois où nous avons étudié d'autres approches de l'assurance-chômage dans le cadre des options que nous élaborions pour nos ministères, je ne me rappelle pas que nous ayons parlé du système américain. J'en ignore à peu près tout. Je travaille auprès de la Commission depuis un an et demi et je n'ai jamais eu l'occasion d'étudier le fonctionnement du système aux États-Unis.

**Le sénateur Gigantès:** Nous aurons un gouvernement qui n'accorde plus d'aide directe aux chômeurs.

**M. Kroeger:** Je ne suis pas sûr que ce soit le moment de faire des distinctions philosophiques. La plupart des commentaires

## [Text]

that are made about the bill make a distinction between money from the government and money from premium payers. Of course, it is a well known principle that governments do not have any money; taxpayers have money. Governments can finance any particular program by one means of taxation or another, subject to approval by Parliament.

What one, in effect, is dealing with here is a change in the way in which the moneys for the UI account are raised, and obviously there are some distinctions between the past and the future, but probably not as dramatic as some witnesses have suggested. Some of the comments I have read on this have almost implied that, somehow, if the government were paying for it it would be free, whereas it is merely a matter of raising taxes by a different system. If one thinks about 12.5 million people in the labour force and 800,000 businesses that are contributors to the UI account, it will be extremely difficult to finance the account from general taxation without hitting approximately the same number of people.

**Senator Gigantès:** There are people, however, who are not contributors to the UI system and who are fairly well off. These people will not participate in the burden of looking after the unemployed. Some of our witnesses were afraid that if the burden is left only to those workers who are still employed, and to their employers, then those people would soon opt to run their own system locally or provincially, firm by firm, or with an insurance company, and we would no longer have a national system. Pressures would then develop to that end, thereby diluting the solidarity that Canadians should feel with those among them who are less fortunate.

**The Chairman:** Do you have any comments?

**Mr. Kroeger:** I really do not think that is a domain on which an official should comment.

**Senator MacEachen:** May I continue on the subject of fishermen's benefits?

**The Chairman:** Yes. I was about to ask you to do so.

**Senator MacEachen:** Thank you, sir. I anticipated your wishes. I had a little thought here that if this section were repealed by the Governor in Council, presumably without going to Parliament, it could establish a new scheme for fishermen, under this part that says that, any scheme with respect to any matter may be different from the provisions of this act relating to that matter; or it could rely upon the present act to bring in a new scheme without coming to Parliament.

I have a few more questions on the fishermen. A number of them are factual. I would like to know what is the annual payout for fishermen's benefits for the past few years, and whether there are any projections for the future. How much will it take out of the resources over the next three years? What is the provincial distribution of fishermen's benefits, moneywise? How much money is going into Newfoundland, New Brunswick and

## [Traduction]

concernant le projet de loi établissent une distinction entre les fonds gouvernementaux et l'argent des cotisants. Bien sûr, il existe un vieux principe selon lequel l'argent provient non pas des gouvernements mais des contribuables. Les gouvernements peuvent financer n'importe quel programme au moyen de diverses mesures fiscales, sous réserve de l'approbation du Parlement.

Il est ici question de la provenance des fonds affectés au Compte d'assurance-chômage et il existe de toute évidence des distinctions entre ce qui se faisait dans le passé et ce qui se fera dans l'avenir, mais la différence n'est probablement pas aussi dramatique que certains témoins veulent le croire. Certains commentaires que j'ai lus à ce sujet laissent presque entendre que, d'une certaine manière, si le gouvernement payait les primes elles seraient gratuites alors que dans les faits il s'agit simplement d'une autre façon de lever des impôts. Si le marché du travail compte 12,5 millions de travailleurs et 800 000 entreprises qui contribuent à l'assurance-chômage, il sera extrêmement difficile de financer le système grâce à l'impôt général sans avoir à mettre à contribution un nombre égal de personnes.

**Le sénateur Gigantès:** Toutefois, certaines personnes ne contribuent pas à l'assurance-chômage et s'en tirent très bien. Ces personnes ne vont pas contribuer au soutien des chômeurs. Certains témoins craignaient que si ce fardeau est laissé aux travailleurs qui ont encore un emploi et à leurs employeurs, ceux-ci choisiront à brève échéance d'administrer leur propre système à l'échelle locale, provinciale, au niveau de l'entreprise ou par le biais d'une société d'assurances, ce qui sonnerait le glas du système national. Des pressions se manifesteraient en ce sens et auraient pour effet de diluer le sentiment de solidarité que les Canadiens devraient manifester à l'égard des moins fortunés d'entre eux.

**Le président:** Avez-vous des commentaires?

**M. Kroeger:** Je ne crois pas qu'il appartienne à un fonctionnaire d'aborder cette question.

**Le sénateur MacEachen:** Puis-je poursuivre sur la question des prestations aux pêcheurs?

**Le président:** Oui. J'allais vous demander de le faire.

**Le sénateur MacEachen:** Merci, monsieur. J'ai devancé vos désirs. Je me disais que si l'article était abrogé par le gouverneur en conseil, présumément sans aller devant le Parlement, on pourrait établir un nouveau régime de prestations aux pêcheurs en vertu du paragraphe qui dispose que le régime établi peut, à l'égard de toute question, être différent des dispositions de la présente loi concernant cette question; ou encore il serait possible de se fonder sur la présente loi pour établir un nouveau régime sans s'adresser au Parlement.

J'ai quelques autres questions au sujet des pêcheurs; un certain nombre portent sur des faits. J'aimerais connaître le montant annuel des prestations versées aux pêcheurs depuis quelques années, et savoir si on a établi des projections pour l'avenir. Combien faudra-t-il puiser dans les ressources au cours des trois prochaines années? Comment les prestations aux pêcheurs sont-elles réparties entre les provinces? Quelle est la part de Terre-Neuve, du Nouveau-Brunswick et de la



[Text]

Nova Scotia as compared with British Columbia, Manitoba, Quebec or Ontario? That is one set of questions.

Another question has to do with whether there are any studies afoot in the department on this question of fishermen's benefits. One of the witnesses here quoted the minister as having referred to fishermen's benefits as an explosive issue which would be considered later. I did not check to see whether or not the witness quoted her correctly, but the implication was that it was a tough issue and that it was under consideration. I want to know whether that is taking place.

Finally, I have a question to do with regulations. As I read section 130 in the act, the commission, with the approval of the Governor in Council, could change any regulation affecting fishermen's benefits. It could reduce the benefits almost to nothing, it could make the conditions very onerous, and it could do so without coming to Parliament. Is the amending authority that substantial? I would like to know what current procedure is used in altering fishermen's benefits. Are the regulations published first in the *Canada Gazette*? When do they go to the Governor in Council? Is there a separation out of technical or administrative amendments from policy amendments, such as benefits and eligibility?

What I am really asking, Mr. Chairman, is whether it is reasonable any longer, in the lapse of 20 years, to maintain a provision which gives the Governor in Council the authority to amend the regulations to the point where the benefits could disappear without coming to Parliament. I am not asking Mr. Kroeger to answer that question.

I would like the factual answers as to what is the current regulating authority and how it is conducted.

**Mr. Kroeger:** On the first set of Senator MacEachen's questions, we do have some information with us about fishermen's benefits, but rather than taking up the committee's time, it might be satisfactory if we just tabled the information showing province by province and perhaps over a couple of years.

**Senator MacEachen:** That would be fine.

**Mr. Kroeger:** On the question of whether we are doing studies about the fishing and whether the minister was quoted correctly, I cannot vouch for the latter but certainly there was an explicit decision made that the whole issue of the relationship between Unemployment Insurance to the fishery was so complex and sensitive that one should not try to tackle it at the same time that C-21 was in progress. The government indicated in the policy paper of last April that there was an intention to address fishermen's issues separately. I have to say that up until now our attention has been focused on Bill C-21. We wanted to see what the outcome on Bill C-21 was before we advanced very far on a fishermen's program. We obviously had to take into account also whatever outcome there is from a lot of policy and program measures that are being discussed because of the current problems in the Atlantic fishery. So at one is more or less pending.

[Traduction]

Nouvelle-Écosse comparée à la Colombie-Britannique, au Manitoba, au Québec ou à l'Ontario? Voilà pour les premières questions.

J'aimerais également savoir si le Ministère projette d'effectuer des études concernant les prestations aux pêcheurs. Un des témoins a cité le ministre qui aurait déclaré que les prestations aux pêcheurs constituent une question explosive qui fera l'objet d'un examen ultérieur. Je n'ai pas vérifié si le témoin avait cité correctement le ministre, mais il ressort que cette question soulève un problème difficile qui fait l'objet d'un examen. J'aimerais savoir si c'est le cas.

Enfin, j'ai une question concernant le règlement. En vertu de l'article 130 de la Loi, la Commission peut, avec l'approbation du gouverneur en conseil, modifier tout règlement concernant les prestations aux pêcheurs. Elle peut réduire leurs prestations presque à rien, imposer des conditions d'admissibilité très exigeantes, sans avoir à demander la permission du Parlement. La Commission dispose-t-elle des pouvoirs de modification aussi importants? J'aimerais savoir selon quelles modalités les prestations aux pêcheurs sont modifiées. Le règlement est-il d'abord publié dans la *Gazette du Canada*? Quand est-il soumis au gouverneur en conseil? Y a-t-il distinction entre les modifications techniques ou administratives et les modifications de fond comme les prestations elles-mêmes et l'admissibilité?

En fait, monsieur le président, je veux savoir s'il est raisonnable de maintenir, sur une période de 20 ans, une disposition qui autorise le gouverneur en conseil à modifier le règlement au point de supprimer complètement les prestations, sans consulter le Parlement. Je ne demande pas à M. Kroeger de répondre à la question.

J'aimerais savoir quels sont effectivement les pouvoirs de réglementation actuels et comment ils sont appliqués.

**M. Kroeger:** En ce qui concerne le premier groupe de questions du sénateur MacEachen, nous avons apporté de la documentation concernant les prestations aux pêcheurs, mais plutôt que de prendre le temps du Comité, nous pourrions peut-être nous contenter de déposer l'information qui est répartie par province et établie sur un certain nombre d'années.

**Le sénateur MacEachen:** C'est très bien.

**M. Kroeger:** En ce qui concerne les études sur les pêches et la question de savoir si le ministre a été cité correctement, je ne peux me porter garant de ses propos, mais on a effectivement jugé que toute la question des liens entre l'assurance-chômage et l'industrie des pêches était tellement complexe et délicate qu'il valait mieux ne pas s'y attaquer au moment même où le projet de loi C-21 est à l'étude. Le gouvernement a indiqué dans son énoncé de principe d'avril dernier qu'il entendait aborder séparément les questions touchant les pêcheurs. Je dois dire que jusqu'à maintenant notre attention s'est portée sur le projet de loi C-21. Nous voulions attendre l'issue du débat sur le projet de loi avant de nous engager plus à fond dans un programme d'aide aux pêcheurs. Il nous faut évidemment tenir compte des résultats de nombreuses autres programmes et politiques qui sont actuellement discutées en raison des problèmes actuels que connaît l'industrie des pêches.

[Text]

I am informed that Senator MacEachen's analysis of the powers that are accorded by section 130 is entirely correct, and we can comment in more detail on that if you wish.

**Senator MacEachen:** Mr. Chairman, I find it an interesting situation that such a major program affecting so many people could be altered simply by regulation of the Governor in Council. I am not blaming this present government. If Mr. Verbruggen gave the correct date, then it was the government of which I was a member that put this into law. However, in retrospect, presumably it was approved by Parliament with the expectation that it would be dealing very early with a new income support program for fishermen. That is what the witness said, and that has not happened. My question is: Should we not at least think about having regulations that affect the duration and eligibility for fishermen's benefits submitted to Parliament? In other words, if I were to propose an amendment, I would not want to take every single regulation that might have an administrative effect, but it might be useful if one could segregate those that had to do with benefits and eligibility so that this could not be wiped away in the darkness of night without any comment from Parliament.

**Senator Frith:** Or in the light of day, for that matter.

**Senator MacEachen:** Or in the light of day. Is there any way that you could separate out those regulations that are technical, and therefore could be done with the Governor in Council, from those that have a substantive impact? That is what I am thinking of. I am not opposed to change of any law, but the system is that it should come before Parliament. That is quite a section. I am sure you could never repeal the Auto Pact by regulation.

**Senator Simard:** It is funny how being in opposition can change a person.

**Senator Frith:** You remember, do you?

**Senator Simard:** I was always on the government side.

**Senator MacEachen:** I do not know whether it has changed me much or not, Senator Simard, but I would venture to say that Parliament must have given that authority in the expectation that there was going to be early action.

**The Chairman:** Is that the end of your questions?

**Senator MacEachen:** That subject. I suppose I will get some responses on the record on the regulation side.

**The Chairman:** Do you have any response?

**Mr. Kroeger:** The subject is a new one to us. I am trying to think of what kind of comment we might be able to make. The whole question of the future of that section and the policy implications might be something the committee would like to take up with the minister, or we could come back and discuss this on another occasion.

I would like to reflect on some of the questions Senator MacEachen raised regarding certain kinds of regulations that are technical, and certain kinds that are of greater import, but

[Traduction]

dans l'Atlantique. La question est donc plus ou moins pendante.

On m'informe que l'analyse du sénateur MacEachen concernant les pouvoirs conférés par l'article 130 est tout à fait fondée. Nous pourrions en discuter plus en détail si vous le voulez.

**Le sénateur MacEachen:** Monsieur le président, je trouve intéressant qu'un programme aussi important touchant autant de monde puisse être modifié simplement par un règlement du gouvernement en conseil. Je ne blâme pas le gouvernement actuel. Si M. Verbruggen a indiqué la date exacte, cette mesure a été mise en place par le gouvernement dont je faisais partie. Toutefois, en rétrospective, on peut présumer que le Parlement l'a adoptée en pensant qu'il aurait à s'occuper à brève échéance d'un nouveau programme de soutien du revenu des pêcheurs. C'est ce qu'a dit le témoin, mais cela ne s'est pas produit. Ma question est la suivante: est-ce qu'un règlement qui touche la durée des prestations aux pêcheurs et l'admissibilité de ces derniers ne devrait pas au moins être soumis au Parlement? Autrement dit, si nous avions à proposer une modification, je ne tiendrais pas à vérifier chaque règlement, qui a des effets administratifs, mais il pourrait être utile de traiter à part les règlements qui concernent les prestations et l'admissibilité aux prestations, de sorte qu'ils ne puissent pas être écartés à la dérobée sans que le Parlement soit consulté.

**Le sénateur Frith:** Ou au grand jour.

**Le sénateur MacEachen:** Ou au grand jour. Y a-t-il un moyen de séparer les règlements de nature technique, qui pourraient être traités par le gouverneur en conseil, des règlements de fond? Je ne m'oppose pas à ce qu'on modifie la législation, mais le système est ainsi fait qu'il faut s'adresser au Parlement. Il s'agit d'une disposition très importante. Il ne serait certainement pas possible d'abroger le Pacte de l'auto par règlement.

**Le sénateur Simard:** Il est curieux de voir à quel point on peut changer quand on se retrouve dans l'opposition.

**Le sénateur Frith:** Vous vous rappelez, n'est-ce pas?

**Le sénateur Simard:** J'ai toujours été du côté ministériel.

**Le sénateur MacEachen:** Je ne sais pas si j'ai beaucoup changé, sénateur Simard, mais j'ose croire que le Parlement a conféré ce pouvoir dans l'attente de mesures prochaines.

**Le président:** Avez-vous terminé vos questions?

**Le sénateur MacEachen:** Sur ce sujet. Je suppose qu'en ce qui concerne le règlement je trouverai des réponses dans le compte rendu.

**Le président:** Avez-vous une réponse?

**M. Kroeger:** Le sujet est nouveau pour nous. J'essaie de voir ce que nous pourrions répondre. Le Comité voudra peut-être discuter de l'avenir de l'article et des répercussions d'ordre politique avec le Ministre, ou nous pourrions revenir pour en discuter une autre fois.

J'aimerais pouvoir faire des commentaires sur certaines des questions du sénateur MacEachen touchant certains types de règlements de nature plus technique, et d'autres qui son-



[Text]

it is a new area on which we do not have much guidance, so I would like to reserve comment.

**The Chairman:** When you say "on another occasion" is 2.30 this afternoon—

**Senator MacEachen:** That is what I had in mind.

**Mr. Kroeger:** I might be able to say something by 2.30.

**Senator MacEachen:** If I could rest assured that Mr. Kroeger will grapple with this technical problem of the technical and the substantive—Senator Frith is my counsel, and he is saying, "Maybe Mr. Kroeger doesn't understand." Knowing Mr. Kroeger a long time, I know he understands.

**Senator Frith:** I think he understands the principle, but does he understand the specific task that, as I understand it, Senator MacEachen is asking him to undertake—that is, try to distinguish in the regulations the substantive ones versus the procedural ones?

**Mr. Kroeger:** I understand that.

**Senator Frith:** I apologize. I should have known Mr. Kroeger understood. I have known Mr. Kroeger for quite some time, too. I owe him one, a good one.

**Senator MacEachen:** It was just because of the thoroughness of your mind, Senator Frith, and that you did not want any loose or tangling things around the committee table, that you asked that. I appreciate your help.

**The Chairman:** Are there any further questions?

**Senator MacEachen:** I have tied up the committee. I have more questions, but I think you said that we would rise at one o'clock.

**The Chairman:** Yes, but I may not see the clock, to use the expression of our Speaker.

**Senator Frith:** The government has been recommending deductions at the 2.25 rate rather than the legally in effect 1.95 rate. Is that correct?

**Mr. Kroeger:** That is correct.

**Senator Frith:** In fact, on December 22, 1989 the Minister of Revenue issued a news release for immediate release entitled "New Deduction Tables Issued", in which he explains that the employer should deduct at 2.25 per cent rather than 1.95 per cent.

Just for the record, the 1.95 per cent rate was set by the commission, but that is always subject to override by legislation, and Bill C-21 purports, by such legislation, to override and creates the 2.25 figure.

Am I correct on that?

**Mr. Kroeger:** That is correct.

**Senator Frith:** Just to quote from that press release, it states:

The proposed legislation stipulates a rate of 2.25 per cent for the years 1990, 1991 and 1992. The Minister

[Traduction]

d'avantage des règlements de fond, mais il s'agit d'un domaine nouveau sur lequel nous sommes peu documentés. Aussi, je préfère réserver mes commentaires.

**Le président:** Quand vous dites «une autre fois», est-ce que 14 h 30 aujourd'hui—

**Le sénateur MacEachen:** J'y pensais justement.

**M. Kroeger:** Ce serait peut-être possible à 14 h 30.

**Le sénateur MacEachen:** Si je pouvais avoir l'assurance que M. Kroeger s'attaquera aux problèmes techniques des règlements de forme et des règlements de fond—le sénateur Frith est mon conseiller et il me dit que M. Kroeger ne comprend peut-être pas. Je connais M. Kroeger depuis longtemps et je sais qu'il comprend.

**Le sénateur Frith:** Je crois qu'il comprend le principe, mais est-ce qu'il comprend la tâche précise que le sénateur MacEachen lui demande d'entreprendre, à savoir faire la distinction entre les règlements de fond et les règlements de forme?

**M. Kroeger:** Je saisis la différence.

**Le sénateur Frith:** Je m'excuse. J'aurais dû savoir que M. Kroeger avait compris. Je le connais aussi depuis longtemps. Je lui en devais une.

**Le sénateur MacEachen:** C'est simplement à cause de votre minutie, sénateur Frith, et parce que vous ne vouliez pas que les choses s'embrouillent au Comité, que vous avez posé cette question. Je vous suis reconnaissant de votre aide.

**Le président:** Y a-t-il d'autres questions?

**Le sénateur MacEachen:** J'ai accaparé le Comité. Je n'ai plus de questions, mais je crois que vous avez dit que nous lèverions la séance à 13 heures.

**Le président:** Oui, mais je ne vois peut-être pas le temps passer, comme dit notre président.

**Le sénateur Frith:** Le gouvernement a recommandé des déductions au taux de 2,25 p. 100 au lieu du taux de 1,95 p. 100 actuellement prévu dans la loi. Est-ce exact?

**M. Kroeger:** C'est exact.

**Le sénateur Frith:** En fait, le 22 décembre 1989, le ministre du Revenu a émis un communiqué de presse pour diffusion immédiate intitulé «Publication de nouvelles tables de retenues», dans lequel il explique que l'employeur devrait retenir les cotisations au taux de 2,25 p. 100 plutôt qu'à l'ancien taux de 1,95 p. 100.

Aux strictes fins du compte rendu, je tiens à préciser que le taux de 1,95 p. 100 a été établi par la Commission, mais qu'il peut toujours être modifié par législation, exactement ce que prévoit le projet de loi C-21 qui fixe le nouveau taux à 2,25 p. 100.

Ai-je raison?

**M. Kroeger:** C'est exact.

**Le sénateur Frith:** Je cite le communiqué de presse:

Les mesures législatives proposées stipulent un taux de 2,25 p. 100 pour 1990, 1991 et 1992. Le Ministre souligne

## [Text]

noted that the new source deduction tables are being issued now to assist employers in making appropriate changes to their payroll deduction systems prior to the beginning of a new calendar year.

"If enacted as proposed, the legislation would be effective January 1, 1990 regardless of the date of passage of the legislation and our tables must reflect this," the Minister said.

In addition, he noted that "in the event that the legislation is not passed or is modified, my department will issue new tables for July 1, 1990. Refunds will be made to employers and employees.

To go back to the paragraph that starts:

"If enacted as proposed, the legislation would be effective January 1, 1990—"

Where does it say that?

**Mr. Kroeger:** There is a distinction between the minister's release. The premium rate would take effect on January 1, 1990 because that is what the bill says. The bill, as a whole, would not be proclaimed retroactively.

At page 23, clause 30 repeals the section, and then it reads:

Notwithstanding section 48, the rate of premium . . . is 2.25 per cent of insurable earnings in that year.

Because it specifies 1990, 1991 and 1992, and because the UI system works on a calendar-year basis, that means the premium rate would take effect as of January 1 should Bill C-21 be passed in its present form.

**Senator Frith:** So you read clause 30 and the provisions of section 48.1 as if it says "are required to pay in all of 1990, 1991 and 1992." But it does not say that.

**Mr. Kroeger:** It says 1990, not a part of 1990.

**Senator Frith:** July 1, 1990 is still 1990, is it not?

**Mr. Kroeger:** I would need to look at the other sections of the act, but I think my lawyers would come up with wording that would substantiate that 1990 means all 12 months—

**Senator Frith:** Oh!

**Mr. Kroeger:** —and not a fraction thereof, because the UI system works on a calendar-year basis, and because administratively it would be almost impossible to change the premium rates in the middle of the year.

**Senator Frith:** You do not propose, under section 58, to make an order in council that would have retroactive effect?

## [Traduction]

que les nouvelles tables de retenues à la source sont publiées à ce moment-ci afin d'aider les employeurs à apporter les modifications qui s'imposent à leur système de retenues sur la paie avant le début de la nouvelle année civile.

«Si les mesures législatives sont adoptées telles qu'elles sont proposées, elles entreront en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1990, indépendamment de la date de leur adoption. Les tables doivent donc en tenir compte», déclare le Ministre.

M. Jelinek indique en outre que, «si les mesures législatives sont rejetées ou amendées, le Ministère publiera alors de nouvelles tables pour le 1<sup>er</sup> juillet 1990. Des remboursements seront émis aux employeurs et aux employés.»

Revenons au paragraphe qui débute par:

«Si les mesures législatives sont adoptées telles qu'elles sont proposées, elles entreront en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1990,—

Où peut-on lire ça?

**M. Kroeger:** Il faudrait faire la distinction entre le projet de loi et le communiqué du Ministre. Le taux de cotisation entrerait en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1990 parce que c'est ce que prévoit le projet de loi. Le projet, dans son ensemble, n'aurait pas effet rétroactif à la date de sa proclamation.

À la page 23, l'article 30 abroge un article de la loi et le remplace par ce qui suit:

Par dérogation à l'article 48, le taux de cotisation . . . est de 2,25 pour cent des rémunérations assurables de chacune de ces années.

Puisqu'il précise les années 1990, 1991 et 1992 et que le régime d'assurance-chômage est établi en fonction de l'année civile, le taux de cotisation entrerait en vigueur dès le 1<sup>er</sup> janvier, si le projet de loi C-21 était adopté tel quel.

**Le sénateur Frith:** Ainsi, selon vous, l'article 30 et les dispositions de l'article 48.1 signifient «que les contributions doivent être faites pour toutes les années 1990, 1991 et 1992». En fait, ce n'est pas ce qu'il prévoit.

**M. Kroeger:** Il précise bien 1990, non pas une partie de cette année.

**Le sénateur Frith:** Le 1<sup>er</sup> juillet 1990 fait toujours partie de 1990, que je sache?

**M. Kroeger:** Il faudrait que j'examine les autres articles de la loi, mais je crois que mes avocats trouveraient les mots qu'il faut pour expliquer que 1990 désigne les douze mois de l'année . . .

**Le sénateur Frith:** Oh!

**M. Kroeger:** . . . non pas une partie de cette année, puisque le régime d'assurance-chômage est établi d'après l'année civile et qu'il serait administrativement presque impossible de changer les taux de cotisation en plein milieu de l'année.

**Le sénateur Frith:** Vous ne proposez pas, aux termes de l'article 58, de rendre un décret du gouverneur en conseil qui aurait effet rétroactif?



[Text]

**Mr. Kroeger:** No, but I will ask Mr. Black to explain the equalities.

**Mr. Black:** The clause must be proclaimed, of course. All of the clauses must be proclaimed. If Parliament were to approve the bill, that clause could be proclaimed. Clause 30 could be proclaimed immediately. The clause itself, in our interpretation, has a retroactive effect, so that the premium rate applies to the whole of the year.

So if the bill were adopted by Parliament the day after it received Royal Assent, the Governor in Council could issue an order declaring clause 30 in force the next day or the next week, and that would have the effect. Then you would turn to section 48.1 as enacted by clause 30, and that would have the effect of applying to the whole of the calendar year 1990.

**Senator Frith:** So that such a procedure legislated by Parliament or by regulation would give that clause retroactive effect.

**Mr. Black:** In effect, yes.

**Senator Frith:** You know, as a lawyer, that a section cannot have retroactive effect unless you say so. I will give you the citations from Driedger if you would like them.

**Mr. Black:** In my respectful submission, senator, the section does say so.

**Senator Frith:** It does not, though. It says, "on a day to be fixed". Notice what you did in clause 57. In clause 57 you followed the proper procedure because the Federal Court came out with a decision regarding benefits for seniors, and you wanted the legislation to have effect from the date of that court's decision, which was September 23, 1988. So it was not the right way in clause 57. You say:

Subsections 1(3) and 2(1) and sections 13 and 24 shall be deemed—

that is always the right way to do it, to use the words "shall be deemed" in the bible here,

—to have come into force on September 23, 1988.

That is how you recognize a retroactive section, as Driedger says. Retrospective sections are trickier, but retroactive sections can usually be picked out immediately by the fact that they say "shall be deemed". You did not say that in sections 13, 48 or 58. It is a very interesting legal point, but it has many consequences. I assume if an employer insists on deducting premiums at the rate of \$1.95, the minister will go after them and make them pay the difference between \$1.95 and \$2.25. Is that not correct? Is that not what he proposes to do? If so, effect, he is telling them that.

The minister is telling employers that they had better deduct that higher rate even if it is not the legal rate; and if they do not do that, and if the bill is passed—no matter when it is passed—he is going to come after them for that difference. I do not know that the minister has any authority to do that. I could certainly consider resisting such a claim if it were made against a client of mine on the basis of this law. On the same point, what do you propose to do with the contributions that

[Traduction]

**M. Kroeger:** Non, mais je demanderai à M. Black d'expliquer les points techniques.

**M. Black:** L'article doit être proclamé, bien sûr. Tous les articles doivent être proclamés. Si le Parlement approuvait le projet de loi, la disposition serait proclamée. Ainsi, l'article 30 serait immédiatement proclamé. Selon l'interprétation que nous en faisons, cette clause a un effet rétroactif, de sorte que le taux de cotisation s'appliquerait à l'année toute entière.

Ainsi, si le projet de loi était adopté par le Parlement, le jour qui suit sa sanction royale, le gouverneur en conseil pourrait émettre une ordonnance déclarant l'article 30 en vigueur le jour suivant ou la semaine suivante, et voilà. Ensuite, vous vous reporteriez à l'article 48.1 tel qu'édicte par l'article 30 du projet de loi et il s'appliquerait à toute l'année civile 1990.

**Le sénateur Frith:** De sorte qu'une telle façon de faire adoptée par loi du Parlement ou par règlement donnerait à cet article effet rétroactif.

**M. Black:** En réalité, oui.

**Le sénateur Frith:** Vous savez, avocat que vous êtes, qu'un article ne peut avoir d'effet rétroactif à moins qu'il ne le précise. Je peux vous citer le Driedger, si vous voulez.

**M. Black:** Sauf le respect que je vous dois, sénateur, l'article le précise.

**Le sénateur Frith:** Au contraire, je lis «à la date fixée». Par contre, à l'article 57, vous vous conformez à l'usage parce que la Cour fédérale a statué au sujet des avantages destinés aux personnes âgées et que vous vouliez que la loi entre en vigueur à la date de cette décision de la Cour, c'est-à-dire le 23 septembre 1988. Vous en avez donc pris les moyens à l'article 57, qui précise:

Les paragraphes 1(3) et 2(1) ainsi que les articles 13 et 24 sont réputés...

C'est toujours comme ça qu'il faut faire, utiliser les mots «sont réputés» comme le précise notre bible,

... être entrés en vigueur le 23 septembre 1988.

Voilà comment on reconnaît un article ayant effet rétroactif, tel que le précise le Driedger. Les articles à effet rétroactif sont plus délicats, mais on peut habituellement repérer très vite ceux qui ont un effet rétroactif par la présence des mots «sont réputés». Les articles 30, 48 et 58 ne comportent pas cette expression. La question juridique, si elle est très intéressante, a aussi de nombreuses conséquences. Je suppose que, si un employeur insiste pour prélever des cotisations au taux de 1,95, le ministre lui fera rembourser la différence entre 1,95 et 2,25. Est-ce exact? C'est bien ce qu'il a l'intention de faire? En fait, c'est ce qu'il dit.

Le ministre dit aux employeurs qu'ils feraient mieux de retenir des cotisations au taux plus élevé même si ce taux n'est pas légal, sans quoi lorsque le projet de loi sera adopté—peu importe quand—il réclamera la différence. Je ne sais pas si le ministre a le pouvoir d'agir ainsi. J'envisagerais certainement la possibilité de m'opposer à une telle demande si elle était faite à l'un de mes clients aux termes de cette loi. Dans la même veine, que proposez-vous de faire des contributions que le gouvernement a versées entre-temps, c'est-à-dire jusqu'à ce

[Text]

the government has been making in the meantime until the law is passed? Is the government still making contributions?

**Mr. Kroeger:** Yes, it is.

**Senator Frith:** Do you think you will get that back if you are trying to make the law retroactive to January 1, even though the law has not been passed?

**Mr. Kroeger:** No, the government will not have the moneys returned to it that it is now paying out; but because the UI account is consolidated with the Consolidated Revenue Fund, the effects are, in a sense, neutral, and at the end of the day what will happen is that in 1992 the size of the deficit of the UI account will be affected according to the date at which Bill C-21 might become law.

**Senator Frith:** Become law, not passed. Are you choosing your words that carefully? We are talking about the effective date it becomes law. For example, it will become law as of September 23, 1988 for the seniors benefits.

**Mr. Kroeger:** But what will happen is that the premiums are retroactive. The government's contribution has been made, so the account will either have a larger surplus or a smaller deficit, because not only was the UI fund receiving premium revenues from the beginning of the year at the rate of \$2.25, it was also getting the benefit of the government's contribution. So the in-flow, so to speak, into the UI account during this present period is greater than had been foreseen, and in 1992 the effect of that would be to reduce the size of the deficit that I referred to in answer to Senator MacEachen's question. Only the premium rate is retroactive. The government's contribution is being made, and we will not get it back.

**Senator Frith:** So let us return to premiums, which is of more interest to all those employers out there. By the way, how many employers does this legislation encompass?

**Mr. Kroeger:** 800,000.

**Senator Frith:** There are 800,000 employers out there being told that they should be deducting premiums at the rate of \$2.25, and I suggest that it is not clear that they have to. There can be a very persuasive argument made that this law will be prospective only when it is declared, or at least when it is proclaimed, or on a date to be fixed. As I say, it is interesting to note that these two sections are cheek by jowl too; it was done properly in section 57 to give it retroactive effect, and it is not given any deeming effect in section 58. The only deeming effect you can get is from section 30, which does not say "shall be deemed to have taken effect from the 1st of January".

I understand your point when you say that that is the way the accounts are kept, but that is like the situation we always run into in which we are told that something is being done for our own convenience. When you look into it, it turns out that it is really not being done for our convenience at all; it is being done for the convenience of the people who made that statement. I accept that it would be very inconvenient, but that would not be a reason for a court to say that this law, contrary to all of the rules of construction, would be retrospective and have a retroactive effect because otherwise it would be incon-

[Traduction]

que la loi ait été adoptée? Le gouvernement continue-t-il de faire des contributions?

**M. Kroeger:** Oui.

**Le sénateur Frith:** Croyez-vous pouvoir récupérer ces contributions si vous tentez de donner à la loi un effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier, même si elle n'a pas été adoptée?

**M. Kroeger:** Non, le gouvernement ne se fera pas rembourser ces contributions. Cependant, comme le compte de l'assurance-chômage fait partie du Trésor, l'effet en est, dans un certain sens, nul. À toutes fins utiles, en 1992, la taille du déficit affiché au compte de l'assurance-chômage sera fonction de la date à laquelle le projet de loi C-21 est entré en vigueur.

**Le sénateur Frith:** La date à laquelle il est entré en vigueur non pas à laquelle il est adopté. En êtes-vous réduit à peser vos mots avec autant de soin? Nous parlons de la date à laquelle devient loi. Par exemple, il deviendra loi le 23 septembre 1988 pour ce qui est des avantages prévus pour les personnes âgées.

**M. Kroeger:** Résultat, les cotisations seront calculées selon un effet rétroactif. La contribution du gouvernement est faite de sorte que le compte affichera soit un plus grand excédent soit un plus petit déficit car le fonds de l'assurance-chômage reçoit depuis le début de l'année des cotisations au taux plus élevé de 2,25 et, en plus, la contribution du gouvernement. Ainsi, les rentrées, façon de parler, du compte de l'assurance-chômage durant la période actuelle sont plus fortes que prévu de sorte qu'en 1992, le déficit que je mentionnais en réponse à une question du sénateur MacEachen sera réduit. Seul le taux de cotisation est rétroactif. Le gouvernement fait sa contribution, et elle ne lui sera pas remboursée.

**Le sénateur Frith:** Pour en revenir aux cotisations, qui intressent beaucoup plus tous ces employeurs—soit dit en passant, combien d'employeurs sont touchés par cette législation?

**M. Kroeger:** Huit cent mille.

**Le sénateur Frith:** En somme, on est en train de dire 800 000 employeurs qu'ils devraient retenir les cotisations à un taux de 2,25. Il n'est pas clair qu'ils aient à le faire. Il sera très facile, à mon avis, de démontrer qu'il s'agit uniquement d'une loi future qui prendrait effet lorsqu'elle deviendrait loi ou du moins lorsqu'elle serait proclamée ou à une date «à être fixée». Comme je le disais, il est intéressant de noter que ces deux articles sont côte à côte; l'article 57 est bien rédigé de façon à lui donner un effet rétroactif, alors que l'article 58 n'a rien pour réputé. Le seul endroit où un effet est réputé être à l'article 30, qui ne précise pas «sera réputé être entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier».

Je saisis ce que vous dites, que c'est la façon dont les livrets sont tenus, mais c'est un peu ce que nous rencontrons toujours lorsqu'on nous dit que quelque chose est fait pour nous accommoder. Lorsqu'on s'y arrête, on se rend compte qu'il n'est pas vraiment question de votre bien-être, mais plutôt de celui des personnes qui l'affirment. J'admets qu'il serait fort malcorré, mais pas un tribunal ne reconnaîtrait que cette loi, contraire à toutes les règles de rédaction, soit rétrospective et ait un effet rétroactif pour la simple raison qu'autrement, le ministère serait incommode. Ce conseil juridique, que j'offre



[Text]

nient for the department. That legal advice, which is available to all those who heard it, is free of charge and probably worth just what I am charging.

**The Chairman:** It is 1:10 p.m. Are you finished your questioning, Senator Frith?

**Senator Frith:** I am.

**The Chairman:** When we return at 2:30 we will have Senators Cools, Gigantès, Stewart, Turner and MacEachen questioning.

The committee adjourned until 2:30 p.m.

Upon resuming at 2:30 p.m.

**The Chairman:** Would Mr. Kroeger have any good news for the committee?

**Mr. Kroeger:** Officials are almost never bearers of good news, Mr. Chairman, but I have a couple of answers to questions Senator MacEachen raised. I hope he will correct me if I have not addressed the points that he really had in mind.

One of the questions I believe Senator MacEachen was concerned with was that section 130 provides almost unlimited discretion to the Governor in Council. I believe that he may have been contemplating the desirability of repealing that section. The section, of course, has never been used, but a repeal of section 130 in itself would not create any statutory protection for the fishermen's program. Therefore, I assume that Senator MacEachen has some additional step in mind.

On the matter of how Parliament might be given a role in relation to the regulations that are approved by Governor in Council from time to time, we had some discussions amongst ourselves. It is not easy to arrive at a solid definition of what is technical regulation and what is not. Mr. Verbruggen pointed out to me that we have a rather complicated arithmetic formula in the fishermen's regulations whereby a specified quantity of fish having been landed is equated to what is colloquially known as a stamp or a measure of qualification toward UI benefits. One could say, "Well, the specification of that quantity is a technical correction in relation to some changed conditions," but it also has an effect on people's livelihoods.

My conclusion would be that if there were to be any kind of provision made for parliamentary scrutiny of regulations, it could probably have to apply to all regulations. Then parliamentarians would be at liberty to choose which ones they thought were important and which were not.

On the question of whether regulations could be subjected to parliamentary scrutiny, I am sure that Senator MacEachen knows much more than I do. I remember, however, some legislation that I have had a hand in in past years that included a clause whereby if regulations were to be passed they were required to be laid on the table of the house for a specified period, and if a specified number of members objected there could be a debate of a specified length of time. I do not know the degree to which such provisions have in practice been used. I am aware that they exist. Whether the inclusion of such a

[Traduction]

tous ceux qui veulent bien l'entendre, ne coûte rien, ce qui est probablement représentatif de sa valeur.

**Le président:** Il est 13 h 10. Avez-vous terminé avec vos questions, sénateur Frith?

**Le sénateur Frith:** Oui, j'ai terminé.

**Le président:** Lorsque nous reprendrons nos travaux à 14 h 30, nous entendrons les questions des sénateurs Cools, Gigantès, Stewart, Turner et MacEachen.

Le Comité s'ajourne à 14 h 30.

À la reprise des travaux, à 14 h 30.

**Le président:** M. Kroeger aurait-il de bonnes nouvelles pour le Comité?

**M. Kroeger:** Les fonctionnaires ne sont à peu près jamais porteurs de bonnes nouvelles, monsieur le président, mais j'ai quelques renseignements qui permettront peut-être de répondre aux questions soulevées par le sénateur MacEachen. J'espère qu'il me l'indiquera si je ne traite pas des points qu'il voulait réellement aborder.

L'une des questions qui semblaient préoccuper le sénateur MacEachen était que l'article 130 accorde un pouvoir presque illimité au gouverneur en conseil. Je crois qu'il se demandait s'il ne fallait pas abroger cet article. Celui-ci n'a bien sûr jamais été utilisé, mais l'abrogation de l'article 130 n'offrirait pas en soi une protection légale au programme à l'intention des pêcheurs. Par conséquent, je suppose que le sénateur MacEachen songe à d'autres mesures.

En ce qui concerne le rôle qui pourrait être confié au Parlement au sujet des règlements approuvés par le gouverneur en conseil de temps à autre, nous avons tenu certaines discussions entre nous. Il n'est pas facile d'en arriver à une définition claire de ce qui constitue un règlement technique. M. Verbruggen m'a signalé que les règlements sur les pêcheurs comprenaient une formule arithmétique plutôt complexe en vertu de laquelle une quantité donnée de poisson débarqué équivalait à ce que l'on appelle dans le jargon un timbre d'assurance-chômage ou au respect d'un critère d'admissibilité aux prestations. On pourrait dire: «Eh bien, la spécification de cette quantité constitue une correction technique par rapport à une certaine évolution des conditions», mais cela a aussi un effet sur le gagne-pain des gens.

Ce que j'en conclus, c'est que toute disposition permettant un examen parlementaire des règlements devrait probablement s'appliquer à tous les règlements. Les parlementaires auraient alors la liberté de choisir ceux qu'ils jugent importants.

Quant à savoir si les règlements pourraient être soumis à un examen réglementaire, je suis certain que le sénateur MacEachen en sait davantage que moi à ce sujet. Je me souviens toutefois de certaines lois dont j'ai participé à la préparation dans le passé et qui comprenaient une disposition stipulant que tous les règlements adoptés en vertu de cette loi devaient être déposés sur le bureau de la Chambre et y rester pendant une certaine période de temps, et que ces règlements pouvaient donner lieu à un débat d'une durée précise si un nombre donné de députés s'y objectaient. Je ne sais pas dans quelle mesure ces

[Text]

provision in our bill would be desirable, of course, would be for ministers to decide, not me.

Does that cover the questions Senator MacEachen had in mind?

**Senator MacEachen:** On those matters, yes.

**Senator Turner:** Mr. Kroeger, does the new section 31 apply to airlines and railways? I ask the question because in airlines there are pilots and in railways there are operating crews and non-ops. Suppose that the non-ops decided to go on strike at 12:01 a.m. and suppose that you are running on a passenger train and are supposed to leave the station at 3 a.m. They do not call you. You are not cancelled. You call up and they say you are not running, yet you are not laid off. They leave a worker hanging in thin air. You would not cross any picket line in such circumstances. Are you going to get paid Unemployment Insurance?

**Mr. Kroeger:** My reading of section 31 is that there are no exceptions, senator. Therefore, I would assume that it would apply to the transportation industry, including airline pilots and train crews.

**Senator Turner:** The worker would not be laid off, so why would he not be able to collect Unemployment Insurance? This is a dispute between the non-ops and the railways. It has nothing to do with the running crews. They are caught in between. This has been going on for 50 years. I applied for UI in 1959 when I was off for nine days and I am still waiting to see if we are going to get it or not.

**Mr. Verbruggen:** I should point out, senator, that the section in the Unemployment Insurance Act dealing with labour disputes remains intact. This is merely an amendment. In the particular situation to which you refer, the people would be included or excluded from UI depending upon the circumstances at the time. I do not think we would be in a position to give you a blanket opinion here. What I can say to you, however, is that the section of the act dealing with that particular aspect of the UI program has not been changed.

**Senator Turner:** Why would you want a man to pay Unemployment Insurance premiums if he does not receive benefits when he is laid off? That is not fair.

**Mr. Verbruggen:** If the person is laid off and if he loses his employment not due to a labour dispute, the person would indeed be entitled to UI. If his layoff is due to a labour dispute, then he would not be entitled to UI. That remains the same as under the current legislation.

**Senator Turner:** The Unemployment Insurance Commission would be able to grant special benefits to claimants who prove that they had intended to apply for leave before a labour dispute. If there is a labour dispute, if trains are not running and

[Traduction]

dispositions ont vraiment été utilisées, mais je sais qu'elles existent. Bien sûr, il reviendrait aux ministres plutôt qu'à moi de décider s'il convient d'inclure ce type de disposition dans notre projet de loi.

Ai-je répondu aux questions du sénateur MacEachen?

**Le sénateur MacEachen:** Dans ces domaines, oui.

**Le sénateur Turner:** Monsieur Kroeger, est-ce que le nouvel article 31 s'applique aux sociétés aériennes et ferroviaires? Je pose la question parce que les sociétés aériennes emploient des pilotes et les sociétés ferroviaires du personnel itinérant et non itinérant. Supposons que le personnel non itinérant décide de se mettre en grève à 00 h 01 et que vous travaillez sur un train de passagers qui est censé quitter la gare à 3 heures. Ils ne vous appellent pas. Votre train est annulé. Vous les appelez et ils vous disent que votre train ne partira pas, mais que vous n'êtes pas pour autant mis en disponibilité. Vous vous trouvez ainsi dans une situation précaire. Vous ne traverseriez pas une ligne de piquetage dans ces circonstances. Allez-vous recevoir de l'assurance-chômage?

**M. Kroeger:** D'après moi, monsieur le sénateur, l'article 31 ne prévoit aucune exception. Par conséquent, je suppose qu'il s'appliquerait aussi à l'industrie des transports, notamment aux pilotes d'avion et au personnel itinérant des trains.

**Le sénateur Turner:** Ce travailleur n'aurait pas été mis en disponibilité, mais pourquoi ne pourrait-il pas recevoir de l'assurance-chômage? Le conflit de travail oppose le personnel non itinérant et la société ferroviaire. Il ne concerne absolument pas le personnel itinérant. Celui-ci est pris entre deux feux. Cette situation existe depuis 50 ans. J'ai présenté une demande afin de recevoir des prestations d'assurance-chômage en 1959, alors que j'ai été neuf jours sans travailler, et j'attends toujours de voir si je vais en recevoir ou non.

**M. Verbruggen:** Je voudrais signaler, monsieur le sénateur que l'article de la Loi sur l'assurance-chômage qui traite des conflits de travail demeure inchangé. Il s'agit simplement d'un amendement. Dans la situation particulière que vous décrivez les gens seraient jugés admissibles ou inadmissibles selon les circonstances observées dans chaque cas. Je ne crois pas que nous soyons en mesure de vous fournir une opinion générale ici. Toutefois, je peux vous dire que cette partie de la loi qui traite de cet aspect particulier du programme de l'assurance-chômage n'a pas été changée.

**Le sénateur Turner:** Pourquoi voudriez-vous qu'un travailleur cotise à l'assurance-chômage s'il ne reçoit pas de prestations lorsqu'il est mis en disponibilité? Ce n'est pas juste.

**M. Verbruggen:** Si cette personne est mise en disponibilité et si elle perd son emploi pour une raison autre qu'un conflit de travail, elle aurait en effet droit à des prestations de l'assurance-chômage. Si cette mise en disponibilité est attribuable à un conflit de travail, elle n'aurait alors pas droit à l'assurance-chômage. C'est exactement ce que prévoit la loi actuelle.

**Le sénateur Turner:** La Commission de l'assurance-chômage serait en mesure de verser des prestations spéciales aux prestataires qui sont en mesure de prouver qu'ils avaient l'intention de demander un congé avant le début du conflit d'



[Text]

I am not laid off, if they tried to run trains, we would take leave. Am I entitled to Unemployment Insurance?

**Mr. Verbruggen:** The section to which you are referring would affect pregnant women who have made some sort of arrangement with their employers or have indicated to their employers in some fashion that they were going to quit or take temporary leave of absence in order to start their maternity period.

Under the existing legislation and jurisprudence, if a labour dispute were to break out one day before that predetermined date, these women, under the existing act and under jurisprudence, would not be entitled to benefits. However, because it was a predetermined thing, if they had indicated that they wanted to take a leave of absence and a labour dispute intervened, they would be entitled to UI benefits.

**Senator Turner:** Does this apply to railroads or airlines?

**Mr. Verbruggen:** There is no distinction made, senator.

**Senator Turner:** Feelings run high in a strike. If you go down to Windsor, which is a labour-oriented area, you will see that feelings run very high. There is no way that I or other crew members would cross a picket line down there. Am I entitled to Unemployment Insurance benefits?

**Mr. Verbruggen:** Generally speaking, if you do not cross the picket line you would be participating in the labour dispute.

**Senator Turner:** That is unbelievable. If they don't call me, if they tell me that I am not cancelled, if the train is not running and if I am not laid off and I say "Put me on leave", what proof do you want that I am on leave?

**Mr. Verbruggen:** The test would be whether you are participating in the labour dispute. That is a legally determined test and it is guided by jurisprudence. As I indicated before, that would depend upon the particular facts of the situation.

**Senator Turner:** But I am not participating in the labour dispute.

**Mr. Verbruggen:** If you are not participating, you are home free.

**Senator Turner:** When I go down to the Unemployment Insurance office, you are going to give me an argument. You are going to have a policeman, an army officer or a Mountie ask the questions which disqualify the claimant.

I would take it to the board of referees; I would take it to the umpire; I would take it to the Supreme Court of Canada. However, what about the little person who does not know the system? He is not going to get Unemployment Insurance.

**Mr. Verbruggen:** We would certainly expect our staff to apply the legislation properly. Whether the person is a big

[Traduction]

travail. S'il y a conflit de travail, si les trains ne fonctionnent pas et que je ne suis pas mis en disponibilité, mais qu'ils essaient de faire fonctionner les trains, nous prendrions alors des congés. Ai-je droit à l'assurance-chômage dans ces circonstances?

**M. Verbruggen:** L'article dont vous parlez permettrait aux femmes enceintes qui ont conclu une quelconque entente avec leurs employeurs ou qui lui ont indiqué de quelque façon que ce soit qu'elles avaient l'intention de quitter leur poste ou de s'absenter temporairement afin de commencer leur congé de maternité.

En vertu de la loi existante et de la jurisprudence, ces femmes n'auraient pas droit à des prestations si un conflit de travail devait éclater une journée avant la date prévue. Toutefois, puisque cette entente avait été conclue antérieurement, elles auraient droit à des prestations si elles avaient indiqué qu'elles souhaitaient prendre un congé avant le début du conflit de travail.

**Le sénateur Turner:** Cette disposition s'applique-t-elle aux sociétés ferroviaires ou aériennes?

**M. Verbruggen:** Il n'y a aucune exception, monsieur le sénateur.

**Le sénateur Turner:** L'émotivité est à son comble dans les situations de grève. Si vous allez à Windsor, qui est une région où le mouvement syndicaliste est fort, vous verrez ce que je veux dire. Il n'est absolument pas question que moi-même ou d'autres membres du personnel itinérant ne traversions une ligne de piquetage dans cette région. Ai-je droit à des prestations d'assurance-chômage dans ces cas-là?

**M. Verbruggen:** De façon générale, si vous ne traversez pas la ligne de piquetage, vous participez à un conflit de travail.

**Le sénateur Turner:** C'est incroyable. S'ils ne m'appellent pas, s'ils me disent que mon train n'est pas annulé, mais qu'il ne quitte pas la gare, et si je ne suis pas mis en disponibilité et que je dis «mettez-moi en congé», comment voulez-vous que je prouve que je suis en congé?

**M. Verbruggen:** Il faut déterminer si vous participez au conflit de travail. Il s'agit d'un critère légal qui est étudié à la lumière de la jurisprudence. Comme je l'ai déjà dit, cela dépendrait des circonstances particulières de chaque cas.

**Le sénateur Turner:** Mais je ne participe pas au conflit de travail.

**M. Verbruggen:** Si vous n'y participez pas, vous êtes à la maison et disponible.

**Le sénateur Turner:** Lorsque je vais aller au bureau de l'assurance-chômage, vous allez essayer de me prendre en défaut. Vous demanderez alors à un policier, à un officier de l'armée ou à un agent de la GRC de me poser des questions qui vous permettront de rejeter ma demande.

Je porterais votre décision devant le conseil arbitral, devant le juge-arbitre, devant la Cour suprême du Canada. Toutefois, qu'arrivera-t-il au simple travailleur qui ne connaît pas le système? Il ne touchera pas de prestations d'assurance-chômage.

**M. Verbruggen:** Il est certain que nous nous attendons à ce que le personnel applique la loi comme il se doit. Qu'il s'agisse

[Text]

union type or a little guy, we try to maintain quality, and that should make no difference whatsoever.

**Senator Turner:** The system does not work to the benefit of the worker. Now you want the employer and the employee to pay the premiums. The government is going to pay nothing. I am opposed to this legislation because you are not working in the interests of the employee or the employer. Costs are going to go up and, naturally, prices will go up. In the end we are going to pay more for everything.

This is not good legislation. Benefits were put in place in 1940-41 to protect the worker when he was laid off. You are not protecting anybody. I have handled hundreds of cases. I have had to come down to the board of referees because the insurance officers—retired military people, Royal Canadian Mounted Police and police officers—are skilled in asking questions. They ask questions in the same way as lawyers. Before you know it you have hooked yourself.

This legislation was to help persons who were out of work, to prevent them from dipping into their savings. I have attended a lot of meetings, and that is what we were told. Now I believe we were misled. I still think it is a bad piece of legislation.

Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Do you have any comments, Mr. Kroeger?

**Mr. Kroeger:** No, Mr. Chairman.

**Senator Cools:** My questions relate to the issues of mobility and relocation. However, before I get to that I would like to say that in observing the exchange between Senator MacEachen and Mr. Kroeger this morning I had understood from Mr. Kroeger's previous testimony that it was the minister's intention to lay before Parliament a plan which would contain the contents of the programs on the question of training. I could be quite wrong. Perhaps it is wishful thinking on my part, but I quickly reviewed the transcripts. I note that on page 74 of Issue No. 1, in the second paragraph, Mr. Kroeger, you say the following:

Second, I would point out that Bill C-21 requires the minister to table a plan each year by November 1 concerning the so-called developmental expenditures, or the amount of UI money to be used for training and so forth.

That sentence talks only about the fiscal aspect. It continues:

So the first such plan in this respect would be tabled in 1991. In fact, we are contemplating, subject to the passage of the bill, that some time in the spring the minister will make available to Parliament a plan for the calendar year 1990. Members of the house and the Senate would be able to see at that time what the distribution of funds will be for 1990, and after that for every year with the tabling of the annual plan. There will be an opportunity for parliamentarians to express themselves about the con-

[Traduction]

d'un syndicaliste de premier plan ou d'un simple ouvrier peu sensibilisé à la question, nous essayons de maintenir une certaine uniformité et cela ne devrait faire aucune différence.

**Le sénateur Turner:** Le système n'est pas à l'avantage du travailleur. Vous voulez maintenant que les employeurs et les employés versent les cotisations nécessaires. Le gouvernement ne fournira plus un sou. Je suis opposé à ce projet de loi parce que vous ne travaillez pas dans l'intérêt des employés ou des employeurs. Les coûts vont grimper et les prix suivront tout naturellement. À la fin, nous devons payer davantage pour tout.

Ce projet de loi n'est pas valable. Ce système a été mis en place en 1940-1941 afin de protéger le travailleur qui est mis en disponibilité. Vous ne protégez personne. Je me suis occupé de centaines de cas. J'ai dû me rendre devant le conseil arbitral parce que les préposés—des militaires, des policiers ou des agents de la GRC à la retraite—sont très habiles lorsqu'il s'agit de poser des questions. Ils s'y prennent un peu comme les avocats. Avant que vous ne le sachiez, vous vous êtes passé la corde autour du cou.

Ce projet de loi visait à aider les gens qui sont sans emploi, à leur éviter de devoir puiser dans leurs épargnes. J'ai assisté à beaucoup de réunions à ce sujet et ce n'est pas ce qu'on nous a dit. Je crois maintenant qu'on nous a induit en erreur. Je persiste à croire que ce projet de loi n'est pas valable.

Merci monsieur le président.

**Le président:** Avez-vous des commentaires monsieur Kroeger?

**M. Kroeger:** Non monsieur le président.

**Le sénateur Cools:** Mes questions ont trait à la mobilité et à la réinstallation. Toutefois, j'aimerais avant faire un commentaire sur la discussion tenue ce matin entre le sénateur MacEachen et M. Kroeger. J'avais cru comprendre lors du témoignage précédent de M. Kroeger que le ministre avait l'intention de déposer devant le Parlement un plan qui préciserait le contenu des programmes de formation. Il se peut que je me trompe complètement. Je prends peut-être mes désirs pour la réalité, mais j'ai rapidement consulté les procès-verbaux. À la page 74 du fascicule n° 1, au second paragraphe, je remarque les propos suivants de M. Kroeger:

Deuxièmement, je vous rappelle que conformément au projet de loi C-21, le ministre doit au plus tard le 1<sup>er</sup> novembre de chaque année déposer le budget réservé au développement, ou annoncer combien d'argent de l'assurance-chômage sera consacré à la formation.

Seul l'aspect financier est abordé dans cette phrase. Je pourrais:

Si le projet de loi est adopté, le premier dépôt devrait donc avoir lieu en 1991, mais le ministre envisage de déposer au printemps, devant le Parlement, le plan des dépenses pour l'année civile 1990. Les députés et sénateurs pourront alors voir comment les fonds seront répartis en 1990, et pour chaque année suivante, lors du dépôt du plan annuel. Les membres du Parlement auront alors l'occasion de donner leur avis, les comités pourront tenir des audiences et convoquer le ministre.



[Text]

tents of the plan, for committees to hold hearings and call the minister before them and that sort of process.

The paragraph continues on after that.

That element in the testimony followed after pages and pages where Mr. Kroeger had outlined to us the process that the minister had instituted of consulting with different groups from the private sector. He identified some of those groups, if I am not mistaken, including organizations such as the Canadian Labour Congress.

I can be quite wrong, but what I understood the intent of those statements to be was that the minister would definitely go to Parliament.

**Mr. Kroeger:** She will. Everything that Senator Cools has read out is the case. I do not know where the misunderstanding crept in about my exchange with Senator MacEachen. What I was saying to Senator MacEachen was more or less along the lines of what was just read out, namely, that a plan would be developed as required in the legislation and would be tabled every year in November. It would not be there for the approval of Parliament, but, using the words that Senator Cools quoted, members of Parliament and senators would have an opportunity to express views, make representations and call witnesses, for example, to committee hearings, and generally seek either to persuade the minister to amend the plan in the year that followed or—since it is in the regulations—amend it at the time, if the government were persuaded that there was a case for so doing.

Was there a misunderstanding? I thought that what I said to Senator MacEachen was the same as what I said in the passages that were just read out.

**Senator Cools:** I assure you, Mr. Kroeger, that I keep looking for sameness at all times.

**Mr. Kroeger:** Could you tell me what you thought was different?

**Senator Cools:** I thought I heard you say this morning that it was not necessary to go to Parliament.

**Mr. Kroeger:** No. The bill explicitly requires that the plan be tabled in Parliament every November. The first one—and you quoted November 1991; however, it would have been for the calendar year 1991 and I probably misquoted myself—would be November 1991. Yes, the bill would require the plan to be tabled in Parliament every year.

**Senator Cools:** Okay. We can come back to that later.

My question is the result of what I perceived to be a variance between the deputy minister's testimony at one committee hearing and the assistant deputy minister's testimony at another hearing.

Perhaps I could call your attention to page 8:13 of the *Proceedings of the Committee* where Mr. Carin, in response to a question that I had raised, is quoting an IMS study. Do you have this document?

**Mr. Carin:** I am afraid that I do not.

[Traduction]

Et le paragraphe n'est pas terminé.

Ce passage vient après que M. Kroeger nous eut entretenu pendant de longues minutes des démarches faites par le ministre afin de consulter les divers groupes du secteur privé. Il a mentionné certains de ces groupes, y compris—si je ne me trompe pas—des organismes comme le Congrès du travail du Canada.

Je peux être complètement dans l'erreur, mais j'avais cru comprendre que ces déclarations visaient à indiquer que le ministre devrait nécessairement s'adresser au Parlement.

**M. Kroeger:** Elle le fera. Tout ce que le sénateur Cools a lu est exact. Je ne vois pas où le malentendu s'est glissé dans mon échange avec le sénateur MacEachen. Ce que j'ai dit au sénateur MacEachen correspond plus ou moins à ce que vous venez de lire, c'est-à-dire qu'un plan serait établi comme l'exige le projet de loi et que ce plan serait déposé à la Chambre chaque année en novembre. Il n'aurait pas à être approuvé par le Parlement, mais, pour utiliser le passage cité par le sénateur Cools, les membres du Parlement auraient alors l'occasion de donner leur avis, de formuler des observations et de convoquer des témoins, par exemple, dans le cadre d'audiences tenues par des comités, et de tenter de façon générale de persuader le ministre de modifier le plan prévu pour l'année qui suit, ou—puisque'il figure dans le règlement—de le modifier tout de suite, si le gouvernement est persuadé qu'il faut le faire.

Y a-t-il eu malentendu? Je croyais avoir dit au sénateur MacEachen à peu près ce que l'on vient de lire.

**Le sénateur Cools:** Je vous assure monsieur Kroeger que j'essaie toujours de trouver des similitudes.

**M. Kroeger:** Où croyiez-vous qu'il y avait une différence?

**Le sénateur Cools:** J'avais cru vous entendre dire ce matin qu'il n'était pas nécessaire de déposer le plan au Parlement.

**M. Kroeger:** Non. Le projet de loi stipule que le plan doit être déposé au Parlement en novembre de chaque année. Le premier—et vous avez parlé de novembre 1991; toutefois, je me suis probablement trompé puisque ce plan aurait visé l'année civile 1991—serait présenté en novembre 1991. Oui, le projet de loi exige que ce plan soit déposé devant le Parlement chaque année.

**Le sénateur Cools:** Très bien. Nous pouvons revenir à cette question plus tard.

Ma question porte sur ce que je considère comme une différence entre le témoignage du sous-ministre et celui du sous-ministre adjoint.

Je pourrais peut-être attirer votre attention sur un passage figurant à la page 8:13 des délibérations du Comité où M. Carin, en réponse à une question que je lui avais posée, cite une étude du FMI. Avez-vous ce document?

**M. Carin:** Je suis désolé, mais je ne l'ai pas.

[Text]

**Senator Cools:** I would be happy to share my copy with you. Please read the paragraph beginning: "Although unemployment compensation programs" and follow that down to where Mr. Carin continues by saying "that is, unemployment insurance compensation, the view has been formed—" He then goes on to say:

... These programs therefore need redesigning, with the emphasis being taken away from compensation of the short-term unemployed. Instead, these individuals might be integrated into a wider program of retraining and relocation better suited to their needs as well as those of the wider labour market.

The question of relocation was a matter of great concern for many people in Atlantic Canada. In your testimony, Mr. Kroeger, at page 1:72, you say that the question of mobility in this legislation is not major at all. Perhaps I may quote from page 1:72 where Mr. Kroeger is answering a question from Senator Gigantès. Senator Gigantès is asking:

... Will you also be taking measures to create jobs in that region to which the retrained workers can go, or are we retraining those workers with a view to using mobility as a solution to the unemployment problem? ...

You then replied as follows, Mr. Kroeger:

Mobility is not a significant element in the proposal before the Senate. There is a provision there which would enable a recipient of unemployment insurance, who chose to do so, to capitalize the benefits ...

Mr. Kroeger, would it be possible for you to harmonize those two statements? In one instance, your Assistant Deputy Minister is saying that the issue of relocation is very central. Then, on another occasion, you say that it is not essential at all. Perhaps you might take a couple of minutes and explain that for us.

**Mr. Kroeger:** On looking at the text, I find the reference to relocation in the quotations from the IMF report. However, I do not find a statement by Mr. Carin to the effect that relocation is central.

**Senator Cools:** Yes, he underscores that—

**Mr. Kroeger:** What he said was that the IMF report supports the government's thrust. Perhaps I can ask Mr. Carin to comment on that matter.

**Senator Cools:** Perhaps you should.

**Mr. Kroeger:** However, let me first say, in elaboration of my previous remarks to the committee, that there is a provision in the government policy statement of last April to allocate an estimated \$45 million for what is called self-employment entrepreneurship and mobility. The first two of those items refer to the possibility of capitalizing Unemployment Insurance benefits, combining them with savings, bank loans or whatever and starting a small business. Some fraction of that \$45 million would be available for use to help those who wanted to move to do so. However, it is some fraction of \$45 million within a \$13 billion program, so it is not a major element; it is there for those who would care to avail themselves

[Traduction]

**Le sénateur Cools:** Je serais heureuse de vous prêter mon exemplaire. Veuillez lire le paragraphe commençant par «Même si les programmes d'indemnisation du chômage», jusqu'à ce que M. Carin enchaîne avec «c'est-à-dire, l'assurance-chômage, on a jugé—». Il ajoute un peu plus loin ce qui suit:

Ces programmes doivent donc être repensés en accordant moins d'importance à l'indemnisation des personnes sans emploi pendant de courte durée. Ces personnes devraient plutôt être intégrées à des programmes plus vastes de recyclage et de relocation qui pourront mieux répondre à leurs besoins et à ceux du marché du travail dans son ensemble.

La réinstallation préoccupait beaucoup la population de la région atlantique. Dans votre témoignage, monsieur Kroeger, à la page 72 du fascicule 1, vous déclarez que la question de mobilité est sans grande importance dans cette législation. Permettez-moi de citer le passage où vous répondez au sénateur Gigantès. Le sénateur demande:

... prendrez-vous également des mesures pour créer des emplois dans cette région pour les travailleurs recyclés? Allez-vous plutôt régler le problème du chômage en déplaçant les travailleurs recyclés?

Ce à quoi vous répondez, monsieur Kroeger:

La mobilité n'est pas un élément important de la proposition dont le Sénat est saisi. Il y a bien une disposition qui permet aux prestataires d'utiliser leurs prestations ...

Monsieur Kroeger, pourriez-vous nous expliquer comment ces deux déclarations ne sont pas contradictoires? D'une part, votre sous-ministre adjoint affirme que la question de réinstallation est très centrale. Par la suite, vous affirmez le contraire. Peut-être pourriez-vous prendre quelques minutes pour nous l'expliquer.

**M. Kroeger:** À la lecture du passage, je vois qu'il est question de réinstallation dans les citations du rapport du FMI. Cependant, je ne relève aucune déclaration de M. Carin affirmant que la réinstallation est centrale.

**Le sénateur Cools:** Oui, il le fait bien ressortir ...

**M. Kroeger:** Il a dit en fait que le FMI appuie dans son rapport l'orientation que prend le gouvernement. Peut-être pourrais-je demander à M. Carin de commenter à cet égard.

**Le sénateur Cools:** Peut-être, le devriez-vous, effectivement.

**M. Kroeger:** Toutefois, permettez-moi d'abord, pour bien expliquer mes remarques antérieures au Comité, que l'énoncé de politique fait par le gouvernement en avril dernier prévoit l'allocation de quelque 45 millions de dollars à ce qu'on appelle le travail autonome, l'esprit d'entreprise et la mobilité. Les deux premiers font référence à la possibilité d'utiliser les prestations d'assurance-chômage, de les combiner à de l'épargne ou à des prêts bancaires, par exemple, pour lancer une petite entreprise. Une fraction de cette somme de 45 millions de dollars serait disponible pour aider ceux qui désirent déménager pour la faire. Cependant, il ne s'agit que d'une fraction de 45 millions de dollars, somme qui elle-même s'inscrit dans le cadre d'un programme de 13 milliards de dollars, de sorte qu'il



[Text]

of it, but there is no intention to put any pressure on such people.

That, then, is an elaboration of my own comments. Perhaps Mr. Carin would now like to respond to the specifics of the exchange with the IMF report.

**Mr. Carin:** I stand by my statement that:

... I think, that supports the government's thrust.

My interpretation is that this evidence is not at all inconsistent with anything that Mr. Kroeger has said, either today or in the past.

The bottom part of the quote is highlighted and says, specifically:

'These programs—

That is, characterized by higher levels of structural problems and rigidities—

These programs therefore need redesigning, with the emphasis being taken away from compensation of the short-term unemployed.'

It then goes on to give two elements of what I would characterize as active programing, because the major concern of many people who come before you is that Unemployment Insurance should be used for income support only, and not for any of these other issues. It says:

Instead, these individuals might be integrated into a wider program of retraining and relocation ...

That is what the IMF report said, and I think it is consistent with the government's statement which includes retraining and, to some extent, mobility. "Mobility" is right there in black and white. I never said that the emphasis would be on mobility, but if it involves \$15 million or \$20 million out of the \$12.9 billion, it may make sense. For cases where an individual comes to us and says: "Look, I am on Unemployment Insurance now, but I can get a job in Halifax or in St. John's. However, I am not going to move because I am eligible for UI now and, though this job is available now, I may not be eligible in three or four months.", we thought it would be quite reasonable to have a provision that allows an individual to capitalize on his UI payments and to move to another location where he might have a job.

**Senator Cools:** That statement you quoted goes a little further than just stating that there should be some provision so that people can travel. That statement goes so far as to suggest that people's unwillingness to relocate is a rigidity in the system.

**Mr. Carin:** That is your interpretation. I have reread the statement. I said in my testimony the last time that I believe that it supports the government's thrust, and I say again that I believe that it supports the government's thrust. The government's thrust includes the provision that, perhaps, \$15 million or \$20 million, at the outside \$45 million, on the basis of the \$12.9 billion. In a certain number of cases it may make sense to capitalize on the provision. Basically the statement says that retraining and retraining are better suited than short-term compensation in some cases. I agree with that statement.

[Traduction]

ne s'agit pas d'un élément central; les sommes sont là pour ceux qui veulent les utiliser, mais nous n'avons pas l'intention de les y inciter.

Voilà ce que j'avais voulu exprimer. Peut-être M. Carin aimerait-il maintenant répondre aux questions soulevées à propos du rapport du FMI.

**M. Carin:** Je maintiens ma déclaration, c'est-à-dire:

... je pense, appuie l'orientation du gouvernement ...

D'après moi, ce témoignage ne contredit pas du tout ce qu'a dit M. Kroeger, que ce soit aujourd'hui ou avant.

La partie inférieure de la citation est mise en évidence et précise:

Ces programmes ...

C'est-à-dire, ceux qui affichent des niveaux élevés de chômage structurel et de contraintes ...

Ces programmes doivent donc être repensés en accordant moins d'importance à l'indemnisation des personnes sans emploi pendant de courte durée.

La citation poursuit en donnant deux éléments de ce que je caractériserais de programmes actifs, puisque ce qui préoccupe le plus bon nombre de vos témoins, c'est que l'assurance-chômage serve de soutien au revenu, non pas à d'autres fins. Je lis:

Ces personnes devraient plutôt être intégrées à des programmes plus vastes de recyclage et de relocation ...

Voilà ce que dit le rapport du FMI, et je crois que cela correspond assez bien à l'énoncé du gouvernement qui inclut le recyclage et, dans une certaine mesure, la mobilité. Le mot «mobilité» se trouve là, en toutes lettres. Je n'ai jamais dit qu'il faudrait insister sur la mobilité, mais s'il faut y consacrer 15 ou 20 millions de dollars des 12,9 milliards de dollars existants, alors je ne dis pas. Lorsque quelqu'un nous déclare qu'il touche actuellement des prestations d'assurance-chômage, qu'il pourrait obtenir un emploi à Halifax ou à St. John's mais qu'il ne désire pas déménager parce qu'il perdrait alors son droit à l'assurance-chômage et que, même si cet emploi est actuellement vacant, il ne sera peut-être plus admissible dans trois ou quatre mois, alors nous croyons qu'il serait raisonnable de permettre à cette personne d'utiliser ses prestations pour déménager là où elle pourrait se trouver un emploi.

**Le sénateur Cools:** La citation fait plus que de simplement affirmer qu'il faudrait prévoir que les gens puissent se déplacer. Elle va jusqu'à suggérer que le refus de se déplacer est une contrainte du régime.

**M. Carin:** Il s'agit là de votre interprétation. J'ai relu la déclaration. J'ai affirmé, lors de ma dernière comparution, que cette déclaration appuyait l'orientation prise par le gouvernement, et je le maintiens. Cette orientation prévoit la mise en réserve de 15, peut-être même de 20 millions de dollars, au plus de 45 millions de dollars, provenant des 12,9 milliards de dollars existants. Parfois, il sera peut-être sensé de puiser dans cette réserve. Essentiellement, l'énoncé dit que la formation et le recyclage valent parfois mieux que l'indemnisation à court terme. Je suis d'accord avec ce principe.

[Text]

**Senator Cools:** I know that you agree with it, because you told us as much on the day you read those statements. I am not questioning whether or not you agree with that statement; I am questioning whether or not Mr. Kroeger agrees with it.

**Mr. Kroeger:** Yes. I mean, to say the existence of a pool of unemployment in one place and labour shortages in another implies a kind of rigidity in the labour market is, I think, self-evident. It is almost a circular statement. Clearly something is preventing linkage between available jobs and the unemployed. The other comment I would make is that the mobility programs of the Government of Canada are not particularly new. My recollection is that the first ones were introduced in Prime Minister Pearson's Government prior to 1968. Mobility programs have always existed and still do. They are rather limited in their funding, and this provision is a means of applying a different approach to mobility and allowing people who wish to to capitalize on their UI benefits.

**Senator Cools:** Do you stand by your previous statement that mobility is not a significant element?

**Mr. Kroeger:** Yes, I stand by that statement; \$15 million out of \$13 billion is not what I would call a large proportion.

**Senator Cools:** Concerns were raised before the committee by people in Atlantic Canada who referred to this government thrust as "out migration" and "an unstated policy of resettlement." Those were some of the terms that were used. What do you have to say about those concerns raised by people who appeared before the committee in Atlantic Canada?

**Mr. Kroeger:** People have to make their own assessments. In a centre like Corner Brook you now work 10 weeks to qualify for Unemployment Insurance, and you will work for 10 weeks to qualify for Unemployment Insurance in the future; and the reduction in the period of benefit weeks is one week in the year. It does not strike me as a terribly drastic set of measures to encourage out migration. The whole approach of Bill C-21 is to have only minimal impact on any part of the country where unemployment rates are high. The big impacts would be felt in southern Ontario.

If you look at the tables and compare the future provisions with the past, you will find that the average reduction in the term of the benefits in the highest unemployment areas of the country is of the order of 7 per cent and in the lowest unemployment areas of the country it is 38 per cent. That certainly is an attempt to avoid seriously aggravating the problems in Atlantic Canada but, at the same time, we know from experience that there are some individuals who want to move from Corner Brook to St. John's but who, at the moment—with mobility grants too low for a person with a spouse and three children—find the cost of that move would be too high. Therefore, the mobility grants at present tend to be used by those who are going to move anyway, whereas with a more generous program, enabling people to capitalize their UI to a value of, perhaps, \$15,000, a rather larger range of options presents itself to individuals.

[Traduction]

**Le sénateur Cools:** Je sais que vous êtes d'accord parce que vous nous l'avez dit le jour où vous avez lu ces passages. Je ne désire pas savoir si vous êtes d'accord mais plutôt si M. Kroeger est d'accord.

**M. Kroeger:** Certainement. Par là, j'entends que s'il existe un groupe de chômeurs à un endroit et une carence de main-d'œuvre ailleurs, le marché du travail manque évidemment de souplesse. On tourne en rond. De toute évidence, une contrainte empêche qu'un lien s'établisse entre les emplois disponibles et les chômeurs. J'aimerais également faire remarquer que les programmes de mobilité du gouvernement du Canada ne sont pas particulièrement nouveaux. Les premiers, si ma mémoire est bonne, ont été mis en place par le premier ministre Pearson avant 1968. Nous avons toujours eu des programmes de mobilité. Ils jouissent d'un financement plutôt limité; cette réserve constituera donc un moyen d'appliquer une nouvelle approche à la mobilité et de permettre aux gens qui le désirent d'utiliser leurs prestations d'assurance-chômage pour déménager.

**Le sénateur Cools:** Soutenez-vous toujours que la mobilité n'est pas un élément central?

**M. Kroeger:** Oui, je n'ai pas changé d'idée; 15 millions de dollars, c'est bien peu comparé à 13 milliards de dollars.

**Le sénateur Cools:** Certaines personnes de l'Atlantique venues témoigner ici ont fait valoir des préoccupations. Elles qualifient l'orientation du gouvernement de politique d'émigration et de politique voilée de réinstallation. Voilà quelques-uns des termes utilisés. Qu'avez-vous à dire au sujet de ces préoccupations?

**M. Kroeger:** À chacun de juger. Dans un centre comme Corner Brook, vous devez actuellement travailler 10 semaines pour être admissible à l'assurance-chômage et cette période d'admissibilité est inchangée dans le projet de loi. Seule différence, le chômeur touchera une semaine de moins de prestations dans l'année. Ce train de mesures ne me semble pas tellement draconien pour encourager l'émigration. Le projet de loi C-21 a pour approche globale de n'avoir qu'un impact minimal sur les régions du pays où le taux de chômage est élevé. Les répercussions les plus fortes toucheraient surtout le sud de l'Ontario.

Si vous examinez les tableaux et comparez les réserves futures à celles du passé, vous constaterez qu'en moyenne, la baisse des prestations dans les régions les plus touchées par le chômage au pays est de 7 p. 100, alors qu'elle est de 38 p. 100 dans les régions de peu de chômage. De toute évidence, on cherche à épargner l'Atlantique. Par contre, nous savons d'expérience que certains désirent quitter Corner Brook pour s'installer à St. John's mais qu'ils trouvent pour l'instant—les subventions à la mobilité étant trop faibles pour permettre un tel déplacement à quiconque a un époux ou une épouse et trois enfants—le coût de ce déplacement trop élevé. Par conséquent, les subventions à la mobilité ont actuellement tendance à être utilisées par ceux qui déménageraient de toute façon tant que, dans le cadre d'un programme plus généreux qui permettrait aux gens d'utiliser leurs prestations d'assurance-chômage jusqu'à concurrence de 15 000 \$ peut-être, la gamme d'options serait plus vaste.



[Text]

**Senator Cools:** In an attempt to harmonize what I hear today with what the witnesses said previously, perhaps I could read into the record the bulk of these two quotations. The witnesses say that perhaps we see life differently or perhaps we hear differently. I would like to read from the testimony of December 19, 1989 where, at page 8:13 Mr. Carin stated:

the view has been formed—

and this is the part, I think, that supports the government's thrust,

—that unemployment compensation programs designed to deal with the frictional and cyclical unemployment of the 1950s, 1960s, and early 1970s have proven inadequate under modern labour market conditions characterized by high levels of structural unemployment.

There are a lot of judgments involved in this statement. This is not an aside.

The quotation continues as follows:

These programs therefore need redesigning, with the emphasis being taken away from compensation of short-term unemployed. Instead, these individuals might be integrated into a wider program of retraining and relocation better suited to their needs as well as those of the wider labour market.

In previous testimony, in response to a question by Senator Gigantès, Mr. Kroeger stated:

Mobility is not a significant element in the proposal before the Senate.

If we line these statements up side by side, it appears that, on the one hand, it is not a significant element and, on the other hand, it supports the government's thrust. Perhaps we see life differently. I see a difference in those two statements. As a matter of fact, when that testimony was first placed before us by Mr. Carin it seemed to me that there was a peripheral discussion concerning the judgment being, perhaps, inadequate. I believe that subject might have been raised by Senator Frith. On the one hand we are being told that this is the government thrust, and on the other hand we are being told that it is quite insignificant.

**Mr. Kroeger:** I have nothing to add to what I have said on previous occasions. Every person is free to make a judgment as to whether some fraction of \$45 million out of \$13 billion is significant or not.

**Senator Stewart:** Under clause 52 of Bill C-21, section 118 of the Unemployment Insurance Act will be repealed. That is the section of the act which provides that there shall be credited to the Unemployment Insurance account an amount equal to the government cost of paying benefits for the fiscal year. I am interested in, essentially, the structure of the financial arrangements. Let me ask this question: Am I correct in believing that these taxes—to use the term Mr. Kroeger used this morning, “premiums”—and all other moneys coming in on account of Unemployment Insurance, including the government cost of paying benefits under the existing act, go into the

[Traduction]

**Le sénateur Cools:** Afin d'essayer de faire correspondre ce que j'entends aujourd'hui avec des témoignages précédents, peut-être me permettra-t-on de lire, aux fins du compte rendu, l'essentiel de deux citations. Les témoins déclarent que nous avons peut-être une perception différente de la vie, que nous l'entendons différemment. J'aimerais citer des témoignages du 19 décembre 1989 lorsque M. Carin a déclaré, à la page 8:13:

on a jugé—

c'est le passage qui, je pense, appuie l'orientation du gouvernement,

—que les programmes d'indemnisation du chômage conçus à l'égard du chômage frictionnel et cyclique des années 50 et 60 et du début des années 70 se sont révélés insuffisants compte tenu des conditions du marché du travail moderne caractérisé par le haut niveau de chômage structurel.

Ce passage est truffé d'affirmations subjectives. Il ne s'agit pas d'apartés.

La citation poursuit:

Ces programmes doivent donc être repensés en accordant moins d'importance à l'indemnisation des personnes sans emploi pendant de courte durée. Ces personnes devraient plutôt être intégrées à des programmes plus vastes de recyclage et de relocation qui pourront mieux répondre à leurs besoins et à ceux du marché du travail dans son ensemble.

Lors d'une comparaison antérieure, en réponse à une question du sénateur Gigantès, M. Kroeger avait déclaré:

La mobilité n'est pas un élément important de la proposition dont le Sénat est saisi.

Si nous plaçons ces déclarations côte à côte, il semble, d'une part, qu'il ne s'agisse pas d'un élément central et, d'autre part, qu'il appuie l'orientation du gouvernement. Peut-être effectivement avons-nous une perception différente. Je vois ici une contradiction entre les deux déclarations. En fait, lorsque ce témoignage a été pour la première fois fait par M. Carin, il m'a semblé que nous nous étions demandé, en périphérie, si le jugement n'était pas peut-être un peu fort. Je crois que la question a été soulevée, peut-être bien par le sénateur Frith. D'une part, on nous dit que c'est au cœur de l'orientation du gouvernement et, d'autre part, que c'est un élément négligeable.

**M. Kroeger:** Je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai déjà dit. Chacun est libre de décider si une tranche quelconque de 45 millions de dollars tirée de 13 milliards de dollars est négligeable ou centrale.

**Le sénateur Stewart:** Aux termes de l'article 52 du projet de loi C-21, l'article 118 de la Loi sur l'assurance-chômage est abrogé. C'est l'article qui prévoit qu'un montant égal au coût des prestations versées par le gouvernement au cours d'un exercice sera porté au crédit au Compte d'assurance-chômage. Je m'intéressais essentiellement à la structure des arrangements financiers. Permettez-moi une question: ai-je raison de croire que ces taxes—pour reprendre le terme utilisé par M. Kroeger ce matin, les cotisations—et toutes les autres rentrées du Compte d'assurance-chômage, y compris le coût des prestations payées par le gouvernement aux termes de la loi exis-

[Text]

Consolidated Revenue Fund, and that there is a special account called the "Unemployment Insurance Account"? In a sense, the money is in the common pool, but for accounting purposes it is segregated; is that correct.

**Mr. Kroeger:** Yes, it is.

**Senator Stewart:** Under Bill C-21 will there be any money credited to the Unemployment Insurance Account other than the money payable to the account on behalf of employees and by the Government of Canada as an employer.

**Mr. Kroeger:** No.

**Senator Stewart:** Let us look at the other side. Charged against that account we will have, of course, the benefits to be paid out to eligible persons. We will have pregnancy benefits or parental benefits; we will have the costs of schemes proposed under clause 26(1) and that could be up to 15 per cent. What about the costs of administration? What about the costs of, let us say, the Unemployment Insurance service across the country? Will that be charged against the account or will that be part of the ordinary expenses of the Government of Canada?

**Mr. Kroeger:** No, these will be charged to the account. There is no change in the arrangement that has prevailed for a number of years.

**Senator Stewart:** Notwithstanding that the government was putting in money that was credited to the account when it was charging the administrative costs against the account, it will now continue to charge the administrative costs against the account but it will not be putting in money; is that correct?

**Mr. Kroeger:** I am sorry, I was trying to listen with both ears.

**Senator Stewart:** You commented that the costs of the administration of the act have been charged against the Unemployment Insurance Account for years and that, of course, is correct under section 117. However, it seems to me that one could argue that what has been a kind of balance has been disturbed. Up to now the government has been putting money into that account and, at the same time, has been charging part of the governmental administrative costs against that account. All the administrative costs are going to be paid for out of the account, notwithstanding that the government contribution under section 118 is being terminated. How do you explain that?

**Mr. Kroeger:** Governments are at liberty to propose to Parliament whatever arrangements for financing programs they see fit. There are lots of models for full self-financing. In the regulatory area, for example, there are agencies such as, I believe, the National Energy Board, in which the full costs of hearings are recovered from the participants. I am sure that Senator Stewart is familiar with some other examples.

**Senator Stewart:** I was going to ask you about the Old Age Security account. I remember some years ago, back in the early 1970s, there was a line on the Income Tax Act which suggested that that money went into a special account. Is there

[Traduction]

tante, sont versées au Trésor et qu'il existe un compte spécial appelé le «Compte d'assurance-chômage»? En un sens, l'argent se trouve dans un réservoir commun mais, à des fins comptables, il est ventilé par poste: est-ce exact?

**M. Kroeger:** Oui, effectivement.

**Le sénateur Stewart:** Aux termes du projet de loi C-21, de l'argent sera-t-il porté au crédit du Compte d'assurance-chômage, mis à part les sommes payables pour le compte des employés et par le gouvernement du Canada en tant qu'employeur.

**M. Kroeger:** Non.

**Le sénateur Stewart:** Procédons à l'inverse. Les prestations payées aux personnes admissibles seront imputées sur le compte, bien sûr. Il faudra compter des prestations de congé de maternité ou de congé parental, et le coût des plans d'assistance projetés aux termes de l'article 26(1), ce qui pourrait s'élever à 15 p. 100. Qu'en est-il des frais d'administration, par exemple, de ce qu'il en coûte d'offrir le service d'assurance-chômage d'un bout à l'autre du pays? Ces frais seront-ils imputés sur le compte ou feront-ils partie des frais courants du gouvernement du Canada?

**M. Kroeger:** Non, ces frais seront imputés sur le compte. Rien n'est changé à l'arrangement en place depuis un certain nombre d'années.

**Le sénateur Stewart:** Jusqu'ici, le gouvernement faisait des contributions au compte lorsqu'il exigeait des frais administratifs également imputés sur le compte; dorénavant, il continuera d'imputer les frais administratifs sur le même compte mais il ne fera plus de contributions; est-ce exact?

**M. Kroeger:** Excusez-moi, on me parlait tandis que je vous écoutais.

**Le sénateur Stewart:** Vous avez déclaré que les frais d'administration de la loi sont imputés sur le compte d'assurance-chômage depuis des années et que, bien sûr, l'article 117 le permettait. Cependant, l'équilibre me semble rompu quelque peu. Jusqu'à maintenant, le gouvernement contribuait au compte. Tous les coûts administratifs seront prélevés sur le compte, malgré le fait que la contribution du gouvernement en vertu de l'article 118 est supprimée. Comment l'expliquez-vous?

**M. Kroeger:** Les gouvernements peuvent proposer au Parlement les modalités de financement qu'ils veulent pour les programmes. Il existe beaucoup d'autres modèles d'autofinancement complet. Dans le domaine de la réglementation par exemple, certains organismes comme l'Office national de l'énergie, si je ne m'abuse, récupèrent la totalité des coûts des audiences auprès des participants. Le sénateur Stewart connaît certainement d'autres exemples.

**Le sénateur Stewart:** J'allais vous interroger au sujet du Compte de la Sécurité de la vieillesse. Je me rappelle qu'au début des années 70, il y avait une ligne dans la Loi de l'impôt sur le revenu qui disposait que l'argent était versé dans un



*Text]*

such an account? I am thinking of major programs rather than programs where you have, in a sense, a service to a particular group of people.

**Mr. Kroeger:** I am not sure.

**Senator Stewart:** I wonder if you could find out.

**Mr. Kroeger:** There are in other countries.

**Senator Stewart:** But in Canada, I wonder if there is any account which is comparable in size to this account, which is segregated in this way, and where you have what I would have thought of as ordinary governmental administrative costs being charged against a special account rather than on the government general account?

**Mr. Kroeger:** I do not believe there is anything of a comparable scale in the Government of Canada. Other governments, such as France and Germany, as I understand it, finance their Unemployment Insurance system entirely by way of a payroll tax, which is, I guess, what we would call our UI payments.

**Senator Stewart:** What I am interested in is not that kind of comparison. I am interested in the change which this bill that is now before us, Bill C-21, would effect.

**Mr. Kroeger:** The only observation I would make on that would be that if one did not finance the National Employment Service and the UI staff by means of the UI system, one would have to finance it by some other means of taxation.

**Senator Stewart:** Obviously. I suppose there is a consistency with what the government is doing; but what it points toward is the complete segregation of the Unemployment Insurance system and administration from the government, and one might well argue: Why have this as part of a government department? Are there constitutional reasons for that?

**Mr. Kroeger:** UI administration has taken many forms over the nearly 50 years of its existence. I think the earliest form of the Unemployment Insurance Commission, in 1941, included six commissioners, three representing labour and three representing business, all of them part time, but with a full-time chairman who functioned as a chief executive. The Unemployment Insurance Commission indeed operated with a fairly high degree of independence until the legislative amendments of 1976-77. Since that time, questions have been raised about how much say business and labour should have in the management of the fund. A year ago last month a task force created by the Canadian Labour Market and Productivity Centre proposed that UI and training should be managed 100 per cent by business and labour. I am sure we have not heard the last of that line of argument.

**Senator Stewart:** It seems to me that the bill now before the Senate points in the direction of saying that this is just an ordinary insurance system: employers and employees contribute, the benefits go to those in the labour force, and the costs of administration are charged against the contributions of employers and employees; so why does the government meddle at all? It seems to me that that is almost the next editorial

*[Traduction]*

compte spécial. Un tel compte existe-t-il? Je pense ici à des programmes importants plutôt qu'à des programmes qui visent un groupe restreint de personnes.

**M. Kroeger:** Je n'en suis pas certain.

**Le sénateur Stewart:** Pourriez-vous vérifier?

**M. Kroeger:** C'est le cas dans certains autres pays.

**Le sénateur Stewart:** Je me demande s'il existe au Canada un compte de cette importance, traité à part, et dont les coûts administratifs courants du gouvernement sont à la charge d'un compte spécial au lieu d'être à la charge du compte général du gouvernement?

**M. Kroeger:** Je ne crois pas qu'il existe quelque chose de comparable au sein du gouvernement canadien. Dans d'autres pays comme la France et l'Allemagne, je crois savoir que le gouvernement finance entièrement le système d'assurance-chômage au moyen de cotisations sociales, l'équivalent de nos cotisations d'assurance-chômage.

**Le sénateur Stewart:** Je ne m'intéresse pas à ce genre de comparaison, mais plutôt aux changements que le projet de loi à l'étude, le projet de loi C-21, apportera.

**M. Kroeger:** Tout ce que je peux dire à ce sujet, c'est que si le Service national de placement et le personnel de l'assurance-chômage n'étaient pas financés par le système d'assurance-chômage, il faudrait le faire au moyen d'une autre mesure fiscale.

**Le sénateur Stewart:** Je suppose qu'il y a évidemment une certaine logique dans l'action du gouvernement mais cette action tend à séparer complètement le système d'assurance-chômage et l'administration du gouvernement. On peut alors se demander pourquoi en confier la responsabilité à un ministère? Y a-t-il des raisons constitutionnelles?

**M. Kroeger:** L'administration de l'assurance-chômage a pris de nombreux usages au cours de ses cinquante ans d'existence. Je crois qu'à ses débuts en 1941, la Commission d'assurance-chômage comptait six commissaires, soit trois représentants du monde du travail et trois représentants de l'entreprise, tous à temps partiel, et un président à temps plein qui agissait à titre de premier dirigeant. En fait, la Commission d'assurance-chômage a joui d'un degré d'indépendance élevé jusqu'aux modifications législatives de 1976-1977. Depuis, on s'est interrogé sur le rôle que devaient jouer l'entreprise et les travailleurs dans la gestion du fonds. Il y a eu un an le mois dernier, un groupe de travail créé par le Centre canadien du marché du travail et de la productivité a proposé que l'assurance-chômage et la formation soient administrées à 100 p. 100 par l'entreprise et les travailleurs. Je suis certain que nous n'avons pas fini d'entendre parler de ce genre de proposition.

**Le sénateur Stewart:** J'ai l'impression que le projet de loi dont le Sénat est saisi suggère qu'il s'agit d'un système d'assurance ordinaire, auquel contribuent les employeurs et les employés, que les prestations sont versées aux travailleurs, que les coûts d'administration sont à la charge des employeurs et des employés, et que, par conséquent, le gouvernement n'a pas à s'en occuper. J'ai l'impression que ce pourrait être la teneur

[Text]

after this bill becomes law, and you suggest, in what you have just now said, that, in a sense, the editorial has been anticipated by some.

**Mr. Kroeger:** I am well aware of views in the private sector, by such organizations as the Canadian Labour Congress, the Canadian Federation of Labour, the Canadian Chamber of Commerce, and other bodies of that kind, that business and labour should manage UI and training in whole or in part. Indeed, it was an acceptance, to some degree, of that view—at least insofar as training is concerned—that caused the minister to launch the major consultative process that began last summer. As to what forms of management might be put in place for UI in the future, it is not my place to speculate.

**Senator Stewart:** I am sure there is no problem in segregating, out of the cost of administering the department, the costs assessable to the Unemployment Insurance program. Those figures are readily available, are they not?

**Mr. Kroeger:** Yes.

**Senator Stewart:** Mr. Chairman, I would like to ask quite a different kind of question. I notice that when Bill C-21 was introduced in the House of Commons, it was introduced with a royal recommendation. Mr. Chairman, the Standing Senate Committee on National Finance has been looking into this matter of royal recommendations, and what we have found is that since 1976 the form of the royal recommendation is very standardized and vague. In effect, what the royal recommendation says is that the Governor General recommends any appropriation that you can find in the bill, but in no place is the amount of appropriation specified; nor is a formula given in the recommendation as to how an amount will be calculated; nor, indeed, is there a purpose specified. It used to be, before 1976, that you knew to whom you were proposing. Now you go out on the front doorstep and propose generally. Anyone who wants to come along is eligible.

I wonder if you could give us, perhaps not now but fairly soon, an analysis of the bill showing us where an appropriation was required for the purposes of this bill. It seems to me that in many cases what you are doing is reducing amounts, backing off from the earlier appropriation, and in that specific case, of course, no royal recommendation would be necessary.

**Mr. Kroeger:** I used to be somewhat versed in these matters when I worked for the Treasury Board Secretariat, but that was 15 years ago. We could provide the analysis requested.

My understanding, though, is that the decision regarding whether, indeed, a royal recommendation is required or not rests with the law officers of the House of Commons rather than the law officers of Parliament. An alternative course would be to go directly to them for advice.

**Senator Stewart:** The royal recommendation is required by section 54 of the British North America Act, and regardless of what the law officers of the House of Commons say, the government has to fulfil the terms of that section.

[Traduction]

du prochain éditorial après l'adoption du projet de loi, et d'après ce que vous venez de dire, vous suggérez, qu'en un sens l'éditorial avait déjà été prévu par certains.

**M. Kroeger:** Je connais bien le point de vue du secteur privé, notamment d'organismes comme le Congrès du travail du Canada, la Fédération canadienne du travail, la Chambre de commerce du Canada et d'autres organismes de ce genre, selon lesquels l'entreprise et les travailleurs devraient gérer, en tout ou en partie, l'assurance-chômage et la formation. De fait, la reconnaissance, dans une certaine mesure, de cette opinion—du moins en ce qui concerne la formation, a amené le ministre à lancer l'important processus de consultation l'été dernier. Quant à la façon dont l'assurance-chômage pourrait être administrée dans l'avenir, il ne m'appartient pas de faire des spéculations à ce sujet.

**Le sénateur Stewart:** Je suis certain qu'on peut sans problème séparer les coûts d'administration du ministère et ceux du programme d'assurance-chômage. Les chiffres sont faciles à obtenir, n'est-ce pas?

**M. Kroeger:** Oui.

**Le sénateur Stewart:** Monsieur le président, j'aimerais poser une question d'un autre ordre. J'ai noté que lorsque le projet de loi C-21 a été déposé à la Chambre des communes, il était accompagné d'une recommandation royale. Monsieur le président, le Comité sénatorial permanent des finances nationales s'est penché sur la question des recommandations royales et nous avons constaté que depuis 1976 la forme de la recommandation royale est devenue très normalisée et vague. En effet, la recommandation royale stipule que le gouverneur en conseil recommande tout crédit prévu dans le projet de loi, mais ne précise aucunement le montant du crédit; elle ne contient aucune formule de calcul, et ne précise pas l'objet du crédit. Jusqu'en 1976, on savait à qui les fonds étaient destinés. Les crédits n'ont plus à cet égard qu'un caractère général. Tout le monde peut en bénéficier.

Vous pourriez peut-être nous faire, peut-être pas dans l'immédiat mais à court terme, une analyse du projet de loi qui nous permette de voir l'utilité des crédits pour les fins du projet de loi. J'ai l'impression que dans bien des cas vous réduisez les anciens crédits et, évidemment, dans ce cas-ci aucune recommandation royale ne sera nécessaire.

**M. Kroeger:** Je connaissais bien ce genre de question lorsque je travaillais au Secrétariat du Conseil du Trésor il y a une quinzaine d'années. Nous pourrions vous fournir l'analyse.

D'après moi, il appartient aux juristes de la Chambre des communes plutôt qu'à ceux du Parlement de juger si une recommandation royale est nécessaire ou non. Vous pourriez aussi vous adresser directement à eux.

**Le sénateur Stewart:** La recommandation royale est requise par l'article 54 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, et peu importe ce que les juristes de la Chambre des communes disent, le gouvernement doit s'y conformer.



[Text]

**Mr. Kroeger:** Yes, but the law officers of Parliament would then make a judgment on a particular bill about whether or not it requires a royal recommendation.

**Senator Stewart:** It is a case of pitching and batting. The government, as pitcher, has to decide whether, in its considered judgment, a royal recommendation is required and which clauses need to be supported by a royal recommendation. That judgment has to be made by someone on the government side.

Then someone—we now discover that it was the law clerk of the House of Commons—reads the conflicting paragraphs in *Beauchesne*. In a sense, he is the umpire. He says it is a ball, or what have you. But there is a decision by the government initially, and we have that in testimony from the Department of Justice. The Department of Justice has a list of what clauses require royal recommendations.

I wonder if you could get from your department the analysis which was prepared in the case of this bill.

**Mr. Kroeger:** I am sure that we can get the information in one quarter or another and supply it.

**Senator Stewart:** Very good.

A question now with regard to mobility. The witness was talking about that in answer to questions put by Senator Cools. I am looking at page 14 of the bill, the new 26.1(1)(c), which states:

for assisting claimants in seeking employment in areas where their opportunities for employment are greater and in moving to those places, or moving to places where they have found employment;

I have no problem with regard to assisting claimants "moving to places where they have found employment". What I would like to have explained is how the provision for those who want to move to places where they have found employment is to work; that is to say, "in seeking employment in areas where their opportunities for employment are greater and in moving to those places", how does that operate? Does the claimant say, "Well, I heard there are jobs in Toronto", and then go along to the local Unemployment Insurance office and ask for assistance? Is that the way it works? How does that become more specific? How does that operate?

**Mr. Kroeger:** It becomes more specific when we write the regulations, which we have not done yet, and that is not an accident.

We drafted the document knowing the bill was coming last spring, but then quite deliberately the minister said that we were going to stand down, that we were not going to try to develop regulations or detailed regimes, that they were turning over to the business and labour community groups the whole package of about \$8 million, and that we would defer taking any kind of a move to implement this, or even to define what it will all look like.

With a combination of that, and the future of Bill C-21 remaining to be determined, it meant that we did not try to

[Traduction]

**M. Kroeger:** Oui, mais les juristes du Parlement pourraient donner leur opinion quant à savoir si un projet de loi particulier doit ou non être accompagné d'une recommandation royale.

**Le sénateur Stewart:** C'est comme dans une partie de baseball. Le gouvernement, en tant que lanceur, a à juger si une recommandation royale est nécessaire et quels articles doivent s'appuyer sur la recommandation. Cette décision doit être prise par le gouvernement.

Par ailleurs, quelqu'un d'autre—nous constatons ici qu'il s'agit du légiste de la Chambre des communes—trouve des paragraphes contradictoires dans *Beauchesne*. Il agit un peu comme arbitre. Il accorde une balle. Or, le gouvernement a déjà pris une décision, dont fait foi le témoignage des représentants du ministère de la Justice. Le ministère de la Justice a une liste des articles qui doivent être accompagnés d'une recommandation royale.

Pourriez-vous obtenir de votre ministère l'analyse qui a été faite dans le cas de ce projet de loi.

**M. Kroeger:** Je suis sûr que nous pouvons obtenir l'information quelque part et vous la communiquer.

**Le sénateur Stewart:** Très bien.

Et maintenant, une question au sujet de la mobilité. Le témoin en a parlé en réponse aux questions du sénateur Cools: Je me réfère à la page 14 du projet de loi, au nouvel alinéa 26.1(1)c) qui stipule:

aide aux prestataires à la recherche d'un travail dans des régions à possibilités d'emploi supérieures ou se réinstallant dans ces régions ou dans celles où ils ont trouvé du travail;

Je comprends qu'on puisse aider des prestataires qui se réinstallent dans les régions où ils ont trouvé du travail, mais j'aimerais qu'on m'explique comment s'appliquera l'article à l'égard de ceux qui désirent se réinstaller dans des régions où ils ont trouvé du travail. Autrement dit, selon quelles modalités la disposition suivante: «aide aux prestataires à la recherche d'un travail dans des régions à possibilités d'emploi supérieures ou se réinstallant dans ces régions» s'appliquera-t-elle? Le prestataire doit-il indiquer qu'il a trouvé un emploi, à Toronto par exemple, et se présenter au bureau d'assurance-chômage local pour obtenir de l'aide? Est-ce ainsi que les choses se passeront? Comment l'article s'applique-t-il précisément?

**M. Kroeger:** Le règlement sera plus précis à cet égard, mais nous ne l'avons pas encore établi, et ce n'est pas une coïncidence.

Nous avons rédigé le document, sachant que le projet de loi serait déposé au printemps dernier, puis le ministre a décidé que nous allions nous désister; que nous n'allions pas établir un règlement ou des modalités détaillées; que nous passerions à l'entreprise et aux groupes de travailleurs tout le programme de 8 millions de dollars et que nous attendrions avant de prendre des mesures d'application du régime, ou même de le définir.

Compte tenu de ce qui précède, et de l'incertitude qui subsiste quant à l'avenir du projet de loi C-21, nous n'avons pas

[Text]

develop a regime. So I cannot give an exact answer to your question.

In a general way, there will be regulations. Not just anybody can wander in off the street and say, "There are jobs in Toronto", and be able to capitalize the UI benefits to the level of \$15,000. There would have to be a process to find the regulations. I am sure it would involve the use of Canada Employment Centres, the National Employment Service, and the knowledge we have of labour markets in various parts of the country. There is quite a lot that can be brought to bear, and we would ensure that all of that was done fairly carefully because, after all, if you do it wrong, and somebody has blown their UI benefits, they will not have a job and they will then be on welfare. That is an outcome that everybody has to try to avoid.

**Senator Stewart:** That is why I am bringing it up. It seems to me that it is rather strange—I mean "strange" not in the sense of unusual—to come to Parliament and say, "Give us this fairly broad authorization and we will talk to some other people and decide what the regulations will be."

I suspect someone in the department, in fact, has at least one set of regulations in mind. It may be put aside and replaced by a better set, but it seems to me that you have to work out the details before you ask for this kind of blank cheque, which I think is the old expression is.

I suspect that you do have regulations in mind and that you really would not ask for this kind of authorization to spend money from Parliament if you did not have a fairly good idea of at least one way in which it might be done. Sure you have. Be candid with us. We do not insist that this is the way that you will follow, but show us that it can be done practically. It seems to me that this will be an extraordinarily difficult provision to carry out in the real world.

**Mr. Kroeger:** If there are a set of regulations in existence in the department, then I do not know about them. Let me answer in a more general way. It is not unusual—in fact, I guess it is the norm—for a government to propose legislation to Parliament then specify that certain matters shall be determined by regulation.

**Senator Stewart:** We understand that.

**Mr. Kroeger:** Every bill practically has that. Sometimes it is possible to provide the regulations to a parliamentary committee to help it understand the intent of the government when a bill is before it. Our regulations in support of Bill C-21, with the exception of the developmental uses, have been published in the *Canada Gazette*.

What would happen if Bill C-21 became law is that we would develop such a set of regulations, and when they were to the satisfaction of the ministers, they would be passed by the Governor in Council and published in the *Canada Gazette*. Any parliamentary committee could then call the minister or officials to explain why the regulations were drafted as they

[Traduction]

voulu élaborer un régime. Je ne suis donc pas en mesure de vous donner de réponse précise.

Il y aura un règlement. Il ne suffira pas de se promener dans les rues et de dire qu'il y a des emplois à Toronto pour pouvoir obtenir jusqu'à 15 000 \$ de prestations d'assurance-chômage. L'établissement du règlement se fera selon des modalités précises et je suis certain que nous aurons recours aux Centres d'emploi du Canada, au Service national de placement et que nous nous baserons sur notre connaissance des marchés du travail dans différentes régions du pays. Il y a beaucoup d'éléments à prendre en considération et nous veillerons à ce que les choses soient faites correctement car, après tout, si les choses sont mal faites et que quelqu'un épuise ses prestations d'assurance-chômage et se retrouve sans emploi, son seul recours sera l'aide sociale. Il faut toujours chercher à éviter ce genre de situation.

**Le sénateur Stewart:** C'est pourquoi j'aborde le sujet. Il me semble étrange—quand je dis «étrange», je ne veux pas dire inhabituel—de se présenter au Parlement, de lui demander une autorisation de dépenser étendue et de déclarer que vous tiendrez des consultations et que vous déciderez ensuite de la teneur du règlement.

Je suppose que quelqu'un au ministère a déjà un règlement en tête. Il pourra être remplacé par un meilleur règlement, mais il me semble qu'il faut d'abord en soigner les détails avant de demander un chèque en blanc, pour employer une vieille expression.

Je soupçonne que vous avez un projet de règlement en tête et que vous ne demanderiez pas ce genre d'autorisation de dépenser au Parlement si vous n'aviez pas déjà une bonne idée de la façon de procéder. Vous avez certainement une idée. Soyez franc. Nous ne voulons pas vous imposer de ligne de conduite, mais prouvez-nous que votre conception est réaliste. J'ai l'impression que cette mesure sera extrêmement difficile à mettre en pratique.

**M. Kroeger:** J'ignore si le ministère a déjà élaboré un règlement. Permettez-moi de vous donner une réponse plus générale. Il n'est pas inhabituel—en fait cela se fait couramment—qu'un gouvernement propose un projet de loi au Parlement, et précise ensuite les aspects du projet de loi qui devront être réglementés.

**Le sénateur Stewart:** Nous savons cela.

**M. Kroeger:** C'est à peu près le cas pour tous les projets de loi. Il est parfois possible de fournir le règlement à un comité parlementaire pour l'aider à comprendre l'intention du gouvernement relativement au projet de loi à l'étude. Notre règlement d'application du projet de loi C-21, sauf en ce qui concerne le perfectionnement, a été publié dans la *Gazette du Canada*.

Lorsque le projet de loi C-21 aura force de loi, nous établirons un règlement et lorsque les ministres en seront satisfaits, il sera pris par le gouverneur en conseil et publié dans la *Gazette du Canada*. N'importe quel comité parlementaire pourrait alors appeler le ministre ou ses fonctionnaires pour qu'ils lui expliquent la teneur du règlement, et il pourrait demander que



[Text]

were and could argue for changes to be made. All of that is the text-book approach.

**Senator Stewart:** I understand that, and I would not have descended upon this particular provision if it had not been that it concerns this matter of mobility Senator Cools referred to earlier.

I have no problem, for example, passing a provision which authorizes the Governor in Council to make regulations for people moving to places where they can find employment, but it is this speculative move that I find hard to script. I suspect you are finding it hard to script, too.

**Mr. Kroeger:** I have an idea. This may help, at least.

As I said to Senator Cools, we have had mobility programs in Employment and Immigration and its antecedents for about 25 years. We do have a small mobility program now, the Canadian Job Strategy. I will try to find a set of regulations or guidelines provided to staff and make those available to the senator.

Would that be satisfactory?

**Senator Stewart:** Yes, that would be helpful. At least it would be a start.

**Mr. Kroeger:** That is probably where we are going to be starting from when we draft the regulations for Bill C-21.

**Senator MacEachen:** Clause 49 of Bill C-21 provides that in an agreement with an outside party, and so on, any amounts payable to the outside party will be chargeable to the administration costs of the act. To what item were these costs charged under the existing system? Were they also under administration?

**Mr. Verbruggen:** At the present time, under the existing administration there is no cost accounting for third party services. If there are costs, they are presently funded out of the CJS system, the Canadian Job Strategy system. This bill would change that; and, to the extent that eligible Unemployment Insurance claimants are involved, any such cost to a third party is chargeable to the UI account and part of the 15 per cent maximum.

**Senator MacEachen:** And part of the 15 per cent?

**Mr. Verbruggen:** That is my understanding.

**Senator MacEachen:** I had not understood that. I would like to ask another question, Mr. Chairman, if I have time.

**The Chairman:** Do we know if the minister is on her way or there is a vote taking place that will detain her?

**Senator Doody:** There is a vote being called.

**Mr. Kroeger:** I am informed that the minister is on her way.

**Senator MacEachen:** This point was raised in the testimony of the Canada Employment and Immigration Union. The point was made that money recovered from the overpayment of benefits was returned to the Consolidated Revenue Fund. My reading of the system is that that would not be the case; the overpayment would be credited to the UI account,

[Traduction]

des modifications y soient apportées. Cette façon de faire serait des plus orthodoxes.

**Le sénateur Stewart:** Je le sais, et je ne me serais pas attardé à cette disposition particulière si elle n'avait concerné la question de la mobilité dont parlait le sénateur Cools.

Je ne vois, par exemple, aucun problème dans le fait d'adopter une disposition qui autorise le gouverneur en conseil à prendre des règlements à l'égard des personnes qui se réinstallent dans des régions où elles peuvent trouver de l'emploi, mais c'est justement le caractère aléatoire de la réinstallation que je trouve difficile à réglementer. Je présume que c'est également votre cas.

**M. Kroeger:** J'ai une idée qui pourrait peut-être être utile.

Comme je le disais au sénateur Cools, le ministère de l'Emploi et de l'Immigration et ses prédécesseurs étaient dotés de programmes de mobilité depuis environ 25 ans. Nous disposons maintenant d'un programme de mobilité restreint, la Planification de l'emploi. J'essaierai de trouver un règlement ou des directives au personnel et je les apporterai au sénateur.

Est-ce que cela vous convient?

**Le sénateur Stewart:** Oui, en effet, cela nous serait utile. Ce serait au moins un début.

**M. Kroeger:** Cela nous servira sans doute de base pour rédiger le règlement d'application de la loi C-21.

**Le sénateur MacEachen:** D'après l'article 49 du projet de loi C-21, les sommes payables à une tierce partie en vertu d'une entente, etc., sont des frais d'application de la loi. À quel poste ces frais sont-ils imputés présentement? Sont-ils considérés comme des frais d'application de la loi?

**M. Verbruggen:** À l'heure actuelle, le coût des services rendus par des tiers n'est pas comptabilisé séparément; lorsqu'il y a des coûts, ils sont portés au compte du Programme de la planification de l'emploi. Le projet de loi modifierait cette situation; dans le cas des prestataires admissibles à l'assurance-chômage, le coût de l'intervention d'une tierce partie est imputable au compte de l'assurance-chômage et fait partie du maximum de 15 p. 100.

**Le sénateur MacEachen:** Cela fait partie des 15 p. 100?

**M. Verbruggen:** C'est du moins ce que j'ai compris.

**Le sénateur MacEachen:** Ce n'est pas ainsi que je le voyais. J'ai une autre question à poser, monsieur le président, si j'en ai le temps.

**Le président:** Savons-nous si le ministre s'en vient, ou s'il y a un vote qui la retardera?

**Le sénateur Doody:** Il y a effectivement un vote.

**M. Kroeger:** On me dit que le ministre s'en vient.

**Le sénateur MacEachen:** C'est une question que le Syndicat de l'emploi et de l'immigration du Canada a soulevée dans son témoignage. Il a affirmé que les remboursements des prestations payées en trop étaient versés au Trésor. Si je comprends bien la situation, ce n'est pas ce qui arrive; le remboursement

[Text]

not the CRF. I would like to know whether or not that testimony was correct.

**Mr. Kroeger:** The testimony is incorrect, Mr. Chairman. Paragraph 113(2) provides that overpayments, fines and interest on overpayments will be credited to the UI account.

**Senator MacEachen:** The annual amount was stated to be approximately \$250 million per year. Is that correct?

**Mr. Kroeger:** In overpayments?

**Senator MacEachen:** Yes.

**Mr. Kroeger:** It is \$135 million.

**Senator MacEachen:** \$135 million. Thank you.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Kroeger. I am very pleased to welcome the minister, who is, by the way, our last witness in these hearings. Madam Minister, we would be pleased to hear any statement you would wish to make.

**The Honourable Barbara Jean McDougall, Minister of Employment and Immigration:** Mr. Chairman, thank you very much for the opportunity to address this committee today. Bill C-21 is clearly an important piece of legislation that, once it is passed, is going to bring real benefits to Canadians. As you are aware, it is an integral part of the labour force development strategy and a major step in ensuring that Canadian workers have the skill and the training that they will need in the years to come.

Bill C-21 is not, let me stress, a product of some strategy to harmonize our programs with those of the United States, as some have suggested; nor is it an assault on our social programs. First of all, I should point out that in the U.S. there are a hodgepodge of state programs; so there is really nothing to harmonize with. We have been very focused on Canadian needs, and a great deal of time and study has gone into Bill C-21. As a result of this bill, and the labour force development strategy as a whole, there will be real improvements in our ability to train workers. The additional \$775 million, which the bill will allow us to spend in this area, will have a real and demonstrable impact.

It is also important to emphasize that Bill C-21 has not been designed as a response to the recommendations of the Macdonald Royal Commission, the Forget Commission, the House Commission in Newfoundland or the House of Commons Standing Committee. I am familiar with these studies, and my officials have studied them very carefully; but let me assure you that when you read these studies, simply put, there is no consensus about fundamental reforms such as were proposed by those commissions.

To effect change of this scope, of virtually any of these reports, all of which I would emphasize go into different directions, would have required years of work in designing alternative income support programs and essentially overhauling the

[Traduction]

est versé au Compte d'assurance-chômage, et non au Trésor. J'aimerais savoir si ce témoignage était exact.

**M. Kroeger:** Il était inexact, monsieur le président. Le paragraphe 113(2) stipule que les remboursements de prestations excédentaires, de même que les intérêts et pénalités afférents à ces remboursements, seront crédités au Compte d'assurance-chômage.

**Le sénateur MacEachen:** On a parlé d'environ 250 millions de dollars par année. Ce montant est-il exact?

**M. Kroeger:** En prestations excédentaires?

**Le sénateur MacEachen:** Oui.

**M. Kroeger:** Il s'agit de 135 millions de dollars.

**Le sénateur MacEachen:** Cent trente-cinq millions. Merci.

**Le président:** Merci, monsieur Kroeger. J'ai le grand plaisir de souhaiter la bienvenue au ministre. Je vous signale en passant qu'elle est le dernier témoin que nous entendrons à ce sujet. Madame le ministre, nous écouterons avec plaisir et attention toute déclaration que vous voudrez bien faire.

**L'honorable Barbara Jean McDougall, ministre de l'Emploi et de l'Immigration:** Monsieur le président, je vous remercie beaucoup de l'occasion qui m'est offerte de prendre la parole devant ce comité aujourd'hui. Le projet de loi C-21 est une législation importante qui, une fois adoptée, procurera de réels avantages aux Canadiens. Comme vous le savez, ce projet de loi fait partie intégrante de la stratégie de mise en valeur de la main-d'œuvre. C'est une étape importante en vue d'assurer aux travailleurs canadiens la formation et la compétence dont ils auront besoin au cours des années à venir.

Le projet de loi C-21 n'est pas, et j'insiste, le fruit de quelque stratégie qui vise à harmoniser nos programmes avec ceux des Américains, comme certains l'ont laissé entendre, ni une menace pour nos programmes sociaux. Je vous signale en premier lieu qu'il y a, aux États-Unis, tout un méli-mélo de programmes d'État; la base d'harmonisation n'existe donc pas. En outre, nous nous sommes concentrés très précisément sur les besoins des Canadiens, et nous avons consacré énormément de temps et d'effort au projet de loi C-21. Aussi, grâce à lui et à la stratégie de mise en valeur de la main-d'œuvre, nous pourrions faire passer au premier plan la formation des travailleurs. Les 775 millions de dollars supplémentaires prévus au titre du projet de loi pour la formation produiront des résultats appréciables et manifestes dans ce domaine.

Il importe aussi de souligner que le projet de loi C-21 n'a pas été conçu pour donner suite aux recommandations des commissions Macdonald ou Forget ni à celles de la commission d'enquête House de Terre-Neuve ou à celles du comité permanent de la Chambre des communes. Je suis au courant de ces études, et mes fonctionnaires les ont examinées avec beaucoup de soin; il suffit de les lire, croyez-moi, pour constater qu'on n'entend pas sur les réformes en profondeur que proposent ces trois commissions.

Procéder à des changements de l'envergure proposée dans l'un quelconque de ces rapports—et je vous signale qu'ils prennent tous des orientations différentes—aurait demandé de nombreuses années de travail pour concevoir d'autres programmes de sou



## [Text]

entire safety net mechanism as we know it. I am not sure that Canadians, let alone honourable senators, would be able to achieve a consensus on that.

Faced with the urgent, competitive challenges of today, it was our decision, as a government, that we could not postpone enhancing our labour market development activities. For that reason, this bill proposes alterations affecting just 10 per cent of the UI program.

Quelques-une des propositions répondent aux besoins qui changent des travailleurs de 65 ans et plus et des parents. Elles rendront le régime conforme aux dispositions de la Charte canadienne des droits et libertés et aux conditions sociales qui prévalent.

Cependant, les changements visent tout particulièrement à améliorer le contexte de la formation au Canada.

Malheureusement, ces améliorations ont été mal interprétées.

J'aimerais maintenant répondre à un certain nombre de critiques concernant ce projet de loi. En fait, elles ne sont pas nouvelles. Les mêmes critiques ont été formulées au cours des audiences du comité législatif. Ce sont les mêmes que l'on entend depuis que la stratégie de mise en valeur de la main-d'oeuvre a été annoncée. Elles étaient fausses à ce moment-là; elles le sont encore aujourd'hui.

En premier lieu, on a tendance à mal interpréter le rôle du gouvernement fédéral.

Des témoins ont fait des prédictions fantaisistes concernant l'effet des changements proposés sur le financement de l'assurance-chômage.

Certains ont indiqué que nous avions choisi de laisser aux provinces le financement et la gestion du régime d'assurance-chômage. D'autres ont prétendu que le patronat et les syndicats allaient privatiser ce programme social, alors que d'autres ont dit que nous allions aligner notre régime sur celui des États-Unis.

The reality is very much different. This government is not abandoning Unemployment Insurance. It is not tightening access to the program in the poorest areas of the country. It is not changing the rules to make it like the American program. No one in her right mind would want to harmonize one national program with 50 state programs.

Unemployment Insurance is vital to Canadians. We are committed to continuing to manage it in a way that responds to the needs of Canadians, but we are looking at the needs of today and tomorrow. Our effort to work with labour, business and the provinces to develop effective training programs is just one example of this commitment.

Les provinces de l'Atlantique en sont un autre exemple. Nous reconnaissons l'importance du filet de sécurité que représente le régime d'assurance-chômage pour les travailleurs d'un grand nombre de collectivités où l'on retrouve des indus-

## [Traduction]

tien du revenu et, en définitive, recréer complètement le filet de sécurité actuel. Je ne suis pas certaine que les Canadiens ni même les honorables sénateurs pourraient arriver à un consensus à ce sujet.

Compte tenu de l'urgence des défis que nous devons relever pour faire face à la concurrence dans le monde d'aujourd'hui, nous avons décidé comme gouvernement qu'il n'était plus possible de différer la mise en place des activités de développement de notre marché du travail. Aussi, le projet de loi propose-t-il des modifications qui ne toucheront que 10 p. 100 du régime d'assurance-chômage.

Some of the proposals respond to the changing needs of parents and of workers 65 and older. They will bring the program into step with the Canadian charter of rights and freedoms and with prevailing social conditions.

However, the main direction of our changes has been to improve the climate for training in Canada.

Unfortunately, these improvements have been overshadowed by misconceptions about the bill.

I would like to respond now to a number of the criticisms regarding this bill. I should note that they are not new. They are similar to ones made during the hearings of the legislative committee. They are similar to ones made ever since the labour force development strategy was first announced. They were misleading then; they are misleading now.

The first of these misconceptions relates to the role of the federal government.

Some witnesses have made farfetched predictions about the effect of our proposed changes for financing UI.

Some have said that we will give UI back to the provinces to fund and manage. Others claim that business and labour will privatize this social program, and still other claim that we are harmonizing our program with the U.S.

La réalité est bien différente. Notre gouvernement ne renonce pas au régime d'assurance-chômage. Dans les régions les plus pauvres du pays, l'accès au régime ne devient pas plus difficile. Le gouvernement ne change pas les règles pour rendre notre programme semblable au programme américain. Il faudrait avoir perdu la raison pour vouloir aligner un programme national sur les programmes de cinquante états.

L'assurance-chômage est un régime d'une importance capitale. Nous avons la ferme intention de continuer à le gérer d'une manière qui réponde aux besoins des Canadiens. Les efforts déployés pour collaborer avec les syndicats, le monde des affaires et les provinces en vue d'élaborer des programmes efficaces de formation ne sont qu'un exemple de notre détermination.

Other examples of our commitment to a responsive UI program will be seen in Atlantic Canada. We recognize the importance of the UI safety net to many communities with seasonal industries, particularly in Atlantic Canada. The For-

## [Text]

tries saisonnières, en particulier dans les provinces de l'Atlantique. La méthode préconisée par la Commission Forget pour calculer les taux de prestations aurait eu un effet désastreux sur les provinces de l'Atlantique. Nous avons rejeté son approche.

Les collectivités situées dans les provinces de l'Atlantique et ailleurs continueront de bénéficier des conditions d'admissibilité souples basées sur les différences de taux de chômage régional. Les prestations que nous offrons aux pêcheurs indépendants en sont un bon exemple.

En bref, le gouvernement est toujours déterminé à continuer de gérer un régime d'assurance-chômage efficace et adapté aux besoins des Canadiens.

Je voudrais maintenant passer à un deuxième point qui a fait l'objet d'une mauvaise interprétation.

Un certain nombre d'études vous ont été présentées concernant l'effet du projet de loi sur les chômeurs.

Le Congrès du travail du Canada, le Parti libéral canadien et les Métallurgistes unis d'Amérique ont tous commandé des études qui visent à démontrer qu'environ 150,000 personnes ne seraient plus admissibles aux prestations et que des milliers d'autres verraient leur période de prestations abrégée.

Most witnesses who appeared before your committee and the legislative committee assessed Bill C-21 in the light of a study done by Global Economics. Let me remind honourable senators what they said themselves when they appeared before you. Global Economics said:

Many who have read the press reports of our study may have been led to believe that it argued against the government's proposed UI changes. Our (Global) study made no such arguments.

Futhermore, and I quote again:

Our estimates made no allowance for possible changes in the willingness to work following implementation of the generally tougher UI provisions. If people are willing and able to work so as to offset lost UI benefits and are able to find a job, then clearly the income consequences will be much less severe than our estimates show.

Finally, Global Economics urged you to pass Bill C-21, since, and I quote again:

It constitutes a significant improvement in the Unemployment Insurance Act and will help to replace unemployment with jobs rather than UI.

In some of the impact studies there are very important flaws. Perhaps the most important weakness in all of the studies is the assumption that not one single person will be able to find the additional few weeks which may be required to qualify for UI—not even one—and experience shows otherwise.

## [Traduction]

get commission's approach to calculating benefit levels would have devastated Atlantic Canada. We have rejected that approach.

Communities in Atlantic Canada and elsewhere will continue to benefit from flexible entrance requirements tied to differences in unemployment levels. The benefits which we offer to self-employed fishermen are a good example.

In short, the government remains determined to maintain an effective and responsive unemployment insurance program.

Let me turn to a second misconception.

There have been a number of studies which have been presented to you regarding the impact on the unemployed of this bill.

The Canadian Labour Congress, the Liberal party and the United Steelworkers of America all commissioned studies which purport to show that perhaps a hundred and fifty thousand people will not longer qualify for benefits and that thousands more will see their benefits expire early.

La plupart des témoins qui ont comparu devant votre comité et devant le comité législatif ont examiné le projet de loi C-21 à la lumière d'une étude menée par Global Economics. Permettez-moi de vous rappeler ce que les représentants de Global Economics vous ont dit eux-mêmes lorsqu'ils ont comparu devant vous. Le porte-parole de Global Economics est intervenu en ces termes:

Les articles de presse faisant état de notre étude ont pu laisser croire à bon nombre de lecteurs que celle-ci était défavorable aux changements proposés à l'assurance-chômage par le gouvernement. Notre étude (de Global) n'a présenté aucun argument à cet effet.

En outre, et je cite de nouveau:

Nos estimations ne tiennent pas compte d'éventuels changements de comportement visant la volonté de travailler après la mise en œuvre des dispositions plus sévères du régime d'assurance-chômage. Si les canadiens sont désireux et capables de travailler pour compenser la perte de prestations d'assurance-chômage et qu'ils arrivent à trouver du travail, il est clair que pour eux les conséquences financières seront moins dramatiques que nous ne l'avons prévu dans nos estimations.

Enfin, les porte-parole de Global Economics a insisté pour que vous adoptiez le projet de loi C-21, étant donné, et je cite encore:

Qu'il constitue une amélioration appréciable de la loi sur l'assurance-chômage par des emplois plutôt que par des prestations.

L'approche de certaines autres études d'impacts comporte de graves erreurs de raisonnement. La plus importante, commune à toutes les études, est sans doute celle qui présume qu'une personne ne sera en mesure de trouver les quelques semaines supplémentaires requises pour être admissible au



[Text]

Behaviour does change when UI rules change. A study done in 1981 for the Honourable Lloyd Axworthy found, for example, that after entrance requirements were increased in 1977, 100 per cent of claimants in Newfoundland found the extra two weeks they needed to qualify.

Any study that purports to assess the impact of these changes without considering behavioural change is fundamentally flawed. In fact, the only comprehensive impact study that takes these complexities into account is that conducted by my department, which I understand you spent some considerable time on.

The worse misconception at all is that there are no jobs available. The fact is that studies, surveys and our own experiences, tell us that there are jobs available, that jobs are available across Canada—granted, more plentiful in some parts of the country than others—but the jobs are available across Canada. Given active rather than simply passive support, the unemployed are better able and more likely to take advantage of these opportunities.

We recognize that in certain areas unemployment rates are climbing because of specific local circumstances. Of course we do. We share the concerns of such communities and I want to reassure them that this bill was designed to help and not to hurt them, for example, through expanded funding for Community Futures. Of course, the unemployed sincerely want to work, and that is the premise of our legislation.

I know that the \$50 million that we will be putting into Community Futures and the funding of other active measures after this bill is passed will help to create even more jobs. As I said before, we have been consulting with labour and business in the design of new training and adjustment programs. Once this bill is passed, we can begin to implement these initiatives.

Parallèlement, nous avons déjà commencé à mettre au point d'autres mesures pour résoudre les problèmes du marché du travail. Nous essayons de fournir une plus grande gamme de services aux prestataires plus tôt après présentation de leur demande de prestations.

En outre, nous doublons la taille du service d'aide à l'adaptation de l'industrie, une recommandation du rapport du Conseil consultatif sur l'adaptation.

Une autre interprétation erronée a été donnée au financement du régime d'assurance-chômage.

Permettez-moi de vous rappeler que les caisses de l'état sont financées par le contribuable.

J'estime qu'il est juste de demander à tous les employeurs et tous les travailleurs de financer la formation et le soutien du

[Traduction]

prestations d'assurance-chômage. Pas une seule. Et l'expérience a montré qu'il en est tout autrement.

Les comportements changent lorsque les règles de l'assurance-chômage changent. Une étude effectuée en 1981 pour l'honorable Lloyd Axworthy a révélé, par exemple, qu'après augmentation du nombre de semaines d'emploi ouvrant droit aux prestations, en 1977, tous les prestataires de Terre-Neuve ont trouvé les deux semaines supplémentaires qui leur étaient nécessaires pour devenir admissibles aux prestations.

Toute étude qui prétend évaluer l'effet de ces modifications sans tenir compte des changements de comportement est fondamentalement erronée. En fait, la seule étude d'impact exhaustive qui tient compte de toutes ces questions complexes est celle menée par mon ministère et, sauf erreur de ma part, vous vous y êtes arrêtés assez longuement.

La plus grande erreur est de croire qu'il n'y a pas d'emplois disponibles. En fait, d'après les études et sondages et notre propre expérience, nous savons que des emplois sont disponibles et ce, partout au Canada—plus dans certaines régions que dans d'autres, je vous le concède—mais il y a des emplois partout au Canada. Si l'on accorde au chômeur un soutien actif plutôt que passif, il sera plus en mesure et aura plus de chance de tirer parti des occasions qui lui sont offertes.

Nous reconnaissons que les taux de chômage augmentent dans certaines régions en raison de la conjoncture locale. C'est bien évident. Nous partageons les préoccupations des collectivités concernées et je veux qu'elles sachent que ce projet de loi a été conçu pour les aider et non pour leur nuire, par exemple en affectant plus d'argent au Programme de développement des collectivités. Je suis convaincue que chômeurs veulent réellement travailler, et notre proposition législative est basée sur cette conviction.

Je sais que les 50 millions de dollars que nous allons affecter au programme développement des collectivités et que les autres mesures actives que nous allons financer après l'adoption du projet de loi aideront à créer encore d'autres emplois. Comme je l'ai déjà dit, nous avons consulté les représentants des syndicats et du milieu des affaires pour concevoir de nouveaux programmes de formation et d'adaptation. Après l'adoption du projet de loi, nous pourrions commencer à mettre en œuvre les initiatives proposées.

At the same time we have already been working on other improvements. We are trying a new approach to providing a broader range of services to UI claimants earlier in their claim period.

As well, we are doubling the size of the industrial adjustment service, a recommendation of the De Grandpré Advisory Council on Adjustment.

You have heard much about yet another misconception, that relating to the funding of UI.

Let me remind honourable senators that government money comes from one pocket, the taxpayer's.

I believe that it is fair to ask all employers and workers to pay for the training and the income support available to them through the UI program.

[Text]

revenu dont ils peuvent bénéficier dans le cadre du régime d'assurance-chômage.

This is a time in which the deficit has become increasingly critical. Those who say that premiums should only cover limited program costs are saying that the deficit should grow or that other taxes should rise. That is not doing Canadian workers who are taxpayers, or those without jobs, who are the first affected by every economic nuance, any favours.

The final issue I would like to raise relates to the process that has been followed by this committee.

I very much recognize the role of the Senate in our parliamentary system. Many of you here today have worked with me before on a number of issues going back to 1984. As someone who I feel has in the past had good dealings with senators and has demonstrated always the willingness to listen to senators, I must express some disappointment in this process. I understand very clearly the distinction between the legitimate role of the Senate in examining a piece of legislation in a manner in which the majority of your committee has decided to do with Bill C-21, and it has been a disappointment given our record in the past of cooperation.

In part, your justification for the course of your proceedings has been the hearing of witnesses who have gone unheard. I want the record to show that 45 of your 88 witnesses were heard by the legislative committee. Through most of your time spent on this task, you have not dealt with new groups at all. However, even accepting that you chose to hear 88 witnesses, it has been 12 weeks since the committee was charged with the study of this bill. That leisurely pace, I may say, has had serious consequences for the unemployed. As you near the end of your proceedings, the record shows that you have not identified any new issues of substance in this bill. I think Canadians will want to know why.

I want to point out the similarities between Bill C-21 and Bill C-14, a bill, you may recall, which were the 1978 amendments to the UI Act. At that time, Liberal senators dealt fairly differently with that bill. A member of your own committee shared the prestudy of Bill C-14. Just to refresh everyone's memory, the 1978 bill required many claimants to work longer before qualifying for UI, cut the rate of benefits paid to all claimants, and taxed back a portion of UI benefits received by some recipients.

Mr. Chairman, I would call those fairly substantial changes. I think probably you would also. However, Senator Bonnell, in reporting to the Senate at that time, called on senators to support the bill because "it would reduce negative aspects of the Unemployment Insurance program, as well as bring about a substantial cost saving to the government, which would be applied to other more productive programs." Contrary to your committee's handling of Bill C-21, which you have had since six weeks before Christmas and some six weeks after Christ-

[Traduction]

Aujourd'hui, le problème du déficit ne cesse de s'aggraver. Ceux qui disent que les cotisations devraient servir uniquement à compenser certains coûts du régime disent en fait qu'il faudrait augmenter le déficit ou d'autres taxes. Ce n'est pas un service à rendre aux travailleurs canadiens, qui sont des contribuables, ni aux chômeurs, qui sont les premiers touchés par chaque nuance de la conjoncture économique.

Enfin, je voudrais soulever la question de la méthode suivie par votre comité.

Je reconnais le rôle du Sénat dans notre système parlementaire, et je l'appuie. Plusieurs d'entre vous, depuis 1984, ont participé avec moi à l'étude de certains dossiers. Estimant que j'ai eu dans le passé de bons rapports avec les sénateurs et que je leur ai toujours prêté une oreille attentive, je dois vous dire que votre démarche m'a déçu. Je comprends parfaitement la distinction entre le rôle légitime du Sénat qui examine un projet de loi et la manière dont la majorité des membres de votre comité a décidé de traiter le projet de loi C-21. Considérant l'esprit de coopération qui a marqué nos rapports dans le passé, j'ai été déçu.

Vous justifiez, en partie, votre manière de procéder en objectant que vous deviez entendre les témoins qui n'ont pas encore été entendus. Je tiens à ce que le compte rendu porte que 54 de vos 88 témoins ont déjà comparu devant le comité législatif. En raison du temps que vous avez dû consacrer à cette tâche, vous n'avez pu entendre de nouveaux groupes. Cependant, même en admettant que vous ayez décidé d'entendre 88 témoins, cela fait 12 semaines que votre comité est chargé de l'étude du projet de loi. Je dirais que ce rythme de travail mesuré a eu des conséquences graves pour les chômeurs. Les résultats de vos travaux, qui touchent à leur fin, montrent que vous n'avez relevé aucun nouveau point important dans le projet de loi. Les Canadiens veulent en connaître la raison.

J'aimerais faire un parallèle entre les projets de loi C-21 et C-14; il s'agit, vous vous souviendrez, des modifications de 1978 à la Loi sur l'assurance-chômage. À cette époque, les sénateurs libéraux avaient jugé bon de traiter ce projet de loi de manière passablement différente. Un membre de votre comité participait à l'étude préliminaire du C-14. Laissez-moi seulement rafraîchir la mémoire. Le projet de loi de 1978 exigeait qu'un grand nombre de prestataires travaillent pendant une période plus longue avant d'être admissibles aux prestations d'assurance-chômage, diminuait le taux de prestation versées à tous les prestataires, et imposait une taxe sur une partie des prestations d'assurance-chômage reçues par certains bénéficiaires.

Voilà, à mon avis, monsieur le président, des changements assez considérables et j'imagine que vous partagez mon avis. À l'époque, le sénateur Bonnell, lorsqu'il s'est présenté devant le Sénat, a demandé aux sénateurs d'appuyer le projet de loi parce qu'il allait minimiser les aspects négatifs du régime d'assurance-chômage et faire réaliser des économies importantes au gouvernement, lesquelles pourraient servir à financer d'autres programmes plus productifs. Contrairement à la manière dont votre comité traite le projet de loi C-21—qu-



[Text]

mas, and have not yet wrapped up, Bill C-14 was sent to the Senate after three weeks of prestudy and passed all Senate stages and Royal Assent in a single day on December 22, 1978. You can understand, then, why I feel somewhat disappointed in how you are treating the bill that is now before you.

We were prepared to implement the many good things contained in the legislation at the beginning of this year. You have chosen to delay that process. Therefore, in the hardships that result, I believe you must bear the responsibility.

Every day, on an issue that I care very much about, Canada Employment Centres receive calls from expectant mothers asking when they will be eligible to receive the expanded parental benefits that this bill would give them, and every day those women are told that we cannot answer that question. We have placed a plan before you that will give more resources to improving training for Canadian workers. It will enhance benefits for many parents, for older workers, and for others. Your approach to this plan, I am afraid, has brought no credit to the Senate.

I will conclude by stressing that this bill represents an important attempt to make some improvements to our Unemployment Insurance system. It represents a recognition that our competitors in other countries are actively training their workers and improving these skills available in their labour force. I am sure you would agree that we must do that for Canadian workers. This bill is designed to meet challenges which will be faced by all workers in these times of change. It is a forward-looking piece of legislation which this government is determined to implement.

So I would urge you, Mr. Chairman and senators, to complete your work as soon as possible so that Canadians can begin to benefit from the Labour Force Development Strategy and the benefits that are going to be so important in the 1990s.

**The Chairman:** Thank you, Madam Minister. Are there any questions? Apparently there are no questions.

As I have said earlier, I am happy to inform you that this hearing completes our public hearings.

J'en profite donc pour remercier les interprètes, les sténographes, les recherchistes, le greffier, monsieur Savoie, et tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre aux travaux de ce comité.

Au cours des deux mois intenses que nous venons de vivre, il a pu m'arriver, une fois ou l'autre, de prendre des décisions rapides, sans avoir pu consulter les sénateurs du gouvernement. Si je les ai indisposés, je m'en excuse mais en les priant de croire que je n'étais inspiré que par l'unique désir d'accélérer le processus pour que personne ne puisse dire des membres du

[Traduction]

vous a été remis six semaines avant Noël et dont vous n'avez toujours pas fini six semaines après—le projet de loi C-14 a été envoyé au Sénat après une étude préliminaire de trois semaines et, en une journée, il a franchi toutes les étapes au Sénat et a reçu la sanction royale le 22 décembre 1978. Vous comprendrez alors pourquoi je me sens plutôt déçue par la manière dont vous traitez le projet de loi dont vous êtes présentement saisis.

Nous étions prêts à mettre en œuvre les nombreux éléments valables que comprend le projet de loi au début de l'année. Vous avez choisi de retarder ce processus. C'est pourquoi j'estime que la responsabilité de toute privation qui peut en résulter vous incombe.

Tous les jours, au sujet d'une question qui me tient beaucoup à cœur, les centres d'emploi du Canada reçoivent des appels de futures mères qui veulent savoir quand elles pourront être admissibles aux nouvelles prestations parentales, d'une durée accrue, prévues dans le projet de loi. Et tous les jours, on leur répond qu'on n'a pas de réponse à cette question. Vous avez entre les mains un plan qui affectera davantage de ressources à l'amélioration de la formation des travailleurs canadiens. Il contiendra des avantages accrus pour un grand nombre de parents, les travailleurs âgés et d'autres encore. Je crains que votre manière de faire ne soit pas à l'honneur du Sénat.

Je terminerai en insistant sur le fait que nous avons élaboré ce projet de loi qui représente un grand effort d'amélioration de notre régime d'assurance-chômage. Par cette démarche nous reconnaissons que nos concurrents étrangers s'occupent activement de la formation de leur main-d'œuvre et de l'amélioration du niveau des compétences disponibles sur leur marché du travail. Vous conviendrez, j'en suis certaine, qu'il nous incombe d'en faire autant pour les travailleurs du Canada. Le projet de loi vise à répondre aux défis auxquels tous les travailleurs devront faire face dans un monde du travail en pleine évolution. C'est un projet de loi qui voit loin et le gouvernement a la ferme intention de le mettre en œuvre.

Je vous engage vivement, monsieur le président et mesdames et messieurs les sénateurs, à terminer vos travaux dès que possible pour que les Canadiens puissent commencer à bénéficier des avantages de la stratégie de mise en valeur de la main-d'œuvre et des autres avantages qui seront tellement précieux durant les années 90.

**Le président:** Merci, madame le ministre. A-t-on des questions à poser? Il semble que non.

Comme je l'ai signalé plus tôt, cette séance marque la fin de nos audiences publiques.

I wish to thank the interpreters, the stenographers, the research staff, the clerk, Mr. Savoie, and all those who have contributed in any way to the work of the committee.

It may have happened once or twice, during these two stressful months, that I made quick decisions without referring to the senators. If I displeased them in this way, I apologize. I also beg them to believe that my haste was inspired only by a wish to expedite the process so that no one might say that the

*[Text]*

comité qu'ils se sont traîné les pieds ou que leurs travaux constituent une ingérence frivole et stupide.

It is frivolous and silly.

I am sure that the members of the committee agree that our hearings have been a fascinating experience. It is one that will allow the committee to prepare a well-informed report with recommendations that could improve Bill C-21, which has been described to us, by most of the hundreds of witnesses from whom we have heard, as being in great need of profound changes. Many prestigious witnesses even suggested that the Senate should kill the bill. Juste ciel!

Our next meeting, following an agreement between the chairman and deputy chairman, will be held Monday, February 12, at 4 p.m. We then should be in a position to adopt or amend the clauses of Bill C-21.

The committee adjourned.

*[Traduction]*

members of this committee had dragged their feet or that their deliberations constituted futile or silly interference.

C'est frivole et stupide.

Les membres du comité conviennent, j'en suis sûr, que cette expérience a été fascinante. Elle permettra au comité d'établir un rapport bien fondé, assorti de recommandations visant à améliorer le projet de loi C-21; en effet, de l'avis de la majorité des centaines de témoins que nous avons entendus, il a grandement besoin d'être modifié, et ce, en profondeur. De nombreux témoins de marque ont même laissé entendre que le Sénat devrait le torpiller. Good heavens!

Suivant une entente intervenue entre le président et le vice-président, notre prochaine réunion aura lieu le lundi 12 février à 16 heures. Nous devrions alors être en mesure d'adopter ou de modifier les diverses dispositions du projet de loi C-21.

La séance est levée.

























*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

---

## WITNESSES—TÉMOINS

### Morning meeting:

#### *From Employment and Immigration Canada:*

Arthur Kroeger, Deputy Minister;  
Barry Carin, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy  
and Planning;  
Joe J. Verbruggen, Director General, Insurance Policy;  
Warren Black, General Counsel.

### Afternoon meeting:

#### *From Employment and Immigration Canada:*

Arthur Kroeger, Deputy Minister;  
Barry Carin, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy  
and Planning;  
Joe J. Verbruggen, Director General, Insurance Policy.

### Réunion de l'avant-midi:

#### *D'Emploi et Immigration Canada:*

Arthur Kroeger, sous-ministre;  
Barry Carin, sous-ministre adjoint, Politique et Immigration  
Canada;  
Joe J. Verbruggen, directeur général, Politique d'assurance;  
Warren Black, avocat général.

### Réunion de l'après-midi:

#### *D'Emploi et Immigration Canada:*

Arthur Kroeger, sous-ministre;  
Barry Carin, sous-ministre adjoint, Politique et Immigration  
Canada;  
Joe J. Verbruggen, directeur général, Politique d'assurance.





Second Session  
Thirty-fourth Parliament, 1989-90

## SENATE OF CANADA

---

*Proceedings of the Special  
Committee of the Senate on*

### Bill C-21

**An Act to amend the Unemployment  
Insurance Act and the Employment  
and Immigration Department and  
Commission Act**

*Chairman:*  
The Honourable JACQUES HÉBERT

---

Monday, February 12, 1990  
Tuesday, February 13, 1990

**Issue No. 25**

---

**REPORT OF THE COMMITTEE**

---

Deuxième session de la  
trente-quatrième législature, 1989-1990

## SÉNAT DU CANADA

---

*Délibérations du Comité  
spécial du Sénat sur le*

### Projet de loi C-21

**Loi modifiant la Loi sur  
l'assurance-chômage et la Loi sur le  
ministère et sur la Commission de  
l'emploi et de l'immigration**

*Président:*  
L'honorable JACQUES HÉBERT

---

Le lundi 12 février 1990  
Le mardi 13 février 1990

**Fascicule n° 25**

---

**RAPPORT DU COMITÉ**

---



THE SPECIAL COMMITTEE OF THE SENATE  
ON BILL C-21

The Honourable Jacques Hébert, *Chairman*  
The Honourable Arthur Tremblay, *Deputy Chairman*

The Honourable Senators:

Beaudoin	Robertson
Cools	Simard
Gigantès	Thériault
Hébert	Tremblay
*MacEachen, P.C. (or Frith)	Turner
*Murray, P.C. (or Doody)	

*\*Ex Officio Members*

(Quorum 4)

Pursuant to Rule 66(4), membership of the Committee was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Robertson substituted for that of the Honourable Senator Phillips (February 7, 1990).

The name of the Honourable Senator Petten substituted for that of the Honourable Senator Cools (February 12, 1990).

The name of the Honourable Senator Gigantès substituted for that of the Honourable Senator Petten (February 12, 1990).

The name of the Honourable Senator Cools substituted for that of the Honourable Senator Frith (February 13, 1990).

LE COMITÉ SPÉCIAL DU SÉNAT SUR LE  
PROJET DE LOI C-21

*Président:* L'honorable Jacques Hébert  
*Vice-président:* L'honorable Arthur Tremblay

Les honorables sénateurs:

Beaudoin	Robertson
Cools	Simard
Gigantès	Thériault
Hébert	Tremblay
*MacEachen, c.p. (ou Frith)	Turner
*Murray, c.p. (ou Doody)	

*\*Membres d'office*

(Quorum 4)

Conformément à l'article 66(4) du Règlement, la liste des membres du Comité est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Robertson substitué à celui de l'honorable sénateur Phillips (le 7 février 1990).

Le nom de l'honorable sénateur Petten substitué à celui de l'honorable sénateur Cools (le 12 février 1990).

Le nom de l'honorable sénateur Gigantès substitué à celui de l'honorable sénateur Petten (le 12 février 1990).

Le nom de l'honorable sénateur Cools substitué à celui de l'honorable sénateur Frith (le 13 février 1990).



**ORDER OF REFERENCE**

Extract from the *Minutes of the Proceedings of the Senate*, Thursday, November 9, 1989:

"The Honourable Senator MacEachen, P.C., for the Honourable Senator Frith moved, seconded by the Honourable Senator Petten:

That a special committee of the Senate be appointed to consider, after second reading, the Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act;

That nine Senators, to be designated at a later date, four of whom shall constitute a quorum, act as members of the special committee; and

That the committee have power to send for persons, papers and records, to examine witnesses, to report from time to time and to print such papers and evidence from day to day as may be ordered by the committee.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative."

*Le greffier du Sénat*

Gordon L. Barnhart

*Clerk of the Senate*

**ORDRE DE RENVOI**

Extrait des *Procès-verbaux du Sénat*, le jeudi 9 novembre 1989:

«L'honorable sénateur MacEachen, c.p., au nom de l'honorable sénateur Frith, propose, appuyé par l'honorable sénateur Petten:

Qu'un Comité spécial du Sénat soit institué afin d'étudier, après la deuxième lecture, le Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration;

Que neuf sénateurs, dont quatre constituent un quorum, soient désignés à une date ultérieure, pour faire partie de ce comité spécial; et

Que le comité soit autorisé à convoquer des personnes, à exiger la production de documents et pièces, à interroger des témoins, à faire rapport selon les besoins et à faire imprimer au jour le jour les documents et les témoignages qu'il juge à propos.

La motion, mise aux voix, est adoptée.»

## MINUTES OF PROCEEDINGS

MONDAY, FEBRUARY 12, 1990  
(37)

## [Text]

The Special Committee of the Senate on Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, met at 4:00 p.m. this day, the Chairman, the Honourable Senator Hébert, presiding.

*Members of the Committee present:* The Honourable Senators Beaudoin, Doody, Frith, Gigantès, Hébert, MacEachen, Robertson, Simard, Thériault, Tremblay and Turner. (11)

*Other Senators present:* The Honourable Senator Barootes. (1)

*In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament:* Jean-Daniel Bélanger, Kevin B. Kerr and Helen J. Morrison, Research Officers.

*Also in attendance:* The Official Reporters of the Senate.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, November 9, 1989, on Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act.

The Honourable Senator Frith moved that the Committee proceed to meet *in camera*.

After debate and

The question being put on the motion,—

It was resolved in the affirmative, on division.

At 5:45 p.m. the Committee adjourned to Tuesday, February 13, 1990 at 3:30 p.m.

TUESDAY, FEBRUARY 13, 1990  
(38)

The Special Committee of the Senate on Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, met (*in camera*) at 3:30 p.m. this day, the Chairman, the Honourable Senator Hébert, presiding.

*Members of the Committee present:* The Honourable Senators Beaudoin, Cools, Gigantès, Hébert, MacEachen, Robertson, Simard, Thériault, Tremblay and Turner. (10)

*Other Senators present:* The Honourable Senators Barootes, Frith and Petten. (3)

*In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament:* Jean-Daniel Bélanger, Kevin B. Kerr and Helen J. Morrison, Research Officers. Mr. Raymond L. duPlessie, Q.C., Law Clerk and Parliamentary Counsel.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, November 9, 1989, on Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act.

## PROCÈS-VERBAUX

LE LUNDI 12 FÉVRIER 1990  
(37)

## [Traduction]

Le Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration se réunit aujourd'hui à 16 h, sous la présidence de l'honorable sénateur Hébert (président).

*Membres du Comité présents:* Les honorables sénateurs Beaudoin, Doody, Frith, Gigantès, Hébert, MacEachen, Robertson, Simard, Thériault, Tremblay et Turner. (11)

*Autre sénateur présent:* L'honorable sénateur Barootes. (1)

*Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* Jean-Daniel Bélanger, Kevin B. Kerr et Helen J. Morrison, attachés de recherche.

*Également présent:* Les sténographes du Sénat.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du jeudi 9 novembre 1989 sur le projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration.

L'honorable sénateur Frith propose que le Comité se réunisse à huis clos.

Après débat, la motion est mise aux voix et adoptée avec assentiment.

À 17 h 45, le Comité suspend ses travaux jusqu'à 15 h 30, mardi 13 février 1990.

LE MARDI 13 FÉVRIER 1990  
(38)

Le Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration se réunit aujourd'hui (à huis clos) à 15 h 30, sous la présidence de l'honorable sénateur Hébert (président).

*Membres du Comité présents:* Les honorables sénateurs Beaudoin, Cools, Gigantès, Hébert, MacEachen, Robertson, Simard, Thériault, Tremblay et Turner. (10)

*Autres sénateurs présents:* Les honorables sénateurs Barootes, Frith et Petten. (3)

*Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* Jean-Daniel Bélanger, Kevin B. Kerr et Helen J. Morrison, attachés de recherche; M. Raymond L. duPlessie, Q.C., légiste et conseiller parlementaire.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du jeudi 9 novembre 1989 sur le projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration.



At 6:50 p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

*ATTEST:*

À 18 h 50, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*ATTESTÉ:*

*Le greffier du Comité*

Patrick J. Savoie

*Clerk of the Committee*

Wednesday, February 14, 1990

The Special Committee of the Senate on Bill C-21, An Act to Amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, has the honour to present its

### THIRD AND FINAL REPORT

(Bill C-21) is good for Canadian workers. [Hon. Barbara McDougall, Minister of Employment and Immigration](1)

(Bill C-21) is probably the greatest attack of any government on the working class of Canada. [Fernand Daoust, Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec](2)

The dichotomy between the government's view of Bill C-21 and that of virtually every group who appeared before us surfaced early during our hearings and was maintained throughout. Our evidence is representative of a broad spectrum of the Canadian public and reflects a considerable amount of opposition to the bill.

The government claims that Bill C-21 would pave the road for what lies ahead and help "ensure that Canada is poised to take advantage of the future of unprecedented opportunity and to meet ... the objectives of competition, confidence, strength, compassion and sovereignty" [Hon. Barbara McDougall, Minister of Employment and Immigration].(3) An overwhelming majority of those who appeared before us disagreed with this view. It was said that "Bill C-21 is an attack on the working people in this country; it is an attack on small communities; it is an attack on underdeveloped areas; and it is an attack on the basic, decent foundations of our country. Bill C-21 is a classic case of blaming the victim" [Earl McCurdy, Fishermen, Food and Allied Workers Union].(4) The Minister of Employment and Immigration has stated that she finds the initiatives that will flow from the bill "very exciting." (5) The majority of those who appeared before us, however, were not at all excited by the prospect of the bill, stating that its effect "will be to destroy



people" [Rev. James W. Oliver]<sup>(6)</sup> and even contribute to the "'genocide' of rural Newfoundland" [Aubrey Gover, M.H.A. Newfoundland and Labrador].<sup>(7)</sup>

The following summarizes our findings on Bill C-21 and proposes amendments to it. The amendments are designed to improve the legislation as well as to alleviate the deep concerns, as expressed above, of those who appeared before us.

### GOVERNMENT CONTRIBUTIONS

The Unemployment Insurance Act implicitly addresses the responsibility of the government to pursue full employment and/or regional development policies and places a financial incentive to do so through the third party liability aspect of the social insurance scheme. By withdrawing the government's contribution to the UI fund, this bill removes a major and significant impetus for the government's commitment to full employment policies and on the unemployed and economically depressed regions and workers caught in the growing and ever-increasing number of poor quality, low-paid jobs.

[Mitchell Kosney, Social Planning  
Council of Metropolitan Toronto]<sup>(8)</sup>

Since the inception of the Unemployment Insurance Program in 1940, the federal government has been a financial contributor to it. Initially, the government's contribution was equal to one-fifth of that of employers and employees. The current tripartite division of financial responsibility was adopted in 1971 and is based on the assignment of specific program costs to either the private or public sector. At present, the government is financially responsible for covering the cost of regionally extended benefits, all extended benefits paid to claimants participating in job creation and training programs, and net benefits paid to self-employed fishermen. All other program costs, including those of administration, are borne by employers and employees. Throughout the 1980s, annual federal government contributions to the Unemployment Insurance Program averaged approximately 23% of total program costs.

In his April 1989 budget, the Minister of Finance announced that effective January 1, 1990, all unemployment insurance expenditures would be financed by premiums alone. In the Budget Papers, the Minister explained that the complete withdrawal of government contributions was "a necessary step in dealing with the fiscal situation, and recognizes that the government is not in a financial position to contribute so long as it is running a continuing and substantial deficit." (9)

In 1989, the estimated government contributions were \$2.9 billion, out of a total expenditure of \$12.6 billion. To cover the cost of the government's withdrawal, it is proposed that for every \$100 of insurable earnings for the three calendar years starting 1990, employee premium rates would rise from \$1.95 to \$2.25, and employer rates from \$2.73 to \$3.15. The government has been frank in its admission that this new premium rate would not in fact cover the cost of the government's withdrawal and that the fund would move from its present surplus to a deficit position by the end of 1992. According to the Deputy Minister of Employment and Immigration, by the end of 1992 the UI Account "will be in a deficit position ... in the order of \$3 billion." (10)

Some fear that since employer/employee premiums alone would sustain the fund, there would be renewed pressure to economize further. One witness testified:

With a huge UI fund deficit on the horizon, it can reasonably be anticipated that employers, who currently pay the largest share of UI contributions, will organize over the period to 1993, when much higher premiums would be necessary to maintain the fund, and will call first of all for further cutbacks... [and] secondly, there would be a move towards experience rating... the boards of trade, the chambers of commerce, and so on, are of the mind that that should be the next step in redesigning Unemployment Insurance.

[Laurell Ritchie, Ontario Coalition  
for Social Justice] (11)

It should be recalled that many of the government proposals in Bill C-21 conform to what various business associations have been advocating for a number of years; namely, higher entrance requirements,



reduction of benefits, reduction of benefit periods and increased penalties [Canadian Federation of Independent Business, February, 1986]. It is also instructive that, apart from the government itself, the only major body that has publicly called upon the Senate to pass Bill C-21 is the Canadian Chamber of Commerce, which, in a news release on January 8, 1990, urged the Senate to "immediately pass" the legislation, noting that it "more closely reflects the insurance principles we espouse" and that it was "a move in the right direction."

Your Committee does not believe that the witnesses' fears of further cutbacks are unfounded.

Your Committee has been told by many witnesses that the requirement of federal government contributions is the key to the success of our present UI program. There was a consensus, that of all the proposed changes, withdrawal of government contributions was the most significant. Though they do not directly affect the eligibility or benefits of claimants, it was argued that government contributions are the glue which holds the program together. With their withdrawal Canada would be one of a few industrialized countries - possibly the only one in the western industrialized world apart from the United States - where the federal government was not a contributor.

It could be mentioned here that the testimony unquestionably characterized Canada's Unemployment Insurance Program as being socially superior to that of our most important trading partner, the U.S. However, the testimony also manifested the fears of many that some of the changes proposed in the bill, including the elimination of tripartite financing, would move us closer to the American model. Moreover, some witnesses maintained that the proposal would facilitate additional changes in that direction in the future.

Of the \$2.9 billion paid into the fund by the government, \$2.2 billion goes to benefits paid under the regionally extended benefits phase of the present system. This phase provides for weeks of benefits which rise in direct proportion to the unemployment rate in the claimant's region. Two weeks of benefits are provided for every one-half percentage point that the unemployment rate is above 4 %, up to a maximum of 32 weeks

of regionally extended benefits. The underlying philosophy is that the federal government, through general revenues, has a responsibility to address regional disparities and to help bear the costs of increases in unemployment, which, in large measure, are affected by government policies.

With unemployment rates at a stubbornly high level, your Committee does not believe that the federal government should abdicate its responsibilities. It should continue to pay a price if unemployment rates in parts of the country increase to high, or even punitive levels. This would be in keeping with the government's thinking when it introduced in 1971 the regionally differentiated benefit structure which recognized a benchmark unemployment rate of 4%. "This established the government's responsibility for the financial support of a national unemployment insurance program over and above the self-financing aspect." (12)

Your Committee believes that the tripartite aspect of UI funding based on regional levels of unemployment is critical and must be maintained. However, mindful that the government's stated reason for abandoning its participation is deficit control, it will not recommend that that participation be retained at its current level of \$2.2 billion. Rather, your Committee recommends that one-half of the value of those weeks of benefits paid when the regional unemployment rate is in excess of 6%, as determined in Table 2 of the bill, continue to be funded from general revenues, and not the UI account. Should unemployment fall, so would this contribution.

Your Committee does not believe that the government, when calling for the unemployed to bear the brunt of its policies, should be requesting from Parliament the financial immunity contained in Bill C-21.

Therefore, your Committee proposes the following amendment:

**Strike out clause 52, on page 32, and substitute the following:**

**"52. Subsection 118(2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:**



Defini- "118.(2) For the purposes of this section, "government  
tion cost of paying benefit" in respect of any fiscal year  
"govern- means, in respect of the portions of the two calendar  
ment years that fall within the fiscal year, one-half of the  
cost of amounts payable out of the Consolidated Revenue Fund  
paying for the weeks of benefits paid in a benefit period that  
benefit"

(a) are subject to the maximum number of weeks of benefit established by subsection 11(2), and

(b) are in excess of the maximum number of weeks for which benefit may be paid in a benefit period where the regional rate of unemployment, as set out in Table 2 of the schedule, is 6.0% and under."

(3) For the purposes of paragraph (2)(b), where the number of weeks of insurable employment is 17 and under, the maximum number of weeks for which benefit may be paid in a benefit period is deemed to be 17."

#### FISHERMEN'S BENEFITS

In abdicating its responsibility and role in the stabilization of the UI fishermen's fund the government is again walking away from Atlantic Canadians and showing a total misunderstanding of what the fund was intended for.

[Larry Wark, Canadian  
Auto Workers' Union](13)

In 1956, the Unemployment Insurance Act was amended to extend coverage to self-employed fishermen.

Part VIII of the Unemployment Insurance Act provides that the government, and not the UI fund, is responsible for making up the difference between premiums collected and benefits paid to self-employed fishermen. Subsection 130(3) of the Act provides that the fishermen's premiums are in fact paid directly into the Consolidated Revenue Fund, and that the corresponding benefits are paid out of and charged to the same fund. In 1988, fishermen paid approximately \$18 million into the fund, and received roughly \$269 million in benefits. The government, therefore, made up the difference of \$251 million.

Bill C-21 proposes to repeal subsection 130(3) of the Act, which would place the full cost of fishermen's benefits on to the UI fund,

which is to be financed by employee/employer premium contributions alone. While this change would, of course, save the government a sizable amount of money, the full cost of fishermen's benefits would be borne by all other contributors to the fund.

By withdrawing its contribution, the government would be placing the future viability of these benefits at great risk. One witness told your Committee:

The government has walked away from its responsibility ... By doing so, I believe that is step one of a two-step program to terminate fishermen's Unemployment Insurance. I believe that is the real game plan ... Business groups will be fighting tooth and nail in the years to come to take the position that, since the government is out, they regard themselves as having to subsidize fishermen's UI... and they will say 'That is not fair and we want out.'

[Earl McCurdy, Fishermen, Food and Allied Workers Union](14)

Five days after your Committee heard this warning, a columnist in the Financial Post argued: "If the rest of employed Canada has to pay (for these benefits), why not use the money to educate, retrain and provide skills for Newfoundlanders who would then either be ready for new industry at home, or able -- with mobility assistance -- to find good work outside. That's an investment, not a perpetual handout" (emphasis added).

The Minister of Employment and Immigration has stated: "it is certainly not our intention now in any way to take away benefits from the fishermen." (15) Your Committee welcomes this commitment, but is nevertheless mindful of the fact that the government has the power to restrict benefits, or indeed, abolish the entire fishermen's program, without the necessity of even consulting Parliament.

Fishermen's benefits are not in fact protected or even contained in the Unemployment Insurance Act. The entire scheme is contained in regulations, which may be made, changed or eliminated by the Commission, with the approval of the Governor in Council. Subsection 130(4) of the Act provides that the section authorizing a program for



self-employed fishermen "shall be repealed on a day to be fixed by proclamation" -- there is no requirement that Parliament concur.

The Atlantic fisheries are in crisis. "Communities are being threatened with extinction" [Earl McCurdy, Fishermen, Food and Allied Workers Union].(16) Now is not the time for the government to be withdrawing its contribution. Witnesses have told your Committee that what is needed is support, not abdication.

In Canso, a parish priest told your Committee:

It is inconceivable to me that at this time of economic turmoil in Canada, and particularly in the Atlantic region, the federal government would seek to destroy the safety net we have come to know in this country as Unemployment Insurance. They do this in the guise of cutting the deficit. What they must realize is that this sort of deficit cutting is destroying the lives of the very people they were elected to protect. It is indeed small comfort to a fisherman in Canso to know that the country is deficit free when he is unemployed and unable to pay for his home, put food on his table, or clothe and care for his wife and five children because the federal government has cut Unemployment Insurance. What about the dignity of the human person?

[Rev. James W. Oliver](17)

Though the government claims that fishermen's benefits are safe, many remain sceptical. Witnesses in St. John's, in Canso and in Ottawa repeatedly referred to government assurance during the general election campaign of 1988 that "there are no changes planned in UI." Typical of these witnesses was one who said:

(...) when you say that social programs will not be tampered with, then no sooner are you inside the doors of Parliament than you retract that statement, that is a blatant lie that is being told in order for a political party to get elected, and that cannot be accepted.

[Frank Taylor, Newfoundland  
and Labrador Federation of Labour](18)

Your Committee believes that in view of the crisis in the Atlantic fisheries, concrete steps should be taken to protect the benefits

now provided to self-employed fishermen and to provide assurance that the government is in fact committed to the maintenance of this vital program.

Therefore, the Committee proposes the following amendment:

Add, immediately after line 2, on page 33, the following new clause:

53.1 All that portion of subsection 130(1) of the said Act preceding paragraph (a) thereof is repealed and the following substituted therefor:

"(1) Subject to subsections (4) to (10), the Commission may, notwithstanding anything in this Act, with the approval of the Governor in Council make such regulations as it deems necessary respecting the establishment and operation of a scheme of unemployment insurance for self-employed persons engaged in fishing, including regulations"

(2) Subsection 130(4) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Tabling of regulation "(4) A regulation that is proposed to be made under subsection (1) shall be laid before each House of Parliament at least thirty sitting days before the proposed effective date thereof.

Motion to disprove proposed regulation (5) Within twenty-five sitting days after a proposed regulation is laid before either House of Parliament under subsection (4), a motion for the consideration of that House to the effect that the proposed regulation not be approved, signed by no fewer than fifteen Senators or thirty Members of the House of Commons, as the case may be, may be filed with the Speaker of that House.

Consideration of motion (6) A motion filed under subsection (5) shall be taken up and considered by the Senate or House of Commons, as the case may be, within five sitting days after the filing of the motion.

Disposition of motion (7) A motion taken up and considered in accordance with subsection (6) shall be debated over a period of not more than five sitting days, at the end of which debate the Speaker shall forthwith, without further debate or amendment, put every question necessary for the disposition of the motion.



- Where motion adopted (8) Where a motion filed under subsection (5) is adopted by either House of Parliament the proposed regulation to which the motion relates may not be made.
- Prorogation or dissolution (9) Where Parliament dissolves or prorogues earlier than twenty-five sitting days after a proposed regulation is laid before both Houses of Parliament under subsection (4) and a motion has not been disposed of under subsection (7) in relation to the proposed regulation in both Houses of Parliament, the proposed regulation may not be made.
- Definition of "sitting day" (10) For the purposes of this section, "sitting day" means, in respect of either House of Parliament, a day on which that House sits."

#### BENEFITS AND ENTRANCE REQUIREMENTS

(...) Bill C-21 is the most serious and directly devastating crisis we have faced in the [Atlantic] region because of its impact on communities and vulnerable people.

[Richard Williams, Maritime School of Social Work, Dalhousie University](19)

In 1977, a variable entrance requirement was introduced to the Unemployment Insurance Program so as to link to regional unemployment conditions the number of weeks of insurable employment required to qualify for benefits. Individuals who resided in an unemployment insurance economic region with an unemployment rate of 6% or less were required to have at least 14 weeks of insurable employment in order to qualify for benefits. As the unemployment rate rose, the number of weeks of insurable employment required to qualify fell. In all areas with an unemployment rate of more than 9%, a minimum of 10 weeks of insurable employment were required.

In each year prior to 1989, the government had introduced, and Parliament had passed, legislation to extend the variable entrance

requirement (VER) prior to its lapse. In 1989, the government refused to continue this practice. On December 19, 1989, the Senate passed Bill S-12, which would have provided for the continuation of the VER. On December 20, 1989, the government used its majority in the House of Commons to defeat the bill. This ensured that on January 6, 1990, a uniform 14 week entrance requirement for all regions of the country, regardless of prevailing local unemployment rates came into effect.

Bill C-21 proposes to introduce a modified version of the VER. Instead of a 10 to 14 week scale, 10 to 20 weeks of insurable employment would be required. Regions with unemployment rates of 6% or less would require as many as 20 weeks of insurable employment, while only those regions with an unemployment rate of more than 15% would retain a minimum entrance requirement of 10 weeks.

Under the proposed 62-region system, which would go into effect with the passage of Bill C-21, claimants in 45 regions would require more than 14 weeks of insurable earnings (based on a seasonally adjusted three-month average of unemployment rates for the month ending November 1989, as provided by Statistics Canada.) Only in eight regions would the minimum 10 week entrance requirement apply. Under the old VER rules, the minimum would have applied in 32 of these regions. Of the 13 regions in Atlantic Canada, only five would qualify at 10 weeks under Bill C-21, as compared to 12 regions under the old rules.

The maximum number of weeks of benefits a claimant may receive is currently determined by the applicant's number of weeks of insurable employment and by the regional rate of unemployment. The benefit structure actually comprises three phases. The initial phase provides one week of benefits for each week of insurable employment, up to a maximum of 25 weeks of benefits. The second phase provides an additional week of benefits for each 2 additional weeks of insurable employment above 26 weeks, for a maximum of 13 weeks of benefits. The last phase of the benefit structure, the regional extended benefits, provides, as described earlier, 2 weeks of benefits for each one-half of a percentage point by which the regional rate of unemployment exceeds 4%, for a maximum of 32 weeks of benefits.



The government proposes to collapse the current three-phase benefit structure to a single phase, as found in Table 2 of the bill. In reality, the proposed change would maintain the fundamental features of the current structure in that the maximum duration of benefit entitlement would continue to depend on weeks of insured employment and the regional unemployment rate. In fact, the Deputy Minister of Employment and Immigration admitted that "... Table [2] ... has only modest changes from what had existed for a number of years ..." (20) However, regional benefits under the proposed benefit structure would not commence until the unemployment rate in the region was above 6% (rather than the present 4%). The proposed change would thus reduce the maximum duration of benefit entitlement in most instances, save for individuals who had acquired a large number of weeks of insurable employment and resided in very high unemployment areas of the country.

Based on the same unemployment statistics mentioned earlier, claimants in Central Nova Scotia, Kings, Sherbrooke, Hull, St. Catharines, Sudbury, Northern Ontario, Southern Manitoba, Regina and Upper Fraser Valley, would lose up to 13 weeks of benefits. Three of these regions have an unemployment rate greater than 10%!

Claimants in Halifax, Calgary and Vancouver would lose up to 12 weeks of benefits. Claimants in St. John's, Yarmouth, Saint John, Fredericton, Moncton, Quebec, Trois-Rivières, Centre South Quebec, Montérégie, Montreal, Laurentides/Lanaudière, Chicoutimi, Ottawa, Eastern Ontario, Windsor, Durham/Simcoe, Huron, Algonquin, Saskatoon, Southern Saskatchewan, Edmonton, Southern Alberta, Northern Alberta, Victoria and Vancouver Island would all lose up to 11 weeks of benefits.

One of the anomalies of the change in the duration of benefits is that regions such as St. John's, with 12.4% unemployment, Montreal, with 8.5%, and Northern Alberta, with 9.3%, would all lose up to 11 weeks of benefits, while the three regions with an unemployment rate under 4%, namely Oshawa, Toronto and London, would lose a maximum of 3 weeks of benefits. The only other regions where the maximum loss would be limited to 3 weeks would be those with an unemployment rate in excess of 16%!

It is difficult to reconcile this outcome with the professed objective of the bill, which, according to the government, "was designed to

ensure that there would be no impact in areas where there was high unemployment" [Barry Carin, Assistant Deputy Minister of Employment and Immigration].(21)

Whatever the design, the fact remains that in a region such as St. John's, Newfoundland, with an unemployment rate of 12.4%, claimants would lose up to 11 weeks of benefits and would require three additional weeks of work simply to qualify for benefits. Though this may not be the view of the government, your Committee believes that 12.4% signifies a high unemployment rate.

As mentioned earlier, the current three phase benefit structure would be collapsed into a single structure, as found in Table 2 of Bill C-21. Under the proposed changes, regional benefits would be provided only in regions with an unemployment rate above 6%, instead of the current 4%. Unlike the current regional benefit structure, the government's proposal would establish a non-uniform relationship between the number of weeks of extended benefits and the unemployment rate. Three weeks of benefits would be provided for each percentage point interval of regional unemployment between 6% and 8%. This would increase to four weeks of benefits for each percentage point interval between 8% and 12%. It would then decrease to two weeks of benefits for each percentage point interval between 12% and 16%. The rationale for this lack of uniformity is uncertain. One would surely expect under a regionally differentiated benefit structure that the number of weeks of benefit would rise consistently with the unemployment rate. Although the government's proposal would continue to provide up to a maximum of 32 weeks of regional extended benefits, this would be available only in a limited number of cases (i.e., to individuals with 20 and 21 weeks of insurable employment residing in a region with an unemployment rate above 16%). Under the current program, the maximum regional extended benefit is available in regions with an unemployment rate above 11.5%. One group noted that the proposed benefit structure appears to be based on a "pre-specified cost-cutting target" and that "this is a totally unacceptable basis on which to design a program that one-quarter of the labour force has to rely on each year for income security" [Canadian Labour Congress].(22)

Your Committee agrees with the great majority of witnesses before it who condemned the changes to the entrance requirement and benefit



structure. The motivation behind these changes appears to be not simply to divert funds to new training programs, but to promote what one witness euphemistically described as, the "adhesion" of workers to their jobs. The government would seem to believe that many of the unemployed are in a position of their own making, and that, with proper "incentives," they would find work or remain in their jobs longer. This, of course, fails to recognize that what is needed is jobs, not incentives to find jobs or training for jobs that simply do not exist. It should be remembered that the proposed changes governing access to the program and the duration of benefit entitlement would have a significant impact on many regions of the country.

... the removal of UI would condemn thousands of people from my province to living lives dependent on welfare ... [and would] condemn thousands of Newfoundland and Labrador families to uncertain futures, where poverty and welfare will be common place.

[Hon. Patricia Cowan, Minister of Employment and Labour Relations, Government of Newfoundland and Labrador](23)

Your Committee would have preferred the government to maintain the existing benefit structure and VER. Mindful, however, that the professed policy of the government is to use the moneys freed by these changes to fund training, your Committee will not recommend maintaining the status quo. It however, does believe that the proposed changes would be excessive and should be moderated across the board. Furthermore, it sees no justification for reducing benefits in the truly high unemployment regions of the country. Members of your Committee are disturbed that the unemployed in the very highest unemployment regions will lose benefits.

Consequently, your Committee proposes that Tables 1 and 2 of Bill C-21 be modified so that the effect of government proposals would be moderated, and so that the highest unemployment regions would, as far as possible, escape their effects.

Therefore, your Committee proposes the following amendments:

Strike out Table 1 of the Schedule, on page 36, and substitute the following:

SCHEDULE  
(Section 54)

"SCHEDULE

TABLE 1  
(Subsection 6(2))

---

Regional Rate of Unemployment	Required Number of Weeks of Insurable Employment
<hr/>	
6% and under .....	18
more than 6.0% but not more than 7.0% .....	17
more than 7.0% but not more than 8.0% .....	16
more than 8.0% but not more than 9.0% .....	15
<del>more</del> more than 9.0% but not more than 10.0% .....	14
more than 10.0% but not more than 11.0% .....	13
more than 11.0% but not more than 12.0% .....	12
more than 12.0% but not more than 13.0% .....	11
more than 13.0% .....	10



Strike out Table 2 of the Schedule, on page 37, and substitute the following:

TABLE 2  
(Subsection 11(2))  
TABLE OF WEEKS OF BENEFIT

Number of Weeks of Insurable Employment	Regional Rate of Unemployment											
	6.0% and under	More than 6.0% but not more than 7.0%	More than 7.0% but not more than 8.0%	More than 8.0% but not more than 9.0%	More than 9.0% but not more than 10.0%	More than 10.0% but not more than 11.0%	More than 11.0% but not more than 12.0%	More than 12.0% but not more than 13.0%	More than 13.0% but not more than 14.0%	More than 14.0% but not more than 15.0%	More than 15.0% but not more than 16.0%	More than 16.0%
10									36	38	40	42
11									37	39	41	43
12							33	36	38	40	42	44
13						30	34	37	39	41	43	45
14					27	31	35	38	40	42	44	46
15				24	28	32	36	39	41	43	45	47
16			21	25	29	33	37	40	42	44	46	48
17		19	22	26	30	34	38	41	43	45	47	49
18	17	20	23	27	31	35	39	42	44	46	48	50
19	18	21	24	28	32	36	40	43	45	47	49	50
20	19	22	25	29	33	37	41	44	46	48	50	50
21	20	23	26	30	34	38	42	45	47	49	50	50
22	21	24	27	31	35	39	43	46	48	50	50	50
23	22	25	28	32	36	40	44	47	49	50	50	50
24	22	25	28	32	36	40	44	47	49	50	50	50
25	23	26	29	33	37	41	45	48	50	50	50	50
26	23	26	29	33	37	41	45	48	50	50	50	50
27	24	27	30	34	38	42	46	49	50	50	50	50
28	24	27	30	34	38	42	46	49	50	50	50	50
29	25	28	31	35	39	43	47	50	50	50	50	50
30	25	28	31	35	39	43	47	50	50	50	50	50
31	26	29	32	36	40	44	48	50	50	50	50	50
32	26	29	32	36	40	44	48	50	50	50	50	50
33	27	30	33	37	41	45	49	50	50	50	50	50
34	27	30	33	37	41	45	49	50	50	50	50	50
35	28	31	34	38	42	46	50	50	50	50	50	50
36	28	31	34	38	42	46	50	50	50	50	50	50
37	29	32	35	39	43	47	50	50	50	50	50	50
38	29	32	35	39	43	47	50	50	50	50	50	50
39	30	33	36	40	44	48	50	50	50	50	50	50
40	30	33	36	40	44	48	50	50	50	50	50	50
41	31	34	37	41	45	49	50	50	50	50	50	50
42	31	34	37	41	45	49	50	50	50	50	50	50
43	32	35	38	42	46	50	50	50	50	50	50	50
44	32	35	38	42	46	50	50	50	50	50	50	50
45	33	36	39	43	47	50	50	50	50	50	50	50
46	33	36	39	43	47	50	50	50	50	50	50	50
47	34	37	40	44	48	50	50	50	50	50	50	50
48	34	37	40	44	48	50	50	50	50	50	50	50
49	35	38	41	45	49	50	50	50	50	50	50	50
50	35	38	41	45	49	50	50	50	50	50	50	50
51	36	39	42	46	50	50	50	50	50	50	50	50
52	36	39	42	46	50	50	50	50	50	50	50	50*

## PENALTIES

There are a number of valid reasons for quitting a job. For many workers, especially those without union representation, quitting a job is the only option open to them. Workers will sometimes quit ... because there is no alternative means to redress the problem. We should not be encouraging a labour environment that chains a worker to a particular job, regardless of the treatment received from his or her employer. We do not want to create an opportunity for the acceptance of slavery.

[Harold David, B.C. Council  
of the Confederation of  
Canadian Unions](24)

... to put a stranglehold on the worker, to give the employer this tremendous advantage of saying, "Go ahead and quit my \$4.25 an hour job with terrible conditions because I know for the next three months you will not have any food on your table" is an absolutely ludicrous thing ... It is absolutely stupid for the government to believe that such an action will somehow save money. It will not. All it will do is give employers a tremendous advantage over employees and force them to stay in low-paying jobs.

[Larry Wark, Canadian  
Auto Workers' Union](25)

The Unemployment Insurance Act contains provisions which disentitle claimants for a certain period if they refuse to accept suitable employment or leave their jobs voluntarily "without just cause." Currently, claimants can be disqualified for up to 6 weeks from receiving benefits.

Bill C-21 proposes to increase this penalty considerably. A minimum penalty of 7 weeks would be established, but the period could be as long as 12 weeks, double the current maximum. There is no minimum in



the present Act. Furthermore, when the penalty had expired and benefits resumed, the Commission would be allowed to reduce the benefit rate to 50% of insurable earnings, instead of the current 60%. Finally, any portion of the disqualification period that remained unserved would be carried forward for six years. These provisions constitute a dramatic change over the current ones.

The government estimates that the UI fund would save \$450 million through these changes, which would see 250,000 unemployed workers lose a minimum of 7 weeks of UI benefits. The region of Montreal where 40,000 workers would lose \$74 million, would bear the heaviest burden.

Almost all witnesses who appeared before your Committee opposed the severity of the proposed penalties. The vast majority of witnesses recommended that the proposal to increase the period of disqualification be removed from the bill. Those groups that deal closely with the unemployed were most perturbed by these proposals. One witness expressed their alarm eloquently:

But a 12 week disqualification period, on top of the two-week waiting period means that for over three months people are without any income at all because they have been considered to have lost their employment due to their own fault ... I can only describe it as a law which seeks to punish people for leaving jobs unless the officers or the Board of Referees agree that they have good cause. The purpose of unemployment insurance is not to create a new crime of leaving one's employment without good cause and yet that is what this appears to be doing.

[James F. Sayre, Community Legal  
Assistance Society of Vancouver](26)

Officials of the Department of Employment and Immigration told your Committee that the average disqualification period now imposed on claimants who voluntarily leave employment without "just cause" is approximately 2 weeks. In your Committee's view, this indicates that individuals do have compelling reasons for leaving their employment.

Many witnesses said that by imposing a minimum disqualification period higher than the present maximum, and by raising the maximum to

12 weeks, the government is sending a clear message that workers must remain tied to their jobs, regardless of the circumstances. It is not difficult to imagine situations where workers who experienced some form of harassment would nevertheless remain on the job, fearing that they and their families could lose all benefits, all income support, for up to three months.

Your Committee firmly believes that the unemployed neither deserve nor require the punishment the government proposes to inflict. Since Bill C-21 will reduce the benefit rate to 50%, we do not believe that an increase in the disqualification period is warranted. Disqualifying unemployed workers for 6 weeks should be, in our mind, sufficient for any government. Furthermore, your Committee views the six-year carry-forward provision as excessive and considers that two years should be sufficient.

Therefore, the Committee proposes the following amendments:

On page 17:

a) strike out lines 7 and 8 and substitute the following:

"be not more than six"

b) strike out line 35 and substitute the following:

"period subsequently established within two"



## DEVELOPMENTAL USES

### A. Literacy Training

There is a close connection between illiteracy and poverty and illiteracy and unemployment.

[Tracy Westell,  
Ontario Literacy Coalition] (27)

Recent estimates suggest that one in four adult Canadians is basically or functionally illiterate, slightly more than the proportion for participants in the labour force. It is also estimated that some 30% of Canada's student population leave school before completing grade 12. As one witness pointed out, there is a very real problem

(...) of young people who drop out of school and who are doomed to short-term, unskilled jobs without any security... We cannot neglect those who already find themselves in this difficult situation. We must take steps to see that they do not become marginalized for years and years and end up unable to get out of their situation and become long-term clients of the social welfare system. Therefore, I think it is very important that we provide basic education for young people, and training programs for adults to help them get back into the labour force.

[Nicole Boily, Canadian Institute  
of Adult Education](28)

The negative correlation between education and unemployment is also well documented:

(...) low levels of education and unemployment are definitely linked. High rates of illiteracy in various regions in Canada parallel the high rates of unemployment in the same areas.

[Tracy Westell,  
Ontario Literacy Coalition](29)

The Committee was told that "UI recipients are not allowed to attend literacy courses or programs and continue to receive benefits" [Tracy Westell, Ontario Literacy Coalition].<sup>(30)</sup> It defies logic that UI recipients, who, according to the government, will benefit greatly from new training programs, are not allowed to attend basic skills and literacy courses while receiving UI benefits. In the words of one witness:

We are not getting cooperation to have training for literacy, because they say that that is not real training. If it is not training, I do not know what it is.

[Daryl Bean, Public Service  
Alliance of Canada]<sup>(31)</sup>

The absence of basic skills - literacy and numeracy - among many participants in Canada's labour force is a serious problem. It creates a significant barrier for those who need higher level training in order to adjust successfully to economic change in this country. Without this foundation of basic skills, many of these workers will likely face long periods of joblessness and maintain tenuous attachments to employment throughout their working lives. At the very least, workers must be able to read and write if they are to meet the challenges ahead. What training programs will the government provide for the functionally illiterate? How will workers respond to the technological challenges of the future if they are denied the opportunity to acquire the most basic of skills?

Workers entitled to unemployment insurance who need basic skills, including academic upgrading at primary levels, should be allowed access to this type of training while on claim.

Therefore, your Committee proposes the following amendment:

**Strike out lines 37 to 40, on page 13, and substitute the following new subsection:**

**"(8) For greater certainty, the words "course or program of instruction or training" in subsection (1) include a course or program of instruction or training in basic skills and literacy."**

This amendment also removes the "no appeal" provision proposed in subclause 19(3). This matter is further discussed on page 28 of this report.



## B. Restrictions on Development Uses

The promise of increased training opportunities, while undoubtedly welcome, loses much of its lustre for the unemployed worker who stands to pay for it and other developmental uses of the fund out of their insurance benefits

[Daryl Bean, Public Service  
Alliance of Canada](32)

Concerning training and the Development Assistance Program, our group opposes the idea of using insurance money for training purposes. Premium money will be diverted to training rather than being applied to benefits paid out to claimants. Although we fully support the idea of providing skills training to workers in order to improve and enhance their earning potential, we believe that the proposed scheme has serious flaws that must be considered.

[Kevin Smith, Unemployment  
Insurance Study Group](33)

The need for increased training of the Canadian workforce was one of the most widely accepted assumptions that underlay the provisions of Bill C-21. Yet almost as equally widespread among the witnesses was the conviction that it was profoundly unfair to ask the unemployed to pay for this and the new developmental uses proposed in the bill, as they "abhor where these funds come from" [Havi Echenberg, National Anti Poverty Organization].(34)

The witnesses attacked the developmental use provisions on several grounds. One witness, for example, argued that the proposed subsections 26.1(1)(c)(d) and (e) are, in particular, open to misuse by the government.

If this bill is passed we fear and have reason to believe that the \$2 billion of UI premiums which would be rechannelled to so-called training programs will be used to replace a large part of the Canadian Jobs Strategy. Even worse, it could be used to finance

resettlement, wage subsidies to business and other schemes which would not help workers or communities. In short, it could be a convenient "pork barrel" with little regard to the rights of workers.

[Shirley Carr, Canadian  
Labour Congress](35)

Another witness argued "there is no guaranty that those whose benefits will be cut will take advantage of the training for which they will pay" [Hélène Chauvigne, Mouvement Action Chômage de l'Outaouais](36) The government's own projections support this claim. Testimony presented to your Committee revealed that government projections estimate that of the total amount spent on retraining, "only 15, 20 or 25% will go to UI claimants" [Marc Bellemare, Canada Employment and Immigration Union](37) To ask the unemployed to settle for such a low return on the money they will be losing is fundamentally unfair.

Lawyers that appeared before the Committee raised constitutional objections to the non-income support developmental use provisions. One argued:

It may very well be that using the funds for a different purpose could be challenged as being contrary to the constitutional power under which the federal government collects unemployment insurance premiums.

[James F. Sayre, Community Legal  
Assistance Society, Vancouver](38)

Another witness brought to the Committee's attention a second constitutional objection:

(...) you can constitutionally challenge an exercise of the federal government's power if you want to say that this is overstepping boundaries and intruding on provincial powers; or even if the main object of what this legislation intends to do does not intrude on provincial powers, some of the things that are taking place under this legislation does intrude on provincial powers.

[Kevin Smith, Unemployment  
Insurance Study Group](39)



As laudable as the goal of increasing the training level of the Canadian workforce is, the government must find a more equitable way of financing it and the other developmental uses, than by redirecting moneys that should be going to the unemployed. Your Committee is mindful of the basic purpose of the Unemployment Insurance Program, which is to provide income support to temporarily unemployed workers. Using program funds to purchase training courses, to start a business or to provide a financial incentive to facilitate an early end to a claim only serves to undermine the program's basic role. Initiatives of this type confer wider benefits to society as a whole and, for equity reasons, should be paid for out of general revenue.

Therefore, your Committee proposes the following amendments:

**Strike out lines 13 and 14, on page 14 and re-letter the subsequent paragraphs accordingly;**

**Strike out lines 38 to 43, on page 14.**

**Strike out line 8, on page 15, and substitute the following:**

**"graph (1)(b), may provide that"**

#### C. Resettlement Provisions

I am here today not as a politician but as a Newfoundlander to try to convey to you my heartfelt grief over what this bill will do to a way of life in rural Newfoundland which I hold very dear and which I am a product of. This bill, coupled with other changes, will have one of the most devastating impacts ever felt in rural Newfoundland. In fact, I would even go so far as to use the word "genocide" in rural Newfoundland with the outmigration

[Aubrey Gover, M.H.A.  
Newfoundland and Labrador](40)

There is certainly some justification for the apprehension expressed by many about the consequences of Bill C-21 for rural Atlantic Canada. The bill largely ignores the deep seated, economic problems in the region, and concentrates on objectives that have been characterized as a "recipe for depopulation" [Michael McBane, The Canadian Conference of Catholic Bishops].(41)

One of your Committee's witnesses pointed to the flaw in the government's approach.

(...) you take the \$800 million away from the unemployed and put it into training, but training for what? Where I come from we have a computer programming course, but where are people going to work after they are trained? ... they will have to move to the mainland to get work. What benefit is that to us? We are losing our people?

[Helen Thorne, Isthmus Area  
Development Association](42)

The government's ability to encourage "resettlement" would be facilitated through the new subsection 26.1(1)(c) created by Bill C-21. Under this subsection, the government could "assist" claimants to move to an area with better job prospects even if there was no job actually waiting for them. This power to "encourage claimants to go into exile" [Véronique Pelletier, Fédération des dames d'Acadie du Nouveau Brunswick](43) is reflective of the corporate agenda that many witnesses saw as underlying Bill C-21. The fact that the government is "prepared to defray up to \$15,000 of the costs for people who want to move to find work in places where the unemployment rate is not so high" [Ibid](44) is indicative of the importance the government places on "resettling" those in economically inconvenient regions.

In Bill C-21, the government is abdicating its responsibility to build a stable, economic future for all regions of the country. That there is no easy solution to the economic problems of Atlantic Canada is accepted by nearly all commentators. Nonetheless, many of our witnesses said that the approach taken by Bill C-21 encourages the abandonment of the most hardpressed regions and makes it clear that human dignity and the survival of Canada's communities are low items of priority for the Conservative government.



Between the increased entrance requirements, the reduction in benefits and the increased mobility allowance this bill provides, Newfoundlanders will relocate to the mainland, which will be destructive to the entire outport of Newfoundland. It will lead to outmigration (...)

[Aubrey Gover, M.H.A.  
Newfoundland and Labrador](45)

Few would argue that there is benefit in assisting claimants who are looking for employment, or assisting claimants to move to a place where there is a job waiting for them. It is, however, a different proposition to propose that claimants be assisted, and perhaps even encouraged, to move their entire families to another region of the country when there is no specific job for them. What is even more disturbing is that, in effect, such a claimant would be paying for his own resettlement through moneys saved by the government via a reduction in his regular benefits.

Therefore, your Committee proposes the following amendment:

**Strike out lines 34 and 35, on page 14, and substitute the following:**

**"tunities for employment are greater, or moving to"**

#### D. Right of Appeal

Under the proposed scheme, the commission retains the discretion of whether or not to refer a claimant to a training program... Claimants cannot appeal an inadequate allowance for child care, travel or lodging. If the government intends to use worker's money to fill in the gaps for training programs ... then it must also be prepared to include in the legislation appeal rights for workers

[Kevin Smith, Unemployment  
Insurance Study Group](46)

There is a lack of appeal right regarding special benefits under the act. These include the benefits for training, job creation, moving allowances, self-employment benefits and so on. The creation of these special benefits is one of the reasons that eligibility is being made more difficult and duration of benefits is being cut back ... If workers are paying for these new benefits by giving up some of their existing, regular benefits, surely they should be entitled to appeal if they are denied special benefits. It should not be a matter for the unappealable discretion of an Unemployment Insurance Officer.

[James F. Sayre, Community Legal Assistance Society, Vancouver](47)

As a result of the new developmental uses outlined in Bill C-21, there is a broadening of the Commission's role in the life of the claimant undergoing training. Elements such as child care, residence and choice of occupation would fall under the purview of the insurance officer. To allow this discretionary power to be unappealable, "flouts the laws of fundamental justice" [Claude Girard, Mouvement Action-Chômage].(48)

The denial of a right of appeal is not only offensive to any abstract notion of "fairness," but also could carry serious risks for disadvantaged groups in society.

In clause 20 there is a paragraph which would forbid people from appealing decisions ... We think that is entirely arbitrary and would prevent women, who are victims of discrimination or who are members of minority groups from appealing discriminatory decisions.

[Ruth Rose, National Action Committee on the Status of Women](49)

Your Committee was also informed that this provision could be particularly harmful for the disabled.

A lot of agents in a lot of difficult programs feel that they know best what training programs should be given to the unemployed or disabled person, but they seldom consult with the people involved in that regard.

[Garry Colley, B.C. Coalition of the Disabled](50)



The expansion of developmental uses envisioned by Bill C-21 means that they would become a significant portion of the UI system. Giving a right of appeal to decisions made under these provisions not only recognizes the fallibility of individual insurance officers, but conforms with normal Canadian concepts of justice and equity.

If you have an individual employee who is exercising bad judgment or prejudice ... then that would obviously affect someone's entitlement to some basic services ... given that appeal processes seem to us to be part of due process which is guaranteed in the Charter, we think it is particularly harrowing that it has been excluded here.

[Havi Echenberg, National  
Anti Poverty Organization](51)

Decisions made by UI administrators can have a profound impact on the lives of workers and their immediate families. Your Committee was disturbed to hear the former Chairman of the Commission of Inquiry on Unemployment Insurance testify that his Commission had uncovered signs

of abusive political influence in many administrative decisions and, more particularly, of political patronage in the screening of beneficiaries for the UI related job creation programs.

[Claude Forget](52)

By explicitly providing in Bill C-21 that administrative decisions concerning the new training schemes would be exempt from normal appeal procedures, the government is practically ensuring that this unsavoury practice will continue. Your Committee finds this to be unacceptable. The amendment proposed by your Committee on page 21 of this report, which would delete lines 37 to 40, on page 13 of the bill, would accomplish, in part, our concern regarding this matter. However, an additional amendment is required.

Therefore, your Committee proposes the following amendment:

**Strike out lines 44 and 45 on page 14 and lines 1 and 2  
on page 15.**

### E. Henry VIII Clause

Parliament only gave Henry VIII the power to make laws on subjects where there were no other laws, but here Parliament is saying that the commission may make regulations which are different from provisions of an act already passed by Parliament. That is a very remarkable power.

[Graham Eglinton](53)

The developmental assistance provisions outlined in the proposed subsection 26.1(1) of the bill are one of the centrepieces of the legislation. They are the primary "benefit" that the unemployed would be paying for through the drastic cuts in their benefits. Yet the unemployed cannot count on these new programs having the provisions outlined in the bill, as the proposed subsection 26.1(3) would give the Commission extraordinary latitude on the details of the developmental assistance programs.

The proposed subsection states: "Any scheme established under subsection (1) may, with respect to any matter, be different from the provisions of this Act relating to that matter."

It seems to me that the Commission, with the approval of the Governor in Council, can do things that are contrary to the requirements generally set out in the Act.

[The Hon. Eugene Forsey](54)

This position was also echoed by other witnesses, including one who said:

This subsection opens the door to infinite possibilities, the only limits to which would apparently be on the fund budget.

[Nicole Boily, Canadian Institute  
for Adult Education](55)

Your Committee was not surprised that this witness recommended that this subsection be deleted from the bill.



If the government intends to embark on a policy that requires the unemployed to fund training programs, it should, at the very least, ensure that the regulations conform with the basic provisions of the governing legislation dealing with such training programs. Such discretionary power over a fund which could amount to \$2 billion is not justified.

Therefore, your Committee proposes the following amendment:

**Strike out lines 3 to 6, on page 15 and renumber the subsequent subsections accordingly.**

#### F. The Plan

Clause 20 of the bill would create Section 26.2 of the Unemployment Insurance Act whereby an annual plan (to be approved by the Governor in Council) would be prepared. This plan would provide an estimate of total unemployment insurance expenditures and an estimate of total expenditures on developmental uses.

Your Committee notes that these reporting requirements for the plan are very thin, although officials have stated that the plan would contain more detail than is required. One of the concerns of Committee members and witnesses alike was that the moneys being used for training might be reallocated out of one region and into another, depriving the first region of funds previously enjoyed. The reporting requirements for the training plan as laid out in the bill, would be of no help in keeping track of these reallocated funds, although the Deputy Minister of Employment and Immigration has stated, "there certainly is no intention to affect any kind of drastic shift to these moneys." (56)

Employment and Immigration Canada was able to provide your Committee with a detailed breakdown of the estimated impact of the UI expenditures due to changes in UI entrance requirements, benefit duration and provisions on quitting a job without just cause as illustrated in Table A on the next page. Your Committee feels that similar detail could be provided in the plan regarding expenditures on developmental uses by economic region. At the very least, the estimated total expenditures under the Act and those for developmental uses should be shown for each

TABLE A  
ESTIMATED FINANCIAL IMPACT OF CHANGES TO THE UI PROGRAM,  
BY ECONOMIC REGION (1990)  
(MILLIONS OF \$)

ECONOMIC REGION	ENTRANCE REQUIREMENTS	VOLUNTARY QUIT	DURATION
Avalon Peninsula	1	4	8
Fortune Bay/Gander	0	4	7
Corner Brook/Labrador	0	2	5
Prince Edward Island	12	2	10
Cape Breton	0	3	2
Cumberland/Guysborough	1	3	3
Yarmouth	1	1	6
Kings	1	2	5
Halifax	1	6	9
Madawaska/Restigouche	6	5	8
Moncton	11	4	11
Saint John	2	3	3
Fredericton	3	1	3
Gaspé	8	4	8
Québec	3	11	42
Trois-Rivières	7	5	14
Eastern Townships	1	3	10
Montréal	6	74	93
Hull	4	5	10
Northern Québec	23	8	28
Eastern Ontario	2	17	28
Belleville/Peterborough	1	9	15
Toronto	4	53	73
Niagara	2	17	21
London	1	9	16
Windsor	1	8	16
Sarnia	1	1	3
Kitchener	1	9	13
Georgian Bay	1	9	11
Sudbury/Sault Ste. Marie	5	11	11
Northwestern Ontario	1	4	3
Southern Manitoba	-	4	12
Parkland	-	2	6
Winnipeg	1	12	21
Southern Saskatchewan	-	5	9
Saskatoon	-	4	5
Yorkton/Prince Albert	1	4	6
South/Central Alberta	1	8	10
Calgary	1	17	19
Edmonton	2	19	20
Northern Prairies Region	1	8	7
The Kootenays	-	3	1
Kelowna	-	5	2
Kamloops	0	3	1
Vancouver/Lower Fraser Valley	7	36	46
Vancouver Island	4	11	6
Northern British Columbia	-	9	4
Yukon/Northwest Territories	-	3	-
Canada	130	450	670

Note: Regional impacts of \$1 million or less should be interpreted with caution. A "-" means the impact was less than \$0.5 million and may not be statistically reliable.

Source: Employment and Immigration Canada, Distributed to Members of the Special Committee of the Senate on Bill C-21.



province and for each unemployment insurance region, so that the distribution of these funds could be monitored, and to permit an assessment of how losses and compensation are shared among regions. In order to make possible a comparison between past and proposed expenditures of a province, your Committee believes that the plan should show expenditures made for each of the three years preceding the year to which the plan applies. Therefore the 1990 plan, as well as the two subsequent plans would show expenditures made before the amendments proposed in the Bill C-21 came into force. This would facilitate a critical examination of the plan.

Bill C-21 stipulates only that the plan be approved by the Governor in Council and laid before Parliament. There is no guarantee that Parliamentarians could express their opinion on proposed expenditures and reallocations of funds in their regions. Again, officials have attempted to assure your Committee that there would be debate in Parliament:

There will be an opportunity for parliamentarians to express themselves about the contents of the plan, for committees to hold hearings and call the minister before them and that sort of process.

[Arthur Kroeger, Deputy Minister  
Employment and Immigration](57)

Your Committee welcomes this statement, but believes that a provision must be included in the legislation so that Senators and MPs have an opportunity not only to examine the plan, but to approve it. While we recognize that the plan in itself contains no authority to spend, we wish to provide Parliamentarians with a mechanism for approval or rejection. We believe that the government would heed the wishes of the majority, as expressed in the vote on the plan.

The first full year of operation for the new developmental programs will be 1991. The year 1990 will be a transitional year, and since the plan for any year must be tabled on November 1 of the preceding year, there is no legal requirement for a plan to be tabled for 1990.

The Deputy Minister has said: ... we are contemplating, subject to the passage of the bill, that some time in the spring the Minister will make available to Parliament a plan for the calendar year 1990.

[Arthur Kroeger, Deputy Minister  
Employment and Immigration](58)

While your Committee looks forward with interest to the possibility of a plan this spring, we would prefer to look forward to the certainty of a plan being tabled for approval. This is why we propose that the plan for 1990 be tabled not later than June 30, 1990.

Therefore, your Committee proposes the following amendments:

Strike out line 2, on page 16 of the English version and substitute the following:

"made under this Act,"

Strike out line 4 and substitute the following:

"made under sections 24 to 26.1, and  
(iii) showing expenditures made under this Act in each Province for each of the three years preceding the year to which the plan applies; and"

Add, immediately after line 6, the following subsection:

Expenditures by Province and region	"(2.1) in the estimates of the expenditures referred to in each of subparagraphs 2(a)(i) and (ii), the plan shall include the expenditures to be made (a) in each Province, and (b) in each region established by regulation under paragraph 44(t)."
---	--

Add, immediately after line 18, the following subsections:

Negative resolution	"(4) If, within ten sitting days after the day on which the plan is laid before either House of Parliament, a notice is given in either House of a motion to the effect that the plan is unacceptable signed by not less than fifteen members of the Senate, in the case of a notice given in the Senate, and by not less than thirty members of the House of Commons, in the case of a notice given in that House, and the question on the motion itself is not decided within ten sitting days after the
------------------------	--



notice was given, the plan shall, upon the expiry of that period of ten days, be deemed to have been rejected.

Plan for  
1990

(5)The plan for 1990 shall be laid before Parliament not later than June 30, 1990."

#### G. Contracting Out

Bill C-21 would allow the Commission to contract out certain UI functions. Clause 49 of Bill C-21 provides that where contracting out took place under the new "developmental uses" provisions in the bill (clause 20), the costs of private referrals would be charged to general administration, and thus fall outside the 15% limit set for developmental use expenditures. This, of course, would erode even further the proportion of the UI fund reserved for direct income maintenance payments to the unemployed and would also facilitate increased privatization of the program.

If the government believes that certain functions of the UI system would benefit from privatization, it should enunciate clearly what it has in mind, and not open the backdoor to such ventures, while at the same time denying charges that privatization is the next item on its agenda. Furthermore, after having set a limit of 15% for non-income maintenance expenditures, the government should not create a loophole to circumvent its own stated policy.

At the present time, these third party costs are funded out of the Canadian Jobs Strategy Program. Under Bill C-21, they would be funded out of the Unemployment Insurance System. An official told the Committee that "to the extent that eligible Unemployment Insurance claimants are involved, any such cost to a third party is ....part of the 15% maximum" [Mr. Verbruggen, Director General of Insurance Policy, Employment and Immigration].(59)

Your Committee does not think that this view is reflected in the bill, and in this regard believes that the following testimony is relevant:

if the Commission were to contract with General Motors for the setting up and operation of some scheme contemplated by Section 26.1, the cost of set up and operation as invoiced by and paid to that company, and thus of the entire scheme, would fall to be treated as costs of administration of the Act and not as an amount paid under Section 26.1. This would have the effect of taking that expense and that payment outside the fifteen per cent cap on Section 24-26.1 expenses provided for in Section 26.2, and thereby of increasing the proportion of available U.I. funds diverted to non "benefit" purposes.

[Graham Eglington](60)

The removal of this clause would not prevent contracting out, but would ensure that the associated costs were charged to the new "developmental uses" portion of the UI fund.

Therefore, your Committee proposes the following amendment:

**Strike out lines 37 to 43, on page 31, and lines 1 to 6 on page 32.**

#### CHANGES DUE TO COURT CHALLENGES

Some of the amendments that Bill C-21 would make to the Unemployment Insurance Act were made necessary by court challenges alleging that provisions of the existing Act are not consistent with the Canadian Charter of Rights and Freedoms. Rulings handed down in three cases in 1988 by the Federal Court of Canada forced the government to introduce amendments aimed chiefly at making the Act conform to the Charter. In each of these cases, discrimination was the basis of the suit, and the unfairness of the existing provisions obvious. On June 1, 1988, the Federal Court handed down a decision (Schachter) which concluded that the discrepancy in the treatment of claimants entitled to paternity benefits constitutes unfair discrimination contrary to the Charter. On August 15, 1988, in Druken, the Federal Court of Appeal found that the provisions which exclude from entitlement to insurable employment a person working in the enterprise owned by his or her spouse contravene the Charter. Finally, on September 23, 1988, the same court handed down a ruling (Tétreault-Gadoury) which decided that the provisions in the current" Act which exclude persons aged 65 and over from UI benefits are contrary to



section 15 of the Charter. As many witnesses pointed out to us, the government has not been prompt in introducing the amendments to bring the Act into conformity with the Charter. Bill C-21 was introduced before Parliament on June 1, 1989. A number of groups noted that, after being in no hurry to bring the amendments before Parliament, the government had introduced them as "sugar-coating" to measures proposing cuts and new orientations in the UI program.

In your Committee's view, all the amendments to make the Act conform with the Charter could have been introduced soon after the decisions were rendered. Introduced together or alone, the amendments would probably have been passed quickly by both Houses of Parliament. Although we support these proposals, we agree with the witnesses who blamed the government for linking the fate of those amendments to the fate of the harsh measures in the bill.

## CONCLUSION

In our opinion, the federal proposals contained in Bill C-21 are based on a disturbing hypothesis. Human labour and workers are viewed as a commodity to be bought and sold, recycled, moved or removed from the market ... Emasculating the unemployment insurance plan at the very time that it is most needed is unacceptable morally and politically.

[Most Rev. Charles Valois,  
Conference of Catholic Bishops](61)

Though many witnesses maintained that Bill C-21 should not be adopted, your Committee has proposed a number of amendments which it believes would soften the impact of this legislation on those affected most. These amendments would effect a continuation of government contributions to the UI Account in recognition of the federal government's responsibility for regional unemployment, ensure that self-employed fishermen are afforded continued protection under the UI Program and, for claimants residing in high unemployment regions of the country, prescribe better income protection than would have been available in the

absence of our changes. Moreover, your Committee has sought to reaffirm the principle that UI premiums should be used for income maintenance and not for buying training courses or financing entrepreneurial activities.

Your Committee devoted a great deal of time grappling with estimates of the bill's likely financial impact. Though a number of studies were presented to your Committee, their results varied widely. For example, according to the figures in Table B, Employment and Immigration Canada estimates that some \$800 million would be made available for reallocation due to changes in the entrance requirement and benefit duration. On the other hand, the Canadian Labour Congress estimated that these changes would reduce regular benefits by approximately \$1.1 billion, a difference of \$300 million. One reason cited by the Department for the wide gap between its results and the others was that the other studies did not use departmental administrative data files. The Department told your Committee that it is the only one that can provide an accurate assessment of the financial impact of the bill because it is the only one with access to this information. These data were not made available to other groups conducting an analysis of the bill. Your Committee requested access to the Department's data set and the assumptions underlying its econometric analysis. This was not provided. The Committee authorizes the Chairman to request this information from the Minister. When a reply is received, the Committee will meet on this matter.



TABLE B

ESTIMATED FINANCIAL IMPACT OF CHANGES  
TO UI ENTRANCE REQUIREMENTS AND BENEFIT DURATION,  
BY PROVINCE (\$ MILLION)

PROVINCE	EMPLOYMENT AND IMMIGRATION CANADA (1990)	CANADIAN LABOUR CONGRESS (1988)
Newfoundland	\$ 21	\$ 58
Prince Edward Island	22	34
Nova Scotia	29	52
New Brunswick	47	165
Quebec	256	406
Ontario	228	166
Manitoba	42	21
Saskatchewan	23	19
Alberta	60	83
British Columbia	<u>72</u>	<u>144</u>
TOTAL	800	1,148

Source: Employment and Immigration Canada, Success in the Works: A Labour Force Development Strategy for Canada, Analysis of Structural Changes to the UI Program, August 1989, p. 3; and Canadian Labour Congress, The Impact of the Proposed Changes to Unemployment Insurance, January 1990, Tables 8-12.

After Bill C-21, as amended by your Committee, becomes law, we recommend that its effects be monitored and studied by a tripartite body composed of representatives from management, labour and governments. When the results are known and accepted by all major economic players, further legislative action could be contemplated, if required.

This report represents the views of a majority of the Committee. The members who support the Government are in strong disagreement with the proposed amendments to Bill C-21.

## NOTES

- (1) Canada, House of Commons, Debates, 5 February 1990, p. 7828.
- (2) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 25 January 1990, 20:35.
- (3) Canada, House of Commons, Debates, 6 June 1989, p. 2678.
- (4) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 20 January 1990, 18:41.
- (5) Canada, House of Commons, Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 3 October 1989, 19:10.
- (6) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 22 January 1990, 19:51.
- (7) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 20 January 1990 18:39.
- (8) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 16 January 1990 14:130.
- (9) Minister of Finance, Budget Papers, 27 April 1989, p. 30.
- (10) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 5 February 1990, 24:11.
- (11) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 11 January 1990, 13:57-8.
- (12) Department of Labour, "Unemployment Insurance in the 1970s," Ottawa, 1970, p. 7.
- (13) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 22 January 1990, 19:37.
- (14) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 20 January 1990, 18:43.



- (15) Canada, House of Commons, Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 3 October 1989, 19:19.
- (16) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 20 January 1990, 18:41.
- (17) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 22 January 1990, 19:50.
- (18) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 20 January 1990, 18:66.
- (19) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 18 January 1990, 16:60.
- (20) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 5 February 1990, 24:11.
- (21) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 1 February 1990 23:34.
- (22) Canadian Labour Congress, Brief submitted to the Legislative Committee on Bill C-21 and the Special Committee of the Senate on Bill C-21, p. 22.
- (23) Canada, Seante, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 7 December 1989, 4:58.
- (24) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 4 January 1990, 11:15.
- (25) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 22 January 1990, 19:38.
- (26) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 11 January 1990, 13:12.
- (27) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 11 January 1990, 13:73.

- (28) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 20 December 1989, 9:17
- (29) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 11 January 1990, 13:71.
- (30) Ibid, 13:70
- (31) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 25 January 1990, 20:14.
- (32) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate, on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 25 January 1990, 20:6.
- (33) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 10 January 1990, 12:77.
- (34) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 3 January 1990, 10:25.
- (35) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 19 January 1990, 17:10
- (36) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 16 January 1990, 14:87.
- (37) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 3 January 1990, 10:52.
- (38) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 11 January 1990, 13:9.
- (39) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 10 January 1990, 12:82.
- (40) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 20 January 1990, 18:39.



- (41) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 7 December 1989, 4:47.
- (42) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 10 January 1990, 12:17.
- (43) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 18 January 1990, 16:81.
- (44) Ibid. 16:80
- (45) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 20 January 1990, 18:34.
- (46) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate, on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 10 January 1990, 12:77.
- (47) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 11 January 1990, 13:14.
- (48) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 16 January 1990, 14:98.
- (49) Ibid. 14:98
- (50) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 10 January 1990, 12:21.
- (51) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 3 January 1990, 10:26.
- (52) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 14 December 1989, 7:54.
- (53) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 30 January 1990, 21:31.
- (54) Ibid., 21:24

- (55) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 20 December 1989, 9:11.
- (56) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 30 November 1989, 1:74.
- (57) Ibid.
- (58) Ibid.
- (59) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 5 February 1990, 24:41.
- (60) Mr. Graham C. Eglinton, letter sent to the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 31 January 1990.
- (61) Canada, Senate, Proceedings of the Special Committee of the Senate on Bill C-21, 2nd Session, Thirty-fourth Parliament, 7 December 1989, 4:34.



## APPENDIX A

### Amendments to Bill C-21

1. Page 13, clause 19: Strike out lines 37 to 40 and substitute the following:

"(8) For greater certainty, the words "course or program of instruction or training" in subsection (1) include a course or program of instruction or training in basic skills and literacy."

2. Page 14, clause 20:

(a) Strike out lines 13 and 14 and re-letter the subsequent paragraphs accordingly;

(b) Strike out lines 34 and 35 and substitute the following:

"tunities for employment are greater, or moving to"

(c) Strike out lines 38 to 45;

3. Page 15, clause 20:

(a) Strike out lines 1 to 6 and renumber the subsequent subsections accordingly;

(b) Strike out line 8 and substitute the following:

"graph (1)(b) may provide that"

4. Page 16, clause 20:

(a) Strike out line 2 of the English version and substitute the following:

"made under this Act,"

(b) Strike out line 4 and substitute the following:

"made under sections 24 to 26.1, and  
(iii) showing expenditures made under this Act in each Province for each of the three years preceding the year to which the plan applies; and"

(c) Add, immediately after line 6, the following subsection:

"(2.1) In the estimates of the expenditures referred to in each of subparagraphs 2(a)(i) and (ii), the plan shall include the expenditures to be made

(a) in each Province, and

(b) in each region established by regulation under paragraph 44(t)."

(d) Add, immediately after line 18, the following subsections:

"(4) If, within ten sitting days after the day on which the plan is laid before either House of Parliament, a notice is given in either House of a motion to the effect that the plan is unacceptable signed by not less than fifteen members of the Senate, in the case of a notice given in the Senate, and by not less than thirty members of the House of Commons, in the case of a notice given in that House, and the question on the motion itself is not decided within ten sitting days after the notice was given, the plan shall, upon the expiry of that period of ten days, be deemed to have been rejected.

(5) The plan for 1990 shall be laid before Parliament not later than June 30, 1990."

5. Page 17, clause 22:

(a) Strike out lines 7 and 8 and substitute the following:

"be not more than six."

(b) Strike out line 35 and substitute the following:

"period subsequently established within two".

6. Pages 31 and 32, clause 49: Strike out lines 37 to 43, page 31, and lines 1 to 6, page 32.

7. Page 32, clause 52: Strike out lines 44 and 45 and substitute the following:

"52. Subsection 118(2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

"(2) For the purposes of this section, "government cost of paying benefit" in respect of any fiscal year means, in respect of the portions of the two calendar years that fall within the fiscal year, one half of the amounts payable out of the Consolidated Revenue Fund for the weeks of benefit paid in a benefit period that



(a) are subject to the maximum number of weeks of benefit established by subsection 11(2), and

(b) are in excess of the maximum number of weeks for which benefit may be paid in a benefit period where the regional rate of unemployment, as set out in Table 2 of the schedule, is 6.0% and under.

(3) For the purposes of paragraph (2)(b), where the number of weeks of insurable employment is 17 and under, the maximum number of weeks for which benefit may be paid in a benefit period is deemed to be 17." "

8. Page 33, clause 53: Add, immediately after line 2, the following new clause:

"53.1 (1) All that portion of subsection 130(1) of the said Act preceding paragraph (a) thereof is repealed and the following substituted therefor:

"(1) Subject to subsections (4) to (10), the Commission may, notwithstanding anything in this Act, with the approval of the Governor in Council, make such regulations as it deems necessary respecting the establishment and operation of a scheme of unemployment insurance for self-employed persons engaged in fishing, including regulations"

(2) Subsection 130(4) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

"(4) A regulation that is proposed to be made under subsection (1) shall be laid before each House of Parliament at least thirty sitting days before the proposed effective date thereof.

(5) Within twenty-five sitting days after a proposed regulation is laid before either House of Parliament under subsection (4), a motion for the consideration of that House to the effect that the proposed regulation not be approved, signed by no fewer than fifteen Senators or thirty Members of the House of Commons, as the case may be, may be filed with the Speaker of that House.

(6) A motion filed under subsection (5) shall be taken up and considered by the Senate or House of Commons, as the case may be, within five sitting days after the filing of the motion.

(7) A motion taken up and considered in accordance with subsection (6) shall be debated over a period of not more

than five sitting days, at the end of which debate the Speaker shall forthwith, without further debate or amendment, put every question necessary for the disposition of the motion.

(8) Where a motion filed under subsection (5) is adopted by either House of Parliament the proposed regulation to which the motion relates may not be made.

(9) Where Parliament dissolves or prorogues earlier than twenty-five sitting days after a proposed regulation is laid before both Houses of Parliament under subsection (4) and a motion has not been disposed of under subsection (7) in relation to the proposed regulation in both Houses of Parliament, the proposed regulation may not be made.

(10) For the purposes of this section, "sitting day" means, in respect of either House of Parliament, a day on which that House sits." "



9. Page 36, Schedule: Strike out Table 1 and substitute the following:

SCHEDULE  
(Section 54)

SCHEDULE

TABLE 1  
(Subsection 6(2))

Regional Rate of Unemployment	Required Number of Weeks of Insurable Employ- ment
6% and under .....	18
more than 6.0% but not more than 7.0% .....	17
more than 7.0% but not more than 8.0% .....	16
more than 8.0% but not more than 9.0% .....	15
more than 9.0% but not more than 10.0% .....	14
more than 10.0% but not more than 11.0% .....	13
more than 11.0% but not more than 12.0% .....	12
more than 12.0% but not more than 13.0% .....	11
more than 13.0% .....	10

10. Page 37, Schedule: Strike out Table 2 and substitute the following:

TABLE 2  
(Subsection 11(2))  
TABLE OF WEEKS OF BENEFIT

Number of Weeks of Insurable Employment	Regional Rate of Unemployment											
	6.0% and under	More than 6.0% but not more than 7.0%	More than 7.0% but not more than 8.0%	More than 8.0% but not more than 9.0%	More than 9.0% but not more than 10.0%	More than 10.0% but not more than 11.0%	More than 11.0% but not more than 12.0%	More than 12.0% but not more than 13.0%	More than 13.0% but not more than 14.0%	More than 14.0% but not more than 15.0%	More than 15.0% but not more than 16.0%	More than 16.0%
10									36	38	40	42
11								35	37	39	41	43
12							33	36	38	40	42	44
13						30	34	37	39	41	43	45
14					27	31	35	38	40	42	44	46
15				24	28	32	36	39	41	43	45	47
16			21	25	29	33	37	40	42	44	46	48
17		19	22	26	30	34	38	41	43	45	47	49
18	17	20	23	27	31	35	39	42	44	46	48	50
19	18	21	24	28	32	36	40	43	45	47	49	50
20	19	22	25	29	33	37	41	44	46	48	50	50
21	20	23	26	30	34	38	42	45	47	49	50	50
22	21	24	27	31	35	39	43	46	48	50	50	50
23	22	25	28	32	36	40	44	47	49	50	50	50
24	22	25	28	32	36	40	44	47	49	50	50	50
25	23	26	29	33	37	41	45	48	50	50	50	50
26	23	26	29	33	37	41	45	48	50	50	50	50
27	24	27	30	34	38	42	46	49	50	50	50	50
28	24	27	30	34	38	42	46	49	50	50	50	50
29	25	28	31	35	39	43	47	50	50	50	50	50
30	25	28	31	35	39	43	47	50	50	50	50	50
31	26	29	32	36	40	44	48	50	50	50	50	50
32	26	29	32	36	40	44	48	50	50	50	50	50
33	27	30	33	37	41	45	49	50	50	50	50	50
34	27	30	33	37	41	45	49	50	50	50	50	50
35	28	31	34	38	42	46	50	50	50	50	50	50
36	28	31	34	38	42	46	50	50	50	50	50	50
37	29	32	35	39	43	47	50	50	50	50	50	50
38	29	32	35	39	43	47	50	50	50	50	50	50
39	30	33	36	40	44	48	50	50	50	50	50	50
40	30	33	36	40	44	48	50	50	50	50	50	50
41	31	34	37	41	45	49	50	50	50	50	50	50
42	31	34	37	41	45	49	50	50	50	50	50	50
43	32	35	38	42	46	50	50	50	50	50	50	50
44	32	35	38	42	46	50	50	50	50	50	50	50
45	33	36	39	43	47	50	50	50	50	50	50	50
46	33	36	39	43	47	50	50	50	50	50	50	50
47	34	37	40	44	48	50	50	50	50	50	50	50
48	34	37	40	44	48	50	50	50	50	50	50	50
49	35	38	41	45	49	50	50	50	50	50	50	50
50	35	38	41	45	49	50	50	50	50	50	50	50
51	36	39	42	46	50	50	50	50	50	50	50	50
52	36	39	42	46	50	50	50	50	50	50	50	50

**APPENDIX B****List of Witnesses****Thursday, November 30, 1989: (Issue No.1)**From the Department of Employment and Immigration :

Arthur Kroeger, Deputy Minister;  
Barry Carin, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy and Planning;  
Joe J. Verbruggen, Director General, Insurance Policy.

**Tuesday, December 5, 1989: (Issue No.2)**From the Department of Employment and Immigration:

Joe J. Verbruggen, Director General, Insurance Policy;  
Gordon McFee, Director, Policy and Legislative Development;  
Norine Smith, Director, Employment and Immigration Analysis Directorate.

**Wednesday, December 6, 1989: (Issue No. 3)**From the Province of Nova Scotia:

Wayne Doggett, Executive Director, Planning and Evaluation, Department of Advanced Education and Job Training,

From the Unemployment Insurance Commission:

Arthur Kroeger, Chairman;  
Peter S. Doyle, Commissioner (Employers);  
Fernand Boudreau, Commissioner, (Workers).

From the Department of Employment and Immigration:

Barry Carin, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy and Planning.

**Thursday, December 7, 1989: (Issue No. 4)**From the Canadian Council on Social Development:

Valerie A. Sims, Director, Research and Planning.

From the Canadian Teachers' Federation:

Kitty O'Callaghan, President;  
Stirling McDowell, Secretary General;  
Wilfred Brown, Director, Economic Services.

From the Canadian Conference of Catholic Bishops:

Most Rev. Charles Valois, Bishop of St-Jérôme and Chairman of the Episcopal Commission for Social Affairs;  
Michael McBane, Researcher, Social Affairs Office;  
Tony Clarke and Bernard Dufresne, Co-Directors, Social Affairs Office.



From the Government of Newfoundland and Labrador:

The Honourable Patricia Cowan, Minister of Employment and Labour Relations;  
Catherine Cogan, Assistant Deputy Minister, Employment and Careers.

From the Government of Prince-Edward Island:

The Honourable Roberta Hubley, Minister of Labour;  
Bob Crockett, Deputy Minister of Labour.

From the Canadian Bankers Association:

Jacques Daoust, CBA Personnel Committee Chairman, and Senior Vice-President,  
Human Resources, National Bank of Canada;  
Suzanne M. Bergeron, Personnel Affairs Adviser.

**Wednesday, December 13, 1989: (Issue No. 6)**

From the Canadian Foster Parents Association:

Leah Mantha, Vice-President;  
Larry Motuz.

From the Children's Aid Society (Ottawa):

Diane Kemp, Supervisor of Adoption Services.

**Thursday, December 14, 1989: (Issue No. 7)**

From the Government of New Brunswick:

The Honourable Aldéa Landry, Minister of Intergovernmental Affairs.

From La Confédération des syndicats nationaux:

Céline Lamontagne, Vice-President;  
Marcel-Guy Pépin, Labour Counsellor, Research Bureau;  
Jean-Noël Bilodeau, Coordonnator, CSN Construction;  
Gerry Foster, Vice-President, Fédération des travailleurs des pâtes et papier.

From la Centrale de l'enseignement du Québec:

Raymond Johnston, Vice-President;  
Robert Laforestière, Counsellor.

Claude Forget, Former Chairman, Commission of Inquiry on Unemployment Insurance.

**Tuesday, December 19, 1989: (Issue No. 8)**

From the Department of Employment and Immigration:

Barry Carin, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy and Planning.

From the Canadian Co-operative Association:

Bill Knight, Director, Government Affairs.

From the Atlantic Provinces Chamber of Commerce:

David Miller, President;  
Rick Leblanc, Chairman, New Brunswick Chamber of Commerce.

**Wednesday, December 20, 1989: (Issue No. 9)**From l'Institut canadien d'éducation des adultes:

Nicole Boily, General Director;

Hélène Paré, Project Manager, Policies;

Pierre Pâquet, Member of the Executive Committee and of the Board of Directors.

**Wednesday, January 3, 1990: (Issue No. 10)**From the London Union of Unemployed Workers:

John Clarke;

Roy Ratkov, Recording Secretary.

From the National Anti-Poverty Organization:

Havi Echenberg, Executive Director;

Cheryl Boon, Advocacy Researcher.

From Canada Employment and Immigration Union:

Cres Pascucci, President;

Barbara Kerekes, National Vice-President (Ontario);

Marc Bellemare, National Vice-President (Quebec);

Marc Nault, National Vice-President (Quebec).

**Thursday, January 4, 1990: (Issue No. 11)**From the Downtown Eastside Residents' Association, Vancouver:

Jim Green.

From the B.C. Council of the Confederation of Canadian Unions:

Harold David, Executive Assistant.

From the Canadian Federation of Labour:

James McCambly, President;

Austin Thorne, Secretary-Treasurer.

**Wednesday, January 10, 1990: (Issue No. 12)**From the Ishmus Area Development Association (Bellevue-Trinity Bay), Newfoundland:

Helen Thorne.

From the British Columbia Coalition of the Disabled:

Garry Colley.

From the Clinique communautaire de Pointe Saint-Charles:

Loretta Guay, President;

Rita Gauvin, Member of the Board;

Ralph Stoczek, Member of the Board.

From the Bostford Professional Fishermen's Association, New Brunswick:

Clifford Thompson.

From La Table ronde des O.V.E.P. de l'Outaouais Inc.:

Guy Fortier, Community Worker;  
Nicole Grenier-Duguay, Community Worker.

From the Unemployment Insurance Study Group:

Consuelo Rubio;  
Kevin Smith.

From the Coalition Populaire Régionale de l'Outaouais:

Bill Clennett;  
Mario Dion.

**Thursday, January 11, 1990: (Issue No. 13)**

From the Community Legal Assistance Society, Vancouver:

James F. Sayre, Lawyer.

From the Community Unemployed Help Centre, Winnipeg:

H. Neil Cohen, Executive Director.

From the Building and Construction Trades Department AFL-CIO, Ottawa:

Guy Dumoulin, Executive Secretary;  
Robert Robichaud, Director of Research and Legislative Affairs.

From the Ontario Coalition for Social Justice, Toronto:

Laurell Ritchie;  
Wayne Vroman of The Urban Institute, Washington, D.C.

From the Ontario Literacy Coalition:

Tracy Westell, Public Education Co-ordinator.

From the National Federation of Nurses Union, Ottawa:

Kathleen Connors, President;  
Dorothy Pragg, Secretary-Treasurer;  
Carol Richardson, Executive Director.

From l'Alliance des professeures et professeurs de Montréal:

Denis Grenon, President;  
Yvon Paquin, General Director;  
Alice Gagnon;  
Henri Egrétaud.

**Tuesday, January 16, 1990: (Issue No. 14)**

From the British Columbia Teachers' Federation:

Ken Novakowski, President;  
Elsie McMurphy, Executive Director;  
Ken Smith, Assistant Director.



From the Saskatchewan Construction & General Workers Training Trust Fund:

John LeConche, Assistant Director of Labourers - AGC Education and Training Fund;  
Larry Onofrychuk, Training Director;  
Howard Lucas, Training Director;  
John Colacci, Training Director of Labourers, Local 183, Training and Rehabilitation Fund, Toronto.

From the Greater Charlottetown Area Chamber of Commerce:

William Simmons, President.

From the Alberta Union of Provincial Employees:

Pat Wocknitz, President.

From Mouvement Action-chômage:

Claude Girard, Representing the M.A.C. of Montreal;  
Régis Grimard, Representing the M.A.C. of Trois-Rivières;  
Lyne Chrétien, Representing the M.A.C. of Longueuil;  
Jean-Guy Ouellet, Representing the M.A. C. of Montreal;  
Hélène Chavigné, Representing the M.A.C. of the Outaouais (West Quebec);  
Madeleine Ducharme, Representing the M. A.C. of Portneuf.

From the National Action Committee on the Status of Women:

Ruth Rose, Vice-President;  
Madeleine Parent.

From the Seafarers International Union:

Andrew C. Boyle, Secretary-Treasurer.

Shalom Schachter, Toronto.

From the Social Planning Council of Metropolitan Toronto:

Mitchell Kosney, President;  
Armine Yalnizyan, Program Director.

From the Prince-Edward-Island Pro-Canada Network:

Ron Kelly.

**Wednesday, January 17, 1990: (Issue No. 15)**

From the British Columbia and Yukon Territory Building and Construction Trades Council:

Len Werden, President.

From the British Columbia Federation of Labour:

Joy MacPhail.

From the United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada:

John N. Wynne, Business Manager and Financial Secretary;  
John McKnight, Business Agent.

From Global Economics Ltd.:

Patrick Grady, Partner.

From the Centre des Femmes de Montréal:

Elaine Teofilovici, Director of Service Option'Elle and Representative of C.F.M. ;  
Francine Grégoire, Employment Counselor at Service Option'Elle and Representative of C.F.M.

From the Canadian Centre for Policy Alternatives:

Sandra Sorenson, Executive Director;  
Richard Schillington, Tristat Resources Limited.

From the Saskatchewan Coalition for Social Justice:

Diane Gauthier, Representative.

From the Regroupement des chômeuses et chômeurs du Québec:

Jean Ayotte, Director of Communications;  
Alain Cauchais, Information Officer.

From the Downtown Churchworkers' Association:

Reverend Bill Major, Executive Director.

**Thursday, January 18, 1990: (Issue No. 16)**

From the Canadian Congress for Learning Opportunities for Women:

Linda Roberts, President Elect.

From the Roman Catholic Diocese of Charlottetown:

Mary Boyd, Director, Social Action Commission.

From End Legislated Poverty:

Jean Swanson, Co-ordinator.

From the Maritime School of Social Work (Dalhousie University):

Richard M. Williams.

From the Fédération des Dames d'Acadie Inc.:

Madeleine Breton-Prud'homme, President;  
Véronique Pelletier.

From the New Glasgow and District Labour Council:

Frances J. Soboda.

From the Halton Hills Community Legal Clinic:

David Craig, Director.

**Friday, January 19, 1990: (Issue No. 17)**

From the Canadian Labour Congress:

Shirley G.E. Carr, President;  
Kevin Hayes, Senior Economist, Technical Services;  
Nancy Riche, Executive Vice- President;  
Bob Baldwin, National Director, Technical Services.

From the Amalgamated Clothing and Textile Workers Union:

John Alleruzzo, Canadian Director;  
Efrem Giacobbo, Head, Research and Communications.

From the Toronto Injured Workers Advocacy Group/Union of Injured Workers:

Gary Kaye, Community Legal Worker.

From the Assembly of Manitoba Chiefs:

Phillip Fontaine, Provincial Chief;  
Bill Travers, Band Chief.

**Saturday, January 20, 1990: (Issue No. 18)**

From the St. Johns Board of Trade:

David French, President;  
Edison Fraser, Past President.

Tom Rideout, M.H.A., on behalf of the Progressive Conservative Caucus, House of Assembly,  
Newfoundland and Labrador

From the United Food and Commercial Workers-Local 2020:

Wayne Ralph, President - Local 2020;  
Wayne Hodder, Unemployed Worker;  
Rex Sheppard, Fish Plant Worker;  
Linda Chafe, Unemployed Fish Plant Worker;  
Beverly Hawcus.

Aubrey Goyer, M.H.A., House of Assembly, Newfoundland & Labrador.

From the Fishermen, Food and Allied Workers:

Earl McCurdy, Secretary-Treasurer;  
Linda Hyde, Executive Board Member;  
Charles Roberts, Inshore Fishermen's Council;  
Ramsey Winter, Industrial/Retail Council.

Danny Dumaesque, M.H.A., House of Assembly, Newfoundland & Labrador.

Most Rev. Alphonsus L. Penny, Archbishop of St. John's, Newfoundland.

From the Newfoundland and Labrador Federation of Labour:

Frank Taylor, Secretary-Treasurer.

From the Hospitality Newfoundland & Labrador:

Joe Bennett, President.

From the Government of Newfoundland & Labrador:

Howard Noseworthy, Deputy Minister, Department of Employment and Labour  
Relations;  
Doug House, Chairman, Economic Recovery Commission.

From the Coalition for Equality:

Jane Robinson;  
Laurel Doucette.



From the Bonavista Area Regional Development Association:

Wayne Gosling;  
Linda Gosling.

**Monday, January 22, 1990: (Issue No. 19)**

His Honour Ray White, Mayor of Canso.

Richard W. Mann, M.L.A., N.S. Liberal Provincial Caucus Chair.

From the Canadian Auto Workers' Union:

Larry Wark, Director, and 1<sup>st</sup> Vice-President of the N.S. Federation of Labour.

From the United Food and Commercial Workers' Union:

Pat Fougère, Local Union Representative.

Rev. James W. Oliver.

Claude Sangster.

Eddison Lumsden.

Keith Luddington.

Lillian Sangster, Fish Plan Worker and Wife of Fishermen.

Jim Boudreau, Councillor - Municipality of Guysborough.

**Thursday, January 25, 1990: (Issue No. 20)**

From the Public Service Alliance of Canada:

Daryl T. Bean, President.

From la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ):

Fernand Daoust, General Secretary;  
Gérard Bédard, Vice-President (Construction);  
Guy Cousineau, Vice-President.

**Tuesday, January 30, 1990: (Issue No. 21)**

From the Canadian Labour Congress:

Kevin Hayes, Senior Economist, Technical Services

From the Department of Employment and Immigration:

Chris McKillop, Senior Briefing Advisor;  
Peter Larose, Policy Analyst;  
Laurent Quintal, Policy Analyst.

The Honourable Eugene Forsey.  
Graham G. Eglington, LL.M.

**Wednesday, January 31, 1990: (Issue No. 22)**From the New Brunswick Federation of Labour:

John McEwen, First Vice-President;  
Jeannine Cyr, Vice-President;  
Yvon Roy, President, The Acadian Peninsula Labour Council;  
Yvon Godin, Representing the Steelworkers of America.

**Thursday, February 1, 1990: (Issue No. 23)**From the Department of Employment and Immigration:

Arthur Kroeger, Deputy Minister;  
Barry Carin, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy and Planning.

From the Unemployment Insurance Commission:

Peter S. Doyle, Commissioner (Employers);  
Fernand Boudreau, Commissioner (Workers).

**Monday, February 5, 1990: (Issue No. 24)**From the Department of Employment and Immigration:

Arthur Kroeger, Deputy Minister;  
Barry Carin, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy and Planning;  
Joe J. Verbruggen, Director General, Insurance Policy;  
Warren Black, General Counsel.

The Honourable Barbara McDougall, P.C., Minister of Employment and Immigration.

Respectfully submitted,

**JACQUES HÉBERT**  
*Chairman*

Le MERCREDI 14 février 1990

Le Comité spécial du Sénat sur le Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration, a l'honneur de présenter son

### TROISIÈME ET DERNIER RAPPORT

Cette mesure (le projet de loi C-21) est excellente pour les travailleurs de notre pays... [L'honorable Barbara McDougall, ministre de l'Emploi et de l'Immigration]<sup>1</sup>

(Le projet de loi C-21) est probablement le plus grand coup de force qu'un gouvernement ait porté à l'égard de la classe ouvrière au Canada. [Fernand Daoust, Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec]<sup>2</sup>

Très tôt, nos audiences sur le projet de loi C-21 ont fait apparaître une divergence de vues marquée entre le gouvernement et presque tous les groupes venus témoigner. Les témoignages et mémoires qui nous ont été adressés émanent d'organismes représentatifs de la société canadienne et traduisent une vive opposition au projet de loi.

Le gouvernement soutient que le projet de loi C-21 pave la voie de l'avenir et fera en sorte que « le Canada jouira d'un avenir prometteur et réalisera ses objectifs de concurrence, de confiance, de force, d'humanité et de souveraineté. » [L'honorable Barbara McDougall, ministre de l'Emploi et de l'Immigration]<sup>3</sup>. La quasi totalité des personnes qui ont comparu devant nous ne partagent pas ce point de vue. On a dit du projet de loi qu'il « constitue une véritable attaque contre les travailleurs et travailleuses du pays, contre les petites localités, contre les régions sous développées, contre les fondements mêmes de notre pays. Le bill C-21 est un exemple classique où le blâme est rejeté sur la victime. » [Earl McCurdy, Fishermen, Food and Allied Workers Union]<sup>4</sup>. La ministre de l'Emploi et de l'Immigration trouve « très stimulant »<sup>5</sup> le train d'initiatives qui découleront du projet de loi. La plupart des témoins que nous avons entendus, cependant, étaient loin de se réjouir à l'idée d'un projet de loi qui, disent-ils, « va détruire la vie des gens » [Le révérend James W. Oliver]<sup>6</sup> et va contribuer au « génocide » de la « Terre-Neuve rurale » [Aubrey Gover, député provincial, Terre-Neuve et Labrador].<sup>7</sup>

Voici un résumé de nos conclusions et recommandations d'amendements intéressant le projet de loi C-21. Elles visent à améliorer la législation et à calmer les vives inquiétudes exprimées par les témoins.



## LES CONTRIBUTIONS GOUVERNEMENTALES

La Loi sur l'assurance-chômage établit tacitement que le gouvernement doit élaborer des politiques en matière de plein emploi et (ou) de développement régional et prévoit même un encouragement financier pour le faire grâce à la responsabilité civile dont il est question dans le régime d'assurance sociale. En mettant un terme à la contribution gouvernementale au Compte de l'assurance-chômage, le projet de loi C-21 élimine un incitatif important pour le gouvernement car celui-ci se sentira moins lié par ses politiques de plein emploi pour les régions économiquement faibles où le chômage sévit et pour les travailleurs qui sont pris dans le cercle vicieux des emplois peu rémunérateurs de piètre qualité.

[Mitchell Kosney, Social Planning  
Council of Metropolitan Toronto]<sup>8</sup>

Depuis sa création en 1940, le régime d'assurance-chômage a reçu des crédits du gouvernement. L'apport gouvernemental représentait le cinquième de la contribution des employeurs et des employés. L'actuelle division tripartite de la responsabilité financière, adoptée en 1971, repose sur le partage de certains coûts du régime entre le secteur privé et le secteur public. Présentement, le gouvernement est responsable du paiement des prestations complémentaires fixées selon le taux de chômage régional, de toutes les prestations demandées par les prestataires participant aux programmes de création d'emploi et de formation ainsi que des prestations nettes destinées aux pêcheurs indépendants. Tous les autres coûts du régime, y compris les frais d'administration, sont à la charge des employeurs et des employés. Au long des années 80, le gouvernement fédéral a couvert en moyenne 23 p. 100 de tous les coûts liés au régime.

Dans son budget d'avril 1989, le ministre des Finances a annoncé qu'à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1990, toutes les dépenses d'assurance-chômage seraient compensées par les seules cotisations. Dans ses documents budgétaires, le ministre expliquait que le retrait total des contributions gouvernementales est « une mesure nécessaire à la lumière de la situation financière actuelle et tient compte du fait que l'État n'a pas les moyens de contribuer au financement du régime tant qu'il enregistre un déficit important et persistant. »<sup>9</sup>

En 1989, le montant des contributions gouvernementales s'est élevé à quelque 2,9 milliards de dollars sur un total de dépenses de 12,6 milliards. Pour couvrir le coût du retrait du gouvernement, les cotisations ouvrières et patronales sont respectivement passées de 1,95 \$ à 2,25 \$ et de 2,73 \$ à 3,15 \$ par tranche de 100 \$ de rémunération assurable pour trois années civiles à compter de 1990. Le gouvernement a admis sans détour que ces nouveaux taux de cotisations ne suffisaient pas, en

réalité, à compenser le retrait du gouvernement et que le Compte passerait de son surplus actuel à une situation déficitaire d'ici la fin de 1992. Le sous-ministre du ministère de l'Emploi et de l'Immigration dit s'attendre qu'à la fin de 1992 « le Fonds soit déficitaire [...] de l'ordre de 3 milliards de dollars. »<sup>10</sup>

D'aucuns craignent que le financement du Compte d'assurance- chômage par les seuls employeurs/employés suscite de nouvelles pressions en faveur d'économies additionnelles. Un témoin s'est ainsi exprimé à ce sujet :

Avec un énorme déficit de la caisse d'assurance-chômage à l'horizon, on peut raisonnablement s'attendre à ce que les employeurs, qui paient actuellement la plus lourde part des contributions au régime, s'organiseront d'ici 1993, lorsqu'il faudra des primes beaucoup plus élevées pour alimenter la caisse, pour demander tout d'abord de nouvelles réductions... Ensuite, on peut certainement s'attendre à des pressions pour faire adopter la fixation de taux particuliers. ... Les associations d'hommes d'affaires, les chambres de commerce et les autres organismes du même genre estiment que ce devrait être la prochaine étape de la réorganisation du régime d'assurance- chômage.

[Laurell Ritchie, Ontario Coalition  
for Social Justice]<sup>11</sup>

Il vaut de rappeler que nombre des propositions gouvernementales que renferme le projet de loi C-21 sont celles-là mêmes qu'ont prônées diverses organisations commerciales depuis longtemps, à savoir, des conditions d'accès au régime plus difficiles, des prestations plus réduites, des périodes de prestations plus courtes et des pénalités accrues [Fédération canadienne de l'entreprise indépendante]. Tout aussi instructif est le fait qu'en dehors du gouvernement, le seul organisme majeur ayant publiquement invité le Sénat à faire passer le projet de loi C-21 est la Chambre de commerce du Canada qui, dans un communiqué de presse émis le 8 janvier 1990, exhortait le Sénat d'entériner « immédiatement » le projet, faisant observer que la législation « reflète davantage les principes auxquels nous adhérons en matière d'assurance-chômage » et que c'était « un pas dans la bonne direction ». (notre traduction)

Votre Comité ne pense pas que les craintes de nouvelles coupures exprimées par des témoins sont sans fondement.

Votre Comité s'est vu dire par de nombreux témoins qu'une contribution gouvernementale était la clé du succès de notre actuel programme d'assurance-chômage. Tout le monde s'accordait pour dire que le retrait des contributions gouvernementales était la mesure la plus lourde de conséquences parmi tous les changements proposés. Bien qu'elle ne touche pas directement l'admissibilité ou les prestations versées, on a soutenu que la contribution gouvernementale était le

ciment du régime. Pareille mesure ferait du Canada l'un des seuls pays industrialisés, voire le seul pays de l'Ouest en dehors des États-Unis, dont le gouvernement fédéral ne contribue pas au régime d'assurance-chômage.

Il faut mentionner ici que les témoignages reçus caractérisent indéniablement le régime canadien d'assurance-chômage comme étant socialement supérieur à celui de notre principal partenaire commercial, les États-Unis. Cependant les témoignages trahissent aussi les inquiétudes d'un grand nombre qui craignent que certains des changements proposés, comme l'élimination du financement tripartite, nous rapprochent du modèle américain. En outre, plusieurs témoins soutiennent que cela faciliterait à l'avenir l'adoption de changements additionnels de même nature.

Des 2,9 milliards de dollars versés au Compte par le gouvernement, 2,2 milliards vont aux prestations souscrites en vertu du présent système de prestations complémentaires payées selon le chômage régional. Cette phase permet d'assurer quatre semaines de prestations dont le nombre augmente en proportion directe de l'accroissement du taux de chômage dans la région où habite le prestataire. Deux semaines de prestations complémentaires sont versées par demi-point de taux de chômage régional au dessus de 4 p. 100 et jusqu'à concurrence de 32 semaines. Ce qui sous-tend cette disposition est la responsabilité qu'a le gouvernement fédéral, par le truchement des recettes globales, de tenir compte des disparités régionales et d'aider à supporter les coûts de l'accroissement du chômage, en grande partie, lié à ses mesures.

Avec des taux de chômage qui se maintiennent à un niveau élevé, le Comité est d'avis que le gouvernement fédéral ne devrait pas abdiquer ses responsabilités. Il devrait continuer de faire sa part dans les régions où le taux de chômage atteint un niveau élevé, voire préjudiciable. Cela serait conforme aux intentions du gouvernement lors de l'introduction, en 1971, d'une structure de prestations variable selon les régions qui fixait comme repère un taux de chômage de 4 p. 100. « Elle établit clairement l'obligation qu'a l'État de soutenir de ses deniers un régime d'assurance-chômage d'envergure nationale quand l'autofinancement est devenu impossible. »<sup>12</sup>

Votre Comité considère que l'aspect tripartite du financement de l'assurance-chômage, basé sur les taux de chômage régionaux, est essentiel et doit être maintenu. Toutefois, conscient des raisons qui motivent le gouvernement à abandonner sa participation -- à savoir la maîtrise du déficit --, le Comité ne recommandera pas le maintien de la contribution à son niveau actuel de 2,2 milliards de dollars. Toutefois, votre Comité recommande que la moitié du coût de ces semaines de prestations supplémentaires versées pour les taux régionaux de chômage dépassant 6 p. 100, tel que défini dans le tableau 2 du projet de loi, continuent d'être financés à partir des recettes générales et non à même le



Compte d'assurance-chômage. Si le chômage venait à décroître, il en irait de même pour cette contribution.

Votre Comité ne pense pas que le gouvernement, lorsqu'il demande aux sans-emploi de supporter les conséquences de ses mesures, devrait exiger du Parlement l'immunité financière définie dans le projet de loi C-21.

Par conséquent, le Comité propose l'amendement suivant :

**Remplacer les lignes 39 et 40 à la page 32 par ce qui suit:**

**«52. Le paragraphe 118(2) de la même loi est abrogé et remplacé par ce qui suit:**

**«(2) Pour l'application du présent article, «total des prestations prises en charge par le gouvernement» pour un exercice, désigne la moitié du total payable, pour les parties des deux années civiles comprises dans l'exercice, sur le Trésor, au titre des semaines de prestations versées au cours d'une période de prestations qui:**

- a) sont limitées maximum prévu au paragraphe 11(2),**
- b) dépassent le nombre maximal de semaines pendant lesquelles des prestations peuvent être versées au cours d'une période de prestations lorsque le taux régional de chômage, selon le tableau 2 de l'annexe, est de 6 p. 100 et moins.**

**(3) Pour l'application de l'alinéa (2)b), dans les cas où le nombre de semaines d'emploi assurable est de 17 et moins, le nombre maximal de semaines pendant lesquelles des prestations peuvent être versées au cours d'une période de prestations est réputé être de 17.»»**

## **LES PRESTATIONS DES PÊCHEURS**

En délaissant sa responsabilité et son rôle dans la stabilisation du fonds de l'assurance-chômage destiné aux pêcheurs, le gouvernement laisse tomber les Canadiens de la région de l'Atlantique et fait preuve d'une incompréhension totale du but du fonds.

[Larry Wark, Canadian Auto  
Workers' Union]<sup>13</sup>

En 1956, la Loi sur l'assurance-chômage fut amendée de façon à étendre la protection du régime aux pêcheurs indépendants.

Il est précisé dans la Partie VIII de la Loi que c'est le gouvernement, et non le Compte d'assurance-chômage, qui doit combler la différence entre les cotisations prélevées et les prestations payés aux pêcheurs indépendants. Le paragraphe 130(3) de la Loi prévoit que les cotisations des pêcheurs sont, en fait, directement créditées au revenu consolidé du Compte et que les prestations correspondantes sont payées en puisant à ce même Compte. En 1988, les pêcheurs ont versé quelque 18 millions de dollars au Compte et ont reçu approximativement 269 millions de dollars en prestations. C'est donc le gouvernement qui a comblé l'écart de 251 millions.

Le projet de loi C-21 propose l'abrogation du paragraphe 130(3) de la Loi, ce qui aurait pour effet de placer le coût total des prestations aux pêcheurs sur le seul Compte d'assurance-chômage, lequel serait uniquement financé par les cotisations ouvrières et patronales. Alors que ce changement ferait, il va sans dire, épargner une somme importante au gouvernement, le coût total des prestations versées aux pêcheurs serait alors supporté par tous les autres contribuables du Compte.

Par le retrait de sa participation financière, le gouvernement met en péril la viabilité future des prestations du régime. Un témoin s'adressait en ces termes à votre Comité :

Le gouvernement a abandonné sa responsabilité... Je crois que c'est la première de deux étapes en vue de supprimer le programme des pêcheurs. C'est sûrement le but réel, notez-le. D'ici quelques années, les gens d'affaires clameront que ce n'est pas à eux de subventionner l'assurance-chômage des pêcheurs... car ils auront l'impression que c'est le cas puisque le gouvernement ne versera plus rien au fonds.

[Earl McCurdy, Fishermen, Food and Allied Workers Union]<sup>14</sup>

Cinq jours après que votre Comité a entendu cette mise en garde, un chroniqueur du Financial Post écrivait : « Si le reste du Canada employé doit payer [pour ces prestations], pourquoi ne pas consacrer ces fonds à l'enseignement, au recyclage professionnel ou à la formation au bénéfice des Terre-Neuviens, qui alors seraient prêts pour travailler dans de nouvelles industries chez eux ou bien pourraient -- avec une aide au déplacement -- se trouver de bons emplois à l'extérieur. C'est là un investissement et non pas une subvention perpétuelle. » [notre traduction et notre soulignement]

La ministre de l'Emploi et de l'Immigration déclarait : « Nous n'avons certainement pas l'intention de priver les pêcheurs des prestations d'assurance-chômage. »<sup>15</sup> Votre Comité se félicite d'un tel engagement mais n'en est pas moins attentif au fait que le gouvernement a le pouvoir de restreindre ces prestations ou même d'abolir le programme d'assurance-chômage pour les pêcheurs sans même devoir consulter le Parlement.

Pour tout dire, les prestations versées aux pêcheurs ne sont pas garanties ni même prévues par la Loi sur l'assurance-chômage. Ce programme n'est stipulé que dans des règlements, que la Commission peut définir, modifier ou supprimer sur approbation du gouverneur en conseil. Le paragraphe 130(4) de la Loi stipule que l'article visant l'autorisation d'un programme d'assurance-chômage pour les pêcheurs indépendants « sera abrogé à une date qui doit être fixée par proclamation. » Le concours du Parlement n'est pas requis pour une telle mesure.

Les pêcheries de l'Atlantique sont en crise. « Les localités sont menacées de disparition. » [Earl McCurdy, Fishermen, Food and Allied Workers Union].<sup>16</sup> Le temps est mal choisi pour le gouvernement de retirer son appui. Des témoins ont fait valoir à votre Comité que ce dont ils avaient besoin c'était de soutien et pas d'abandon.

À Canso, un curé s'est ainsi exprimé à l'adresse de votre Comité :

Je trouve inconcevable qu'en cette période de crise économique que traverse le Canada, et surtout la région de l'Atlantique, le gouvernement fédéral nous enlève la sécurité qu'apporte l'assurance- chômage. Il le fait sous prétexte de résorber le déficit. Il doit se rendre compte que, par la même occasion, il détruit la vie des gens qu'il est chargé de protéger. Il est peu réconfortant pour le pêcheur de Canso de savoir que le pays n'a plus de déficit s'il est réduit au chômage et incapable de payer sa maison et de quoi nourrir et habiller sa femme et ses cinq enfants parce que le gouvernement fédéral a sabré dans l'assurance-chômage. Que faites- vous de sa dignité ?

[Révérend James W. Oliver]<sup>17</sup>

Même si le gouvernement assure qu'on ne touchera pas aux prestations des pêcheurs beaucoup restent sceptiques. Des témoins, venus de Saint-Jean (T.-N.), Canso et Ottawa, ont à maintes reprises fait allusion à l'assurance reçue du gouvernement, durant la campagne d'électorale de 1988 qu'« aucun changement n'était prévu pour l'assurance-chômage ». Un témoin, qui aurait fort bien pu se faire l'interprète des autres, a notamment déclaré :

Si vous dites que vous n'allez pas toucher aux programmes sociaux et que, à peine entré au Parlement vous piétinez cette affirmation, c'est que votre parti politique a raconté un mensonge flagrant pour se faire élire, et c'est inacceptable.

[Frank Taylor, Newfoundland  
and Labrador Federation of Labour]<sup>18</sup>



Votre Comité considère que, face à la crise que traversent les pêcheries atlantiques, des mesures concrètes doivent être prises pour protéger les prestations aujourd'hui versées aux pêcheurs autonomes et pour assurer que le gouvernement a réellement pris l'engagement de maintenir ce programme vital.

Par conséquent de quoi, le Comité propose les amendements suivants :

**Ajouter, immédiatement auprès la lignes 2, à la page 33, le nouvel article suivant :**

**«53.(1) La partie du paragraphe 130(1) de la même loi qui précède l'alinéa a) est abrogée et remplacée par ce qui suit :**

**«(1) Sous réserve des paragraphes (4) à (10), la Commission peut, nonobstant les autres dispositions de la présente loi, avec l'approbation du gouverneur en conseil, prendre les règlements, qu'elle juge nécessaires, visant l'établissement et le fonctionnement d'un régime d'assurance-chômage applicable aux travailleurs indépendants qui se livrent à la pêche, et des règlements visant à :**

**(2) Le paragraphe 130(4) de la même loi est abrogé et remplacé par ce qui suit :**

**«(4) Les projets de règlement d'application du paragraphe (1) sont déposés devant chaque chambre du Parlement au moins trente jours de séance avant la date prévue pour leur entrée en vigueur.**

**(5) Une motion signée par au moins quinze sénateurs ou trente députés, selon le cas, et visant à empêcher l'approbation du projet de règlement peut être remise dans les vingt-cinq jours de séance suivant son dépôt au président de la chambre concernée.**

**(6) L'étude de la motion prévue au paragraphe (5) est abordée par le Sénat ou la Chambre des communes, selon le cas, dans les cinq jours de séance suivant sa remise au président concerné.**

**(7) Une motion dont l'étude a été abordée conformément au paragraphe (6) est débattue pendant une période d'au plus cinq jours de séance et, à la fin du débat, le président met aux voix sur-le-champ, sans autre débat, ni amendement, toute question nécessaire pour en décider.**

**(8) Il ne peut être procédé à la prise du règlement ayant fait l'objet d'une motion prévue au paragraphe (5), qui est adoptée par l'une des deux chambres.**

**(9) Il ne peut non plus y avoir prise du règlement lorsque le Parlement est dissous ou prorogé dans les vingt-cinq jours de séance suivant le dépôt du projet et que la motion dont celui-ci fait l'objet aux termes du paragraphe (5) n'a pas encore été mise aux voix.**

- (10) Pour l'application du présent article, «jour de séance» s'entend, à l'égard des deux chambres du Parlement, de tout jour où l'une d'elles siège.»»

## LES PRESTATIONS ET LES NORMES D'ADMISSIBILITÉ

L'adoption du projet de loi C-21 provoquera la crise la plus grave et la plus directement préjudiciable que nous ayons connue dans la région, à cause des effets que cette mesure législative aura sur les collectivités et sur une population vulnérable.

[Richard Williams, Maritime School  
of Social Work, Université  
Dalhousie]<sup>19</sup>

En 1977, étaient introduites des normes d'admissibilité variable au régime d'assurance-chômage qui liaient au taux de chômage régional le nombre requis de semaines d'emploi assurable pour avoir droit aux prestations. Ceux et celles qui habitaient une région où le taux de chômage était inférieur ou égal à 6 p. 100 devaient avoir obtenu au moins 14 semaines d'emploi assurable pour être admissibles au régime. Au fur et à mesure que le taux de chômage grimpait, le nombre de semaines d'emploi assurable requis pour être admissible s'abaissait. Dans toutes les régions où ce taux était supérieur à 9 p. 100, un minimum de 10 semaines de travail était exigé.

Chaque année, avant 1989, une législation déposée par le gouvernement et adoptée par le Parlement prorogeait la validité de ces normes d'admissibilité variable avant leur expiration. En 1989, le gouvernement a refusé le maintien de cette formule. Le 19 décembre 1989, le Sénat a adopté le projet de loi S-12 qui devait permettre la prorogation des normes d'admissibilité variable. Le 20 décembre 1989, le gouvernement a usé de sa majorité à la Chambre des communes pour faire échouer ce projet de loi. C'est ainsi que le 6 janvier dernier, une condition uniforme de 14 semaines a pris effet pour toutes les régions du pays, quels que soient les taux de chômage.

Le projet de loi C-21 propose l'adoption d'une version modifiée des normes d'admissibilité variable. Au lieu de 10 à 14 semaines, on exigerait entre 10 et 20 semaines d'emploi assurable. Dans les régions où le taux de chômage est inférieur ou égal à 6 p. 100, pas moins de 20 semaines de travail assurable seraient requises, alors que seules les régions où sévit un chômage de plus de 15 p. 100 se verraient accorder la norme d'admissibilité minimum de 10 semaines.

Selon le projet de division géographique en 62 régions, qui prendrait effet avec la ratification du projet de loi C-21, les prestataires de 45 régions pourraient se voir exiger un minimum de 14 semaines de rémunération assurable (cette exigence serait basée sur la moyenne trimestrielle mobile

des taux de chômage dessaisonnalisés pour la période finissant en novembre 1989, tels qu'établis par Statistique Canada). L'exigence minimale de 10 semaines ne s'appliquerait qu'à huit régions. Selon les anciennes normes d'admissibilité variable, ce minimum se serait appliqué à 32 de ces régions. Sur les 13 régions de l'Atlantique, seulement cinq bénéficieraient de la norme des 10 semaines en vertu du projet de loi C-21, comparativement à 12 régions avec les exigences initiales.

La période maximale de prestation est présentement déterminée par le nombre de semaines d'emploi assurable du prestataire et par le taux régional de chômage. L'actuelle structure des prestations comporte trois phases. La phase initiale prévoit une semaine de prestations pour chaque semaine d'emploi assurable, jusqu'à concurrence de 25 semaines. La deuxième phase prévoit une semaine de prestation additionnelle pour chaque période de deux semaines d'emploi assurable suivant la 26<sup>e</sup> semaine, et jusqu'à concurrence de 13 semaines de prestation. En vertu de la dernière phase, deux semaines de prestation sont versées pour chaque demi-point du taux de chômage au dessus de 4 p. 100, et jusqu'à concurrence de 32 semaines de prestation.

Le gouvernement envisage de ramener à une seule phase la structure des prestations qui en comporte présentement trois. Le changement projeté conserve, il est vrai, les caractéristiques fondamentales de la structure actuelle, en ce sens que la durée maximale d'admissibilité aux prestations est toujours reliée aux semaines d'emploi assurable et au taux régional de chômage. De fait, le sous-ministre du ministère de l'Emploi et de l'Immigration a reconnu que le tableau 2 ne contenait « que de légers changements par rapport au régime en vigueur depuis plusieurs années... »<sup>20</sup>. Cependant, les prestations régionales ne seraient payables, en vertu de la structure proposée, que si le taux de chômage dépasse les 6 p. 100 dans la région (contre 4 p. 100 présentement). En conséquence, la durée maximale d'admissibilité aux prestations serait réduite dans la plupart des cas, sauf pour les travailleurs qui ont accumulé un grand nombre de semaines d'emploi assurable et habitent une région où le chômage est très répandu.

En se fondant sur les statistiques en matière de chômage dont nous avons fait état précédemment, les prestataires du centre de la Nouvelle-Écosse, de Kings, Sherbrooke, Hull, St.Catharines, Sudbury, du nord de l'Ontario, du sud du Manitoba, de Regina et de la Upper Fraser Valley, pourraient perdre jusqu'à 13 semaines de prestations. Trois de ces régions ont des taux de chômage excédant 10 p. 100 !

Ceux d'Halifax, de Calgary et de Vancouver perdraient jusqu'à 12 semaines. Saint-Jean (T.-N.), Yarmouth, Saint-Jean (N.-B.), Fredericton, Moncton, Québec, Trois-Rivières, le centre sud du Québec, la Montérégie, Montréal, Laurentides/Lanaudière, Chicoutimi, Ottawa, l'est de l'Ontario,



Windsor, Durham/Simcoe, Huron, Algonquin, Saskatoon, le sud de la Saskatchewan, Edmonton, le sud et le nord de l'Alberta, Victoria et Vancouver Island subiraient tous une perte de prestations pouvant aller jusqu'à 11 semaines.

L'une des incohérences de la modification visant la durée des prestations tient au fait suivant : bien que le taux de chômage soit de 12,4 p. 100 à Saint-Jean, de 8,5 p. 100 à Montréal, de 9,3 p. 100 dans le nord de l'Alberta, la perte serait dans chacun des cas de 11 semaines, tandis qu'elle serait de trois semaines au plus dans les trois régions où le taux de chômage est inférieur à 4 p. 100, soit Oshawa, Toronto et London. Les seules autres régions où le manque à gagner atteindrait un maximum de trois semaines seraient celles où le taux de chômage dépasse les 16 p. 100 !

Comment peut-on concilier pareille situation avec les objectifs déclarés du projet de loi qui, selon le gouvernement, « veut assurer qu'il n'ait aucun effet sur les régions à forts taux de chômage. » [Barry Carin, sous-ministre adjoint, Emploi et Immigration]<sup>21</sup> (notre traduction)

Quel que soit le but visé, il n'en reste pas moins qu'à Saint-Jean (T.-N), qui est affligée d'un taux de chômage de 12,4 p. 100, les prestataires risquent de perdre jusqu'à 11 semaines de prestations et devraient travailler trois semaines de plus pour être admissibles. Peut être que cela ne correspond pas aux vues du gouvernement, mais votre Comité estime élevé un taux de chômage de 12,4 p. 100.

Ainsi que nous l'avons signalé ci-haut, l'actuelle structure de prestations qui comporte trois phases n'en aurait plus qu'une, comme l'indique le tableau 2 du projet de loi C-21. En vertu des changements envisagés, les prestations régionales ne seraient versées que dans les régions où le taux de chômage serait supérieur à 6 p. 100, contre 4 p. 100 présentement. Contrairement à la présente structure des prestations, le projet du gouvernement établirait une relation variable entre le nombre de semaines de prestations complémentaires et le taux de chômage. Trois semaines de prestations régionales liées à la situation du chômage seraient payées pour chaque écart d'un point entre 6 et 8 p. 100. La période de prestations serait portée à quatre semaines pour chaque écart d'un point entre 8 et 12 p. 100, puis ramenée à deux semaines pour chaque écart d'un point entre 12 et 16 p. 100. Le principe qui sous-tend cette incohérence est plutôt brumeux. Il serait pourtant normal que, en vertu d'une structure de prestations variable selon les régions, le nombre de semaines de prestations corresponde à l'accroissement du taux de chômage. Quoique le projet gouvernemental prévoit toujours une période maximale de 32 semaines de prestations régionales complémentaires, cela ne s'appliquerait qu'à un nombre restreint de cas (c'est-à-dire aux individus qui ont occupé un emploi assurable pendant 20 et 21 semaines et qui habitent une région où le taux de chômage dépasse les 16 p. 100. Sous l'actuel

régime, le maximum des prestations régionales complémentaires est payable dans les régions où le taux de chômage est supérieur à 11,5 p. 100. Un groupe a exprimé l'avis que la structure suggérée semble se fonder sur « un objectif pré-établi de compressions des dépenses » et que « pareille base ne peut être utilisée dans la conception d'un programme sur lequel, chaque année, un quart de population active compte pour assurer la sécurité de ses revenus ». [Congrès du travail du Canada]<sup>22</sup> (notre traduction)

Votre Comité est en accord avec la majorité des témoins qu'il a entendus, et qui s'opposent aux modifications touchant les conditions d'admissibilité et la structure des prestations. Il semblerait que la raison de ces changements ne tienne pas uniquement à une volonté de réorienter ces fonds vers de nouveaux programmes de formation, mais, comme l'a dit euphémiquement l'un des témoins, de pousser les travailleurs à « s'accrocher » à leur boulot. Le gouvernement semble penser que bon nombre de chômeurs sont les artisans de leur propre malheur et que le recours à des « incitatifs » appropriés les poussera à se trouver du travail ou à garder plus longtemps leur emploi. Il passe ainsi à côté du véritable problème qui découle du fait qu'il n'y a pas un nombre suffisant d'emplois. L'adoption de stimulants pour forcer les gens à se chercher du travail ou à se former pour des emplois qui n'existent pas n'est pas une solution. Il ne faudrait pas oublier que les modifications touchant l'admissibilité au régime et la durée des prestations auront des effets marqués sur un grand nombre de régions du pays.

... la perte des prestations d'assurance-chômage condamnerait des milliers de gens de ma province à vivre aux crochets de l'aide sociale ... [et] condamnera non pas des centaines mais des milliers de familles terre-neuviennes à un avenir incertain où la pauvreté et l'aide sociale seront chose courante.

[L'honorable Patricia Cowan,  
ministre de l'Emploi et des  
Relations ouvrières, Terre-Neuve  
et Labrador]<sup>23</sup>

Votre Comité aurait préféré que le gouvernement conserve la présente structure des prestations et la norme d'admissibilité variable. Considérant toutefois que la politique déclarée du gouvernement est de consacrer à la formation les fonds ainsi épargnés, il ne se prononcera pas en faveur du statu quo. Il n'en estime pas moins que les modifications proposées seraient abusives et devraient être systématiquement adoucies. De surcroît, il considère que la réduction des prestations dans les régions du pays qui souffrent manifestement d'un taux élevé de chômage est injustifiable. Les membres de votre Comité s'inquiètent vivement du fait que les sans-emploi dans les régions les plus durement frappées par le chômage verront leurs prestations réduites.

Aussi, votre Comité suggère-t-il que les tableaux 1 et 2 du projet de loi C-21 soient modifiés en sorte que les effets de ces changements soient atténués et que, dans toute la mesure du possible, les régions qui souffrent le plus du chômage échappent à ces changements.

Par conséquent, votre Comité propose les amendements suivants:

À la page 36, remplacer le tableau 1 de l'annexe, par ce qui suit :

# ANNEXE

(article 54)

# ANNEXE

## TABLEAU 1

(paragraphe 6(2))

Taux régional de chômage	Nombre de semaines d'emploi assurable nécessaire
6 % et moins. ....	18
plus de 6,0 % jusqu'à 7,0 % .....	17
plus de 7,0 % jusqu'à 8,0 % .....	16
plus de 8,0 % jusqu'à 9,0 % .....	15
plus de 9,0 % jusqu'à 10,0 % .....	14
plus de 10,0 % jusqu'à 11,0 % .....	13
plus de 11,0 % jusqu'à 12,0 % .....	12
plus de 12,0 % jusqu'à 13,0 % .....	11
plus de 13,0 % .....	10



À la page 37, rempalcer le tableau 2 de l'annexe, par ce qui suit :

TABLEAU 2  
(paragraphe 11(2))

TABLE DES SEMAINES DE PRESTATIONS

Taux régional de chômage												
de es oi ble	6.0 % et moins	Plus de 6.0 % jusqu'à 7.0 %	Plus de 7.0 % jusqu'à 8.0 %	Plus de 8.0 % jusqu'à 9.0 %	Plus de 9.0 % jusqu'à 10.0 %	Plus de 10.0 % jusqu'à 11.0 %	Plus de 11.0 % jusqu'à 12.0 %	Plus de 12.0 % jusqu'à 13.0 %	Plus de 13.0 % jusqu'à 14.0 %	Plus de 14.0 % jusqu'à 15.0 %	Plus de 15.0 % jusqu'à 16.0 %	Plus de 16.0 % ou plus
									36	38	40	42
							33	35	37	39	41	43
						30	34	37	39	41	43	45
				24	27	31	35	38	40	42	44	46
				25	28	32	36	39	41	43	45	47
		19	21	25	29	33	37	40	42	44	46	48
17	17	20	22	26	30	34	38	41	43	45	47	49
18	18	21	24	27	31	35	39	42	44	46	48	50
19	19	22	25	29	33	37	41	44	46	48	50	50
20	20	23	26	30	34	38	42	45	47	49	50	50
21	21	24	27	31	35	39	43	46	48	50	50	50
22	22	25	28	32	36	40	44	47	49	50	50	50
22	22	25	28	32	36	40	44	47	49	50	50	50
23	23	26	29	33	37	41	45	48	50	50	50	50
23	23	26	29	33	37	41	45	48	50	50	50	50
24	24	27	30	34	38	42	46	49	50	50	50	50
24	24	27	30	34	38	42	46	49	50	50	50	50
25	25	28	31	35	39	43	47	50	50	50	50	50
25	25	28	31	35	39	43	47	50	50	50	50	50
26	26	29	32	36	40	44	48	50	50	50	50	50
26	26	29	32	36	40	44	48	50	50	50	50	50
27	27	30	33	37	41	45	49	50	50	50	50	50
27	27	30	33	37	41	45	49	50	50	50	50	50
28	28	31	34	38	42	46	50	50	50	50	50	50
28	28	31	34	38	42	46	50	50	50	50	50	50
29	29	32	35	39	43	47	50	50	50	50	50	50
29	29	32	35	39	43	47	50	50	50	50	50	50
30	30	33	36	40	44	48	50	50	50	50	50	50
30	30	33	36	40	44	48	50	50	50	50	50	50
31	31	34	37	41	45	49	50	50	50	50	50	50
31	31	34	37	41	45	49	50	50	50	50	50	50
32	32	35	38	42	46	50	50	50	50	50	50	50
32	32	35	38	42	46	50	50	50	50	50	50	50
33	33	36	39	43	47	50	50	50	50	50	50	50
33	33	36	39	43	47	50	50	50	50	50	50	50
34	34	37	40	44	48	50	50	50	50	50	50	50
34	34	37	40	44	48	50	50	50	50	50	50	50
35	35	38	41	45	49	50	50	50	50	50	50	50
35	35	38	41	45	49	50	50	50	50	50	50	50
36	36	39	42	46	50	50	50	50	50	50	50	50
36	36	39	42	46	50	50	50	50	50	50	50	50

## LES PÉNALITÉS

Il y a bien des raisons valables pour quitter un emploi. Pour beaucoup de travailleurs, en particulier ceux qui ne sont pas syndiqués, le départ est la seule solution qui s'offre à eux...

Il arrive que des employés démissionnent parce qu'ils n'ont pas d'autre choix pour régler le problème. Nous ne devrions pas encourager un système qui enchaîne un travailleur à son emploi, peu importe le traitement que lui accorde son employeur. Nous ne voulons pas que l'on crée les conditions conduisant à l'acceptation de l'esclavage.

[Harold David, B.C. Council  
of the Confederation of  
Canadian Unions]<sup>24</sup>

...limiter les travailleurs tout en accordant aux employeurs l'énorme avantage de pouvoir imposer à leurs employés de rester à leur emploi, avec leurs maigres 4,25 \$ l'heure et de terribles conditions de travail, parce qu'ils savent qu'autrement, ils ne pourront mettre de nourriture sur la table pour les prochains trois mois. Il est absolument stupide de la part du gouvernement de croire qu'une telle mesure permettra d'économiser de l'argent. Tout ce qu'il parviendra à faire, c'est de donner aux employeurs un avantage énorme sur les employés et de forcer ces derniers à demeurer dans des emplois mal rémunérés.

[Larry Wark, Canadian Auto  
Workers' Union]<sup>25</sup>

La Loi sur l'assurance-chômage comporte des dispositions qui rendent inadmissibles pour une certaine période les prestataires qui refusent un emploi convenable ou quittent leur emploi « sans motif valable ». À l'heure actuelle, les prestataires peuvent être exclus du bénéfice des prestations pendant une période pouvant aller jusqu'à six semaines.

Le projet de loi C-21 prévoit une pénalité infiniment plus lourde. Une pénalité minimale de sept semaines serait imposée qui pourrait atteindre 12 semaines, soit le double du maximum actuel. La présente Loi ne prévoit aucun minimum. Par ailleurs, quand la pénalité aura expiré et que les prestations seront de nouveau versées, la Commission serait autorisée à ramener le taux des prestations à 50 p. 100 de la rémunération assurable, contre 60 p. 100 à l'heure actuelle. Enfin, toute partie de la période d'exclusion qui n'aurait pas été purgée pourrait être reportée pour une période de six ans. Ces dispositions s'écartent dramatiquement des dispositions présentes.

Selon les estimations du gouvernement, ces modifications permettraient au Compte d'assurance-chômage d'épargner 450 millions de dollars, alors que 250 000 chômeurs perdront un

minimum de sept semaines de prestations. C'est la région de Montréal qui subirait le choc le plus violent puisque 40 000 travailleurs y essuieraient une perte de 74 millions.

Presque tous les témoins qui ont comparu devant votre Comité se sont élevés contre la rigueur des pénalités envisagées. Par une majorité écrasante, les témoins ont recommandé que soit radiée du projet de loi la disposition visant la prolongation de la période d'exclusion. Les groupes qui traitent de près avec les chômeurs étaient particulièrement inquiets. L'un des témoins a éloquemment traduit leurs inquiétudes :

Une période d'exclusion de 12 semaines s'ajoutant à la période d'attente de deux semaines a pour résultat que pendant plus de trois mois les gens n'ont aucun revenu car ils sont considérés comme ayant perdu leur emploi par leur faute ... Tout ce que je peux dire, c'est qu'il s'agit d'une loi qui vise à punir les gens qui quittent leurs emplois à moins que les agents ou les conseils arbitraux conviennent que l'abandon d'emploi est justifié. L'assurance-chômage n'a pas pour objet de définir un nouvel acte criminel consistant à quitter un emploi sans justification. Tel est bien, pourtant, l'effet de cette disposition, semble-t-il.

[James F. Sayre, Community Legal  
Assistance Society of Vancouver]<sup>26</sup>

Des fonctionnaires du ministère de l'Emploi et de l'Immigration ont déclaré à votre Comité que la pénalité moyenne présentement imposée aux prestataires qui quittent leur emploi « sans motif valable » était de 2 semaines. De l'avis de votre Comité, cela montre qu'il existe véritablement des motifs impérieux de quitter un travail.

Nombre de témoins ont affirmé que par l'imposition d'une période minimale d'exclusion plus longue que le maximum actuel et l'extension du maximum à 12 semaines, le gouvernement disait clairement aux travailleurs qu'ils doivent s'accrocher à leur emploi, peu importe les circonstances. On peut imaginer aisément que des travailleurs qui ont été victimes de harcèlement n'oseront pas quitter leur emploi de crainte de perdre, ainsi que leur famille, toutes prestations et toute forme de revenu pendant quelque trois mois.

Votre Comité a la conviction inébranlable que les sans-emploi ne méritent pas le châtiment que le gouvernement s'apprête à leur infliger. Puisque le projet de loi C-21 réduirait le taux des prestations à 50 p. 100, nous ne croyons pas qu'une augmentation de la période d'exclusion est justifiée. L'imposition aux chômeurs d'une période d'exclusion de six semaines devrait, à nos yeux, suffire à tout gouvernement. Votre Comité estime par ailleurs excessif le report pour une période de six ans des exclusions qui n'auraient pas été complètement purgées. Deux ans seraient bien suffisants.



Par conséquent, le Comité propose les amendements ci-après :

**À la page 17:**

**a) remplacer les lignes 6 et 7 par ce qui suit :**

«ou b) ou à l'article 28 ne peut dépasser six.»

**b) remplacer la ligne 36 par ce qui suit :**

«établie dans les deux ans suivant la date de»

## LES FINS PRODUCTIVES

### A. L'alphabétisation

L'analphabétisme et la pauvreté, l'analphabétisme et le chômage sont étroitement reliés.

[Tracy Westell, Ontario Literacy  
Coalition]<sup>27</sup>

De récentes estimations nous indique qu'un adulte canadien sur quatre est un analphabète de base ou fonctionnel, soit une proportion légèrement supérieure à celle des analphabètes au sein de la population active. On estime aussi à 30 p. 100 la proportion des étudiants canadiens qui quittent l'école après la douzième année. Comme un témoin l'a fait observer, il existe un problème bien réel :

(...) des « drop-outs » et des jeunes qui quittent prématurément l'école et qui sont voués à des emplois de courte durée, des emplois précaires, des emplois non qualifiés... pour ceux qui sont déjà dans cette situation-là, je pense que l'on ne peut pas les laisser tomber. Il faut faire en sorte de ne pas en faire une population que l'on va marginaliser pendant des années et des années et qui, finalement, au bout d'un certain temps, ne seront même plus capables d'accéder à autre chose et vont être des clients à long terme d'un système d'aide sociale. Donc, il m'apparaît très important que l'on fasse quelque chose du côté du système d'éducation des jeunes, que ce soit au moyen de programmes de formation des adultes donc d'une population qui est la main- d'oeuvre active, que l'on prenne égard à ce problème-là. On doit faciliter leur réinsertion sur le marché du travail par différents programmes.

[Nicole Boily, Institut canadien  
d'éducation des adultes]<sup>28</sup>

La corrélation négative existant entre l'instruction et le chômage est par ailleurs bien démontrée :

(...) il y a un net lien entre le manque d'instruction et le chômage. Au Canada, dans les régions où le taux de chômage est élevé, le taux d'analphabétisme est aussi très élevé.

[Tracy Westell, Ontario Literacy Coalition]<sup>29</sup>

On a indiqué au Comité que « les chômeurs ne pourront plus toucher leurs prestations d'assurance-chômage s'ils suivent des cours d'alphabétisation. » [Tracy Westell, Ontario Literacy Coalition]<sup>30</sup>. Le fait que les prestataires d'assurance-chômage -- qui auraient, selon le gouvernement, tout à gagner des nouveaux programmes de formation -- ne puissent tout à la fois suivre des cours d'alphabétisation ou de formation de base et continuer de recevoir leurs prestations défie toute logique.

Un témoin commente :

Il n'y a aucune coopération en ce qui concerne l'alphabétisation, car on considère que ce n'est pas véritablement de la formation. Dans ces conditions, qu'est-ce que la formation ?

[Daryl Bean, Alliance de la Fonction publique du Canada]<sup>31</sup>

L'absence de notions de base -- en lecture/écriture et en calcul

-- constitue pour nombre de Canadiennes et de Canadiens de la population active un problème grave, qui dresse des obstacles considérables à ceux qui ont besoin d'un niveau de formation plus élevé pour s'adapter à l'évolution économique du pays. S'ils ne possèdent pas ces connaissances de base, beaucoup de ces travailleurs se heurteront fatalement à de longues périodes de chômage et entretiendront des relations précaires à l'égard de l'emploi au long de leur vie professionnelle. Il leur faudrait au moins savoir lire et écrire pour envisager de pouvoir relever les défis de l'avenir. Quels programmes de formation le gouvernement offrira-t-il aux analphabètes fonctionnels ? Comment les travailleurs pourront-ils faire face aux progrès technologiques de demain s'ils se voient interdire l'accès à l'acquisition des connaissances les plus élémentaires ?

Les prestataires de l'assurance-chômage qui nécessitent un apprentissage de base, incluant le perfectionnement de niveau élémentaire, devraient avoir accès à ce type de formation tout en continuant de bénéficier de leurs prestations.

Par conséquent, votre Comité propose les amendements suivants :

**Remplacer les lignes 40 à 44, à la page 13, par ce qui suit :**

**«(8) Il est précisé, pour plus de certitude, que les mots «cours ou programme d'instruction ou de formation», au paragraphe (1), englobent les cours et programmes d'instruction ou de formation ayant pour objet l'alphabétisation ou l'acquisition d'habiletés de base.»»**

Cet amendement supprime également la disposition portant sur "l'absence d'appel" proposée à l'article 19(3). Cette question est discutée plus longuement à la page 31 du rapport.

**B. Restrictions sur les fins productives**

Si réjouissante que soit la perspective de pouvoir disposer de meilleurs possibilités de formation, elle perd beaucoup de son charme pour le travailleur en chômage qui est obligé de payer à même ses prestations d'assurance-chômage cette formation et les autres utilisations de la caisse à des fins innovatrices.

[Daryl Bean, Alliance de la Fonction publique du Canada]<sup>32</sup>

En ce qui concerne le Programme d'aide à la formation et au perfectionnement, notre groupe s'oppose à ce que l'on affecte des fonds de la caisse d'assurance-chômage à la formation. L'argent provenant des primes sera utilisé pour la formation au lieu de servir à payer des prestations. Si nous approuvons entièrement l'idée d'offrir aux travailleurs une certaine formation professionnelle pour améliorer et accroître leurs possibilités de gagner leur vie, nous trouvons que le plan proposé comporte de gros défauts qu'il faut examiner.

[Kevin Smith, Unemployment Insurance Study Group]<sup>33</sup>

Le besoin d'une formation plus poussée pour la main-d'oeuvre canadienne a été l'une des prémisses les plus unanimement admises qui sous-tendent les dispositions du projet de loi C-21. Cependant, un même consensus existait chez les témoins quant à la profonde injustice qui consiste à demander à un sans-emploi de payer pour tout cela et pour les nouvelles fins productives proposées dans le projet de loi : « nous nous opposons fortement au projet de puiser dans la caisse d'assurance-chômage pour la financer [la formation]. » [Havi Echenberg, Organisation nationale anti-pauvreté]<sup>34</sup>

Les témoins ont attaqué sur plusieurs fronts les dispositions en matière de fins productives. L'un d'eux a fait valoir, par exemple, que les alinéas 26.1(1)(c)d) et e) ouvraient la porte, en particulier, à des abus de la part du gouvernement.



Si le projet de loi est adopté, nous craignons et avons des raisons de croire que les 2 milliards de dollars de primes d'assurance-chômage qui seraient réacheminés vers les programmes de formation serviront en grande partie à remplacer le programme Planification de l'emploi. Ce qui est encore pire, c'est que cet argent pourrait servir à financer la réinstallation des chômeurs, les subventions salariales aux entreprises et d'autres programmes qui n'aideront ni les chômeurs, ni les collectivités. Bref, cette mesure pourrait très bien servir « d'assiette au beurre », mais au mépris des droits des travailleurs.

[Shirley Carr, Congrès du travail  
du Canada]<sup>35</sup>

Un autre témoin a fait valoir le point suivant : « il n'est pas sûr que ce soit les gens qui vont voir leurs prestations réduites qui vont profiter de la formation qu'eux-mêmes vont payer. » [Hélène Chauvigne, Mouvement Action-Chômage de l'Outaouais].<sup>36</sup> Les propres projections du gouvernement, d'ailleurs, corroborent cette affirmation. Les témoignages adressés à votre Comité révèlent que d'après les prévisions du gouvernement, « seulement [...] 15, 20, 25 p. 100 des sommes d'argent reçues » pour la formation iront aux prestataires de l'assurance-chômage. [Marc Bellemare, Syndicat de l'Emploi et de l'Immigration du Canada]<sup>37</sup>. Demander aux employés d'opter pour un si faible rendement de l'argent qu'ils perdront est fondamentalement déloyal.

Les avocats qui ont comparu devant le Comité ont soulevé des objections d'ordre constitutionnel concernant les dispositions relatives aux fins productives préjudiciables au revenu. L'un d'eux a déclaré :

Il se pourrait bien que l'on puisse contester cette utilisation des fonds en alléguant qu'elle est contraire au pouvoir constitutionnel en vertu duquel le gouvernement fédéral perçoit les cotisations de l'assurance-chômage.

[James F. Sayre, Community Legal  
Assistance Society, Vancouver]<sup>38</sup>

Un autre témoin a porté à l'attention du Comité une deuxième objection constitutionnelle :

(...) vous pouvez contester la validité constitutionnelle de la façon dont le gouvernement fédéral exerce son pouvoir si vous voulez dire qu'il dépasse les limites et qu'il empiète sur les pouvoirs des provinces, ou même que si le principal objet de ce projet de loi n'empiète pas sur les pouvoirs des provinces, certaines activités qui en découlent le font.

[Kevin Smith, Unemployment  
Insurance Study Group]<sup>39</sup>

Pour louable que soit l'objectif de rehausser le degré d'instruction de la population active canadienne, le gouvernement doit d'abord trouver un moyen plus équitable de financer cette formation et les autres fins productives que celui de détourner les sommes revenant aux chômeurs. Votre Comité est attentif au but premier du régime d'assurance-chômage, qui est d'apporter un soutien du revenu aux travailleurs temporairement sans emploi. Utiliser les fonds du régime pour acheter des cours de formation, pour démarrer une entreprise ou pour accorder des incitatifs pécuniaires en vue de mettre fin plus rapidement au versement de prestations ne ferait que corrompre la vocation première du régime. De telles initiatives visant le bien-être de la société dans son ensemble, devraient, pour des raisons d'équité, être financées par les recettes générales.

Par conséquent, votre Comité propose les amendements suivants :

**Retrancher les lignes 13 à 15, à la page 14, et apporter aux alinéas subséquents les changements de désignation littérale qui en découlent.**

**Retrancher les lignes 40 à 48 à la page 14.**

**Remplacer les lignes 8 et 9, à la page 15, par ce qui suit.**

**«(4) Le plan d'assistance visé à l'alinéa (1)b) peut prévoir que les »**

#### **C. Dispositions visant la réinstallation**

Je ne suis pas ici comme politicien, mais comme Terre-Neuvien, et je veux vous exprimer toute la peine que je ressens en songeant à ce que le projet de loi va infliger à la vie rurale de la province; cette vie à laquelle je tiens énormément et dont je suis issu. Le projet de loi et quelques autres changements vont avoir un effet terrible sur les régions rurales. J'irais même jusqu'à parler de « génocide » pour qualifier l'émigration de la Terre-Neuve rurale.

[Aubrey Gover, député provincial,  
Terre-Neuve et Labrador]<sup>40</sup>

Il y a certainement des raisons aux craintes exprimées par un grand nombre quant aux conséquences du projet de loi C-21 pour les régions rurales des provinces de l'Atlantique. Le projet de loi fait fi des graves problèmes économiques de ces régions et s'articule sur des objectifs qu'on a comparés à « une recette pour favoriser le dépeuplement » [Michael McBane, Conférence des évêques catholiques du Canada.]<sup>41</sup>

L'un des témoins a indiqué où le bât blessait dans l'approche gouvernementale :

On prive les chômeurs de ces 800 millions de dollars qui serviront à financer la formation, mais à quelles fins ? Dans ma région, il y a un cours de programmation d'ordinateur, mais où les gens trouveront-ils du travail après avoir suivi le cours ? ... ils devront ensuite se rendre sur le continent pour trouver du travail. Quel avantage cela nous procure-t-il ? Nos villages se vident.

[Helen Thorne, Isthmus Area  
Development Association]<sup>42</sup>

L'aptitude du gouvernement à encourager la « réinstallation » serait favorisée grâce à la nouvelle clause 26.1(1)c) du C-21. En vertu de cet alinéa, le gouvernement pouvait « aider » les prestataires à se réinstaller dans une région aux meilleures perspectives d'emploi même si, en fait, aucun emploi ne les y attend. Ce pouvoir « d'encourager les prestataires à s'exiler » [Véronique Pelletier, Fédération des dames d'Acadie du Nouveau-Brunswick]<sup>43</sup> dénote un programme qui pour nombre de témoins est sous-jacent au projet de loi C-21. Le fait que le gouvernement est « prêt à défrayer jusqu'à 15 000 \$ pour les gens qui désirent se déplacer pour aller travailler dans des endroits où le taux de chômage est moins élevé »<sup>44</sup> [*Ibid.*] trahit bien l'importance que revêt, aux yeux du gouvernement, la « réinstallation » des personnes habitant ces régions économiquement gênantes.

Dans le projet de loi C-21, le gouvernement abandonne sa responsabilité de bâtir un avenir économique stable pour toutes les régions du pays. Presque tous les intervenants reconnaissent qu'il n'y a pas de solution facile aux problèmes économiques des provinces de l'Atlantique. Cependant, la plupart de nos témoins ont fait valoir que la démarche adoptée par le gouvernement dans le projet de loi C-21 encourage l'abandon des régions les plus durement touchées et montre bien que la dignité humaine et la survie des communautés du Canada ne sont que des considérations accessoires pour le gouvernement conservateur.

Comme le projet de loi doit prolonger la période de référence, raccourcir la période de prestations et augmenter les allocations à la mobilité, les Terre-Neuviens devront aller s'établir sur le continent, ce qui fera disparaître les régions isolées de l'île. Il y aura de l'émigration.

[Aubrey Gover, député provincial,  
Terre-Neuve et Labrador]<sup>45</sup>

Il n'y a pas beaucoup d'arguments qui militent en faveur de l'avantage à aider les prestataires à la recherche d'un emploi ou à aider les prestataires à s'établir ailleurs, où un emploi les attendrait. Il serait toutefois différent de proposer que le prestataire soit assisté, et même encouragé, dans l'installation de toute sa famille dans une autre région du pays où aucun emploi précis ne l'attend.



Ce qui est encore plus troublant ici, c'est que le prestataire paierait son propre déménagement grâce aux sommes épargnées par le gouvernement à la suite d'une réduction de ses prestations normales.

Par conséquent de quoi, votre Comité propose l'amendement suivant :

**Remplacer la ligne 38, à la page 14, par ce qui suit:**

**«lant des les régions où»**

**D. Droit d'appel**

D'après la formule proposée, la Commission conserve le droit de décider si un prestataire va être envoyé ou non à un programme de formation. Les prestataires ne peuvent pas faire d'appel non plus parce qu'ils reçoivent une allocation insuffisante pour la garde des enfants, pour les déplacements ou pour le logement. Si le gouvernement a l'intention de se servir de l'argent des travailleurs pour remédier aux lacunes qui existent dans les programmes de formation [...] il doit également être disposé à accorder aux travailleurs le droit de faire appel par le biais de la loi.

[Kevin Smith, Unemployment  
Insurance Study Group]<sup>46</sup>

Il n'existe pas de droit d'appel au sujet des prestations spéciales selon la loi. Ces prestations sont celles qui servent à la formation, à la création d'emplois, au déménagement, à l'emploi autonome et le reste. La création de ces prestations spéciales est une des raisons pour lesquelles l'admissibilité est rendue plus difficile et la durée de ces prestations réduite. [...] Si les travailleurs paient ces nouvelles prestations en renonçant à quelques-unes de leurs prestations ordinaires existantes, ils ont sûrement le droit d'en appeler s'ils sont privés des prestations spéciales. Cette affaire ne devrait pas être à la discrétion sans appel d'un fonctionnaire de l'assurance-chômage.

[James F. Sayre, Community Legal  
Assistance Society of Vancouver]<sup>47</sup>

Par suite des nouvelles fins productives définies dans le projet de loi C-21, le rôle de la Commission prend plus d'importance dans la vie du prestataire entreprenant une formation. Des aspects tels que la garde des enfants, la résidence et le choix du métier seront du ressort de l'agent d'assurance-chômage. Ne pas permettre au prestataire d'interjeter appel d'une décision découlant de ce pouvoir discrétionnaire, « c'est aller à l'encontre des principes de justice fondamentale [...] ».<sup>48</sup>

Le refus du droit d'appel n'est pas seulement une insulte à la notion abstraite d'« équité », il comporte aussi des risques graves pour les groupes défavorisés de la société.

Aux termes de l'article 20 du projet de loi, un paragraphe empêcherait d'interjeter appel de décisions... Nous estimons que c'est totalement arbitraire et que les femmes victimes de discrimination ou membres de groupes minoritaires ne pourraient, à cause de cette disposition, interjeter appel de décisions discriminatoires.

[Ruth Rose, Comité national  
d'actionsur le statut de la femme]<sup>49</sup>

On a en outre indiqué à votre Comité que cette disposition pourrait s'avérer particulièrement préjudiciable pour les handicapés.

Un grand nombre d'agents affectés à divers programmes estiment être mieux placés pour savoir vers quels cours de formation orienter les chômeurs ou les personnes handicapées, mais ils consultent rarement les intéressés.

[Garry Colley, B.C. Coalition  
of the Disabled]<sup>50</sup>

L'expansion des fins productives envisagée par le projet de loi C-21 signifie qu'elles deviendraient une dimension importante du régime d'assurance-chômage. Accorder un droit d'appel sur les décisions prises en vertu de ces dispositions, ce n'est pas seulement reconnaître la faillibilité de l'agent d'assurance-chômage, c'est aussi respecter les principes de justice et d'équité normalement admis au Canada.

Si un employé fait une erreur de jugement ou a des préjugés... sa décision influera manifestement sur l'admissibilité d'une personne à certains services de base... et puisque cette procédure d'appel fait partie intégrante du droit à un juste procès que garantit la Charte, il est d'autant plus désolant, selon nous, de ne pas l'avoir prévue dans le projet de loi à l'étude.

[Havi Echenberg, Organisation  
nationale anti-pauvreté]<sup>51</sup>

Les décisions des agents de l'assurance-chômage peuvent avoir de grandes répercussions sur la vie d'un travailleur et de sa famille. Votre Comité a trouvé inquiétant le témoignage de l'ancien président de la Commission royale d'enquête sur l'assurance-chômage expliquant que ladite commission avait découvert

[...] des signes non seulement d'ingérence politique dans un grand nombre de décisions administratives, mais de patronnage politique dans le choix des bénéficiaires des programmes de création d'emploi liés à l'assurance-chômage.

[Claude Forget]<sup>52</sup>

En indiquant explicitement, dans le projet de loi C-21, que la procédure normale d'appel ne s'applique pas aux décisions administratives concernant les nouvelles modalités de formation, le gouvernement s'assure, de manière effective, que cette pratique peu recommandable continuera d'avoir cours. Votre Comité trouve cela inacceptable. L'amendement proposé par votre Comité à la page 23 du rapport qui supprimerait les lignes 40 à 44 à la page 13 du projet de loi, rencontrerait, en partie nos préoccupations sur cette question. Toutefois, un amendement additionnel est requis.

Par conséquent, votre Comité propose les amendements suivants :

**Retrancher les lignes 44 et 45, à la page 14 et les lignes 1 et 2, à la page 15**

E. La clause Henri VIII

Le Parlement n'avait donné à Henri VIII que le pouvoir d'édicter des lois sur des sujets sur lesquels on n'avait pas encore légiféré, mais ici, le Parlement affirme que la Commission peut prendre des règlements qui dérogent aux dispositions d'une loi déjà adoptée par le Parlement. Ce pouvoir est considérable.

[Graham Eglington]<sup>53</sup>

Les dispositions concernant l'établissement et le fonctionnement de plans d'assistance énoncées au paragraphe 26.1(1) forment l'une des pièces de résistance du projet de loi. Elles constituent le principal « bénéfice » dont les sans-emploi feraient les frais à la suite des coupes sombres qui seraient pratiquées dans leurs prestations. Pourtant, les chômeurs ne peuvent compter sur les nouveaux plans prévus par le projet de loi puisque la Commission aurait, en vertu du paragraphe 26.1(3), ses coudées franches pour ce qui est de la définition détaillée de ces plans.

Ce paragraphe stipule en effet que « Les plans établis en fonction du paragraphe (1) peuvent, à l'égard de toute question, être différents des dispositions de la présente loi concernant cette question. »

Il me semble que la Commission, avec l'approbation du gouverneur en conseil, peut prendre des mesures qui sont contraires aux dispositions générales de la loi.

[L'honorable Eugene Forsey]<sup>54</sup>

Cette opinion a été corroborée par d'autres témoins, dont un, en particulier, qui a déclaré :



Ce paragraphe ouvre la porte à une infinité de possibilités dont les seules limites viendraient, semble-t-il, du budget de la caisse.

[Nicole Boily, Institut canadien  
d'éducation des adultes]<sup>55</sup>

Votre Comité n'a été nullement étonné que ce témoin recommande l'abrogation de ce paragraphe.

Si le gouvernement se propose d'adopter une politique exigeant que la sans-emploi soient les bailleurs de fonds des programmes de formation, il devrait, à tout le moins, faire en sorte que les règlements soient conformes aux dispositions essentielles de la loi en cette matière. L'octroi de tels pouvoirs discrétionnaires sur un fonds qui avoisine les 2 milliards de dollars est injustifié.

Par conséquent, votre Comité propose l'amendement suivant :

**Retrancher les lignes 1 à 7, à la page 15, et changer les numéros des paragraphes qui suivent.**

#### F. Le plan

L'article 20 du projet de loi créerait l'article 26.2 de la Loi sur l'assurance-chômage en vertu duquel un plan annuel (soumis à l'approbation du gouverneur en conseil) serait élaboré, lequel établirait une estimation du total des dépenses au titre de l'assurance chômage ainsi qu'au chapitre des programmes d'assistance.

Votre Comité remarque que ces exigences touchant la présentation d'un rapport au sujet du plan sont purement symboliques, même si les fonctionnaires ont déclaré que le plan contiendra plus de précisions qu'il n'en faut. L'une des préoccupations des membres du Comité aussi bien que des témoins vient du fait que les sommes consacrées à la formation peuvent être affectées à une autre région, privant la région ainsi dépouillée de fonds qu'elle recevait antérieurement. Les exigences en matière de rapport, telles qu'énoncées dans le projet de loi, ne permettront pas de suivre l'emploi de ces fonds, bien que le sous-ministre de l'Emploi et de l'Immigration ait affirmé : « Nous n'avons certainement pas l'intention de modifier sensiblement la répartition des fonds. »<sup>56</sup>

La Commission de l'Emploi et de l'Immigration a remis à votre Comité une analyse détaillée des effets de la réduction des dépenses au titre de l'assurance-chômage consécutive aux modifications concernant les normes d'admissibilité, la durée des prestations ainsi qu'aux dispositions visant l'abandon d'un emploi sans motif valable (Voir le tableau A à la page suivante).

**TABLEAU A**  
**ESTIMATIONS RELATIVES AUX EFFETS FINANCIERS**  
**DES CHANGEMENTS APPORTÉS AU RÉGIME D'ASSURANCE-CHÔMAGE**  
**SELON LA RÉGION ÉCONOMIQUE (1990)**

<u>Région économique</u>	<u>Normes d'admissibilité</u> millions \$	<u>Abandon volontaire</u> millions \$	<u>Durée</u> millions \$
Avalon Peninsula	1	4	8
Fortune Bay/Gander	0	4	7
Corner Brook/Labrador	0	2	5
Ile-du-Prince-Édouard	12	2	10
Cap-Breton	0	3	2
Cumberland/Guysborough	1	3	3
Yarmouth	1	1	5
Kings	1	2	5
Halifax	1	6	5
Madawaska/Restigouche	6	5	5
Moncton	11	4	11
Saint-Jean (N.-B.)	2	3	4
Fredericton	3	1	1
Gaspé	8	4	8
Québec	3	11	42
Trois-Rivières	7	5	14
Cantons de l'Est	1	3	10
Montréal	6	74	93
Hull	4	5	10
Nord du Québec	23	8	28
Est ontarien	2	17	28
Belleville/Peterborough	1	9	15
Toronto	4	53	73
Niagara	2	17	21
London	1	9	16
Windsor	1	8	16
Sarnia	1	1	3
Kitchener	1	9	13
Georgian Bay	1	9	11
Sudbury/Sault Ste. Marie	5	11	11
Nord ontarien	1	4	3
Sud du Manitoba	-	4	12
Parkland	-	2	6
Winnipeg	1	12	21
Sud de la Saskatchewan	-	5	9
Saskatoon	-	4	5
Yorkton/Prince Albert	1	4	6
Sud/Centre de l'Alberta	1	8	10
Calgary	1	17	19
Edmonton	2	19	20
Région septentrionale de la Prairie	1	8	7
The Kootenays	-	3	1
Kelowna	-	5	2
Kamloops	0	3	1
Vancouver/Lower Fraser Valley	7	36	46
Vancouver Island	4	11	6
Nord de la Colombie-Britannique	-	9	4
Yukon/Territoires du Nord-Ouest	-	3	-
Canada	130	450	670

NOTE : Il faut interpréter avec prudence les effets de 1 millions de dollars ou moins. Les tirets (-) indiquent des effets de moins de 0,5 millions; et ne sont pas nécessairement statistiquement valables.

Source : Document remis par Emploi et Immigration aux membres du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21.

Votre Comité croit qu'il serait possible de fournir des précisions du même genre pour les programmes visant des fins productives, et cela selon les régions économiques. On devrait, à tout le moins, ventiler les dépenses totales estimatives prévues par la Loi et relatives aux fins productives selon la province et selon chaque région au titre de l'assurance-chômage, afin que la répartition des fonds puisse être contrôlée et qu'il soit possible de déterminer comment les pertes et les indemnités sont partagées entre les régions. Pour faciliter la comparaison entre les dépenses provinciales antérieures et celles qui sont proposées, votre Comité estime nécessaire que le plan indique les dépenses de chacune des trois années précédant celle auquel le plan s'applique. Cela suppose que le plan de 1990 et ceux des deux plans subséquents montrent les dépenses encourues avant que le C-21 n'acquière force de loi. Cela permettrait un examen critique des plans.

Le projet de loi C-21 se contente de stipuler que le plan devra être approuvé par le gouverneur en conseil et communiqué au Parlement. Aucune garantie n'est donnée à l'effet que les parlementaires pourront se prononcer sur les dépenses envisagées et les affectations de fonds touchant leurs régions respectives. Signalons de nouveau que des hauts fonctionnaires ont assuré votre Comité que ces questions seraient débattues devant le Parlement.

Les membres du Parlement auront alors l'occasion de donner leur avis, les comités pourront tenir des audiences et convoquer le ministre.

[Arthur Kroeger, sous-ministre,  
Emploi et Immigration Canada]<sup>57</sup>

Si votre Comité se réjouit de ces propos, il n'en estime pas moins que la législation comporte une disposition à cet effet afin que les sénateurs et les députés puissent non seulement étudier le plan, mais aussi l'approuver. Si nous reconnaissons que le plan n'est assorti d'aucun pouvoir de dépenser, nous n'en souhaitons pas moins la mise en place d'un mécanisme qui permettrait aux parlementaires de l'approuver ou de le rejeter. Nous pensons que le gouvernement tiendrait aussi compte de l'avis de la majorité, conformément aux résultats du vote sur le plan.

1991 sera la première année complète de mise en oeuvre des nouveaux programmes d'assistance. La présente année en sera une de transition, et comme le plan d'une année donnée doit être déposé le 1<sup>er</sup> novembre de l'année précédente, il n'existe aucune obligation juridique de soumettre le plan de 1990. Le sous-ministre avait pourtant déclaré :

Si le projet de loi est adopté... le ministre envisage de déposer au printemps, devant le Parlement, le plan des dépenses pour l'année civile 1990.

[Arthur Kroeger, sous-ministre,  
Emploi et Immigration Canada]<sup>58</sup>



Bien que votre Comité attend avec intérêt le dépôt éventuel, au printemps, du plan de 1990, il aimerait avoir la certitude qu'il sera soumis à l'approbation du Parlement. Aussi, proposons-nous que cela se fasse au plus tard le 30 juin 1990.

Par conséquent, votre Comité propose les amendements suivants :

**À la page 16:**

- a) remplacer la ligne 2 de la version anglaise par ce qui suit:

«made under this Act,»;

- b) Remplacer la ligne 4 par ce qui suit:

«vertu des articles 24 à 26.1,

(iii) état des dépenses faites en vertu de la présente loi dans chaque province pour chacune des trois années précédant l'année à laquelle le plan s'applique;»

- c) Ajouter, immédiatement après la ligne 6, le paragraphe suivant:

«(2.1) Le plan inclut dans les estimations prévues à l'un et l'autre des sous-alinéas (2)a)(i) et (ii) les dépenses à faire:

a) dans chaque province,

b) dans chaque région identifiée par règlement conformément à l'alinéa 44 t).»;

- d) Ajouter, immédiatement après la ligne 17, les paragraphes suivants:

«(4) Dans le cas où, dans les dix jours de séance suivant le jour où le plan a été déposé devant l'une ou l'autre des chambres du Parlement, il est donné avis dans l'une ou l'autre chambre d'une motion portant que le plan est inacceptable, signée, dans le cas d'un avis donné au Sénat, par au moins quinze sénateurs, et, dans le cas d'avis donné à la Chambre des communes par au moins trente députés, si la motion ne fait par l'objet d'une décision dans les dix jours de séance suivant le jour où il en a été donné avis, le plan est réputé rejeté à l'expiration de ce délai de dix jours.

(5) Le plan relatif à 1990 est déposé devant le Parlement au plus tard le 30 juin 1990.»

## G. L'impartition

Le projet de loi C-21 habiliterait la Commission à confier par entente à des tiers certaines tâches relatives au régime d'assurance-chômage. L'article 49 du projet de loi C-21 stipule que les sommes payables au titre d'une telle entente touchant le nouveau programme d'assistance seraient considérées comme des frais d'application de la loi, et, par conséquent, ne tomberaient pas sous le coup du plafond de 15 p. 100 fixé pour les dépenses relatives aux programmes d'assistance. Inévitablement, cela réduirait encore plus le fonds d'assurance-chômage affecté directement au maintien de la sécurité de revenus des sans-emploi tout en favorisant davantage une privatisation accrue du régime.

Si le gouvernement considère qu'il serait avantageux de privatiser certaines tâches, alors qu'il s'en explique clairement au lieu d'ouvrir la porte arrière à pareille aventure, tout en niant que la privatisation soit sa prochaine priorité. Après avoir fixé un plafond de 15 p. 100 pour les dépenses qui ne sont pas affectées au soutien du revenu, le gouvernement ne devrait pas par ailleurs offrir une échappatoire permettant de contourner sa propre politique.

Présentement, les frais payés à des tiers sont absorbés par la Stratégie de mise en valeur de la main-d'oeuvre. Aux termes du projet de loi C-21, ils seraient assumés par le régime d'assurance-chômage. Un fonctionnaire a déclaré au Comité que « dans le cas des prestataires admissibles aux prestations d'assurance-chômage, les sommes versées à un tiers... ressortissent au maximum de 15 p. 100. » [M. Verbruggen, directeur général, Politique d'assurance, Emploi et Immigration]<sup>59</sup>

Votre Comité ne voit rien dans le projet de loi qui reflète ces vices. Le commentaire ci-après, fait à votre Comité, fournit un meilleur éclairage à ce sujet :

...si la Commission passait contrat avec la General Motors pour la mise sur pied et la direction d'un des programmes conformément à l'article 26.1, les dépenses encourues par la compagnie pour l'ensemble de ce programme, et qui lui seraient payées, seraient considérées comme des frais d'application de la loi et non au titre de l'article 26.1. Cela aurait pour effet de soustraire ces dépenses au plafonnement de 15 p. 100 établi par l'article 26.2 pour ce qui est des dépenses intéressant les articles 24-26.1. (notre traduction)

[Graham Eglington]<sup>60</sup>

L'abrogation de cet article n'empêcherait pas les ententes d'impartition, mais ferait en sorte que les dépenses découlant de ces ententes soient imputées au budget du Compte d'assurance-chômage consacré à des fins productives.

Par conséquent, votre Comité recommande l'adoption de l'amendement suivant :

**Retrancher les lignes 38 à 43, à la page 31, et les lignes 1 à 7, à la page 32.**

## MODIFICATIONS CONSÉCUTIVES AUX POURSUITES JUDICIAIRES

Certains des amendements que le projet de loi C-21 apporte à la Loi sur l'assurance-chômage ont été rendus nécessaires par des décisions de tribunaux ayant statué que certaines dispositions de la Loi n'étaient conformes à la Charte canadienne des droits et libertés. Les décisions rendues par la Cour fédérale du Canada dans trois causes ont forcé le gouvernement à présenter des amendements qui avaient principalement pour objet d'assurer la conformité de la Loi avec la Charte. Les trois poursuites faisaient état de pratiques discriminatoires et mettaient au jour l'iniquité des dispositions existantes. Le 1<sup>er</sup> juin 1988, la Cour fédérale décidait, dans l'affaire Schachter, que le traitement contradictoire des prestataires admissibles à des prestations parentales constituait une discrimination injuste contrairement aux prescriptions de la Charte. Le 15 août 1988, la Cour d'appel fédérale a conclu, dans l'affaire Druken, que les dispositions qui rendaient inadmissible à l'emploi assurable une personne travaillant au sein d'une entreprise appartenant à son conjoint constituaient une violation de la Charte. Enfin, dans l'affaire Tétreault-Gadoury, ce même tribunal statuait, le 23 septembre de la même année, que les dispositions de la loi en vigueur qui rendaient inadmissibles aux prestations d'assurance-chômage les personnes de 65 ans et plus étaient incompatibles avec l'article 15 de la Charte. Comme nous le font remarquer plusieurs témoins, le gouvernement a mis du temps à déposer les amendements qui s'imposaient à la suite de ces décisions. Le projet de loi a, en effet, été soumis au Parlement le 1<sup>er</sup> juin 1989. Divers groupes ont en outre souligné que le gouvernement, après s'être trainé les pieds, s'étaient servi de ces nécessaires mesures pour camoufler des projets de compression et de réorientation du régime d'assurance-chômage.



Votre Comité estime que tous les amendements visant à assurer la conformité de la Loi avec la Charte auraient pu être déposés peu après que furent rendues les décisions des tribunaux. Soumis globalement ou séparément, ils auraient vraisemblablement été adoptés sans délai par les deux assemblées parlementaires. D'accord avec ces amendements, nous le sommes aussi avec les témoins qui reprochent au gouvernement de lier le sort de ces amendements à celui des mesures cruelles que renferme le projet de loi.

## CONCLUSION

À nos yeux, les propositions gouvernementales contenues dans le projet de loi C-21 reposent sur une hypothèse troublante. Le travail humain et les travailleuses et les travailleurs sont considérés comme une marchandise à vendre, à acheter, à recycler, à déplacer ou à éliminer du marché. [...] Procéder à l'affaiblissement du régime de l'assurance-chômage au moment même où il est le plus nécessaire est inacceptable moralement et politiquement.

[Le très Révérend Charles Valois,  
Conférence des évêques catholiques  
du Canada]<sup>61</sup>

Nonobstant le fait qu'un grand nombre de témoins aient déclaré que le projet de loi C-21 ne devrait pas être voté, votre Comité a proposé divers amendements qui, selon lui, amortirait le choc de cette mesure législative pour celles et ceux qu'elle toucherait le plus durement. Ils auraient pour effet de prolonger les contributions gouvernementales au Compte de l'assurance-chômage, eu égard aux responsabilités du gouvernement fédéral, qui sont : au chapitre du chômage régional, assurer aux pêcheurs indépendants une protection continue en vertu du régime d'assurance-chômage; et, en ce qui concerne les Canadiennes et les Canadiens habitant des régions où sévit un taux de chômage élevé, prescrire une sécurité du revenu meilleure que celle qui aurait en cours en l'absence de nos changements. Votre Comité a par ailleurs tenu à réitérer le principe que les primes d'assurance-chômage devraient servir au soutien du revenu et non au financement de programmes de formation ou d'activités entrepreneuriales.

Votre Comité a consacré un temps considérable à tenter de démêler les estimations relatives aux effets financiers du projet de loi. Nombre d'études à ce sujet lui ont été remises, mais leurs conclusions varient sensiblement. Signalons, à titre d'exemple que selon les données du tableau B le ministre de l'Emploi et de l'Immigration prévoit que quelque 800 millions de dollars seront désignés des fins de réaffectation lié aux modifications touchant les normes d'admissibilité et la durée des prestations. De son côté, le Congrès du travail du Canada a calculé que ces changements amputeraient d'environ 1,1 milliard les prestations habituelles, ce qui représente un écart de 300 millions de dollars. Le ministère a expliqué ces différences marquées entre ses chiffres et ceux des autres études en disant que ces dernières n'ont pas utilisé aux données du Ministère. En l'absence de telles données, soutient-il, aucune analyse complète n'est possible. Le Ministère a affirmé à votre Comité qu'il était le seul à disposer d'une évaluation des effets financiers du projet de loi parce que personne d'autre ne détenait l'information nécessaire. Les données n'ont pas été mises à la disposition des autres groupes qui se livraient à une étude du projet de loi. Votre Comité a demandé qu'on lui permette d'accéder à l'ensemble des données ministérielles et de connaître les hypothèses sur lesquelles se fondait l'analyse économétrique. Le ministère n'a pas donné suite à cette requête. Le Comité autorise le président à s'adresser au ministre à cette fin. Lorsque ces renseignements nous parviendront, le Comité se réunira pour en discuter.

## TABLEAU B

**ESTIMATIONS RELATIVES AUX EFFETS FINANCIERS  
DES CHANGEMENTS VISANT LES NORMES D'ADMISSIBILITÉ  
AU RÉGIME D'ASSURANCE-CHÔMAGE ET LA  
DURÉE DES PRESTATIONS, SELON LA PROVINCE  
(MILLIONS \$)**

Province	Emploi et Immigration Canada (1990)	Congrès du travail du Canada (1988)
Terre-Neuve	21 \$	58 \$
Île-du-Prince-Édouard	22	34
Nouvelle-Écosse	29	52
Nouveau-Brunswick	47	165
Québec	256	406
Ontario	228	166
Manitoba	42	21
Saskatchewan	23	19
Alberta	60	83
Colombie-Britannique	<u>72</u>	<u>144</u>
Total	800	1 148

Source : Emploi et Immigration Canada, Le nouveau mode d'emploi : Une stratégie de mise en valeur de la main-d'oeuvre canadienne, Analyse des changements apportés à la structure du Régime d'assurance- chômage, août 1989, p. 3; Congrès du travail du Canada, The impact of the proposed changes to Unemployment Insurance, janvier 1990, tableaux 8-12.

Une fois modifié par l'intégration des amendements mis de l'avant par votre Comité, puis sanctionné, le projet de loi C-21 devrait, selon nous, faire l'objet d'un contrôle suivi et d'études de la part d'un Comité tripartite regroupant des représentants de l'entreprise, des syndicats et du gouvernement. Quand les résultats seront connus et universellement acceptés par tous les intervenants économiques, d'autres mesures législatives pourraient être envisagés, si le besoin s'en faisait sentir.

Ce rapport représente les vues majoritaires du Comité. Ceux de ces membres qui appuient le gouvernement s'opposent formellement aux propositions d'amendement visant le projet de loi C-21.



## NOTES

- 1) Canada, Débats de la Chambre des communes, 5 février 1990, p. 7828.
- 2) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 25 janvier 1990, 20:35.
- 3) Canada, Débats de la Chambre des communes, 6 juin 1989, p. 2678.
- 4) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 20 janvier 1990, 18:41.
- 5) Canada, Chambre des communes, Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 3 octobre 1989, 19:10.
- 6) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 22 janvier 1990, 19:51.
- 7) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 20 janvier 1990, 18:39.
- 8) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 16 janvier 1990, 14:130.
- 9) Ministre des Finances, Documents budgétaires, 27 avril 1989, p. 30.
- 10) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 5 février 1990, 24:11.
- 11) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 11 janvier 1990, 13:57-8.
- 12) Ministère du Travail, « L'assurance-chômage au cours des années 70, » Ottawa, 1970, p. 7.
- 13) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 22 janvier 1990, 19:37.
- 14) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 20 janvier 1990, 18:43.
- 15) Chambre des communes, Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 3 octobre 1989, 19: 19.
- 16) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 20 janvier 1990, 18:41.
- 17) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 22 janvier 1990, 19:50.
- 18) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 20 janvier 1990, 18:66.
- 19) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 18 janvier 1990, 16:60.

- 20) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 5 février 1990, 24:11.
- 21) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 1<sup>er</sup> février 1990, 23:34.
- 22) Congrès du travail du Canada, Mémoire soumis au Comité législatif sur le projet de loi C-21 et au Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, p. 22.
- 23) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 7 décembre 1989, 4:58.
- 24) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 4 janvier 1990, 11:15.
- 25) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 22 janvier 1990, 19:38.
- 26) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 11 janvier 1990, 13:12.
- 27) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 11 janvier 1990, 13:73.
- 28) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 20 décembre 1990, 9:16-7.
- 29) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 11 janvier 1990, 13:71.
- 30) Ibid., 13:70.
- 31) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 25 janvier 1990, 20:14-5.
- 32) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 25 janvier 1990, 20:6.
- 33) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 10 janvier 1990, 12:77.
- 34) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 3 janvier 1990, 10:25.
- 35) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 19 janvier 1990, 17:10.
- 36) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 16 janvier 1990, 14:87.
- 37) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 3 janvier 1990, 10:52.

- 38) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 11 janvier 1990, 13:9.
- 39) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 10 janvier 1990, 12:82.
- 40) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 20 janvier 1990, 18:39.
- 41) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 7 décembre 1990, 4:47.
- 42) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 10 janvier 1990, 12:17.
- 43) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 18 janvier 1990, 16:81.
- 44) Ibid., 16:80-1.
- 45) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 20 janvier 1990, 18:34.
- 46) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 10 janvier 1990, 12:77.
- 47) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 11 janvier 1990, 13:14.
- 48) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 16 janvier 1990, 14:83.
- 49) Ibid., 14:98.
- 50) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 10 janvier 1990, 12:21.
- 51) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 3 janvier 1990, 10:26.
- 52) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 14 décembre 1990, 7:54.
- 53) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 30 janvier 1990, 21:31-2.
- 54) Ibid., 21:24.
- 55) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 20 décembre 1990, 9:11.



- 56) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 30 novembre 1990, 1:74.
- 57) Ibid.
- 58) Ibid.
- 59) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 5 février 1990, 24:41.
- 60) M. Graham C. Eglinton, lettre envoyée au Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 31 janvier 1990.
- 61) Canada, Sénat, Travaux du Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, 2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> Parlement, 7 décembre 1990, 4:34.

## ANNEXE A

### Modifications au projet de loi C-21

1. Page 13, article 19: Remplacer les lignes 40 à 44 par ce qui suit:

«(8) Il est précisé, pour plus de certitude, que les mots «cours ou programme d'instruction ou de formation», au paragraphe (1), englobent les cours et programmes d'instruction ou de formation ayant pour objet l'alphabétisation ou l'acquisition d'habiletés de base.»»

2. Page 14, article 20:

a) Retrancher les lignes 13 à 15 et apporter aux alinéas subséquents les changements de désignation littérale qui en découlent.

b) Remplacer la ligne 38 par ce qui suit:

«lant dans les régions où;»

c) Retrancher les lignes 40 à 48.

3. Page 15, article 20:

a) Retrancher les lignes 1 à 7 et changer les numéros des paragraphes qui suivent;

b) Remplacer les lignes 8 et 9 par ce qui suit:

«(4) Le plan d'assistance visé à l'alinéa (1)b) peut prévoir que les »

4. Page 16, article 20:

a) Remplacer la ligne 2 de la version anglaise par ce qui suit:

« made under this Act,»;

b) Remplacer la ligne 4 par ce qui suit:

« vertu des articles 24 à 26.1,  
(iii) état des dépenses faites en vertu de la présente loi dans chaque province pour chacune des trois années précédant l'année à laquelle le plan s'applique; »

c) Ajouter, immédiatement après la ligne 6, le paragraphe suivant:

(2.1) Le plan inclut dans les estimations prévues à l'un et l'autre des sous-alinéas (2)a)(i) et (ii) les dépenses à faire:

a) dans chaque province,

b) dans chaque région identifiée par règlement conformément à l'alinéa 44 t). ;

d) Ajouter, immédiatement après la ligne 17, les paragraphes suivants:

(4) Dans le cas où, dans les dix jours de séance suivant le jour où le plan a été déposé devant l'une ou l'autre des chambres du Parlement, il est donné avis dans l'une ou l'autre chambre d'une motion portant que le plan est inacceptable, signée, dans le cas d'un avis donné au Sénat, par au moins quinze sénateurs, et, dans le cas d'avis donné à la Chambre des communes par au moins trente députés, si la motion ne fait pas l'objet d'une décision dans les dix jours de séance suivant le jour où il en a été donné avis, le plan est réputé rejeté à l'expiration de ce délai de dix jours.

(5) Le plan relatif à 1990 est déposé devant le Parlement au plus tard le 30 juin 1990.

5. Page 17, article 22:

a) Remplacer les lignes 6 et 7 par ce qui suit:

ou b) ou à l'article 28 ne peut dépasser six.

b) Remplacer la ligne 36 par ce qui suit:

établie dans les deux ans suivant la date de .

6. Pages 31 et 32, article 49: Retrancher les lignes 38 à 43, page 31, et les lignes 1 à 7, page 32.

7. Page 32, article 52: Remplacer les lignes 39 et 40 par ce qui suit:

52. Le paragraphe 118(2) de la même loi est abrogé et remplacé par ce qui suit:

(2) Pour l'application du présent article, total des prestations prises en charge par le gouvernement pour un exercice, désigne la moitié du total payable, pour les parties des deux années civiles comprises dans l'exercice, sur le Trésor, au titre des semaines de prestations versées au cours d'une période de prestations qui:



a) sont limitées au maximum prévu au paragraphe 11(2),

b) dépassent le nombre maximal de semaines pendant lesquelles des prestations peuvent être versées au cours d'une période de prestations lorsque le taux régional de chômage, selon le tableau 2 de l'annexe, est de 6,0% et moins.

(3) Pour l'application de l'alinéa (2)b), dans les cas où le nombre de semaines d'emploi assurable est de 17 et moins, le nombre maximal de semaines pendant lesquelles des prestations peuvent être versées au cours d'une période de prestations est réputé être de 17. »»

8. Page 33, article 53: Ajouter, immédiatement après la ligne 2, le nouvel article suivant:

« 53.(1) La partie du paragraphe 130(1) de la même loi qui précède l'alinéa a) est abrogée et remplacée par ce qui suit:

« (1) Sous réserve des paragraphes (4) à (10), la Commission peut, nonobstant les autres dispositions de la présente loi, avec l'approbation du gouverneur en conseil, prendre les règlements, qu'elle juge nécessaires, visant l'établissement et le fonctionnement d'un régime d'assurance-chômage applicable aux travailleurs indépendants qui se livrent à la pêche, et des règlements visant à:

(2) Le paragraphe 130(4) de la même loi est abrogé et remplacé par ce qui suit:

« (4) Les projets de règlement d'application du paragraphe (1) sont déposés devant chaque chambre du Parlement au moins trente jours de séance avant la date prévue pour leur entrée en vigueur.

(5) Une motion signée par au moins quinze sénateurs ou trente députés, selon le cas, et visant à empêcher l'approbation du projet de règlement peut être remise dans les vingt-cinq jours de séance suivant son dépôt au président de la chambre concernée.

(6) L'étude de la motion prévue au paragraphe (5) est abordée par le Sénat ou la Chambre des communes, selon le cas, dans les cinq jours de séance suivant sa remise au président concerné.

(7) Une motion dont l'étude a été abordée conformément au paragraphe (6) est débattue pendant une période d'au plus cinq jours de séance et, à la fin du débat, le président

met aux voix sur-le-champ, sans autre débat, ni amendement, toute question nécessaire pour en décider.

(8) Il ne peut être procédé à la prise du règlement ayant fait l'objet d'une motion prévue au paragraphe (5) qui est adoptée par l'une des deux chambres.

(9) Il ne peut non plus y avoir prise du règlement lorsque le Parlement est dissous ou prorogé dans les vingt-cinq jours de séance suivant le dépôt du projet et que la motion dont celui-ci fait l'objet aux termes du paragraphe (5) n'a pas encore été mise aux voix.

(10) Pour l'application du présent article, «jour de séance» s'entend, à l'égard des deux chambres du Parlement, de tout jour où l'une d'elles siège. »»

9. Page 36, annexe: Remplacer le tableau 1 par ce qui suit:

ANNEXE  
(article 54)

ANNEXE  
TABLEAU 1  
(paragraphe 6(2))

Taux régional de chômage	Nombre de semaines d'emploi assurable nécessaire
6 % et moins .....	18
plus de 6,0 % jusqu'à 7,0 % .....	17
plus de 7,0 % jusqu'à 8,0 % .....	16
plus de 8,0 % jusqu'à 9,0 % .....	15
plus de 9,0 % jusqu'à 10,0 % .....	14
plus de 10,0 % jusqu'à 11,0 % .....	13
plus de 11,0 % jusqu'à 12,0 % .....	12
plus de 12,0 % jusqu'à 13,0 % .....	11
plus de 13,0 % .....	10



10. Page 37, annexe: Remplacer le tableau 2 par ce qui suit:TABLEAU 2  
(paragraphe 11(2))

## TABLE DES SEMAINES DE PRESTATIONS

Nombre de semaines d'emploi assurable	Taux régional de chômage											
	6,0 % et moins	Plus de 6,0 % jusqu'à 7,0 %	Plus de 7,0 % jusqu'à 8,0 %	Plus de 8,0 % jusqu'à 9,0 %	Plus de 9,0 % jusqu'à 10,0 %	Plus de 10,0 % jusqu'à 11,0 %	Plus de 11,0 % jusqu'à 12,0 %	Plus de 12,0 % jusqu'à 13,0 %	Plus de 13,0 % jusqu'à 14,0 %	Plus de 14,0 % jusqu'à 15,0 %	Plus de 15,0 % jusqu'à 16,0 %	Plus de 16,0 %
10									36	38	40	42
11								35	37	39	41	43
12							33	36	38	40	42	44
13						30	34	37	39	41	43	45
14					27	31	35	38	40	42	44	46
15				24	28	32	36	39	41	43	45	47
16			21	25	29	33	37	40	42	44	46	48
17		19	22	26	30	34	38	41	43	45	47	49
18	17	20	23	27	31	35	39	42	44	46	48	50
19	18	21	24	28	32	36	40	43	45	47	49	50
20	19	22	25	29	33	37	41	44	46	48	50	50
21	20	23	26	30	34	38	42	45	47	49	50	50
22	21	24	27	31	35	39	43	46	48	50	50	50
23	22	25	28	32	36	40	44	47	49	50	50	50
24	22	25	28	32	36	40	44	47	49	50	50	50
25	23	26	29	33	37	41	45	48	50	50	50	50
26	23	26	29	33	37	41	45	48	50	50	50	50
27	24	27	30	34	38	42	46	49	50	50	50	50
28	24	27	30	34	38	42	46	49	50	50	50	50
29	25	28	31	35	39	43	47	50	50	50	50	50
30	25	28	31	35	39	43	47	50	50	50	50	50
31	26	29	32	36	40	44	48	50	50	50	50	50
32	26	29	32	36	40	44	48	50	50	50	50	50
33	27	30	33	37	41	45	49	50	50	50	50	50
34	27	30	33	37	41	45	49	50	50	50	50	50
35	28	31	34	38	42	46	50	50	50	50	50	50
36	28	31	34	38	42	46	50	50	50	50	50	50
37	29	32	35	39	43	47	50	50	50	50	50	50
38	29	32	35	39	43	47	50	50	50	50	50	50
39	30	33	36	40	44	48	50	50	50	50	50	50
40	30	33	36	40	44	48	50	50	50	50	50	50
41	31	34	37	41	45	49	50	50	50	50	50	50
42	31	34	37	41	45	49	50	50	50	50	50	50
43	32	35	38	42	46	50	50	50	50	50	50	50
44	32	35	38	42	46	50	50	50	50	50	50	50
45	33	36	39	43	47	50	50	50	50	50	50	50
46	33	36	39	43	47	50	50	50	50	50	50	50
47	34	37	40	44	48	50	50	50	50	50	50	50
48	34	37	40	44	48	50	50	50	50	50	50	50
49	35	38	41	45	49	50	50	50	50	50	50	50
50	35	38	41	45	49	50	50	50	50	50	50	50
51	36	39	42	46	50	50	50	50	50	50	50	50
52	36	39	42	46	50	50	50	50	50	50	50	50

**ANNEXE B****Liste des témoins****Le jeudi 30 novembre 1989: (fascicule n°1)**Du ministère de l'Emploi et de l'Immigration:

Arthur Kroeger, sous-ministre;

Barry Carin, sous-ministre adjoint, Politique stratégique et planification;

Joe J. Verbruggen, directeur général, Politique d'assurance.

**Le mardi 5 décembre 1989: (Fascicule n°2)**Du ministère de l'Emploi et de l'Immigration:

Joe J. Verbruggen, directeur général, Politique d'assurance;

Gordon McFee, directeur, Élaboration de la politique et de la législation;

Norine Smith, directrice, Directeurat de l'analyse de l'emploi et de l'immigration.

**Le mercredi 6 décembre 1989: (Fascicule n°3)**Du Gouvernement de la Nouvelle-Écosse:

Wayne Doggett, directeur exécutif, Planification et évaluation, ministère de l'Enseignement supérieur et de la formation professionnelle.

De la Commission de l'assurance-chômage:

Arthur Kroeger, président;

Peter S. Doyle, commissaire (employeurs);

Fernand Boudreau, commissaire (travailleurs).

Du ministère de l'Emploi et de l'Immigration:

Barry Carin, sous-ministre adjoint, Politique stratégique et planification.

**Le jeudi 7 décembre 1989: (Fascicule n° 4)**Du Conseil canadien du développement social:

Valerie A. Sims, directrice, recherches et planification.

De la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants:

Kitty O'Callaghan, présidente;

Sterling McDowell, secrétaire général;

Wilfred Brown, directeur des services économiques.

De la Conférence des évêques catholiques du Canada:

Mgr Charles Valois, évêque de St-Jérôme et président de la Commission épiscopale des affaires sociales;

Michael McBane, chercheur, Bureau des affaires sociales;

Tony Clarke et Bernard Dufresne, co-directeurs, Bureau des affaires sociales.

Du Gouvernement de Terre-neuve et du Labrador:

L'honorable Patricia Cowan, ministre de l'Emploi et des Relations du travail;  
Catherine Cogan, sous-ministre adjointe, Emplois et Carrières.

Du Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard:

L'honorable Roberta Hubley, ministre du travail;  
Bob Crockett, sous-ministre adjoint du travail.

De l'Association des banquiers canadiens:

Jacques Daoust, président du comité des ressources humaines de l'ABC, premier vice-président, Administration et ressources humaines, Banque Nationale du Canada;  
Suzanne M. Bergeron, conseillère en ressources humaines.

**Le mercredi 13 décembre 1989: (Fascicule n°6)**De l'Association des familles d'accueil du Canada:

Leah Mantha, vice-présidente;  
Larry Motuz.

De la Société d'aide à l'enfance (Ottawa):

Diane Kemp, superviseuse des services d'adoption.

**Le jeudi 14 décembre 1989: (Fascicule n° 7)**Du Gouvernement du Nouveau-Brunswick:

L'honorable Aldéa Landry, ministre des Affaires intergouvernementales.

De la Confédération des syndicats nationaux:

Céline Lamontagne, vice-présidente;  
Marcel-Guy Pépin, conseiller syndical, Service de recherche;  
Jean-Noël Bilodeau, coordonnateur, CSN Construction;  
Gerry Foster, vice-président, Fédération des travailleurs des pâtes et papier.

De la Centrale de l'enseignement du Québec:

Raymond Johnston, vice-président;  
Robert Laforestière, conseiller.

Claude Forget, ancien président, Commission d'enquêtes sur l'assurance chômage.

**Le mardi 19 décembre 1989: (Fascicule n° 8)**Du ministère de l'Emploi et de l'Immigration:

Barry Carin, sous-ministre adjoint, Politique stratégique et planification.

De la Canadian Co-operative Association:

Bill Knight, directeur, Affaires gouvernementales.

De la Chambre de commerce des provinces de l'Atlantique:

David Miller, président;  
Rick Leblanc, président, Chambre de commerce du Nouveau-Brunswick.



**Le mercredi 20 décembre 1989: (Fascicule n°9)**De l'Institut canadien d'éducation des adultes:

Nicole Boily, directrice générale;  
Hélène Paré, chargée de projet aux politiques;  
Pierre Pâquet, membre du comité exécutif et du conseil d'administration.

**Le mercredi 3 janvier 1990: (Fascicule n° 10)**Du London Union of Unemployed Workers:

John Clarke;  
Roy Ratkov, secrétaire de séance.

De l'Organisation nationale anti-pauvreté:

Havi Echenberg, directrice exécutive;  
Cheryl Boon, attachée de recherche.

Du Syndicat de l'emploi et de l'immigration Canada:

Cres Pascucci, président;  
Barbara Kerekes, vice-présidente nationale (Ontario);  
Marc Bellemare, vice-président national (Québec);  
Marc Nault, vice-président national (Québec).

**Le jeudi 4 janvier 1990: (Fascicule n° 11)**De la Downtown Eastside Residents' Association, Vancouver:

Jim Green.

Du Conseil de la Colombie-Britannique de la Confédération des syndicats canadiens:

Harold David, adjoint administratif.

De la Fédération canadienne du travail:

James McCambly, président;  
Austin Thorne, secrétaire-trésorier.

**Le mercredi 10 janvier 1990: (Fascicule n°12)**De l'Isthmus Area Development Association (Bellevue-Trinity Bay), Terre-Neuve:

Helen Thorne.

De la British Columbia Coalition of the Disabled:

Garry Colley.

De la Clinique communautaire de Pointe Saint-Charles:

Lorette Guay, présidente;  
Rita Gauvin, membre du conseil d'administration;  
Ralph Stoczek, membre du conseil d'administration.

De l'Association professionnelle des pêcheurs de Bostford, Nouveau-Brunswick:  
Clifford Thompson.

De la Table ronde des O.V.E.P. de l'Outaouais Inc.:

Guy Fortier, animateur;  
Nicole Grenier-Duguay, animatrice.

Du Unemployment Insurance Study Group:

Consuelo Rubio;  
Kevin Smith.

De la Coalition Populaire Régionale de l'Outaouais:

Bill Clennett;  
Mario Dion.

### **Le jeudi 11 janvier 1990: (Fascicule n° 13)**

De la Community Legal Assistance Society (Vancouver):

James F. Sayre, avocat.

De la Community Unemployed Help Centre (Winnipeg):

H. Neil Cohen, directeur exécutif.

Du Département des métiers et de la construction FAT COI (Ottawa):

Guy Dumoulin, secrétaire exécutif;  
Robert Robichaud, directeur de la recherche et des affaires législatives.

De l'Ontario Coalition for Social Justice (Toronto):

Laurell Ritchie;  
Wayne Vroman, The Urban Institute, Washington, D.C.

De l'Ontario Literacy Coalition:

Tracy Westell, coordonnatrice de l'instruction publique.

De la Fédération nationale du syndicat des infirmiers et des infirmières (Ottawa):

Kathleen Connors, présidente;  
Dorothy Pragg, secrétaire-trésorière;  
Carole Richardson, directrice exécutive.

De l'Alliance des professeures et professeurs de Montréal:

Denis Grenon, président;  
Yvon Paquin, directeur général;  
Alice Gagnon;  
Henri Egrétaud.

### **Le mardi 16 janvier 1990: (Fascicule n° 14)**

Du British Columbia Teachers' Federation:

Ken Novakowski, président;  
Elsie McMurphy, directrice exécutive;  
Ken Smith, directeur adjoint.

De la Saskatchewan Construction & General Workers Training Trust Fund:

John LeConche, directeur adjoint du fonds de formation générale et professionnelle de l'Union internationale des journaliers d'Amérique du Nord et de l'association des entrepreneurs généraux d'Amérique;

Larry Onofrychuk, directeur de la formation;

Howard Lucas, directeur de la formation;

John Colacci, directeur de la formation de la section locale 183 de l'union internationale des journaliers d'Amérique du Nord, Fonds de formation et de réadaptation, Toronto.

De la Greater Charlottetown Area Chamber of Commerce:

William Simmons, président.

De l'Alberta Union of Provincial Employees:

Pat Wocknitz, président.

Du Mouvement Action-chômage:

Claude Girard, représentant du M.A.C. de Montréal;

Régis Grimard, représentant du M.A.C. de Trois-Rivières;

Lyne Chrétien, représentante du M.A.C. de Longueuil;

Jean-Guy Ouellet, représentant du M.A.C. de Montréal;

Hélène Chavigné, représentante du M.A.C. de l'Outaouais (l'ouest du Québec);

Madeleine Ducharme, représentante du M.A. C. de Portneuf.

Du Comité canadien d'action sur le statut de la femme:

Ruth Rose, vice-présidente;

Madeleine Parent.

Du Syndicat international des marins canadiens:

Andrew C. Boyle, secrétaire-trésorier.

Shalom Schachter (Toronto).

Du Social Planning Council of Metropolitan Toronto:

Mitchell Kosney, président;

Armine Yalnizyan, directrice de programme.

De Pro-Canada Network de l'Île-du-Prince-Édouard:

Ron Kelly.

## Le mercredi 17 janvier 1990: (Fascicule n°15)

Du British Columbia and Yukon Territory Building and Construction Trades Council:

Len Werden, président.

De la British Columbia Federation of Labour:

Joy MacPhail.

De la United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada:

John N. Wynne, directeur des opérations et secrétaire financier;

John McKnight, agent d'affaires.



De la Global Economics Ltd.:

Patrick Grady, partenaire.

Du Centre des Femmes de Montréal:

Elaine Teofilovici, directrice du Service Option'Elle et représentante du C.F.M.;  
Francine Grégoire, conseillère en matière d'emploi au Service Option'Elle et  
représentante du C.F.M.

Du Centre canadien de recherche en politiques de rechange:

Sandra Sorenson, directrice générale;  
Richard Schillington, Tristat Resources Limited.

De la Saskatchewan Coalition for Social Justice:

Diane Gauthier, représentante.

Du Regroupement des chômeuses et chômeurs du Québec:

Jean Ayotte, directeur des communications;  
Alain Cauchais, agent d'information.

De la Downtown Churchworkers' Association:

Révérénd Bill Major, directeur exécutif.

**Le jeudi 18 janvier 1990: (Fascicule n° 16)**Du Congrès canadien pour la promotion des études chez la femme:

Linda Roberts, présidente élue.

Du Diocèse catholique romain de Charlottetown:

Mary Boyd, directrice, Commission de l'action sociale.

De End Legislated Poverty:

Jean Swanson, coordonnatrice.

De la Maritime School of Social Work (Université Dalhousie):

Richard M. Williams.

De la Fédération des Dames d'Acadie Inc.:

Madeleine Breton-Prud'homme, présidente;  
Véronique Pelletier.

Du New Glasgow and District Labour Council:

Frances J. Soboda.

De la Halton Hills Community Legal Clinic:

David Craig, directeur.

## Le vendredi 19 janvier 1990: (Fascicule n°17)

### Du Congrès du travail du Canada:

Shirley G.E. Carr, présidente;  
Kevin Hayes, économiste principal, Services techniques;  
Nancy Riche, vice-présidente administrative;  
Bob Baldwin, directeur national, Services techniques.

### De l'Amalgamated Clothing and Textile Workers Union:

John Alleruzzo, directeur canadien;  
Efrem Giacobbo, chef, recherches et communications.

### Du Toronto Injured Workers Advocacy Group/Union of Injured Workers:

Gary Kaye, auxiliaire juridique communautaire.

### De l'Assembly of Manitoba Chiefs:

Phillip Fontaine, chef provincial;  
Bill Travers, chef de bande.

## Le samedi 20 janvier 1990: (Fascicule n° 18)

### Du St. John's Board of Trade:

David French, président;  
Edison Fraser.

Tom Rideout, député provincial, au nom du caucus progressiste-conservateur, Assemblée législative, Terre-Neuve et Labrador.

### Du United Food and Commercial Workers-Local 2020:

Wayne Ralph, président - section 2020;  
Wayne Hodder, chômeur;  
Rex Sheppard, travailleur d'usine de transformation de poisson;  
Linda Chafe, travailleuse d'usine de transformation de poisson;  
Beverly Hawcus.

Aubrey Goyer, député provincial, Assemblée législative, Terre-Neuve et Labrador.

### Du Fishermen, Food and Allied Workers:

Earl McCurdy, secrétaire-trésorier;  
Linda Hyde, membre du conseil d'administration;  
Charles Roberts, Inshore Fishermen's Council;  
Ramsey Winter, Industrial / Retail Council.

Danny Dumaesque, député provincial, Assemblée législative, Terre-Neuve et Labrador.

Mgr. Alphonsus L. Penny, archevêque de St. John's, Terre-Neuve.

### Du Newfoundland and Labrador Federation of Labour:

Frank Taylor, secrétaire-trésorier.

De la Hospitality Newfoundland & Labrador:

Joe Bennett, président.

Du Gouvernement de Terre-Neuve et Labrador :

Howard Noseworthy, sous-ministre, ministère de l'Emploi et des Relations de travail;  
Doug House, président, Economic Recovery Commission.

De la Coalition for Equality:

Jane Robinson;  
Laurel Doucette.

De la Bonavista Area Regional Development Association:

Wayne Gosling;  
Linda Gosling.

**Le lundi 22 janvier 1990: (Fascicule n° 19)**

Son honneur Ray White, maire de Canso.

Richard W. Mann, député provincial, président du caucus libéral provincial de la Nouvelle-Écosse.

De la Canadian Auto Workers' Union :

Larry Wark, directeur et premier vice-président de la Fédération du travail de la Nouvelle-Écosse.

De la United Food and Commercial Workers' Union:

Pat Fougère, représentant de section.

Révèrend James W. Oliver.

Claude Sangster.

Eddison Lumsden.

Keith Luddington.

Lillian Sangster, travailleuse dans une usine de transformation de poissons et épouse de pêcheur.

Jim Boudreau, conseiller municipal de Guysborough.

**Le jeudi 25 janvier 1990: (Fascicule n°20)**

De l'Alliance de la fonction publique du Canada:

Daryl T. Bean, président.

De la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ):

Fernand Daoust, secrétaire général;  
Gérard Bédard, vice-président (construction);  
Guy Cousineau, vice-président.



**Le mardi 30 janvier 1990: (Fascicule n°21)**Du Congrès du travail du Canada:

Kevin Hayes, économiste principal, services techniques.

Du ministère de l'Emploi et de l'Immigration:

Chris McKillop, conseiller principal en matière de documentation;

Peter Larose, analyste de la politique;

Laurent Quintal, analyste de la politique.

L'honorable Eugene Forsey.

Graham C. Eglington, LL.M.

**Le mercredi 31 janvier 1990: (Fascicule n° 22)**De la Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick:

John McEwen, vice-président principal;

Jeannine Cyr, vice-présidente;

Yvon Roy, président, Conseil du travail de la péninsule acadienne;

Yvon Godin, représentant les métallurgistes unis d'Amérique.

**Le jeudi 1er février 1990: (Fascicule N° 23)**Du ministère de l'Emploi et de l'Immigration:

Arthur Kroeger, sous-ministre;

Barry Carin, sous-ministre adjoint, politique stratégique et planification.

De la Commission de l'assurance-chômage:

Peter S. Doyle, commissaire (employeurs);

Fernand Boudreau, commissaire (travailleurs).

**Le lundi 5 février 1990: (Fascicule N° 24)**Du ministère de l'Emploi et de l'Immigration:

Arthur Kroeger, sous-ministre;

Barry Carin, sous-ministre adjoint, politique stratégique et planification;

Joe J. Verbruggen, directeur général, politique d'assurance;

Warren Black, avocat général.

L'honorable Barbara McDougall, c.p., ministre de l'Emploi et de l'Immigration.

Respectueusement soumis,

*Le président*

JACQUES HÉBERT

Text]

## EVIDENCE

Ottawa, Monday, February 12, 1990

Text]

The Special Committee of the Senate on Bill C-21, to which was referred Bill C-21, to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, met this day at 4.00 p.m., to give consideration to the bill.

**Senator Jacques Hébert (Chairman)** in the Chair.

**Le président:** Comme nous avons en main une ébauche de rapport qui est encore un document confidentiel . . .

Because of the fact that we will be dealing with possible amendments to this bill and a draft of a final report of the committee, it has been suggested to me that this committee should be held *in camera*. However, I am in the hands of the committee and am open to your suggestions.

**Senator Frith:** Mr. Chairman, I generally find that it is unproductive to have *in camera* meetings. However, since we very well might be dealing with a draft report, I think it would be better to hold our meeting *in camera*. It has been my experience that even if the members of the press underline the word "draft", the editor sometimes overlooks that. Therefore, in my opinion, we should not have a public meeting on these discussions.

**Le sénateur Tremblay:** Monsieur le président, avant de poser la question de l'étude du rapport à huis clos, j'aimerais poser une question en ce qui concerne un document déjà rendu public et dont j'ai été informé de la façon suivante: un journaliste de la Galerie de la presse a communiqué avec moi vers une heure, une heure et quart cet après-midi pour me demander si j'avais des commentaires à faire sur un communiqué que la presse francophone aussi bien qu'anglophone venait de recevoir de la part de notre président. Ce communiqué évoque une tournée pan-canadienne concernant le projet de loi C-21. Le président y annonce aujourd'hui qu'il se rendra dans diverses régions du Canada pour discuter du rapport du Sénat sur le projet de loi C-21 lequel devrait être déposé le 14 février prochain.

J'aimerais que notre président nous clarifie la situation ainsi créée par un document public, c'est-à-dire un communiqué remis à la presse exactement d'après ce que j'ai sous les yeux à 12h18 aujourd'hui le 12 février. Détail qui n'est peut-être pas tout à fait indifférent, le communiqué proprement dit est en date du 7 février 1990.

La presse cependant en a reçu communication aujourd'hui le 12 février à 12h18. Je nous fais grâce les uns les autres de la liste des endroits indiqués dans ledit communiqué où le président se rendrait pour expliquer le rapport du Sénat à propos du projet de loi C-21.

Le communiqué en question est accompagné d'une notice biographique sur celui qui ferait la tournée, le président de notre comité. Il est également accompagné d'une sorte de résumé des points importants concernant le projet de loi C-21.

Cela dit, avant de discuter si nous allons étudier le rapport proprement dit du comité qui n'en est, soulignons-le, qu'au

[Traduction]

## TÉMOIGNAGES

Ottawa, le lundi 12 février 1990

[Traduction]

Le Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, auquel a été déferé la Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration, se réunit aujourd'hui à 16 h pour étudier le projet de loi.

**Le sénateur Jacques Hébert (président)** occupe le fauteuil.

**The Chairman:** Since we have in hand a draft version of our report, which is still confidential—

Comme nous discuterons aujourd'hui de propositions d'amendement du projet de loi et de l'ébauche du rapport final du Comité, on m'a signalé qu'il conviendrait peut-être que nous siégions à huis clos. Cependant, tout dépend de la volonté du Comité, et je suis prêt à entendre vos suggestions à ce sujet.

**Le sénateur Frith:** Monsieur le président, je trouve généralement les réunions à huis clos improductives. Cependant, du fait que nous allons sans doute traiter d'un projet de rapport, je crois qu'il vaudrait effectivement mieux aujourd'hui nous réunir à huis clos. L'expérience m'a appris que, même si les journalistes font bien ressortir le mot «projet», le rédacteur n'en tient pas toujours compte. A mon avis, nos délibérations à ce sujet ne devraient pas être publiques.

**Senator Tremblay:** Mr. Chairman, before dealing with the question of whether we should study the report *in camera*, I would like to ask a question about a document that has already been made public, which I heard about in the following way. A reporter in the Press Gallery contacted me around one o'clock, a quarter past one, this afternoon to ask me if I had any comments on a communiqué that both the English- and French-language press had just received from our Chairman. This communiqué referred to a cross-Canada tour about Bill C-21. In it our Chairman announces today that he will be travelling to various parts of Canada to discuss the Senate report on Bill C-21, to be tabled February 14.

I would like the Chairman to clarify the situation created by this public document, a communiqué released to the press at precisely (according to what I have before me) eighteen minutes past noon on February 12. A detail that may perhaps not be entirely irrelevant is that the communiqué is actually dated February 7, 1990.

The press however received it today, February 12, at 12:18. I won't bore everybody with the list of places included in the communiqué that the Chairman will be travelling to explain the Senate report on Bill C-21.

The communiqué is accompanied by a biographical sketch of the persons who will be making the tour, the Chairman of our Committee. It is also accompanied by a sort of summary of the important aspects of Bill C-21.

So before discussing whether we are going to study the Committee report properly so-called—and let's bear in mind

## [Text]

stade de brouillon, qui n'est sûrement pas encore un rapport du Sénat lui-même, il serait dans l'ordre que notre président nous apporte quelques éclaircissements sur la signification de la démarche qu'il a faite et qu'il nous dise plus précisément encore ce que sont les implications de cette démarche quant au calendrier de travail du comité lui-même, quant à l'inscription tout à fait normale du Sénat proprement dit dans le cheminement que nous allons suivre au cours des prochains jours.

**Le président:** Est-ce que c'est la fin de votre présentation?

**Le sénateur Tremblay:** Oui c'est la fin de ma présentation.

**Le président:** Je voudrais tout d'abord corriger une inexactitude fondamentale. Ce n'est pas le président de votre comité qui a été invité à aller à Toronto, Vancouver et ailleurs. C'est un sénateur qui à ce moment-là, au moment où il entreprendra ces démarches ne sera plus le président puisqu'une fois que le rapport est déposé, vous savez fort bien que le comité cesse d'exister et que par conséquent votre président retourne à sa simple fonction de sénateur.

**Le sénateur Tremblay:** C'est que le monsieur Hébert en question est désigné sous le nom de président du comité sénatorial spécial sur le projet de loi C-21.

**Le président:** Dans la première partie.

**Le sénateur Simard:** C'est inscrit sur la papeterie du Sénat.

**Le sénateur Tremblay:** Et l'origine en est la suivante: from committee's branch.

**Le président:** C'est peut-être discutable.

**Senator Frith:** What are you suggesting?

**Senator Simard:** We will hear his response now.

**Senator Frith:** You will hear his response to what?

**Senator Simard:** I suggest we hear from Senator Hébert now.

**Senator Frith:** But what is he replying to, so that I can understand. Are you upset or embarrassed or something?

**Senator Simard:** We do not have to be upset or anything. We would like to hear an explanation at this time.

**Senator Frith:** An explanation in answer to what?

**Le sénateur Tremblay:** Ce sont les deux points que j'ai évoqués de façon précise. Il s'agit de la signification de l'émission aujourd'hui d'un tel communiqué annonçant une telle tournée pour le déroulement de nos travaux comme comité et le déroulement des travaux du Sénat comme tel dans les journées à venir.

**Le président:** Écoutez, tout ce que je peux vous répondre, c'est que ce n'est pas moi qui a rédigé ce communiqué. Il a été fait par des professionnels qui m'ont consulté. Je leur ai dit deux choses: je leur ai dit ce que je dis publiquement à plusieurs reprises depuis déjà plusieurs semaines à savoir que nous allions faire l'impossible pour que le rapport soit terminé et qu'il soit déposé autour du 14 février. D'ailleurs dans le communiqué c'est bien ce qu'on dit: which has been tentatively scheduled to be tabled on February 14th. Il est encore possible que cette date soit retardée cependant il faudrait des événements exceptionnels parce que je crois que nous sommes arri-

## [Traduction]

that it's only a draft at this same, and certainly not yet a report of the whole Senate—, it may be in order for our Chairman to explain to us the meaning of the action he has taken and tell us in greater detail what are its implications with respect to the timetable of the Committee itself and to the normal participation of the Senate as a whole in the process we'll be going through in the coming days.

**The Chairman:** Is that the end of your presentation?

**Senator Tremblay:** Yes, that's the end of my presentation.

**The Chairman:** I would like to start by correcting a fundamental inaccuracy. It is not the Chairman of your Committee who has been invited to go to Toronto, Vancouver and elsewhere. It is a senator, who by the time he undertakes all this will not be a Chairman anymore, since, as you very well know, once our report is tabled the Committee ceases to exist and thus your Chairman reverts to the role of an ordinary senator.

**Senator Tremblay:** The "Mr. Hébert" in question is referred to as the Chairman of the Special Senate Committee on Bill C-21.

**The Chairman:** In the first part.

**Senator Simard:** The communiqué is on Senate letterhead.

**Senator Tremblay:** And the source is given as "From the Committees Branch".

**The Chairman:** That may be arguable.

**Le sénateur Frith:** Que voulez-vous dire?

**Le sénateur Simard:** Écoutons sa réponse.

**Le sénateur Frith:** Sa réponse à quoi?

**Le sénateur Simard:** Je propose que nous laissions parler le sénateur Hébert.

**Le sénateur Frith:** Mais dites-moi à quoi il doit répondre que je comprenne. Êtes-vous irrité ou embarrassé ou quoi?

**Le sénateur Simard:** Là n'est pas la question. Nous voudrions simplement qu'il nous donne des explications.

**Le sénateur Frith:** Qu'il vous explique quoi?

**Senator Tremblay:** To the two points I raised specifically. The question is the significance of today's press release announcing a tour of this kind, for the progress of our work as a Committee, and for the progress of the work of the Senate as such in the coming days.

**The Chairman:** Look, all I can tell you is that I wasn't the one who drafted that communiqué. It was done by professionals who consulted me. I told them two things: one, which I've said publicly many times over the past weeks, was that we would be doing our damndest to get the report completed and tabled by February 14. And in fact in the communiqué it says "which has been tentatively scheduled to be tabled on February 14th". It's still possible that this date could be pushed back, however there would have to be some exceptional event for that to happen, because I think we have reached the end of our work. Given the way the Minister scolded us when he



[Text]

s à la fin de nos travaux. Comme le ministre nous a fortement tancé lors de sa comparution devant nous en nous disant qu'on a perdu du temps et que nous nous sommes traînés les pieds, etc., vous ne suggérez certainement pas de discuter la date du 14 à moins que vous ne suggériez le 13.

D'autre part, j'ai également dit à ce professionnel qui a fait le document que j'avais reçu des invitations de différents médias dans différentes villes du pays. J'ai dit que j'avais l'intention d'accepter ces invitations et d'aller répondre aux questions que les journalistes voudront bien me poser, que ce soit à Vancouver ou à Montréal. Je pense que c'est normal dans nos fonctions de sénateurs.

Je n'y vais pas comme président du comité, pas le moins du monde, je ne serai plus président de rien à partir du 14 dans l'après-midi.

Je pense que j'en ai parfaitement le droit. Ce n'est pas aux autres du comité. J'utilise mes points de sénateur comme chacun d'entre vous peut le faire. Je suis certain que le sénateur Tremblay et d'autres recevront des invitations analogues. Alors il ne restait des points et je les utilise pour faire cela. Cela ne coûte pas un sou que je sache au comité. Ceci étant dit, je pense qu'il n'y a pas grand-chose que je puisse ajouter. Je suis étonné de la surprise de mon collègue et ami le sénateur Tremblay. Je ne voudrais pas que l'on perde trop de temps à ce sujet.

**Le sénateur Tremblay:** Je n'ai pas l'intention de faire perdre trop de temps. Je me permets cependant de le noter de façon que mon interprétation de ce qui vient d'être dit n'est pas fautive. C'est donc à titre rigoureusement personnel...

**Le président:** Absolument.

**Le sénateur Tremblay:** ... que le sénateur Hébert partira sur sa mission auto-déterminée...

**Le président:** ... auto-déterminée, bien répondre à des invitations de la presse, ce n'est pas tout à fait auto-déterminé. Continuez qu'on en finisse.

**Le sénateur Tremblay:** Sans qu'il soit d'aucune façon question que le comité ou le Sénat, sauf ce que vous avez appelé les points alloués pour le voyages sénatoriaux, ne puisse être évoqué.

**Le président:** Absolument.

**Le sénateur Tremblay:** Alors ça ne serait donc pas au nom du comité et là-dessus le communiqué est un peu équivoque...

**Le président:** Un peu.

**Le sénateur Tremblay:** ... ni au frais du Sénat en tant que tel que cette croisade sera entreprise.

**Le président:** Il ne s'agit pas d'une croisade. Je crois qu'il est normal que les membres d'un comité puissent répondre aux invitations des médias pour donner leur point de vue sur les travaux d'un comité ou sur le rapport d'un comité. Je pense que chacun d'entre vous est libre de le faire, chacun d'entre vous est libre de le faire.

Si vous voulez que j'insiste une dernière fois, ceci sera fait en utilisant mes points personnels de sénateur. Ni le comité ni le Sénat ne seront en aucune façon obligés de payer ou déboursier

[Traduction]

appeared before us, saying we had wasted time and dragged our feet and so on, I'm sure you're not going to argue over the date, unless it's to suggest the 13th instead of the 14th.

The other thing I said to the professional who drafted the communiqué was that I had received invitations from various media in different cities across Canada. I said I intended to accept those invitations and to go and answer any questions that journalists wanted to put to me, whether in Vancouver or in Montreal. I think that's a normal part of our duties as senators.

I'm not going as Chairman of the Committee, not at all—I won't be Chairman any more, once the afternoon of February 14 rolls around.

I think I'm perfectly entitled to do what I'm doing. It's not at the Committee's expense. I'm using my travel points as any one of you could do. I'm sure Senator Tremblay and others will be getting similar invitations. In my case I have the points and this is what I'm using them on. As far as I know it isn't costing the Committee a cent. Having cleared that up, I don't think there's a great deal to add. I'm taken aback by the surprise of my colleague and friend, Senator Tremblay. I wouldn't want us to waste too much time on this matter.

**Senator Tremblay:** I don't intend to waste too much time. However, I do want to point out that my interpretation of what has been said is justifiable. So, it's strictly in a personal capacity—

**The Chairman:** Absolutely.

**Senator Tremblay:** ... that Senator Hébert will be taking off on this self-appointed mission—

**The Chairman:** Self-appointed! Well, accepting invitations from the press isn't exactly self-appointment. But go on, so we can wrap this up.

**Senator Tremblay:** ... and there is in no way the slightest question of either this Committee or the Senate being involved, except insofar as you are using travel points allocated for travel by senators.

**The Chairman:** Absolutely.

**Senator Tremblay:** So it's neither in the Committee's name (and the communiqué's a bit equivocal about that)—

**The Chairman:** A bit.

**Senator Tremblay:** ... nor at the Senate's expense that this crusade is being undertaken.

**The Chairman:** There is no question of a crusade. It seems to me normal for members of a committee to be able to accept media invitations to give their views on the committee's work or its report. Each of you, each of us, is free to do that.

If you want me to do the i's and cross the t's one last time, I will be using the personal travel points to which I am entitled as a senator. Neither the Committee nor the Senate will be in

[Text]

quoi que ce soit. Ce qui veut dire que ce que je fais, chacun d'entre vous peut le faire.

**Le sénateur Thériault:** D'autres l'ont déjà fait.

**Le sénateur Tremblay:** Si vous permettez sénateur Thériault, j'aurais une dernière clarification. Dans le communiqué, ce qui est évoqué c'est le rapport du Sénat et non pas seulement le rapport du comité. La question est précise monsieur le président. Est-ce que je dois conclure que la croisade ne sera entreprise qu'une fois terminés les travaux du Sénat.

**Le président:** Non parce qu'une fois que le rapport est déposé, encore une fois, je ne suis plus président du comité. Il m'appartiendra de juger s'il est plus utile que je reste au Sénat pour continuer les débats que mes collègues peuvent faire aussi bien que moi et dans certains cas beaucoup mieux que moi. Si je pense que c'est plus utile pour moi et pour le sujet qui nous préoccupe d'aller répondre aux questions des journalistes en-dehors d'Ottawa, je le ferai. Je suis sûr que certains de mes collègues me remplaceront très bien pour les discussions. Chose certaine, je ne serai plus président.

**Senator Frith:** Can we get to work?

La question précisée par le sénateur Tremblay est la suivante: il désire un engagement qu'un collègue du Sénat doive fournir une promesse qu'il ne continuera pas de mener une vie politique après un certain temps.

What are we talking about? It seems to me that if Senator Tremblay, Senator Robertson or anyone else wants to accept invitations to talk about Bill C-21 they can do it and I will certainly not dispute, in committee or anywhere else their right to do so. If Senator Tremblay thinks that anything his Senate colleagues say about Bill C-21, or any other matter before us, is a crusade, then that is fine. He can go to the press. In this case I would not mind being accused of taking up a crusade against this bill. I certainly do not expect you, Mr. Chairman, or anyone else to give an undertaking that he will not say anything after a certain point. I would certainly recommend that you give no such undertaking and that we get to work.

The one thing that, it seems to me, the government and the opposition agree on in this matter is that it would be very desirable to get this report to the Senate as soon as possible.

**Senator Tremblay:** The only thing I want to clarify is the impact of the crusade on the work of the Senate. I want to know that the work of the Senate, after the Senate has received a report from committee, will not be in any way delayed.

**Le sénateur Thériault:** Quelle différence y a-t-il entre ce que le sénateur Hébert va faire et ce qu'ont fait les sénateurs Simard et Robertson? Ils ont émis un communiqué de presse alors que nous étudions le projet de loi. N'allez pas chercher au fond du baril!

**Senator Frith:** How can any one of us give an undertaking that the work of the Senate will not be delayed? Only the Senate can decide that. If Senator Tremblay wants to know whether I intend to delay the work of the Senate, I will tell

[Traduction]

any way obliged to pay for anything. Which means that I'm doing something that any and every one of you can do.

**Senator Thériault:** Some people have already done it.

**Senator Tremblay:** With your permission, Senator Thériault, I have one last clarification. The communiqué refers to the Senate's report and not just the Committee's report. The point at issue is a very specific one, Mr. Chairman. Am I to conclude that your crusade will not begin until after the Senate has concluded its work?

**The Chairman:** No, because, to reiterate, once the Committee's report is tabled, I won't be Chairman any longer. It will be up to me to decide whether I would be more useful if I stayed in the Senate to continue a debate that my colleague could carry on just as well as I could and in certain cases much better. If I decide that it would be more useful for me and for the subject that concerns us if I went and answered journalists' questions outside Ottawa, then I'll do that. I'm sure that some of my colleagues will replace me very eloquently in the debate in the Senate. What's certain is that I won't be the Chairman anymore.

**Le sénateur Frith:** Pouvons-nous nous mettre au travail?

The issue spelled out by Senator Tremblay is this: he wants an undertaking, a promise, that a Senate colleague will not continue to lead a political life after a certain point.

Mais où est le problème? Si le sénateur Tremblay ou le sénateur Robertson ou un autre veulent accepter des invitations à traiter du projet de loi C-21, il me semble qu'ils sont tout à fait libres de le faire, et je ne leur contesterais certainement pas ce droit, ici ou ailleurs. Si le sénateur Tremblay veut qualifier de croisade les propos de ses collègues du Sénat au sujet du projet de loi C-21 ou de toute autre question, libre à lui. Il peut bien convoquer les journalistes. En l'occurrence cela m'ennuierait pas d'être accusé de mener une croisade contre ce projet de loi. Je ne m'attends certainement pas que vous monsieur le président, ni qui que ce soit d'autre, vous engagiez à ne rien dire passé un certain point. Je vous recommande de ne pas prendre d'engagement sur ce point. Je recommande aussi que nous nous mettions au travail.

La seule chose sur laquelle le gouvernement et l'opposition semblent s'entendre à ce sujet, c'est qu'il serait souhaitable que ce rapport soit soumis au Sénat le plus rapidement possible.

**Le sénateur Tremblay:** Je veux seulement clarifier les répercussions de cette croisade sur les travaux du Sénat. Je veux avoir l'assurance que les travaux du Sénat ne seront pas retardés après que celui-ci aura reçu le rapport du Comité.

**Senator Thériault:** What's the difference between what Senator Hébert is proposing to do and what Senators Simard and Robertson have already done? They issued a press release while we were still considering the Bill. Let's not over-react here.

**Le sénateur Frith:** Personne ici ne peut promettre que les travaux du Sénat ne seront pas retardés. Seul le Sénat peut en décider. Si le sénateur Tremblay veut savoir si j'ai l'intention de retarder les travaux du Sénat, je peux lui dire dès mainte-



[Text]

him now that I do not intend to delay the work of the Senate. However, if he wants an undertaking that "it won't be delayed" then I would ask him: How do we know? Considering how you are delaying this, you may very well delay the Senate.

**Senator Tremblay:** I am very happy to hear Senator Frith, one of the leaders in the Senate, say that the Senate will not be delayed at all.

**Senator Frith:** I did not say that. I do not now, never have and do not intend to unduly delay the work of the Senate on anything.

**The Chairman:** Do you have anything to say, Senator Gigantès?

**Senator Gigantès:** I want us to get on with the business of the committee.

**Le sénateur Simard:** Je pense que les questions du sénateur Tremblay étaient pertinentes. C'est du temps bien employé, que ce soit 10 ou 15 minutes, ce n'est pas ça qui va changer l'eau dans les «bines» comme le disait ma grand-mère.

Ceci étant dit, je pense que les explications du sénateur Hébert ont été utiles. On a appris des choses qui n'étaient pas dans le communiqué. C'est à la suite d'une invitation personnelle qu'il veut le faire. Je lui en reconnais le droit, je n'ai pas besoin de le faire. Mais lui comme d'autres peuvent le faire. Nous avons appris cela que c'était une initiative personnelle, financée à même les points qui reviennent au sénateur Hébert.

Je pense qu'on doit admettre que cela pouvait porter à confusion. C'était sur de la papeterie du comité, par des employés attachés au comité. Cela a permis d'éclaircir cela. Cela a permis d'apprendre que la démarche du sénateur Hébert en soi ne retardait pas la chose sans qu'il y ait un engagement donné de part et d'autre d'adopter le projet de loi d'ici la fin de semaine ou d'ici mercredi, il était important d'apprendre cela.

Je termine sur ce commentaire. J'ai hâte de passer à l'étude du projet de loi, j'espère qu'on le fera cet après-midi, tout en faisant un travail sérieux, même si le rapport nous a été remis il y a seulement quelques heures, c'est-à-dire il y a quelques minutes officiellement.

Le sénateur Frith nous dit qu'il ne peut pas donner d'engagement que lui ou ses collègues pourraient adopter le projet de loi d'ici jeudi ou vendredi, cela ne se donne pas. Je dis simplement ceci. Dans la même veine, dans le même esprit, je trouve curieux que le sénateur Hébert ait anticipé ou présumé que le travail de ce comité serait terminé mercredi. C'est ça qu'il nous dit, mercredi, il ne sera plus président. C'est donc dire que sans savoir notre position sur le projet de loi, sans savoir la position que pourrait adopter ses collègues de son côté, je pense que c'est anticipé...

**Le sénateur Gigantès:** On pourrait élire un autre président à sa place.

**Le sénateur Simard:** Vous avez eu la parole tantôt monsieur le sénateur Gigantès et vous n'avez pas voulu parler. Laissez-moi finir. Alors je considère que c'est un peu drôle. Je pense que c'est forcer les choses un peu mais nous allons vivre avec cela. Ce n'est pas la pire affaire avec laquelle nous avons dû vivre depuis un mois et demi. Je suis d'accord pour que l'on commence les travaux du comité. Je remercie le sénateur

[Traduction]

nant que ce n'est pas le cas. Mais s'il veut que je lui promette que «les travaux ne seront pas retardés», je ne peux que lui répondre: Qui sait? À voir la façon dont vous retardez notre travail ici, vous pourriez très bien en faire autant au Sénat.

**Le sénateur Tremblay:** Je suis très heureux d'entendre le sénateur Frith, l'une des personnalités du Sénat, dire que le Sénat ne sera pas du tout retardé.

**Le sénateur Frith:** Je n'ai pas dit cela. Je n'ai jamais eu l'intention, ni maintenant ni plus tard, de retarder indûment les travaux du Sénat sur quelque question que ce soit.

**Le président:** Avez-vous quelque chose à dire, sénateur Gigantès?

**Le sénateur Gigantès:** J'aimerais bien que nous nous mettions au travail.

**Senator Simard:** I think Senator Tremblay's questions are relevant. Whether it takes 10 or 15 minutes, it is time well spent. It is not going to make much of a difference.

I also think Senator Hébert's explanations were useful. We learned some things that were not in the press release. He will be acting on a personal invitation. He has the right, I will admit that. I would not want to, but he can do it if he wants to. The funds will come out of his own travel points.

However, I think we have to admit that it could have resulted in some confusion. After all, he used the committee's letterhead and staff. This explanation shed some light on the matter. We were able to learn that Senator Hébert's action would not affect in any way the commitment to adopt the bill either by week's end or by Wednesday. It was important to hear this.

One final comment. I am anxious to move on to the consideration of the draft report and I hope that we will get down to some serious work this afternoon, even though the report was only handed to us several hours ago, or officially, several minutes ago.

Senator Frith has indicated that he cannot say for certain whether he and his colleagues are prepared to adopt the bill by Thursday or Friday. I find it rather curious then that Senator Hébert expects the committee to have wrapped up its work by Wednesday. He has told us that he will no longer be Chairman by Wednesday. Without knowing what our position to be, or for that matter what his colleagues' position will be, I think perhaps he is jumping the gun...

**Sénateur Gigantès:** We could appoint another Chairman to replace him.

**Senator Simard:** You had the floor a while ago, Senator Gigantès, and you did not wish to say anything. Kindly let me finish. I find this whole situation rather odd. I think he is forcing the issue somewhat, but we can live with that. It is not the worse thing we have had to contend with in the past one and a half months. I think we should begin now. I thank Senator



[Text]

Tremblay qui a posé de bonnes questions et qui étaient fort utiles. Le public en sait pas mal plus à ce moment-ci.

**Le sénateur Gigantès:** Je vous enverrai des fleurs le 14 février.

**Le président:** Je n'ai rien voulu présumer, c'est pour cela que dans le communiqué il est clairement indiqué que «has been tentatively scheduled to be tabled on February 14th». Comme je vous dis, je ne peux pas présumer que ce sera de votre côté qu'il y aura des retards à apporter puisque vous avez toujours été là pour nous stimuler afin que l'on ne perde pas de temps puis tout ça et que l'on se dépêche. Alors là on se dépêche et normalement cela devrait se terminer le 14 février. Voilà pourquoi j'ai agi ainsi.

La question est réglée et on revient à celle qui était sur le tapis au moment de cette intervention. Je crois que c'était le sénateur Frith qui parlait de la notion de huis clos. Est-ce que le huis clos était nécessaire ou pas.

**Le sénateur Simard:** Je voudrais dire quelque chose là-dessus. Pour un, je m'oppose à ce que les travaux de ce comité soient faits à huis clos. Je ne me rappelle pas qu'il y en ait eu une seule de toutes nos réunions à huis clos.

**Le président:** Vous avez raison.

**Le sénateur Simard:** Alors à l'étape de l'ébauche du rapport, je ne peux pas dire que dans tous les cas cela se soit fait à huis clos ou une partie ait été faite à huis clos. Mais compte tenu de l'expérience qu'on a eue depuis le début de nos travaux, j'ai des raisons de croire qu'il serait souhaitable de le faire ainsi, de façon à ce qu'il n'y ait pas de malentendus quant à notre position respective individuelle et ainsi de suite. C'est un projet qui a été débattu en long et en large par tous ceux que vous avez voulu inviter ici comme témoins. J'espère convaincre la majorité que s'ils n'ont rien à cacher quant à leur stratégie à venir entre autres, ils voudront permettre à la presse et aux autres médias d'être témoins de nos travaux aujourd'hui.

**Le président:** Est-ce qu'il y a d'autres points de vue?

**Senator Frith:** I think the point at which we are making our final decision on the report is one thing, and when we are ready to make our position public we should, of course, as we have up to now, not hold the meetings *in camera*.

I think it is a very dangerous game to work on a draft and to have the draft discussions made public.

I suppose if one can be sure that it would not be reported; but we cannot expect a member of the press to give an undertaking that he will always emphasize that so and so said this as a draft response to a draft report. Anyone who has been around Parliament Hill for any length of time knows that it would be unreasonable to ask a journalist to keep emphasizing that we are dealing with draft material.

I suppose it should be public while the draft is being written under our instructions. We should have told the press what our requests were of the writers and that they should have sat there over the weekend, and when they had written one page—well, this is very dangerous. I think it is an unproductive exercise to work on a draft report not *in camera*.

[Traduction]

Tremblay for his sound, useful questions. The public is, think, much better informed.

**Senator Gigantès:** I will send you flowers on February 14.

**The Chairman:** I was not trying to assume anything. The press release clearly states "has been tentatively scheduled to be tabled on February 14th". As I said, I cannot assume that there will be any delays on your side since you have always encouraged us to not waste time and to hurry up. Well, now we are taking your advice and normally, we should be finished February 14. That is why I acted as I did.

That settles that issue. Now, let us get back to the matter we were discussing. I believe Senator Frith was commenting, whether it was necessary or not for the committee to sit *in camera*.

**Senator Simard:** I have a comment to make. I for one am opposed to the Committee continuing its work *in camera*. I do not recall a single occasion throughout these proceedings where we decided to sit *in camera*.

**The Chairman:** You are quite right.

**Senator Simard:** I cannot say whether in all cases, a committee sits *in camera* to study all or part of a report. However, in light of what has happened since we began our work, I believe we should continue as we are so as to avoid any misunderstanding about our respective positions. This bill has been debated at great length by all those invited to testify before the committee. I would hope to convince the majority that if they have nothing to hide as far as their upcoming strategy is concerned, they will let the press and other members of the media sit in today's meeting.

**The Chairman:** Are there any other comments?

**Le sénateur Frith:** Je crois qu'il faut distinguer le moment où nous finalisons le rapport et sommes prêts à rendre notre position publique. À ce moment-là, nous devrions, comme nous l'avons fait jusqu'à maintenant, siéger en public.

Je crois qu'il est très dangereux de rendre publiques nos discussions sur le projet de rapport.

Ce serait différent si nous pouvions être certains que la presse n'en ferait pas état. Mais nous ne pouvons pas nous attendre qu'un journaliste s'engage à indiquer partout qu'il a dit telle chose à titre provisoire au sujet d'un projet de rapport. Quiconque travaille sur la colline du Parlement depuis un certain temps sait très bien qu'il serait tout à fait déraisonnable de demander à un journaliste de continuellement raporter qu'il s'agit d'une ébauche.

Je suppose qu'il aurait fallu que le public puisse suivre au sein de la rédaction du projet de rapport en fonction de nos instructions. Nous aurions peut-être dû informer la presse de ce que nous avions demandé aux rédacteurs, et inviter les journalistes à passer la fin de semaine à les observer et, dès qu'ils auraient écrit une page—eh bien, cela est très dangereux. Je crois qu'il

[Text]

Personally I think we are doing the press a favour by not having them here listening to us discuss a draft report.

So I move that this meeting—and we can do it meeting by meeting—be *in camera* because we are dealing with draft material.

**The Chairman:** Senator Gigantès.

**Le sénateur Gigantès:** Monsieur le président, j'appuie cette motion du sénateur Frith.

**The Chairman:** Are there any other views?

**Le sénateur Simard:** Monsieur le président, l'on comprend que les libéraux ne veulent pas discuter publiquement de l'ébauche du rapport, eux qui ont presque défié les Canadiens de venir ici en comité, de s'exprimer et de trouver des fautes à ce projet de loi C-21.

Au moment où le président du comité, anticipant ce que pourrait être le rapport, nous annonce une «croisade», comme le sénateur Tremblay l'a qualifié...

**Le président:** Je ne lui ai pas reproché.

**Le sénateur Simard:** A ce moment-là, parce que c'est une ébauche, l'on trouve que les Canadiens et les journalistes ne sont pas suffisamment brillants et précautionneux pour faire les distinctions qui s'imposent. L'on peut parler de précédents et ainsi de suite mais je vous rappelle qu'il s'agit d'un comité exceptionnel et extraordinaire par la façon dont les choses ont été menées depuis le début.

Pour toutes ces raisons, je ne peux pas comprendre que la majorité du Sénat, qui a eu tous ses caprices comblés depuis le début, continue jusqu'à la dernière minute de priver les Canadiens à un moment où on est à discuter des amendements qu'ils voudront peut-être proposer. Ils veulent priver les Canadiens de cela.

Je pense que c'est complètement inacceptable et c'est le message que je veux vous laisser.

**Senator Frith:** Mr. Chairman, Senator Simard has said that he is glad to know that the Liberals are against discussing a draft report in public. I take it the inference is that the Conservatives are in favour of discussing draft reports, as a matter of principle—

**Senator Simard:** Because of the extraordinary nature.

**Senator Frith:** Just a minute. That is not the way you put it.

**Senator Simard:** Yes.

**Senator Frith:** You said that the Liberals are against discussing a draft report in public. I take it the inference is that the Conservatives are. I take it he is speaking for his party and not Conservatives—and this should be noted—when draft material is being discussed, think that it should be done in public.

I am glad to have it that way, and I am glad to take the responsibility as a Liberal for saying—not because it is Liberal policy or because it is Conservative policy—that I think it is a

[Traduction]

est improductif de travailler sur un projet de rapport en séance publique.

Personnellement, je pense que nous rendons service aux journalistes en ne les laissant pas assister à nos discussions sur le projet de rapport.

Je propose donc que la réunion d'aujourd'hui—et nous pourrions en décider réunion par réunion—ait lieu à huis clos parce que nous traitons d'un projet de rapport.

**Le président:** Sénateur Gigantès.

**Senator Gigantès:** Mr. Chairman, I second Senator Frith's motion.

**Le président:** Y a-t-il d'autres commentaires?

**Senator Simard:** Mr. Chairman, it is understandable that the Liberals are reluctant to discuss the draft report publicly, given that they almost defied Canadians to come before the Committee and list all of Bill C-21's short comings.

At the same time, the Chairman of the Committee, anticipating the report's contents, announces a "crusade", as Senator Tremblay put it...

**The Chairman:** I did not hold it against him.

**Senator Simard:** Because it is a draft, we think Canadians and journalists are not sufficiently intelligent and cautious to make the necessary distinctions. We can talk about precedents and the like, but I remind you that this has been an exceptional and extraordinary committee in light of what has happened since we began sitting.

For all of these reasons, I fail to comprehend how the majority members of the Senate, who have had their every whim satisfied from the very start, can continue up until the last minute to exclude Canadians, at a time when we will be discussing amendments they might wish to see. They want to exclude Canadians from this process.

I just wanted to make it clear that I find this totally unacceptable.

**Le sénateur Frith:** Monsieur le président, le sénateur Simard a dit qu'il était content de savoir que les Libéraux sont contre l'idée de discuter d'un projet de rapport en public. J'imagine qu'il sous-entend par là que les Conservateurs préfèrent en principe débattre de leurs projets de rapport—

**Le sénateur Simard:** À cause du caractère extraordinaire.

**Le sénateur Frith:** Minute! Ce n'est pas ce que vous avez dit.

**Le sénateur Simard:** Oui.

**Le sénateur Frith:** Vous avez dit que les Libéraux étaient contre le fait de débattre d'un projet de rapport en public. J'en déduis que les Conservateurs sont prêts à le faire. Je suppose qu'il parle au nom de son parti et que les Conservateurs—notez-le bien—estiment que les projets de rapport doivent être débattus en public.

Très bien. Je suis heureux de dire en tant que Libéral—non pas parce qu'il s'agit d'une politique libérale ou d'une politique conservatrice—que je ne pense pas que ce soit une bonne idée.



[Text]

dumb idea. That is why I am moving my motion, not because of any Liberalism or anti-Conservatism.

**Senator Simard:** Everyone heard me say that it was because of its exceptional nature.

**Senator Frith:** What is the exception?

**Senator Simard:** The way this proceeding has been conducted.

**Senator Frith:** Exceptional to what?

**Senator Simard:** I did not mean to say that this should be a precedent or a policy of the Conservatives or Liberals. I explained why. I rest my case.

**Senator Frith:** You did not explain why. It is exceptional to what? For something to be exceptional, it has to be an exception to something. What is this an exception to?

**Senator Simard:** You know how the proceedings have been held.

**Senator Frith:** They have been held in public. That is not exceptional; that is the rule.

**Le sénateur Simard:** . . . toute les stratégies, et toute la mesquinerie, je devrais dire, aussi.

**Senator Frith:** To discuss a draft report in private is not exceptional.

**Le sénateur Simard:** C'est correct, vous allez avoir votre majorité. Votez donc et prenez vos responsabilités, même dans l'opposition.

**Senator Frith:** It is not exceptional. This has nothing to do with majorities. If Senator Simard keeps talking, I will keep talking.

**Le président:** S'il n'y a pas d'autres opinions, je vais demander le vote tout simplement.

Ceux qui sont en faveur de la motion du sénateur Frith, levez la main, s'il vous plaît.

Those who are against?

**Senator Simard:** Against.

**Le président:** Messieurs de la presse, je suis désolé mais seulement vous avez vu les raisons de part et d'autre.

Il sera à vous d'en être les juges.

**Le sénateur Simard:** Alors messieurs si vous voulez de l'information, suivez la «croisade» du sénateur Hébert!

**Senator Frith:** The hero speaks. Speaking of a crusade, you will have to come down off of your white charger. You did not even get any support from your colleagues.

**Senator Doody:** Does that mean staff as well?

**The Chairman:** Does that mean the staff, in your view, senator?

**Senator Frith:** Anyone who can accept an undertaking of confidentiality may stay. The press cannot give that. It is their job.

[Traduction]

C'est la raison pour laquelle j'ai soumis ma motion; pas du tout pour des raisons partisans.

**Le sénateur Simard:** J'ai bien précisé, et tout le monde m'a entendu, que je le proposais en raison du caractère exceptionnel de nos travaux.

**Le sénateur Frith:** Où réside l'exception?

**Le sénateur Simard:** Dans la façon dont les délibérations ont été menées.

**Le sénateur Frith:** Exceptionnel par rapport à quoi?

**Le sénateur Simard:** Je n'ai jamais voulu dire que ce devrait créer un précédent ou être la politique des Conservateurs et des Libéraux. Je me suis clairement expliqué et je n'ai rien à ajouter.

**Le sénateur Frith:** Vous n'avez pas expliqué pourquoi. Où réside l'exception? Si quelque chose est exceptionnel, il faut bien que cela soit par rapport à quelque chose d'autre. C'est une exception à quoi?

**Le sénateur Simard:** Vous savez très bien comment les délibérations se sont déroulées.

**Le sénateur Frith:** Elles ont eu lieu en public, ce qui n'a rien d'exceptionnel, car c'est la règle.

**Senator Simard:** . . . all the maneuvering and the pettiness well, I should add.

**Le sénateur Frith:** Il n'y a rien d'exceptionnel à débattre et à être privé d'un projet de rapport.

**Senator Simard:** That is right. You will have your majority. Go ahead and call for a vote and accept your responsibilities even in opposition.

**Le sénateur Frith:** Cela n'a rien d'exceptionnel. Ce n'est qu'une question de majorité. Si le sénateur Simard peut continuer de parler, je continuerai moi aussi.

**The Chairman:** If there are no further comments, I will simply call for a vote.

All those in favour of Senator Frith's motion, kindly raise your hand.

Que ceux qui sont contre lèvent la main.

**Le sénateur Simard:** Contre.

**The Chairman:** Gentlemen of the press, I am sorry but you have heard our reasons.

I will be up to you to judge them.

**Senator Simard:** Well sir, if it is information you want, then you need only follow Senator Hébert's "crusade".

**Le sénateur Frith:** Le héros a parlé. À propos de croisade, vous allez devoir descendre de votre blanc destrier. Même vos collègues ne vous appuient pas.

**Le sénateur Doody:** Cela englobe-t-il aussi le personnel du Comité?

**Le président:** À votre avis, sénateur, cela englobe-t-il le personnel?

**Le sénateur Frith:** Tous ceux qui peuvent s'engager à préserver la confidentialité de nos délibérations peuvent rester.



[Text]

**Senator Simard:** What is so confidential? We see reports everywhere every day. What is so sacred about that one? It is all garbage, anyway.

**The Chairman:** I have to say something and I am sure that Senator Tremblay will agree. When he asked me for the report that I had just received and not yet read, around 5 to 12, I said I would be glad to send it to him, although I had not read it yet. I said to Senator Tremblay, "I will send it to you, but you realize it has to be considered as a confidential, draft report," and he said that was fine.

**Senator Simard:** Until 4 o'clock.

**The Chairman:** No.

**Senator Simard:** Yes. That is the undertaking.

**The Chairman:** I never said, "Until 4 o'clock." What is your view? Should we give it to the press right away?

**Senator Simard:** No. We should have been studying and working on it publicly as of now, regardless of the confidentiality.

**Senator Tremblay:** Perhaps I could clarify things for the members of the committee. I agreed that I would transmit the report on a confidential basis to other members of the committee this afternoon.

**The Chairman:** That is right.

**Senator Tremblay:** I did it and I told every one of them that it was confidential. The question raised by Senator Simard is a different one. After the committee had started its work, it was proposed that the committee should work *in camera*. That is another matter.

**Senator MacEachen:** Mr. Chairman, on the question of *in camera*, I have asked my staff to leave because I understand that is the rule. I see several staff members here and I wonder what the rule is. Whatever it is, I think it should be observed.

**The Chairman:** It should be observed by everybody.

**Senator Simard:** I think we should follow the rules, but we should know what the rules are. Do these previous precedents mean that we should exclude the technicians and the people who can help us understand, not only on this side but on the other side, and people who can offer us advice as to the nature of our deliberations?

**The Chairman:** Our researchers can stay.

**Senator Simard:** Are you saying that only senators should be here? I want to know.

**Senator MacEachen:** Mr. Chairman, if Senator Simard is addressing the question to me—

**Senator Simard:** To you through the Chair.

**Senator MacEachen:** I take the view that *in camera* applies to all except the committee staff. The political staff, of which I

[Traduction]

Les journalistes ne peuvent pas nous faire cette promesse; c'est leur travail.

**Le sénateur Simard:** Qu'est-ce qui est si confidentiel? Il y a des rapports partout tous les jours. Qu'est-ce que celui-là a de si sacré? De toute façon, c'est de la foutaise.

**Le président:** Je dois dire quelque chose, et je suis certain que le sénateur Tremblay ne me contredira pas. Lorsqu'il m'a demandé le rapport que je venais tout juste de recevoir et que je n'avais pas encore lu, vers midi moins cinq, je lui ai dit que je serais heureux de le lui faire parvenir, même si je ne l'avais pas encore lu. J'ai dit au sénateur Tremblay, «Je vais vous l'envoyer, mais vous savez bien sûr qu'il s'agit d'un projet de rapport confidentiel», et il répondu que c'était entendu.

**Le sénateur Simard:** Jusqu'à 16 h.

**Le président:** Non.

**Le sénateur Simard:** Oui. C'est ce qui était entendu.

**Le président:** Je n'ai jamais dit «jusqu'à 16 h». Qu'en pensez-vous? Devrions-nous le communiquer à la presse dès maintenant?

**Le sénateur Simard:** Non. Nous devrions être en train de l'étudier et d'en débattre publiquement, qu'il soit confidentiel ou non.

**Le sénateur Tremblay:** Je pourrais peut-être apporter des précisions. J'ai accepté de transmettre le rapport à titre confidentiel aux autres membres du Comité cet après-midi.

**Le président:** C'est exact.

**Le sénateur Tremblay:** Je l'ai fait, et j'ai dit à chacun des sénateurs qu'il s'agissait d'un document confidentiel. Le sénateur Simard soulève une question différente. Après que le Comité a eu commencé ses travaux, il a été proposé qu'il les poursuive à huis clos. C'est une autre question.

**Le sénateur MacEachen:** Monsieur le président, au sujet du huis clos, j'ai pour ma part demandé à mes employés de partir, car il me semble que c'est la règle. Or, il reste plusieurs membres du personnel et je me demande quelle est la règle. Quelle qu'elle soit, je crois que l'on doit la respecter.

**Le président:** Tout le monde devrait la respecter.

**Le sénateur Simard:** Je conviens que nous devrions respecter la règle, mais encore faut-il savoir ce qu'elle est. Ces précédents dont on a parlé signifient-ils que nous devrions exclure les techniciens, de même que les gens qui peuvent nous aider à comprendre, de notre côté comme de l'autre, et les gens qui peuvent nous conseiller?

**Le président:** Nos attachés de recherches peuvent rester.

**Le sénateur Simard:** Voulez-vous dire que seuls les sénateurs devraient être présents? Je veux savoir.

**Le sénateur MacEachen:** Monsieur le président, si c'est à moi que le sénateur Simard adresse cette question—

**Le sénateur Simard:** À vous, par l'intermédiaire du président.

**Le sénateur MacEachen:** À mon avis, le huis clos s'applique à tout le monde, sauf au personnel du Comité. Mes propres

[Text]

have two, have left and should leave. That is my view. However, I find it a broad interpretation of *in camera* if it includes senators' staff, and their secretaries also who take notes privately.

**The Chairman:** I think we should agree on a common practice. The example was set by Senator MacEachen and I think the other staff should also leave.

**Senator Frith:** Mr. Chairman, the question does not have to be a matter of precedent. The committee can make the decision and I think that the sensible decision is that *in camera* means committee staff but no other staff, and I so move.

**Senator Gigantès:** I second the motion.

**Senator Simard:** My question is whether it has always been without exception, that no departmental people should be here.

**Senator Frith:** In my experience, there has never been an *in camera* rule that was not made by the committee itself. The committee makes the decision.

**Senator Simard:** Oh, I see. So regardless of the precedent, you seem to say that this committee can accept one or two or—

**Senator Frith:** I started out by saying that I do not think it should be a matter of precedent. A precedent is only a guide, Senator Simard. The decision is the committee's decision. That is why I am making that motion, Mr. Chairman.

**Senator Doody:** Would the chairman identify the members of the committee staff so that we will know who they are? There are people around here whom I do not know.

**The Chairman:** I am in the same position. We have two researchers on staff.

**Senator Frith:** That is what we are talking about.

**The Chairman:** All the others have to leave.

**Senator Frith:** They are not on the staff of the committee as distinct from the staff of the Senate.

**The Chairman:** The interpreters will stay.

**Senator Frith:** And the court reporters, if you want them. The *Hansard* people sometimes do not stay for discussions of draft reports. However, it is up to the committee to decide.

**Senator Doody:** Do we want *Hansard* or not? Let us get on with it.

**The Chairman:** We need the interpreters.

**Senator Frith:** Until we are making actual votes and decisions, I do not think we keep the reporters. However, I do not remember.

**Senator Simard:** The committee can decide.

**Senator Frith:** I am trying to remember, as a guide, what we have done.

[Traduction]

assistants—j'en avais deux—sont partis, et il devrait en être ainsi pour les autres. C'est mon point de vue. Cependant, crois que l'on donne une interprétation large au huis clos si on inclut le personnel des sénateurs et leurs secrétaires qui prennent des notes.

**Le président:** Je crois que nous devrions au moins tous faire la même chose. Le sénateur MacEachen a donné l'exemple, je pense que les autres employés devraient aussi partir.

**Le sénateur Frith:** Monsieur le président, ce n'est pas nécessairement une question de précédent. Le Comité peut décider ce qu'il veut, et je pense qu'une réunion à huis clos doit exclure toutes les personnes autres que les sénateurs, à l'exception du personnel du Comité. C'est ce que je propose.

**Le sénateur Gigantès:** J'appuie la motion.

**Le sénateur Simard:** Je me demande s'il a toujours été règle d'exclure les gens des ministères.

**Le sénateur Frith:** D'après ce que j'ai vu, c'est toujours le comité qui décide des règles concernant le huis clos.

**Le sénateur Simard:** Oh, je vois. Donc, abstraction faite des précédents, vous semblez vouloir dire que le Comité peut accepter une ou deux ou—

**Le sénateur Frith:** J'ai dit d'entrée de jeu que je ne pense pas qu'il s'agissait d'une question de précédent. Un précédent n'est qu'un guide, sénateur Simard. C'est au Comité qu'il revient de prendre une décision, et c'est la raison pour laquelle monsieur le président, je dépose cette motion.

**Le sénateur Doody:** Le président peut-il nous désigner les membres du personnel du Comité de façon que nous sachions qui ils sont? Certains visages me sont inconnus.

**Le président:** Je suis dans le même cas. Nous avons des attachés de recherches.

**Le sénateur Frith:** C'est ce dont nous parlons.

**Le président:** Tous les autres doivent partir.

**Le sénateur Frith:** Ils ne font pas partie du personnel du Comité, mais de celui du Sénat.

**Le président:** Les interprètes resteront.

**Le sénateur Frith:** Et les sténographes, si vous le voulez, arrive que les gens du *hansard* restent durant les discussions portant sur les projets de rapport. C'est cependant au Comité d'en décider.

**Le sénateur Doody:** Voulons-nous une transcription des délibérations ou non? Décidons-nous.

**Le président:** Nous avons besoin des interprètes.

**Le sénateur Frith:** Tant qu'il ne s'agit pas de voter ou de prendre des décisions, je ne pense pas que nous devions exclure les sténographes. Cependant, je ne sais plus quel est l'usage.

**Le sénateur Simard:** Le Comité peut en décider.

**Le sénateur Frith:** J'essaie de me rappeler ce qu'on a fait dans le passé.

Text]

**Mr. Brendan Keeley, Hansard Reporter:** There is no guide. In practice, we do not report draft sessions.

**Senator Frith:** Fine. You are excused.  
The committee continued *in camera*.

[Traduction]

**M. Brendan Keeley, sténographe du harsard:** Il n'y a pas de guide. En général, nous ne faisons pas de compte rendu des délibérations entourant les projets de rapport.

**Le sénateur Frith:** Très bien. Vous pouvez disposer.  
Le Comité poursuit la séance à huis clos.





*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9



Second Session  
Thirty-fourth Parliament, 1989-90

## SENATE OF CANADA

---

*Proceedings of the Special  
Committee of the Senate on*

### Bill C-21

**An Act to amend the Unemployment  
Insurance Act and the Employment  
and Immigration Department and  
Commission Act**

*Chairman:*  
The Honourable JACQUES HÉBERT

---

Tuesday, March 20, 1990

**Issue No. 26**

#### **First Proceedings on:**

Messages from the House of Commons  
dated March 13 and 14, 1990  
relating to certain amendments made  
by the Senate to Bill C-21, An Act  
to amend the Unemployment Insurance  
Act and the Employment and  
Immigration Department and  
Commission Act

---

**REPORT OF THE COMMITTEE**

---

Deuxième session de la  
trente-quatrième législature, 1989-1990

## SÉNAT DU CANADA

---

*Délibérations du Comité  
spécial du Sénat sur le*

### Projet de loi C-21

**Loi modifiant la Loi sur  
l'assurance-chômage et la Loi sur le  
ministère et sur la Commission de  
l'emploi et de l'immigration**

*Président:*  
L'honorable JACQUES HÉBERT

---

Le mardi 20 mars 1990

**Fascicule n° 26**

#### **Premier fascicule concernant:**

Messages de la Chambre des communes  
en date du 13 et 14 mars 1990 au  
sujet de certains amendements faits  
par le Sénat au Projet de loi C-21,  
Loi modifiant la Loi sur  
l'assurance-chômage et sur la  
Commission de l'emploi et de  
l'immigration

---

**RAPPORT DU COMITÉ**

---



THE SPECIAL COMMITTEE OF THE SENATE  
ON BILL C-21

The Honourable Jacques Hébert, *Chairman*  
The Honourable Arthur Tremblay, *Deputy Chairman*

The Honourable Senators:

Beaudoin	*Murray, P.C. (or Doody)
Cools	Robertson
Gigantès	Simard
Hébert	Thériault
*MacEachen, P.C.	Tremblay
(or Frith)	Turner

*\*Ex Officio Members*

(Quorum 4)

LE COMITÉ SPÉCIAL DU SÉNAT SUR LE  
PROJET DE LOI C-21

*Président:* L'honorable Jacques Hébert  
*Vice-président:* L'honorable Arthur Tremblay

Les honorables sénateurs:

Beaudoin	*Murray, c.p. (ou Doody)
Cools	Robertson
Gigantès	Simard
Hébert	Thériault
*MacEachen, c.p.	Tremblay
(ou Frith)	Turner

*\*Membres d'office*

(Quorum 4)



## ORDER OF REFERENCE

Extract from the *Minutes of the Proceedings of the Senate*, Wednesday, March 14, 1990:

"A Message was brought from the House of Commons to return the Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act,

And to acquaint the Senate that the Commons agrees with amendment 4(a) made by the Senate to the Bill, but disagrees with amendments 2(a), (b) and (c), 3(a) and (b), 5(a) and (b), 6, 7 and 9, however, amendments 1, 4(b), (c) and (d) and 8 have been further amended and concurrence is desired.

The amendments made by the House of Commons read as follows:

1. *Page 13*: "Strike out line 40 on page 13 and substitute the following:

appeal under section 79 or 80.

(9) For greater certainty, the courses or programs referred to in subsection (1) include courses or programs in basic skills and literacy."

2. *Page 16*: "Strike out line 4 on page 16 and substitute the following:

made under section 24 to 26.1, and

(iii) showing the estimated or, where available, the actual expenditures made under this Act in each province for each of the three years preceding the year to which the plan applies, and"

3. *Page 16*: "Add, immediately after line 6 on page 16, the following:

(2.1) In the estimates of the expenditures referred to in subparagraphs 2(a)(i) and (ii), the plan may include the estimated expenditures to be made in each province."

4. *Page 16*: "Strike out line 18 on page 16 and substitute the following:

(4) Notwithstanding any other provision of this section, the plan for 1990 shall be laid before Parliament not later than three months after the coming into force of this section."

5. *Page 33*: "Strike out line 1 on page 33 and substitute the following:

53. Subsection 130(3) and (4) of the said Act are".

The Honourable Senator Tremblay moved, seconded by the Honourable Senator Doody:

That the Senate concur in the amendments made by the House of Commons to its amendments 1, 4(b), (c) and (d) and 8 to the Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act;

## ORDRE DE RENVOI

Extrait des *Procès-verbaux du Sénat*, le mercredi 14 mars 1990:

«La Chambre des communes transmet un message par lequel elle retourne le Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'Immigration,

Et informe le Sénat que la Chambre est d'accord avec l'amendement 4a) apporté par le Sénat au projet de loi, mais rejette les amendements 2a), b) et c), 3a) et b), 5a) et b), 6, 7 et 9, toutefois, les amendements 1, 4b), c) et d) et 8 ont été modifiés de nouveau et la Chambre demande l'adhésion de Leurs Honneurs.

Le texte des amendements apportés par la Chambre des communes se lit comme suit:

1. *Page 13*: «Remplacer la ligne 44, page 13, par ce qui suit:

cles 79 ou 80.

(9) Il est entendu que les cours ou les programmes visés au paragraphe (1) devraient comprendre les cours ou les programmes de formation ayant pour objet l'acquisition d'habiletés de base et l'alphabetisation.»

2. *Page 16*: «Remplacer la ligne 4, page 16, par ce qui suit:

vertu des articles 24 à 26.1

(iii) indication des dépenses estimatives, ou si les données sont disponibles, des dépenses réelles, faites ou prévues sous le régime de la présente loi dans chaque province durant chacune des trois années qui précèdent celle qui est visée par le plan;»

3. *Page 16*: «Ajouter, immédiatement après la ligne 6, page 16, le paragraphe suivant:

(2.1) Dans les estimations des dépenses visées aux sous-alinéas (2a)(i) et (ii), le plan peut comprendre les estimations des dépenses à faire dans chaque province.»

4. *Page 16*: «Remplacer la ligne 17, page 16, par ce qui suit:

ment avant cette date.

(4) Nonobstant toute autre disposition de cet article, le plan pour 1990 sera déposé devant le Parlement au plus tard trois mois après l'entrée en vigueur du même article.»

5. *Page 33*: «Remplacer les lignes 1 et 2, page 33, par ce qui suit:

53. Les paragraphes 130(3) et (4) de la même loi sont abrogés.»

L'honorable sénateur Tremblay propose, appuyé par l'honorable sénateur Doody,

Que le Sénat agréé les amendements apportés par la Chambre des communes à ses amendements 1, 4b), c) et d) et 8 au Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration;

That the Senate do not insist on its amendments 2(a), (b) and (c), 3(a) and (b), 5(a) and (b), 6, 7, and 9, to which the Commons have disagreed; and

That a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House accordingly.

After debate,

The Honourable Senator MacEachen, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Hébert:

That the question, together with the Message from the House of Commons on the same subject, dated March 13, 1990, be referred to the Special Committee of the Senate on Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, for consideration and report; and

That the said Special Committee for such purposes be revived.

After debate, and—

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative, on division.

A Message was brought from the House of Commons in the following words:—

Wednesday, March 14, 1990

*ORDERED*,—That a Message be sent to the Senate to acquaint Their Honours that this House agrees with amendment 4(a) made by the Senate to Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, but disagrees with amendments 2(a), (b) and (c), 3(a) and (b), 5(a) and (b), 6, 7, and 9 because this House believes that they contradict the principles of the Bill, and violate the traditional legislative role asserted by the Commons in fulfillment of its obligation under Section 53 of the Constitution Act, as fitting for the unelected Senate on money bills, for the following reasons:

All of them are in contradiction of the fundamental principles contained in Bill C-21, which are:

(i) a shift to full financing of the U.I. Program through employer and employee premiums;

(ii) a reduction of work disincentives in the U.I. Program;

(iii) an increase in the Government's flexibility to meet the changing needs of U.I. claimants, to use U.I. funds to purchase training or provide ancillary income support and to provide access to other active employment measures in accordance with the rights and needs of claimants.

Amendments 2(a), (b) and (c) would restrict the innovative use of U.I. funds for developmental purposes

Que le Sénat n'insiste pas sur ses amendements 2a), b) et c), 3a) et b), 5a) et b), 6, 7 et 9, auxquels les Communes n'ont pas acquiescé; et

Qu'un message soit transmis à la Chambre des communes pour l'en informer.

Après débat,

L'honorable sénateur MacEachen, c.p., propose, appuyé par l'honorable sénateur Hébert,

Que la question, ainsi que le message de la Chambre des communes en date du 13 mars 1990, portant sur le même sujet soient déferés au Comité spécial du Sénat sur le Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration, pour étude et rapport; et

Que ledit Comité spécial soit reconstitué à cette fin.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée, à la majorité.

La Chambre des communes transmet un message, dont voici le texte:

Le mercredi 14 mars 1990

*IL EST ORDONNÉ*,—Qu'un message soit transmis au Sénat pour informer Leurs Honneurs que cette Chambre accepte l'amendement 4a) apporté par le Sénat au projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration, mais rejette les amendements 2a), b) et c), 3a) et b), 5a) et b), 6, 7 et 9 parce que cette Chambre croit que ces amendements sont en contradiction avec les principes sur lesquels se fonde le projet de loi et que le Sénat contrevient à cet égard au rôle législatif traditionnel que la Chambre des communes, en exécution de ses obligations résultant de l'article 53 de la Loi constitutionnelle, tient pour approprié à cette chambre non élue, en matière de mesures financières, et ce, pour les raisons suivantes:

Ces amendements sont tous en contradiction avec les principes fondamentaux inscrits dans le projet de loi C-21, soit:

(i) le financement intégral du Programme de l'assurance-chômage à l'avenir, au moyen des primes versées par les employeurs et les employés;

(ii) la réduction des éléments de désincitation au travail dans le Programme de l'assurance-chômage;

(iii) l'accroissement de la souplesse laissée au gouvernement pour satisfaire aux besoins changeants des prestataires de l'assurance-chômage, affecter des fonds de l'assurance-chômage à l'achat de formation ou à la fourniture d'un soutien de revenu accessoire et donner accès à d'autres mesures d'emploi actives conformément aux droits et aux besoins des prestataires.

Les amendements 2a), b) et c) limiteraient l'utilisation innovatrice de fonds de l'assurance-chômage à des fins



by restricting the Commission's flexibility in purchasing training courses, providing mobility assistance, promoting self-employment and providing claimants with positive work incentives, including bonuses and temporary earning supplements. This amendment offends principle (iii) mentioned above. It limits the Government's power to provide active employment measures to claimants.

Amendments 3(a) and (b) would restrict the ability of the Canada Employment and Immigration Commission to design developmental uses benefits and to administer the referral process in ways which are sufficiently flexible to meet the evolving needs of U.I. claimants, while safeguarding the rights and entitlements otherwise available to U.I. claimants under the U.I. Act. Again, this contradicts principle (iii).

Amendments 5(a) and (b) would relax the stricter penalties imposed on U.I. claimants who have quit a job without just cause. This alters principle (ii).

Amendment 6 would require that costs associated with third-party training be charged to the new developmental uses portion of the U.I. Account, thereby reducing the funds available to train U.I. claimants. This contradicts principle (iii), as it reduces the Government's ability to provide claimants access to active employment measures.

Amendment 7 reinstates Consolidated Revenue Fund responsibility for financing a portion of regional benefits. This contradicts principle (i) of Bill C-21, which requires employee and employer funding of all U.I. Program expenditures.

Amendment 9 would maintain the current program's financing provisions for self-employed fishing benefits. This offends principle (i) above, which ensure that the Program must be funded from employer and employee premiums.

And that this House agrees with the principles set out in parts of amendments 1, 4(b), (c) and (d) and 8, but would propose the following amendments:

Amendment 1 be amended to read as follows:

"Strike out line 40 on page 13 and substitute the following:

appeal under section 79 or 80.

(9) For greater certainty, the courses or programs referred to in subsection (1) include courses or programs in basic skills and literacy."

Amendment 4(b) be amended to read as follows:

"Strike out line 4 on page 16 and substitute the following:

productives en restreignant la souplesse laissée à la Commission pour l'achat de cours de formation, la fourniture d'une aide à la mobilité, l'encouragement du travail indépendant et la fourniture aux prestataires d'incitatifs positifs au travail, notamment de primes et de suppléments temporaires de revenu. Cet amendement va à l'encontre du principe (iii) énoncé ci-dessus. Il limite le pouvoir du gouvernement de mettre à la disposition des prestataires des mesures d'emploi actives.

Les amendements 3a) et b) restreindraient la capacité de la Commission de l'emploi et de l'immigration d'élaborer des prestations à des fins productives et de gérer le processus d'orientation vers la formation selon des modalités assez souples pour satisfaire aux besoins changeants des prestataires de l'assurance-chômage, tout en sauvegardant les droits et avantages conférés d'autre part aux prestataires de l'assurance-chômage aux termes de la Loi sur l'assurance-chômage. Cela va également à l'encontre du principe (iii).

Les amendements 5a) et b) réduiraient l'accroissement des pénalités prévues pour les prestataires de l'assurance-chômage qui quittent leur emploi sans justification. Il s'agit là d'une modification du principe (ii).

L'amendement 6 exigerait que le nouveau poste de l'utilisation à des fins productives dans le Compte d'assurance-chômage soit débitée des coûts liés à la formation des tiers, ce qui réduirait les fonds disponibles pour la formation des prestataires de l'assurance-chômage. Cela va à l'encontre du principe (iii) en diminuant la capacité du gouvernement de mettre à la disposition des prestataires des mesures d'emploi actives.

L'amendement 7 rétablit la prise en charge par le Trésor du financement d'une partie des prestations à caractère régional. Cela va à l'encontre du principe (i), qui veut que toutes les dépenses du Programme de l'assurance-chômage soient financées par les employés et les employeurs.

L'amendement 9 maintiendrait les dispositions du programme actuel relatives au financement des prestations des pêcheurs indépendants. Cela contrevient au principe (i), qui veut que le Programme soit financé au moyen des primes versées par les employeurs et les employés.

Enfin cette Chambre reconnaît les principes dont s'inspirent en partie les amendements 1, 4b), c), et d) et 8, mais propose les modifications ci-après:

L'amendement 1 soit modifié comme suit:

«Remplacer la ligne 44, page 13, par ce qui suit:

cles 79 ou 80.

(9) Il est entendu que les cours ou les programmes visés au paragraphe (1) devraient comprendre les cours ou les programmes de formation ayant pour objet l'acquisition d'habiletés de base et l'alphabetisation.»

L'amendement 4b) soit modifié comme suit:

«Remplacer la ligne 4, page 16, par ce qui suit:



made under sections 24 to 26.1, and

(iii) showing the estimated or, where available, the actual expenditures made under this Act in each province for each of the three years preceding the year to which the plan applies, and”

Amendment 4(c) be amended to read as follows:

“Add immediately after line 6 on page 16, the following:

(2.1) In the estimates of the expenditures referred to in subparagraphs 2(a)(i) and (ii), the plan may include the estimated expenditures to be made in each province.”

Amendment 4(d) be amended to read as follows:

“Strike out line 18 on page 16 and substitute the following:

day.

(4) Notwithstanding any other provision of this section, the plan for 1990 shall be laid before Parliament not later than three months after the coming into force of this section.”

Amendment 8 be amended to read as follows:

“Strike out line 1 on page 33 and substitute the following:

53. Subsections 130(3) and (4) of the said Act are”.

ATTEST:

*Le Greffier de la Chambre des communes*

ROBERT MARLEAU

*The Clerk of the House of Commons*

The Honourable Senator Doody moved, seconded by the Honourable Senator Nurgitz, that the Message be referred to the Special Committee of the Senate on Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

*Le greffier du Sénat*

Gordon L. Barnhart

*Clerk of the Senate*

vertu des articles 24 à 26.1

(iii) indication des dépenses estimatives, ou si les données sont disponibles, des dépenses réelles, faites ou prévues sous le régime de la présente loi dans chaque province durant chacune des trois années qui précèdent celle qui est visée par le plan;»

L'amendement 4c) soit modifié comme suit:

«Ajouter, immédiatement après la ligne 6, page 16, le paragraphe suivant:

(2.1) Dans les estimations des dépenses visées aux sous-alinéas (2)a)(i) et (ii), le plan peut comprendre les estimations des dépenses à faire dans chaque province.»

L'amendement 4d) soit modifié comme suit:

«Remplacer la ligne 17, page 16, par ce qui suit:

ment avant cette date.

(4) Nonobstant toute autre disposition de cet article, le plan pour 1990 sera déposé devant le Parlement au plus tard trois mois après l'entrée en vigueur du même article.»

L'amendement 8 soit modifié comme suit:

«Remplacer les lignes 1 et 2, page 33, par ce qui suit:

53. Les paragraphes 130(3) et (4) de la même loi sont abrogés.» »

ATTESTÉ:

L'honorable sénateur Doody propose, appuyé par l'honorable sénateur Nurgitz, que le message soit déféré au Comité spécial du Sénat sur le Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MARCH 20, 1990

(39)

*[Text]*

The Special Committee of the Senate on Bill C-21, an Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, met at 11:05 a.m. this day, the Chairman, the Honourable Senator Hébert, presiding.

*Members of the Committee present:* The Honourable Senators Beaudoin, Cools, Doody, Frith, Gigantès, Hébert, Robertson, Simard, Thériault, Tremblay and Turner. (11)

*Other Senators present:* The Honourable Senators Barootes, Bonnell, Corbin and Petten. (4)

*In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament:* Jean-Daniel Bélanger, Kevin B. Kerr and Helen J. Morrison, Research Officers.

The Committee commenced consideration of the messages from the House of Commons dated March 13 and 14, 1990 relating to certain amendments to Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act.

The Honourable Senator Frith moved,—

That the draft report as amended be agreed to and that the Chairman be authorized to report to the Senate.

The question being put on the motion, it was—  
Resolved in the affirmative.

At 11:48 a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

ATTEST:

*Le greffier suppléant du Comité*

Blair G. Armitage

*Acting Clerk of the Committee*

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 20 MARS 1990

(39)

*[Traduction]*

Le Comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi de l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et la Commission de l'emploi et de l'immigration, se réunit aujourd'hui à 11 h 05, sous la présidence de l'honorable sénateur Hébert (président).

*Membres du Comité présents:* Les honorables sénateurs Beaudoin, Cools, Doody, Frith, Gigantès, Hébert, Robertson, Simard, Thériault, Tremblay et Turner. (11)

*Autres sénateurs présents:* Les honorables sénateurs Barootes, Bonnell, Corbin et Petten. (4)

*Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* Jean-Daniel Bélanger, Devin B. Kerr et Helen J. Morrison, attachés de recherches.

Le Comité reprend l'étude des messages de la Chambre des communes en date des 13 et 14 mars 1990 concernant certaines modifications au projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et la Commission de l'emploi et de l'immigration.

L'honorable sénateur Frith propose—Que le projet de rapport soit adopté dans sa version modifiée et que la présidence soit autorisée à en faire rapport au Sénat.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

À 11 h 48, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

## REPORT OF THE COMMITTEE

The Special Committee of the Senate on Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, has the honour to present its

### FOURTH REPORT

Your Committee, to which was referred the motion of the Honourable Senator Tremblay, dated 14 March 1990, and the Messages from the House of Commons dated 14 March 1990 relating to certain amendments to Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, passed by the Senate on 21 February 1990, has, in obedience to the Orders of Reference dated 14 March 1990, examined the said motion and Messages and now reports as follows:

#### PART I

Your Committee recommends that a Message be sent to the House of Commons to acquaint that House that, with respect to its Messages to the Senate dated 14 March 1990 regarding Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act:

- (i) the Senate concurs with the following amendments made by the House of Commons to the amendments made previously by the Senate: Amendments 1 and 4(b); and
- (ii) the Senate does insist upon the following amendments: Amendments 2(a), (b) and (c); 3(a) and (b); 4(c) and (d); 5(a) and (b); 6; 7; 8; and 9.

#### PART II

On 21 February 1990, a message was sent to the House of Commons indicating that the Senate had passed Bill C-21 with amendments. These amendments were designed to improve the legislation and ease the concerns expressed by the witnesses who had appeared before us. On 14 March 1990, the Senate received a message from the House of Commons indicating that it agreed in principle with parts of three of our amendments, but proposed alternative amendments. All of the other amendments and their parts were rejected. Although your Committee accepts the response to amendments 1, 4(a) and (b), it finds the response to the others to be unacceptable.

The positions taken by the government, referred to hereafter, were all adopted by the House of Commons.

#### DEVELOPMENTAL USES

##### *A. Restrictions on Developmental Uses*

The government rejected the Senate's amendment to limit new developmental uses to payments in respect of supplementary training allowances and mobility assistance to look for work or to move to accept an offer of employment. The government maintains that this would

## RAPPORT DU COMITÉ

Le Comité spécial du Sénat sur le Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration, a l'honneur de présenter son

### QUATRIÈME RAPPORT

Votre Comité auquel ont été déferés la motion de l'honorable sénateur Tremblay, en date du 14 mars 1990 et les messages de la Chambre des communes en date du 14 mars 1990 concernant certains amendements au Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'Emploi et de l'Immigration, qui avait été adopté par le Sénat le 21 février 1990, a, conformément aux ordres de renvoi du 14 mars 1990, examiné ladite motion et lesdits messages et en fait rapport comme il suit:

#### PARTIE I

Le Comité recommande qu'un message soit adressé à la Chambre des communes en réponse aux messages que celle-ci a envoyés au Sénat le 14 mars 1990 concernant le Projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'Emploi et de l'Immigration, pour informer la Chambre de ce qui suit:

- (i) que le Sénat adopte les amendements suivants effectués par la Chambre des communes aux modifications faites auparavant par le Sénat les amendements 1 et 4b); et
- (ii) que le Sénat insiste sur les amendements suivants: les amendements 2a), b) et c); 3a) et b); 4c) et d); 5a) et b); 6; 7; 8; et 9.

#### PARTIE II

Le 21 février 1990, le Sénat a envoyé à la Chambre des communes un message indiquant qu'il avait adopté le Projet de loi C-21 avec amendements. L'objet de ces amendements était d'améliorer le projet de loi et de prendre en considération les réserves exprimées par les témoins ayant comparu devant le Comité. Le 14 mars 1990, le Sénat a reçu de la Chambre des communes un message l'informant que celle-ci acceptait, en principe, trois de nos amendements en partie, mais qu'elle proposait d'y apporter certaines modifications. Tous les autres amendements et leur contenu ont été rejetés. Votre Comité accepte la réponse aux amendements 1, 4a) et b), mais il considère comme inacceptable le sort réservé aux autres amendements.

La Chambre des communes a entériné toutes les recommandations du gouvernement qui sont énoncées ci-après.

#### LES FINS PRODUCTIVES

##### *A. Restrictions concernant les fins productives*

Le gouvernement a rejeté l'amendement du Sénat qui proposait de limiter aux allocations supplémentaires de formation et à l'aide versée aux prestataires qui sont à la recherche d'un travail dans des régions offrant des possibilités d'emploi supérieures ou qui se réinstallent dans une



restrict the innovative use of UI funds and limit its power to use the program to cover the cost of labour market measures delivered to claimants. In reality, the government's proposal to broaden the scope of UI developmental uses would infringe on the program's primary purpose, which is to provide income support to temporarily unemployed workers. Using program funds to purchase training courses pursuant to section 26 of the Act, assist individuals to establish entrepreneurial activities, subsidize wages so as to encourage claimants to accept employment quickly or simply to move, in our opinion and the opinion of many of our witnesses, far exceeds the income support function of the program and only serves to undermine its basic purpose.

The government also rejected the Senate's amendment to eliminate the no appeal provision as it pertains to new developmental uses. These administrative decisions could have a major impact on individuals' future income and their attachment to employment. Hence claimants should have the opportunity to protect themselves against the fallibility of officers charged with the responsibility for making these decisions.

Therefore, your Committee recommends that the Senate insist upon its amendments 2 and 3.

#### *B. Excessive Regulatory-making Power*

The government maintains that it would be restricted in designing developmental uses in the absence of the proposed section 26.1(3) of the bill. This provision would provide the Commission with unusual scope as it would allow schemes established under the proposed 26.1(1) of the bill to be different, with respect to any matter, from the provisions of the Act relating to that matter. Your Committee reaffirms its belief that the schemes delivered under new developmental uses should conform to the basic requirements generally set out in the *Unemployment Insurance Act*.

Therefore, your Committee recommends that the Senate insist upon its amendment 3(a).

#### *C. The Plan*

The government accepts the Senate's amendment 4(a) (simply a consequential amendment) and proposes a variant of amendment 4(b) which your Committee finds acceptable. Your Committee does not, however, support the government's response to the Senate's amendments 4(c) and (d). In the case of amendment 4(c), the government proposes to make optional the reporting of expenditures under sections 24, 25 and 26 of the Act and the proposed section 26.1 by province; it rejects the proposal for the mandatory reporting of these expenditures by province and UI economic region. It is your Committee's view that the government's proposal does not guarantee that expenditures by province would be reported and, in any event,

région où ils ont trouvé du travail, les dépenses engagées à des fins productives élargies. Le gouvernement estime que ces amendements limiteraient l'utilisation des fonds de l'assurance-chômage à des fins productives et restreindraient son pouvoir d'utiliser le Régime pour couvrir le coût des mesures d'emploi prises à l'intention des prestataires. En fait, en proposant d'élargir la portée des fins productives de l'assurance-chômage, le gouvernement ne respecte pas le but premier du Régime, c'est-à-dire apporter un soutien du revenu aux travailleurs temporairement sans emploi. De l'avis du Comité et de nombreux témoins, utiliser les fonds du Régime pour acheter des cours de formation aux termes de l'article 26 de la Loi, pour aider des particuliers à démarrer une entreprise ou pour accorder des incitatifs pécuniaires afin d'encourager les prestataires à accepter un emploi rapidement ou à tout simplement se réinstaller ailleurs outrepasserait nettement la fonction de soutien du revenu du Régime et ne fait que miner sa vocation première.

Le gouvernement a aussi rejeté l'amendement du Sénat qui visait à supprimer la disposition portant sur l'absence d'appel au regard des fins productives élargies. Les décisions administratives de cette nature pourraient avoir une incidence importante sur les revenus futurs du prestataire et sur la durée d'emploi. De ce fait, les prestataires devraient pouvoir se protéger contre les décisions rendues par des fonctionnaires qui ne sont pas infaillibles.

Par conséquent, le Comité recommande que le Sénat insiste sur ses amendements 2 et 3.

#### *B. Pouvoir de réglementation excessif*

Le gouvernement estime qu'il n'aurait pas la même latitude pour utiliser le fonds d'assurance-chômage à des fins productives si le paragraphe 26.1(3) du projet de loi était supprimé. Cette disposition confère à la Commission le pouvoir inhabituel d'établir, à l'égard de toute question et en vertu du paragraphe 26.1(1) du projet de loi, des plans qui seraient différents des dispositions de la présente loi concernant cette question. Votre Comité reste persuadé que les plans mis en œuvre à des fins productives doivent respecter les exigences fondamentales dont il est fait état dans la *Loi sur l'assurance-chômage*.

Par conséquent, le Comité recommande que le Sénat insiste sur son amendement 3(a).

#### *C. Le plan*

Le gouvernement accepte l'amendement 4a) (amendement purement corrélatif) du Sénat et propose une modification à l'amendement 4b) que votre Comité juge acceptable. Votre Comité n'est toutefois pas d'accord avec la réponse du gouvernement aux amendements 4c) et d) du Sénat. En ce qui concerne l'amendement 4c), le gouvernement propose de rendre facultatif le rapport des dépenses faites dans chaque province, aux termes des articles 24, 25 et 26 de la Loi et de l'article 26.1 du projet de loi; il rejette la proposition voulant qu'il soit fait rapport obligatoirement de ces dépenses en fonction des provinces et des régions économiques de l'assurance-chômage. Votre Comité estime que la proposition du gouvernement ne garantit pas qu'il sera fait rapport des dépenses par pro-

would not yield sufficient information to facilitate an adequate review of the plan.

The government's amendment to 4(d) would preclude Parliamentary debate on the plan and provide that the plan for 1990 be tabled not later than three months after clause 20 came into force. It remains your Committee's view that Parliamentarians should be provided with the means both to review the plan and to accept or reject it.

Therefore, your Committee recommends that the Senate insist upon its amendments 4(c) and (d).

#### *D. Expenditure Limits and Contracting Out*

The Senate's amendment to delete clause 49 was rejected by the government because this would require that third-party costs associated with referrals pursuant to section 26 of the Act and the establishment and operation of a scheme under new developmental uses be included in the 15% monetary limit in proposed section 26.2(1). The government maintains that this would reduce the funds available for developmental uses. We do not argue this point. The Senate's amendment was intended to remove the loophole that this clause would provide to the Commission to circumvent the 15% monetary limit and thereby further reduce the amount of UI funds available to provide income support to unemployed workers, the program's primary purpose. In addition, this clause would also provide the Commission with an avenue for further privatization of the delivery of labour market programs, the advantages of which are questionable at best. Although we are unable to stem the practice of contracting out, your Committee remains adamant in its view that third-party costs associated with the delivery and operation of new developmental uses be included in the 15% monetary limit proposed in the bill.

Therefore, your Committee recommends that the Senate insist upon its amendment 6.

#### **DISQUALIFICATION PENALTIES**

Your Committee firmly opposes the severity of the proposed penalties in the bill. The proposals to increase the penalties to a minimum of 7 and to a maximum of 12 weeks and to reduce the benefit rate to 50% and to permit that an unserved penalty be carried forward on subsequent benefits for a period up to 6 years are simply too harsh to be accepted. The vast majority of witnesses asked your Committee to remove from the bill the proposal to increase the period of disqualification. The government rejected the Senate's amendments 5(a) and (b) because it maintained that these would weaken individuals' attachment to work. Your Committee strongly disagrees with this view and submits that the primary outcome of the government proposals would be to tie workers to their jobs regardless of the circumstances and to induce them to accept poor working conditions. In assessing the current penalty provisions, Commission officials told your Committee that 2 weeks is approximately the average dis-

vince et que, de toute façon, elle ne permettrait pas la production des données nécessaires à un examen sérieux du plan.

La modification que le gouvernement propose d'apporter à l'amendement 4d) empêcherait que le plan soit débattu devant le Parlement et exigerait que celui de 1990 soit déposé, au plus tard, dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur de l'article 20 du projet de loi. Votre Comité continue de penser que les parlementaires devraient pouvoir examiner le plan et l'accepter ou le rejeter.

Par conséquent, le Comité recommande que le Sénat insiste sur les amendements 4c) et d).

#### *D. Plafond des dépenses et impartition*

Le gouvernement a rejeté l'amendement du Sénat visant à éliminer l'article 49, car il faudrait alors que les sommes payées à des tiers pour les cours de formation offerts en vertu de l'article 26 de la Loi ainsi que les coûts liés à la création et l'exécution d'un plan dans le cadre des mesures productives entrent dans le calcul de la limite de 15 p. 100 prévue au paragraphe 26.2(1). Le gouvernement maintient que cela réduirait le montant des fonds disponibles pour les fins productives. Nous ne contestons pas ce fait. L'amendement du Sénat avait pour but d'éliminer une échappatoire grâce à laquelle la Commission pourrait relever le plafond de 15 p. 100 et réduire d'autant les fonds de l'assurance-chômage disponibles pour le versement des prestations de maintien du revenu aux chômeurs, premier objectif du programme. En outre, cet article permettrait à la Commission de privatiser davantage l'exécution des programmes du marché du travail, alors que les avantages de cette privatisation sont au mieux douteux. Même si on ne peut arrêter l'affermage, votre Comité demeure inflexible dans sa conviction que les sommes versées à des tiers pour l'exécution des mesures liées aux fins productives devraient être incluses dans le calcul de la limite de 15 p. 100 proposée dans le projet de loi.

Par conséquent, le Comité recommande que le Sénat insiste sur l'amendement 6.

#### **LES PÉNALITÉS LIÉES AUX EXCLUSIONS**

Votre Comité s'oppose fermement à la sévérité des pénalités proposées dans le projet de loi. Les propositions visant à accroître les pénalités jusqu'à un minimum de sept semaines et à un maximum de 12 semaines, à réduire le taux de prestations à 50 p. 100 et à permettre que toute exclusion non purgée soit reportée pendant six ans sont inacceptables à cause de leur trop grande sévérité. La vaste majorité des témoins ont demandé à votre Comité d'éliminer du projet de loi la proposition visant à allonger la période d'exclusion. Le gouvernement a rejeté les amendements 5a) et b) proposés par le Sénat, sous prétexte qu'ils sont de nature à inciter les travailleurs à quitter plus facilement leur emploi. Votre Comité n'est pas du tout d'accord avec cette opinion et pense plutôt que le premier résultat de la proposition du gouvernement sera de forcer les travailleurs à conserver leur emploi, peu importe les circonstances, et à accepter de mauvaises conditions de travail. Au sujet des pénalités actuelles, les fonctionnaires



qualification period now imposed. This indicates that most workers do have good reasons for leaving their employment and thus they are not abusing the UI Program. Consequently, your Committee is still convinced that the disqualification period ought to remain unchanged and that the carry-forward proposal should be reduced to 2 years.

Therefore, your Committee recommends that the Senate insist upon its amendment 5.

#### GOVERNMENT CONTRIBUTION

The government rejected the Senate's amendment that a moderate level of government contributions to the UI Account be maintained; it claims that this would violate one of the bill's principles, namely to shift the total responsibility of program financing to employers and employees. Many witnesses told your Committee that the continued success of Canada's UI Program hinged on the maintenance of a tripartite funding mechanism. The proposal to terminate program contributions is tantamount to a government proposal to relinquish responsibility for unemployment. Moreover, without a direct financial presence, the government would lose a great deal of control over how the program is used and how it is administered. Your Committee is emphatic in its belief that the government should not abdicate its financial responsibility for assisting unemployed individuals in high unemployment regions of the country.

Therefore, your Committee recommends that the Senate insist upon its amendment 7.

#### FISHERMEN'S BENEFIT

Self-employed fishermen have been covered by the UI Program since 1956. At the present time, the lives of those fishermen are very difficult. Canada's fishery is currently facing a crisis and we find the government's proposal to withdraw its contribution to fishermen's benefits to be deplorable. Your Committee continues to fear that this would only place the future viability of these benefits at great risk. The government has declared many times that it would not take away benefits from self-employed fishermen and that these benefits are safe. Nevertheless, it rejected the Senate's amendment to ensure that these benefits continue. Oddly enough, no reasons were given for this rejection. UI benefits are an essential component of income for self-employed fishermen. Your Committee reiterates that the changes to the program regarding self-employed fishermen should be directed at providing better benefit protection and ensuring that this aspect of the program is maintained. Your Committee believes that this can only be accomplished if the government continues to cover the net cost of self-employed fishermen's benefits and require that changes to the regulations be subjected to parliamentary scrutiny. Agreement to remove section 130(4) of the Act is of limited significance in so much as the government insists upon retaining the unfettered authority to dismantle the fishermen's program through changes to the regulations.

de la Commission ont laissé savoir à votre Comité que la pénalité moyenne actuellement imposée aux prestataires est de deux semaines. Cela montre que les travailleurs ont véritablement des motifs impérieux de quitter leur travail et qu'ils n'abusent pas du Régime d'assurance-chômage. Par conséquent, votre Comité reste convaincu que la période d'exclusion ne doit pas changer et que la période de report des pénalités devrait être réduite à deux ans.

Par conséquent, le Comité recommande que le Sénat insiste sur l'amendement 5.

#### LA CONTRIBUTION GOUVERNEMENTALE

Le gouvernement a rejeté l'amendement du Sénat proposant le maintien d'une contribution modérée du gouvernement au Fonds de l'assurance-chômage puisque cela violerait, à son avis, l'un des principes du projet de loi, c'est-à-dire le transfert de l'entière responsabilité du financement du régime aux employeurs et aux employés. De nombreux témoins ont dit à votre Comité que le succès du Régime d'assurance-chômage dépend du maintien du mécanisme de financement tripartite. Le fait pour le gouvernement de renoncer à y contribuer équivaudrait à une abdication de sa responsabilité envers les chômeurs. En outre, sans participation financière directe, le gouvernement pourrait difficilement aspirer à contrôler l'utilisation et l'administration du Régime. Votre Comité croit vivement que le gouvernement ne doit pas se soustraire à sa responsabilité financière à l'égard des chômeurs dans les régions du pays où les taux de chômage sont élevés.

Par conséquent, votre Comité recommande que le Sénat insiste sur l'amendement 7.

#### LES PRESTATIONS DES PÊCHEURS

Les pêcheurs indépendants sont protégés par le Régime de l'assurance-chômage depuis 1956. À l'heure actuelle, ces pêcheurs font face à de graves difficultés. Les pêcheries du Canada sont en crise et nous trouvons déplorable que le gouvernement se propose de ne plus contribuer aux prestations des pêcheurs. Votre Comité craint toujours que la viabilité future de ces prestations ne soit ainsi sérieusement compromise. Le gouvernement a déclaré à maintes reprises qu'il n'éliminerait pas les prestations aux pêcheurs indépendants et que celles-ci n'étaient pas menacées. Néanmoins, il a rejeté l'amendement du Sénat visant à en assurer le maintien. Chose étrange, il n'a donné aucune raison pour justifier ce refus. Les prestations d'assurance-chômage constituent un élément essentiel du revenu des pêcheurs indépendants. Votre Comité répète que les changements touchant les pêcheurs indépendants devraient viser à leur assurer une meilleure protection et à garantir que cet aspect du régime sera maintenu. Votre Comité croit que cela ne peut être accompli que si le gouvernement continue à assumer le coût net des prestations des pêcheurs indépendants et à exiger que les modifications aux règlements soient soumises à l'examen du Parlement. Que l'on parvienne à une entente pour supprimer le paragraphe 130(4) de la loi est de moindre importance comparativement à l'insistance du gouvernement à garder son pouvoir illimité lui permettant de démanteler le pro-



Therefore, the Committee recommends that the Senate insist upon its amendments 8 and 9.

This report represents the views of a majority of the Committee. The members who support the Government are in strong disagreement with Part I(ii) and the related portions of Part II of this report.

Respectfully submitted,

*Le président*

Jacques Hébert

*Chairman*

gramme des pêcheurs par des changements aux règlements.

Par conséquent, le Comité recommande que le Sénat insiste sur les amendements 8 et 9.

Ce rapport représente le point de vue d'une majorité du Comité. Les membres qui supportent le gouvernement sont en profond désaccord avec la Partie I(ii) et les portions s'y rattachant de la Partie II de ce rapport.

Respectueusement soumis,

## EVIDENCE

Ottawa, Tuesday, March 20, 1990

[Text]

The Special Committee of the Senate on Bill C-21 met this day at 11 a.m. to consider the Message from the House of Commons dated March 13, 1990 relating to certain amendments to Bill C-21, An Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act.

**Senator Jacques Hébert (Chairman)** in the Chair.

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît. Je vous souhaite la bienvenue à ce comité qui, pour ma part, je pensais avait terminé ses activités. Mais la suite des événements nous a démontré que non et que nous avons encore le droit de vivre pendant un petit moment.

We received a message from the House of Commons on March 14. We are here to consider it and to come to some conclusions. I am ready to hear your comments.

**Senator Frith:** Mr. Chairman, I consulted with my colleagues, the Liberal members of this committee, in order to see whether we could agree on how to deal with this message that has been referred to the committee. The proposal is that we recommend to the Senate that we concur in amendments 1 and 4(b) and insist on all other amendments.

Having achieved unanimity on that position in my consultations, I spoke to you—as a matter of fact, I consulted you also—and suggested that we prepare a draft report, since I think all members of the Senate agree on one thing about C-21, which is that is whatever we are going to do, we should do it, and that we should not—and my colleagues and I agreed on this—hold any more hearings but should come immediately to grips with the message.

That is how we propose to deal with the message.

I understand that a draft report has been prepared. If so, that could be a document for us to deal with, at least as a working paper.

I could move such a motion, but if the draft report contains that—and I can quickly decide whether it does when I look at it—then my motion would be that we adopt that draft report.

**The Chairman:** The draft report is a very short document. We could take a few minutes to go through it. It is available in both official languages, and is being distributed at this time.

**Senator Frith:** Looking at this draft report, Part I does contain the position that I recommended to my colleagues, and upon which we agreed.

I also see, from having checked some precedents, that it follows, as I recall it, the wording contained in the report on Bill C-22, the pharmaceutical bill. The procedures are in the same context.

I have not read the rest of it. We can go through it.

Part I clearly incorporates what I recommended to the committee, and Part II seems to be an explanation. It contains the

## TÉMOIGNAGES

Ottawa, le mardi 20 mars 1990

[Traduction]

Le comité spécial du Sénat sur le projet de loi C-21 se réunit aujourd'hui à 11 heures pour examiner le Message de la Chambre des communes du 13 mars 1990 concernant certains amendements au projet de loi C-21, Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration.

**Le sénateur Jacques Hébert (président)** occupe le fauteuil.

**The Chairman:** Order, please. I would like to welcome the members of this committee which I, for one, thought had ended its work, but events since then have shown us that our work is not over and that we have to go on with it a bit longer.

Nous avons reçu un message de la Chambre des communes le 14 mars. Nous sommes ici pour l'examiner et pour tirer nos conclusions. Je suis prêt à entendre vos commentaires.

**Le sénateur Frith:** Monsieur le président, j'ai consulté mes collègues libéraux du Comité afin de voir si nous pouvons nous entendre sur l'approche à adopter au sujet du message transmis au Comité. Il est proposé que nous recommandions au Sénat d'adopter les amendements 1 et 4b), et d'insister sur tous les autres amendements.

Après avoir obtenu une opinion unanime au cours de mes consultations, je vous ai parlé—en fait, je vous ai également consulté—et j'ai proposé que nous rédigeons un projet de rapport; je pense en effet que tous les membres du Sénat sont d'accord sur une chose au sujet du projet de loi C-21, c'est que quoi que nous décidions, nous devons y donner suite; en outre, nous ne devrions plus—et là-dessus, mes collègues et moi sommes du même avis—tenir d'autres audiences, mais plutôt nous occuper immédiatement du message.

Voilà la ligne de conduite que nous proposons.

Je crois savoir qu'un projet de rapport a été rédigé. Si c'est le cas, nous pourrions au moins l'utiliser comme document de travail.

Je pourrais présenter une motion à cette fin, mais si le projet de rapport contient quelque chose en ce sens—et je saurai tout de suite si c'est le cas en l'examinant—je proposerais que nous adoptions le projet de rapport.

**Le président:** Il s'agit d'un document très court. Nous pourrions prendre quelques minutes pour l'examiner. Il est rédigé dans les deux langues officielles. On le distribue actuellement.

**Le sénateur Frith:** Je constate que la Partie I est conforme à ce que j'ai recommandé à mes collègues et dont nous avons convenus.

Je constate également, après vérification d'autres documents produits précédemment, que la formulation du rapport sur le projet de loi s'inspire du libellé du rapport sur le projet de loi C-22 concernant les produits pharmaceutiques. Les méthodes employées s'inscrivent dans le même contexte.

Je n'ai pas lu la suite; nous pourrions le faire.

La Partie I reprend les recommandations que j'ai faites au Comité, et la Partie II semble être une explication. On y trouve

## [Text]

various headings, Restrictions on Developmental Uses, Excessive Regulatory-Making Power, The Plan, Expenditure Limits and Contracting Out, and then Disqualification Penalties, Government Contribution Fishermen's Benefit.

I confess that I have not read all of this document. I hope that we will go through the rest of the wording. However, I have seen enough of it to be prepared to move the adoption of this report.

**Senator Tremblay:** Are you moving the adoption of Part I and Part II?

**Senator Frith:** I understand the point that Senator Tremblay is raising. I have already confessed that I have not read fully Part II, but I assume that if we find parts that need to be changed in Part II, we will make those changes.

**The Chairman:** Then we will take a few minutes to read this, after which we will hear submissions.

**Senator Frith:** I move the motion anyway. I am open to changes in wording in Part II, if that is approved, or if there is something else that we want to include.

Another way, of course, is for us to consider my motion as relating to Part I and Part II, and then read Part II together. Let us read it out. Let us go through it. That would be a good way to proceed. We are not being rushed.

**The Chairman:** Is that satisfactory?

**Senator Tremblay:** I am asking for clarification. I have the French version here.

**The Chairman:** You should be happy to have the French version.

**Senator Tremblay:** Perhaps Senator Frith could read the English version and I will follow the French text.

**Senator Frith:** I am prepared read it.

**The Chairman:** Is it agreed that we read this draft report?

**Senator Frith:** Mr. Chairman, if it is agreed, and remembering that Part I provides:

(i) the Senate concurs with the following amendments made by the House of Commons to the amendments made previously by the Senate: Amendments 1 and 4(b).

(ii) the Senate does insist upon the following amendments: Amendments 2(a), (b) and (c); 3(a) and (b); 4(c) and (d); 5(a) and (b); 6; 7; 8; and 9.

I then move on to Part II, and perhaps we could scribble notes on the side highlighting those parts to which we object.

## PART II

On 21 February 1990, a message was sent to the House of Commons indicating that the Senate had passed Bill C-21 with amendments. These amendments were designed to improve the legislation and ease the concerns expressed by the witnesses who had appeared before us. On 14 March 1990, the Senate received a message from the House of Commons indicating that the government

## [Traduction]

les diverses rubriques, soit Restrictions concernant les fins productives, Pouvoir de réglementation excessif, le Plan, Plafond des dépenses et impartition, les Pénalités liées aux exclusions, la Contribution gouvernementale et Les prestations de pêcheurs.

J'avoue que je n'ai pas lu tout le document. J'espère que nous en parcourrons le texte. Toutefois, j'en ai lu suffisamment pour accepter d'en proposer l'adoption.

**Le sénateur Tremblay:** Proposez-vous d'adopter la Partie I et la Partie II?

**Le sénateur Frith:** Je comprends ce que le sénateur Tremblay veut faire valoir. J'ai déjà avoué ne pas avoir lu toute la partie II, mais je présume que si nous y trouvons des choses à modifier, nous le ferons.

**Le président:** Nous prendrons donc quelques minutes pour lire cette partie, après quoi nous entendrons les exposés.

**Le sénateur Frith:** Je présente la motion de toute manière. Je suis disposé à accepter des changements à la Partie II, si le comité est d'accord.

On pourrait aussi considérer que ma motion vise la Partie I et la Partie II, et lire ensuite la Partie II conjointement avec la partie I. Faisons donc lecture du document. Ce serait utile et rien ne nous presse.

**Le président:** Êtes-vous d'accord?

**Le sénateur Tremblay:** Je demande un éclaircissement. J'ai ici la version française.

**Le président:** Vous devriez vous en réjouir.

**Le sénateur Tremblay:** Le sénateur Frith pourrait peut-être lire la version anglaise, et je suivrai en français.

**Le sénateur Frith:** Je suis prêt à en faire la lecture.

**Le président:** Êtes-vous d'accord pour que nous lisions l'ébauche du rapport?

**Le sénateur Frith:** Si les membres sont d'accord, monsieur le président; et je rappellerai simplement que la Partie I stipule:

(i) que le Sénat adopte les amendements suivants effectués par la Chambre des communes aux modifications faites auparavant par le Sénat: les amendements 1 et 4b);

(ii) que le Sénat insiste sur les amendements suivants: les amendements 2a), b) et c), 3a) et b), 4c) et d), 5a) et b), 6, 7, 8 et 9.

En ce qui concerne la Partie II, nous pourrions peut-être griffonner des notes en marge des passages auxquels nous nous opposons.

## PARTIE II

Le 21 février 1990, le Sénat a envoyé à la Chambre des communes un message indiquant qu'il avait adopté le projet de loi C-21 avec amendements. L'objet de ces amendements était d'améliorer le projet de loi et de prendre en considération les réserves exprimées par les témoins ayant comparu devant le Comité. Le 14 mars 1990, le Sénat a reçu de la Chambre des communes un message l'infor-



**[Text]**

agreed in principle with parts of three of our amendments, but proposed alternative amendments. All of the other amendments and their parts were rejected. Although your Committee accepts the government's response to amendments 1, 4(a) and (b), it finds the response to the others to be unacceptable.

Just to deal with amendment 4 (a), senators will remember that that was the one to which the House agreed. It was a consequential amendment which added the word "and", or something like that.

## DEVELOPMENTAL USES

### A. Restrictions on Developmental Uses

The government rejected the Senate's amendment to limit new developmental uses to payments in respect of supplementary training allowances and mobility assistance to look for work or to move to accept an offer of employment. The government maintains that this would restrict the innovative use of UI funds and limit its power to use the program to cover the cost of labour market measures delivered to claimants. In reality, the government's proposal to broaden the scope of UI developmental uses would infringe on the program's primary purpose, which is to provide income support to temporarily unemployed workers. Using program funds to purchase training courses pursuant to section 26 of the Act, assist individuals to establish entrepreneurial activities, subsidize wages so as to encourage claimants to accept employment quickly or simply to move, in our opinion and in the opinion of many of our witnesses, far exceeds the income support function of the program and only serves to undermine its basic purpose.

The government also rejected the Senate's amendment to eliminate the no appeal provision as it pertains to new developmental uses. These administrative decisions could have a major impact on individuals' future income and their attachment to employment. Hence claimants should have the opportunity to protect themselves against the fallibility of officers charged with the responsibility for making these decisions.

Therefore, your Committee recommends that the Senate insist upon its amendments 2 and 3.

### B. Excessive Regulatory-making Power

The government maintains that it would be restricted in designing developmental uses in the absence of the proposed section 26.1(3) of the bill. This provision would provide the Commission with unusual scope as it would allow schemes established under the proposed 26.1(1) of the bill to be different, with respect to any matter, from the provisions of the Act relating to that matter. Your Committee reaffirms its belief that the schemes delivered under new

**[Traduction]**

mant que le gouvernement acceptait, en principe, trois de nos amendements en partie, mais qu'il proposait d'y apporter certaines modifications. Tous les autres amendements et leur contenu ont été rejetés. Votre Comité accepte la réponse du gouvernement aux amendements 1, 4a) et b), mais il considère comme inacceptable le sort réservé aux autres amendements.

au sujet de l'amendement 4a), les sénateurs se rappelleront que la Chambre l'avait accepté. Il s'agissait d'une modification consécutive qui ajoutait le mot «et», ou quelque chose en ce sens.

## LES FINS PRODUCTIVES

### A. Restrictions concernant les fins productives

Le gouvernement a rejeté l'amendement du Sénat qui proposait de limiter aux allocations supplémentaires de formation et à l'aide versée aux prestataires qui sont à la recherche d'un travail dans des régions offrant des possibilités d'emploi supérieures ou qui se réinstallent dans une région où ils ont trouvé du travail, les dépenses engagées à des fins productives élargies. Le gouvernement estime que ces amendements limiteraient l'utilisation des fonds de l'assurance-chômage à des fins productives et restreindraient son pouvoir d'utiliser le régime pour couvrir le coût des mesures d'emploi prises à l'intention des prestataires. En fait, en proposant d'élargir la portée des fins productives de l'assurance-chômage, le gouvernement ne respecte pas le but premier du régime, c'est-à-dire apporter un soutien du revenu aux travailleurs temporairement sans emploi. De l'avis du Comité et de nombreux témoins, utiliser les fonds du régime pour acheter des cours de formation aux termes de l'article 26 de la Loi, pour aider des particuliers à démarrer une entreprise ou pour accorder des incitatifs pécuniaires afin d'encourager les prestataires à accepter un emploi rapidement ou à tout simplement se réinstaller ailleurs outrepassé nettement la fonction de soutien du revenu du régime et ne fait que miner sa vocation première.

Le gouvernement a aussi rejeté l'amendement du sénat qui visait à supprimer la disposition portant sur l'absence d'appel au regard des fins productives élargies. Les décisions administratives de cette nature pourraient avoir une incidence importante sur les revenus futurs du prestataire et sur la durée d'emploi. De ce fait, les prestataires devraient pouvoir se protéger contre les décisions rendues par des fonctionnaires qui ne sont pas infaillibles.

Par conséquent, le Comité recommande que le Sénat insiste sur ses amendements 2 et 3.

### B. Pouvoir de réglementation excessif

Le gouvernement estime qu'il n'aurait pas la même latitude pour utiliser les fonds d'assurance-chômage à des fins productives si le paragraphe 26.1(3) du projet de loi était supprimé. Cette disposition confère à la Commission le pouvoir inhabituel d'établir, à l'égard de toute question et en vertu du paragraphe 261(1) du projet de loi, des plans qui seraient différents des dispositions de la présente loi concernant cette question. Votre Comité reste persuadé

## [Text]

developmental uses should conform to the basic requirements generally set out in the *Unemployment Insurance Act*.

Therefore, your Committee recommends that the Senate insist upon its amendment 3(a).

## C. The Plan

The government accepts the Senate's amendment 4(a) (simply a consequential amendment) and proposes a variant of amendment 4(b) which your Committee finds acceptable. Your Committee does not, however, support the government's response to the Senate's amendments 4(c) and (d). In the case of amendment 4(c), the government proposes to make optional the reporting of expenditures under sections 24, 25 and 26 of the Act and the proposed section 26.1 by province; it rejects the proposal for the mandatory reporting of these expenditures by province and UI economic region. It is your Committee's view that the government's proposal does not guarantee that expenditures by province would be reported and, in any event, would not yield sufficient information to facilitate an adequate review of the plan.

The government's amendment to 4(d) would preclude Parliamentary debate on the plan and provide that the plan for 1990 be tabled not later than three months after clause 20 came into force. It remains your Committee's view that Parliamentarians should be provided with the means both to review the plan and to accept or reject it.

Therefore, your Committee recommends that the Senate insist upon its amendments 4(c) and (d).

## D. Expenditure Limits and Contracting Out

The Senate's amendment to delete clause 49 was rejected by the government because this would require that third-party costs associated with referrals pursuant to section 26 of the Act and the establishment and operation of a scheme under new developmental uses be included in the 15 per cent monetary limit in proposed section 26.2(1). The government maintains that this would reduce the funds available for developmental uses. We do not argue this point. The Senate's amendment was intended to remove the loophole that this clause would provide to the Commission to circumvent the 15 per cent monetary limit and thereby further reduce the amount of UI funds available to provide income support to unemployed workers, the program's primary purpose. In addition, this clause would also provide the Commission with an avenue for further privatization of the delivery of labour market programs, the advantages of which are questionable at best. Although we are unable to stem the practice of contracting out, your Committee remains adamant in its view that third-party costs associated with the delivery and operation of new developmental uses be included in the 15 per cent monetary limit proposed in the bill.

## [Traduction]

que les plans mis en œuvre à des fins productives doivent respecter les exigences fondamentales dont il est fait état dans la *Loi sur l'assurance-chômage*.

Par conséquent, le Comité recommande que le Sénat insiste sur son amendement 3(a).

## C. Le plan

Le gouvernement accepte l'amendement 4a) (amendement purement corrélatif) du Sénat et propose une modification à l'amendement 4b) que votre Comité juge acceptable. Votre Comité n'est toutefois pas d'accord avec la réponse du gouvernement aux amendements 4c) et d) du Sénat. En ce qui concerne l'amendement 4c), le gouvernement propose de rendre facultatif le rapport des dépenses faites dans chaque province, aux termes des articles 24, 25 et 26 de la Loi et de l'article 26.1 du projet de loi; il rejette la proposition voulant qu'il soit fait rapport obligatoirement de ces dépenses en fonction des provinces et des régions économiques de l'assurance-chômage. Votre Comité estime que la proposition du gouvernement ne garantit pas qu'il sera fait rapport des dépenses par province et que, de toute façon, elle ne permettrait pas la production des données nécessaires à un examen sérieux du plan.

La modification que le gouvernement propose d'apporter à l'amendement 4d) empêcherait que le plan soit débattu devant le Parlement et exigerait que celui de 1990 soit déposé, au plus tard, dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur de l'article 20 du projet de loi. Votre Comité continue de penser que les parlementaires devraient pouvoir examiner le plan et l'accepter ou le rejeter.

Par conséquent, le Comité recommande que le Sénat insiste sur l'amendement 4c) et d).

## D. Plafond des dépenses et impartition

Le gouvernement a rejeté l'amendement du sénat visant à éliminer l'article 49, car il faudrait alors que les sommes payées à des tiers pour les cours de formation offerts en vertu de l'article 26 de la Loi ainsi que les coûts liés à la création et l'exécution d'un plan dans le cadre des mesures productives entrent dans le calcul de la limite de 15 p. 100 prévue au paragraphe 26.2(1). Le gouvernement maintient que cela réduirait le montant des fonds disponibles pour les fins productives. Nous ne contestons pas ce fait. L'amendement du sénat avait pour but d'éliminer une échappatoire grâce à laquelle la commission pourrait relever le plafond de 15 p. 100 et réduire d'autant les fonds de l'assurance-chômage disponibles pour le versement des prestations de maintien du revenu aux chômeurs, premier objectif du programme. En outre, cet article permettrait à la Commission de privatiser davantage l'exécution des programmes du marché du travail, alors que les avantages de cette privatisation sont au mieux douteux. Même si on ne peut arrêter l'affermage, votre Comité demeure inflexible dans sa conviction que les sommes versées à des tiers pour l'exécution des mesures liées aux fins productives



[Text]

Therefore, your Committee recommends that the Senate insist upon its amendment 6.

#### DISQUALIFICATION PENALTIES

Your Committee firmly opposes the severity of the proposed penalties in the bill. The proposals to increase the penalties to a minimum of 7 and to a maximum of 12 weeks and to reduce the benefit rate to 50 per cent and to permit that an unserved penalty be carried forward on subsequent benefits for a period up to six years are simply too harsh to be accepted. The vast majority of witnesses asked your Committee to remove from the bill the proposal to increase the period of disqualification. The government rejected the Senate's amendments 5(a) and (b) because it maintained that these would weaken individuals' attachment to work. Your Committee strongly disagrees with this view and submits that the primary outcome of the government proposals would be to tie workers to their jobs regardless of the circumstances and to induce them to accept poor working conditions. In assessing the current penalty provisions, Commission officials told your Committee that two weeks is approximately the average disqualification period now imposed. This indicates that most workers do have good reasons for leaving their employment and thus they are not abusing the UI Program. Consequently, your Committee is still convinced that the disqualification period ought to remain unchanged and that the carry-forward proposal should be reduced to two years.

Therefore, your Committee recommends that the Senate insist upon its amendment 5.

The government rejected the Senate's amendment that a moderate level of government contributions to the UI account be maintained; it claims that this would violate one of the bill's principles, namely, to shift the total responsibility of program financing to employers and employees. Many witnesses told your Committee that the continued success of Canada's UI Program hinged on the maintenance of a tripartite funding mechanism. The proposal to terminate program contributions is tantamount to a government proposal to relinquish responsibility for unemployment. Moreover, without a direct financial presence, the government would lose a great deal of control over how the program is used and how it is administered. Your Committee is emphatic in its belief that the government should not abdicate its financial responsibility for assisting unemployed individuals in high-unemployment regions of the country.

Therefore, your Committee recommends that the Senate insist upon its amendment 7.

#### FISHERMEN'S BENEFIT

Self-employed fishermen have been covered by the UI Program since 1956. At the present time, the lives of those fishermen are very difficult. Canada's fishery is cur-

[Traduction]

devraient être incluses dans le calcul de la limite de 15 p. 100 proposée dans le projet de loi.

Par conséquent, le Comité recommande que le Sénat insiste sur l'amendement 6.

#### LES PÉNALITÉS LIÉES AUX EXCLUSIONS

Votre Comité s'oppose fermement à la sévérité des pénalités proposées dans le projet de loi. Les propositions visant à accroître les pénalités jusqu'à un minimum de sept semaines et à un maximum de 12 semaines, à réduire le taux de prestations à 50 p. 100 et à permettre que toute exclusion non purgée soit reportée pendant six ans sont inacceptables à cause de leur trop grande sévérité. La vaste majorité des témoins ont demandé à votre Comité d'éliminer du projet de loi la proposition visant à allonger la période d'exclusion. Le gouvernement a rejeté les amendements 5a) et b) proposés par le Sénat, sous prétexte qu'ils sont de nature à inciter les travailleurs à quitter plus facilement leur emploi. Votre Comité n'est pas du tout d'accord avec cette opinion et pense plutôt que le premier résultat de la proposition du gouvernement sera de forcer les travailleurs à conserver leur emploi, peu importe les circonstances, et à accepter de mauvaises conditions de travail. Au sujet des pénalités actuelles, les fonctionnaires de la Commission ont laissé savoir à votre Comité que la pénalité moyenne actuellement imposée aux prestataires est de deux semaines. Cela montre que les travailleurs ont véritablement des motifs impérieux de quitter leur travail et qu'ils n'abusent pas du Régime d'assurance-chômage. Par conséquent, votre Comité reste convaincu que la période d'exclusion ne doit pas changer et que la période de report des pénalités devrait être réduite à deux ans.

Par conséquent, le Comité recommande que le Sénat insiste sur l'amendement 5.

Le gouvernement a rejeté l'amendement du Sénat proposant le maintien d'une partie contribution modérée du gouvernement au Fonds de l'assurance-chômage puisque cela violerait, à son avis, l'un des principes du projet de loi, c'est-à-dire le transfert de l'entière responsabilité du financement du régime aux employeurs et aux employés. De nombreux témoins ont dit à votre Comité que le succès du régime d'assurance-chômage dépend du maintien du mécanisme de financement tripartite. Le fait pour le gouvernement de renoncer à y contribuer équivaldrait à une abdication de sa responsabilité envers les chômeurs. En outre, sans participation financière directe, le gouvernement pourrait difficilement aspirer à contrôler l'utilisation et l'administration du régime. Votre Comité croit vivement que le gouvernement ne doit pas se soustraire à sa responsabilité financière à l'égard des chômeurs dans les régions du pays où les taux de chômage sont élevés.

Par conséquent, votre Comité recommande que le sénat insiste sur l'amendement 7.

#### LES PRESTATIONS DES PÊCHEURS

Les pêcheurs indépendants sont protégés par le régime de l'assurance-chômage depuis 1956. À l'heure actuelle, ces pêcheurs font face à de graves difficultés. Les pêche-



## [Text]

rently facing a crisis and we find the government's proposal to withdraw its contribution to fishermen's benefits to be deplorable. Your Committee continues to fear that this would only place the future viability of these benefits at great risk. The government has declared many times that it would not take away benefits from self-employed fishermen and that these benefits are safe. Nevertheless, it rejected the Senate's amendment to ensure that these benefits continue. Oddly enough, no reasons were given for this rejection. UI benefits are an essential component of income for self-employed fishermen. Your Committee reiterates that the changes to the program regarding self-employed fishermen should be directed at providing better benefit protection and ensuring that this aspect of the program is maintained. Your Committee believes that this can only be accomplished if the government continues to cover the net cost of self-employed fishermen's benefits and require that changes to the regulations be subjected to parliamentary scrutiny. Agreement to remove section 130(4) of the Act is of limited significance inasmuch as the government insists upon retaining the unfettered authority to dismantle the fishermen's program through changes to the regulations.

Therefore, the Committee recommends that the Senate insist upon its amendments 8 and 9.

**Le président:** Sénateur Tremblay, vous avez un commentaire à faire?

**Le sénateur Tremblay:** Monsieur le président, j'ai un simple commentaire de formulation.

Je pense que l'on ne peut pas employer dans un texte comme celui-ci l'expression «gouvernement».

**Le sénateur Frith:** C'est à quelle page, sénateur Tremblay?

**Le sénateur Tremblay:** C'est à la page 2, par exemple.

**Le sénateur Frith:** Vous voulez dire que c'est partout dans le document?

**Le président:** Est-ce que c'est dans la version française ou dans la version anglaise?

**Le sénateur Tremblay:** C'est dans la version anglaise. Puisque le document a été lu en anglais, j'ai suivi en anglais.

**Le sénateur Frith:** Très bien, allez-y.

**Senator Tremblay:** Line 6.

**The Chairman:** It reads: "The government rejected . . ."

**Senator Tremblay:** It reads: "... indicating that the government agreed in principle . . .". So that everywhere the word "government" is used in lieu of the "House of Commons". We should use the wording "House of Commons" and place an evaluation on that phrase, because that is the real fact. It is not the government.

**Le sénateur Frith:** Ce n'est pas exactement la réalité mais c'est plutôt un aspect de la réalité, n'est-ce pas?

## [Traduction]

ries du Canada sont en crise et nous trouvons déplorable que le gouvernement se propose de ne plus contribuer aux prestations des pêcheurs. Votre Comité craint toujours que la viabilité future de ces prestations ne soit ainsi sérieusement compromise. Le gouvernement a déclaré à maintes reprises qu'il n'éliminerait pas les prestations aux pêcheurs indépendants et que celles-ci n'étaient pas menacées. Néanmoins, il a rejeté l'amendement du sénat visant à en assurer le maintien. Chose étrange, il n'a donné aucune raison pour justifier ce refus. Les prestations d'assurance-chômage constituent un élément essentiel du revenu des pêcheurs indépendants. Votre Comité répète que les changements touchant les pêcheurs indépendants devraient viser à leur assurer une meilleure protection et à garantir que cet aspect du régime sera maintenu. Votre Comité croit que cela ne peut être accompli que si le gouvernement continue à assumer le coût net des prestations des pêcheurs indépendants et à exiger que les modifications aux règlements soient soumises à l'examen du Parlement. Que l'on parvienne à une entente pour supprimer le paragraphe 130(4) de la Loi est de moindre importance comparativement à l'insistance du gouvernement à garder son pouvoir illimité lui permettant de démanteler le programme des pêcheurs par des changements aux règlements.

Par conséquent, le Comité recommande que le sénat insiste sur l'amendement 8 et 9.

**The Chairman:** Senator Tremblay, do you have a comment to make?

**Senator Tremblay:** I just have a comment about the wording.

I don't think we can use the expression "government" in a text such as this.

**Senator Frith:** On which page, Senator Tremblay?

**Senator Tremblay:** On page 2, for example.

**Senator Frith:** You mean, throughout the document?

**The Chairman:** Is it in the French version or the English version?

**Senator Tremblay:** It's in the English version. Since the document was read in English, I followed along in the English.

**Senator Frith:** Alright, go on.

**Le sénateur Tremblay:** Ligne 6.

**Le président:** Le texte stipule: «Le gouvernement a rejeté...»

**Le sénateur Tremblay:** Le rapport stipule «... informant que le gouvernement acceptait, en principe...». Partout, le texte emploie le mot «gouvernement» au lieu de «Chambre des communes». Nous devrions plutôt employer «Chambre des communes» et nous prononcer sur la justesse de l'expression, car il s'agit bien de la Chambre des communes et non pas du gouvernement.

**Senator Frith:** It's not exactly reality, but rather an aspect of reality, don't you think?

[Text]

Il est vrai que c'est la Chambre des communes qui a rejeté certains amendements. Mais c'est également la réalité que le gouvernement a rejeté ces amendements. J'ai lu les débats de la Chambre des communes. C'est le gouvernement qui a dit: nous rejetons certains amendements.

Alors il est vrai que c'est la Chambre des communes qui a adopté la recommandation et la motion du gouvernement, mais c'était en même temps une motion du gouvernement, n'est-ce pas?

Je crois que le point soulevé est bien fondé. Mais si c'est «oui», on doit ajouter les deux, c'est-à-dire que le gouvernement a rejeté certains amendements et que la Chambre des communes a adopté cette position, si vous le voulez.

Seulement de biffer le mot «gouvernement» n'est pas la réalité. Mais d'ajouter que le geste posé par la Chambre des communes est la réalité, je suis d'accord.

**Le sénateur Tremblay:** Afin que nous nous comprenions bien...

By "a message from the House of Commons" do you think that it indicates that the House agreed in principle? In fact, the agreement came from the House, and in other places there are rejections.

**Senator Frith:** But if you look at Part I and Part II, in Part I we are talking strictly about the message from the House of Commons. Later we talk about the government's rejection. It is true that the government rejected it. It is in the debates; I read them on the weekend. The government rejected them. If you want to add "and the House of Commons"—

**Senator Tremblay:** Perhaps we should ask someone who has been a speaker in the House if the right wording should not be "the House rejected the Senate's amendment", and so on. In fact, it is the House which made the decision to reject it. Perhaps it was made upon the recommendation of the government but until the recommendation is adopted by the House it does not have an impact.

**Senator Frith:** We have to understand that Part II is an explanation. Part I is the effective part. On that point, we strictly respect the point raised by Senator Tremblay. He is quite right that when we are talking about the message and the action of the House of Commons we say the "House of Commons", as he quite properly insists that we should. But in the explanation—which comprises Part II—we refer to the government's position. I take it that the government would want us to refer to its position because it is the government's position. I assume that it is nothing that it is ashamed of.

**Senator Beaudoin:** I am not too sure of that. Look at page 4. The Senate's amendment to delete was rejected by the government.

**Senator Frith:** That is right.

**Senator Beaudoin:** Concerning the voting in the House of Commons, those who vote in the House of Commons are those who are in the House of Commons. Of course, the government

[Traduction]

It is true that it was the House of Commons that rejected some amendments, but it is also true that the government rejected these amendments. I have read the debates of the House of Commons. It is the government that said: "We reject some of the amendments."

So it is true that it was the House of Commons that adopted the recommendation and the government's motion, but at the same time it was the government's motion, wasn't it?

I think that the point that was raised is justified, but if we say "yes," we must add both—that is, that the government has rejected some amendments and that the House of Commons has taken this position, if you wish.

But just taking out the word "government" does not reflect the real situation; adding the action of the House of Commons does reflect reality, I agree.

**Senator Tremblay:** Just so that we understand each other...

Croyez-vous que l'expression «un message de la Chambre des communes» signifie que la Chambre a donné son accord de principe? En fait, l'accord émane de la Chambre. Certains autres amendements ont été rejetés.

**Le sénateur Frith:** Si vous examinez la Partie I et la Partie II, la Partie I fait exclusivement référence au message de la Chambre des communes. Par la suite, il est question du rejet du gouvernement. Il est vrai que le gouvernement a rejeté les amendements. Le compte rendu des débats en fait foi; je les lis en fin de semaine. Le gouvernement a rejeté les amendements. Si vous voulez ajouter «et la Chambre des communes»—

**Le sénateur Tremblay:** Nous devrions peut-être demander à quelqu'un qui a déjà été Président de la Chambre s'il n'y aurait pas plutôt lieu d'employer l'expression «la Chambre a rejeté les amendements du Sénat», etc.; en fait, c'est la Chambre qui a décidé de rejeter les amendements. Elle l'a peut-être fait sur la recommandation du gouvernement, mais tant que la recommandation n'est pas adoptée par la Chambre, elle n'a pas d'effet.

**Le sénateur Frith:** Il faut bien comprendre que la Partie II est une explication. La Partie I est celle qui porte effet. À cet égard, nous sommes tout à fait d'accord avec ce qu'a dit le sénateur Tremblay. Il a tout à fait raison de dire que quand il s'agit d'un message et des mesures prises par la Chambre des communes, il faut parler de «la Chambre des communes» et il insiste à juste titre sur ce point. Toutefois, l'explication, qui inclut la Partie II, fait référence à la position du gouvernement. Le gouvernement s'attend probablement que nous fassions référence à sa position puisqu'il s'agit bien de la position du gouvernement. Je présume que le gouvernement ne s'en cache pas.

**Le sénateur Beaudoin:** Je n'en suis pas si sûr. Voyez la page 4, où l'amendement du Sénat visant à éliminer un article est rejeté par le gouvernement.

**Le sénateur Frith:** En effet.

**Le sénateur Beaudoin:** Quand un vote est tenu à la Chambre des communes, ce sont les députés de la Chambre qui votent. Évidemment, le gouvernement siège à la Chambre, mais les



[Text]

is in the House of Commons, but members vote as members of Parliament and as members of the House of Commons.

Senator Tremblay has a good point. In fact, you are right. Both the government, which is responsible to the House of Commons, and the House of Commons, are rejecting the Senate's amendments.

**Senator Frith:** Mr. Chairman, I would be happy to amend Part II by adding, either at the beginning or at the end, whichever is preferred, that "the House of Commons adopted all recommendations and positions of the government as referred to in this part by majority".

**Senator Simard:** And not put the text in?

**Senator Frith:** We can put it in. We can put it in at the beginning, but I think that the end is the best place to put it.

**Senator Tremblay:** It should be clear in the minds of people who read it that it is not a question of the Senate's being opposed to the government; it is the House of Commons that has opposed it.

**Senator Frith:** That is great news. I clearly was under the impression that the government is opposed to the Senate. It certainly said it was.

**Senator Tremblay:** I told you a moment ago what I had in mind. The government recommended—

**Senator Frith:** We have the deputy government leader here. Is it true that the government is not opposed to the position of the Senate, that it is only the House of Commons?

**Senator Doody:** It is hardly in agreement with some members of the Senate.

**Senator Frith:** I offered that amendment to solve this technical problem.

**The Chairman:** Senator Frith's amendment seems to cover it.

**Senator Simard:** What is the amendment?

**Senator Frith:** I would put it where you think it would work best, either at the beginning or the end. I would state that the House of Commons, by majority vote—or just the House of Commons—adopted the recommendations of the government. That is a fact.

**Senator Simard:** You are not prepared to accept Senator Tremblay's argument, which seems to be reasonable—

**The Chairman:** That is the same thing.

**Senator Simard:** —that the word "government" be deleted and be replaced?

**Senator Frith:** No.

**Senator Simard:** Why not?

**Senator Frith:** Because it is not true. The truth is that it was rejected by the government, and the House of Commons accepted the government's view.

**Senator Simard:** But the government made its point known and the majority of the House of Commons accepted that recommendation. It was the House of Commons that did it.

[Traduction]

députés votent en tant que membres du Parlement et de Chambre des communes.

Le sénateur Tremblay fait valoir un bon argument. En fait, vous avez raison. Le gouvernement, qui est responsable devant la Chambre des communes, et la Chambre des communes elle-même rejettent les amendements du Sénat.

**Le sénateur Frith:** Monsieur le président, je serais heureux d'amender la Partie II en ajoutant, soit au début ou à la fin selon ce qu'on voudra, que «la Chambre des communes a adopté majoritairement toutes les recommandations et positions du gouvernement visées dans la présente partie.»

**Le sénateur Simard:** Et ne pas intégrer le texte?

**Le sénateur Frith:** Nous pouvons le faire. Nous pouvons intégrer le texte au début, mais je pense qu'il vaut mieux le placer à la fin.

**Le sénateur Tremblay:** Il faut qu'il soit bien clair dans l'esprit des lecteurs que ce n'est pas le gouvernement mais bien la Chambre des communes qui s'oppose au Sénat.

**Le sénateur Frith:** Voilà qui est nouveau. J'avais tout à fait l'impression que le gouvernement s'opposait au Sénat. C'est ce qu'il a dit.

**Le sénateur Tremblay:** Je vous ai dit il y a un instant ce que j'avais en tête. Le gouvernement a recommandé—

**Le sénateur Frith:** Le leader suppléant du gouvernement est ici. Est-il vrai que le gouvernement ne s'oppose pas à la position du Sénat, mais que c'est seulement la Chambre des communes qui s'oppose?

**Le sénateur Doody:** Il y a désaccord avec le point de vue de certains sénateurs.

**Le sénateur Frith:** J'ai proposé l'amendement pour résoudre ce problème mineur.

**Le président:** L'amendement proposé par le sénateur Frith semble régler le problème.

**Le sénateur Simard:** Quelle est la teneur de l'amendement?

**Le sénateur Frith:** Je placerais le texte là où vous croyez qu'il sera le plus efficace, soit au début ou à la fin. J'indiquerais que la Chambre des communes a adopté par un vote majoritaire, ou simplement que la Chambre des communes a adopté les recommandations du gouvernement. Et c'est là un fait.

**Le sénateur Simard:** Vous n'acceptez pas l'argument du sénateur Tremblay—qui me semble fondé—

**Le président:** C'est la même chose.

**Le sénateur Simard:** . . . que le mot «gouvernement» soit supprimé et remplacé?

**Le sénateur Frith:** Non.

**Le sénateur Simard:** Pourquoi pas?

**Le sénateur Frith:** Parce que ce n'est pas vrai. En réalité, le rejet émane du gouvernement et la Chambre des communes a accepté le point de vue du gouvernement.

**Le sénateur Simard:** Pourtant, le gouvernement a fait connaître son point de vue et la majorité des députés a accepté le



[Text]

**Senator Frith:** Say it, then. That is fine. But we do not delete "the government's position". I cannot believe that the government representatives want to say that the government did not reject it. Read Mr. Harvie Andre's comments.

**Senator Beaudoin:** Under our system, the government is—

**Senator Simard:** There is something related. Because of Senator Frith's position and that of his colleagues, I would submit that instead of using "the committee recommends", we should say, "the Liberal majority in the Senate recommends". You would then be consistent everywhere you say "the Senate amendment", and so on. I say that we should make it clear as possible and say, "The Liberal majority . . ."

**Senator Frith:** It seems to me that we are getting unnecessarily complicated if we want to make the statement that the position of the Senate was the majority position and the position of the House of Commons was the majority position and the position of the government was the government position. Those are all truths. Why is there suddenly a problem—which I have never previously seen, in dealing with any of these reports—with saying that the government—which stood up in the House of Commons and clearly took a position—took that position? If we had said in Part I, for example, that the Senate concurs with the following amendments made by the government to the amendments, I could understand it; but what we are doing is explaining what led to the position of the House of Commons, which is the position of the government. I cannot see any reason for deleting a fact. I am surprised to hear that the government seems to want to do that. Is it ashamed of the position it took?

**Senator Simard:** There are only 38 or 39 members. I understand that approximately 140 voted against these proposed amendments. What is the problem in making it as clear as possible? That is what I want to do—I want to make it as clear as possible.

**The Chairman:** I have a suggestion which could perhaps accommodate both views on this specific technicality. On page 2, Part II—that is, at the very beginning of the document—line 6, it says:

... the Senate received a message from the House of Commons indicating that the government . . .  
we could then add "... as adopted by the House of Commons, agreed in principle with parts of three of our amendments . . ."  
It would then be very clear that we recognize the House of Commons has adopted this.

**Senator Simard:** We should insert that everywhere else.

**The Chairman:** Do you want to rewrite the whole thing?

**Senator Simard:** If you change one, then you have to change the others.

[Traduction]

recommandation. C'est bien la Chambre des communes qui l'a adoptée.

**Le sénateur Frith:** Dans ce cas, il faut le dire. C'est très bien. Mais il ne faut pas supprimer «la position du gouvernement». Je ne puis croire que les représentants du gouvernement voudraient dire que le gouvernement n'a pas rejeté l'amendement. Lisez les commentaires de M. Harvie Andre.

**Le sénateur Beaudoin:** Dans notre système, le gouvernement—

**Le sénateur Simard:** Il existe un lien. En raison du point de vue du sénateur Frith et de ses collègues, je propose qu'au lieu de «le Comité recommande», nous disions «la majorité libérale au Sénat recommande». Vous seriez alors conséquents avec vous-mêmes partout en parlant de «l'amendement du Sénat», etc. Je pense qu'il faudrait être le plus clair possible, et parler de «la majorité libérale . . .»

**Le sénateur Frith:** Je pense que nous compliquons inutilement les choses en voulant indiquer que la position du Sénat est celle de la majorité, que la position de la Chambre des communes est celle de la majorité et que la position du gouvernement est celle du gouvernement. Toutes ces choses sont vraies. Pourquoi devient-il soudainement si compliqué—et jamais dans le passé le problème ne s'est posé dans le cas d'un rapport—dire que le gouvernement, qui a clairement fait connaître son point de vue en Chambre, a adopté ce point de vue? Si nous avons dit, à la Partie I par exemple, que le Sénat accepte les modifications suivantes aux amendements apportés par le gouvernement, je comprendrais, mais nous expliquons ici ce qui a mené à la prise de position de la Chambre des communes, qui est celle du gouvernement. Je ne vois pas pourquoi on supprimerait un fait. Je suis surpris d'entendre que le gouvernement semble vouloir agir en ce sens. A-t-il honte de sa prise de position?

**Le sénateur Simard:** Il n'y a que 38 ou 39 députés. Je crois savoir qu'environ 140 députés ont voté contre les amendements proposés. Pourquoi le fait de l'indiquer le plus clairement possible pose-t-il un problème? Tout ce que je veux faire, c'est de rendre les choses le plus claires possible.

**Le président:** J'aimerais proposer quelque chose qui, peut-être, permettra de concilier les deux points de vue sur cet aspect mineur. À la première ligne de la page 2, Partie II, on peut lire ce qui suit:

... le Sénat a reçu de la Chambre des communes un message l'informant que le gouvernement, . . .  
et nous pourrions ajouter «... conformément à la volonté de la Chambre des communes, acceptait, en principe, trois de nos amendements en partie . . .» Il serait alors très clair que nous reconnaissons comme telle l'intention de la Chambre des communes.

**Le sénateur Simard:** Il faudrait insérer ce passage partout ailleurs.

**Le président:** Voulez-vous réécrire tout le texte?

**Le sénateur Simard:** Si vous apportez une modification quelque part, il faut le faire partout ailleurs.

[Text]

**The Chairman:** We think our readers will be bright enough to draw the appropriate conclusion.

**Senator Tremblay:** The point is that the Senate never addressed the government, but it does address Parliament. When we sent the message it was sent to the House of Commons, and the reverse is true—they sent their message to the Senate.

**The Chairman:** This only deals with the explanation, Part II. The formal message is Part I, which is very simple. Then we address the House of Commons. Part II is just the explanation.

**Senator Simard:** Do you think the public will make a distinction between Parts I and II?

**Senator Frith:** Why would they have to make a distinction? All that Part II says is that the government rejected the amendments, and it did.

**Senator Beaudoin:** The problem is that this is a battle between two houses; it is not a battle between the majority and the government.

**Senator Frith:** That is why Part I says the "House of Commons" and the "Senate." The rest of it simply explains the government's position.

**Senator Beaudoin:** We very clearly have to say that the position of the government in the House of Commons was adopted by the House of Commons.

**Senator Frith:** Where do you want to say that?

**Senator Beaudoin:** Right at the very beginning.

**Senator Frith:** Perhaps you could give us the wording and tell us where you want us to insert that.

**Senator Beaudoin:** One possibility would be on page 2, line 6. We could say, "... the government, supported by the House of Commons ..."

**Senator Doody:** I presume, Mr. Chairman, that this report, as is now being prepared, will contain the same disclaimer regarding those who support the government and those who support the other side.

**Senator Frith:** We will do what we did in the last one.

**Senator Doody:** We said that this report represents the views of the majority of the committee. The members who support the government are in strong disagreement with the proposed amendments.

**Senator Frith:** You would want to say that there is disagreement respecting Part I(ii). I have no trouble with that.

**The Chairman:** Since you have raised that, perhaps you could put it forward as a motion and we could then have it adopted.

**Senator Doody:** Mr. Chairman, I would so move.

**The Chairman:** May I have the wording again?

**Senator Doody:** It would state:

[Traduction]

**Le président:** Je pense que nos lecteurs seront suffisamment intelligents pour tirer la conclusion qui s'impose.

**Le sénateur Tremblay:** En fait, le Sénat ne s'est jamais adressé au gouvernement, mais il le fait à l'égard du Parlement. Lorsque nous avons envoyé le message, nous l'avons destiné à la Chambre des communes, et l'inverse est vrai—la Chambre a envoyé un message au Sénat.

**Le président:** Cela ne concerne que l'explication, la Partie II. Le message comme tel est la Partie I, qui est très simple. Nous nous adressons donc à la Chambre des communes. La Partie II constitue seulement une explication.

**Le sénateur Simard:** Croyez-vous que le public fera la distinction entre la Partie I et la Partie II?

**Le sénateur Frith:** Pourquoi faudrait-il faire une distinction? Tout ce que dit la Partie II, c'est que le gouvernement a rejeté les amendements, et c'est ce qu'il a fait.

**Le sénateur Beaudoin:** Le problème vient du fait que la lutte oppose non pas la majorité et le gouvernement, mais les deux Chambres.

**Le sénateur Frith:** C'est pourquoi la Partie I mentionne la «Chambre des communes» et le «Sénat.» Le reste du texte ne fait qu'expliquer la position du gouvernement.

**Le sénateur Beaudoin:** Il faut indiquer très clairement que la position du gouvernement à la Chambre des communes a été adoptée par la Chambre des communes.

**Le sénateur Frith:** Où faut-il l'indiquer?

**Le sénateur Beaudoin:** Au tout début du texte.

**Le sénateur Frith:** Vous pourriez peut-être nous indiquer le libellé et préciser où vous désirez le faire insérer.

**Le sénateur Beaudoin:** On pourrait, à la ligne 2 de la page 2, indiquer «...» le gouvernement, avec l'appui de la Chambre des communes «...»

**Le sénateur Doody:** Je présume, monsieur le président, que le rapport auquel nous travaillons actuellement comportera le même désaveu à l'égard de ceux qui appuient le gouvernement et de ceux qui appuient l'autre côté.

**Le sénateur Frith:** Nous ferons comme nous avons fait pour le dernier rapport.

**Le sénateur Doody:** Nous avons indiqué que le rapport représente la position majoritaire du Comité. Les membres du Comité qui appuient le gouvernement s'opposent catégoriquement aux modifications proposées.

**Le sénateur Frith:** Vous voudriez indiquer qu'il y a désaccord au sujet de la Partie I(ii). Je n'ai aucune objection.

**Le président:** Puisque vous avez soulevé la question, vous pourriez peut-être présenter une motion en ce sens, pour que nous l'adoptions.

**Le sénateur Doody:** Monsieur le président, j'en fais la proposition.

**Le président:** Quel est le libellé de la motion?

**Le sénateur Doody:** Elle dispose que:



**[Text]**

This report represents the views of the majority of the committee. The members who support the government are in strong disagreement with the proposed Part I(ii).

**Senator Frith:** You would not have to use the word "proposed."

**Senator Doody:** We have no quarrel with Part I(i) but only with Part I(ii).

**Senator Frith:** Perhaps you might want to add "Part II."

**Senator Doody:** Yes, that is your explanation.

**The Chairman:** Is it agreed, honourable senators?

**Hon. Senators:** Agreed.

**Senator Frith:** Perhaps you should add "... and with the related portions of Part II."

**The Chairman:** Yes, that we could accept.

**Senator Doody:** We have no problem with Part I(i). Part II(ii) and the related explanations in Part II are what we are disassociating ourselves with.

**The Chairman:** Perhaps we could come back to Senator Beaudoin who, I believe, had something to say related to the motion of Senator Frith.

**Senator Beaudoin:** On page 2 it states:

On 14 March 1990, the Senate received a message from the House of Commons indicating that the government agreed ...

I have the same problem as before. It is not the government but the House of Commons. Of course, I agree that the government is responsible to the House of Commons, but the legal conflict is between two legislative houses. It is not between the government and the Liberal majority. That is my point.

**Senator Frith:** That is why we respect it in Part I and we are trying to respect it in Part II. The message from the House of Commons did not refer to the government.

**Senator Beaudoin:** The government is the executive and the House of Commons is the legislative body.

**Senator Frith:** We do not think your point is too obscure; it is a question of how to express it. I do think that the words "... that the government ..." are not right in line 6 on page 2. It should read, "... received a message from the House of Commons indicating that it agreed in principle ...". We could then go to the further explanation. I would not object to inserting, in any specific place, that the House of Commons accepted the government's position. We could then go on and talk about what the government did, making it clear that it was accepted by the House of Commons.

**The Chairman:** Could you formulate a sentence incorporating that and tell us where you would like to insert it?

**Senator Frith:** I think it should be before "Developmental Uses." There should be a new paragraph after the words, "to the others to be unacceptable".

**[Traduction]**

Le rapport représente la position majoritaire du Comité. Les membres du Comité qui appuient le gouvernement s'opposent catégoriquement à la Partie I(ii) proposée.

**Le sénateur Frith:** Il ne serait pas nécessaire d'employer le mot «proposée.»

**Le sénateur Doody:** Nous n'avons rien à redire au sujet de la Partie I(i) mais seulement au sujet de la Partie I(ii).

**Le sénateur Frith:** Vous voudrez peut-être ajouter «Partie II.»

**Le sénateur Doody:** Oui, c'est votre explication.

**Le président:** Êtes-vous d'accord, honorables sénateurs?

**Des voix:** D'accord.

**Le sénateur Frith:** Vous pourriez peut-être ajouter «... et, aux parties connexes de la Partie II.»

**Le président:** Oui, nous serions d'accord.

**Le sénateur Doody:** Nous ne voyons aucun problème au sujet de la Partie I(i). Nous nous dissocions cependant de la Partie II(ii) et des explications connexes à la Partie II.

**Le président:** Nous pourrions peut-être revenir au sénateur Beaudoin qui, je crois, avait quelque chose à dire au sujet de la motion du sénateur Frith.

**Le sénateur Beaudoin:** À la page 2, on peut lire que:

Le 14 mars 1990, le Sénat a reçu de la Chambre des communes un message l'informant que le gouvernement acceptait ...

Le problème est le même. Il ne s'agit pas du gouvernement, mais de la Chambre des communes. Je reconnais évidemment que le gouvernement est responsable devant la Chambre des communes, mais le différend juridique oppose les deux assemblées législatives, et non pas le gouvernement et la majorité libérale. Voilà mon point de vue.

**Le sénateur Frith:** C'est pourquoi nous reconnaissons ce fait à la Partie I, et tentons de le faire dans la Partie II. Le message de la Chambre des communes ne fait pas mention du gouvernement.

**Le sénateur Beaudoin:** Le gouvernement est le pouvoir exécutif et la Chambre des communes l'organe législatif.

**Le sénateur Frith:** Votre point de vue ne nous apparaît pas trop obscur, mais le problème tient à la façon de le formuler. Je persiste à croire que les mots «... que le gouvernement», à la ligne 2 de la page 2, ne sont pas corrects. Le texte devrait stipuler «... a reçu un message de la Chambre des communes l'informant qu'elle acceptait, en principe, ...»; nous pourrions ensuite passer à l'explication. Je ne m'opposerais pas à spécifier quelque part dans le texte que la Chambre des communes a accepté la position du gouvernement. Nous pourrions ensuite discuter de ce qu'a fait le gouvernement, en spécifiant que la Chambre des communes avait donné son approbation.

**Le président:** Pourriez-vous formuler une phrase en ce sens et nous indiquer où vous la placeriez?

**Le sénateur Frith:** Je pense qu'il faudrait la placer avant l'expression «Les fins productives». Il faudrait ajouter un nou-



[Text]

**The Chairman:** All right, a new paragraph.

**Senator Frith:** You should make the statement there. My suggestion is:

The positions taken by the government, referred to hereafter, were adopted by the House of Commons.

**Senator Beaudoin:** Yes.

**The Chairman:** Is that agreeable to everybody?

**Senator Beaudoin:** Well, for the principle, yes. Now for the technique—

**Senator Tremblay:** If I may, on line eight, it says “amendments and their parts were rejected”. Why not just say “by the House”?

**Senator Barootes:** “by the House”, that is right.

**Senator Frith:** Just let me read up to that point:

... the Senate received a message from the House of Commons indicating that it agreed in principle with parts of three of our amendments, but proposed alternative amendments. All of the other amendments and their parts were rejected.

**Senator Tremblay:** “by the House”.

**Senator Frith:** Do not forget that we have not referred to anyone else except the House of Commons to this point. There is no mention of the government up to now. We are only talking about the House of Commons. There is no possibility of the government being an antecedent or the subject of a verb up to now. There is no reference to the government at all in this report.

**The Chairman:** On a enlevé le mot gouvernement.

**Senator Frith:** “Although your committee accepts”—

**Senator Tremblay:** Go on: “Although your committee accepts the government’s response”. Just delete “government’s”.

**Senator Frith:** I agree.

**The Chairman:** So we delete the word “government’s”?

**Hon. Senators:** Yes.

**Senator Frith:** Then we have that added sentence, and we then go on and talk about the government.

**The Chairman:** Could you again read the added sentence?

**Senator Tremblay:** Is there any need for the added sentence now, since we have just changed the wording of—

**Senator Frith:** We keep referring to the government down here.

**Senator Simard:** And there is more to come, too.

**Senator Frith:** Then we start talking about it. So there is a certain logical coherence to the thing. We have spoken of nothing but the House of Commons up to “Developmental Uses”.

[Traduction]

veau paragraphe après les mots «comme inacceptable le sort réservé aux autres amendements».

**Le président:** Très bien, ajoutons un nouveau paragraphe.

**Le sénateur Frith:** Il faudrait placer le texte à cet endroit. Je propose la formulation suivante:

La position adoptée par le gouvernement, à laquelle il est fait référence plus loin, a été adoptée par la Chambre des communes.

**Le sénateur Beaudoin:** Oui.

**Le président:** Êtes-vous tous d'accord?

**Le sénateur Beaudoin:** Sur le principe, oui, mais du point de vue formel—

**Le sénateur Tremblay:** Aux lignes 4 et 5, le texte stipule «tous les autres amendements et leur contenu ont été rejetés». Pourquoi ne pas ajouter tout simplement «par la Chambre»?

**Le sénateur Barootes:** «par la Chambre», en effet.

**Le sénateur Frith:** Permettez-moi de vous lire le texte proposé:

... le Sénat a reçu de la Chambre des communes un message l'informant qu'elle acceptait, en principe, trois de nos amendements en partie, mais qu'elle proposait d'y apporter certaines modifications. Tous les autres amendements et leur contenu ont été rejetés.

**Le sénateur Tremblay:** «par la Chambre».

**Le sénateur Frith:** N'oubliez pas qu'il n'est question que de la Chambre des communes jusque-là. Il n'est pas fait mention du gouvernement. Seul la Chambre des communes est visée. Le gouvernement ne peut être jusque-là ni antécédent ni sujet d'un verbe. Le rapport ne fait nulle part mention du gouvernement.

**Le président:** The word government was deleted.

**Le sénateur Frith:** «Votre Comité accepte»—

**Le sénateur Tremblay:** «Votre Comité accepte la réponse du gouvernement». Il suffirait de supprimer «du gouvernement».

**Le sénateur Frith:** Je suis d'accord.

**Le président:** Nous supprimons donc «du gouvernement»?

**Des voix:** Oui.

**Le sénateur Frith:** Nous ajoutons donc cette phrase, et nous faisons ensuite référence au gouvernement.

**Le président:** Pourriez-vous lire de nouveau l'ajout?

**Le sénateur Tremblay:** Est-il nécessaire d'ajouter une phrase maintenant, puisque nous venons juste de modifier le libellé de—

**Le sénateur Frith:** Le texte fait encore référence au gouvernement ici.

**Le sénateur Simard:** Et encore plus bas.

**Le sénateur Frith:** Commençons à en parler. Il y a donc une certaine cohérence dans tout cela. Nous n'avons parlé que de la Chambre des communes jusqu'à la partie du texte intitulé «Les

[Text]

Then we say that the House of Commons accepted what the government did. Then we can go on and talk about the government, because we are telling what the government did, and we already said the House accepted it.

**The Chairman:** Could you repeat the sentence that we would add after the first part, please?

**Senator Frith:** My suggestion was:

The positions of the government, referred to hereafter, were all adopted by the House of Commons.

Then you do not have to make any distinction.

**The Chairman:** Do we all agree on that?

**Hon. Senators:** Yes.

**Senator Barootes:** Is it too big a job, Mr. Chairman—

**Senator Frith:** The only reason I do not want to say “by a majority” is that we then get into an argument as to whether we say “a majority of the Senate”. A house speaks by its majority, so we do not need to add “majority”.

**The Chairman:** Are we agreed?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Are there any other comments?

**Senator Doody:** Has this proposal now been put forward? Are you going to have a vote on this now? Can we just call it on division, or how do you want to do it?

**Senator Frith:** We can chat about it or do whatever you want to do. Since your disclaimer has been added, I suppose that saves us from going into the words. If so, unless someone wants to add something, I would ask for a vote, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Does anyone want to add anything?

**Senator Frith:** It being understood that there will be a motion to adopt this report from the chairman today, and then, of course, there will be as much debate as you want on the report.

**The Chairman:** Those in favour of this report being accepted—

**Senator Barootes:** May I make a comment, sir?

**The Chairman:** Yes, of course.

**Senator Barootes:** I know you have agreed that this report will go with these two disclaimers or corrections. Is it too much trouble to substitute the word “House” for “government” all through the report? It is not a big deal to do, is it?

**The Chairman:** Well, we agreed a moment ago that it was not necessary with this new sentence. So do we start all over again?

**Senator Robertson:** No. We have decided that.

[Traduction]

fins productives». À partir de là, le texte indique que la Chambre des communes a accepté la position du gouvernement. On peut donc continuer en faisant référence au gouvernement, car il est question de ce qu'a fait le gouvernement, et le texte indique déjà que la Chambre l'a accepté.

**Le président:** Pourriez-vous s'il vous plaît répéter la phrase que nous ajouterions après la première partie?

**Le sénateur Frith:** Je proposais la phrase suivante:

Les points de vue du gouvernement, auxquels il est fait référence plus bas, ont tous été adoptés par la Chambre des communes.

Il n'est donc, dès lors, plus nécessaire de faire de distinction.

**Le président:** Sommes-nous tous d'accord?

**Des voix:** Oui.

**Le sénateur Barootes:** Serait-ce trop, monsieur le président—

**Le sénateur Frith:** La seule raison pour laquelle je ne veux pas employer l'expression «à la majorité» est que cela soulève la question de savoir s'il s'agit d'une «majorité au Sénat». Une Chambre s'exprime par sa majorité, il n'est donc pas nécessaire d'ajouter le mot «majorité».

**Le président:** Sommes-nous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Y a-t-il d'autres commentaires?

**Le sénateur Doody:** La proposition a-t-elle été présentée? Allez-vous la mettre aux voix maintenant? Ou pouvons-nous simplement l'adopter à la majorité des voix? Comment ferons-nous?

**Le sénateur Frith:** Nous pouvons en causer, ou faire comme vous voudrez. Étant donné que votre désaveu a été ajouté, je suppose que cela nous évitera de discuter de la lettre. Dans ce cas, à moins que quelqu'un n'ait quelque chose à ajouter, je demanderais qu'on tienne un vote, monsieur le président.

**Le président:** Quelqu'un a-t-il quelque chose à ajouter?

**Le sénateur Frith:** Il est entendu que le président présentera une motion tendant à l'adoption du projet de loi aujourd'hui et, bien entendu, nous pourrions débattre du rapport autant que nous voudrions.

**Le président:** Ceux qui sont en faveur de l'adoption du rapport—

**Le sénateur Barootes:** Puis-je faire un commentaire, monsieur?

**Le président:** Je vous en prie.

**Le sénateur Barootes:** Je sais que vous avez reconnu que le rapport serait présenté avec les deux désaveux ou corrections. Serait-ce trop compliqué que de substituer le mot «Chambre» à «gouvernement» partout dans le rapport? Cela ne représenterait pas un travail considérable, n'est-ce pas?

**Le président:** Eh bien, nous venons juste de convenir que cela n'était pas nécessaire compte tenu de la nouvelle phrase. Allons-nous reprendre tout le débat?

**Le sénateur Robertson:** Non. Notre décision est prise.

[Text]

**The Chairman:** We have decided that unanimously.

**Senator Barootes:** No.

**The Chairman:** Well, with one exception.

**Senator Cools:** You cannot vote after the fact. It has gone.

**The Chairman:** Let us go back to the report. Those in favour of this report, please raise their hands.

Those against it, please raise their hands..

It is carried.

**Senator Frith:** Then I move that the chairman accordingly report this this afternoon.

**The Chairman:** I will do that.

**Senator Simard:** If I may ask one last question, is it your intention to have part two of your Canadian trip?

**The Chairman:** No. It is not my intention, but it may be a good idea. I will think about it.

**Senator Simard:** Only after you threaten to resign again.

**Senator Frith:** And Senator Simard; thank you for asking.

**Senator Cools:** Senator Simard; what could be better?

**Senator Thériault:** I agree. I would like Barbara McDougall to come down to the maritimes and debate it with me.

**Senator Simard:** I do not think the Liberals want to repeat the Young-Wilson debate.

The committee adjourned.

[Traduction]

**Le président:** Nous avons décidé à l'unanimité.

**Le sénateur Barootes:** Non.

**Le président:** Eh bien, à une exception près.

**Le sénateur Cools:** Vous ne pouvez pas voter après coup. La chose est faite.

**Le président:** Revenons au rapport. Que ceux qui sont en faveur du rapport lèvent la main.

Que ceux qui sont contre lèvent la main.

Le rapport est adopté.

**Le sénateur Frith:** Dans ce cas, je propose que le président fasse rapport cet après-midi.

**Le président:** Je le ferai.

**Le sénateur Simard:** Si je peux me permettre une dernière question, avez-vous l'intention de donner suite à la seconde partie de votre tournée canadienne?

**Le président:** Non. Je n'en ai pas l'intention, mais ce pourrait être une bonne idée. J'y réfléchirai.

**Le sénateur Simard:** Seulement après avoir menacé de démissionner encore une fois.

**Le sénateur Frith:** Sénateur Simard, merci d'avoir posé la question.

**Le sénateur Cools:** Sénateur Simard, y a-t-il une meilleure solution?

**Le sénateur Thériault:** Je suis d'accord. J'aimerais que M<sup>me</sup> Barbara McDougall vienne avec moi dans les Maritimes pour discuter la question.

**Le sénateur Simard:** Je ne pense pas que les libéraux veuillent répéter l'expérience du débat Young-Wilson.

La séance est levée.





Second Session  
Thirty-fourth Parliament, 1989-91

SENATE OF CANADA

---

*Special Committee of  
the Senate on*

**Bill C-21**

*Chairman:*  
The Honourable JACQUES HÉBERT

---

**INDEX**

OF PROCEEDINGS

*(Issues Nos. 1 to 26 inclusive)*

Deuxième session de la  
trente-quatrième législature, 1989-1991

SÉNAT DU CANADA

---

*Comité spécial du  
Sénat sur le*

**Projet de loi C-21**

*Président:*  
L'honorable JACQUES HÉBERT

---

**INDEX**

DES DÉLIBÉRATIONS

*(Fascicules n<sup>os</sup> 1 à 26 inclusivement)*



Prepared by  
Manon Carpentier,  
Information and Technical Services Branch,

LIBRARY OF PARLIAMENT

Compilé par  
Manon Carpentier,  
Direction de l'information et des services techniques,

BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT

# SENATE OF CANADA

Special Committee of the Senate on Bill C-21  
2nd Session, 34th Parliament, 1989-91

## INDEX

(Issues 1-26 inclusive)

### Original peoples

- Educational situation, 17:60,68
- Indian and Northern Affairs Department, officials, relationship, 17:70, 72
- Self-government, 17:63,68,69
- Senatorial committee, approving, process, 17:72
- Social and economic conditions, poverty, 17:59-60,63,65
  - Concerns, ignored, 17:63-4,70,72-3
  - Employment, characteristics, separate treatment, need, 17:60,61,62
  - Reservation, urban migration, risk, 17:66-7
- Unemployment insurance, modifications, impact, 17:60,61
  - Ameliorations, inadequacy, 17:61-2
  - Benefits, special, inutility, reasons, 17:60-1
  - Entrance requirements, 17:60
    - Ineligibility, possibility, 17:67-8
    - Seasonal jobs, commercial fishery, concerns, 17:64-5,70
  - Exemption, requested, 17:70
  - Training, insufficiency, 17:61,62
    - Distinct needs, suitability, recommendation, 17:62-3
  - Unemployment rate, highness, 17:59,60
    - Regions, distribution, 17:62,65-6
    - Statistics, exclusion, 17:64,67,71-2

### ortion Legislation

- See Bill C-43

### adians

- Feminist request, parallel, 15:79-80

### chieving health for all: a framework for health promotion

- Quotations, 16:41

### EOA

- See Atlantic Canada Opportunities Agency

### At respecting Abortion

- See Bill C-43

### At to amend the Patent Act and to provide for certain matters in relation thereto

- Retroactivity, 1:61

### At to amend the Unemployment Insurance Act

- See Bill S-12

### At to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act

- See Bill C-21

### Austing to win (de Grandpré Report)

- Advisory Council on Adjustment, 1:16; 9:12; 11:34,38; 15:120; 20:30

# SÉNAT DU CANADA

Comité spécial du Sénat sur le Projet de loi C-21  
2<sup>e</sup> session, 34<sup>e</sup> législature, 1989-1991

## INDEX

(Fascicules 1-26 inclusivement)

### AANB

- Voir Loi constitutionnelle de 1867

### ABC

- Voir Association des banquiers canadiens

### AC

- Voir Assurance-chômage

### Acadiens

- Revendications féministes, parallèle, 15:79-80

### Accidents de travail, indemnisations

- Assurance-chômage
  - Colombie-Britannique, harmonisation non compatible, 15:18-9
- Prestations
  - Inadmissibilité, 1:60; 2:25; 7:30,36,57; 21:33-4
  - Charte canadienne des droits et libertés, viol, 17:45-6
  - Prévention, besoin, 17:52-3
  - Similitude, 12:76
- Commissions provinciales
  - Assurance-chômage, responsabilités, transfert, inquiétudes, 17:53
  - Maladies, évaluation, 17:48-9,51-2
  - Compensation financière, insuffisance, 17:45
  - Emplois, réinsertion, garantie, besoin, 17:55
  - Nouveau-Brunswick, surveillance, 12:86

### Accord constitutionnel de 1987 (Entente constitutionnelle du lac Meech)

- Fédération nationale du syndicat des infirmiers et des infirmières, mémoire, référence, 13:87
- Provinces, assurance-chômage, propriété, droits, 1:70; 20:50-1
- Sénat, rôle, consentement provincial, besoin, 7:40

### Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis

- Assurance-chômage, modifications législatives, orientation, influence, 4:46; 7:40,51; 10:56; 11:20; 12:8,54,60,72-3,78,85-6; 13:18,51; 14:11,49; 15:10; 17:46; 18:38,43
- Canada-E.-U.
  - Comparaison, 4:47-8,48-9
    - Envergure nationale, 11:13,21; 13:56,61
    - Exclusions et prestations réduites, 11:12-3,21-3; 13:58-9; 18:63
    - Financement, 13:54,55-6,57-8,60-2,69; 16:29
    - Formation, 13:70
    - Maternité, prestations, absence, 13:55,58
    - Revenus, péréquation, principe, 13:67-8,69-70
  - Harmonisation, 4:48; 10:14; 11:32; 13:22,53,59; 14:69,139,155-6; 15:141-2; 16:29-30,43-4; 17:7-8,28; 20:51
  - Estimations économiques, pourcentage, 15:42
  - Europe 1992, disposition, comparaison, 4:48; 13:52-3
  - Scepticisme, 11:26; 13:68
  - Subventions, enjeu, raison, 4:34,47; 12:93; 13:52,53-4; 14:98-9; 15:102; 16:27



**Advisory Council on Adjustment**

*Adjusting to win*, 1:16; 9:12; 11:34,38; 15:120; 20:30  
 Recommendation, 24:45  
 Training, vocational, responsibility, 14:88

**AFL-CIO**

*See*  
 American Federation of Labor and Congress of Industrial Organizations

**Agenda (The) for economic renewal**

Reference, 21:20

**Aging and social expenditures in the major industrial countries, 1980-2025**

International Monetary Fund, 8:9-10,12-5

**Agriculture and Forestry, Standing Senate Committee**

Sitting, 1:21,25,77

**Alberta**

Unemployment insurance, proposed modifications  
 Benefits, loss, 14:62  
 Entry requirements, 14:61  
 Seasonal industries, marginality, 14:64-5  
 Training, 14:65-6  
 Welfare recipients, increase, 14:62

**Alberta Government**

Bill C-21, position, 14:66-7

**Alberta Union of Provincial Employees (AUPE)**

Appearance before the Legislative House Committee on Bill C-21, denial, 14:58,68,75  
 Early retirement incentive, negotiations, 14:59  
 Expenses cut, program list, to be sent, 14:73-4  
 Members, 14:58-9,63-4,66,74-5

**Albright and Wilson Americas**

Plant, closure, job loss, 12:6,10

**Alleruzzo, John, Canadian Director, Amalgamated Clothing and Textile Workers Union**

Bill C-21  
 Discussion, 17:36-44  
 Statement, 17:32-6

**Alliance des professeures et professeurs de Montréal**

Bill C-21, position, 13:94-101  
 Recommendations, 13:101  
 CEQ, affiliation, 13:94,95

**Amalgamated Clothing and Textile Workers Union**

Members and submission, 17:32-3

**American Federation of Labor and Congress of Industrial Organizations (AFL-CIO)**

Canada-United States Free Trade Agreement, opposition, reasons, 15:34-5

**Americanization of unemployment insurance**

Ritchie, Laurell, quotations, 11:27

**Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis—Suite**

Effets  
 Emplois, perte, 14:143; 15:28; 16:37-8,50; 17:7; 18:24  
 Entreprises, fuite, 14:142  
 Ile-du-Prince-Edouard, 14:155,157  
 Méconnaissance, craintes, 16:10  
 Textile et vêtement, industrie, 17:33,35,38-9  
 Enjeu électoral, 7:26; 13:52; 17:46-7; 18:62,65-6  
 Opposition, 16:36-7,54; 20:41-2  
 Pêcheries, mise sur pied, frein, craintes, 16:34-5,72  
 Services sociaux, américanisation, 15:34-5,102; 16:71-2  
 Subvention, GATT, influence, comparaison, 19:53

**Accord du Lac Meech**

*Voir*  
 Accord constitutionnel de 1987

**Acte de l'Amérique du Nord britannique**

*Voir*  
 Loi constitutionnelle de 1867

**Adoption infantile**

*Voir*  
 Enfant, adoption

**Affaires étrangères, Comité sénatorial permanent**

Congrès du travail du Canada, comparution, 17:7

**Affaires indiennes et du Nord canadien, ministère**

Budget, administration autochtone autonome, 17:68  
 Bureaucratie, 17:70,72

**Affaires sociales, des sciences et de la technologie, Comité sénatorial permanent**

Travaux, sujet, 17:71

**Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECAC)**

But, 16:63-4  
 Coûts, 16:66  
 Régionalisation, bénéfices, 16:72-3  
 Subventions  
 Coupures, 4:75; 14:154; 16:63,64; 18:31; 19:35,39,43  
 Pêches, espèces sous-exploitées, 19:17  
 Secteur privé, consultation, 14:46-7  
 Tourisme et hôtellerie, incidence, 18:82

**Aging and social expenditures in the major industrial countries 1980-2025**

Fonds monétaire international, 8:9-10,12-5

**Agriculture et des forêts, Comité sénatorial permanent**

Session, 1:21,25,77

**Aide sociale**

*Voir*  
 Services sociaux — Assistance sociale

**Alberta**

Assurance-chômage, modifications proposées  
 Admissibilité, 14:61  
 Assistance sociale, bénéficiaires, augmentation, 14:62  
 Formation, 14:65-6  
 Industries saisonnières, vulnérabilité, 14:64-5  
 Prestations, pertes, 14:62

- Analysis (An) of the distributional impact of the proposed unemployment insurance changes*  
 Employment and Immigration Department, analysis, 15:41  
 Comparison, statistics, 8:18-9,22; 15:47-8,51-2,85,97; 23:16  
 Grady, Patrick, author, reference, 15:35  
 Quotations, 24:44  
 Request, 10:35-6  
 Liberal Caucus Research Bureau and Canadian Labour Congress, 15:40  
 Review, *Le Devoir*, 15:92  
 Simulation database, model used, 15:40-1,46,47  
 Versions, distribution, differences, 15:41,46
- sts**  
 Incorporation, unemployment insurance, exclusion, 2:53-4
- Stasin, Hon. Martial, Senator (Stadacona)**  
 Bill C-21, 7:52,60,63,64  
 Bill C-21, Special Senate Committee, budget, 7:75
- Assembly of Manitoba Chiefs**  
 Bill C-21  
 Appearance before the Legislative House Committee, 17:59  
 Position, 17:59-62  
 Recommendations, 17:62-3  
 Members, 17:59  
 Study of the impact of Bill C-21 on Aboriginal peoples in Manitoba, brief for the Assembly of Manitoba Chiefs by Jesse Vorst and al., 17:59,60,63
- Atlantic Canada**  
 Atlantic provinces
- Atlantic Canada Opportunities Agency (ACOA)**  
 Post, 16:66  
 Funds  
 Cuts, 4:75; 14:154; 16:63,64; 18:31; 19:35,39,43  
 Fisheries, under-utilized species, 19:17  
 Private sector, consultation, 14:46-7  
 Purpose, 16:63-4  
 Regionalization, positive effect, potential, 16:72-3  
 Tourism and hospitality industry, impact, 18:82
- Atlantic Coalition for Fair Unemployment Insurance**  
 Appearance before the Legislative House Committee on Bill C-21, brief, authors, 16:55,61
- Atlantic provinces**  
 Canada-United States Free Trade Agreement, opposition, 16:36-7  
 Culture  
 Collective conscience, lack, 16:62,66,75-6  
 Fatalism, 16:64,65,66-7  
 Distinction, 16:32  
 Economy  
 Centralization, feeling, 19:35  
 Diversity, importance, 19:63  
 Lack, effects, 3:6-7,7-8  
 Economic ghetto, transformation, unemployment insurance contribution, 19:33-4,43  
 Problems, solution, 16:93; 17:28; 19:57  
 Resources, add value products, chance, 16:76-7  
 Trade, international liberalization, 8:46  
 Education, illiteracy problem, concerns, 4:17; 8:51,53-4; 20:13-4  
 Fisheries, collapse, 17:71  
 Process fish, future, relying, 18:68-9
- Alberta, gouvernement**  
 Projet de loi C-21, position, 14:66-7
- Alberta Union of Provincial Employees (AUPE)**  
 Comparution devant le Comité législatif de la Chambre des communes sur le Projet de loi C-21, refus, 14:58,68,75  
 Dépenses, programmes, coupures, liste, à envoyer, 14:73-4  
 Membres, 14:58-9,63-4,66,74-5  
 Programme d'encouragement à la retraite anticipée, négociations, 14:59
- Albright and Wilson Americas**  
 Usine, fermeture, mises à pied, 12:6,10
- Alleruzzo, John, directeur canadien, Amalgamated Clothing and Textile Workers Union**  
 Projet de loi C-21  
 Discussion, 17:36-44  
 Exposé, 17:32-6
- Alliance de la Fonction publique du Canada**  
 Convention collective, harcèlement sexuel, inclusion, 20:17  
 Projet de loi C-21, position, 20:5-9  
 Recommandation, 20:19-20,46-7
- Alliance des professeures et professeurs de Montréal**  
 CEQ, affiliation, 13:94,95  
 Projet de loi C-21, position, 13:94-101  
 Recommandations, 13:101
- Americanization of unemployment insurance**  
 Ritchie, Laurell, citations, 11:27
- Analysis (An) of the distributional impact of the proposed unemployment insurance changes** par Patrick Grady  
 Base de données, simulation, modèle utilisé, 15:40,46,47  
 Citations, 24:44  
 Critique, *Le Devoir*, 15:92  
 Demande, 10:35-6  
 Bureau de recherches, Caucus libéral et le Congrès du travail du Canada, 15:40  
 Emploi et Immigration, ministère, analyse, 15:41  
 Comparaison, différences, 8:18-9,22; 15:47-8,51-2,85,97; 23:16  
 Référence, 13:35  
 Versions, distribution, différences, 15:41,46
- APECA**  
 Voir  
 Agence de promotion économique du Canada atlantique
- Artistes**  
 Incorporation, assurance-chômage, exclusion, 2:53-4
- Asselin, honorable Martial, sénateur (Stadacona)**  
 Projet de loi C-21, 7:52,60,63,64  
 Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat, 7:75
- Assembly of Manitoba Chiefs**  
 Membres, 17:59  
 Projet de loi C-21  
 Comparution devant le Comité législatif de la Chambre des communes, 17:59  
 Position, 17:59-62  
 Recommandations, 17:62-3

**Atlantic provinces—Cont'd**

- Labour force
  - Human resource, abundance, 8:46
  - Mobility, non particularity, 16:94
  - Skill shortage, concerns, 3:56,59; 8:51
- Plant closure, dismissal, corporate responsibilities, 19:64-5
- Poverty
  - Collegial support, 16:32,46
  - Increase, 18:67-8,70
- Regional disparity, regional development
  - Bishops, pastoral statement, issued, 16:27
  - Community development
    - Canada-United States Free Trade Agreement, impact, concerns, 16:71-2
    - National program, proposal, 16:57-9
      - Amounts, 18:102-3
      - Community futures program, 1:72-3; 16:76; 24:45
      - Fiscal resources, origin, benefits, local injection, example, 8:47-8; 16:64-5,66
    - Traditional development, employment creation, 16:70,71,72
  - Need, 16:59,72-3
  - Governments
    - Employment, entrepreneurial programs, need, 18:12
    - Financial resources, injections, 8:48; 16:63-4,100
    - Political will, lack, 16:61-2,65-6
    - Rescue, negative approach, 16:56-7,59-60
    - Role, 16:62-3
- Unemployment
  - Rate, 13:66; 14:43,44
  - Rural areas, concentration, 8:47
- Unemployment insurance
  - Alternatives, non existence, 19:63
  - Americanization, concerns, 4:47; 19:35
  - Benefits, extended, elimination, regions, exclusion, 19:36-7
  - Budget, reallocation, private sector, consultation, concerns, 3:48-9
  - External work, benefits, 1:37
  - Fisheries, major infusions, need, 14:145-6
  - Fishermen, program, maintenance, recommendation, 25:11-4
  - Importance, dependence, 11:49; 16:23-4,55,98,103; 24:43-4
  - Income
    - Allowable earnings regulation, prevalent practice, 8:17-8
    - Support, importance, 8:42; 18:11; 19:63-4
  - Legislative modifications, concerns, 1:70-1; 4:38
  - Effects, 4:8,14-5; 15:45-6,52-3; 16:95-6; 17:9; 18:23-4; 19:7-8, 25-6; 23:41-4
  - Entrance requirements
    - Additional weeks, acquisition, 18:96-7; 23:22-3,23-4
      - Historical reactions, 7:22; 15:91-2; 16:87
    - Adoption, delay, 10:22-3,23-4
    - 14 hypothetical weeks, impact, 8:34-5
    - New entrants, 10:29,35
    - Repeaters, 8:21-2; 16:92
    - Seasonable workers, 2:18-9; 7:28; 16:100
    - Variable requirements, elimination, 16:92-3
  - Funds, 7:18
  - Governmental actions, economic devastation, 10:19-20,21
  - Humanity, consideration, need, 19:62-3
  - Income, sources, decrease, 4:77-8
  - Poverty, increase, 16:27-8,94
  - Seasonal occupations, 16:27
  - Small business, impact, 3:20; 8:55-6
- Perception, false, 14:51-2
  - 10-50 group, 1:63-4,69; 19:23; 23:22,42
- Premiums, increase, labour cost, 3:50-1
- Training program
  - Concerns
    - Accuracy, 8:43-4,47; 16:97-8; 17:27-8; 19:34
    - Consultation policy, private sector, 3:48-9

**Assembly of Manitoba Chiefs—Suite**

*Study of the impact of Bill C-21 on Aboriginal people in Manitoba, mémoire pour l'Assemblée of Manitoba Chiefs par Jesse Vorst et al.*  
17:59,60,63

**Assistance sociale**

*Voir sous*  
Services sociaux

**Association canadienne des familles d'accueil**

Activités et membres, 6:8,13-4  
Projet de loi C-21  
Emploi et Immigration, ministère, communications, 6:13,14  
Position, 6:8-11

**Association des banquiers canadiens (ABC)**

Institut des banquiers canadiens, relation, 4:85  
Projet de loi C-21  
Position, 4:83-7; 18:10; 19:42  
Témoignage, référence, 12:104

**Association des manufacturiers canadiens**

Étude, référence, 8:16

**Association professionnelle des pêcheurs de Bostford, Nouvelle Brunswick**

Composition, 12:48,50  
Mémoire, présentation, impossibilité, 12:40  
Projet de loi C-21, position, 12:40-2,48-9,52

**Association unie des compagnons et apprentis de l'industrie de plomberie et de la tuyauterie des États-Unis et du Canada**

Autonomie, 15:34  
Projet de loi C-21  
Comparution devant le Comité législatif de la Chambre des communes, 15:30,36  
Position, 15:27-30  
British Columbia Federation of Labour, appui, 15:27  
Mémoire, agressivité, reproches, 15:31-2,33-4,37-8,39  
Opinion publique, pressions démocratiques 15:36-7  
Recommandations, 15:39  
Représentation, 15:26

**Assurance-chômage (AC)**

Administration, responsabilité  
Frais administratifs, 24:35-7  
Gouvernement fédéral, participation, 4:94-5; 12:84; 13:85; 14:11-15:56; 24:43-4  
Abandon, dégageant, 11:18,33-4,35,36; 13:37,112; 14:11-2,104; 15:28; 16:102; 18:41-2,98; 19:34,36,37; 20:6-7,13,20,36-7,38; 25:65,67  
Contrôle exclusif, 18:7-8  
Déplacement, 18:8-9  
Fiscalité, 7:53-4; 12:96  
Gouvernements provinciaux, 1:69-70; 11:29  
Dangers, 12:33-4; 13:65-6; 14:100-1; 15:16; 20:50-1  
Impossibilité, argumentation, 16:118-9  
Intérêt, 13:56-7,58  
Organismes, 2:11-2,15,39; 13:85; 18:16; 24:37  
Suggestion, 4:87,94-5; 20:49  
Commission tripartite, 14:35; 20:47-8; 25:97  
Travailleurs, intérêts, 14:120  
Secteur privé, employeurs-employés  
Contrôle, empiètement, manque, 7:54  
Employés, contribution, maintien, changements, approbation, exigence, 13:62



**Atlantic provinces—Cont'd****Unemployment insurance—Cont'd****Training program—Cont'd****Concerns—Cont'd**

Financing, 8:46-7,49,51,54-5; 13:81; 15:53-4

Encouragement, 4:16,17

Information, lack, 3:20-1

Lack, 8:52-3

Mobility, incitement, 1:72; 3:50; 13:68; 16:46-7,102-3

Mass emigration, 19:40-1,42-4; 20:21; 24:32-5; 25:29-31

Responsibility, 19:40

Skill shortage, link, 12:17-8

**Uniform system, 13:39-40****Welfare**

Dignity, comparison, 16:67-8

Recipients, increase, 4:56-7; 16:97

**See also**

New Brunswick

Newfoundland and Labrador

Nova Scotia

Prince Edward Island

**Atlantic Provinces Chamber of Commerce**

Bill C-21, position, 8:45-9; 14:45

Canada Opportunity Investment Network, promotion, 8:57

Greater Charlottetown Area Chamber of Commerce, partnership, 14:34

**Atlantic Provinces Economic Council**

Study, reference, 3:7-8

**Attorney General for Ontario v. Attorney General for Canada, (Reference Re Dominion Trade and Industry Commission Act, 1935, Privy Council)([1937] AC 405), 21:38**

**Beaumont, Dougall, Chief, Unemployment Insurance Policy Analysis, Department of Employment and Immigration**

Bill C-21, discussion, 8:21

**BYE**

**Alberta Union of Provincial Employees**

**Automobiles**

Workers, middle string representation, 16:53

**Bay of Fundy Peninsula**

**Newfoundland and Labrador**

**Beaumont, Hon. Lloyd, Former Minister, Department of Employment and Immigration (1980-83)**

Study, 24:45

Authors, 23:22

Recommendations, non-implementation, reasons, 4:65,78

**Beaumont, Jean, Director of Communications, Regroupement des chômeuses et chômeurs du Québec**

Bill C-21

Discussion, 15:115,117,119,121-2,125-9,135

Statement, 15:114-5

**BEQ**

**Eastern Quebec Planning Bureau**

**Assurance-chômage (AC)—Suite****Administration, responsabilité—Suite****Secteur privé, employeurs-employés—Suite**

Employeurs, contribution supérieure, gestion, revendications, privilèges, 12:84-5,86,100; 13:57-8; 25:66

Responsabilité intégrale, 2:16-7; 7:54; 13:57; 18:13,16,47; 20:37

Autogestion, 20:48-9; 24:37-8

Inquiétudes, 11:38-9; 16:53; 18:43,72; 22:35-6,42-3

Disparités provinciales, augmentation, 11:23-4; 13:58; 14:134; 24:20

Paiement accru, programme amoindri, 13:37-8,43; 19:29-30

Public, opposition, accroissement, 16:56

**Admissibilité, normes**

Changements, historique, 4:56-7; 15:28

Pays autres, comparaison, 1:33; 7:60-1

**Américanisation, orientation, inquiétudes, 4:46; 10:56; 12:72-3,78; 13:18,51; 14:11,49,101,142-31 15:10,34-5,102,106,117; 17:46; 18:24,38,98,100-1; 19:42; 25:66-7**

**Canada-E.-U.**

Comparaison, 4:47-8,48-9

Envergure nationale, 11:13,21; 13:56,61; 14:148-9

Exclusions et prestations réduites, 11:12-3,21-3; 13:58-9; 18:63

Financement, 13:54,55-6,57-8,60-2,69; 16:29

Formation professionnelle, 13:70

Maternité, prestations, absence, 13:55,58; 14:105

Revenus, péréquation, principe, 13:67-8,69-70

**Harmonisation, 4:34; 10:14; 11:32; 13:22,53,59; 14:69,139,155-6; 15:141-2; 16:29-30,43-4; 17:7-8,28; 20:29,30,51; 24:19-20,42**

Estimations économiques, 15:42

Europe 1992, disposition, comparaison, 4:48; 13:52-3

Privatisation, inquiétudes, 18:43-4

Scepticisme, 11:26; 13:68

**Subventions, enjeu, raison, 4:34,47; 12:93; 13:52,53-4; 16:27; 19:35, 37,51**

**Assurance privée**

Comparaison, 4:25; 14:60; 21:25-6

Revenu annuel garanti, 10:30-1

Régime, chevauchement, 2:24-5

**Budget****Contribution**

Gouvernement fédéral, 25:65

Budgétisation, 1989-1990, à vérifier, 2:43-4

**Maintien, recommandation, 4:95; 14:18,19,35,69-70,78,84, 131,133; 16:103; 18:72; 20:32**

Modérée, recommandation, 25:67-8; 26:11,17

Retrait, 2:52; 4:51; 7:18; 9:11

**Déficit budgétaire, lien, 3:34-5; 7:27; 13:96,98; 14:16; 20:13, 36; 25:65**

Institutionnel, 13:22

**Inquiétudes, 1:69-70; 2:54; 4:39,73,74,98-9; 7:42,50-1; 10:37,55-7; 11:18; 12:11-2,13,54,56,64-6; 13:29,37; 14:60,64,68-9,130-1,154; 15:107,126-7; 16:102**

Privatisation, 10:54; 11:25-6; 14:12; 21:35

Montants, 11:23; 14:67,84; 17:12; 19:30-1; 20:35-6

Responsables, 3:36-7,46-7; 4:12,19; 12:45

**Sources, impôt sur le revenu, hypothèse, 3:51-2; 4:7,15-6,17; 10:28; 13:85; 14:72-3**

Utilisation, 20:28

Secteur privé, utilisation non destinée, risques, 11:33,34-5

Tripartite, maintien, 13:37,81-2; 14:9,10,11-2,147; 25:67

**Aide**

**Aide financière gouvernementale, assurance, 12:85-6; 13:57; 14:44-5; 15:95**

1984, épongement, durée, 13:57

Prédictions, 15:117-8; 24:11; 25:65-6

**Dépenses**

Examen minutieux, suggestion, 15:49-50,51; 24:27-8

Plan, dépôt annuel, 3:45; 21:24,29-31; 24:15-6,16-7; 26:9-10,16

- Baldwin, Bob, National Director, Technical Services, Canadian Labour Congress**  
 Bill C-21  
 Discussion, 17:19-20,23-4  
 Testimony, reference, 23:9,13
- Bank of Canada**  
 Economical cooling, link, 15:21  
 High interest rate, maintenance, 15:8; 16:43,52; 18:50
- Banks and banking**  
 Employment, situation, 4:92,95  
 Staff training  
 Average, rank, 4:91,95-6  
 Part-time, 4:89-90  
 Programs, commitment, 4:85-6,92-3,96-8,99; 13:42
- Barbados**  
 Newfoundland, historical trade, 18:27-8
- Barootes, Hon. Efstathios William, Senator (Regina-Qu'appelle)**  
 Bill C-21  
 Aboriginal peoples, 17:67-9,70-1  
 Government, 17:46-8,50-1  
 Procedure, 3:26,33; 17:55  
 Senate, 20:22  
 Senators, 17:57-8  
 Textile and clothing, 17:33,37-9,43  
 Unemployment insurance  
 Benefits, 1:57-9; 20:24-5  
 Entry requirements, 1:61; 3:23-4  
 Repeaters, 1:55-6  
 Statistics, 1:36-7; 17:14,15,17,41  
 Sweden, comparison, 20:22-3  
 Training, 20:20  
 Workers, 17:36-7,39-41,48-50,51  
 Bill C-21, Legislative House Committee, 17:58-9  
 Bill C-21, motion... and Messages..., 26:24,25-6  
 Bill C-21, Special Senate Committee  
 Timetable and witnesses, 1:20-1,22,23,24,25,26,27,31  
 List, 5:5-6,7,11-3,14-5,16,17  
 Meeting, 1:29  
 In camera, 17:20  
 Motion, 17:6  
 Organization meeting, 1:8,9,10,11,13-4,17,19  
 Motion, 1:18
- Bazin, Hon. Jean, Senator (De la Durantaye)**  
 Bill C-21, Special Senate Committee, timetable and witnesses, 1:21,22, 27,28,30,31  
 Organization meeting, 1:7,8,12,13,15-6,18,19,20
- BCNI**  
*See*  
 Business Council on National Issues
- Bean, Daryl T., President, Public Service Alliance of Canada**  
 Bill C-21  
 Discussion, 20:9-26  
 Statement, 20:5-9
- Beaudoin, Hon. Gérard-A., Senator (Rigaud)**  
 Bill C-21  
 Alberta Union of Provincial Employees, 14:82-3  
 Job creation, 14:85-6  
 Legislative process, 12:68-9
- Assurance-chômage (AC)—Suite**  
 Budget—Suite  
 Dépenses—Suite  
 Plan, dépôt annuel—Suite  
 Approbation, soumission symbolique, 24:13-5; 25:89,91  
 Date prévue, 1:74; 2:30,31; 24:30-1; 25:91  
 Recommandations, 25:92  
 Totales, estimation, 3:63  
 Économie, montant, estimation  
 Pénalités, 4:10; 15:14-5; 25:78  
 Réaffectation, 7:42,45  
 Retranchement, 15:133,134  
 Réaffectation, destination, répartition, 1:34  
 Géographique, 3:28,29-30,52,53  
 Disparités régionales, redressement, compétences, constitutionnalité, inquiétudes, 21:26-7  
 Substitution régionale, inquiétudes, 1:51-2,68-9,70-1,73  
 3:49-50,66-7; 7:10; 8:47-9; 13:33; 14:39,46; 15:53  
 16:18; 25:89  
 Marché du travail, suggestion, 4:11-2  
 Programmes, 1:67-8; 3:52-3  
 Assistance sociale, bénéficiaires, recyclage, 3:53,64-5  
 Budget total, montant, 1:46; 3:52,64  
 Constitutionnalité, 21:27-8  
 Développement des collectivités, supplément, 1:72-3  
 Population active, stratégie de développement  
*Voir plus bas sous*  
 Formation  
 Taxe salariale, comparaison, 7:42  
 Réintégration, aide, 3:28-9  
 Secteur privé, consultation, processus, invitation gouvernement  
 1:47,68; 3:45,47-8; 24:38,45  
 Consensus, besoin, 14:8-9,12-4,21-2; 15:134-5  
 Influence, 11:37-8  
 Participant, 4:85; 18:79  
 Plan, mise en oeuvre, calendrier, 3:52,53  
 Rapports, publication attendue, 10:44  
 Récupérations, 10:42-4,44-7  
 Destination, 12:91-2; 13:15-6,22-3; 24:41-2  
 Réduction, visualisation, exemples, 16:40-1; 20:37-8  
 Ressources, orientation, 7:55-7,58  
 Actives-passives, pays membres, comparaison, 1:33; 7:55; 8:9-13-4; 10:17; 24:31-3  
 Objectif, 8:14-5; 18:38  
 Passives, dépenses, définition, 1:61; 8:10-1  
 Rôle, 9:10,11  
 Total, montant, 3:64
- Changements**  
 Annonce, communiqué de presse, date, 18:76  
 Fondamentaux, 3:59-60; 7:69; 13:82  
 Paramètres, variation seulement, 7:54,68-9  
 Réforme idéale, revenu annuel garanti, régime, coûts, 23:37-9
- Comportement**  
 Abus, 7:54,64-5; 8:56; 10:31; 18:8  
 Employeurs, utilisation, 14:18-9  
 Fausse perception  
 Abus généralisé, 11:13; 13:26,29-30; 14:51-2,132; 16:9, 18:12  
 Chômeurs volontaires, 8:24-5; 13:88-9,97,110-1; 15:90,1  
 16:26,95; 18:77,79,84-5; 21:19  
 Démantèlement, justification, 14:19-20  
 Fraude, distinction, 7:63-4,67-8  
 Pourcentages, 16:24,101; 18:96  
 Changements, influence, 1:43,48-9; 3:32,59; 7:23,55; 8:25,26  
 30-1,36; 14:48-9; 15:41,125-6  
 Méthode constructive, inexistence, 19:28-9  
 Résistance, 7:69-70  
 Travail, fidélité, 18:78,79,88-9,91

**audoin, Hon. Gérard-A., Senator (Rigaud)—Cont'd****Bill C-21—Cont'd**

- Provinces, equalization, 13:69-70; 14:84-5,89-90
  - Scheme, 24:16-7
  - Senate, 12:69-70
  - Special benefits, 13:87
  - Training, 13:103-7; 14:71-2,86-7,158; 16:73-4
  - Unemployment insurance, constitutionality, 14:92-3,135-7,138-9
  - Workers, 13:45-6,47,49-50; 16:86-7
- Bill C-21, motion... and Messages..., 26:19-20,21,22,23-4**
- Bill C-21, Special Senate Committee, 14:55**

**dard, Gérard, Vice-President (Construction), Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec****Bill C-21**

- Discussion, 20:43-4
- Statement, 20:33-5

**anger, Jean-Daniel, Researcher, Library of Parliament****Bill C-21, Special Senate Committee, witnesses, 5:6,7****emare, Marc, National Vice-President (Quebec), Canada Employment and Immigration Union****Bill C-21**

- Discussion, 10:45-7,51-3,56-7,61,62
- Statement, 10:43

**nnett, Joe, President, Hospitality Newfoundland and Labrador****Bill C-21**

- Discussion, 18:81-7
  - Statement, 18:76-81
- Biographical note, 18:84**

**rgeron, Suzanne, Personnel Affairs Adviser, Canadian Bankers Association****Bill C-21, discussion, 4:97****Bill C-21, Legislative House of Commons Committee****Hearings, 24:43**

- Late information, effect, 12:61
- Precipitation, effect, 12:72,102; 17:57,58-9; 18:62; 20:40
- Publicity, lack, 14:137; 20:40-1
- Subject discussed, 14:110; 19:13
- Travelling, 14:96; 15:58; 17:58

**Mandate, process, 4:35****Public rallies, 15:35****Staff, 1:12,13****Witnesses, 4:67****Amount, 1:9,16; 4:66; 5:14**

- Denials, 3:70,74,77; 4:44,71; 5:5; 18:18
- Not representative, 15:121

**Appearance**

- Bonavista Area Regional Development Association, 18:101
- British Columbia Federation of Labour, 15:10
- Canada Employment and Immigration Union, 20:5
- Canadian Labour Congress, 8:17; 17:17
- Exchange participants, 8:19
- Canadian Teachers Federation, 14:22
- Confederation of National Trade Unions, 7:25
- Denial, 18:34
- Downtown Churchworkers' Association, 15:136-7
- End Legislated Poverty, Vancouver, 16:40
- National Anti-Poverty Organization, 10:20
- New Brunswick, 1:67
- Ontario Coalition for Social Justice, 13:51,66-7

**Assurance-chômage (AC)—Suite****Comportement—Suite**

- Corruption, gaspillage, 7:55-6,65-6

**Cotisation, primes****Augmentation, 14:59**

- Contrepartie amoindrie, 18:41-2

- Coût de la main-d'oeuvre, lien, 3:50-2; 4:82

**Employeurs**

- Coûts, 18:79-80

- Suggestion, 14:62

**Entrée en vigueur, date, 15:54**

- Rétroactivité, interprétation, conseil juridique, 24:23-7

- Gouvernement, retrait, compensation, insuffisance, 25:65-6

- Inquiétudes, 8:49; 15:44,94-5

**Fonds**

- Commun, suggestion, maintien, 13:83

- Compte, fonctionnement, comparaison, 2:13-5

- Excédent, 16:98; 19:33-4

**Perception prématurée, instruction gouvernementale, 11:39; 20:13****Taux, fixation**

- Expérience, imposition, inquiétudes, 13:62,66,69

- Mécanisme, 2:12-3; 3:38-9

- Gel, 2:12,13,15; 15:95; 18:98; 24:23

- Responsabilité, 3:37,39-40

- Retard, nécessités administratives, 3:40-1

**Travailleurs**

- Employeurs-gouvernements, proportions, 2:15-6; 14:21

- Fardeau, injustice, 18:24

- Utilisation, opposition, 14:34-5,35-6; 17:12

**Déclaration, honnêteté, base, 2:33****Formation, 2:27; 3:15,28**

- Abus, 7:64-5,68; 14:91-2

- Accent historique, 1:46,47

**Accès, clientèle**

- Besoins, programmes gouvernementaux inadéquats, 12:29

**Chômeurs**

- Compétences, considération, importance, 14:15

- Personnes, revenu faible, inquiétudes, 12:64-5,66,67-8,77

**Diminution, inquiétudes, 13:107**

- Adultes-jeunes, mélange indigeste, risque, 13:108

- Durée, diminution, 16:13

**Femmes**

- Discrimination, 9:8-9,16

- Formation traditionnelle féminine, orientation à éviter, 16:80,82

- Garderies, manque, empêchement, 14:33,151

- Main-d'oeuvre spécialisée, pénurie, lien, 9:8,13; 16:21-3

- Minorités, difficultés, 16:23

- Portée, élargissement, suggestion, 18:95

- Restrictions, 2:27; 4:29; 18:97

- Cours universitaires, 2:28; 4:28; 11:42; 14:14; 18:93

- Élimination, recommandation, 4:19-20,23-6

- Sans discrimination, besoin, 15:106

**Appel, droit**

- Inexistence, 10:25-7; 12:19,21-2,71,77; 13:14; 14:83 25:86-8

- Aspect juridique, divergence, 12:23-5

- Discrimination, 12:22-3; 14:98; 16:14,32-3

**Mécanismes**

- Fonctionnement, scepticisme, 15:143-4

- Officiels, 12:23

- Recommandation, 13:14-5; 25:88; 26:9,15

**Application, délai, 3:16; 23:48****Apprentissage, 1:46; 3:65****Avantages, 3:49; 23:47-8**

- Besoin, nécessité, importance, 1:34,72; 8:47; 10:28; 14:25,61-2, 71-2,90

- Politique nationale, 14:38

**Caractéristiques, 7:9-10**



**Bill C-21, Legislative House of Commons Committee—Cont'd**

## Witnesses—Cont'd

## Appearance—Cont'd

## Denial—Cont'd

Toronto Injured Workers Advocates Group/Union of Injured Workers, 17:54,57

Employment and Immigration Department, 23:6

Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec, 20:27

Fishermen, Food and Allied Workers, 18:48

Forget, Claude, 24:11

Maritime School of Social Work via Atlantic Coalition for Fair Unemployment insurance, 16:55

McDougall, Barbara, 8:31

Mouvement Action-chômage de Montréal, brief, 14:82-3

National Action Committee on the Status of Women, 14:95

National Federation of Nurses' Unions, 13:77,78,79

New Brunswick Advisory Council on the Status of Women, 16:82

New Brunswick Federation of Labour, 22:40

Newfoundland and Labrador Government, 4:59

Ouellet, Gilles, 4:39

Pétrie, Bruce D., 23:9-10

Progressive Conservative Caucus, House of Assembly, Nfld and Labrador, 18:17

Social Action Commission, Diocese of Charlottetown, 16:25

St. John's Board of Trade, 18:7,10

United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada, 15:30,36

Bill C-21, repeal, impossible request, 14:148

Briefs, amounts, 12:61; 17:58

Position, 4:54-5; 12:103

Opposition, percentage, 15:128

Selective groups, condemnation, 18:65

Treatment, 18:62,72-3

**Bill C-21, Special Committee of the Senate**

## Budget

Approval, 1:22,25; 7:39,52,73

Coordinator, hired, inclusion, 1:12-5,16-7

Defence, 7:74,75-6

Expenses, 7:70,71,72-3,73-4; 11:51

Period of time, 7:70

## Correspondence

Appearance, request, letter

Newfoundland and Labrador Federation of Labour, 18:61

N.S.-Nfld, January 16, 1990, 17:29

St. John's Board of Trade, letter submitted to Robert Normand, Clerk, Legislative House Committee on Bill C-21, August 10, 1989, tabled, 18:7

## Documents

Access, 3:19-20; 23:15

Bilingualism, 6:8; 7:41; 10:18-9; 11:11; 13:34,76-7; 14:95; 16:78

Distribution, 4:70; 5:4,5,17; 8:25

Reading, suggestion, 18:40

Received, 2:7; 4:37; 8:29-30; 15:41

Requested, 1:37-8,52-4,55,65,73; 2:6-8,29,36,50-1; 3:18,55; 4:30,37,49,61,77,80; 7:45; 8:32-3,33-5; 10:11-2,34,51,61,62; 12:18-9; 13:14,60,70; 14:73-4; 15:25,26,76; 16:106,116; 18:82,84; 19:55-6; 22:41; 23:34-5; 24:39

Senatorial study, possibility, 17:13,14,15,16,18,20; 23:11,16,35-6

Tabled, 22:4,24

Bibliography, 8:4-5,8,9

Credibility, doubt, 21:19

Senate, petition, intention, 15:6,115,135

To be sent, expected answer, proposal, 14:113,115

**Assurance-chômage (AC)—Suite**

## Formation—Suite

## Compétence

## Constitutionnalité

Fédérale, 14:92-3,102-3,106,135-6,137

Imposition fiscale, 21:37-8

Ingérence, 16:117-8,118-9

Contestation, possibilité, 16:115-6

Opinion juridique, besoin, 16:5,114-5

Provinciale, 14:42

## Fédérale-provinciale

Coordination, consultation, 3:66; 7:8-9; 13:99,103-4,104-6,109-10; 14:42,92

Manque, 14:24,45-6,94

Gouvernements, rôle, 9:11-2

Planification, besoin, 13:106

Programmes conjoints, possibilité, 13:73

Provinciale, 1:66; 7:43,44; 21:28

Politiques régionales, besoin, réponse, 9:19-20

## Désir historique, 21:26

## Financement, 3:63-4; 8:48

Constitutionnalité, 4:49-50; 12:77,78-9,82-3; 13:8-9,20-1; 14:98-9,134; 16:113; 18:9,94; 25:83

## Coupsures, 12:29

Couverture, proportion, limite, 2:29-31; 21:28,32

Fardeau fiscal, lien, 4:90-2; 8:55

Plans d'assistance, 7:14-5; 9:8,9-11; 12:12-3; 14:33; 15:77,113-4; 16:102-3; 17:10; 25:83

Pertinence, débat, 14:33,98; 21:30,31; 26:8-9,15

## Provenance, sources

Obligation fédérale, 13:104; 20:18-9

Position, 12:52,67-8; 15:54-5; 18:81-2; 19:21-2; 24:45-6

Opposition, 8:42; 10:14-5,24-5,28,34-5; 12:31,38-9,77,82-3,28,30,36,65,72-3,73-4,81,98-9,102,112; 14:9,27,70,72,87,89,131-2,136; 15:43-4,50-1,111,140-1; 16:8,12-3,56,73,113; 17:11; 18:7; 19:64; 20:6,12,29; 25:82

Employeur-employé, nouveau concept, 12:32-3

Recommandation, 14:136-7,150,158; 20:23; 25:84

Financement distinct, extérieur, 18:8,9,10-1,14

Plein emploi, recommandation, 15:12

Revenus, soutien, 14:27,132,133-4,136,156; 15:113,114,141

Taxe d'affaires proposée, 13:37; 14:20-1,47-8,63; 17:28-9; 18:13-4,14-5

Réaffectation, montants, 1:46-7,50-1; 9:10-1; 12:12,15-6,17-8; 15:42; 17:8

Réduction, inquiétudes, 14:137; 15:120

Substitution régionale, inquiétudes, 15:120,127-8; 19:32-3

Utilisation, inquiétudes, 10:51-2; 15:42-3,51

Formation de base, alphabétisation, importance, 9:9,10,13-4,15-6; 13:70-2; 15:119; 16:18; 20:14-5; 25:80-2

Prestations, durée requise, 13:75-6

Groupes de travail, étude, position unanime, 20:9-10,11,12,13

Incitation, encouragements, 14:86-7; 18:93-4

Mobilité, incitation, orientation gouvernementale, 1:72; 3:60-1; 11:9-10; 12:7-8; 16:80-1; 18:27,90; 24:32-4

Application réglementaire, demande, 24:39-41

Pertinence, 12:15-6

Politique officieuse, 18:32,33-4,37-8,39; 19:14; 24:32,34-5; 25:84-6; Exode rural, démantèlement, 19:40-1,42-4,47; 20:21; 25:84-6

Obligations industrielles, secteur privé, 4:39-40; 9:17-8; 13:112-3; 17:34; 19:40,42

Coûts, participation, 16:97-8; 20:30

Débutants, formation, 3:65-6

Incitation, 16:80

Fermeture-payeur, 13:97-8,101

Gouvernementale, besoin, 9:18-9

Impôts, crédits, 4:86,93-4

Ressources humaines, planification, 3:65; 21:30-1

**C-21, Special Committee of the Senate—Cont'd**

- Members, 19:6
- Changes, 1:2; 2:2; 3:2; 4:2; 5:2; 6:2; 7:2; 8:2; 12:2; 14:2; 16:2; 17:2; 19:2; 20:2; 21:2; 24:2; 25:2
- Minutes of proceedings and evidence, availability, 7:76
- Motions and agreements
- Agenda and Procedure, Sub-Committee, composition; carried, 1:4, 7-9
- Budget
- Application; carried, 7:5,77
- Preparation, approval; agreed, 1:5,17-8
- Canada Employment and Immigration Commission, unemployment, published statistics, aboriginal peoples, exclusion, request; agreed, 17:5,67
- Chairman
- Acting, election; carried, 10:4
- Election; carried, 1:4,7
- Meeting, call, allowance; carried, 1:5,25-7
- Deputy Chairman, election; agreed, 1:4,7
- Expenses
- Accounts, payment, certification; carried, 1:5,18
- Witnesses, travelling and living, payment; carried, 1:5,18-20
- Library of Parliament, research officers, assignation; carried, 1:4-5, 11-2
- Meetings
- Amended schedule, February 1st, 1990 at 7:30 p.m., adherence; carried on division, 22:4,31-2
- In camera; carried on division, 25:4,123-4
- Insertion between witnesses; agreed, 17:6
- Without quorum; carried, 1:4,10-1
- Proceedings, printing; agreed, 1:4,9-10
- Public hearings
- Electronic media, permission; carried, 1:5,28-31
- Witnesses, provision, conditional tenor; agreed, 8:7,63-4
- Publication in appendix
- Nova Scotia Federation of Labour, submission (19-A); carried, 19:4,42
- Victimizing the unemployed : how U.I. cuts will promote poverty in Canada* (15-A); carried, 15:6,89-90
- Reports to Senate
- First, without amendment; agreed, 8:7,64
- Messages for the House of Commons
- With amendments; agreed, 26:7,26
- Wording; agreed, 26:23,24,25-6
- Steering Committee
- See above
- Agenda and Procedure, Sub-Committee
- Travelling, St. John's (Nfld) and Canso (N.S.); agreed, 14:5,55-8; 15:4,69
- Authorization, discussion postponed; agreed, 14:6,128-9
- Concerns, differed discussion; agreed, 16:5,112; 17:4-5
- Orders of reference, 1:3; 26:3-6
- President, Canada tour, personal travel points, use, explanations, 25:117-22
- Procedure, 2:5-6,7; 3:23; 4:50; 7:35,49; 8:29,37,49; 9:20-1; 12:45-6, 49-50,60; 13:84,103,106-7; 15:33,117; 18:105; 20:46; 21:34-5; 22:13; 23:27-8; 24:5,47-8
- Adjournment, 5:19-20; 7:76; 20:53; 22:5,44; 24:27; 25:5
- Order
- Call, 3:24; 4:38,56,57; 7:25; 13:93; 14:53
- Point, 4:52; 7:77; 17:24; 22:4,27
- Protest, 22:22
- Recess, 3:45-6
- Special Committee, priority, 3:69
- Proceedings, availability, 21:5
- Propose, mandate, 13:38

**Assurance-chômage (AC)—Suite**

- Formation—*Suite*
- Obligations industrielles, secteur privé—*Suite*
- Incitation—*Suite*
- Ressources humaines, planification—*Suite*
- Chômeurs, bénéficiaires, garanties, absence, 10:37; 11:47; 14:87-8
- Inconstitutionnalité, 21:36-7
- Intégration, 18:76,77-8,78-9,80-1
- Inquiétudes
- Besoins immédiats, réponse, risque, 12:77-8; 13:99,102-3,105
- Formation et emplois symboliques, 15:111-2
- Grosses entreprises, pression, 3:48-9
- Privilèges, 12:100
- Scolarisation, camouflage, 7:47-9,65-6; 13:104
- Main-d'oeuvre, disposition, gardien, 17:43-4
- Responsabilité, 4:92-3; 14:65-6,88
- Pertinence, 7:65; 8:58-9; 9:7-8; 14:70; 23:48
- Chômage élevé, fausse solution, 16:56
- Emplois
- Augmentation ou création, 16:51,73-4
- Besoin, 14:15-6; 16:102
- Mesures gouvernementales, 12:29-30,31; 14:17; 17:28
- Haute technologie, panacée restreinte, 15:119
- Inexistence, 8:43-4; 10:16; 11:9; 12:7,17; 15:111; 16:98; 17:27-8; 19:13-6,19-20,45; 20:10,20
- Mise en oeuvre régionalisée, discussion, 14:154-5,160-1; 18:15-6, 32-3,34-5; 19:59-62
- Délais, 14:150; 15:12,128; 18:26-7
- Qualité, diminution, 16:13-4
- Ville à industrie unique, 23:44
- Prestataires, statistiques, 16:18
- Privatisation, inquiétudes, 7:46-7,50-1; 12:100-1
- Impartition, 24:41; 25:93-4; 26:10,16-7
- Institutions dispensatrices, 7:43; 11:47; 14:27,28-30
- Abus, danger, 14:36; 16:13
- Achat, imposition, inquiétudes, 14:38,41-2
- Dispersement, danger, 13:105,107-8
- Prêt étudiant, légalité, inquiétudes, 15:106
- Stratégie, renforcement, besoin, 10:17
- Syndicat-patronat, certification
- Formation mobile, 14:30,33
- Non-reconnaissance provinciale, 14:30-2
- Pertinence, emplois garantis, 14:32-3
- Valorisation, 9:14-5
- Historique, 11:13,14
- Compétence fédérale, 1:70; 13:103; 14:92-3,135-6; 15:55; 16:113-4; 21:33,35
- Modifications, 15:27-8,78,85-6,88-9,91-2,145-6
- Inadmissibilité, cas, 1:59-60; 2:10,19-20,27,33,52-4 7:30,37; 11:44; 17:7,36,39-40,46,57,67-8,69-70,72; 19:29
- Modifications législatives proposées
- Admissibilité, exigences, chômage, taux régionaux, dépendance
- Exceptions, exemption, 2:20,51-3; 4:77,80; 11:18
- Heures minimales requises, 2:10,48; 14:88
- Proposition, 11:19; 14:62
- Méthodologie, calcul
- Différences discriminatoires, 13:10-1
- Facteurs non considérés, 12:73,93-4; 13:9-10; 15:8-9; 16:98-9
- Suggestion, 7:13-4,22-3
- Nouveaux arrivants, 2:17; 10:29,35,37-9; 12:73; 15:70
- Personnes redevenant membre de la population active, 11:15-8; 13:11; 16:19-20
- Personnes travaillant pour leur conjoint, 2:10-1
- Semaines assurables, normes
- Augmentation, 14:61,88; 16:92-3,100; 18:102,103; 20:15,31; 25:72
- Base, 25:72-3

**Bill C-21, Special Committee of the Senate—Cont'd**

Recommendation, message be sent to the House of Commons to acquaint that House that, with respects to its Messages to the Senate dated 14, March 1990, 26:8

**Reports to Senate**

First report, without amendment, 9:5

Draft, 8:6-7, 59-60

Motion... and Messages..., with amendments, fourth, 26:8-12

**Draft**

Adoption, 26:13-4

Reading, 26:14-8

Wording, discussion, 26:18-25

**Third and final**

Bibliographic notes, 25:44-48

With amendments, 25:6-63

Explanatory notes, 25:6-43

List, 25:49-54

Role, 14:20; 18:16; 19:47-8, 52-3, 53-4

**Staff****Clerk**

Notes, transcription, 17:32

Replacement, 14:106

Role, 16:111, 112; 17:30

Public relations, hiring, 7:73

Proposition, 11:46, 51-2

Researchers, 1:12, 13, 15, 16, 17

Paper, production requested, 12:18, 88

Thanks, 24:5, 47

**Timetable and witnesses**

Allowed time, 6:22-3; 7:21; 8:61-2; 12:96; 18:54-5; 19:6-7, 41-2

Question period, distribution, 16:68-9, 74-5, 110; 17:24-5; 21:15, 20

Availability, 2:54; 4:52-4; 23:45

**Credibility**

One-sided vision, 16:20-1, 23

Politicization, accusations, 15:131-2

Views, difference, 16:75-6, 77-8; 21:11-2

Discussion, consensus, points, 3:4-5

Interruption, request, 22:26-7

Planning, 1:20-6, 27-8, 76-8; 3:60, 67-79; 6:5-7, 22-4; 7:41; 8:60-1, 62-3; 11:26, 50; 21:35; 23:44-5, 48-52

Confrontation between witnesses, 21:13, 15-8

List, appearance, 25:55-63

Requests, 5:4, 5-11, 11-6, 18-9; 6:7-8, 20-1; 8:60

**Meeting**

In camera, 2:54-5; 17:6, 20, 29; 25:122-3, 117, 124-7

Originally scheduled, February 1st, 1990, cancelation without consultation, objection raised, 22:4, 27-31

**Public hearings, 7:25**

Additional, 6:4

Advertisement, 5:9, 16-7, 18; 6:21-2

Brief, presentation, industry, 7:53

Completion, 15:59

Criticism, 15:36, 37-8

Population, awareness or support, 16:37, 91

Purpose, 18:49

Regional tenor, benefits, 4:68, 76

Requested, 4:34-5, 44

Televised, suggestion, 16:54

Travelling, planning, discussion, 5:12-3, 16, 18; 7:71-2, 74-5, 76; 15:114; 17:54

Differed, 1:20; 14:128-9; 15:39-40; 16:111-2

Hindrance, 22:6, 13

Justification, 19:6

Request, 12:16-7, 19; 14:4, 53-4, 116

Senatorial authorization, 14:5, 6, 54, 56-8, 106, 115, 126-8; 15:56-8, 59-62

Suggestion, 16:60-1, 91; 17:7

**Assurance-chômage (AC)—Suite****Modifications législatives proposées—Suite**

Admissibilité, exigences, chômage, taux régionaux  
dépendance—Suite

Semaines assurables, normes—Suite

Augmentation—Suite

Industries touchées, 14:107

Minimales, 1:34-5; 7:9

Statu quo demandé, 7:28, 36-7; 10:60; 13:80-1; 14:37, 96, 105-70, 109, 110

Variables, 11:40-1

Disparités régionales, aplanissement, 3:8-9

Élimination, expiration, 2:17; 16:92, 93; 19:57

Décision gouvernementale, blâme, 17:15, 56-7; 18:19-20, 44, 47, 48, 51, 58, 71, 103; 19:7; 22:38, 39, 40; 25:14-5

Chantage, utilisation, 17:21, 55; 18:52, 64-5; 22:14-5

Maintien, demande, 14:83-4; 15:109; 16:93; 18:35

Norme permanente, 1:60-1

Prolongation, loi, demande, 2:48-51; 4:60-1, 76; 5:20; 7:36; 12:73; 20:41

Uniformité recommandée, 10:60; 11:14; 13:40, 80; 15:105, 106-20:32-3, 47

Application nationale juste, base, 11:28-9; 13:36-7, 39-41

Améliorations, avantages, 4:50-1; 14:150; 18:18, 93; 22:16

Appel, mécanisme, 2:36-7

Affaires, montants, 2:38; 12:87, 88; 15:114

Conseil arbitral, juges-arbitres

Audiences, atmosphère, tribunal, comparaison, 12:84-5, 90-1

Décisions, 2:40, 41-2

Localisation, 2:37-8

Pouvoirs, perte, 13:24-5

Qualifications, 2:38

Conseiller, accompagnement obligatoire, suggestion, 15:24-5

Cour suprême du Canada, étape ultime, 2:38

Droit d'appel, 2:40-1

Durée, prestations, rétablissement, suggestion, 13:13-4

Formation professionnelle, compatibilité, 12:22

Exclusion, 2:39-40; 13:14-5

Frais juridiques, 2:39

Gain, prestations rétroactives, 2:38-9

Remboursement, pouvoirs limités, 12:76-7

Revenu national, ministère, rôle, 13:15-6, 16-7

Conflits de travail, disposition réglementaire, 2:43; 4:21, 79; 7:37

Commission, pouvoirs, 20:32; 24:28-30

Constitutionnalité, doute, 14:117, 118

Cour, décisions, contournement, intention, 14:121-2

Définition, changement demandé, 7:29-30

Décisions juridiques, conformité, exigences, raison, 1:33; 7:213:86; 14:104-5; 18:99; 20:8-9, 24-5, 28; 22:26, 39; 24:25:94-5

Tribunaux, contestation, empêchement, 18:92-3, 96

**Districts, délimitation**

Critères, 1:40, 45

Discrimination, opposition, 15:17-8, 33

Exigences, base, 25:72-3

Inquiétudes, 16:96

London, Ontario, 1:44-5

Provinces de l'Atlantique

Avalon, péninsule, 1:50-2; 3:29-30

Nouveau-Brunswick, 1:61-2

Désignation, inquiétudes, 1:40-1; 7:8; 16:83

Terre-Neuve, inquiétudes, 4:60; 12:7, 10; 18:17-8

Québec, 12:58

**Effets, incidence, analyses, simulation**

Base, 15:40-1, 46-7, 83; 21:9, 19-20, 22

Disparités régionales, aggravation, 9:8; 13:75; 14:90; 15:43, 45-16:27; 18:91, 94



**C-21, Special Committee of the Senate—Cont'd**

Imetable and witnesses—*Cont'd*

Travelling, planning, discussion—*Cont'd*

Suggestion—*Cont'd*

Canso (N.S.), St-John (Nfld), 14:5,54-5; 15:66-9; 16:38-9,68

Cost, accounting requested, 17:32

Witnesses, 14:129; 15:58,62-6; 16:108-11; 17:29-32

Treatment, civility, 18:49-50,52-3,73

**C-21 — Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act**  
adoption, 1:58,61

House of Commons, precipitation, 4:59; 17:5; 18:18,46

Opposition, 17:53-4; 25:6

Petition

Signatories, 15:116

Submission, 15:114,115-6,135

Risks, 16:86,88

Rush, no need, 20:14

Support, 15:43,44,48-9,56; 18:10,76,81

With modifications, 13:33-4; 18:26

Timeframe, 3:71-3,74-6; 10:27

Date, probability, 2:9

Effects, 2:48; 3:40-1; 4:82-3; 7:17; 10:11-2,22-4; 13:23

Senate

Justification, 7:36

Responsibility, 14:116,124; 15:36,109-10; 17:57; 18:44,46,48,52,64-5; 19:6-7; 24:46-7

Support, 16:40; 17:16; 20:15

Transitional arrangements, application, date, 2:42-3

Amendments, 4:43-4; 7:34-5; 14:134-5; 18:50-1

*The numbers between square brackets refer to the amendment numbers*

Announcement, press release, date, 18:76

Parliamentary process, 10:24-5; 12:68-9,71

Proposals, 7:27-9,37; 8:44; 13:101-2; 14:83-4,96-8,102,118-9,148

Clause 19 [1], 25:26,49

Clause 20 [2a),b),c),3a),b),4b),c),d)], 25:29,31,33,35,38-9,49-50

Clause 22 [5a),b)], 25:24,50

Clause 49 [6], 25:40,50

Clause 52 [7], 25:10-1,50-1

Clause 53 [8], 25:14-5,51-2

List, 25:49-54

Table 1 [9], 25:20,53

Table 2 [10], 25:21,54

Coming into force, approximate date, 1:21

Postponement, 10:44,48-51

Process, 24:18-9

Committee and hearings, fast-tracking, effects, 12:72

Comparison

Bill C-14 (4th Session, 30th Parliament), 24:46,47

Forget Commission, 1:63,69; 3:26; 7:60-3; 12:67

Constitutionality, 4:49-50; 12:77,78-9,82-3; 13:7,19-20,22 14:89-90,92-3,98,102-3,106,109-10,117,134,135-6,136-7; 18:94; 21:26-7,35; 25:28

Argumentation, 13:20-1; 16:117-8,118-9

Legal opinion, 16:5,114-5,116,119; 21:25,26-8; 22:44

Legal protestation, possibility, 14:138-9; 16:115-6

Part, 15:102

Responsibility, 21:32-3

Stake, 21:28,32

Supreme Court, reference, 16:115,118-9

Discussion

*The numbers between square brackets denote the numbering of the section of the Act*

Clause 5, 15:71

Clause 5(3) — Qualification, 11:17

**Assurance-chômage (AC)—Suite**

Modifications législatives proposées—*Suite*

Effets, incidence, analyses, simulation—*Suite*

Disparités régionales, aggravation—*Suite*

Développement régional, programme national, besoin, 16:57-8,58-9; 18:12,14,22,92

Remède, effort, conjugaison, besoin, 19:57

Divergences, 4:36-7; 15:11-2,47-8,85; 16:77-8; 17:9; 20:7; 22:17,34-5; 23:5,29-30; 25:96

Confusion, 17:11-2,14,19

Contestation, crédibilité, réfutation, 15:87-8,92,137-8; 17:15-6,19,20,21,24,41-2; 21:19; 22:36,37,42; 23:9

Fiabilité, 23:16-7

Interprétation, rôle, 21:21

Lettres, citations, preuve, 21:10-1

Données, éléments, 23:6

Cachées ou incomplètes, accès, difficultés, 4:36-7; 8:22-3,24,25; 15:96,97-9,100; 17:8,12-4,16-7,18,19-20; 21:6-7

Alternatives, 24:6-7

Autorisation ministérielle, possibilité, 24:7-8; 25:96

Besoin, importance, 21:12-3,14; 23:35-6

Raisons, 23:12,14,15,28-9

Considérées ou ignorées, comparaison, 8:23

Chômage, taux, 8:19-20; 15:41-2; 17:9-10,23-4; 21:14; 23:7-8,12,30-1,32

Taux régionaux élevés, ménagement, 23:33-4,44; 24:12-3; 25:74

Comportement, modifications, 8:19,25,26-9,30-1,31-2; 15:41,47,89,92-3,98,99-100; 23:10-1

Application historique, 21:9-10,22,23

Inadmissibilité, maintien, 15:83-4,85-6,90,100-1,103-4

Modèles économétriques, 21:18,19

Semaines supplémentaires requises trouvées, 4:62,63-4; 15:51-2,100; 21:10,14,18,22-3; 23:16,31,32; 24:44-5

Pourcentages, 23:21-7

Comptes doubles, à éviter, 21:8,13-4

Délimitation régionale, 1:38,39-40; 3:29-30; 4:8; 15:86-7,88,89,91,94; 17:8-9,22; 21:5-6,14-5,22

Main-d'oeuvre spécialisée, pénurie, 8:16-7

Perception bureaucratique, 17:21-2; 19:28

Répétitions, 8:21-2; 17:23; 21:7-8,9,20-1; 23:8-9,11-2

Revenus parallèles, 8:17-9

Services sociaux, coûts, augmentation, 16:10

Entente, 17:14,20

Concertation gouvernementale-patronale-syndicale, proposition, 21:15-6,17; 23:12-3,14-5

Étude

Comparative demandée, 8:18-9

Liste, 8:4-5,8,9

Sénatoriale indépendante, incitation, 17:13-4,14-5,16,18,20; 21:17; 23:11,16

Coûts et délais, 24:7,8-9

Financiers, estimation, tableaux, 25:90,97

Inquiétudes, 4:8-9,34; 10:13-4,36-7

Conditions de travail, baisse, 15:124

Emplois, précarité, 7:42-3; 12:53-5

Employeurs-employés, relation, tension, 14:82

Problèmes sociaux, augmentation, 12:56; 13:88-90; 14:155

Santé, problèmes, augmentation, 12:28; 13:78,82; 16:40-3,103

Services offerts, détérioration, 10:44

Valeur humaine, non-prédominance, 13:95,109-110; 14:141-2,158-9; 15:29; 16:9,24; 18:25,39,99; 19:22-3,50-1,58,62-3; 25:85,95

Société humanitaire, institutions, destruction, 16:43,44-6; 20:50

Mesures progressives, transition, suggestions, 4:59-60,67-8

Révision demandée, 23:34-5

**Bill C-21 — Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act—Cont'd**

**Discussion—Cont'd**

- Clause 5(4) — Definition of new entrant or re-entrant to the labour force, **11:17-8**  
 Clause 6, **17:45-6; 18:79**  
 Clause 7, **7:30**  
 Clause 8 [10(3) — Exception], **14:112**  
 Clause 8 [10(4) — Idem], **14:112**  
 Clause 9, **14:116,119; 15:70-1**  
 Clause 11 — Illness, etc., resulting in cessation of work, **14:119,122**  
 Clause 14 — Parental benefits, **14:116**  
 Clause 17 [24(1)e], **21:28**  
 Clause 18, **24:15**  
 Clause 18 [25(2) — Benefits], **21:28**  
 Clause 19, **9:7; 24:15**  
 Clause 19(3) — Idem, **10:27**  
 Clause 20, **8:39-40; 9:7,9-10; 10:25; 12:71; 14:33,98,132**  
 Clause 20 [26.1], **12:19,21,22,23; 14:83; 16:113,114-5,118; 21:24, 25,28-9,30-1; 24:13,15,36**  
 Henry VIII clause, relationship, **21:31-2**  
 Clause 20 [26.1(1) — Developmental assistance regulations], **3:45; 12:13,21; 21:24; 24:39; 25:27,34**  
 Clause 20 [26.1(3) — Scheme may be different], **9:11; 24:15-7**  
 Clause 20 [26.1(4) — Subsequent claims for benefit], **21:24**  
 Clause 20 [26.2 — Monetary limit], **3:45; 25:35**  
 Clause 20(2) — No appeal, **10:27**  
 Clause 21 — Just cause, **2:33-4; 12:74,90; 13:13,58; 14:97; 15:23-5, 71**  
 Clause 21(2), **12:75; 15:71**  
 Clause 22 — Disqualifications, **14:122**  
 Clause 23 — Labour disputes, **14:117**  
 Clause 25, **12:7,19,21,22,23**  
 Clause 26, **10:27; 12:19,21,22,76; 14:84; 18:80**  
 Clause 26(3) — Recovery, **8:44**  
 Clause 27, **18:79**  
 Clause 28, **2:37; 18:79**  
 Clause 29, **13:57; 14:117,118**  
 Clause 29(1), **14:121-2**  
 Clause 30, **13:56; 14:83; 24:24-5**  
 Clause 31, **14:118,121-2; 24:28-30**  
 Clause 33, **10:42,47,48**  
 Clause 36, **13:15-6**  
 Clause 41, **12:76**  
 Clause 44, **14:118**  
 Clause 48, **20:19; 24:25**  
 Clause 49, **10:39,51; 14:122; 24:41-2; 25:39-40**  
 Clause 51 — Payments pursuant to section 26.1, **4:48; 13:56**  
 Clause 52 [118], **4:48; 13:56; 14:131; 24:35,36**  
 Clause 53 [130], **24:17-8,20-3,27-8**  
 Clause 57, **24:25,26**  
 Clause 58, **24:25**  
 Retroactive clauses, **24:24-7**  
 Table 1, **10:25; 14:96**  
 Table 2 — Table of weeks of benefits, **10:25,57; 14:96-7; 24:9-10, 11-2,13**  
 Drafting, **1:67**  
 Initial proposal, date, **3:44**  
 Jurisprudence, reflecting, **2:33,36,45**  
 Wording, **3:63-4; 18:45; 21:24,25**  
 Historical background, **4:35,65-6; 11:37-8; 12:66-7,68,92; 13:22; 16:55**  
 Modifications, proposal, **18:47-8**  
 Authority, **12:45**  
 Discrimination, reasons, **14:104-5,117**  
 Canadian Charter of Rights and Freedoms  
 Conformity, **1:33; 7:30; 13:86; 18:99; 20:8-9; 22:36; 24:43; 25:40-1**

**Assurance-chômage (AC)—Suite**

**Modifications législatives proposées—Suite**

**Effets, incidence, analyses, simulation—Suite**

- Victimes, **4:42-3,52; 7:26,27; 11:33,35; 12:31,49,73,83-4; 13:6,28, 35-6,43,61,91-3,94-5,100-1; 14:11,28,62,81; 17:7,34-5; 18:30, 67,95; 20:29**  
 Connaissance, mobilisation populaire, manque, **11:46; 13:26, 30-1,32-3,89-91; 14:20,103-4,140-1,144; 15:35-7; 16:14,1, 66-7,83-4; 20:45-6,49**  
 Informations, couverture, **15:102,107-8,129; 18:48-9**  
 Manque, **11:44-5; 12:101,102-3; 14:145,159-60; 15:16-7, 109-10,112-3; 16:14-5,28-9,47-9,60-1; 20:44-5**  
 Sénat-gouvernement, débat, emphase, détournement, **18:74-5; 20:42-3**  
 Opinion populaire, obtention, importance, **15:36,134-5**  
 Prestataires touchés, projections statistiques  
 Demande, **1:43-4,52-4; 2:6-8; 8:32-5; 21:21; 23:14**  
 Échantillonnage, méthodologie, processus, **1:41-3,48**  
 Erreur, marge, **1:49**  
 Modèles, **23:17-21,28**  
 Précision, fiabilité, **1:54-5; 3:30-1; 8:35-6**  
 Groupes salariaux touchés, **4:38**  
 Travailleurs, jeunes et âgés, **16:99-100**  
 Employeurs, position, **3:62-3**  
 Harmonisation provinciale, besoin, **4:81-2**  
 Mesures restrictives, **9:6-7**  
 Pénalités  
 Application  
 Pénalité maximum, imposition automatique, **12:74-5; 20:25-6**  
 Raciste, **14:99-100**  
 Recommandation, **25:79-80; 26:11,17**  
 Répétitive, six années, **11:14-5,28,36-7; 12:71,75; 13:11,12, 14:97-8,99,101; 15:15-6; 25:78,79**  
 Argent, salaires, lien ou non, considération pénalisante  
 Départ, indemnités, pensions, congés payés, **11:19-20,43; 12:91; 14:117,118,119-20; 15:12**  
 Tribunaux, contestation, impossibilité, **14:121**  
 Dommages et intérêts, **12:75-6**  
 Attente, période, **2:20; 14:61,64**  
 Cas, exemple, **14:91,100,151; 15:123-4; 17:26**  
 Effets dissuasifs, scepticisme, **12:55; 14:151-2**  
 Employeurs, amendes, **2:35,37**  
 Exclusion, départ volontaire, **1:43; 2:33**  
 Augmentation, **14:81-2,88-9,93-4,99; 15:123,125-6; 17:27, 25:78-9**  
 Durée recommandée, **10:39; 12:20**  
 Statu quo demandé, **7:29,33-4; 13:11-2,13; 26:10-1,17**  
 Suggestions, **13:13-4; 15:13-4**  
 Emploi convenable, notion, **2:44-6; 14:152-3**  
 Justification, motif valable, **2:33-4,36; 4:21; 12:86-7; 14:94;**  
 Définition, **8:41; 10:10,25,27; 12:79-81,87-8; 13:33; 16:28, 79-80,106**  
 Parent, soins, nécessité, **15:71; 19:26-7**  
 Travail, conditions, considération, suggestion, **15:108**  
 Preuve, légitimité, responsabilité, **11:22-3; 17:26-7; 18:62-3; 20:7-8,33**  
 Harcèlement sexuel, difficultés, **14:99; 15:72-3,110-1,123; 16:10-1; 19:26; 20:8**  
 Décision juridique, **20:17**  
 Pouvoirs discrétionnaires, partialité douteuse, **12:88-90; 13:11,23,24; 14:97; 15:23,33; 20:21,32**  
 Recours, épusement recommandé, **13:12-3,23-4**  
 Suggestion, **4:8,10,13-4; 15:23-4; 16:101-2,107**  
 Pénalité supplémentaire, **12:74**  
 Suppression demandée, **15:39**  
 Fraude  
 Enquête et contrôle, recommandations, **10:39**

# C-21 — Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act—*Cont'd*

## Modifications, proposal—*Cont'd*

### Discrimination, reasons—*Cont'd*

Canadian Charter of Rights and Freedoms—*Cont'd*

Contrary, **13:7,10,11,19-20; 16:116-7**

Court decisions, violation, **14:150**

### Unemployment insurance, **12:30**

Benefits, **1:35-7,57-8,59,71-2; 2:22-4,25-6**

Concerns, **1:70-1**

Districts, distribution, **1:38-41**

Entry requirements, **1:34-5; 2:10-1,17-9; 3:23-5; 13:36**

Financing, **2:16-7**

Ineligibility, cases, **1:59-60; 7:30**

Premium rate, **2:13,15; 24:23-7**

Punitive measures, **2:33-5,44-6; 12:87-90**

Repeaters, **1:55-7; 8:20-1,25-6**

Retraining, **1:34,46-7,47-8,67-8**

Unemployment rate, basis, **10:57-8**

## Immature application, governmental instruction, **11:39**

## Provisions

Appeal system, **2:36-9,39-42; 10:25-7**

Benefits, parental, adoption, **1:58-9**

Minister, consultative process, **3:45**

Labour disputes, **2:43; 4:21,79; 7:29-30,37; 24:28-30**

Provinces, governments, reactions, **1:60,62-3,64-5**

Retirement benefit, **7:49-50**

## Purpose, **1:33; 3:53,54; 7:53-4,68-9; 10:13,16; 11:36,48; 13:96;**

**14:141-2,143; 18:92-3,96; 23:44**

## Regulations

Applicability, **24:39-41**

Availability, **2:51-2; 3:61-2; 10:62; 20:11-2,31; 24:21,40**

Position, **3:62-3**

Powers, **7:18,20-1,27**

Wide, abuse, concerns, **3:61; 21:24,29-31,31-2**

Henry VIII, **21:31-2; 25:34-5**

Houses, expected reaction, **21:33**

Parliamentary scrutiny, **24:14-6,21-3,27-8**

## Reports to Senate

First, without amendments, **8:6-7**

Third and final, with amendments, **25:6-63**

## Royal recommendation, **24:38-9**

## Scope, **10:14**

Group interest, benefits, concerns, **12:103-4**

Impact, **1:41-3; 12:15,49,54-7; 16:42**

Knowledge or misappreciation, **11:44-5,49; 21:33**

Best informed province, **15:130**

Difficulties, **21:28**

Focus, importance, **16:37,60-1**

Hypothetical inoculation, apathy, **11:45-6; 15:16-7; 16:83-4**

Incomplete information, link, **11:44-5; 12:101,102-3; 14:145, 159-60; 15:129-31; 16:14-5**

Rising up, impossibility, **12:103; 14:140-1,147; 15:31-2,33-8; 16:14,15,47-9,52**

Philosophy, **7:18,19**

Support, non existence, **14:144-5**

## Tabling in Parliament, date, **9:6**

Withdrawal requested, **4:43-5; 7:38,47; 10:32,44; 11:29,41-2; 12:31,54, 56-7,60-1,66,96,101; 13:38,80; 14:49,50-1,68,77-8,79,81,82,83,94, 101,104,105,123-4,125,148; 15:12,29,106,107,108,123,125,129, 140,147; 16:60,89-90,104; 17:10,33,44,46,48-9; 18:9-10,25,40,45, 65,70,99-100; 19:30,41,42; 20:9,11,19,24,33,38-41,46; 22:13,15; 24:48**

Alternatives, suggestion, **20:41**

## See also

Unemployment insurance

Unemployment Insurance Act

## Assurance-chômage (AC)—*Suite*

### Modifications législatives proposées—*Suite*

#### Pénalités—*Suite*

##### Fraude—*Suite*

Enquête et contrôle, recommandations—*Suite*

Erreurs monétaires, récupération, estimation, **10:40,42-3,43-4, 44-6,58-9**

Pourcentage peu élevé, **4:54; 12:55,59; 17:26**

Recours légaux ignorés, **12:81**

Revenu assurable, baisse, **14:94; 15:105**

Statu quo demandé, **14:64,83**

Supplémentaires, **16:12**

Suppression, proposition, **7:29,39; 10:9-10**

Pénalités actuelles, **14:132**

Pouvoirs, responsable, **12:45**

#### Prestations

Améliorations, **15:108-9,141**

Complémentaires, **1:37; 2:16**

Elimination progressive, **19:28,36-7,43; 20:31**

Restrictions, cas, **25:74-5**

Coûts, **4:18; 24:10-1,12-3**

#### Durée

##### Calcul

Suggestion, **7:13-4,24; 18:44; 20:33; 25:76-7**

Trois phases, unification, tableau, chômage, taux, dépendance, **2:22-4; 24:9-10,11-2,13; 25:67,73,74**

##### Réduction, **20:7**

Comparaisons, **1:35-7**

Contexte historique, **14:59; 15:78-9**

Décisions judiciaires, violation, **14:150**

Exemples, **25:73-4**

Inquiétudes, **4:16; 7:10; 14:61; 25:75**

Statu quo demandé, **11:14; 14:59-60,96-7**

Palements, erreurs, raisons, **10:59-60**

Résidence, **1:41**

Retraite, versement forfaitaire, disparition, **2:10,31-2; 4:68; 7:49-50**

Application, date, **2:42**

Comparaison, **2:32-3**

Opposition, **4:21**

Sommes gouvernementales versées, **11:40**

#### Spéciales, durée, extension

Durée maximale, **1:58; 14:122-3; 15:77-8**

Elimination, recommandation, **13:83,86; 14:119**

Inconvénient, **15:43**

Maladie, congés, **1:57,59; 2:24,34-5**

Maternité, congés, **1:57; 2:25,43**

Améliorations, écran de fumée, **14:104-5,114-5**

Naissance prématurée, **2:26**

Semaines d'attente, révocation, demande, **16:81**

Versement, pourcentage, pénalité, considération, **14:105**

Prestations parentales, **1:57,61; 2:25-6**

Adoption infantile, **1:58-9**

Controverse historique, **6:15-6**

Réduction, discrimination, **4:8,9-10,12,74-5; 6:8-11,18; 14:117; 16:81**

Décisions judiciaires, base, **6:14-5,19-20**

Application, date, **2:42-3; 14:117**

Appui, **13:78**

Augmentation, proposition, **13:87; 14:119; 16:82**

Garderies, système, comparaison, **4:86-7,88**

Harmonisation provinciale, besoin, **4:20-1**

Supplémentaires, certificat médical, nécessité, **1:57-8; 2:25, 26; 6:18-9**

#### Réitérants

Admissibilité, normes, **2:18-9; 8:20-1,25-6; 11:17-8; 15:55; 16:92; 21:7**

Définition, **1:55-6; 8:20; 21:7-8,21**



**Bill C-21 — Act to amend the Unemployment Insurance Act and the Employment and Immigration Department and Commission Act, motion of the Honourable Senator Doody, dated 14th March 1990 and the Message from the House of Commons dated March 13 and 14, 1990 relating to certain amendments**

*The numbers between square brackets refer to the amendment numbers*

**Amendments**

**Committee proposals**

- Clause 19 [1], 26:8,13,14-5
- Clause 20 [2a),b),c),3a),b),4b),c),d)], 26:8,9-10,13,14-6
- Clause 22 [5a),b)], 26:8,10-1,14,17
- Clause 49 [6], 26:8,10,14,16-7
- Clause 52 [7], 26:8,11,14
- Clause 53 [8], 26:8,11-2,14,17-8
- Table 1 [9], 26:8,11-2,14,17-8

House of Commons, clause 20 [4b),c),d)], 26:9-10,16

Purpose, 26:8,14

Report to Senate, with amendments, fourth, 26:8-12

Basis, 26:13

**Draft**

- Overview, 26:13-4
- Reading, 26:14-8
- Wording, discussion, 26:18-25

**Bill C-22 (2nd Session, 33rd Parliament)**

*See*

Act to amend the Patent Act and to provide for certain matters in relations thereto

**Bill C-43 — Act respecting Abortion**

Reference, 14:140

**Bill C-156 (1st Session, 32nd Parliament)**

*See*

Unemployment Insurance Act, 1971 (No. 3), Act to amend

**Bill S-12 — Act to amend the Unemployment Insurance Act**

House of Commons, denial, 10:22,27; 12:58; 14:116-7; 16:92,94; 18:103; 19:7; 20:15,41; 22:15,38,39; 25:15-6

**Bilodeau, Jean-Noël, Coordinator, CSN Construction, Confederation of National Trade Unions**

**Bill C-21**

- Discussion, 7:39
- Statement, 7:32-4

**Black, Warren, General Counsel, Department of Employment and Immigration**

Bill C-21, discussion, 24:18-9,25

**Black and Decker Canada Inc.**

Closure, reference, 13:97

**Boily, Nicole, General Director, Institut canadien d'éducation des adultes**

**Bill C-21**

- Discussion, 9:14-7,19-20
- Statement, 9:6-12

**Bonavista Area Regional Development Association**

Activities, 18:101

**Assurance-chômage (AC)—Suite**

**Modifications législatives proposées—Suite**

**Réitérants—Suite**

- Statistiques, 1:56-7
- Suppression, effet, 15:43
- Syndicats, position, 3:62
- Uniformité demandée, 11:35-6

**Prestataires**

- Catégories, 4:38; 7:62; 8:34
- Mises à pied temporaires, 7:62-3
- Emploi, aide à la réintégration, 3:28-9
- Étudiants, admissibilité, recommandation, 8:48
- Montant total, 17:17

**Revenu**

- Admissible, règle relative, 8:17-8
- Salaires convenables, besoin, 15:106-7
- Réduction, exemple, 10:36

Principes de base, vocation, 8:58; 14:17-9; 15:121-2; 16:94,98

Application, étendue, 1:45-6; 18:67

- Constitutionnelle, décision juridique, 21:34
- Elargissement, 21:24-5,26

Exclusive, 17:11

Travailleurs, globalité visée, 16:21

Concept, interprétation, 4:88

Historique, 21:35-6

Maintien, 11:33-4,40; 14:34

Philosophie, changement radical, 15:122,134; 20:29-30; 22:35-6

Préjugés, base gouvernementale, 20:35

Restitution, recommandation, 4:84; 8:48; 18:7; 25:95; 26:8-9,15

Revenus, redistribution, 16:56

**Rémunération assurable maximum**

Définition, 2:9-10; 12:20-1

Mécanisme, 1:46; 2:20-1

Remplacement, suggestion, 7:61-3

Prestations hebdomadaires moyennes, 2:21-2,47

Plafond, élimination, recommandation, 14:62

**Rôle, 10:6-7**

Statu quo demandé, 7:36-8; 11:20; 13:38; 14:48,71,134; 22:39

Suède, comparaison, 10:28-9; 11:38; 20:10,17-8,22,23

Système actuel, meilleur, 16:20

Travailleurs agés, programme, 15:28-9,123

*Voir aussi*

Chômage, contre-mesures

Projet de loi C-21

Provinces de l'Atlantique

*Sous*

*Noms des provinces*

*Sujets individuels*

**Assurance-chômage, Loi**

Adoption infantile, congé, date historique, 6:12

Aide sociale, loi, comparaison, 7:60

Amendements, 1985, 11:19-20

Art. 7(2) — Prolongation de la période de référence, 17:45,48-9, 51,53

Art. 26 — Cours ou programme d'instruction ou de formation, 9:10

Art. 113(2) — Sommes créditées au Compte, 24:42

Art. 117 — Sommes débitées au Compte, 24:36

Art. 118 — Sommes créditées au Compte, abrogation, 18:79-80; 24:35

Art. 130 — Pêcheurs, abrogation, 24:16,17-8,20-3,27-8; 25:68-70

**Chômage**

Gouvernement fédéral, responsabilité, reconnaissance, 7:51

Taux naturels, fourchette, 4:46

Compétences, constitutionnalité, 16:113-5,116,118-9

Dispositions, exclusions, modification, 2:10-1

Libellé, travail partagé, admissibilité, 14:112

**Modifications**

Avantages spéciaux, suppression, 6:9

**nell, Hon. M. Lorne, Senator (Murray River); Acting Chairman**  
**(Issues 10 and 11)**

Bill C-21

Coming into force, 10:49; 13:23

Fishermen, 2:51-2; 12:46-7; 14:68-9

P.E.I., 14:39-40; 15:44-5; 16:31

Procedure, 2:49,51; 3:47; 10:8,12,18,22,33,38,58; 11:7-8,9,20,25,28,37,41,46; 14:53; 15:90

Public opinion, 14:147,159-60; 15:16-7,35-7; 16:14,28,66-7

Senate, 12:70-1; 14:101; 15:109-10,142

Unemployment insurance

Americanization, 14:69; 15:34-5,141; 16:29

Appeal, 2:37,38,39

Benefits, 2:23-5,26,34-5; 6:12; 15:108,141

Districts, 12:35-6

Entrance requirements, 2:16,17; 11:16,17-8; 15:17-8,109,110

Financing, 10:55; 13:22-3; 15:54; 16:12-3

Insurance employment, 2:11

Monetary recovery, 12:91-2

Premiums, 2:12,19; 3:39-40

Provincial responsibilities, 13:65

Punitive measures, 12:71,79; 14:101; 15:15,72-3,111; 16:10-2

Training, 12:17; 13:73; 14:69-71; 15:113-4,140; 16:14,32

Welfare recipients, 10:14-5; 16:30,67

United Church of Canada, 15:144

Vancouver, 11:10

Work sharing, 2:47-8

Bill C-21, Special Senate Committee

Documents, 10:18,19,20,61-2; 11:11; 13:60

Meetings, televised, 1:29,30,31

Staff, 11:51,52

Timetable and witnesses, 1:21,22,27; 8:61-2; 10:6,36; 11:5,11,32,50; 16:69

Travelling, 14:54-5,56; 16:68

Organization meeting, 1:8,9,10,11,12,15,18

Motion, 1:7,19,25,26,28

**nn, Cheryl, Advocacy Researcher, National Anti-Poverty Organization**

Bill C-21, discussion, 10:27,30,36

**ttford Professional Fishermen's Association, New Brunswick**

Bill C-21, position, 12:40-2,48-9,52

Brief, presentation, impossibility, 12:40

Constitution, 12:48,50

**dreau, Fernand, Commissioner (Workers), Canada Employment and Immigration Commission**

Bill C-21, discussion, 3:41-2,44,51,62-3; 23:45-7

Biographical note, 23:46

**dreau, Jim, Councillor, Municipality of Guysborough, Nova Scotia**

Bill C-21

Discussion, 19:64-5

Statement, 19:62-3

**ffard, Denis, Clerk of the Committee**

Replacement, 14:106

**d, Mary, Director, Social Action Commission, Roman Catholic Diocese of Charlottetown**

Bill C-21

Discussion, 16:29-40

Statement, 16:25-8

Biographical note, 16:25

**Assurance-chômage, Loi—Suite**

Modifications—*Suite*

Fonctionnaires, adhésion, 14:59

1971, conséquence, 1:33

Présentation, responsabilité, 3:42,43

Recyclage, marché du travail, réintégration, 11:42

Objectif, 7:46

Prolongation temporaire, procédure, 2:48-51

Règlements multiples, interprétation compliquée, 15:114

Travailleurs accidentés, prestations, élimination, 17:45-6

*Voir aussi*

Projet de loi C-21

**Assurance-chômage, Loi n° 3 modifiant la Loi de 1971**

Entrée en vigueur, date, 6:12

**Assurance-chômage (L') dans les années 1980: rapport**

Groupe de travail sur l'assurance-chômage, citations, 15:91-2

**Assurance-maladie**

*Voir sous*

Services sociaux

**Atlantic Coalition for Fair Unemployment Insurance**

Comparution devant le Comité législatif de la Chambre des communes sur le Projet de loi C-21, mémoire, auteurs, 16:55,61

**Attorney General for Ontario c. Attorney General for Canada, (Reference Re Dominion Trade and Industry Commission Act, 1935, Privy Council) ([1937] AC 405), 21:38**

**Aucoin, Dougall, chef, Analyse de la politique d'assurance-chômage, ministère de l'Emploi et de l'Immigration**

Projet de loi C-21, discussion, 8:21

**AUPE**

*Voir*

Alberta Union of Provincial Employees

**Autochtones**

Affaires indiennes et du Nord canadien, ministère, fonctionnaires, relation, 17:70,72

Assurance-chômage, modification, effets, 17:60,61

Admissibilité, 17:60

Emplois saisonniers, pêche commerciale, craintes, 17:64-5,70

Inadmissibilité, 17:67-8

Amélioration, profit, improbabilité, 17:61-2

Chômage, taux élevé, 17:59,60

Régions, délimitation, 17:62,65-6

Statistiques, exclusion, 17:64,67,71-2

Exemption demandée, 17:70

Formation, débouchés inadéquats, 17:61,62

Besoins distincts, inclusion, recommandation, 17:62-3

Prestations spéciales, inutilité, 17:60-1

Autonomie politique, 17:63,68,69

Comité sénatorial, création, approbation, 17:72

Education, situation, 17:60,68

Situation économique et sociale, pauvreté, 17:59-60,63,65

Emploi, caractéristiques, considération distincte, besoin, 17:60,61,62

Préoccupations ignorées, 17:63-4,70,72-3

Réserves, migration citadine, risque, 17:66-7

**Automobiles**

Travailleurs, revenus, groupes, appartenance, 16:53

- Boyle, Andrew C., Secretary-Treasurer, Seafarers International Union**  
 Bill C-21  
 Discussion, 14:111-5  
 Statement, 14:107-111
- Brendan, Keeley, Hansard Reporter**  
 Bill C-21, meeting in camera, 25:127
- Breton-Prud'homme, Madeleine, President, Fédération des Dames d'Acadie Inc.**  
 Bill C-21  
 Discussion, 16:82-90  
 Statement, 16:78-80,81-2
- British Columbia**  
 Construction workers  
 Unemployment insurance, regionalized rate  
 Discrimination, 15:17-8,33  
 Unemployment, entrance, effects, 15:8-9  
 Unemployment rate  
 Historical, 15:33  
 Industry, weakness, link, 15:7-8  
 Plumbers, steamfitters, sprinkler fitters, 15:27,30  
 Qualified workers, difficult employment, 15:24  
 Job creation  
 Problems, economy, cooling, link, 15:20-1  
 Training, relevancy, 16:51  
 New Brunswick, forest industry, comparison, 7:59,60  
 Resources, international market, subjection, 15:31  
 Unemployment insurance  
 Fishermen, entrance, differences, unjustification, 15:18  
 Modifications  
 Impact, estimation, 15:11,12-4  
 Exhausted benefits, estimated workers, 15:9,11-2,20  
 Governmental analysis, gap, 15:14-5,21-2  
 Seasonal work, 11:20-1  
 Punitive measures, increase, 15:10-1  
 Welfare, increase or exclusion, 15:9; 16:42  
 Workers compensation, harmonization, 15:18-9
- British Columbia and Yukon Territory Building and Construction Trades Council**  
 Bill C-21, position, 15:7-10  
 Members, 15:7  
 United Association of the Plumbing and Pipefitting Industry of Canada, brief, similarity, 15:27
- British Columbia Coalition of the Disabled**  
 Bill C-21, position, 12:19-21
- British Columbia Federation of Labour**  
 Bill C-21  
 Appearance before  
 Legislative House Committee, 15:10  
 Special Senate Committee, 15:27  
 Brief, tables, comparison, 15:12-3,14-5  
 Position, 15:10-3  
 Public rallies, conductor, 15:35  
 Document to be sent, 15:25  
 Representation, 15:10  
 Statistics, role, 15:39
- British Columbia Teacher's Federation**  
 Bill C-21  
 Appearance before the Legislative House Committee, 14:22
- Avalon, péninsule**  
*Voir*  
 Terre-Neuve et Labrador
- Avortement, Loi**  
*Voir*  
 Projet de loi C-43
- Axworthy, honorable Lloyd, ancien ministre de l'Emploi et de l'immigration (1980-1983)**  
 Étude, document, 24:45  
 Auteurs, 23:22  
 Recommandations non mise à jour, raisons, 4:65,78
- Ayotte, Jean, directeur des communications, Regroupement des chômeuses et chômeurs du Québec**  
 Projet de loi C-21  
 Discussion, 15:115,117,119,121-2,125-9,135  
 Exposé, 15:114-5
- BAEQ**  
*Voir*  
 Bureau d'aménagement de l'est du Québec
- Baldwin, Bob, directeur national, Services techniques, Congrès du travail du Canada**  
 Projet de loi C-21  
 Discussion, 17:19-20,23-4  
 Témoignage, référence, 23:9,13
- Banque du Canada**  
 Economie, ralentissement, lien, 15:21  
 Intérêts, taux élevés, maintien, 15:8; 16:43,52; 18:50
- Banques et opérations bancaires**  
 Emplois, situation, 4:92,95  
 Formation  
 Moyenne, rang, 4:91,95-6  
 Programmes, engagement, 4:85-6,92-3,96-8,99; 13:42  
 Temps partiel, 4:89-90
- Barbade**  
 Terre-Neuve, commerce historique, 18:27-8
- Barootes, honorable Efstathios William, sénateur (Regina-Qu'appelle)**  
 Projet de loi C-21  
 Assurance-chômage  
 Admissibilité, 1:61; 3:23-4  
 Formation, 20:20  
 Prestations, 1:57-9; 20:24-5  
 Rétirants, 1:55-6  
 Statistiques, 1:36-7; 17:14,15,17,41  
 Suède, comparaison, 20:22-3  
 Autochtones, 17:67-9,70-1  
 Gouvernement, 17:46-8,50-1  
 Procédure, 3:26,33; 17:55  
 Sénat, 20:22  
 Sénateurs, 17:57-8  
 Textile et vêtement, 17:33,37-9,43  
 Travailleurs, 17:36-7,39-41,48-9,51  
 Projet de loi C-21, Comité législatif de la Chambre des communes, 17:58-9  
 Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat  
 Calendrier des travaux et témoins, 1:20-1,22,23,24,25,26,27,31  
 Liste, 5:5-6,7,11-3,14-5,16,17



- British Columbia Teacher's Federation—Cont'd**  
 Bill C-21—*Cont'd*  
 Position, 14:8-11  
 Canadian Teachers' Federation, support, 14:12,14  
 Members, 14:8
- British North America Act**  
 Constitution Act, 1867
- Binks v. Canada Safeway Limited** ([1989] 1 SCR 1219), 14:117,123
- Brown, Wilfred, Director, Economic Services, Canadian Teachers' Federation**  
 Bill C-21, discussion, 4:21-2,24-5,27-33
- Clark, Hon. Sidney L., Senator (Saskatoon)**  
 Bill C-21, 2:32,34
- Building and Construction Trades Department AFL-CIO**  
 Bill C-21, position, 13:35-8  
 Members, 13:35
- Building on our strengths**  
 Royal Commission on Employment and Unemployment (Nfld), 4:57-8;  
 8:28
- Business Council on National Issues (BCNI)**  
 Unemployment insurance, benefits, advocated reduction, 16:46
- Canada Employment and Immigration Commission (CEIC)**  
 Appearance before the Committee, future, 1:66; 10:60; 11:26; 17:55;  
 19:52  
 Bureaucracy, ineffective and slow, 7:54; 14:63  
 Privatization, concerns, 13:58  
 Canadian Empire Benefits, board of referees, panels  
 Appeal, mechanism, 2:36-8; 12:22; 13:11  
 Delays, 2:38  
 Evidence, proof, responsibility, 12:88-9; 13:13-5  
 Advisor, assistance, suggestion, 15:24-5  
 Partiality, doubtful, 12:89-90; 15:114  
 Suggestion, 16:101-2,107  
 Hearing, atmosphere, 12:84,90-1  
 Powers, loss, 13:24-5  
 Confederation of Canadian Unions, non existent consultation,  
 11:31-2  
 Constitution, 2:38; 10:59; 11:31  
 Costs, 12:38-9  
 Jurisdiction, limits, 12:76-7  
 Localization, 12:37-8  
 Minister's discretion, 2:39  
 Commissioners, role, 3:41-3,44; 11:24-5,37-9; 14:67-8; 18:16; 20:42;  
 23:45-7  
 Document, internal official, availability, 15:120,127-8  
 Employment and Immigration Department  
 Expenditures, fiscal plan, role, 3:45  
 Information, research, dependency, 3:43-4  
 Merger, 1:38-9; 3:26-7,28-9,42-3  
 Government, federal, financial withdrawal, 1:69  
 Law, extension, procedure, 2:48-50,51  
 Members, 1:49-50  
 Report on high demand occupations in Manitoba, 17:62,67  
 Unemployment insurance  
 Expenditures  
 Fiscal plan, to be tabled, 3:45; 21:24,29-31; 24:15-6,16-7;  
 26:9-10,16
- Barootes, honorable Efstathios William, sénateur (Regina-Qu'appelle)—Suite**  
 Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat—*Suite*  
 Calendrier des travaux et témoins—*Suite*  
 Réunion, 1:29  
 A huis clos, 17:20  
 Motion, 17:6  
 Projet de loi C-21, motion... et message..., 26:24,25-6  
 Séance d'organisation, 1:8,9,10,11,13-4,17,19  
 Motion, 1:18
- Bazin, honorable Jean, sénateur (De la Durantaye)**  
 Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat, calendrier des travaux et  
 témoins, 1:24,26,27,28,30,31  
 Séance d'organisation, 1:7,8,12,13,15-6,18,19,20
- Bean, Daryl T., président, Alliance de la Fonction publique du Canada**  
 Projet de loi C-21  
 Discussion, 20:9-26  
 Exposé, 20:5-9
- Beaudoin, honorable Gérard-A., sénateur (Rigaud)**  
 Projet de loi C-21  
 Alberta Union of Provincial Employees, 14:82-3  
 Assurance-chômage, constitutionnalité, 14:92-3,135-7,138-9  
 Emploi, création, 14:85-6  
 Formation, 13:103-7; 14:71-2,86-7,158; 16:73-4  
 Plans d'assistance, 24:16-7  
 Prestations spéciales, 13:87  
 Procédures législatives, 12:68-9  
 Provinces, péréquation, 13:69-70; 14:84-5,89-90  
 Sénat, 12:69-70  
 Travailleurs, 13:45-6,47,49-50; 16:86-7  
 Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat, 14:55  
 Projet de loi C-21, motion... et message..., 26:19-20,21,22,23-4
- Bédard, Gérard, vice-président (Construction), Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec**  
 Projet de loi C-21  
 Discussion, 20:43-4  
 Exposé, 20:33-5
- Bélanger, Jean-Daniel, attaché de recherche, Bibliothèque du Parlement**  
 Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat, témoins, 5:6,7
- Bellemare, Marc, vice-président national (Québec), Syndicat de l'emploi et de l'immigration du Canada**  
 Projet de loi C-21  
 Discussion, 10:45-7,51-3,56-7,61,62  
 Exposé, 10:43
- Bennett, Joe, président, Hospitality Newfoundland and Labrador**  
 Note biographique, 18:84  
 Projet de loi C-21  
 Discussion, 18:81-7  
 Exposé, 18:76-81
- Bergeron, Suzanne, conseiller en ressources humaines, Association des banquiers canadiens**  
 Projet de loi C-21, discussion, 4:97
- Bilodeau, Jean-Noël, coordonnateur, CSN Construction, Confédération des syndicats nationaux**  
 Projet de loi C-21  
 Discussion, 7:39

**Canada Employment and Immigration Commission (CEIC)—Cont'd**Unemployment insurance—*Cont'd*Expenditures—*Cont'd*Fiscal plan, to be tabled—*Cont'd*Approval, thin subjection, **24:13-5; 25:35,37**Date, **1:74; 2:30,31; 25:37-8**Recommendations, **25:38**Main estimates, scrutiny, suggestion, **15:49-50**Injured workers, tests, responsibility, transfer, **17:48-9,51-2,53**Investigators, agent, **10:61**Lack, **10:42-3,46-7,48**Role and activities, historical context, **10:40-2**

Overpayments

Occurrence, **10:59-60**Recovery, **10:43-4**Destination, **12:91-2; 13:15-6; 24:41-2**Post-audit files, processing, **10:43,46**Powers, **3:43; 7:27; 8:39-40; 20:50; 24:23,37**Restructuration, suggestion, **14:35; 20:47-8**Wide powers, concerns, **21:24,28-31; 24:15-6; 25:12-3,27; 26:9,15-6**Discretionary and abusive, **25:32-3**Henry VIII clause, **21:31-2; 25:34-5**Parliamentary approbation, subjection, **24:21-2,27-8**Premium rates, setting, responsibility, **3:37,39-40**

Prosecution

Hindrance policy, **10:42,47; 18:92-3**Internal penalties, **10:47-8**

Punitive measures, application

Abuse of responsibilities, **12:55,74-5,80; 14:97-8; 15:23**Disqualification period, just cause, **12:20,22-3; 13:23-4**Example, **14:91**Misconduct, **14:93-4**

Repercussions

*See under*

Employment and Immigration Department — Bill C-21

Request, rush, **23:22,24,27**

Staff

Lack, **10:44,58-9**Legislation, proper application, **24:29-30**Reduction, effects, **10:59,60**Sensitivity, **17:21-2**Statistics, **7:28**Aboriginal peoples, exclusion, inaccuracy, **17:64,66,67,71-2**Fraud, **12:55,59**Symposia, participation, **18:79**

Training

Money, **1:52,66; 3:19**Powers, **10:26; 12:21-2,71,77,10,16-7**Unemployment rate, increase, **14:81**Work sharing agreement, role, **2:47****Canada Employment and Immigration Commission, Caron v. ([1989] 1 FC 628), 14:121-2****Canada Employment and Immigration Union**

Bill C-21

Appearance before

Legislative House Committee, **20:5**Special Senate Committee, **11:25; 20:9; 24:41**Position, **10:36-7,38-9**Brief, **10:36,39**Document to be sent, **10:51,61**Members, **10:60**Recommendations and suggestions, **10:39-44****Bilodeau, Jean-Noël, coordonnateur, CSN Construction, Confédération des syndicats nationaux—Suite**Projet de loi C-21—*Suite*Exposé, **7:32-4****Black, Warren, avocat général, ministère de l'Emploi et de l'Immigration**Projet de loi C-21, discussion, **24:18-9,25****Black and Decker Canada Inc.**Fermeture, référence, **13:97****Boily, Nicole, directrice générale, Institut canadien d'éducation des adultes**

Projet de loi C-21

Discussion, **9:14-7,19-20**Exposé, **9:6-12****Bois d'oeuvre**Exportations aux E.-U., affaire, 1986, **13:53,54****Bonavista Area Regional Development Association**Occupations, **18:101****Bonnell, honorable M. Lorne, sénateur (Murray River); président suppléant (fascicules 10 et 11)**

Projet de loi C-21

Assurance-chômage

Admissibilité, **2:16,17; 11:16,17-8; 15:17-8,109,110**Américanisation, **14:69; 15:34-5,141; 16:29**Appel, **2:37,38,39**Assistance sociale, **10:14-5; 16:30,67**Cotisations, **2:12,19; 3:39-40**Districts, **12:35-6**Emploi assurable, **2:11**Financement, **10:55; 13:22-3; 15:54; 16:12-3**Formation, **12:17; 13:73; 14:69-1; 15:113-4,140; 16:14,32-3**Pénalités, **12:71,79; 14:101; 15:15,72-3,111; 16:10-2**Prestations, **2:23-5,26,34-5; 6:12; 15:108,141**Récupération monétaire, **12:91-2**Responsabilité provinciale, **13:65**Eglise unie du Canada, **15:144**Entrée en vigueur, **10:49; 13:23**Île-du-Prince-Édouard, **14:39-40; 15:44-5; 16:31**Opinion publique, **14:147,159-60; 15:16-7,35-7; 16:14,28-9,66-7**Pêcheurs, **2:51-2; 12:46-7; 14:68-9**Procédure, **2:49,51; 3:47; 10:8,12,18,22,33,38,58; 11:7-8,9,20,25,28,37,41,46; 14:53; 15:90**Sénat, **12:70-1; 14:101; 15:109-10,142**Temps partagé, **2:47-8**Vancouver, **11:10**

Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat

Calendrier des travaux et témoins, **1:21,22,27; 8:61-2; 10:6,36; 11:11,32,50; 16:69**Déplacement, **14:54-5,56; 16:68**Documents, **10:18,19,20,61-2; 11:11; 13:60**Personnel, **11:51,52**Réunions télévisées, **1:29,30,31**Séance d'organisation, **1:8,9,10,11,12,15,18**Motion, **1:7,19,25,26,28****Boon, Cheryl, attachée de recherche, Organisation nationale anti-pauvreté**Projet de loi C-21, discussion, **10:27,30,36**

- Canada Gazette**  
Printing role, 1:40; 24:15,21,40
- Canada Pension Plan**  
Taxation, deductible, 7:50  
Unemployment insurance  
Income, choice, 8:24,28-9  
Premium rate, comparison, 2:14-5
- Canada Safeway Limited, Brooks, v. ([1989] 1 SCR 1219), 14:117**
- Canada-United States Free Trade Agreement**  
Electoral stake, 7:26; 13:52; 17:46-7; 18:62,65-6  
Fisheries, recovery, interference, concerns, 16:34-5,72  
Impact  
Companies, departure, 14:142  
Job loss, effect, 14:143; 15:28; 16:37-8,50; 17:7; 18:24  
Misappreciation, concerns, 16:10  
Prince Edward Island, 14:155,157  
Textile and clothing industry, 17:33,35,38-9  
Opposition, 16:36-7,54; 20:41-2  
Social services, americanization, 15:34-5,102; 16:71-2  
Subsidies, GATT, importance, comparison, 19:53  
Unemployment insurance, legislative changes, influence, 4:46; 7:40,51; 10:56; 11:20; 12:8,54,60,72,78,85-6 13:18,51; 14:11,49; 15:10; 17:46; 18:38,43  
Canada-U.S.  
Comparison, 4:47-8,48-9  
Benefits and disqualification periods, reduction, 11:12-3,21-3; 13:58-9; 18:63  
Financing, 13:54,55-6,57-8,60-2,69; 16:29  
Maternity benefits, absence, 13:55,58  
National aspect, 11:13,21; 13:56,61  
Revenue, equalization, principle, 13:67-8,69-70  
Training, 13:70  
Harmonization, 4:48; 10:14; 11:32; 13:22,53,59; 14:69,139, 155-6; 15:141-2; 16:29,43-4; 17:7,28; 20:51  
Economical estimation, percentages, 15:42  
Europe 1992, provision, comparison, 4:48; 13:52-3  
Scepticism, 11:26; 13:68  
Subsidies, stake, reason, 4:34,47; 12:93; 13:52,53-4; 14:98-9; 15:102; 16:27
- Canadian Bankers' Association (CBA)**  
Bill C-21  
Position, 4:83-7; 18:10; 19:42  
Testimony, reference, 12:104  
Institute of Canadian Bankers, relation, 4:85
- Canadian Centre for Policy Alternatives**  
Bill C-21, study, 8:17  
Brief, 15:89,90-1  
See also  
*Victimizing the unemployed: how the UI cuts will promote poverty in Canada*
- Canadian Chamber of Commerce**  
Bill C-21, position, 25:9
- Canadian Charter of Rights and Freedoms**  
Unemployment Insurance Act, modifications  
Conformity, 1:33; 7:30; 13:86; 18:99; 20:24-5; 22:26,39; 25:40-1  
Motivations, 18:92-3; 20:28,29  
Contrary, 13:7,10,11,19-20; 16:116-7; 17:45-6
- Boudreau, Fernand, commissaire (travailleur), Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada**  
Note biographique, 23:46  
Projet de loi C-21, discussion, 3:41-2,44,51,62-3; 23:45-7
- Boudreau, Jim, conseiller, Municipalité de Guysborough, Nouvelle-Ecosse**  
Projet de loi C-21  
Discussion, 19:64-5  
Exposé, 19:62-3
- Bouffard, Denis, greffier du Comité**  
Remplacement, 14:106
- Boyd, Mary, directrice, Commission de l'action sociale, Diocèse catholique romain de Charlottetown**  
Note biographique, 16:25  
Projet de loi C-21  
Discussion, 16:29-40  
Exposé, 16:25-8
- Boyle, Andrew C., secrétaire-trésorier, Syndicat international des marins canadiens**  
Projet de loi C-21  
Discussion, 14:111-5  
Exposé, 14:107-111
- Brendan, Keely, sténographe du Hansard**  
Projet de loi C-21, réunions à huis clos, 25:127
- Breton-Prud'homme, Madeleine, présidente, Fédération des Dames d'Acadie Inc.**  
Projet de loi C-21  
Discussion, 16:82-90  
Exposé, 16:78-80,81-2
- British Columbia and Yukon Territory Building and Construction Trades Council**  
Association unie des compagnons et apprentis de l'industrie de la plomberie et de la tuyauterie des États-Unis et du Canada, mémoire, analogie, 15:27  
Membres, 15:7  
Projet de loi C-21, position, 15:7-10
- British Columbia Coalition of the Disabled**  
Projet de loi C-21, position, 12:19-21
- British Columbia Federation of Labour**  
Document à envoyer, 15:25  
Projet de loi C-21  
Comparution devant  
Comité législatif de la Chambre des communes, 15:10  
Comité spécial du Sénat, 15:27  
Manifestation populaire, direction, 15:35  
Mémoire, tableaux, gouvernements, comparaison, 15:12-3,14-5  
Position, 15:10-3  
Représentation, 15:10  
Statistiques, rôle, 15:39
- Brooks c. Canada Safeway Limited ([1989] 1 RCS 1219), 14:117,123**
- Brown, Wilfred, directeur, Services économiques, Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants**  
Projet de loi C-21, discussion, 4:21-2,24-5,27-33



**Canadian Conference of Catholic Bishops**

- Bill C-21
  - Brief, 4:34-5,37; 5:4,5
  - Canadian Centre for Policy Alternatives, support, 15:99
  - Position, 4:43-5,50-2; 15:29; 18:10; 19:23
  - Support, 18:61,99; 19:50,51
  - Statistics, source, inaccuracy, 4:36-7
  - Testimony, reference, 11:45; 12:15; 13:89; 14:142
- Unemployment insurance, training, concerns, 4:39-41

**Canadian Congress for Learning Opportunities for Women (CCLOW)**

- Activities, 16:6
- Bill C-21, position, 16:7-9
- Women's education*, quarterly magazine, production, 16:6

**Canadian Co-operative Association**

- Bill C-21, position, 8:37,41-2,42-3,44-5
- Members, 8:37-8
- Ownership, 8:38

**Canadian Council on Social Development**

- Bill C-21, position, 4:6-9,12,16
- Poverty fact book, 10:7
- Unemployment insurance, commission recommendations, support, 4:14

**Canadian Federation of Independent Business (CFIB)**

- Bill C-21, position, 25:9
- Editorial, poll, reference, 13:29
- Skilled labour, shortage, 16:21
- Atlantic Provinces, complaint, survey, 3:57-8; 8:10,16

**Canadian Federation of Labour**

- Bill C-21, position, 11:33-7; 24:38
- Canadian Labour Congress and Canadian Federation of Labour, relationship, 11:30
- Constitution, 11:32
- Political affiliation, 11:49
- Submission, 11:33

**Canadian Foster Parents Association**

- Activities and members, 6:8,13-4
- Bill C-21
  - Employment and Immigration Department communications, 6:13,14
  - Position, 6:8-11

**Canadian Human Rights Commission**

- Sexual harassment, statistics, 20:17

**Canadian Institute of Adult Education (CIAE)**

- Activities, 9:6
- Bill C-21, position, 9:7-12
- Brief, 9:12,16
- Education council, creation, contribution, 9:12-3
- Members, 9:19-20

**Canadian Job Strategy**

- See under*
  - Employment and Immigration Department — Programs

**Canadian Labour Congress (CLC)**

- Appearance before the Standing Senate Committee on Foreign Affairs, 17:7

**Buckwold, honorable Sidney L., sénateur (Saskatoon)**

- Projet de loi C-21, 2:32,34

***Building on our strengths***

- Royal Commission on Employment and Unemployment (Terre-Neuve), 4:57-8; 8:28

**Bureau d'aménagement de l'est du Québec (BAEQ)**

- Référence, 12:99

**Bureau du vérificateur général**

- Rapport, 10:40,42

**Canada Atlantique**

- Voir*
  - Provinces de l'Atlantique

***Canada Safeway Limited, Brooks, c.* ([1989] 1 RCS 1219), 14:117****Canadian Co-operative Association**

- Membres, 8:37-8
- Projet de loi C-21, position, 8:37,41-2,42-3,44-5
- Propriété, 8:38

**Canadian Labourers Training Trust Funds**

- Voir sous*
  - Laborers-AGC Education and Training Fund

**Canso, Nouvelle-Écosse**

- Assistance sociale, budget municipal, 16:16; 19:9
- Assurance-chômage, admissibilité, maintien, 23:23
- Comité spécial du Sénat sur le Projet de loi C-21, visite, 14:5,54-5; 15:66-9; 16:10,37,60,61,68,91
- Importance historique, 19:8,16,20
- Industrie unique, usine de poisson
  - Fermeture, 12:14; 15:18,45
- Empêchement, collectivité, viabilité, lien, 19:50
- Coentreprise, suggestion, 19:17-8,19
- Détermination, 19:8-9,10-1,11-2,20-1,57,62,65
- Attitude, changement, besoin, 16:64-5
- Economie, diversification, besoin, 19:20,63
- Groupe de travail sur la survie, 19:9-10,17
- Pêches, ressources, gestion, gouvernements-entreprises, 19:9, 10-1,12,19,24-5
- Ressources, utilisation, suggestion, 19:9-10,18,53
- Préavis, suggestion, 19:45-6,64
- Rotative expérimentée, 19:19
- Flotte, 19:23-4
- Main-d'oeuvre
  - Assurance-chômage, formation
  - Financement, responsabilité, 19:30,32-3
  - Travailleuses, âge, importance, 19:15,61
  - Utilité, 8:58-9; 19:13-5,19-20,21,47-8,59-60,61-2; 23:48
  - Débouchés, emplois, manque, 19:15-6,45
  - Provenance, 19:12-3
- Thon, pêche, permis, obtention, difficultés, 19:54-5

**Canso Sea Product**

- Voir*
  - National Sea Products Limited

**Cap Breton**

- Voir sous*
  - Nouvelle-Ecosse

**Canadian Labour Congress (CLC)—Cont'd****Bill C-21**

- Impact study, analysis, 14:119; 22:7
- Delays, 17:15,18
- Figures, statistics, variances, 17:9,16; 20:37-8; 21:22-3; 23:29-30
- Availability, difficulties, process, 17:12-3,14,16-7,17-8,19-20; 21:5-7,12-3
- Basis, 16:55,95,105; 17:8,16; 21:9,22; 23:7
- Support
  - Letters, quotations, 21:10-1
  - Refutation, 8:19; 17:24; 23:9-10
- Methodology, 21:11-2,13-4
- Challenge, 8:17; 17:15-6,19; 21:9; 22:36,41,42; 24:44-5
- Data, ignored or considered, differences
  - Annual average unemployment rates, 23:7-8,9,30-1,32
  - Behaviour changes, 8:18-20,22,23; 23:10-1,12-3,31,32
  - Repeaters provision, 17:23-4; 21:7-8,9; 23:8-9,11-2
- Incentives, 17:13-4
- Purchase, 15:40
- Opposition, 17:8
- Testimony before
  - Legislative House Committee, 8:17,19; 17:17; 21:8-9
  - Senate Special Committee, 16:53,77,94; 17:54
  - CEIC, parallel appearance, suggestion, 17:20-1
- Members, 17:25
- Relationship
  - Canadian Federation of Labour, 11:30
  - Confederation of Canadian Unions, 11:30,32

**Canadian Labour Market Productivity Centre**

- Brief, quotations, 17:10-1
- Constitution, 11:40
- Statistics, role, 15:98
- Symposium
  - Participant, 14:24,28; 18:79
  - Task forces
    - Components, 20:9-10,10-1,12,13-4
    - Recommendations, 20:12,13
    - Report, intended publication, 20:11,19
    - Subjects studied, 20:14-5,15-6

**Canadian Labourers Training Trust Funds**

- See under
  - Laborers-AGC Education and Training Fund

**Canadian Manufacturers Association**

- Study, reference, 8:16

**Canadian Plastics Institute**

- Labour force, retraining, possible federal agreement, 1:65,66-7

**Canadian Teachers' Federation (CTF)**

- Bill C-21
  - Appearance before the Committee
    - Legislative House Committee, 14:22
    - Special Senate Committee, 8:53; 14:14
  - Position, 4:18-22
- Brief, 14:12
- Members and responsibilities, 4:17-8,32
- National Office for Education, suggestion, 4:32

**Canis, Nova Scotia**

- Historical importance, 19:8,16,20
- One-industry town, fish plant
  - Closure, 12:14; 15:18,45
  - Notice, suggestion, 19:45,64

**Captain Highliner***Voir*

- National Sea Products Limited

**Carin, Barry, sous-ministre adjoint, Politique stratégique et planification, ministère de l'Emploi et de l'Immigration**

- Comparution devant le Comité permanent du Travail, de l'emploi et de l'immigration de la Chambre des communes, citation, 2:8-9
- Note biographique, 1:50
- Projet de loi C-21
  - Citations, 15:95-6,98; 17:19
  - Hors-contexte, rectification, 23:36-7,38-9,41-4
  - Discussion, 1:41-45,50-7; 3:30-3,51-2,56-9; 8:9-35; 23:6-28,29-44, 47-8; 24:6-8,11-3,31,33
  - Recomparution, 3:32-3; 8:23; 21:13,15,17,18; 22:27-9, 29-30
  - Remarques introductives, 8:8-9
  - Témoignage, référence, 15:97-8,99-100

**Caron c. Commission de l'Emploi et de l'Immigration du Canada ([1989] 1 CF 628), 14:121-2****Carr, Shirley, présidente, Congrès du travail du Canada**

- Projet de loi C-21
  - Discussion, 17:12,15-6,20-1,23-8
  - Exposé, 17:7-11
  - Recommandation, 12:18-9
  - Remarques introductives, 17:6-7
  - Témoignage, citation, 17:35

**Cauchais, Alain, agent d'information, Regroupement des chômeuses et chômeurs du Québec**

- Projet de loi C-21, discussion, 15:115-21,123-34

**CCCE***Voir*

- Conseil canadien des chefs d'entreprises

**CCLOW***Voir*

- Congrès canadien pour la promotion des études chez la femme

**Ce que vous appelez une taupinière, j'appelle ça une montagne: la formation professionnelle des prestataires de l'aide sociale**

- Organisation nationale anti-pauvreté, 10:34

**CEEP***Voir*

- Commission d'expansion économique de la Péninsule

**CEIC***Voir*

- Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada

**CEQ***Voir*

- Centrale de l'enseignement du Québec

**Center on Budget and Policy Priorities (États-Unis)**

- Unprotected: unemployment insurance and jobless workers in the 1988* par Isaac Shapiro et Marion E. Nichols, 4:49

**Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ)**

- Alliance des professeurs et professeurs de Montréal, affiliation, 13:94
- Membres, 7:40-1,44-5
- Mémoire, 7:40

**Canso, Nova Scotia—Cont'd**One-industry town, fish plant—*Cont'd*Closure—*Cont'd*Reversing, attempt, communities, viability, link, **19:50**Community Survival Task Force, **19:9-10,17**Cooperative, suggestion, **19:17-8,19**Determination, **19:8-9,10-1,11-2,20-1,57,62,65**Attitude, turn around, **16:64-5**Economy, diversification, need, **19:20,63**Fisheries, management, government-corporations, **19:9,10-1,12,19,24-5**Resources, use, suggestion, **19:9-10,18,53**Rotating closures, experimented, **19:19**Fleet, **19:23-4**

Labour force

Origin, **19:12-3**

Unemployment insurance, training

Financing, responsibility, **19:30,32-3**Relevancy, **8:58-9; 19:13-5,19-20,21,47-8,59-60,61; 23:48**Jobs, lack, **19:15-6,45**Women, age, importance, **19:15,61**Social assistance, municipal budget, **16:16; 19:9**Special Senate Committee on Bill C-21, visit, **14:5,54-5; 15:66-9; 16:10,37,60,61,68,91**Tuna, fishing licences, obtaining, difficulties, **19:54-5**Unemployment insurance, entry requirements, maintenance, **23:23****Canso Sea Product***See*

National Sea Products Limited

**Cape Breton***See under*

Nova Scotia

**Captail Highliner plant***See*

National Sea Products Limited

**Carin, Barry, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy and Planning, Department of Employment and Immigration**Appearance before the Standing Committee of the House of Commons on Labour, Employment and Immigration, quotation, **2:8**

Bill C-21

Discussion, **1:41-45,50-7; 3:30-3,51-2,56-9; 8:8-35; 23:6-28,29-44,47-8; 24:6-8,11-3,31,33**Introductory remarks, **8:8-9**Quotations, **15:95-6,98; 17:19**Improperly juxtaposed, correction, **23:36-7,38-9,41-4**Reappearance, **3:32-3; 8:23; 21:13,15,17,18; 22:27-9,29-30**Testimony, reference, **15:97-8,99-100**Biographical note, **1:50****Caron v. Canada Employment and Immigration Commission ([1989] 1 FC 628), 14:121-2****Carr, Shirley, President, Canadian Labour Congress**

Bill C-21

Discussion, **17:12,15-6,20-1,23-8**Introductory remarks, **17:6-7**Recommendation, **12:18-9**Statement, **17:7-11**Testimony, quotation, **17:35****Cauchais, Alain, Information Officer, Regroupement des chômeuses et chômeurs du Québec**Bill C-21, discussion, **15:115-21,123-34****Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ)—Suite**Office central national de l'éducation, suggestion, position, **4:32-3**

Projet de loi C-21

Commission Forget, rapport, comparaison, **7:45-6**Position, **7:41,42-4; 13:95,100**Recommandations, **7:47****Centre canadien de recherche en politiques de rechange**Projet de loi C-21, étude, **8:17**Mémoire, **15:89,90-1***Voir aussi**Faire des chômeurs des victimes: comment les coupures à l'A-C accentueront la pauvreté au Canada***Centre canadien du marché du travail et de la productivité**Composition, **11:40**Mémoire, citations, **17:10-11**Statistiques, rôle, **15:98**

Symposium

Groupes de travail

Composition, **20:9-10,10-1,12,13-4**Rapport, publication projetée, **20:11,19**Recommandations, **20:12,13**Sujets étudiés, **20:14-5,15-6**Participant, **14:24,28; 18:79****Centre des femmes de Montréal**Clientèle, **15:73-4**Conseil d'administration, composition, **15:73,84**Financement, **15:73,81,84**

Projet de loi C-21

Opposition, **15:74**Recommandations, **15:70-2**Services offerts, **15:69,80-1****Chafe, Linda, chômeuse (présentation personnelle)**

Projet de loi C-21

Discussion, **18:27**Exposé, **18:25****Chambre de commerce de la Communauté urbaine de Charlottetown**Chambre de commerce des provinces de l'Atlantique, affiliation, **14:34**

Projet de loi C-21

Position, **14:34-9,45; 18:10**Témoignage, référence, **14:142****Chambre de commerce des provinces de l'Atlantique**Chambre de commerce de la Communauté urbaine de Charlottetown affiliation, **14:34**Projet de loi C-21, position, **8:45-9; 14:45**Réseau des possibilités d'investissement au Canada, promotion, **8:57****Chambre de commerce du Canada**Projet de loi C-21, position, **25:66****Chambre de commerce du Nouveau-Brunswick**Membres, formation, programmes, **8:52-3**Projet de loi C-21, appui, **8:49****Chambre des communes**

Comités

Crédibilité, influence, doute, **11:34; 13:74,75**Témoins, traitement grossier, **18:49-50,51**Légiste, rôle, **24:39**Maternité ou soins de l'enfant, assurance-chômage, prestations, débats historiques, **6:16**



BA

See

Canadian Bankers' Association

CLOW

See

Canadian Congress for Learning Opportunities for Women

CU

See

Confederation of Canadian Unions

ECP

See

Economic Expansion Commission of the Peninsula

EIC

See

Canada Employment and Immigration Commission

Center on Budget and Policy Priorities (United States)

*Unprotected: unemployment insurance and jobless workers in the 1988*

by Isaac Shapiro and Marion E. Nichols, 4:49

Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ)

Alliance des professeures et professeurs de Montréal, affiliation, 13:94

Bill C-21

Forget Commission report, comparison, 7:45-6

Position, 7:41,42-4; 13:95,100

Brief, 7:40

Members, 7:40,44-5

National Office for Education, suggestion, position, 4:32

Recommendations, 7:47

Centre des femmes de Montréal

Bill C-21

Opposition, 15:74

Recommendation, 15:70-2

Board of Directors, constitution, 15:73,84

Clientele, 15:73-4

Financing, 15:73,81,84

Services provided, 15:69,80-1

EQ

See

Centrale de l'enseignement du Québec

FIB

See

Canadian Federation of Independent Business

Gabe, Linda, Unemployed Worker (Personal presentation)

Bill C-21

Discussion, 18:27

Statement, 18:25

*Changes may hurt 1 million jobless: study predicts poorest recipients of benefits will suffer most*Diebel, Linda, in *Toronto Star*, July 7, 1989, 17:34,41

Chavigné, Hélène, Member, Mouvement Action-chômage de l'Outaouais

Bill C-21, discussion, 14:87

Chambre des communes—Suite

Obstruction historique, 21:44-5

Projet de loi

C-21

Amendements sénatoriaux, rejet, responsabilité, 26:18-25

Canadiens, intérêts, rencontre, déficience, 19:39

Court débat, 14:139,147-8

Séances, calendrier, organisation, manque, 17:57

Règlement 80(1), mesures financières législatives, force de loi interne, 21:45-6

Sénat

Pouvoirs constitutionnels, 13:18; 14:124,125

Relation, impasse, 18:18-9,19-21

Session, délais, 1:21

*Changes may hurt 1 million jobless: study predicts poorest recipients of benefits will suffer most*Diebel, Linda, dans *Toronto Star*, 7 juillet 1989, 17:34,41

Charte canadienne des droits et libertés

Assurance-chômage, Loi, modifications

Conformité, 1:33; 7:30; 13:86; 18:99; 20:24-5; 22:26,39; 25:94-5

Objectif, 18:92-3; 20:28,29

Non-conformité, 13:7,10,11,19-20; 16:116-7; 17:45-6

Chavigné, Hélène, membre, Mouvement Action-chômage de l'Outaouais

Projet de loi C-21, discussion, 14:87

Chômage

Augmentation, prévision, 12:54,64; 14:153-4; 17:26

Solution, 13:98

Causes, 12:93,97; 15:137-8; 16:43

Pauvreté, lien, 12:27,56; 15:90

Analphabétisme, 13:71-2,73; 25:80-1

Réduction, dispositions, 13:96-7,97-8,101

Responsabilité gouvernementale, 7:51; 10:16

Santé, problèmes, relation, 12:27-8,36-7,56; 13:28,78

Jeunes, 12:37-8

Taux

Assurance-chômage, lien, 1:35-6,41-2; 2:22-4; 3:7; 7:59-60; 10:57-8; 11:41; 15:41-2,94-5; 24:45

Accroissement, gouvernement, blâme, 18:42; 20:28

Calcul, facteurs, non-considération, 12:73,93-4; 13:9-10; 15:8-9, 138; 16:98-9; 17:64

Taux régionalisés, 12:98-9; 25:72-3

Fiabilité, 1:54

Fluctuation, effets, 8:19-20,20-1; 16:103; 18:25

National, 13:59; 14:60; 20:29

Naturels, fourchette, 4:46

Plein emploi, 10:17,52-3,58; 11:32; 13:96

Normalité, acceptation, 14:131; 16:102

Prévision, 1:42

Provinces, écarts, 7:56-7

Statistiques, obtention, retard, 2:8-9

Toléré, 11:36; 16:9

Chômage, contre-mesures

Emploi

Création

Adaptation, 11:34; 14:85

Allocation, accroissement, recommandation, 12:8

Banques, industrie, objectif premier, 4:95

Centres communautaires, financement, manque, 16:36

Chômage, solution, 13:8,40,41,59; 14:76,90,150; 16:10,73-4

Programmes

Alphabétisation, 2:27; 3:65-6

**Child adoption**

- Parental unemployment insurance benefits
- Controversy, historical debates, 6:15-6
- Proposed elimination, unfairness, 6:10-1
- Requirements, 4:12; 6:9-10,17-8

**Child at risk**

- Report of the Standing Senate Committee on Health, Welfare and Science (1st Session, 32nd Parliament), recommendation, 6:12

**Chrétien, Lyne, Member, Mouvement Action-chômage de Longueuil**

- Bill C-21
- Discussion, 14:93-4
- Statement, 14:81-2

**CIAE**

- See*
- Canadian Institute of Adult Education

**Clarke, John, London Union of Unemployed Workers**

- Bill C-21
- Discussion, 10:8-17
- Statement, 10:6-8
- Biographical note, 10:15

**Clarke, Tony, Co-Director, Social Affairs Office, Canadian Conference of Catholic Bishops**

- Bill C-21, discussion, 4:37,39-41,44,46-9

**CLC**

- See*
- Canadian Labour Congress

**Clearwater Fine Foods Inc.**

- Port Mouton, N.S., plant, closure, 3:12-3

**Clennett, Bill, Coalition populaire régionale de l'Outaouais**

- Bill C-21
- Discussion, 12:97,99-104
- Statement, 12:92-4

**Cliche Commission**

- See*
- Commission of Inquiry on the Exercise of Unions Freedom in the Construction Industry

**Clinique communautaire de Pointe Saint-Charles**

- Bill C-21, position, 12:28-31
- Basis, 12:25,29
- Board, 12:25,31,32
- Cientele, 12:31-2
- Staff, 12:27

**CNTU**

- See*
- Confederation of National Trade Unions

**Coalition for Equality**

- Bill C-21, position, 18:97-9
- Constitution, 18:97,100

**Coalition populaire régionale de l'Outaouais**

- Constitution, 12:92
- Creation and objective, 12:92-3,95,98

**Chômage, contre-mesures—Suite****Emploi—Suite****Création—Suite****Programmes—Suite**

- Création, proposition, 1:67-8; 3:15,16,21
- Développement des collectivités, 1:72-3; 3:16
- Fins innovatrices, dépenses, plafond, 2:29-31
- Gouvernements, 15:93; 18:12
- Retrait financier, préoccupations, 10:56-7
- Volonté politique, manque, 16:9,50-2,100
- Planification de l'emploi, dépenses, comparaison, 2:29-30; 3:41
- Contribution fédérale, remplacement, 7:27; 13:57
- Régionaux, besoin, 13:30; 14:77; 16:65
- Stratégie jeunesse, programme, création, 1:75
- Responsabilité, 14:87
- Plein emploi, 10:17
- Importance, 4:38-9; 15:101
- Manque, effets, 4:40-1; 12:95-6; 16:9
- Principes éthiques, 4:34-5
- Volonté politique, manque, 25:65
- Comparaison européenne, 4:45-6
- Politique, besoin, 13:102,110-1; 14:85-6; 20:36
- Revenu
- Distribution, système, 10:31-2
- Protection, 4:19
- Proposition, 7:44; 13:36
- Soutien, programme, sécurité, 4:14,60-1
- Assurance-chômage, 1:69; 7:42-3
- Appoint, 18:30-1
- Appui, recommandation, 11:42-3,46-7; 14:132,136,156; 15:141
- Conciliation, impossibilité, 10:13,14; 18:88,91
- Fardeau, transfert aux provinces, 18:94
- Maintien, importance, 13:59,70-2,73; 14:27,70-1; 16:23-4
- 17:10,11,22-3; 18:11-2,95; 20:9-10; 25:95
- Objectif, 13:13
- Historique, 21:35-6
- Politique gouvernementale, besoin, 14:134-5
- Revenu annuel garanti
- Absence, 16:23
- Calcul, formule, remplacement, suggestion, 7:61-3
- Comparaison, 10:30-1
- Coûts, utopie, 23:37-9
- Demande, 15:32; 17:22
- Rôle, 9:17; 11:33,34; 21:33-4
- Besoin, 14:86
- Canada, OECD, liste, rang, 1:33; 3:53-5
- Concept, débat, 8:42-3
- Contenance, 3:54-5
- Effets, inquiétudes, 1:63-4; 4:7
- Fonctions principales, 18:30
- Insuffisance, 4:8-9; 7:27

**Chômeurs**

- Aide, organismes
- Décimation, 13:30-1
- Québec, organismes régionaux, 15:69,80-1
- Rentabilité, 15:82
- Réunion, aliments, banques, discussion, 15:139-40
- Assurance-chômage
- Formation, accès, manque, 12:64-6,77; 15:118
- Modification, dignité, dépouillement, 16:104; 18:11-2
- Plans d'assistance, 7:14-5; 9:8,9-11; 12:12-3; 14:33,98; 15:77,113-4; 16:102-3; 17:10; 21:30,31; 25:83; 26:8-9,15
- Emplois, conditions médiocres, acceptation, forte incitation, 12:55,64; 73-4,75,77; 13:59; 14:89,131,146-7; 25:75
- Image véhiculée, 12:30,54-5,93; 13:88-9; 14:60,86; 15:24,90-1; 16:64,101; 20:49

- ogan, Catherine, Assistant Deputy Minister, Employment and Careers, Government of Newfoundland and Labrador**  
 Bill C-21, discussion, 4:62-3,69-70
- ohen, H. Neil, Executive Director, Community Unemployed Help Centre, Winnipeg, Manitoba**  
 Bill C-21  
   Discussion, 13:29-34  
   Statement, 13:27-29
- olacci, John, Training Director, Training and Rehabilitation Fund, Laborers Union Local 183, Toronto, Ontario**  
 Bill C-21, discussion, 14:29,33
- oleco (Canada) Ltée**  
 Closure, 12:26,30,31,36
- ollective agreements**  
*See under*  
   Labour unions
- olley, Garry, British Columbia Coalition of the Disabled**  
 Bill C-21  
   Discussion, 12:21-4  
   Statement, 12:19-21
- omité pour la relance de l'économie et de l'emploi du sud-ouest de Montréal**  
 Study, quotation, 12:25,29
- ommission des normes du travail**  
 Sexual harassment, proof, role, 15:72
- ommission of Inquiry on the Exercise of Unions Freedom in the Construction Industry (Quebec) (Robert Cliche, 1975)**  
 Recommendations, 7:32
- ommission of Inquiry on Unemployment Insurance (Claude Forget, 1985-86)**  
 Appearance  
   British Columbia and Yukon Territory Building and Construction, 15:9  
   Confederation of National Trade Unions, 7:25  
   Fishermen, Food and Allied Workers, 18:48  
   National Federation of Nurses' Unions, 13:78  
 Bill C-21, proposed changes, comparison, 1:63,69; 3:26; 7:60-3; 12:67  
   Chairman, duties, 7:52  
   Coalition populaire régionale de l'Outaouais, link, 12:92-3  
   Confederation of Canadian Unions, B.C. Council, brief, 11:19  
   Financing, origin, legal contestation, 13:28-9  
   Government reaction, 18:70  
   Income supplement program, proposal, 3:17  
   Nova Scotia, government, position, 3:9,15  
   Public hearings, 1:151 7:53,66-7,72; 16:95  
   Recommendations, 1:16,34; 7:52; 15:52; 18:11; 19:27; 20:29-30  
     Canadian Council on Social Development, support, 4:6-7,14  
     Centrale de l'enseignement du Québec, opposition, 7:45-6  
     Estimate, 8:23-4  
   Relevancy, 13:85  
   Report, 3:60; 7:40; 20:28-9  
     Feasibility, criticisms, 23:37-41; 24:42-3  
     Fishermen, opposition, 12:40-1  
     Publication, date, 7:52,53  
     Soboda-Munro report, similarity, 16:93-4  
 Unemployment insurance  
   Atlantic provinces, 15:43; 24:43-4
- Chômeurs—Suite**  
 Personnes les plus menacées, 20:6  
 Statistiques, 3:56,57; 12:26,27  
 Volontaires, abus  
   Fausse interprétation, 15:137; 16:95; 18:12  
   Montant marginal, 13:97,110-1
- Chrétien, Lyne, membre, Mouvement Action-chômage de Longueuil**  
 Projet de loi C-21  
   Discussion, 14:93-4  
   Exposé, 14:81-2
- Clarke, John, London Union of Unemployed Workers**  
 Note biographique, 10:15  
 Projet de loi C-21  
   Discussion, 10:8-17  
   Exposé, 10:6-8
- Clarke, Tony, codirecteur, Bureau des affaires sociales, Conférence des évêques catholiques du Canada**  
 Projet de loi C-21, discussion, 4:37,39-41,44,46-9
- Clearwater Fine Foods Inc.**  
 Port Mouton, Nouvelle-Ecosse, usine, fermeture, 3:12-3
- Clennett, Bill, Coalition populaire régionale de l'Outaouais**  
 Projet de loi C-21  
   Discussion, 12:97,99-104  
   Exposé, 12:92-4
- Clinique communautaire de Pointe Saint-Charles**  
 Clientèle, 12:31-2  
 Conseil d'administration, 12:25,31,32  
 Personnel, 12:27  
 Projet de loi C-21, position, 12:28-31  
   Base, 12:25,29
- Coalition for Equality**  
 Constitution, 18:97,100  
 Projet de loi C-21, position, 18:97-9
- Coalition populaire régionale de l'Outaouais**  
 Composition, 12:92  
 Création et objectif, 12:92-3,95,98
- Cogan, Catherine, sous-ministre adjoint, Emplois et carrières, Gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador**  
 Projet de loi C-21, discussion, 4:62-3,69-70
- Cohen, H. Neil, directeur exécutif, Community Unemployed Help Centre, Winnipeg, Manitoba**  
 Projet de loi C-21  
   Discussion, 13:29-34  
   Exposé, 13:27-9
- Colacci, John, directeur de la formation, Training and Rehabilitation Fund, Laborers Union Local 183, Toronto, Ontario**  
 Projet de loi C-21, discussion, 14:29,33
- Coleco (Canada) Ltée**  
 Fermeture, 12:26,30,31,36
- Colley, Garry, British Columbia Coalition of the Disabled**  
 Projet de loi C-21  
   Discussion, 12:21-4



**Commission of Inquiry on Unemployment Insurance (Claude Forget, 1985-86)—Cont'd**  
 Unemployment insurance—Cont'd  
 Characteristics, 16:56  
 Federal government, financial contribution, 14:84  
 Management, tripartite commission, model, 20:47-8

**Commission sur la stabilisation du revenu et de l'emploi des travailleurs de l'industrie de la construction (Québec) (Laurent Picard et Jean Sexton, 1989-1990)**  
 Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec, appearance, 20:34

#### **Community futures program**

*See under*  
 Employment and Immigration Department — Programs

#### **Community Legal Assistance Society**

Activities, 13:6  
 Bill C-21, amendment requested, 13:14

#### **Community Unemployed Help Centre**

Bill C-21, recommendations, 13:33-4  
 Committees, participation, 13:31  
 Financing, 13:30,32  
 Nature, role, 13:27-8

#### **Confederation of Canadian Unions (CCU)**

British Columbia Council  
 Brief, distribution, 11:11  
 Canada Employment and Immigration Commission, consultation, 11:24-5,31-2  
 Constitution, 11:11-2  
 Canadian Federation of Labour, relationship, 11:30  
 Canadian Labour Congress, relationship, 11:30,32  
 Labour unions, Canadian ownership and control, catalyst, 11:30  
 Members, 11:28

#### **Confederation of National Trade Unions (CNTU)**

Bill C-21  
 Brief presented to the Legislative House Committee, 7:26  
 Opposition, 7:26-34,36-9  
 Support, 7:34-6  
 Members, 7:38

#### **Congress of Industrial Organizations**

*See*  
 American Federation of Labor and Congress of Industrial Organizations

#### **Connors, Kathleen, President, National Federation of Nurses Union, Ottawa, Ontario**

Bill C-21  
 Discussion, 13:79-91  
 Statement, 13:77-9

#### **Conseil supérieur de l'éducation**

Organizations, contribution, 9:12-3

#### **Constitution Act, 1867**

Senate, legislation, powers, money bills provision, application, 21:37-8  
 Section 54 — Recommendation of Money Votes, 21:38-9; 24:38  
 Section 91 — Legislative Authority of Parliament of Canada, 4:49; 13:20-1; 14:136; 16:118  
 Section 92 — Subjects of exclusive Provincial Legislation, 4:49

**Colley, Garry, British Columbia Coalition of the Disabled—Suite**  
 Projet de loi C-21—Suite  
 Exposé, 12:19-21

#### **Colombie-Britannique**

Assurance-chômage  
 Accidents de travail, indemnisation, harmonisation, 15:18-9  
 Modifications  
 Assistance sociale, augmentation ou exclusion, 15:9; 16:42  
 Effets, estimation, 15:11,12-4  
 Analyse gouvernementale, écart, 15:14-5,21-2  
 Prestations, épuisement, statistiques, 15:9,11-2,20  
 Travail saisonnier, 11:20-1  
 Pénalités, augmentation, 15:10-1  
 Pêcheries, admissibilité, différences injustifiées, 15:18  
 Construction, travailleurs  
 Assurance-chômage, taux régionalisés  
 Chômage, admissibilité, effets, 15:8-9  
 Discrimination, 15:17-8,33  
 Chômage, taux  
 Historique, 15:33  
 Industrie, faiblesse, lien, 15:7-8  
 Plomberie, tuyauterie, robinetterie, 15:27,30  
 Travailleurs spécialisés, recrutement difficile, 15:24  
 Emplois, création  
 Formation, pertinence, 16:51  
 Problèmes, économie, ralentissement, lien, 15:20-1  
 Nouveau-Brunswick, industrie forestière, comparaison, 7:59,60  
 Ressources naturelles, marchés internationaux, soumission, 15:31

#### **Comité canadien d'action sur le statut de la femme**

Membres, 14:95,96  
 Mémoire, présentation tardive, 14:95  
 Projet de loi C-21  
 Comparution devant le Comité législatif de la Chambre des communes, mémoire, accès, 14:95-6  
 Position, 14:96-101  
 Constitutionnalité, avis juridiques demandés, 14:98,102-3  
 Ressources financières, subventions, 14:102

#### **Comité d'action sociale, diocèse de Charlottetown**

Projet de loi C-21  
 Comparution devant le Comité législatif de la Chambre des communes, 16:25  
 Position, 16:25-8

#### **Comité Hawkes**

*Voir*  
 Travail, Emploi et Immigration, Comité permanent de la Chambre des communes (1re session, 33e législature)

#### **Comité pour la relance de l'économie et de l'emploi du sud-ouest de Montréal (CREESOM)**

Étude, citation, 12:25,29

#### **Commercialisation (La) du poisson au Canada : rapport sur les pêches de la côte est : rapport provisoire III**

Comité sénatorial permanent des pêches, décembre 1989, 16:76; 18:40

#### **Commission canadienne des droits de la personne**

Harcèlement sexuel, statistiques, 20:17

#### **Commission Cliche**

*Voir*  
 Commission d'enquête sur l'exercice de la liberté syndicale dans l'industrie de la construction

**Constitution Act, 1867—Cont'd**

Unemployment insurance, federal jurisdiction, amendment, **13:103; 14:92-3, 102-3, 135-6, 138-9; 15:55; 16:113-4, 117; 21:35**

**Constitution Act, 1982**

Section 36 — Equalization and Regional Disparities, **13:67-8, 69-70; 14:90**

**Constitutional Accord, 1987 (Meech Lake Accord)**

National Federation of Nurses Union, brief, reference, **13:87**  
Provinces, unemployment insurance ownership, rights, **1:70; 20:50-1**  
Senate, role, provincial consent, need, **7:40**

**Construction industry**

Activities, susceptibility, economic cycle, **15:7-8**  
Canada-N.B. agreement, **8:57-8**  
Workers  
Americans, Canadian social programs, loss, concerns, **15:34-5**  
Employment security, non existence, **7:32, 33; 20:34**  
Labourers  
Unemployment insurance, training, **14:24, 25, 28**  
Programs, existence, relevancy, **14:25-6**  
Unskilled worker, myth, **14:25**  
Mobility  
Industrial sites, travel expenses paid, **13:45**  
Tax exemptions, proposal, **13:44-5, 45-7**  
Plumbers, steamfitters, sprinkler fitters, B.C., unemployment rate, decrease, reasons, **15:27, 30**  
Time sharing, not functioning, **15:22**  
Training, employer-union-government, cooperation, **13:36, 48, 49**  
Unemployment insurance  
Income source, **7:32-3; 13:36**  
Modifications, proposals  
Economic regions, discriminated definition, opposition, **15:17-8**  
Entrance requirements, weeks required, acquisition, unique nature, **15:7**  
Average, 1988, **20:33**  
Climatic conditions, **20:34**  
Dependence, **15:18**  
Exclusion, possibility, **20:33**  
Specialization, link, **13:43-4**  
Financing, federal withdrawal, effects, **13:37-8**  
Illegal worker, stimulation, risk, **20:31, 34**  
Impact, concerns, **15:9-10; 20:34**  
Penalties, **7:33-4; 15:9, 18-9**  
Skills shortage, **15:9**  
Workers affected, **7:33; 13:35**  
Benefits, reduction, monetary loss, **13:35-6, 41-2; 15:8**  
Historical context, **15:18**  
Training, relevancy, **13:36, 47-8, 49**  
Preference, false philosophy, **13:44**

**Tools, Hon. Anne C., Senator (Toronto Centre)**

Bill C-21  
Banking industry, **4:95-8**  
Canada Employment and Immigration Commission, **18:16**  
Canadian Labour Congress, **17:19-20**  
Canadian Teachers' Federation, **14:14**  
Canso, N.S., **19:22-3**  
Cheap labour, **10:32**  
Constitutionality, **4:49; 13:19-21, 22; 16:116-9; 21:35; 22:44**  
Electoral promises, **13:25, 26, 27; 17:47, 48; 18:70-2, 74**  
Global Economics Limited, **15:48-9**  
Governmental bureaucracy, **17:70**  
Human values, **14:141-2; 18:39**  
Literature, **3:32, 33**

**Commission de Grandpré**

*Voir*

Conseil consultatif sur l'adaptation

**Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada (CEIC)**

Assurance-chômage  
Chômage, taux, hausse, **14:81**  
Cotisations, taux, fixation, responsabilité, **3:37, 39-40**  
Demandes, afflux, **23:22, 24, 27**  
Dépenses  
Examen minutieux suggéré, **15:49-50**  
Plan, dépôt annuel, **3:45; 21:24, 29-31; 24:15-6, 16-7; 26:9-10, 16**  
Approbation, soumission symbolique, **24:13-5; 25:89, 91**  
Date prévue, **1:74; 2:30, 31; 25:91**  
Recommandation, **25:92**  
Dossiers post-vérification, traitement, **10:43, 46**  
Enquêteurs, agents, **10:61**  
Manque, **10:42-3, 46-7, 48**  
Rôle et activités historiques, **10:40-2**  
Formation  
Budget, **1:52, 66; 3:19**  
Pouvoirs, **10:26; 12:21-2, 71, 77; 26:10, 16-7**  
Paiement excédentaire  
Origine, **10:59-60**  
Récupération, **10:43-4**  
Destination, **12:91-2; 13:15-6; 24:41-2**  
Pénalités, application  
Exclusion, justification, **12:20, 22-3; 13:23-4**  
Exemple, **14:91**  
Inconduite, **14:93-4**  
Responsabilités abusives, **12:55, 74-5, 80; 14:97-8; 15:23**  
Personnel  
Loi, application uniforme, **24:29-30**  
Manque, **10:44, 58-9**  
Perceptions, **17:21-2**  
Réduction, effets, **10:59, 60**  
Poursuites judiciaires  
Amendes internes, **10:47-8**  
Empêchement, politique, **10:42, 47; 18:92-3**  
Pouvoirs, **3:43; 7:27; 8:39-40; 20:50; 24:23, 34**  
Envergure, inquiétudes, **21:24, 28-31; 24:15-6; 25:69-70, 82; 26:9, 15-6**  
Discréctionnaire, **25:86-8**  
Examen parlementaire, soumission, **24:21-3, 27-8**  
Clause Henry VIII, **21:31-2; 25:88-9**  
Restructuration, suggestion, **14:35; 20:47-8**  
Répercussions, étude  
*Voir sous*  
Emploi et Immigration, ministère — Projet de loi C-21  
Statistiques, **7:28**  
Autochtones, exclusion, imprécision, **17:64, 66, 67, 71-2**  
Fraude, **12:55, 59**  
Symposium, participation, **18:79**  
Travailleurs accidentés, évaluation, responsabilité, transfert, **17:48-9, 51-2, 53**  
Bureaucratie, inefficace et lente, **7:54; 14:63**  
Privatisation, inquiétudes, **13:58**  
Commissaires, rôle, **3:41-3, 44; 11:24-5, 37-8; 14:67-8; 18:16; 20:42; 23:45-7**  
Comparution future devant le Comité, **1:66; 10:60; 11:26; 17:55; 19:52**  
Conseil arbitral, juges-arbitres  
Appel, mécanisme, **2:36-7; 12:22; 13:11**  
Audiences, ambiance, **12:84, 90-1**  
Délais, **12:38**  
Pouvoirs, perte, **13:24-5**  
Preuves, responsabilité, **12:88-9; 13:13-5**  
Conseiller, accompagnement, suggestion, **15:24-5**

**Cools, Hon. Anne C., Senator (Toronto Centre)—Cont'd**

## Bill C-21—Cont'd

Newfoundland, 12:15,16-7; 18:27-8,37-8

Parents, 6:15

Procedure, 3:45-6; 4:38; 5:12; 8:36; 10:33; 12:49; 17:54; 18:26,66, 100; 19:14,31,53,54; 20:22,24; 21:32

Public opinion, 11:44-6; 15:38

Regulations, 2:51

Senate, 12:71; 13:76; 18:18,19-20; 21:38,41-2,45

Social Planning Council of Metropolitan Toronto, 14:138,141

Social services, 3:53-5

Study, 2:36

Teachers, 14:15

Unemployed persons, 8:15

## Unemployment insurance

Adoption leave, 6:15-6,17-8

Americanization, 4:46-7; 13:22; 18:38

Behavioural assumptions, 21:18-20

Benefits, 14:104-5

Budget, 1:61; 24:30-1

Department of National Revenue, 13:17-8

Entry requirements, 11:17

Impact, analysis, 15:95-7,98-100; 23:15-6,17-24

Mobility, 24:30,31-5

Premiums, 8:42-3

Punitive measures, 4:14; 12:80,88-91

Training, 4:23,24,29,30; 10:12-4,34-5; 12:78; 15:49-51; 18:10-1

United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada, 15:34

United Church of Canada, 15:144-5

Vancouver, 11:10

Women, 13:85-7; 15:75-6

Withdrawal, 19:42

Bill C-21, motion... and Messages..., 26:26

Bill C-21, Special Senate Committee

Document, 10:34,61; 13:70; 14:156; 16:93

Motion, 15:89

Period question, 16:69

Proceedings, 21:5

Report, 23:44

Motion, 8:64

Staff, 11:46,51,52

Timetable and witnesses, 1:22,24,26,27,28,29,30,31,77,78; 3:76; 4:50; 8:60-1,63; 11:26-8,50; 18:9-10,48,52-3; 21:16-8; 22:28-9, 31,32; 23:49,51

Travelling, 5:18; 12:16; 14:54; 15:57,66-9; 16:108,110-2; 17:32

Motion, 14:55

Organization meeting, 1:8,10-1,13,14,15,17,18,19

Motion, 1:9,10

**Cooperative societies**

Role, 8:38-9,40-1

Worker cooperative, 8:39-40,44

**Cormier, Jean-Guy***Mosaic of mental illness*, master thesis with Jean-Jacques Losier, 22:37**Corporations**

People welfare, care, non existence, 16:36

Closure, dismissal, notice, proposal, 13:97-8,101; 17:34,39; 19:45-6, 64-5

Jurisdiction, 17:40-1; 19:64

Corporate powers, favouritism

Governmental injustice, 16:40-1

Taxation, 16:43,62

Unemployment insurance, Canada-United States Free Trade Agreement, harmonization, 16:34-5,36-7,43-4

**Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada (CEIC)—Suite**

Conseil arbitral, juges-arbitres—Suite

Appel, mécanisme—Suite

Preuves, responsabilité—Suite

Partialité douteuse, 12:89-90; 15:114

Suggestion, 16:101-2,107

Compétences, limite, 12:76-7

Composition, 2:38; 10:59; 11:31

Confédération des syndicats canadiens, consultation inexistante, 11:31-2

Discretion ministérielle, 2:39

Frais, 12:38-9

Localisation, 12:37-8

Document officiel interne, obtention, 15:120,127-8

Emploi et Immigration, ministère

Dépenses, dépôt annuel, rôle, 3:45

Fusion, 1:38-9; 3:26-7,28-9,42-3

Information, recherche, dépendance, 3:43-4

Gouvernement fédéral, retrait financier, 1:69

Loi, prolongation, procédure, 2:48-50,51

Membres, 1:49-50

*Report on high demand occupations in Manitoba*, 17:62,67

Travail partagé, entente, rôle, 2:47

**Commission de l'Emploi et de l'Immigration du Canada, Caron (1989) 1 CF 628, 14:121-2****Commission de réforme du droit**

Assurance-chômage, appels, déclaration, 13:28

**Commission des accidents du travail**

Voir

Accidents de travail, indemnisations — Commissions provinciales

**Commission des normes du travail**

Harcèlement sexuel, preuve, rôle, 15:72

**Commission d'enquête sur l'assurance-chômage (Claude Forget 1985-1986)**

Assurance-chômage

Administration, commission tripartite, modèle, 20:47

Atlantique, provinces, 15:43; 24:43-4

Caractéristiques, 16:56

Contribution financière fédérale, 14:84

Audiences publiques, 1:15; 7:53,66-7,72; 16:95

Coalition populaire régionale de l'Outaouais, lien, 12:92-3

Comparution

British Columbia and Yukon Territory Building and Construction 15:9

Confédération des syndicats nationaux, 7:25

Fédération nationale des syndicats d'infirmières/infirmiers, 13:78

Fishermen, Food and Allied Workers, 18:48

Confédération des syndicats canadiens, Conseil de la Colombie-Britannique, mémoire, 11:19

Financement, origine, contestation juridique, 13:28-9

Gouvernement, réaction, 18:70

Nouvelle-Ecosse, gouvernement, opinion, 3:9,16

Pertinence, 13:85

Président, tâches, 7:52

Projet de loi C-21, modifications proposées, comparaison, 1:63,69 3:26; 7:60-3; 12:67

Rapport, 3:60; 7:40; 20:28-9

Applicabilité, critique, 23:37-41; 24:42-3

Pêcheurs, opposition, 12:40-1

Publication, date, 7:52,53

*Rapport Soboda-Munro*, similarité, 16:93-4



**Corporations—Cont'd**

- Unemployment insurance, training
  - Federal monetary injections, **13:104; 18:76,77-9,80-1**
  - Unemployed persons, recipients, garanties, absence, **10:37; 11:47; 14:87-8; 21:30-1,36-7**
- Responsibilities, **4:39-40,92-3; 9:17-8; 13:112; 14:65-6,88; 19:40,42**
- Concerns, **12:100**
  - Big industries, pressure, **3:48-9**
  - Educational system, disguising, **7:47-9,65-6; 13:104**
  - Immediate needs, meeting, risk, **12:77-8; 13:99,102-3,105**
  - Training and token jobs, **15:111-2**
- Cost, participation, **16:97-8; 20:30**
- Encouragements, need, **9:18-9; 16:80**
  - Business tax, proposal, **13:37; 14:20-1,47-8,63; 17:28; 18:13-4, 14-5**
  - Credit tax, **4:86,93-4**
- Entry-level training, **3:65-6**
- Workforce
  - Availability, maintenance, **17:43-4**
  - Fidelity, **18:78; 19:38-9**
  - Mobility, concerns, **16:46-7**
  - Women abuse, **4:89-90; 16:35**
- Wealth tax, suggestion, **16:49-50**

**Council on Status of Women, New Brunswick**

- See*
  - New Brunswick Advisory Council on the Status of Women

**Cusineau, Guy, Vice-President, Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec**

- Bill C-21, discussion, **20:40-2,45**

**Dwan, Hon. Patricia, Minister of Employment and Labour Relations, Government of Newfoundland and Labrador**

- Bill C-21
  - Discussion, **4:61-70**
  - Statement, **4:57-61**
  - Testimony, reference, **12:15,16; 18:87,104**

**Gaig, David, Director, Halton Hills Community Legal Clinic**

- Bill C-21
  - Discussion, **16:115-9**
  - Introductory remarks, **16:112-3**
  - Statement, **16:113-5**
  - Testimony, reference, **12:85**

**REESOM**

- See*
  - Comité pour la relance de l'économie et de l'emploi du sud-ouest de Montréal

**Hockett, Robert, Deputy Minister of Labour, Government of Prince-Edward-Island**

- Bill C-21, discussion, **4:75-6,79-83**

**Hosbie, Hon. John, Minister of International Trade**

- Bill C-21
  - Appearance, requested, **18:70-1,73-4**
  - Position, statement, **13:26-7,60,85; 16:102; 18:38-9,65,71-2**
  - Quotation, **15:133; 17:50-1**

**GN**

- See*
  - Confederation of National Trade Unions

**Commission d'enquête sur l'assurance-chômage (Claude Forget, 1985-1986)—Suite**

- Recommandation, **1:16,34; 7:52; 15:52; 18:11; 19:27; 20:29-30**
- Centrale de l'enseignement du Québec, opposition, **7:45-6**
- Conseil canadien de développement social, appui, **4:6-7,14**
- Coûts, **8:23**
- Supplément de revenu, programme, proposition, **3:17**

**Commission d'enquête sur l'exercice de la liberté syndicale dans l'industrie de la construction (Québec) (Robert Cliche, 1975)**

- Recommandations, **7:32**

**Commission d'expansion économique de la Péninsule (CEEP)**

- Colloque, Jean-Charles Chiasson, déclaration, **22:37**

**Commission Forget**

- Voir*
  - Commission d'enquête sur l'assurance-chômage

**Commission Haché**

- Voir*
  - Pêche du poisson de fond de la région de Scotia-Fundy, Groupe de Travail

**Commission House**

- Voir*
  - Royal Commission on Employment and Unemployment

**Commission MacDonald**

- Voir*
  - Commission royale sur l'union économique et les perspectives de développement au Canada

**Commission Picard-Sexton**

- Voir*
  - Commission sur la stabilisation du revenu et de l'emploi des travailleurs de l'industrie de la construction

**Commission royale d'enquête sur l'emploi et le chômage (Terre-Neuve)**

- Voir*
  - Royal Commission on Employment and Unemployment

**Commission royale sur l'union économique et les perspectives de développement au Canada (Donald S. MacDonald, 1982-1985)**

- Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, position, **13:58,59**
- Assurance-chômage
  - Atlantique, provinces, lien, **15:43**
  - Comportement, influence, bibliographie, **8:26-8**
  - Recommandation appliquée, **13:66**
- Étude, référence, **1:15,69**
- Rapport, **7:40**
  - Applicabilité, critique, **23:37-41; 24:42-3**
  - Citations, **8:27-8**
- Recommandations, **15:52**
  - Conseil canadien de développement social, appui, **4:6-7,14**

**Commission sur la stabilisation du revenu et de l'emploi des travailleurs de l'industrie de la construction (Québec) (Laurent Picard et Jean Sexton, 1989-1990)**

- Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec, comparation, **20:34**

**CTF***See*

Canadian Teachers' Federation

**Cyr, Jeannine, Vice-President, New Brunswick Federation of Labour**  
 Bill C-21, discussion, 22:15,38-40

**Daoust, Fernand, General Secretary, Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec**  
 Bill C-21

Discussion, 20:40-3,45-8,51-2

Introductory remarks, 20:26-7

Statement, 20:27-33,35-9

Testimony, reference, 21:40

**Daoust, Jacques, Chairman, Personnel Committee, Canadian Bankers Association; Senior Vice-President, Human Resources, National Bank of Canada**

Bill C-21

Discussion, 4:87-99

Statement, 4:83-7

**David, Harold, Executive Assistant, B.C. Council, Confederation of Canadian Unions**

Bill C-21

Discussion, 11:15-6,20-32

Introductory remarks, 11:11-2

Statement, 11:12-5,18-20

Biographical note, 11:12

**Day care centres**

Adequate governmental program

Lack, effects, 14:33,61

Need, 14:151; 16:35,37; 19:26

Banking industry, existence, 4:88,98

Lack, 15:125; 16:79

System, revision, suggestion, 4:86-7

**de Grandpré Commission***See*

Advisory Council on Adjustment

**de Grandpré Report***See**Adjusting to win***Debates of the Senate**

Frith, Hon. Senator, statement, December 21, 1989, 14:56,128; 15:57, 60,62

Quotations, 14:57-8,126-7; 15:61

**Devoir (Le), Montreal, Quebec**

Commentaries, 15:92

**Diebel, Linda**

*Changes may hurt 1 million jobless: study predicts poorest recipients of benefits will suffer most*, in *Toronto Star*, July 7, 1989, 17:34,41

**Dion, Mario, Coalition populaire régionale de l'Outaouais**

Bill C-21

Discussion, 12:96-104

Statement, 12:94-6

**Community Legal Assistance Society**

Activités, 13:6

Projet de loi C-21, modifications demandées, 13:14

**Community Unemployed Help Centre**

Comités, participation, 13:31

Financement, 13:30,32

Nature, rôle, 13:27-8

Projet de loi C-21, recommandations, 13:33-4

**Compensation des accidents de travail***Voir*

Accidents de travail, indemnisations

**Confédération des syndicats canadiens**

Congrès du travail du Canada, relation, 11:30,32

Conseil de la Colombie-Britannique

Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, consultation

11:24-5,31-2

Composition, 11:11-2

Mémoire, distribution, 11:11

Fédération canadienne du travail, relation, 11:30

Membres, 11:28,30

Syndicats, propriété et contrôle canadien, catalyseur, 11:30

**Confédération des syndicats nationaux (CSN)**

Membres, 7:38

Projet de loi C-21

Appui, 7:34-6

Mémoire présenté au Comité législatif de la Chambre des Communes, 7:26

Opposition, 7:26-34,36-9

**Conférence des évêques catholiques du Canada**

Assurance-chômage, formation, préoccupations, 4:39-41

Projet de loi C-21

Centre canadien de recherche en politiques de rechange, appui, 15:99

Mémoire, 4:34-5,37; 5:4,5

Position, 4:43-5,50-2; 15:29; 18:10; 19:23

Appui, 18:61,99; 19:50,51

Statistiques, source, inexactitude, 4:36-7

Témoignage, référence, 11:45; 12:15; 13:89; 14:142

**Congrès canadien pour la promotion des études chez la femme**

Occupations, 16:6

Projet de loi C-21, position, 16:7-10

*Women's education*, revue trimestrielle, publication, 16:6**Congrès des organisations industrielles***Voir*

Fédération américaine des travailleurs et Congrès des organisations industrielles

**Congrès du travail du Canada (CTC)**

Comparution devant le Comité Sénatorial permanent des Affaires étrangères, 17:7

Membres, 17:25

Projet de loi C-21

Opposition, 17:8

Répercussions, étude, analyse, 14:119, 22:7

Achat, 15:40

Appel à tous, incitation, 17:13-4

Chiffres, statistiques, écart, 17:9,16; 20:37-8; 21:22-3; 23:29-30

Base, 16:55,95; 17:8,16; 21:9,22; 23:7

- disabled**  
*See*  
 Handicapped persons
- Doquier, Gerard**  
*See*  
*Victimizing the unemployed: how the UI cuts will promote poverty in Canada*
- Doggett, Wayne, Executive Director, Planning and Evaluation, Department of Advanced Education and Job Training, Province of Nova Scotia**  
 Bill C-21  
 Discussion, 3:17-26  
 Statement, 3:6-13,13-7
- Dooly, Hon. C. William, Senator (Harbour Main-Bell Island)**  
 Bill C-21, 24:41  
 Bill C-21, Special Senate Committee, timetable and witnesses, 3:73,74, 75-6,76-7; 15:60,62; 25:124,126  
 Bill C-21, motion... and Messages..., 26:20,22-3,25
- Doucette, Laurel, Coalition for Equality**  
 Bill C-21  
 Discussion, 18:101  
 Statement, 18:98,99
- Downtown Churchworkers' Association**  
 Activities, 15:136,137  
 Bill C-21  
 Appearance before  
 Legislative House Committee, denial, 15:136  
 Special Senate Committee, route, 15:82,114,135,136  
 Position, 15:137-40  
 Representatives, 15:144
- Downtown Eastside Residents' Association, Vancouver**  
 Food bank, relationship, 11:9  
 Members, 11:5,6  
 Training, relevancy, 11:9  
 Unemployment insurance recipients, statistics, absence, 11:8
- DuBoyle, Michael**  
*Lean Christmas: UI runs out for many Port Mouton fish workers in Halifax Chronicle Herald*, December 2, 1989, 3:12
- DuBoyle, Peter S., Commissioner (Employers), Canada Employment and Immigration Commission**  
 Bill C-21, discussion, 3:41-4,62-3; 23:45
- Durkin, Canada (Attorney General) v., ([1989] 2 FC 24), 25:94**
- Ducharme, Madeleine, Member, Mouvement Action-chômage de Portneuf**  
 Bill C-21, statement, 14:78-9
- Dufour, Ghislain, President, Conseil du patronat du Québec**  
 Quotation, 17:33
- Dufresne, Bernard, Co-Director, Social Affairs Office, Canadian Conference of Catholic Bishops**  
 Bill C-21, discussion, 4:54-6
- Congrès du travail du Canada (CTC)—Suite**  
 Projet de loi C-21—Suite  
 Répercussions, étude, analyse—Suite  
 Chiffres, statistiques, écart—Suite  
 Base—Suite  
 Appui  
 Démenti, 8:19; 17:24; 23:9-10  
 Lettres, citations, 21:10-1  
 Méthodologie, 21:11-2,13-4  
 Contestation, 8:17; 17:15-6,19; 21:9; 22:36,41,42; 24:44-5  
 Données considérées ou ignorées, divergences  
 Chômage, taux annuels utilisés, 23:7-8,9,12,30-1,32  
 Comportement, 8:18-20,22,23; 23:10-1,12-3,31,32  
 Répétants, disposition, 17:23-4; 21:7-8,9; 23:8-9,11-2  
 Obtention difficile, processus, 17:12-3,14,16-7,17-8,19-20; 21:5-7,12-3  
 Durée, 17:15,18  
 Témoignage devant le Comité  
 Législatif de la Chambre des communes, 8:17,19; 17:17; 21:8-9  
 Spécial du Sénat, 16:53,77,94; 17:54  
 CEIC, comparaison parallèle, suggestion, 17:20-1  
 Relation  
 Confédération des syndicats canadiens, 11:30,32  
 Fédération canadienne du travail, 11:30
- Connors, Kathleen, présidente, Fédération nationale du syndicat des infirmiers et des infirmières, Ottawa, Ontario**  
 Projet de loi C-21  
 Discussion, 13:79-91  
 Exposé, 13:77-9
- Conseil canadien de développement social**  
 Assurance-chômage, commissions, recommandations, appui, 4:14  
 Projet de loi C-21, position, 4:6-9,12,16  
 Rapport, pauvreté, 10:7
- Conseil canadien des chefs d'entreprises (CCCE)**  
 Assurance-chômage, prestations, réduction prônée, 16:46
- Conseil consultatif sur la condition de la femme du Nouveau-Brunswick**  
 Comparution devant le Comité législatif de la Chambre des communes sur le Projet de loi C-21, 16:82
- Conseil consultatif sur l'adaptation**  
 Formation professionnelle, responsabilité, 14:88  
 Recommandation, 24:45  
*S'adapter pour gagner*, 1:16; 9:12; 11:34,38; 15:120; 25:30
- Conseil économique des provinces de l'Atlantique**  
 Étude, référence 3:7-8
- Conseil du statut de la femme du Nouveau-Brunswick**  
*Voir*  
 Conseil consultatif sur la condition de la femme du Nouveau-Brunswick
- Conseil supérieur de l'éducation**  
 Organismes, contribution, 9:12-3
- Construction, industrie**  
 Accord Canada-Nouveau-Brunswick, 8:57-8  
 Activité, cycle économique, sensibilité, 15:7-8  
 Travailleurs  
 Américains, programmes sociaux canadiens, perte, crainte, 15:34-5



**Dumaresque, Danny, Member (Eagle River), House of Assembly, Newfoundland and Labrador**  
 Bill C-21  
 Discussion, 18:58-61  
 Statement, 18:55-8  
 Biographical note, 18:59,60

**Dumoulin, Guy, Executive Secretary, Building and Construction Trades Department AFL-CIO, Ottawa, Ontario**  
 Bill C-21  
 Discussion, 13:38-50  
 Introductory remarks, 13:34-5  
 Statement, 13:35-8

**Eastern Quebec Planning Bureau**  
 Reference, 12:99

**Echenberg, Havi, Executive Director, National Anti-Poverty Organization**  
 Bill C-21  
 Discussion, 10:22-36  
 Introductory remarks, 10:18  
 Statement, 10:19-20,20-2

**Economic Expansion Commission of the Peninsula (EECP)**  
 Forum, Jean-Charles Chiasson, declaration, 22:37

## **Economy**

Centralized, different approach, need, 16:57-8  
 Local economies  
   Creative restructure, regional community development, program  
     Canada-United States Free Trade Agreement, concerns, 16:71-2  
     Need, 16:59,72-3  
     Proposal, 16:58-9; 19:28  
     Fiscal resources, origin, local injection and re-investment, example, 16:64-5,66  
     Traditional development, 16:70,71,72  
 Governments  
   Political will, lack, 16:61-2,65-6  
   Redistribution system, differences, 16:69  
   Rescue, negative approach, 16:56-7,59-60  
   Resources, injections, 16:61-2,63-4  
   Role, 16:62-3  
   Stability, loss, 16:56,57  
 Recession, prediction, 15:121; 16:69  
 Rural economy, unemployment insurance, importance, 18:30-1

**Economy Recovery Commission (Newfoundland)**  
 Constitution, 18:95-6  
 Reference, 18:30,34

**Edison, Fraser H., Past President, St. John's Board of Trade**  
 Bill C-21, discussion, 18:13

## **Education**

Aboriginal peoples, situation, 17:60,68  
 Institution, self-control, suggestion, 17:69  
 Basic education  
   Responsibility, 9:13-4  
   Unemployed persons, access, 9:9,10,13  
 Certification and standards, training, nationalization, 13:49-50  
 Labour-management, non provincial recognition, 14:30-2  
 Dropouts, 9:16-7; 25:25  
 Educational system, decline, 7:41  
 Financial resources, reduction, 13:82; 14:10-1,16; 15:118-9  
   Federal government, 14:90

## **Construction, industrie—Suite**

### *Travailleurs—Suite*

#### *Assurance-chômage*

##### *Modifications proposées*

Admissibilité, semaines nécessaires, acquisition, caractéristiques particulières, 15:7  
 Conditions climatiques, 20:34  
 Dépendance, 15:18  
 Exclusion possible, 20:33-4  
 Moyenne, 1988, 20:33  
 Spécialisation, lien, 13:43-4  
 Financement, contribution fédérale, retrait, effets, 13:37-8  
 Formation, pertinence, 13:36,47-8,49  
 Impact, inquiétudes, 15:9-10; 20:34  
   Compétences, pénurie, 15:9  
   Pénalités, 7:33-4; 15:9,18-9  
   Travailleurs touchés, 7:33; 13:35  
     Contexte historique, 15:18  
     Prestations, réduction, pertes monétaires, 13:35-6,41-2, 15:8

Régions économiques, définition discriminatoire, opposition 15:17-8

Travail au noir, stimulant, risque, 20:31,34

Préférence, fausse philosophie, 13:44

Revenus, source, importance, 7:32-3; 13:36

Emploi, sécurité, inexistence, 7:32,33; 20:34

Formation syndicat-patronat-gouvernement, coopération, 13:36,48-49

#### *Manoeuvres*

Assurance-chômage, formation, 14:24,25,28

Programmes existants, pertinence, 14:25-6

Non-qualification, mythe répandu, 14:25

#### *Mobilité*

Chantiers industriels, déplacement, frais payés, 13:45

Exemptions foncières, proposition, 13:44-5,45-7

Plomberie, tuyauterie, robinetterie, Colombie-Britannique, chômage taux, réduction, raisons, 15:27,30-1

Temps partagé, non-fonctionnement, 15:22-3

## **Conventions collectives**

### *Voir sous*

#### *Syndicats*

## **Cools, honorable Anne C., sénateur (Toronto-Centre)**

### *Projet de loi C-21*

Association unie des compagnons et apprentis de l'industrie de la plomberie et de la tuyauterie des États-Unis et du Canada, 15:34

#### *Assurance-chômage*

Admissibilité, 11:17

Adoption infantile, 6:15-6,17-8

Américanisation, 4:46-7; 13:22; 18:38

Budget, 1:61; 24:30-1

Comportement, 21:18-20

Cotisations, 8:42-3

Effets, analyses, 15:95-7,98-100; 23:15-6,17-24

Formation 4:23,24,29,30; 10:12-4,34-5; 12:78; 15:49-51; 18:10-1

Mobilité, 24:30,31-5

Pénalité, 4:14; 12:80,88-91

Prestations, 14:104-5

Revenu national, ministère, 13:17-8

Banques, 4:95-8

Bureaucratie gouvernementale, 17:70

Canso, Nouvelle-Ecosse, 19:22-3

Chômeurs, 8:15

Commission de l'emploi et de l'immigration, 18:16

Conditions humaines, 14:141-2; 18:39

Congrès du travail du Canada, 17:19-20

**ducation—Cont'd**

- Financial resources, reduction—*Cont'd*
  - Unemployment insurance, allocation, comparison, 7:48,65-6
- Illiteracy, 4:17,23,30
  - Functionally illiterate, 4:30-1; 8:51,53-4
    - Employability, increase, need, 12:29-30; 15:119
  - Increase, 16:23
  - Statistics, percentages, 4:33; 9:9
  - Training, access, need, 12:64; 13:70-2; 14:133,135; 16:18; 20:14-5; 25:25-6
- National focus, proposal, 4:24
- Provincial jurisdiction, 13:21,104
- Special task force, intended, 20:13-4
- Tevec, Quebec program, 9:14,15
- Training, vocational
  - Apprenticeship, 13:36,47-8
  - Clientele, decrease, concerns, 13:107,108; 14:29
- Jurisdiction
  - Federal-provincial
    - Coordination, 3:66; 7:8-9; 13:99,103-4,104-6,109
    - Governmental roles, 9:11-2
    - Joint programs, possibility, 13:73
    - Planning, need, 13:106
  - Provincial, 1:66; 7:43,44; 21:28,36
  - Constitutionality, 14:42
  - Regional policies, need, 9:19-20
- Public institution, provision, 7:47-9; 11:43; 13:99; 14:27,28-30
  - Abuse, risk, 14:36
  - Increase, risk, 13:105,107-8
  - Student loans, legality, 15:106

**See also**

- Universities and colleges

**ECP****See**

- Economic Expansion Commission of the Peninsula

**lington, Graham C. (Personal presentation)**

- Appearance before the Standing Senate Committee on National Finance, 21:40,41-2
- Bill C-21
  - Discussion, 21:30-9,42,45
  - Statement, 21:25-30
- Biographical note, 21:25

**grélaud, Henri, Alliance des professeures et professeurs de Montréal**

- Bill C-21, discussion, 13:103-4,106-9,112

**lections**

- By-election, Chambly, reference, 15:130
- Electorate
  - Ignored, 13:89-90
  - Unemployment, governmental responsibility, opting out, 13:89
- General elections, 1988
  - Departments, issues, broad assessment, practice, 3:34,36,37
- Election campaign
  - Prince Edward Island, topics, debate, 14:149
  - Promises, 7:26; 10:20; 13:25-7,52,59-60,79,85; 14:11,22-3,63,96, 124-5,139-40; 15:16-7,128-9; 17:7,46-8,50-1; 18:38-9,49,62, 65-7,70-1; 19:25,50; 20:29; 22:15; 25:13
  - Tories, damage, 14:157

**mployment**

- Countryside drift, effects, 12:94-5
- Creation
  - Adjustment, separation, difficulty, 14:85
  - Small and medium business, importance, 3:49

**Cools, honorable Anne C., sénateur (Toronto-Centre)—Suite**

- Projet de loi C-21—*Suite*
  - Constitutionnalité, 4:49; 13:19-21,22; 16:116-9; 21:35; 22:44
  - Documentation, 3:32,33
  - Église unie du Canada, 15:144-5
  - Enseignants, 14:15
  - Étude, 2:36
  - Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, 14:14
  - Femmes, 13:85-7; 15:75-6
  - Global Economics Limited, 15:48-9
  - Main-d'oeuvre à bon marché, 10:32
  - Opinion publique, 11:44-6; 15:38
  - Parents, 6:15
  - Procédure, 3:45-6; 4:38; 5:12; 8:36; 10:33; 12:49; 17:54; 18:26,66, 100; 19:14,31,53,54; 20:22,24; 21:32
  - Promesses électorales, 13:25,26,27; 17:47,48; 18:70-2,74
  - Règlements, 2:51
  - Rejet, 19:42
  - Sénat, 12:71; 13:76; 18:18,19-20; 21:38,41-2,45
  - Services sociaux, 3:53-5
  - Social Planning Council of Metropolitan Toronto, 14:138,141
  - Terre-Neuve, 12:15,16-7; 18:27-8,37-8
  - Vancouver, 11:10
- Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat
  - Calendrier des travaux et témoins, 1:22,24,26,27,28,28,30,31,77,78; 3:76; 4:50; 8:60-1,63; 11:26-8,50; 18:9-10,48,52-3; 21:16-8; 22:28-9,31,32; 23:49,51
- Délibérations, 21:5
- Déplacement, 5:18; 12:16; 14:54; 15:57,66-9; 16:108,110-2; 17:32
  - Motion, 14:55
- Document, 10:34,61; 13:70; 14:156; 16:93
  - Motion, 15:89
- Personnel, 11:46,51,52
- Questions, période, 16:69
- Rapport, 23:44
  - Motion, 8:64
- Projet de loi C-21, motion... et message..., 26:26
- Séance d'organisation, 1:8,10-1,13,14,15,17,18,19
  - Motion, 1:9,10

**Coopératives**

- Coopératives de travailleurs, 8:39-40,44
- Rôle, 8:38-9,40-1

**Cormier, Jean-Guy**

- Mosaïque sur la maladie mentale*, essai de maîtrise par Jean-Jacques Losier, co-auteur, 22:37

**Cour fédérale du Canada**

- Division d'appel, assurance-chômage, responsabilités, 2:38; 7:49

**Cour internationale de justice**

- Pêches, permis, émission, 19:54

**Cour suprême du Canada**

- Assurance-chômage, rôle, 2:38; 14:118; 20:17; 21:24-5
- Constitutionnalité, 14:102-3; 16:115,118-9; 21:25,32
- Modifications, raisons, 14:104-5
- Sénat, abolition, constitutionnalité, jugement, 13:18

**Cousineau, Guy, vice-président, Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec**

- Projet de loi C-21, discussion, 20:40-2,45

**Employment—Cont'd**

- Growing areas, 3:48-9; 16:51-2
- Jobs, availability, low wages, 16:35
- Lack and instability, 7:42-3; 12:53-4,93-4; 13:8,94-5,97; 14:77; 17:28
- Responsibility, 13:59; 14:134
- Structure, changes, 20:30-1
- Loss, 3:12
  - Canada-United States Free Trade Agreement, 14:143; 15:28; 16:37-8,50; 17:7
  - GST, 16:43,50,51,103,106
  - Situation, deterioration, 20:5-6
- Modernization and restructuring, effects, 16:57
- Seasonable jobs
  - Endemic region, effect, 22:37-8
  - Unemployment insurance, importance, 7:13-4,26,28; 17:35
- Women situation, 9:16
- See also
  - Unemployment countermeasures

**Employment and Immigration Department**

- Bill C-21
  - Amendments, deliberate denial, 15:121,122
  - Appearance before
    - Legislative House Committee, 3:29; 23:6
    - Special Senate Committee, 16:35; 17:14
    - Confirmation, letter, reference, 1:23
    - Cross-examination, 15:112
    - Proposal, 1:20-1,23-4,25,75-6
  - Constitutionality, legal opinion, impossibility, 22:44
  - Debate, impossible discussion, statement, 14:139
  - Employer organizations, regular contacts, responsibility, 3:62
  - Minister, consultative process, 1:47; 3:33-5,45
  - Postponed implementation, staff, confusion, effects, 10:48-50,50-1
  - Provinces, reactions, 1:60,62-3,64-6
  - Repercussions, study, document, 1:46,47,50-1,53,54,56; 3:22
    - Authors, 23:22
    - Canadian Centre for Policy Alternatives, study, differences, 4:36-7; 15:83-4,85-7,89,90,93-4,99-100,103-4
    - Author, qualifications, doubt, 8:23-4; 15:96,97,99
    - Explanation, lack, criticism, 15:52
  - Canadian Labour Congress, statistics, differences, 8:18-9; 16:77; 17:16,19; 21:6-15; 23:12-3,29-32
  - Global Economics Limited, analysis, comparison, 4:36-7; 8:18-9, 22; 15:47-8,51-2,85,97
  - Non representative, 16:95; 17:27; 22:37
  - Process, elements, 23:6
  - Statistics, 20:7
    - Basis, 17:17-8
      - Administrative files, 8:17,23; 17:19; 21:6,12
      - Behaviour changes, 8:30-1; 15:47
      - Encouragement, 15:41
  - Calculation, methodology, 1:42-4; 23:17-21
    - Behaviour changes, historical repercussions, comparison, 23:21-7
    - Credibility, scepticism, 17:20; 23:9
    - Monthly unemployment rate used, 23:7-8,31
  - Informations
    - Access, difficulties, 8:18-9,24,25; 15:96-9; 17:12-3,18; 21:5-6,12-3
    - Cost and delays, 24:7,8-9
    - Ministerial release, possibility, 24:7-8; 25:42
    - Reasons, 23:28-9
    - Confidentiality, pretext, 23:12,14,15
    - Quality, differences, 23:13
  - Revenue, lucrative source, 15:43-4,50
  - Social Planning Council of Metropolitan Toronto, letter, July 7, 1989, 14:141

**Cowan, honorable Patricia, ministre de l'Emploi et des Relations de travail, Gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador**  
 Projet de loi C-21  
 Discussion, 4:61-70  
 Exposé, 4:57-61  
 Témoignage, référence, 12:15,16; 18:87,104

**Craig, David, directeur, Halton Hills Community Legal Clinic**  
 Projet de loi C-21  
 Discussion, 16:115-9  
 Exposé, 16:113-5  
 Remarques introductives, 16:112-3  
 Témoignage, référence, 12:85

**CREESOM**

*Voir*

Comité pour la relance de l'économie et de l'emploi du sud-ouest du Québec  
 Montréal

**Crockett, Robert, sous-ministre adjoint, Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard**  
 Projet de loi C-21, discussion, 4:75-7,79-83

**Crosbie, honorable John, ministre du Commerce extérieur**

Projet de loi C-21  
 Position, déclaration, 13:26-7,60,85; 16:102; 18:38-9, 65,71-2  
 Citation, 15:133; 17:50-1  
 Témoignage demandé, 18:70-1,73-4

**CSN**

*Voir*

Confédération des syndicats nationaux

**CTC**

*Voir*

Congrès du travail du Canada

**Cyr, Jeannine, vice-présidente, Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick**  
 Projet de loi C-21, discussion, 22:15,38-40

**Daoust, Fernand, secrétaire général, Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec**

Projet de loi C-21  
 Discussion, 20:40-3,45-8,51-2  
 Exposé, 20:27-33,35-9  
 Remarques introductives, 20:26-7  
 Témoignage, référence, 21:40

**Daoust, Jacques, président, Comité des ressources humaines, Association des banquiers canadiens; premier vice-président, Administration et ressources humaines, Banque Nationale du Canada**

Projet de loi C-21  
 Discussion, 4:87-99  
 Exposé, 4:83-7

**David, Harold, adjoint administratif, Conseil de la Colombie-Britannique, Confédération des syndicats canadiens**

Note biographique, 11:12  
 Projet de loi C-21  
 Discussion, 11:15-6,20-32  
 Exposé, 11:12-5,18-20  
 Remarques introductives, 11:11-2



**Employment and Immigration Department—Cont'd****Bill C-21—Cont'd**

- Work sharing, consideration, **14:107,110,113**
- Canada Employment and Immigration Commission
  - Information, research, co-operation, **3:43-4**
  - Merger, **1:38-9; 3:26-7,28-9**
- Canadian Occupational Projection System, statistical projections, basis, **3:58**

Document to be sent, **1:37-8,52-4; 2:6-8,29,36; 3:52,55; 23:34-5**

Employment centres, curtailment intended, **10:37,52**

Maternity benefits, historical confusion, **6:16**

**Programs**

- Canadian Job Strategy
  - Criticism, **16:13**
  - Mobility program, **24:41**
- Unemployment insurance
  - Expenses, comparison, **2:29-30; 3:48; 24:14**
  - Replacement, concerns, **17:10; 25:27-8**
  - Self-employment, possibility, **18:94**
- Skill shortage, link, **16:22-3**
- Tourism and hospitality industry, **18:83**
- Women, work force, access, boost, need, **15:79**
- Community Futures Program, **1:72-3; 16:76,88; 18:22,33; 23:47**
  - Ameliorations, proposals, **16:77**
  - Atlantic Provinces, injections, amount, **18:102-3**
  - Gander, Nfld, successful, **18:28-9**
  - Nova Scotia, **19:53,62**
  - Utility, **20:9; 24:45**
- Older workers, assistance
  - Expenses, announcement, **17:35**
  - Qualifying age, suggestion, **15:28-9**
- Training program
  - Financing, task forces, opposition, report, **13:72-3**
  - Services, provision, lack, **10:53**
  - Strategy, features, **7:9**
  - Transfer, irrationality, **10:51-2,53**

**See also**

- Success in the works: a policy paper*
- Success in the works: a profile of Canada's emerging work force*

**Employment and Immigration Department and Commission Act**

Minister, powers, **3:43**

**Employment outlook**

OECD publisher, table, analysis, **8:9-11**

**Legislated Poverty, Vancouver, British Columbia****Bill C-21**

- Appearance before the Legislative House Committee, denial, **16:40**
- Position, **11:7; 16:40-4**
- Testimony, reference, **11:5**

**Europe****Canada**

- Clothes, imports, wages, comparison, **17:37-8**
- Temporary layoffs, income assistance, comparison, **7:62-3**
- Trading bloc, countervailing strategies, lack, **14:143**
- Eastern, democracies, becoming, **15:37**

**Europe 1992**

Canadian social programs, comparison, **4:48; 13:52-3**

*Evening Times Globe*, St. John, New Brunswick

Editorial, circulation, **5:4,17**

**Débardeurs**

Syndicats, adhésion, années requises, **11:6**

**Débats du Sénat**

Honorable sénateur Frith, déclaration, 21 décembre 1989, **14:56,128; 15:57,60,62**  
Citation, **14:57-8,126-7; 15:61**

**Déclaration universelle des droits de l'homme**

Travail, reconnaissance et protection, **13:96,101**

**Défense nationale**

Forces canadiennes, base de Summerside, fermeture, **14:149,153-4,157, 160**

**Denrées alimentaires**

Île-du-Prince-Édouard, usines, besoin, **14:39-40,41,44**

**Département des métiers et de la construction FAT-COI**

Membres, **13:35**

Projet de loi C-21, position, **13:35-8**

**Députés**

Assurance-chômage, exclusion, **2:54**

**Devoir (Le), Montréal, Québec**

Commentaires, **15:92**

**Diebel, Linda**

*Changes may hurt 1 million jobless: study predicts poorest recipients of benefits will suffer most*, dans *Toronto Star*, 7 juillet 1989, **17:34,41**

**Dion, Mario, Coalition populaire régionale de l'Outaouais**

Projet de loi C-21

Discussion, **12:96-104**

Exposé, **12:94-6**

**Docquier, Gérard****Voir**

*Faire des chômeurs des victimes: comment les coupures à l'A-C accentueront la pauvreté au Canada*

**Doggett, Wayne, directeur exécutif, Planification et évaluation, ministère de l'Enseignement supérieur et de la formation professionnelle, province de la Nouvelle-Écosse**

Projet de loi C-21

Discussion, **3:17-26**

Exposé, **3:6-13,13-7**

**Doody, honorable C. William, sénateur (Harbour Main-Bell Island)**

Projet de loi C-21, **24:41**

Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat, travaux et témoins, **3:73, 74,75-6,76-7; 15:60,62; 25:124,126**

Projet de loi C-21, motion... et message..., **26:20,22-3,25**

**Doucette, Laurel, Coalition for Equality**

Projet de loi C-21

Discussion, **18:101**

Exposé, **18:98,99**

**Downtown Churchworkers' Association**

Occupations, **15:136,137**

Projet de loi C-21

Comparution devant

Comité législatif de la Chambre des communes, refus, **15:136**

**Family**

- Lower income, poverty, protection, 4:6-7; 15:105,113
- Unemployment insurance, privatization, effect, 17:7

**Federal Court of Canada**

- Trial Division, unemployment insurance, responsibilities, 2:38; 7:49

**Fédération des dames d'Acadie**

- Bill C-21
  - Brief, 16:78,83
  - Legislative House Committee, presentation, 16:82,83
  - Position, 16:78-81
  - Recommendations, 16:81-2
- Canada-United States Free Trade Agreement, repercussions, position, 16:85-6
- Constitution and purpose, 16:78,83,84-5
- Women, developmental programs, involvement, 16:87-8

**Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec**

- Appearance before the Picard-Sexton Commission, 20:34
- Bill C-21
  - Appearance before the Legislative House Committee, 20:27
  - Position, 20:26-33,35-8
  - FTQ Construction, 20:33-5
- Constitution, 20:27-8

**Finance Department**

- Officials, misleading projections, 17:21
- Unemployment, rates, projection, use, 1:41-2
- Unemployment insurance, responsibility, 3:36-7,46-7; 4:12; 12:91-2; 13:89,91,112

**Fisheries**

- Canada-United States Free Trade Agreement, impact, concerns, 16:34-5,71-2
- Unemployment insurance, americanization, 19:35,37
- Collapse, 4:63; 11:21; 14:43,65; 15:44-5; 17:71
- Major infusions, need, 14:145-6
- Communities, dependence, diversification, need, 18:59-60
- Different approach, need, 7:22,23
- Employment, others, overlap, 4:81
- Fish plants
  - Closure, job loss, 8:58-9; 12:14; 15:18,45
  - Inshore fishermen, impact, 19:13
  - Reversal, cooperative, example, 19:17-8
  - Supplies, dependence, 3:11-2; 12:9-10; 18:23-4,46,90
  - Unemployment insurance, concerns, 3:12-3; 7:15; 12:11; 18:24-5, 46; 19:13
- Skilled workers, need, 11:7
- Utilized species, 12:13; 19:16
  - Conversion, future, dependence, 12:13-5; 18:68-9; 19:18
  - Processed table-ready products, definition, 12:14
  - Under-utilization
    - Developing programs, financing, suggestion, 19:10,17
    - Market, lack, 19:49-50
- Workers, perception, 19:60-1
- Lobster, fishing seasons, 15:89; 19:49
- Stretching, problems, 16:26,33-4
- New marketing, employment creation, emphasis, 16:71; 18:68
- Quotas
  - Labrador, principle of adjacency, 18:57,58-9
  - 200 mile limit, not respected, authorization, 18:41
- Stock, management
  - Corporate-governments cooperation, need, 19:9
  - Corporation, responsibility, 19:10-1,12,24-5
  - Natural resources, overload, 16:34
  - Mismanagement, condemnation, 18:31,33,41,42,63,98; 19:19

**Downtown Churchworkers' Association—Suite**

- Projet de loi C-21—Suite
  - Comparution devant—Suite
    - Comité spécial du Sénat, itinéraires, 15:82,114,135,136
  - Position, 15:137-40
- Représentation, 15:144

**Downtown Eastside Residents' Association, Vancouver**

- Aliments, banque, relation, 11:9
- Membres, 11:5,6
  - Assurance-chômage, prestataires, statistiques, absence, 11:8-9
- Formation, pertinence, 11:9

**Doyle, Michael**

- Lean Christmas: UI runs out for many Port Mouton fish workers* *da*  
*Halifax Chronicle Herald*, 2 décembre 1989, 3:12

**Doyle, Peter S., commissaire (employeur), Commission de l'emploi de l'immigration du Canada**

- Projet de loi C-21, discussion, 3:41-4,62-3; 23:45

**Druken, Canada (Procureur général) c., ([1989] 2 CF 24), 25:94****Ducharme, Madeleine, membre, Mouvement Action-chômage de Portneuf**

- Projet de loi C-21, exposé, 14:78-9

**Dufour, Ghislain, président, Conseil du patronat du Québec**

- Citation, 17:33

**Dufresne, Bernard, codirecteur, Bureau des affaires sociales, Conférence des évêques catholiques du Canada**

- Projet de loi C-21, discussion, 4:54-6

**Dumaresque, Danny, député (Eagle River), Assemblée législative de Terre-Neuve et Labrador**

- Note biographique, 18:59,60
- Projet de loi C-21
  - Discussion, 18:58-61
  - Exposé, 18:55-8

**Dumoulin, Guy, secrétaire exécutif, Département des métiers et de la construction FAT COI, Ottawa, Ontario**

- Projet de loi C-21
  - Discussion, 13:38-50
  - Exposé, 13:35-8
- Remarques introductives, 13:34-5

**Echenberg, Havi, directrice exécutive, Organisation nationale anti-pauvreté**

- Projet de loi C-21
  - Discussion, 10:22-36
  - Exposé, 10:19-20,20-22
- Remarques introductives, 10:18

**Économie**

- Centralisée, approche différente, besoin, 16:57-8
- Économie rurale, assurance-chômage, importance, 18:30-1
- Économies locales
  - Gouvernements
    - Répartition géographique, différences, 16:69
    - Ressources, injections, 16:61-2,63-4
    - Rôle, 16:62-3
    - Sauvetage, aveuglement, 16:56-7,59-60
    - Volonté politique, manque, 16:61-2,65-6

**fisheries—Cont'd**

- Stock, management—*Cont'd*
  - Rebuilding, regulations, enforcement, need, **19:48**
- Tuna, licences, obtention, difficulties, **19:54,55**
- West coast, export of unprocessed fish to U.S., dispute, **18:69**

**fisheries, Standing Senate Committee**

- Marketing (The) of fish in Canada: report on the East Coast fisheries: interim report III*, December 1989, **16:76; 18:40,69-70**

**fishermen**

- Forget Commission, report, opposition, **12:40-1**
- Unemployment insurance, special program
  - Benefits, **11:40**
  - Cost, **2:16**
  - Current system, poverty, relationship, **7:16**
- Entrance requirements
  - Day based, suggestion, **7:13-4,24; 18:44**
  - Fish quantity landed, stamp, consideration, **24:27**
  - Spouses, insurability, **2:11**
  - Weeks required, acquisition, **2:51-2; 4:77-8**
    - Assistance, **15:88-9; 18:35-6; 22:20,22**
      - Long-term plan action, request, **22:21**
    - Constraints, **12:40; 19:9; 22:24**
      - Climatic-geographic, **4:78; 18:55-7**
      - Season period, **16:26-7,30-1,33-4; 17:21**
      - Supplies, scarce, **19:49,50,56-7**
    - Increase, economic zones, **19:58**
      - Concerns, **18:46,57-8,96-7**
      - Unemployment rate, parallel, **12:46-7,50-1; 14:50; 18:47**
      - Unfairness, **15:18; 18:42**
      - Suggestion, **22:24**
- Fishermen
  - Inshore, income, importance, **19:48,49,51-2,55-6**
    - Benefits, periods, **19:57**
    - Employment, lack, **19:59**
  - Offshore trawlermen, **19:46-7**
  - Self-employed, employer
    - Contributions, **2:19; 12:41-2,47**
    - Exclusion, **2:20; 4:77,80; 8:22; 15:100-1**
    - Fishermen employee, differences, **12:43**
    - Jurisdiction, exemption, **12:52**
    - Precariousness, **17:64-5**
    - Statistics, request, **12:42-3**
  - Governmental contribution, withdrawal, **2:52,54; 12:43-5; 24:17**
    - Concerns, **10:55-6; 12:11-2,46,47-8; 14:68-9; 15:55-6; 19:31; 22:35-6; 25:11-2**
    - Replacement, eventuality, **7:18; 18:43,47**
  - Image, laziness, opposition, **16:34**
  - Importance, **12:6-7,12,40**
  - Income
    - Assistance, lack, **4:77-8**
    - Support, **17:22-3**
  - Labrador, out-migration, **18:55-6,57,58**
  - Later consideration, **24:21-2**
  - Modifications, victims, risk, **14:146**
  - Preservation, **12:41; 19:59; 25:13-4; 26:11-2,17-8**
  - Recourse, dignity, security, **19:50-1**
  - Termination, hypothetic process, **19:31-2,54; 24:17-8,20-1; 25:12-3**
    - Concerns, **14:68-9; 19:59; 24:18-9,22-3**
  - Training, relevancy, **8:43; 12:15-6; 19:59-61**
    - Mobility, pressure, **11:43**
  - U.S.
    - Complaint, concerns, **13:53-4**
    - Harmonization, **24:19-20**
    - Welfare service, dignity, comparison, **16:67-8**

**Économie—Suite****Économies locales—Suite**

- Restructuration créative, développement communautaire régionalisé, programme
  - Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, craintes, **16:71-2**
  - Besoin, **16:59,72-3**
  - Développement traditionnel, recours, **16:70-1,72**
  - Proposition, **16:58-9; 19:28**
    - Argent, origine fiscale, injection et investissement local, exemple, **16:64-5,66**
  - Stabilité, perte, **16:56,57**
- Récession, prédiction, **15:121; 16:69**

**Economy Recovery Commission (Terre-Neuve)**

- Constitution, **18:95-6**
- Référence, **18:30,34**

**Edison, Fraser H., président sortant, St. John's Board of Trade**

- Projet de loi C-21, discussion, **18:13**

**Éducation**

- Analphabétisme, **4:17,23,30**
  - Analphabète fonctionnel, **4:30-1; 8:51,53-4**
    - Employable, augmentation, besoin, **12:29-30; 15:119**
  - Augmentation, **16:23**
  - Formation, accès, besoin, **12:64; 13:70-2; 14:133,135; 16:18; 20:14-5; 25:80-1,82**
  - Statistiques, pourcentages, **4:33; 9:9**
- Autochtones, situation, **17:60,68**
  - Institution, contrôle autonome, suggestion, **17:69**
- Certification et standards, formation, nationalisation, **13:49-50**
  - Syndicat-patronat, non-reconnaissance provinciale, **14:30-2**
- Compétence provinciale, **13:21,104**
- Décrocheurs, **9:16-7; 25:80**
- Formation générale de base
  - Chômeurs, accès, **9:9,10,13**
  - Responsabilité, **9:13-4**
- Formation professionnelle
  - Apprentissage, **13:36,47-8**
  - Clientèle, diminution, inquiétudes, **13:107,108; 14:29**
- Compétences
  - Fédérales-provinciales
    - Coordination, **3:66; 7:8-9; 13:99,103-4,104-5,109**
    - Planification, besoin, **13:106**
    - Programmes conjoints, possibilité, **13:73**
    - Rôles gouvernementaux, **9:11-2**
  - Provinciales, **1:66; 7:43,44; 21:28,36**
    - Constitutionnalité, **14:42**
    - Politiques régionales, besoin, **9:19-20**
- Établissements publics dispensateurs, **7:47-9; 11:43; 13:99; 14:27, 28-30**
  - Abus, danger, **14:36**
  - Dispersement, danger, **13:105,107-8**
  - Prêts étudiants, légalité, **15:106**
- Groupe de travail, mise sur pied envisagée, **20:13-4**
- Milieu scolaire, détérioration, **7:41**
- Ressources financières
  - Assurance-chômage, attribution, comparaison, **7:48,65-6**
  - Gouvernement fédéral, **14:10-1,16,90; 15:118-9**
- Tevec, programme québécois, **9:14,15**
- Vision nationale, proposition, **4:24**
- Voir aussi*
  - Universités et collèges



**Fishermen, Food and Allied Workers**

Appearance before House of Commons Committees, treatment, 18:49-50,51

Bill C-21

Appearance before the Special Senate Committee, 18:100

Position, 18:41-6

**Fishery Products International (FPI)**

Canadian plant, reference, 18:90; 19:18

**Flynn, Hon. Jacques, Senator (Rougemont)**

Bill C-21, Special Senate Committee, 6:7,21,22

**Fontaine, Phillip, Provincial Chief, Assembly of Manitoba Chiefs**

Bill C-21

Discussion, 17:65-70

Statement, 17:59-63

**Food processing industry**

Prince Edward Island, facilities, need, 14:39-40,41,44

**Foreign Affairs, Standing Senate Committee**

Canadian Labour Congress, appearance, 17:7

**Forest products industry**

Mills

British Columbia, modernization, effects, 15:27,30-1

Newfoundland, Abitibi-Price, closure, effects, 18:91

Workers

Climatic constraints, 22:41

Cooperative societies, 8:43

Skilled, seasonal jobs, overlapping, 22:41-2

Unemployment, seasonal, financial obligations, 7:30-1

Unemployment insurance

Encouragement, 7:59

Needs, 7:31-2

Proposed modifications, impact, 7:31

Work sharing, exclusion, 14:107,110

*See also*

Lumber industry

**Forget, Claude, Former Chairman, Commission of Inquiry on Unemployment Insurance (1985-86)**

Bill C-21

Appearance before the Committee

Legislative House Committee, 24:11

Special Senate Committee, future, 3:60

Cancellation, 3:67-8

Discussion, 7:56-70

Introductory remarks, 7:52

Statement, 7:53-6

Legislation, corruption, statement, 15:101

**Forget Commission**

*See*

Commission of Inquiry on Unemployment Insurance

**Forsey, Hon. Eugene A., Former Senator (Nepean, 1970-79)**

Bill C-21

Discussion, 21:36,38-41,43-5

Statement, 21:24-5

**Eglinton, Graham C. (présentation personnelle)**

Comparution devant le Comité permanent des Finances nationales du Sénat, 21:40,41-2

Note biographique, 21:25

Projet de loi C-21

Discussion, 21:30-9,42,45

Exposé, 21:25-30

**Église unie du Canada**

Conscience sociale, tradition historique, 15:144-5

**Egrétaud, Henri, Alliance des professeurs et professeurs de Montréal**

Projet de loi C-21, discussion, 13:103-4,106-9,112

**Élections**

Complémentaires, Chambly, référence, 15:130

Électorat

Chômage, responsabilité gouvernementale, abandon, 13:89

Ignoré, 13:89-90

Générales, 1988

Campagne électorale

Île-du-Prince-Édouard, sujets débattus, 14:149

Parti conservateur, tort, 14:147

Promesses, 7:26; 10:20; 13:25-7,52,59-60,79,85; 14:11,22-3,63

96,124-5,139-40; 15:16-7,128-9; 17:7-8,46-8,50-1; 18:38-9,49

62,65-7,70-1; 19:25,50; 20:29; 22:15; 25:70

Ministères, dossiers préparatoires, évaluation générale, pratique

3:34,36,37

**Emploi**

Création

Adaptation, distinction, difficultés, 14:85

Petites et moyennes entreprises, importance, 3:49

Croissance rapide, secteurs, 3:48-9; 16:51-2

Disponibilité, bas salaires, 16:35

Exode rural, effets, 12:94-5

Femmes, situation, 9:16

Manque et précarité, 7:42-3; 12:53-5,93-4; 13:8,94-5,97; 14:77; 17:2

Responsabilité, 13:59; 14:134

Structure, modification, 20:30-1

Modernisation et restructuration, effets, 16:57-8

Perte, 3:12

Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, 14:143

15:28; 16:37-8,50; 17:7

Situation, aggravation, 20:5-6

TPS, 16:43,50,51,103,106

Saisonniers

Assurance-chômage, importance, 7:13-4,26,28; 17:35

Région endémique, effet, 22:37-8

*Voir aussi*

Chômage, contre-mesures

**Emploi et Immigration, ministère**

Centres d'emploi, réduction envisagée, 10:37,52

Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada

Fusion, 1:38-9; 3:26-7,28-9

Information, recherches, collaboration, 3:43-4

Document à envoyer, 1:37-8,52-4; 2:6-8,29,36; 3:52,55; 23:34-5

Maternité, prestations, divergence historique, 6:16

Programmes

Développement des collectivités, 1:72-3; 16:76,88; 18:22,33; 23:47

Améliorations, propositions, 16:77

Gander, Terre-Neuve, succès, 18:28-9

Nouvelle-Ecosse, 19:53,62

Provinces de l'Atlantique, injections, montant, 18:102-3

Utilité, 20:9; 24:45

**Portier, Guy, Community Worker, Table ronde des O.V.E.P. de l'Outaouais Inc.**  
 Bill C-21

Discussion, 12:57-71

Introductory remarks, 12:53

**Postler, Gerry, Vice-President, Fédération des travailleurs des pâtes et papier, Confederation of National Trade Unions**

Bill C-21, statement, 7:30-2

Biographical note, 7:25-6

**Poulière, Pat, Local Union Representative, United Food and Commercial Workers' Union**

Bill C-21

Discussion, 19:46-8

Statement, 19:44-6

**PI**

*See*

Fishery Products International

**Praser, Hon. John, Speaker, House of Commons**

Recommendation, 18:103

**Free Trade Agreement**

*See*

Canada-United States Free Trade Agreement

**Prentch, David, President, St. John's Board of Trade**

Bill C-21

Discussion, 18:9-17

Statement, 18:7-9

**Prith, Hon. Royce, Senator (County Lanark)**

Bill C-21

Amendments, 7:34-5

Behaviour, 8:26-31

Canada Employment and Immigration Commission, 1:49-50; 3:33-7, 41-2, 43-4, 44-5

Constitutional Amendment, 1987, 1:70

Fishermen, 4:77

Impact, 8:17, 18, 20, 24; 23:6-7, 9, 10, 16, 47

Income support, 3:55

Labour force, 3:55-8; 8:16

Nova Scotia, 4:41, 42

Prince Edward Island, 4:75-6, 80-1

Procedure, 1:76; 2:35; 3:11, 13, 16, 22, 24, 27, 33, 50, 54, 62; 4:45, 57; 7:6; 23:24; 24:13, 16, 22

Senator Hébert, cross-Canada tour, 25:118, 120-1

Study, 2:33-4; 3:63

Teachers, 4:31

Unemployment insurance

Americanization, 4:47

Benefits, 1:35-6; 4:12

Constitutionality, 4:49-50

Counter-intuitive facts, 8:9

Entrance requirements, 2:15, 20; 3:18-9; 5:20; 7:28

Finances, 1:50-1, 51-2; 2:30; 3:17-8, 28-31, 46-8, 49, 66; 8:10-2, 14-5

Fundamental changes, 3:59-60

Premiums, 2:17; 24:23-7

Punitive measures, 4:13-4, 21

Repeaters, 8:20-1, 22, 25

Statistics, 1:38, 52, 53-4; 2:5-9; 4:27, 36, 37

Training program, 3:19-20; 4:11, 22, 23, 24, 26, 90-2; 23:48

Bill C-21, motion... and Messages..., 26:13-25, 26

**Emploi et Immigration, ministère—Suite**

Programmes—Suite

Formation professionnelle

Financement, groupes de travail, opposition, rapport, 13:72-3

Services, proposition, manque, 10:53

Stratégie, caractéristiques, 7:9

Transfert, incohérence, 10:51-2, 53

Planification de l'emploi

Assurance-chômage

Dépenses, comparaison, 2:29-30; 3:48; 24:14

Emploi autonome, initiative, 18:94

Remplacement, craintes, 17:10; 25:83

Critique, 16:13

Femmes, marché du travail, accès, encouragement, besoin, 15:79

Mobilité, programme, 24:41

Tourisme et hôtellerie, industrie, 18:83

Travailleurs qualifiés, manque, lien, 16:22-3

Travailleurs âgés

Admissibilité, âge, suggestion, 15:28-9

Dépenses, annonce gouvernementale, 17:35

Projet de loi C-21

Amendements, refus intentionnel, 15:121, 122

Comparution devant le comité

Législatif de la Chambre des communes, 3:29; 23:6

Spécial du Sénat, 16:35; 17:14

Confirmation, lettre, référence, 1:23

Contre-interrogatoire, 15:112

Proposition, 1:20-1, 23-4, 25, 75-6

Constitutionnalité, avis juridique, impossibilité, 22:44

Débat, discussion impossible, déclaration, 14:139

Employeurs, contacts réguliers, responsabilité, 3:62

Entrée en vigueur retardée, effets, 10:48-50, 50-1

Ministre, consultation, processus, orientation, 1:47; 3:33-5, 45

Provinces, réactions, 1:60, 62-3, 64-6

Recettes, sources lucratives, 15:43-4, 50

Répercussions, étude, document, 1:46, 47, 50-1, 53, 54, 56; 3:22; 23:22

Centre canadien de recherche en politiques de rechange, étude, différences, 4:36-7; 15:83, 85-7, 89, 90, 93-4, 99-100, 103-4

Auteurs, compétences, doute, 8:23-4; 15:96, 97, 99

Explications, manque, reproches, 15:52

Congrès du travail du Canada, statistiques, divergence, 8:18-9; 16:77; 17:16, 19; 21:6-15; 23:12-3, 29-32

Démarche, aspects, 23:6

Global Economics Limited, analyse, comparaison, 4:36-7; 8:18-9, 22; 15:47-8, 51-2, 97

Statistiques, 20:7

Base, 15:41; 17:17-8

Comportement, changement, 8:30-1; 15:47

Dossiers administratifs, 8:17, 23; 17:19; 21:6, 12

Calcul, méthodologie, 1:42-4; 23:17-21

Chômage, taux mensuels utilisés, 23:7-8, 31

Comportement, incidence historique, comparaison, 23:21-7

Crédibilité, scepticisme, 17:20; 23:9

Informations

Accès, difficultés, 8:18-9, 24, 25; 15:96-9; 17:12-3, 18; 21:5-6, 12-3; 23:28-9

Autorisation ministérielle, 24:7-8; 25:96

Confidentialité, prétexte, 23:12, 14, 15

Coûts et délais, 24:7, 8-9

Qualité, divergences, 23:13

Non représentatives, 16:95; 17:27; 22:37

Social Planning Council of Metropolitan Toronto, lettre, 7 juillet 1989, 14:141

Travail partagé, considération, 14:107, 110, 113

Système de projections des professions, prévisions statistiques, base, 3:58

**Frith, Hon. Royce, Senator (County Lanark)—Cont'd**

- Bill C-21, Special Senate Committee
  - Document, **4:70; 8:32-5**
  - Meeting in camera, **25:117,126-7**
  - Motion, **25:122-4**
  - Timetable and witnesses, **1:75,77,78; 3:67,70-2,73,74-9; 4:53,56,66, 75; 5:12-3,17; 7:25-6; 23:49-52**
  - List, **5:5-6,9-11,13-4,15,16,18**

**Funding crisis in state unemployment insurance**

- Vroman, Wayne, reference, **13:51**

**G-7**

- Members-Canada, unemployment measures, comparison, **8:11-2**

**Gagnon, Alice, Alliance des professeures et professeurs de Montréal**

- Bill C-21, discussion, **13:105**

**Gauthier, Diane, Representative, Saskatchewan Coalition for Social Justice**

- Bill C-21
  - Discussion, **15:107-14**
  - Statement, **15:104-7**

**Gauvin, Rita, Member, Board of Directors, Clinique communautaire de Pointe Saint-Charles**

- Bill C-21, discussion, **12:32,34,38**

**GDP**

- See*
  - Gross Domestic Product

**Giacobbo, Efre, Head, Research and Communications, Amalgamated Clothing and Textile Workers Union**

- Bill C-21, discussion, **17:39,41-2**

**Gigantès, Hon. Philippe Deane, Senator (De Lorimier)**

- Bill C-21
  - Canada-United States Free Trade Agreement, **20:41-2**
  - Community Futures Program, **20:9**
  - Employment, **1:72**
  - Ideal regime, **23:38,39**
  - Impact, **23:12-5,27-9; 24:7-9**
  - Newfoundland, Iceland, comparison, **1:73**
  - Procedure, **20:20; 21:9; 22:22,25,31-2; 23:18,36,49; 25:121-2**
  - Public opinion, **20:42**
  - Quebec, **1:65-6**
  - Unemployment insurance
    - Benefits, **1:36,56**
    - Boundaries, **1:37-8,39**
    - Budget, **21:30-1; 24:19-20**
    - Entry requirements, **1:60; 22:14-5**
    - Statistics, **1:42-3,49,54**
    - Sweden, comparison, **20:10,17-8,22**
    - Training, **23:47-8**
  - Withdrawal, **22:15**
- Bill C-21, Special Senate Committee, **21:15-6,17; 25:123**
- Bill C-22, **1:61**
- Bill S-12, **20:15,41**

**Gillette Canada Inc.**

- Closure, reference, **13:97**

**Emploi et Immigration, ministère—Suite***Voir aussi*

- Nouveau (Le) mode d'emploi: énoncé de politique*
- Nouveau (Le) mode d'emploi: profil de la croissance du marché du travail*

**End Legislated Poverty, Vancouver, Colombie-Britannique**

## Projet de loi C-21

- Comparution devant le Comité législatif de la Chambre des communes, refus, **16:40**
- Position, **11:7; 16:40-4**
- Témoignage, référence, **11:5**

**Enfant, adoption**

- Exigences, **4:12; 6:9-10,17-8**
- Prestations parentales
  - Controverses, débats historiques, **6:15-6**
  - Suppression proposée, injustice, **6:10-1**

**Enfant (L') en péril**

- Rapport du Comité sénatorial permanent de la Santé, du bien-être et des sciences (1re session, 32e législature), recommandation, **6:12**

**Enseignants**

- Assurance-chômage
  - Début historique, **14:18**
- Modifications
  - Discrimination, **4:19**
  - Formation
    - Admissibilité, recommandation, **4:19-20,22-3,23-4,24-5,26**
    - Exclusion, **4:22,25,26,27-8,29-30; 14:14**
    - Possibilités, souplesse, manque, **14:17**
  - Inquiétudes, **4:18**
  - Prestations spéciales, utilisation unique, **14:12,14,15**
  - Suppléantes, emploi, effet, **13:94-5,100**
- Carrière, changement, flexibilité, **4:25**
- Chômeurs, statistiques, **4:26-7**
- Exil californien historique, **14:9-10**
- Incompétence, renvoi, **4:31; 8:54**
- Inscriptions, augmentation, **4:27**
- Pénurie ou excédant, inquiétudes, **4:22,25-6,31-2**
- Suppléance, embauche, préoccupations, **4:18,28-9**

**Entente constitutionnelle du lac Meech***Voir*

- Accord constitutionnel de 1987

**États-Unis (E.-U.)**

- Assurance-chômage
  - Financement, États, individualité, base, **13:62-3,63-4,65**
  - Maternité, absence, **13:55,58**
  - Prestations, réduction, pauvreté, lien, **13:54-5,64,65**
  - Travailleurs, situation, inquiétudes, **13:53,54,55**
- Canada, comparaison
  - Assurance-chômage, **4:47; 14:98-9**
    - Exclusions et prestations, **11:12-3,21-3; 13:58-9**
    - Financement, **11:21,23; 13:55-6,57-8,60-1**
    - Harmonisation, **4:34; 10:14; 11:32; 13:22,53,59; 24:42**
  - Institutions humanitaires, distinction, **16:45**
  - Péréquation, principe, **13:67-8,69-70**
- Chômage
  - Régionalisation, taux, contexte historique, **13:64**
  - Villes, effets, **11:20**
- Mobilité, incitation, **13:68**
- Pêcheries, zone canadienne, 200 milles, violation, **18:41**



**rard, Claude, Member, Mouvement Action-chômage de Montréal**

Bill C-21

Discussion, 14:82-7,90,92,94-5

Introductory remarks, 14:75-6,79,81

Statement, 14:76-8

**Global Economics Limited**

Bill C-21

Position, 15:41,43,44,48-9; 16:77-8; 18:9-10; 24:44

Study, 8:17,20-2; 17:34

Refutation, 17:41-2; 23:10

Statistics, 19:25-6

Testimony, reference, 12:18; 16:44

Clientele, 15:40

*Financial Post*, article, subject, writing, 15:49

See also

*Analysis (An) of the distributional impact of the proposed unemployment insurance changes*

NP

See

Gross National Product

**odin, Yvon, Representative, Steelworkers of America; Delegate, New Brunswick Federation of Labour**

Bill C-21, discussion, 22:18-20,23-7,40,43

**Goods and services tax (GST)**

Decrease, public pressure, incitation, 14:140

Economy, effect, unknown, 14:47

Employment, loss, effect, 16:43,50,51,103,106

Governmental objective, 14:16,73; 15:28,103

Importance, 11:46

Increase, prediction, concern, 11:45

Media concentration, 12:102; 15:113; 20:45

Poor, effects, 16:54

**osling, Linda, Bonavista Area Regional Development Association**

Bill C-21

Discussion, 18:103

Statement, 18:101-2

**osling, Wayne, Bonavista Area Regional Development Association**

Bill C-21

Discussion, 18:102-3

Introductory remarks, 18:101

**over, Aubrey Trent, Member (Bonavista South), House of Assembly, Newfoundland and Labrador**

Bill C-21

Discussion, 18:34-40

Statement, 18:30-33

**Government**

Budgetary deficit

Debate, 14:52-3

Decrease, effect, victims, creation, 14:73-4

Income tax, increase, concerns, 14:72-3

Bureaucracy, adjustment, lack, 17:66,72

Canada-United States Free Trade Agreement, promise, betrayal, 17:8

Disability plan, universal, role, 11:19

Employment

Erosion, 20:5-6

Job creation, need

Financing withdrawal, concerns, 10:56-7

Government programs, mega-projects, need, 14:36

**Europe**

Canada

Bloc commercial, riposte, stratégie, manque, 14:143

Mise à pied temporaire, revenus, aide, comparaison, 7:62-3

Vêtements, importations, salaires, comparaison, 17:37-8

Est, démocratie, transformation, 15:37

**Europe 1992**

Programmes sociaux canadiens, comparaison, 4:48; 13:52-3

**Evening Times Globe, Saint-Jean, Nouveau-Brunswick**

Editorial, circulation, 5:4,17

**Faire des chômeurs des victimes: comment les coupures à l'A-C accentueront la pauvreté au Canada**

Auteurs

Compétences, doute, 8:23-4; 15:96,97,99

Docquier, Gérard, Hugh Mackenzie et Richard Schillington, éditeur, Centre canadien de recherche en politiques de rechange, 15:82

Distribution, 4:37-8,70

Statistiques

Base, 15:104

Comparaison, 8:24-5; 15:83-4,85,93-4,100-1,103-4

Crédibilité réfutée, 15:87-8,92

Données incomplètes, 8:22-3,24,25; 15:97

Informations, manque, 15:96,97-9,100

**Famille**

Assurance-chômage, privation, effets, 17:7

Faible revenu, pauvreté, protection, 4:7-8; 15:105,113

**Fédération américaine des travailleurs et Congrès des organisations industrielles (FAT-COI)**

Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, opposition, raisons, 15:34-5

**Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI)**

Éditorial, sondage, référence, 13:29

Projet de loi C-21, position, 25:66

Travailleurs qualifiés, pénurie, 16:21-2

Atlantique, provinces, plaintes, enquête, 3:57-8; 8:10,16

**Fédération canadienne des enseignantes et enseignants**

Projet de loi C-21

Comparution devant le Comité

Législatif de la Chambre des communes, 14:22

Spécial du Sénat, 8:53; 14:14

Position, 4:18-22

Mémoire, 14:12

Office national de l'éducation, support, 4:32

Membres et responsabilités, 4:17-8,32

**Fédération canadienne du travail**

Affiliation politique, 11:49

Composition, 11:32

Confédération des syndicats canadiens et Congrès du travail du Canada, relation, 11:30

Mémoire, 11:33

Projet de loi C-21, position, 11:33-7; 24:38

**Fédération des dames d'Acadie**

Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, impact, position, 16:85-6

Constitution et but, 16:78,83,84-5

Femmes, perfectionnement, programmes, parrainage, 16:87-8

**Government—Cont'd****Employment—Cont'd****Job creation, need—Cont'd**Involvement, **11:19; 12:95-6**Incentives, examples, **16:50**Political will, lack, **16:9,50-2,100**Orientation, **19:38-9**Policy, **13:102,110-1**Fisheries, stocks, mismanagement, responsibility, **18:31,33,41,42,63; 19:9,19**Inflation, boogie man, **18:50****Legislation, adoption**Cooperation, need, **18:22**Delays, Senate, condemnation, **14:116-7; 18:18-9,46**Dismissals, notice, proposal, **13:97-8,101; 19:34,39,40-1; 19:45,64-5**Legislative timetables, sole responsibility, **18:20**Senate amendments, rejection, responsibility, **26:8-9,9-11,18-25****Policies**Criticism, **1:73**Economic, americanization, **4:46-9**Maritimes, lack, effects, **14:107,111**Regional development, programs, **15:103****Population**Care, forgetting, political price, **16:52-3**Image, **12:37; 13:110; 14:86**Treatment, orientation, **18:42,51-3****Poverty, condemnation, 10:21**Social protection, decrease, **15:140,142-3****Regional disparities, role, 16:62-3****Community development**Federal-provincial cooperation, desire, **18:22-3**Financial resources, **8:48**Political will, lack, **16:61-2,65-6,100**National program, proposal, **16:57-9**Money, fiscal origin, local injection, **8:47-8; 16:64-5,66**Unemployment insurance, funds, release, use, **19:28**Need, **18:12,14**Consideration, lack, **19:35-6**Rescue, negative approach, **16:56-7,59-60**Resources, redistribution, obligation, **14:84-5,88-90; 16:69; 18:36-7****Social programs, cuts, 14:16-7; 16:40**Electoral avoidance, **14:22-3**Unemployment, increase, effect, **16:43****Unemployment, responsibility, 7:51; 18:42****Unemployment insurance, changes**Board of directors, government-employer-employee, creation, **4:87, 94**Constitutional provincial intrusion, **12:76,77,78-9; 13:20-1; 14:92-3, 102-3,106,137**Democracy, process, hypocrisy, **15:120-2,132; 19:41****Electoral promises**Deliberated avoidance, **7:26; 10:20; 13:25-7,59-60,79,85,89-90, 92; 14:63,96; 15:128-9; 16:9-10; 17:7,46-8,50-1; 18:62,66-7; 25:13**Respect, need, **19:39; 22:15**Emergency, contribution, guarantee, **12:85-6; 20:36**Entrance requirements, blackmail tactic, use, **17:21; 18:44,48,52,58, 64-5,71****Finances**Budgeted, 1989-90, to be verified, **2:43-4**Expenditures, 1988, amount, **4:58**Maintenance, reason, **4:95; 14:18,19; 16:103**Recovery, destination, **10:42-3,44-6; 12:91-2; 13:15-6,22-3**Sources, assumption, **3:51-2; 4:7,15-6**Withdrawal, **1:69-70; 2:52; 7:42,50-1; 9:11; 12:11-2**Amount, **14:67; 20:35-6**Benefits, **1:73****Fédération des dames d'Acadie—Suite****Projet de loi C-21**Expression, contact provincial, **16:82-3**Mémoire, **16:78,83**Comité de la Chambre des communes, présentation, **16:82,83**Position, **16:78-81**Recommandations, **16:81-2****Fédération des enseignants de la Colombie-Britannique****Membres, 14:8****Projet de loi C-21**Comparution devant le Comité législatif de la Chambre des communes, **14:22**Position, **14:8-11**Fédération canadienne des enseignantes et enseignants, appu, **14:12,14****Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick**Comparution devant le Comité législatif de la Chambre des communes sur le Projet de loi C-21, **22:40**Conseil du travail de la péninsule acadienne, mémoire conjoint, **22:17,40**Membres, **22:32,40****Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ)**Comparution devant la Commission Picard-Sexton, **20:34**Constitution, **20:27-8****Projet de loi C-21**Comparution devant le Comité législatif de la Chambre des communes, **20:27**Position, **20:26-33,35-8**FTQ Construction, **20:33-5****Fédération nationale des syndicats d'infirmières/infirmiers (FNSII)**Comparution devant le Comité législatif de la Chambre des communes sur le Projet de loi C-21, **13:77,79**Crédibilité populaire, **13:87,90**Initiatives législatives fédérales, comparution, **13:78**Membres, **13:77-8,80,87-8**Mémoire, recommandations, **13:78-9,81,82****Femmes**Acadiens, revendications, parallèle, **15:79-80****Assurance-chômage, modifications**Admissibilité, normes, augmentation, craintes, **16:19-20**Appauvrissement, augmentation, **15:74,124-5; 16:55,78,97**Familles monoparentales, **16:41,84**Considération, **13:86-7**Effets, **13:83,85-6; 14:103-4; 20:8-9**Emplois saisonniers, prestations, exclusion, **14:97****Formation**Appel, **14:98**Discrimination, **9:8-9,16**Garderies et déplacements, frais, paiements, **15:77**Groupes bénéficiaires, **15:76-7**Pertinence, **16:12,14**Age, importance, **19:15,61**Traditionnellement féminine à éviter, **16:80,82**Inadmissibilité, **14:88**Maternité, congé, amélioration, **14:62-3; 15:77-8**Durée maximum, limite, **14:119; 15:77**Raisons juridiques, **14:104-5; 20:24-5**Semaines d'attente, révocation, recommandation, **16:81**Mobilité, exil, craintes, **16:80-1,86-7**Pénalités, application discrétionnaire et arbitraire, **14:97-8; 16:79-80**Cas, **11:36-7; 12:79-80,87; 14:91,100,151; 15:123-4**Emplois mal rémunérés, conservation, incitation, **15:71**

**overnment—Cont'd**Unemployment insurance, changes—*Cont'd***Finances—Cont'd****Withdrawal—Cont'd**

Deficit, cut, objective, 4:51-2; 7:23,27; 11:36,37-8; 12:13; 15:54,103,132-3; 16:103; 20:13,36; 25:8

Election stake, 3:34,35

Mask, 18:43; 25:13

Responsibility, 3:36-7,46-7

Education, financing cut, relationship, 7:47-8; 12:64; 13:82; 14:10-1

**Effects**

Fund, stability, threatening, 14:35; 15:94-5

Regional development, employment, removal, 14:130-1

Small businesses, disappearing, risk, 8:55-6;

Unemployment, increase, concerns, 12:64

Opposition, 4:19; 10:37; 14:64; 15:117-8; 18:72,81

Unconstitutionality, 13:22; 14:134

Impact, responsibility, 16:94

Improvement, request, 20:33

Moral obligation, 4:34,40,41; 9:12; 10:54-5; 12:85,86; 13:29; 14:14, 85; 15:32,107

Administration, participation, 4:94-5; 12:84; 13:85; 14:154; 15:56; 24:43-4

Exclusive control, 18:7-8

Desertion, 11:18,33-4,36,41; 13:37,81,82,91-2,98,112; 14:11-2,62, 104; 15:28; 16:102; 18:8-9,41-2; 19:34,36-7,50-1; 20:13,20-1, 36-7,38; 25:7-11

Economic disruption, 13:88-9

Opposition, 13:101; 14:9

Employment, guarantee, 15:101

Importance, 12:99-100

Public opinion, importance, 15:36,134-5

Scepticism, 14:77

Training program, 10:53-4

Free act, guarantees, lack, 12:65-6,67

Teachers, historical desertion, 14:9-10

Premiums, increased, premature collection, instruction, 11:39

Provincial harmonization, need, 4:20-1,81-2; 7:8-9

Replacement program, lack, irresponsibility, 16:20-1,22,23

Role, importance, 4:48,75; 12:73

Social systems, failure, concerns, 14:35-6

Caring institutions, destruction, 16:43

**Training**

Justifications, 15:118,120,122,128; 17:10; 20:28,29

Mobility, incentives, unstated policy, 18:32,33-4,37-8

Unemployment, only answer, inference, 16:20,51,75

**overnor General of Canada**

Laws, extension, procedure, 2:48-9

**overnor in Council**

Powers, 11:39; 12:45; 24:13-4,16,17-9,24-5,27; 25:12-3,34, 35

**radly, Patrick, Partner, Global Economics Limited****Bill C-21**

Discussion, 15:44-50,51-6

Statement, 15:40-44

Contradiction, 15:50-1

Testimony, reference, 17:19; 23:16

**See also***Analysis (An) of the distributional impact of the proposed unemployment insurance changes***reater Charlottetown Area Chamber of Commerce**

Atlantic Provinces Chamber of Commerce, partnership, 14:34

**Femmes—Suite**Assurance-chômage, modifications—*Suite*Pénalités, application discrétionnaire et arbitraire—*Suite***Harcèlement sexuel**

Appel, 2:37; 4:8

Peine répétée, durée, 11:15

Preuves, difficultés, 4:13-4; 12:20,88-9; 13:12-3; 14:99; 15:110-1; 19:26; 20:21

Recours, 13:23-4; 20:17

Organismes, 15:72-3

Procédure, longueur, 16:10-1; 20:8

Victimes, pourcentages, 20:8,16-7

Minorités immigrantes, racisme, 14:99-100

Motif valable, parent, soins, addition, demande, 15:71

Chômage, Mauricie, région, statistiques, 14:80

Chômeuses, marché du travail, intégration, aide, organismes, 15:69, 80-1

**Emplois**

Abandon, motifs invoqués, 15:75-6

**Accès**

Formation, encouragement utile, 15:78-9

Nouvelle-Ecosse, difficultés, 16:7

Bas salaires, 10:9; 15:17,70

Construction, secteur, formation, programme, 14:26

Entrepreneuriat, commerce, appui, 16:80,87-8

**Temps partiel**

Assurance-chômage, primes, non-paiement, 4:89-90; 16:35; 19:29

Hommes, stabilité, comparaison, 15:78

Précarité, 15:70,71

TPS, perte, effet, 16:103,106

**Garderies**

Manque, effets, 10:25; 16:79; 46:33

Programme adéquat, besoin, 14:151; 16:36,37

Mères célibataires, enfants, carences alimentaires, 15:124

Organismes bénévoles, subventions, réduction, 14:96

Recyclage, programme, pertinence, 19:59,60

**Finances, ministère**

Assurance-chômage, responsabilité, 3:36-7,46-7; 4:12; 12:91-2; 13:89, 91,112

Chômage, taux, prévision, utilisation, 1:41-2

Fonctionnaires, prévisions erronées, 17:21

**Finances nationales, Comité sénatorial permanent**

Projets de loi, caractère financier, terme fautif, conclusion, 21:41-2

**Fishermen, Food and Allied Workers**

Comparution devant les comités de la Chambre des communes, traitement, 18:49-50,51

Projet de loi C-21

Comparution devant le Comité spécial du Sénat, 18:100

Position, 18:41-6

**Fishery Products International**

Usines canadiennes, référence, 18:90; 19:18

**Flynn, honorable Jacques, sénateur (Rougemont)**

Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat, 6:7,21,22

**FMI****Voir**

Fonds monétaire international

**FNSII****Voir**

Fédération nationale des syndicats d'infirmières/infirmiers



**Greater Charlottetown Area Chamber of Commerce—Cont'd**

- Bill C-21
- Position, 14:34-9,45; 18:10
- Testimony, reference, 14:142

**Green, Jim, Downtown Eastside Residents' Association, Vancouver, British Columbia**

- Bill C-21
- Discussion, 11:8-11
- Statement, 11:5-7

**Greene, Richard, Assistant Clerk, Senate**

- Committee, travelling, senatorial authorization, letter, January 16, 1990, 14:126-8; 15:59-60

**Grégoire, Francine, Employment Counselor, Service Option'Elle; Representative, Centre des Femmes de Montréal**

- Bill C-21
- Discussion, 15:74-5
- Statement, 15:69-72

**Grenier-Duguay, Nicole, Community Worker, Table ronde des O.V.E.P. de l'Outaouais Inc.**

- Bill C-21
- Discussion, 12:57,63
- Statement, 12:53-7

**Grenon, Denis, President, Alliance des professeures et professeurs de Montréal**

- Bill C-21
- Discussion, 13:101-112
- Statement, 13:94-101

**Grimard, Régis, Member, Mouvement Action-chômage de Trois-Rivières**

- Bill C-21
- Discussion, 14:91-2
- Statement, 14:79-81

**Gross Domestic Product (GDP)**

- Canada, unemployment active-passive measures, comparison G-7, 8:11-2
- OECD, 8:12-3

**Gross National Product (GNP)**

- Canada-U.S., unemployment insurance, nearing, 15:42

**GST**

- See
- Goods and services tax

**Guay, Lorraine, President, Clinique communautaire de Pointe Saint-Charles**

- Bill C-21
- Discussion, 12:30-8
- Statement, 12:25-30

**Haché Commission**

- See
- Scotia-Fundy Groundfish Task Force

**Halton Hills Community Legal Clinic**

- Bill C-21
- Brief, 12:78,79; 21:25,30
- Author, preparation, 16:113

**Fonctionnaires**

- Voir sous
- Main-d'oeuvre

**Fonds d'action et d'éducation juridiques pour les femmes**

- Jugement Schachter, représentation, 14:122

**Fonds monétaire international (FMI)**

- Aging and social expenditures in the major industrial countries, 1980-2025*, 8:9-10,12-5
- Programmes sociaux canadiens, générosité, comparaison, étude, 3:54, 55; 8:13-4,15,28; 24:31-3

**Fontaine, Phillip, chef provincial, Assembly of Manitoba Chiefs**

- Projet de loi C-21
- Discussion, 17:65-70
- Exposé, 17:59-63

**Forêts et produits forestiers, industrie**

- Travailleurs
- Assurance-chômage
- Besoin, 7:31-2
- Incitation, 7:59
- Modifications proposées, effets, 7:31
- Temps partagé, exclusion, 14:107,110
- Chômage saisonnier, obligations financières, 7:30-1
- Contraintes climatiques, 22:41
- Coopératives, 8:43
- Qualifiés, emplois saisonniers, chevauchement, 22:41-2
- Usines
- Colombie-Britannique, modernisation, effets, 15:27,30-1
- Terre-Neuve, Abitibi-Price, fermeture, effets, 18:91
- Voir aussi
- Bois d'oeuvre

**Forget, Claude, ancien président, Commission d'enquête sur l'assurance-chômage (1985-1986)**

- Lois, corruption, déclaration, 15:101
- Projet de loi C-21
- Comparution devant le Comité
- Législatif de la Chambre des communes, 24:11
- Spécial du Sénat, présentation prochaine, 3:60
- Annulation, 3:67-8
- Discussion, 7:56-70
- Exposé, 7:53-6
- Remarques introductives, 7:52

**Formation, Loi nationale**

- Juridiction, proposition, 12:77

**Formation et emploi, Sous-comité (2<sup>e</sup> session, 33<sup>e</sup> législature)**

- Rapport, référence, 15:119

**Forsey, honorable Eugene A., ancien sénateur (Nepean, 1970-1979)**

- Projet de loi C-21
- Discussion, 21:36,38-41,43-6
- Exposé, 21:24-5

**Fortier, Guy, animateur, Table ronde des O.V.E.P. de l'Outaouais Inc.**

- Projet de loi C-21
- Discussion, 12:57-71
- Remarques introductives, 12:53

**alton Hills Community Legal Clinic—Cont'd****Bill C-21—Cont'd**Constitutionality, position, **16:113-9**Testimony, reference, **12:77,85****andicapped persons**Unemployment insurance, disqualification, concerns, **12:19-20****asting, Hon. Earl A, Senator (Palliser-Foothills)**Bill C-21, **7:51-2,67-8**Bill C-21, Special Senate Committee, **7:41,66**Budget, **7:70,71,72**Motion, **7:73,77****awcus, Beverly, Unemployed Worker (Personal presentation)**Bill C-21, statement, **18:25****awkes Committee***See*

Labour, Employment and Immigration, Standing House of Commons Committee (1st Session, 33rd Parliament)

**ayes, Kevin, Senior Economist, Technical Services, Canadian Labour Congress**

Bill C-21

Discussion, **17:12-4,15-9,23-4; 21:8-15,18-23**Statement, **21:5-8**Testimony, reference, **23:7,8,13**Reappearance, **21:15,17,18****ealth**Hospital, closure, **13:84**Problems, unemployment, relation, **13:78**Physical, **12:27**Mental illness, **12:27-8,36-7**Young people, **12:37-8; 13:82**Social, **12:56; 16:103****ealth, Welfare and Sciences, Standing Senate Committee (1st Session, 32nd Parliament)***Child at risk*, recommendation, **6:12****ébert, Hon. Jacques, Senator (Wellington), Committee Chairman**

Bill C-21

Adoption, **7:36; 18:99**Atlantic Provinces Chamber of Commerce, **8:58**Building and Construction Trades Department AFL-CIO, **13:33-4**Centrale des enseignants du Québec, **7:44-5**Confederation of National Trade Unions, **7:38-9**Constitutionality, **16:115-6,119; 21:32,36; 22:44**Cross Canada tour, **25:117-22**Effects, **18:15**Electoral promises, **17:50**Labour, **3:50,51**New Brunswick, **22:16**Newfoundland, **12:8**Nova Scotia, **19:58**Prince Edward Island, **14:40**

Procedure, **1:26,27,28,29,30,31,37,46,49; 2:5-6,7,9,15,17,25,33,36,43,44,50-1; 3:13,19,24,25,30,32,33,42,46,53,62,63; 4:9,25,29,35,37,38,42,43,46,50,55,56,57,61,64,78,87,94,98,99; 5:19,20; 6:11,12,13,15,16; 7:16,23,24,25,34,35,40,41,47,49,50,51,56,66,68,69; 8:29,35,36-7,38,49; 9:12,20-1; 12:13,27,30,35,50,57,60,70,78,85,88,89,90,99,103; 13:13,16,21,22,32,34-5,44,45,47,49,103,105,107,110,111,112; 14:22,23,53,79,81,82,83,90,92,94,111,113,119,137,145,155; 15:27,69,72,88,89-90,92,99,115-6,117,123,125,**

**Foster, Gerry, vice-président, Fédération des travailleurs des pâtes et papier, Confédération des syndicats nationaux**Note biographique, **7:25-6**Projet de loi C-21, exposé, **7:30-2****Fougère, Pat, représentant de section, United Food and Commercial Workers' Union**

Projet de loi C-21

Discussion, **19:46-8**Exposé, **19:44-6****FPI***Voir*

Fishery Products International

**Fraser, Edison***Voir*

Edison, Fraser H.

**Fraser, honorable John, président, Chambre des communes**Recommandation, **18:103****French, David, président, St. John's Board of Trade**

Projet de loi C-21

Discussion, **18:9-17**Exposé, **18:7-9****Frith, honorable Royce, sénateur (County Lanark)**

Projet de loi C-21

Amendements, **7:34-5**

Assurance-chômage

Admissibilité, **2:15,20; 3:18-9; 5:20; 7:28**Américanisation, **4:47**Changements fondamentaux, **3:59-60**Constitutionnalité, **4:49-50**Cotisations, **2:17; 24:23-7**Facteurs contre-intuitifs, **8:9**Finances, **1:50-1,51-2; 2:30; 3:17-8,28-31,46-8,49,66; 8:10-2,14-5**Formation, **3:19-20; 4:11,22,23,24,26,90-2; 23:48**Pénalité, **4:13-4,21**Prestations, **1:35-6; 4:12**Réitérants, **8:20-1,22,25**Statistiques, **1:38,52,53-4; 2:5-9; 4:27,36,37**Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, **1:49-50; 3:33-7,41-2,43-4,44-5**Comportement, **8:26-31**Enseignants, **4:31**Étude, **2:33-4; 3:63**Île-du-Prince-Édouard, **4:75-6,80-1**Incidence, **8:17,18,20,24; 23:6-7,9,10,16,47**Main-d'oeuvre, **3:55-8; 8:16**Modification constitutionnelle de 1987, **1:70**Nouvelle-Ecosse, **4:41,42**Pêcheurs, **4:77**Procédure, **1:76; 2:35; 3:11,13,16,22,24,27-8,33,50,54,62; 4:45,57; 7:6; 23:24; 24:13,16,22**Sénateur Hébert, tournée canadienne, **25:118,120-1**Soutien du revenu, **3:55**

Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat

Calendrier des travaux et témoins, **1:75,77,78; 3:67,70-2,73,74-9; 4:53,56,66,75; 5:12-3,17; 7:25-6; 23:49-52**Liste, **5:5-6,9-11,13-4,15,16,18**Document, **4:70; 8:32-5**Réunion à huis clos, **25:117,126-7**Motion, **25:122-4**Projet de loi C-21, motion... et message..., **26:13-25,26**

**Hébert, Hon. Jacques, Senator (Wellington), Committee****Chairman—Cont'd****Bill C-21—Cont'd****Procedure—Cont'd**

127,128,130,145; **16**:22,23,49,50,93,104; **17**:47,57; **18**:45,48,59,70,92,101-2,104-5; **19**:7,8,12,50,52,59; **20**:22,25,27,33,35,41,42,43,51; **21**:10,13,15,25,34; **22**:7,18,22,23,24,25,27,32; **23**:11,12,17,28,29,35,47; **24**:6,13,16,18,19,20,22-3,27,30,47-8

Public opinion, **13**:30-1; **15**:131; **20**:44-6

Regional development, **16**:65-6

Rules, **21**:31

Senate, **12**:62,71-2,101-2; **13**:18,101-2; **14**:20,64,118-9,124-5,147-8,156-8; **15**:107; **16**:24,88-9; **17**:46; **18**:18-9,46,95; **19**:30,39-40,44; **21**:40,44,45

**Unemployment insurance**

Abuse, **14**:19

Administration, **20**:48-9

Benefits, **14**:12

Court decision, **22**:26

Districts, **12**:36

Entrance requirements, **15**:110

Financing, **4**:15,95; **13**:75-6; **14**:11-2

Labour disputes, **4**:79

Premiums, **4**:82

Punitive measures, **13**:33; **15**:13,107-8

Statistics, **18**:21

Time sharing, **14**:114

Training, **7**:46; **12**:31,67,100; **13**:65; **14**:33,87,160-1; **15**:111; **18**:9,26,81-2,94; **19**:21

Women, **9**:16

Bill C-21, motion... and Messages..., **26**:13,18,20,21-2,23-6

Bill C-21, Special Senate Committee

Budget, **7**:70-1,72-3,74-5,76,77

Documents, **6**:8; **7**:41; **12**:18; **13**:76-7; **14**:95,115; **15**:115; **16**:106,113

Mandate, **13**:38

Report, **24**:8

Timetable and witnesses, **13**:84; **18**:74

Meeting in camera, **17**:6,29; **25**:122-6

Period, **7**:21; **16**:68-9,75; **17**:25; **19**:41-2; **21**:20

Planning, **1**:20,21,22,23,24,25,76,77,78; **2**:54-5; **3**:67-8,68-9,70-1,72,73,74,75,77,78,79; **4**:52-4; **8**:8,59-60,61-2,62-3,64; **21**:16-8; **22**:13,28-31; **23**:44-5,48-52

List, **5**:5,6-7,8,9,10,11,18; **6**:5-7,7-8,20-1,22-3,23-4

Public hearings, **4**:66-7,76; **5**:13,16-7

Travelling, **14**:53-4,55-6,58,115,126,127,128-9; **15**:39-40,56-7,58-60,61,62-4,65-6; **16**:108-9,109-12; **17**:29-32; **19**:6; **22**:13

Bill S-12, **12**:58; **22**:39,40

Organization meeting, **1**:10,13,14,15,16,18-9

Procedure, **1**:7,8-9,11-2,17-8,19-20

**High demand occupations in Manitoba**

See

*Report on high demand occupations in Manitoba*

**Hillier, Lynden, Executive Director, Canadian Co-operative Association**

Bill C-21

Discussion, **8**:41-2,44

Introductory remarks, **8**:37

Statement, **8**:38-41

**Hills v. Canada (Attorney General), ([1988] 1 SCR, 513), 14:118****Hodder, Wayne, Unemployed Worker (Personal presentation)**

Bill C-21

Discussion, **18**:26-9

**FTQ**

Voir

Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec

**Funding crises in state unemployment insurance**

Vroman, Wayne, référence, **13**:51

**G-7**

Pays membres-Canada, chômage, mesures, comparaison, **8**:11-2

**Gagnon, Alice, Alliance des professeures et professeurs de Montréal**

Projet de loi C-21, discussion, **13**:105

**Garderies**

Banques, industrie, **4**:88,98

Insuffisance, **15**:125; **16**:79

Programme gouvernemental adéquat

Besoin, **14**:151; **16**:35,37; **19**:26

Manque, effets, **14**:33,61

Système, révision, suggestion, **4**:86-7

**Gauthier, Diane, représentante, Saskatchewan Coalition for Social Justice**

Projet de loi C-21

Discussion, **15**:107-14

Exposé, **15**:104-7

**Gauvin, Rita, membre, Conseil d'administration, Clinique communautaire de Pointe Saint-Charles**

Projet de loi C-21, discussion, **12**:32,34,38

**Gazette du Canada**

Impression, rôle, **1**:40; **24**:15,21,40

**Giacobbo, Efre, chef, Recherches et communications, Amalgamated Clothing and Textile Workers Union**

Projet de loi C-21, discussion, **17**:39,41-2

**Gigantès, honorable Philippe Deane, sénateur (De Lorimier)**

Projet de loi C-21

Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, **20**:41-2

Assurance-chômage

Admissibilité, **1**:60; **22**:14-5

Budget, **21**:30-1; **24**:19-20

Districts, **1**:37-8,39

Formation, **23**:47-8

Prestations, **1**:36,56

Statistiques, **1**:42-3,49,54

Suède, comparaison, **20**:10,17-8,22

Effets, **23**:12-5,27-9; **24**:7-9

Emplois, **1**:72

Opinion publique, **20**:42

Procédure, **20**:20; **21**:9; **22**:22,25,31-2; **23**:18,36,49; **25**:121-2

Programme de développement des collectivités, **20**:9

Québec, **1**:65-6

Régime idéal, **23**:38,39

Rejet, **22**:15

Terre-Neuve, Islande, comparaison, **1**:73

Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat, **21**:15-6,17; **25**:123

Projet de loi C-22, **1**:61

Projet de loi S-12, **20**:15,41

**Gillette Canada Inc.**

Fermeture, référence, **13**:97



- dder, Wayne, Unemployed Worker (Personal presentation)**—*Cont'd*  
 Bill C-21—*Cont'd*  
 Statement, 18:23-4
- ospitality Newfoundland and Labrador**  
*See*  
 Tourism Industry Association of Newfoundland and Labrador
- ouse Commission**  
*See*  
 Royal Commission on Employment and Unemployment
- ouse, Douglas, Chairman, Economic Recovery Commission; Former Chairman, Royal Commission on Employment and Unemployment (Newfoundland) (1985-86)**  
 Bill C-21  
 Discussion, 18:94-7  
 Statement, 18:92-4  
 Reference, 8:28; 18:30-1,34
- ouse of Commons**  
 Bill  
 C-21  
 Canadian people, contrary to, deficiency, 19:39  
 Debate, short delay, 14:139,147-8  
 Senate amendments, rejection, responsibility, 26:18-25  
 Sitting calendar, organization, lack, 17:57
- Committees**  
 Influence, credibility, lack, 11:34; 13:74,75  
 Witnesses, rude treatment, 18:49-50,51
- Law clerk, role, 24:39**
- Maternity or child care benefits, historic debate, 6:16**
- Obstruction, historic context, 21:44-5**
- Senate**  
 Constitutional powers, 13:18; 14:124,125  
 Relation, impasse, 18:18-9,19-21  
 Sitting, delay, 1:21  
 Standing order 80(1), money bills, internally binding only, 21:45
- uble, Hon. Roberta, Minister of Labour, Government of Prince Edward Island**  
 Bill C-21  
 Discussion, 4:76-83  
 Statement, 4:71-5
- yde, Linda, Executive Board Member, Fishermen, Food and Allied Workers**  
 Bill C-21, statement, 18:45
- CB**  
*See*  
 Institute of Canadian Bankers
- eland**  
 Newfoundland, comparison, 1:73  
 Poverty, situation, 16:47
- MF**  
*See*  
 International Monetary Fund
- migrants**  
 Job market, entrance, difficulties, 13:95  
 Unemployment, victims, 13:100-1
- Girard, Claude, membre, Mouvement Action-chômage de Montréal**  
 Projet de loi C-21  
 Discussion, 14:82-7,90,92,94-5  
 Exposé, 14:76-8  
 Remarques introductives, 14:75-6,79,81
- Global Economics Limited**  
 Clientèle, 15:40  
*Financial Post*, article, sujet, rédaction, 15:49  
 Projet de loi C-21  
 Étude, 8:17,20-2; 17:34  
 Contestation, 17:41-2; 23:10  
 Statistiques, 19:25-6  
 Position, 15:41,43,44,48-9; 16:77-8; 18:10; 24:44  
 Témoignage, référence, 12:18; 16:44  
*Voir aussi*  
*Analysis (An) of the distributional impact of the proposed unemployment insurance changes*
- Godin, Yvon, représentant, Métallurgistes unis d'Amérique; délégué, Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick**  
 Projet de loi C-21, discussion, 22:18-20,23-7,40,43
- Gosling, Linda, Bonavista Area Regional Development Association**  
 Projet de loi C-21  
 Discussion, 18:103  
 Exposé, 18:101-2
- Gosling, Wayne, Bonavista Area Regional Development Association**  
 Projet de loi C-21  
 Discussion, 18:102-3  
 Remarques introductives, 18:101
- Gouvernement**  
 Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, promesses, manque, 17:8  
 Assurance-chômage, modifications  
 Administration, Conseil, gouvernement-employeur-employé, formation, 4:87,94  
 Admissibilité, chantage utilisé, 17:21; 18:44,48,52,58, 64-5,71  
 Améliorations, demande, 20:33  
 Cotisations accrues, perception accordée, prématurité, 11:39  
 Démocratie, processus, hypocrisie, 15:120-2,132; 19:41  
 Effets, responsabilité, 16:94  
 Finances  
 Budgétisation, 1989-1990 à vérifier, 2:43-4  
 Dépenses, 1988, montant, 4:58  
 Maintien, raison, 4:95; 14:18,19; 16:103  
 Récupérations, destination, 10:42-3,44-6; 12:91-2; 13:15-6,22-3  
 Retrait, 1:69-70,73; 2:52; 7:42,50-1; 9:11; 12:11-2  
 Déficit, réduction, objectif, 4:51-2; 7:23,27; 11:36,37-8; 12:13; 15:54,103,132-3; 16:103; 20:13,36; 25:65-6  
 Enjeu politique, 3:34,35  
 Prétexe, 18:43; 25:70  
 Responsabilité, 3:36-7,46-7  
 Éducation, compressions budgétaires, relation, 7:47-8; 12:64-5; 13:82; 14:10-1  
 Effets  
 Caisse, stabilité, menace, 14:35; 15:94-5  
 Chômage, augmentation, inquiétudes, 12:64  
 Développement régional, emploi, disparition, 14:130-1  
 Petites et moyennes entreprises, disparition, 8:55-6  
 Inconstitutionnel, 13:22; 14:134  
 Montant, 14:67; 20:35-6  
 Opposition, 4:19; 10:37; 14:64; 15:117-8; 18:72,81  
 Sources, hypothèse, 3:51-2; 4:7,15-6

**Immigrants—Cont'd**

- Unemployment insurance
  - Penalties, discrimination and racism, **14:99-100; 16:107**
  - Training program, access, difficulty, **14:133,136**

**Income tax**

- Unemployment insurance, financing, hypothetic replacement, **3:51-2; 4:7,15-6; 14:72-3**

**Income Tax Act**

- Bill C-21, provisional inspiration, **2:11**

**Indians and Northern Affairs Department**

- Budget, first nations, administration, **17:68**
- Bureaucracy, **17:70,72**

**Institute of Canadian Bankers (ICB)**

- Banking industry, educational need, role, **4:85,86,96**

**International Bill on Human Rights**

- See*
  - Universal Declaration of Human Rights

**International Court of Justice**

- Fishing licence, issuing, **19:54**

**International Monetary Fund (IMF)**

- Aging and social expenditures in the major industrial countries, 1980-2025, 8:9-10,12-5*
- Canadian social programs, generosity, comparison, study, **3:54,55; 8:13-4,15,28; 24:31-3**

**Interpretation Act**

- Law, extension, procedure, **2:49-50,51**
- Minister-deputy minister, differences, **3:39-40**
- Section 2 — Definitions, **2:49**
- Section 28(1), **2:50**

**Isthmus Area Development Association (Bellevue-Trinity Bay)**

- Bill C-21, position, **12:6-8**
- Constitution, **12:6**
- Employment term, plan, example, **12:14**

**Japan**

- Workers, training, **13:112**

**Johnston, Raymond, Vice-President, Centrale de l'enseignement du Québec**

- Bill C-21
  - Discussion, **7:44-52**
  - Statement, **7:40-1,42-4**

**Justice Department**

- Bill C-21
  - Constitutionality, issue, **16:116,118; 22:44**
  - Royal recommendation, requested analysis, **24:38-9**
- Law, extension, procedure, role, **2:50**
- Schachter legal decision, incompetent defence, **6:14,19**

**Kaye, Gary, Community Legal Worker, Toronto Injured Workers Advocates Group; Member, Union of Injured Workers**

- Bill C-21
  - Discussion, **17:46-9,52-9**
  - Statement, **17:44-6**
- Biographical note, **17:52**

**Gouvernement—Suite****Assurance-chômage, modifications—Suite****Formation**

- Alibi, justification, **15:118,120,122,128; 17:10; 20:28,29**
- Chômage, seule solution, insinuation, **16:20,51,75**
- Mobilité, incitation, politique officieuse, **18:32,33-4,37-8**
- Harmonisation provinciale, besoin, **4:20-1,81-2; 7:8-9**
- Ingérence constitutionnelle provinciale, **12:76,77,78-9; 13:20-1; 14:92-3,102-3,106,137**
- Obligations morales, **4:34,40,41; 9:12; 10:54-5; 12:85,86; 13:29; 14:14,85; 15:32,107**
- Administration, participation, **4:94-5; 12:84; 13:85; 14:154; 15:56; 24:43-4**
- Contrôle exclusif, **18:7-8**
- Dérobade, **11:18,33-4,36,41; 13:37,81,82,91-2,98,112; 14:11-2,62,104; 15:28; 16:102; 18:8-9,41-2; 19:34,36-7,50-1; 20:13,20-1,36-7,38; 25:66-8**
- Opposition, **13:101; 14:9**
- Perturbations économiques, **13:88-9**
- Emplois, assurance, **15:101**
- Formation, **10:53-4**
  - Enseignants, dérobade historique, **14:9-10**
  - Intervention libre, garanties, manque, **12:65-6,67**
- Importance, **12:99-100**
- Opinion publique, importance, **15:36,134-5**
- Scepticisme, **14:77**
- Programmes sociaux, échec, compensation, craintes, **14:35-6**
- Institutions humanitaires, destruction, **16:43**
- Promesses électorales
  - Ignorance délibérée, **7:26; 10:20; 13:25-7,59-60,79,85,89-90,92; 14:63,96; 15:128-9; 16:9-10; 17:7-8,46-8,50-1; 18:62,66-7; 25:70**
  - Respect, besoin, **19:39; 22:15**
- Remplacement, manque, irresponsabilité, **16:20-1,22,23**
- Rôle, importance, **4:48,75; 12:73**
- Assurance-invalidité, régime universel, rôle, **11:19**
- Bureaucratie, adaptation, manque, **17:66,72**
- Cas d'urgence, contribution, assurance, **12:85-6; 20:36**
- Chômage, responsabilité, **7:51; 18:42**
- Déficit budgétaire
  - Débat, **14:52-3**
  - Diminution, victimes, engendrement, **14:73-4**
  - Impôts, augmentation, inquiétudes, **14:72-3**
- Disparités régionales, rôle, **16:62-3**
- Considération, manque, **19:35-6**
- Développement communautaire régional
  - Besoin, **18:12,14**
  - Collaboration fédérale-provinciale, volonté, **18:22-3**
  - Programme national, proposition, **16:57-9**
    - Argent, origine fiscale, injection locale, **8:47-8; 16:64-5,66**
    - Assurance-chômage, fonds libérés, utilisation, **19:28**
  - Ressources financières, **8:48; 16:63-4**
    - Volonté politique, manque **16:61-2,65-6,100**
- Richesses, répartition équitable, obligation, **14:84-5,89-90; 16:69; 18:36-7**
- Sauvetage, aveuglement, **16:56-7,59-60**
- Emplois
  - Création, besoin
    - Orientation, **19:38-9**
  - Participation, **11:19; 12:95-6**
    - Incitation, exemples, **16:50**
    - Volonté politique, manque, **16:9,50-2**
  - Politique, **13:102,110-1**
  - Programmes gouvernementaux, méga-projets, **14:36**
  - Retrait financier, inquiétudes, **10:56-7**
  - Réduction, **20:5-6**
- Inflation, ennemi à abattre, **18:50**

**elly, Ron, Prince-Edward-Island Pro-Canada Network**

- Bill C-21  
 Discussion, 14:155-161  
 Statement, 14:149-152,153-5  
 Biographical note, 14:152-3

**emp, Diane, Supervisor of Adoption Services, Children's Aid Society, Ottawa**

- Bill C-21, discussion, 6:17-8

**erkes, Barbara, National Vice-President (Ontario), Canada Employment and Immigration Union**

- Bill C-21, discussion, 10:45-6,48-50,55,59-60

**err, Kevin, Economist, Research Branch, Library of Parliament**

- Bill C-21, 2:44; 4:79; 23:11  
 Bill C-21, Special Senate Committee, witnesses, 5:6,8,9,12,18-9  
 Organization meeting, 1:13,14

**night, Bill, Director, Government Affairs, Canadian Co-operative Association**

- Bill C-21, discussion, 8:42-3,45

**osney, Mitchell, President, Social Planning Council of Metropolitan Toronto**

- Bill C-21  
 Discussion, 14:133-5,138,140-3,147-8  
 Statement, 14:130-3

**roeger, Arthur, Deputy Minister, Department of Employment and Immigration; Chairman, Canada Employment and Immigration Commission**

- Bill C-21  
 Appearance, 1:78  
 Availability, 3:27-8  
 Before the Legislative House Committee, quotation, 3:32,33  
 Discussion, 1:35-50,53-4,57,59-77; 3:26-7,28-30,32-43,45-56,59-66;  
 23:14-5,29,45,51; 24:6,8,11,13-7,19-28,29-42  
 Introductory remarks, 3:26; 23:5  
 Statement, 1:32-35

**aborers-AGC Education and Training Fund**

- Brief, 14:24  
 Recommendations, non existence, 14:28  
 Canadian Labour Market and Productivity, symposium, participation, 14:24,28  
 Canadian Labourers' Training Trust Funds, link, 14:24,25  
 Constitution, 14:24-5,26,28  
 Employment and Immigration Department, committees, non participation, 14:30  
 Government discussion, 14:28  
 Laborers' International Union of North America, link, 14:30  
 Training, vocational  
 Clientele, 14:29  
 Facilities, 14:27,28-30  
 Objective, 14:27-8  
 Programs, examples, 14:25-6,  
 Job guarantees, 14:32-3  
 Provincial non recognition, 14:30-2

**aborers' International Union of North America**

- Bill C-21, position, confirmation, 14:24  
 Labourers-AGC Education and Training Fund, relationship, 14:30

**Gouvernement—Suite**

- Législation, adoption  
 Amendements sénatoriaux, rejet, responsabilité, 26:8-9,9-11,18-25  
 Calendriers législatifs, responsabilité unique, 18:20  
 Collaboration, besoin, 18:22  
 Licencement, préavis, proposition, 13:97-8,101; 17:34,39,40-1;  
 19:45-6,64-5  
 Retard, Sénat, blâme, 14:116-7; 18:18-9,46  
 Pauvreté, blâme, 10:21  
 Protection sociale, réduction, 15:140,142-3  
 Pêcheries, stocks, mauvaise gestion, blâme, 18:31,33,41,42,63; 19:9,19  
 Politiques  
 Critique, 1:73  
 Economiques, américanisation, 4:46-9  
 Expansion régionale, programme, 15:103  
 Maritimes, manque, effets, 14:107,111  
 Population  
 Bien-être, oubli, prix politique, 16:52-3  
 Image, orientation, 12:37; 13:110; 14:86  
 Traitement, 18:42,51-3  
 Programmes sociaux, coupures, 14:16-7; 16:40  
 Chômage, augmentation, effet, 16:43  
 Ignorance électorale délibérée, 14:22-3

**Gouverneur en Conseil**

- Pouvoirs, 11:39; 12:45; 24:13-4,16,17-9,24-5,27; 25:70,88, 89

**Gouverneur général du Canada**

- Lois, prolongation, procédure, 2:48-9

**Gover, Aubrey Trent, député (Bonavista South), Assemblée législative, Terre-Neuve et Labrador**

- Projet de loi C-21  
 Discussion, 18:34-40  
 Exposé, 18:30-33

**Grady, Patrick, associé, Global Economics Limited**

- Projet de loi C-21  
 Discussion, 15:44-50,51-6  
 Exposé, 15:40-44  
 Contradiction, 15:50-1  
 Témoignage, référence, 17:19; 23:16  
*Voir aussi*  
*Analysis (An) of the distributional impact of the proposed unemployment insurance changes*

**Green, Jim, Downtown Eastside Residents' Association, Vancouver, Colombie-Britannique**

- Projet de loi C-21  
 Discussion, 11:8-11  
 Exposé, 11:5-7

**Greene, Richard, greffier adjoint, Sénat**

- Comité, déplacement, autorisation sénatoriale, lettre, 16 janvier 1990,  
 14:126-8; 15:59-60

**Grégoire, Francine, conseillère en matière d'emploi, Service Option'Elle; représentante, Centre des Femmes de Montréal**

- Projet de loi C-21  
 Discussion, 15:74-5  
 Exposé, 15:69-72

**Grenier-Duguay, Nicole, animatrice, Table ronde des O.V.E.P. de l'Outaouais Inc.**

- Projet de loi C-21  
 Discussion, 12:57,63  
 Exposé, 12:53-7



**Labour, Employment and Immigration, Standing House of Commons Committee**

Statistics, obtention, delay, 2:8-9

**Labour, Employment and Immigration, Standing House of Commons Committee (1st Session, 33rd Parliament) (Hawkes Committee)**

Relevancy, 13:85

Report, recommendations, 13:37,38-9,41

**Labour, Employment and Immigration, Standing House of Commons Committee (2nd Session, 33rd Parliament)**

Witnesses, 1:15-6; 13:78

**Labour force**

Certification, nationalization, 13:47,49-50

Non provincial recognition, 14:30-2

Economy, growth, dependence, 13:95-6

Dismissal and resignation

Benefits, knowledge, difficulties, 20:51-2

Plant, closure, notice, recommendation, 17:34,39,40-1; 19:64

Training, industrial responsibility, 9:17-8

Government leadership, need, 9:18-9

Work force, availability, maintenance, 17:43-4

Unemployment insurance, just cause

Definition, 8:41; 12:79-81

Discrimination, exhausted alternatives, recommendation, 13:12-3, 23-4

Misconduct, 14:93-4; 20:33

Proof, responsibility, 12:88-90; 15:23; 17:26-7; 18:62-3

Pursue damage awards, loss, 12:75-6

Educational need, 4:24

Growth, development, 1:47-8

Fish plant, workers, perception, 19:60-1

Injured workers

Employment

Fragile position, 17:44-5

Job return, guarantees, need, 17:55

Permanent disabilities, vocational rehabilitation, 17:45

Unemployment insurance

Ineligibility, 1:60; 2:25; 7:30,36,45-6

Safeguard, need, 17:52-3

Workers Compensation Boards, responsibility, transfer, 17:53

Injury, test, concerns, 17:48-9,51-2

Mobility

American exodus, 14:142

Atlantic provinces, non particularity, 16:94

Company conveniences, impact, concerns, 16:46-7

Labrador, fishermen, out-migration, 18:55-6,57,58

Language, importance, 16:81,86-7

Newfoundlander communities, evacuation, incentive, unstated federal policy, 18:32,33-4,37-8,39,90; 25:29,31

Historical evacuation, 16:87

Unemployment insurance, moving, assistance

Concerns, 4:40-2; 7:58,59,60; 13:47; 16:57,102-3

Federal incentives, 1:72; 11:43; 18:27; 25:29-31

Grant, tax exemptions, 3:60-1; 13:44-7

Older workers, program assistance

Expenses, government announcement, 17:35

Privatization, 15:123

Qualifying age, suggestion, 15:28-9

Unemployment insurance, disturbing consistency, 16:100

Part-time

Increase, statistics, 20:30-1

Women, abuse, 4:89-90

Psychological concept, 7:56-7

**Grenon, Denis, président, Alliance des professeures et professeurs de Montréal**

Projet de loi C-21

Discussion, 13:101-112

Exposé, 13:94-101

**Grimard, Régis, membre, Mouvement Action-chômage de Trois-Rivières**

Projet de loi C-21

Discussion, 14:91-2

Exposé, 14:79-81

**Groupe de travail sur l'assurance-chômage**

*Assurance-chômage (L') dans les années 1980: rapport, citations, 15:91-2*

**Groupe de travail sur le développement du mouvement coopératif canadien**

Recommandation, 8:39

**Guay, Lorraine, présidente, Clinique communautaire de Pointe Saint-Charles**

Projet de loi C-21

Discussion, 12:30-8

Exposé, 12:25-30

**Habitation, Loi nationale**

Subventions, équation, disposition, 11:8

**Halton Hills Community Legal Clinic**

Projet de loi C-21

Constitutionnalité, position, 16:113-9

Mémoire, 12:78,79; 21:25,30

Auteur, préparation, 16:113

Témoignage, référence, 12:77,85

**Handicapés**

Assurance-chômage, exclusion, inquiétudes, 12:19-20

**Hasting, honorable Earl A, sénateur (Palliser-Foothills)**

Projet de loi C-21, 7:51-2,67-8

Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat, 7:41,66

Budget, 7:70,71,72

Motion, 7:73,77

**Hawcus, Beverly, chômeuse (présentation personnelle)**

Projet de loi C-21, exposé, 18:25

**Hayes, Kevin, économiste principal, Services techniques, Congrès du travail du Canada**

Projet de loi C-21

Discussion, 17:12-4,15-9,23-4; 21:8-15,18-23

Exposé, 21:5-8

Témoignage, référence, 23:7,8,13

Recomparution, 21:15,17,18

**Hébert, honorable Jacques, sénateur (Wellington), président du Comité**

Projet de loi C-21

Adoption, 7:36; 18:99

Assurance-chômage

Abus, 14:19

Administration, 20:48-9

Admissibilité, 15:110

Conflits collectifs, 4:79

**Labour force—Cont'd****Public service employees**Early retirement incentive, **14:59**Job security, disappearance, **14:58-9****Self-employed worker, contractual, piecework**Income tax, report, preference, **17:36-7**Unemployment insurance, exclusion or increase, **17:35-6****Skills, shortage, 1:32-3**Documentation, sources, **8:10****Jobs**Basic education requirements, **9:14**New, statistical projections, impediment, **3:55-7**Canadian Occupational Projection System, **3:58**Study, trust, hesitation, **3:57-8**Seasonal, overlapping, impossibility, reason, **22:41-2**Statistics, **8:16-7; 16:21-2**Tourism, changes, measures, need, **18:77-9,80-1**Unemployment, link, existence, **16:21,22****Unemployment insurance**Cheap labour, enhancement, **10:13-4,32-3****Part-time**Canada-U.S., comparison, **11:44**Exclusion, **19:29**Insurable earnings, revision, suggestion, **12:20-1; 14:62**Women, **14:88,97**Requested hours, **2:10,48; 11:19**Taxi drivers, coverage, **21:26****Training**Access, skills, shortage, link, **9:8-9; 16:22-3**Assistance schemes, **7:14-5; 9:8,9-11; 12:12-3; 14:33,98; 15:77,****113-4; 16:102-3; 17:10; 21:30,31; 25:27-8; 26:8-9,15**Banking industry, programs, commitment, **4:85-6,96-7**Competitive dependence, **1:32**Financing, private sector, **10:14-5**Canada-U.S., comparison, **3:35,48**Flexibility, importance, **13:106**Functional-qualifying training, distinction, **7:48**Need, **1:34; 8:45; 14:25**Omission, **4:23-4**Orientation, projection, **3:57**Private sector, dependence, captivity risk, **7:49**Relevancy, **7:65; 10:16,55; 14:160-1; 15:113-4; 24:42**Reconciliation, impossibility, **10:13****Workers****Adjustment reform**Insufficiency, **7:26**Government objective, **14:77,85-6**Need, **7:27; 17:33**Consideration, **7:27; 13:96; 16:25-6**Dignity program, **16:8,16-7,19; 18:11-2,23; 19:50-1**Subject of production, non consideration, **16:25**Globality designated, **16:21**Immigrants, difficulties, **13:100-1****Income**Lower, effects, concerns, **4:7,8-9,15-6,17,38; 10:32; 12:54,55-6;****15:41,105,124**

Protection, financial

Adequacy required, **12:57**Insufficiency, **17:25-6**Recommendation, **4:6-8; 7:27**Rich-middle string, share, solidarity, **16:53-4****Job**Creation project, inclusion, **21:28**Seasonable, concerns, **2:18-9; 7:13-4; 7:26,28,30-2; 11:35;****13:9,35-6; 14:23; 16:55,100,103; 17:35; 18:41-3; 20:51**Difficulties, distortion, suggestion, **16:26-7**Exclusion, **17:7,39-40**Income, support, **17:22-3****Hébert, honorable Jacques, sénateur (Wellington), président du Comité—Suite****Projet de loi C-21—Suite****Assurance-chômage—Suite**Cotisations, **4:82**Districts, **12:36**Financement, **4:15,95; 13:75-6; 14:11-2**Formation, **7:46; 12:31,67,100; 13:65; 14:33,87,160-1; 15:111;**  
**18:9,26,81-2,94; 19:21-2**Pénalités, **13:33; 15:13,107-8**Prestations, **14:12**Statistiques, **18:21**Temps partagé, **14:114**Tribunaux, décision, **22:26**Centrale des enseignants du Québec, **7:44-5**Chambre de commerce des provinces de l'Atlantique, **8:58**Confédération des syndicats nationaux, **7:38-9**Constitutionnalité, **16:115-6,119; 21:32,36; 22:44**Département des métiers et de la construction FAT COI, **13:33-4**Développement régional, **16:65-6**Effets, **18:15**Femmes, **9:16**Promesses électorales, **17:50**Île-du-Prince-Édouard, **14:40**Main-d'oeuvre, **3:50,51**Nouveau-Brunswick, **22:16**Nouvelle-Ecosse, **19:58**Opinion publique, **13:30-1; 15:131; 20:44-6**Procédure, **1:26,27,28,29,30,31,37,46,49; 2:5-6,7,9,15,17,25,33,36,**  
**43,44,50-1; 3:13,19,24,25,30,32,33,42,46,53,62,63; 4:9,25,29,35,**  
**37,38,42,43,46,50,55,56,57,61,64,78,87,94,98,99; 5:19,20; 6:11,**  
**12,13,15,16; 7:16,23,24,25,34,35,40,41,47,49,50,51,56,66,68,69;**  
**8:29,35,36-7,38,49; 9:12,20-1; 12:13,27,30,35,50,57,60,70,78,85,**  
**88,89,90,99,103; 13:13,16,21,22,32,34-5,44,45,47,49,103,105,**  
**107,110,111,112; 14:22,23,53,79,81,82,83,90,92,94,111,113,119,**  
**137,145,155; 15:27,69,72,88,89-90,92,99,115-6,117,123,125,**  
**127,128,130,145; 16:22,23,49,50,93,104; 17:47,57; 18:45,48,59,**  
**70,92,101-2,104-5; 19:7,8,12,50,52,59; 20:22,25,27,33,35,41,42,**  
**43,51; 21:10,13,15,25,34; 22:7,18,22,23,24,25,27,32; 23:11,12,**  
**17,28,29,35,47; 24:6,13,16,18,19,20,22-3,27,30,47-8**Règlement, **21:31**Sénat, **12:62,71-2,101-2; 13:18,101-2; 14:20,64,118-9,124-5,147-8,**  
**156-8; 15:107; 16:24,88-9; 17:46; 18:18-9,46,95; 19:30,39-40,**  
**44; 21:40,44,45**Terre-Neuve, **12:8**Tournée pan-canadienne, **25:117-22****Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat**Budget, **7:70-1,72-3,74-5,76,77**Calendrier des travaux et témoins, **13:84; 18:74**Audiences publiques, **4:66-7,76; 5:13,16-7**Déplacements, **14:53-4,55-6,58,115,127,127,128-9; 15:39-40,**  
**56-7,58-60,61,62-4,65-6,109-12; 17:29-32; 19:6; 22:13**Durée, **7:21; 16:68-9,75; 17:25; 19:41-2; 21:20**Planification, **1:20,21,22,23,24,25,76,77,78; 2:54-5; 3:67-8,68-9,**  
**70-1,72,73,74,75,77,78,79; 4:52-4; 8:8,59-60,61-2,62-3,64;**  
**21:16-8; 22:13-4,28-31; 23:44-5,48-52**Liste, **5:5,6-7,8,9,10,11,18; 6:5-7,7-8,20-1,22-3,23-4**Réunion à huis clos, **17:6,29; 25:122-6**Documents, **6:8; 7:41; 12:18; 13:76-7; 14:95,115; 15:115; 16:106,**  
**113**Mandat, **13:38**Rapport, **24:8**Projet de loi C-21, motion... et message..., **26:13,18,20,21-2, 23-6**Projet de loi S-12, **12:58; 22:39,40**Séance d'organisation, **1:10,13,14,15,16,18-9**Procédure, **1:7,8-9,11-2,17-8,19-20**

**Labour force—Cont'd**

## Unemployment insurance—Cont'd

## Workers—Cont'd

Punitive measures, increase, effects, **14:81-2; 15:10-1**Jobs, precariousness, acceptance, pressure; **15:125-6; 25:19**Employers, advantage, orientation, **19:38-9**Unsafe work conditions, **14:88-9, 151-2; 15:9; 16:12, 30, 101-2; 18:99; 25:22, 23-4; 26:10, 17**Rights, retailers, support, requested, **15:25-6**Self-employed people, coverage, **2:19-20; 21:26, 34**Severance pay, penalty consideration, **14:117, 118, 120; 17:35**Worker co-operative, **8:39-40, 42-4**Young, difficulty, **16:99-100**

## Union-management collaboration

Alcoholism and drug addiction, prevention, **7:39**Labour requirements, direction, **8:52; 11:47**

## Work

Disincentives, **4:11; 15:41; 20:16**

Incentives, unemployment insurance program

Attachment, encouragement, **18:78-9, 88-90**Gradual encouragements, need, **19:28-9; 20:23**

Sharing, isolated areas

Agreement, purpose, **2:46-7**Construction industry, non fonctionnant, reasons, **15:22**

Lay-day program

Applied industries, **14:108, 110, 113-4**Unemployment insurance, entrance, weeks required, **14:107, 108, 111-2, 114**Part-time work, legality, differences, **2:47-8**Unemployment insurance, consideration, interpretation, **14:197, 108, 110; 25:28, 36***See also*

Automobiles — Workers

Construction industry — Workers

Fishermen

Forest products industry — Workers

Longshoremen

Seafarers

Teachers

Textile and clothing industry — Workers

**Labour Force Development Strategy***See*

Unemployment insurance — Training

**Labour unions**American, Canadian social programs, concerns, **15:34-5**

Bill C-21, position

Members, information, difficulties, **14:140-1**Regulations, **3:62**Training, financing, origin, opposition, **13:73**Canada Employment and Immigration Commission, representative, **14:67-8**Canadian repatriation, tendency, **11:30**

Collective agreements

• Severance pay, **11:43; 17:26**Sick leave benefits, **11:44**Evolution, 1965-1979, **20:49**International brotherhoods, **11:30-1**

Unions-managements

Alcoholism and drug addiction, preventing committee, **7:39**Government, statistics, joint impact analysis, proposal, **21:15-6, 17**Plant closure, review, recommendation, **17:34**Retraining, provider, **11:47-8; 17:28**Unemployment insurance, joint administration, suggestion, **20:47-9****High demand occupations in Manitoba***Voir**Report on high demand occupations in Manitoba***Hillier, Lynden, directeur exécutif, Canadian Co-operative Association**

Projet de loi C-21

Discussion, **8:41-2, 44**Exposé, **8:38-41**Remarques introductives, **8:37****Hills c. Canada (Procureur général), ([1988] 1 RCS 513), 14:118****Hodder, Wayne, chômeur (présentation personnelle)**

Projet de loi C-21

Discussion, **18:26-9**Exposé, **18:23-4****Hospitality Newfoundland and Labrador***Voir*

Tourism Industry Association of Newfoundland and Labrador

**House, Douglas, président, Economic Recovery Commission; ancien président, Royal Commission on Employment and Unemployment (Terre-Neuve) (1985-1986)**

Projet de loi C-21

Discussion, **18:94-7**Exposé, **18:92-4**Référence, **8:28; 18:30-1, 34****Hubley, honorable Roberta, ministre du travail, Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard**

Projet de loi C-21

Discussion, **4:76-83**Exposé, **4:71-5****Hyde, Linda, membre, Conseil d'administration, Fishermen, Food and Allied Workers**Projet de loi C-21, exposé, **18:45****IBC***Voir*

Institut des banquiers canadiens

**ICEA***Voir*

Institut canadien d'éducation des adultes

**Île-du-Prince-Édouard**Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, effets, **14:155, 157**

Assurance-chômage

Abus, **14:48-9, 51-2**Admissibilité, normes variables, refus, étude, disponibilité, **4:76-7**Conflits de travail, désaccord, **4:79**É.-U., harmonisation, craintes, **14:155-6; 16:27, 29-30**Financement, **4:72, 73, 74; 16:28**

Formation

Clientèle, éparpillement, **14:40**Établissements existants, utilisation, recommandation, **14:40**Cours, achat, craintes, **14:38, 41-2**Financement, répartition, inquiétudes, **14:38-9**

Mise en oeuvre

Besoins, adaptation, comparaison provinciale, **14:154-5**Retard, **14:150**



**brador***See under*

Newfoundland and Labrador

**forestière, Robert, Counsellor, Centrale de l'enseignement du Québec**

Bill C-21, discussion, 7:44,49-51

**montagne, Celine, Vice-President, Confederation of National Trade Unions**

Bill C-21

Discussion, 7:34-9

Introductory remarks, 7:25-6,32

Statement, 7:26-8,28-30

**ndry, Hon. Aldéa, Minister of Intergovernmental Affairs, Government of New-Brunswick**

Bill C-21

Discussion, 7:17-21,24-5

Introductory remarks, 7:6-7

Statement, 7:7-16

Testimony, reference, 13:82,84-5

**rose, Peter, Policy Analyst, Department of Employment and Immigration**

Bill C-21, discussion, 21:13

**w Reform Commission**

Unemployment insurance, appeals, indications, 13:28

**AF***See*

Women's Legal Education and Action Fund

**an Christmas: UI runs out for many Port Mouton fish workers**Doyle, Michael, in *Halifax Chronicle Herald*, December 2, 1989, 3:12**blanc, Hon. Roméo, Senator (Beauséjour)**

Bill C-21

Aboriginal peoples, 17:65-7,71-2

Canada Employment and Immigration Commission, 17:21-2

Electoral promises, 14:22; 17:47,48,50-1

Fishermen, 16:33-4

Government responsibilities, 13:88-90,91; 16:52-3

Human values, 13:109-10,112-3

National Federation of Nurses Union, 13:90

Nurses, 13:87-8

Procedure, 13:84,102;

Senators, 17:57

Textile and clothing, 17:36,39,42-3

Unemployment insurance

Americanization, 16:34-5

Entrance requirements, 17:56-7

Income supplement, 16:23-4; 17:22-3

Training, 13:107; 17:43-4

Worker, 16:53-4; 17:40-1,51-2,55

Bill C-21, Special Senate Committee, 17:19,20,29,31

Biographical note, 17:72

**blanc, Rick, Chairman, New Brunswick Chamber of Commerce**

Bill C-21, discussion, 8:50,54-7

Biographical note, 8:49-50

**Île-du-Prince-Édouard—Suite**

Assurance-chômage—Suite

Formation—Suite

Pertinence

Infructueuse, 4:78-9; 12:17; 16:31-2,33,34

Mobilité, craintes, 14:160-1; 16:32

Secteurs proposés, 14:39-40,41

Industries saisonnières, pêche et tourisme

Chevauchement, 4:80-1

Inquiétudes, 14:35-6,154; 16:26-7,33-4

Prestations, statistiques, 4:71-2

Revenu, supplément, importance, 4:72

Saison, durée, dépendance, 16:31

*Voir aussi plus bas*

Pêcheries

Modifications législatives

Découpage territorial, changements inexistantes, 4:75-6

Effets, inquiétudes, 4:71,72-3

Admissibilité, normes, chômage, taux, fluctuation, 14:36-7, 49-50,50-1; 16:26; 23:8,10-1,32-5

Adoption retardée, 4:82-3

Bien-être social, augmentation, 4:75; 14:37,160; 16:30

Emplois, création, dissuasion, 14:37,40-1; 15:44-5

Médias, couverture, 14:159-60; 16:28-9

Pénalités, 4:73-4

Travail, conditions misérables, acceptation, 14:151-3

Perte, montant, 4:72; 16:40

Problèmes sociaux, augmentation, 14:155

Prestations, adoption infantile, injustice, 4:74-5

Responsabilité, 4:79

Chômage, taux, augmentation, situation angoissante, 14:153-4,160

Culture, distinction, 16:32

Dettes, paiement, suggestion, 14:51

Exploitation agricole durable, rentabilité, 16:36

Fédéralisme, 14:149

Grève, proportion, 4:79-80

Pauvres, entraide familiale et communautaire, 16:32,46

Pêcheries, importance économique, 14:43

Tourisme, 14:42-3

Travail, normes, législation provinciale, harmonisation, besoin, 4:81-2

**Île-du-Prince-Édouard, gouvernement**

Comparution de Pro-Canada Network devant le Standing Committee on

Fisheries, Industry, Tourism and Labour, 14:159

Document à envoyer, 4:76-7,80

Projet de loi C-21

Comparution devant

Comité législatif de la Chambre des communes, refus, 4:71

Comité provincial, 16:26

Position, 4:71-5

Processus, suggestion, 4:80

**Immigrants**

Assurance-chômage

Formation, accès, difficulté, 14:133,136

Pénalités, discrimination et racisme, 14:99-100; 16:107

Chômage, victimes, 13:100-1

Marché du travail, intégration, difficultés, 13:95

**Impôt**

Augmentation, opposition, 14:72-3; 15:103

Canadiens, position hypothétique, 11:45

Main-d'œuvre, formation

Crédit, application hypothétique, 4:93-4

Employeurs, recommandation, 14:63

Perception, gouvernement fédéral

Décisions juridiques, possibilité, 21:37-8

Intrusion provinciale, 13:21

**LeConche, John, Assistant Director, Laborers-AGC Education and Training Fund, Pomfret, Connecticut**

Bill C-21

Discussion, 14:26-33

Introductory remarks, 14:23-4

Statement, 14:24-5,25-6

**Lewis, Hon. Philip Derek, Senator (St. John's)**

Bill C-21, 18:12-3,33,48,58

**London, Ontario**

Unemployment, rate, 10:17

Unemployment insurance, district, 1:44-5

Entry requirements, increase

Atlantic provinces, comparison, 10:23-4

Denied benefits, statistics requested, 10:10,11-2

Welfare assistance, link, 10:8-9,10-1,14

**London Union of Unemployed Workers**

Bill C-21, retrogressive step, position, 10:6-8,12

Document to be sent, 10:11-2

Representatives, 10:6,16

**Longshoremen**

Union, membership, years required, 11:6

**Losier, Jean-Jacques**

*Mosaic of mental illness*, master thesis with Jean-Guy Cormier, 22:37

**Lucas, Howard, Training Director, Saskatchewan Construction and General Workers Training Trust Fund**

Bill C-21, discussion, 14:27-34

**Luddington, Keith (Personal presentation)**

Bill C-21

Discussion, 19:55-7

Statement, 19:51-2

**Lumber industry**

Softwood lumber exports to U.S., dispute, 1986, 13:53,54

**Lumsden, Eddison (Personal presentation)**

Bill C-21

Discussion, 19:49-50,54-7

Statement, 19:48-9

**MacDonald, Faber, Bishop of Grand Falls, Newfoundland**

Canadian Conference of Catholic Bishops, support, 18:61

**MacDonald, Hon. Finlay, Senator (Halifax)**

Bill C-21

Alberta Union of Provincial Employees, 14:74-5

Nova Scotia, 4:40-2

Procedure, 4:43

Timetable and witnesses, 3:79

Unemployment insurance, 2:37,38,39,41

Transport and Communications, Standing Senate Committee, 14:56

**MacDonald Commission**

See

Royal Commission on the Economic Union and Development Prospects for Canada

**Impôt—Suite**

Régime fiscal, sociétés vs contribuables

Avantages fiscaux, 15:133; 16:43

Exemption, 15:132

Récupérations, montants, 16:49

Régressif, 15:28,32

Restructuration, besoin, 13:91-3; 14:16

Taxe d'affaires, recommandation, 14:20-1,47-8,63,150; 17:28; 18:13-4,14-5

Richesse, impôts, suggestion, 16:50,53-4

**Impôt sur le revenu**

Assurance-chômage, financement, remplacement hypothétique, 3:51-2; 4:7,15-6; 14:72-3

**Impôt sur le revenu, Loi**

Projet de loi C-21, inspiration, 2:11

**Industrie manufacturière**

Assurance-chômage, formation

Voir sous

Sociétés

Québec-Ontario, concentration canadienne, 15:31

**Infirmières et infirmiers**

Assurance-chômage, prestations, circonstances, 13:83-4

Formation professionnelle, financement, inquiétudes, 13:81

Pénurie, 13:84

Rémunération, travail, conditions, problèmes, 13:87-8

**Institut canadien d'éducation des adultes (ICEA)**

Activités, 9:6

Éducation, conseil supérieur, création, contribution, 9:12-3

Mémoire, 9:12,16

Projet de loi C-21, position, 9:7-12

Représentants, 9:19-20

**Institut canadien du plastique**

Main-d'oeuvre, recyclage, entente fédérale possible, 1:65,66-7

**Institut des banquiers canadiens (IBC)**

Industrie bancaire, perfectionnement, rôle, 4:85,86,96

**Interprétation, Loi**

Art. 2 — Définitions, 2:49

Art. 28(1), 2:50

Loi, prolongation, procédure, 2:49-50,51

Ministre-sous-ministres, différences, 3:39-40

**Islande**

Pauvreté, situation, 16:47

Terre-Neuve, comparaison, 1:73

**Isthmus Area Development Association (Bellevue-Trinity Bay)**

Composition, 12:6

Emplois, création, plan envisagé, exemple, 12:14

Projet de loi C-21, position, 12:6-8

**Japon**

Travailleurs, formation, 13:112

**Jeunesse**

Assistés sociaux, groupes, difficultés, 12:37-8

Assurance-chômage, réformes, démotivation, 13:100

Pénalités, augmentation, 14:81-2

**Eachen, Hon. Allan Joseph, Senator (Highlands Canso)**  
 Bill C-21

Adoption, 10:23-4,33-4,48-50; 11:41-2  
 Canada Employment and Immigration Commission, 11:24-5,37-9  
 Commissions, criticism, 23:39-41  
 Confederation of Canadian Unions, 11:30  
 Fisheries, 11:20; 12:14-5  
 London, Ont, 10:10-2  
 Newfoundland, 12:8-11  
 Parliament, 10:24  
 Procedure, 12:49; 23:28; 24:6,28  
 Regulations, 24:22-3  
 Unemployment insurance  
   Americanization, 11:21-3  
   Appeal, 10:25-7  
   Assistance schemes, 24:13-7  
   Benefits, 24:13  
   Entry requirements, 11:15-6,17,18,40-1  
   Finances, 11:23-4,25-6; 12:11-2  
   Fishermen, 24:17-8,20-2  
   Impact, 23:24-7,30,32-6  
   Investigators, 10:47,48  
   Overpayments, 24:41-2  
   Phases, 24:9-12  
   Punitive measures, 10:25,27  
   Training, 10:24-5,44-5,53-5,56-7; 12:21-2,24-5  
 Bill C-21, Special Senate Committee  
   Document, 10:51; 12:18-9  
   Meeting in camera, 25:125-6  
   Witnesses, 23:36-7,38,41-4,45,51-2  
 Bill S-12, 10:22-3

**McKenzie, Hugh**  
*See*

*Victimizing the unemployed: how the UI cuts will promote poverty in Canada*

**McPhail, Joy, Assistant to the Officers, British Columbia Federation of Labour**  
 Bill C-21  
 Discussion, 15:13-8,20-5  
 Statement, 15:10-3

**Madawaska-Restigouche**  
*See under*  
 New Brunswick

**Min-d'oeuvre, de la sécurité du revenu et de la formation professionnelle, ministère (Quebec)**  
 Bill C-21, saving, rough estimates, 7:42,45  
*Partners for people* on behalf of the provinces and territories, 1:64-5; 3:16,20; 7:8-9,22,23

**Mor, Bill, Executive Director, Downtown Churchworkers' Association**  
 Bill C-21  
 Discussion, 15:140-7  
 Statement, 15:136-40  
 Biographical note, 15:136,144

**Manitoba**  
 Aboriginal peoples  
   Distinctive characteristics, suitability, recommendation, 17:62-3  
   Economic and social conditions, disaster, distribution, link, 17:59-60, 63,65-6  
   Solution, 17:71

## Jeunesse—Suite

Décrocheurs, marché du travail, insertion, 9:16-7; 25:80  
   Formation, patience, besoin, 12:38  
   Travail-études, alternance, stimulation, 9:18  
 Formation, mélange adultes-jeunes, risque, 13:108  
 Stratégie jeunesse, projet, 1:75  
 Syndicat, recrutement, difficultés, raisons, 15:17

**Johnston, Raymond, vice-président, Centrale de l'enseignement du Québec**

Projet de loi C-21  
   Discussion, 7:44-52  
   Exposé, 7:40-1,42-4

## Justice, ministère

Jugement Schachter, défense incompetente, 6:14,19-20  
 Loi, prolongation, procédure, rôle, 2:50  
 Projet de loi C-21  
   Constitutionnalité, document, 16:116,118; 22:44  
   Recommandation royale, analyse demandée, 24:38-9

**Kaye, Gary, travailleur juridique communautaire, Toronto Injured Workers Advocates Group; membre, Union of Injured Workers**

Note biographique, 17:52  
 Projet de loi C-21  
   Discussion, 17:46-9,52-9  
   Exposé, 17:44-6

**Kelly, Ron, Pro-Canada Network de l'Île-du-Prince-Édouard**

Note biographique, 14:152-3  
 Projet de loi C-21  
   Discussion, 14:155-161  
   Exposé, 14:149-152,153-5

**Kemp, Diane, superviseur des services d'adoption, Children's Aid Society, Ottawa**

Projet de loi C-21, discussion, 6:17-8

**Kerekes, Barbara, vice-présidente nationale (Ontario), Syndicat de l'emploi et de l'immigration du Canada**

Projet de loi C-21, discussion, 10:45-6,48-50,55,59-60

**Kerr, Kevin, économiste, Service de recherche, Bibliothèque du Parlement**

Projet de loi C-21, 2:44; 4:79; 23:11  
 Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat, témoins, 5:6,8,9,12,18-9  
 Séance d'organisation, 1:13,14

**Knight, Bill, directeur, Affaires gouvernementales, Canadian Co-operative Association**

Projet de loi C-21, discussion, 8:42-3,45

**Kosney, Mitchell, président, Social Planning Council of Metropolitan Toronto**

Projet de loi C-21  
   Discussion, 14:133-5,138,140-3,147-8  
   Exposé, 14:130-3

**Kroeger, Arthur, sous-ministre, ministère de l'Emploi et de l'Immigration; président, Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada**

Projet de loi C-21  
   Comparution, 1:78  
   Devant le Comité législatif de la Chambre des communes, citation, 3:32,33



**Manitoba—Cont'd**Aboriginal peoples—*Cont'd*

- Indian and Northern Affairs Department, fight, 17:70,72
- Self-government, 17:68,69
- Unemployment insurance
  - Commercial fishermen, concerns, 17:64-5,70
  - Exemption, request, 17:70
  - Non benefited modifications, 17:60-2
- Welfare, reliance, reasons, 17:63-4,66-7,69

**Mann, Richard W., Member (Richmond), Legislative Assembly, Nova Scotia**

- Bill C-21
  - Discussion, 19:30-3
  - Statement, 19:25-30

**Mantha, Leah, Vice-President, Canadian Foster Parents Association**

- Bill C-21
  - Discussion, 6:13-5
  - Statement, 6:8-11

**Manufacturing industry**

- Quebec-Ontario, Canadian bases, 15:31
- Unemployment insurance, training
  - See under*
  - Corporations

**Marine transport**

- Rail transportation, difficult competition, reason, 14:107
- Work force
  - Maintenance, work sharing, creation, 14:107-8
  - Unemployment insurance, difficulties, 14:114
- See also*
- Ships

**Maritime provinces**

- See*
- Atlantic provinces

**Maritime School of Social Work**

- Activities, 16:55
- Bill C-21
  - Appearance before the Legislative House Committee via Atlantic Coalition for Fair Unemployment Insurance, 16:55
  - Brief, intended circulation, 16:66
  - Position, 16:55-60; 18:9

**Maritime Telegraph and Telephone Company**

- Jobs, good conditions, 16:12

**Marketing (The) of fish in Canada: report on the East Coast fisheries: interim report III**

- Standing Senate Committee on Fisheries, December 1989, 16:76; 18:40

**Martin Service Station v. Minister of National Revenue, ([1977] 2 SCR 996, 16:114; 21:24-5,26,33-4****Matheson, Hon. Joel R., Minister of Advanced Education and Job Training, Nova Scotia**

- Testimony, desisting, 3:6

**Mauricie**

- See under*
- Quebec

**Kroeger, Arthur, sous-ministre, ministère de l'Emploi et de l'Immigration; président, Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada—Suite**

- Projet de loi C-21—*Suite*
  - Comparution—*Suite*
    - Disponibilité, 3:27-8
  - Discussion, 1:35-50,53-4,57,59-77; 3:26-7,28-30,32-43,45-56,59-66; 23:14-5,29,45,51; 24:6,8,11,13-7,19-28,29-42
  - Exposé, 1:32-5
  - Remarques introductives, 3:26; 23:5

**Laborers-AGC Education and Training Fund**

- Canadian Labourers' Training Trust Funds, lien, 14:24,25
- Centre canadien du marché du travail et de la productivité, symposium, participation, 14:24,28
- Composantes, 14:24-5,26,28
- Consultation gouvernementale, 14:28
- Emploi et immigration, ministère, comités, non-participation, 14:30
- Formation professionnelle
  - Centre de formation, 14:27,28-30
  - Clientèle, 14:29
  - Objectif, 14:27-8
  - Programmes, exemples, 14:25-6
  - Emploi, garantie, 14:32-3
  - Non-reconnaissance provinciale, 14:30-2
- Laborers' International Union of North America, relation, 14:30
- Mémoire, 14:24
- Recommandations inexistantes, 14:28

**Laborers' International Union of North America**

- Laborers-AGC Education and Training Fund, relation, 14:30
- Projet de loi C-21, position, confirmation, 14:24

**Labrador**

- Voir sous*
- Terre-Neuve et Labrador

**Laforestière, Robert, conseiller, Centrale de l'enseignement du Québec**

- Projet de loi C-21, discussion, 7:44,49-51

**Lamontagne, Céline, vice-présidente, Confédération des syndicats nationaux**

- Projet de loi C-21
  - Discussion, 7:34-9
  - Exposé, 7:26-8,28-30
  - Remarques introductives, 7:25-6,32

**Landry, honorable Aldéa, ministre des Affaires intergouvernementales, Gouvernement du Nouveau-Brunswick**

- Projet de loi C-21
  - Discussion, 7:17-21,24-5
  - Exposé, 7:7-16
  - Remarques introductives, 7:6-7
  - Témoignage, référence, 13:82,84-5

**Langues officielles, Loi**

- Age, 7:41
- Sénat, assujettissement, 13:34,76-7

**Larose, Peter, analyste de la politique, ministère de l'Emploi et de l'Immigration**

- Projet de loi C-21, discussion, 21:13

**Lean Christmas: UI runs out for many Port Mouton fish workers**

- Doyle, Michael, dans *Halifax Chronicle Herald*, 2 décembre 1989, 3:12

**cBane, Michael, Researcher, Social Affairs Office, Canadian Conference of Catholic Bishops**  
 Bill C-21, discussion, 4:36-9,41,45-8,50,56

**cCambly, James, President, Canadian Federation of Labour**  
 Bill C-21  
 Discussion, 11:37-50  
 Introductory remarks, 11:32-3  
 Statement, 11:33-6

**cCreath, Peter, MP (South Shore)**  
 Quotation, 12:41

**cCurdy, Earl, Secretary-Treasurer, Fishermen, Food and Allied Workers**  
 Bill C-21  
 Discussion, 18:47-53  
 Introductory remarks, 18:41,46  
 Statement, 18:41-5

**cDougall, Hon. Barbara, Minister of Employment and Immigration**  
 Adoptive parents, need, acknowledgment, denial, 12:19,20  
 Bill C-21  
 Announcement, 14:96; 25:12  
 Statement, 24:42-7  
 Tabling, 12:36  
 Globe and Mail, article, statement, 12:41  
 Letter received, not responded, 12:13,14  
 Policy statement, reference, 12:40,42

**cDowell, Stirling, Secretary General, Canadian Teachers' Federation**  
 Bill C-21  
 Discussion, 4:26,32  
 Statement, 4:24

**cEwen, John, First Vice-President, New Brunswick Federation of Labour**  
 Bill C-21  
 Discussion, 22:15,20-3,32-5,41-3  
 Statement, 22:7-8

**cFee, Gordon, Director, Policy and Legislative Development, Department of Employment and Immigration**  
 Bill C-21, discussion, 2:34-5,44-54

**cKenna, Hon. Frank J., Premier of New Brunswick**  
 Electoral statement, 16:61,65  
 Employment, extra weeks, provision, possibility, 21:23  
 Testimony, proposal, 1:75

**cKillop, Chris, Senior Briefing Adviser, Department of Employment and Immigration**  
 Bill C-21, discussion, 21:13

**cKnight, John, Business Agent, United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada**  
 Bill C-21  
 Discussion, 15:30-2,34-9  
 Statement, 15:26-30

**cMurphy, Elsie, Executive Director, British Columbia Teachers' Federation**  
 Bill C-21, introductory remarks, 14:8

**Leblanc, Rick, président, Chambre de commerce du Nouveau-Brunswick**  
 Note biographique, 8:49-50  
 Projet de loi C-21, discussion, 8:50,54-7

**LeBlanc, honorable Roméo, sénateur (Beauséjour)**

Note biographique, 17:72  
 Projet de loi C-21  
 Assurance-chômage  
 Admissibilité, 17:56-7  
 Américanisation, 16:34-5  
 Formation, 13:107; 17:43-4  
 Revenu, supplément, 16:23-4; 17:22-3  
 Travailleurs, 16:53-4; 17:40-1,51-2,55  
 Autochtones, 17:65-7,71-2  
 Commission de l'emploi et de l'immigration, 17:21-2  
 Fédération nationale du syndicat des infirmiers et des infirmières, 13:90  
 Infirmières, 13:87-8  
 Pêcheurs, 16:33-4  
 Procédure, 13:84,102;  
 Promesses électorales, 14:22; 17:47,48,50-1  
 Responsabilité gouvernementale, 13:88-90,91; 16:52-3  
 Sénateurs, 17:57  
 Textile et vêtement, 17:36,39,42-3  
 Valeurs humaines, 13:109-10,112-3  
 Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat, 17:19,20,29,31

**LeConche, John, directeur adjoint, Laborers-AGC Education and Training Fund, Pomfret, Connecticut**

Projet de loi C-21  
 Discussion, 14:26-33  
 Exposé, 14:24-5,25-6  
 Remarques introductives, 14:23-4

**Lewis, honorable Philip Derek, sénateur (Saint-Jean)**  
 Projet de loi C-21, 18:12-3,33,48,58

**Loi concernant l'avortement**

Voir  
 Projet de loi C-43

**Loi constitutionnelle de 1867**

Art. 54 — Recommandation des crédits, 21:38-9; 24:38  
 Art. 91 — Autorité législative du Parlement du Canada, 4:49; 13:20-1; 14:136; 16:118  
 Art. 92 — Sujets soumis au contrôle exclusif de la législation provinciale, 4:49  
 Assurance-chômage, compétence fédérale, amendement, 13:103; 14:92-3,102-3,135-6,138-9; 15:55; 16:113-4,117; 21:35  
 Sénat, législation, pouvoirs, mesures financières, disposition, application, 21:37-8

**Loi constitutionnelle de 1982**

Art. 36 — Péréquation et inégalités régionales, 13:67-8,69-70; 14:90

**Loi d'interprétation**

Voir  
 Interprétation, Loi

**Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage**

Voir  
 Projet de loi S-12

**Media****Bill C-21**

- Carin, Bary, remarks, improper juxtaposition, **23:36-7,41,43-4**
- Global Economics Limited, interpretation, **15:41,48-9**
- Press coverage, **15:102,107-8,129; 16:66,83-4; 18:48-9**
- Lack, **11:44-5; 14:145,159-60; 15:16-7,112-3,129-131; 16:14-5, 47-8,54,60-1; 20:40-1**
- Indifference, **20:44-5**
- Reasons
  - Accurate questions, lack, **16:48-9**
  - GST, focus, **12:102,113; 20:45**
  - International news, more important, **15:36-7**
  - Senate-government, fight, diversion, **18:74-5; 20:42-3**
- Senate, public hearing, criticism, **15:36,109-10; 20:44**
- Child poverty, coverage, sob story, focus, **16:42,48**
- Control and concentration, public opinion, shaped, **20:45**
- Indian reservations, coverage, negativism reported, **17:70**
- Newspapers, politicization, effect, **13:90**

**Medicare***See under*

- Social services

**Meech Lake Accord***See*

- Constitutional Accord, 1987

**Members of Parliament (MPs)**

- Unemployment insurance, exclusion, **2:54**

**Mifflin, Fred J., MP (Bonavista-Trinity-Conception)**

- Witness presentation, **12:6**

**Miller, David, Chairman, Atlantic Provinces Chamber of Commerce****Bill C-21**

- Discussion, **8:51-9**
- Statement, **8:45-9**

**Molgat, Hon. Gildas, Senator (Ste. Rose)**

- Bill C-21, **17:16,17-8,21**

**Montreal, Quebec**

- CLSC, "Petits pois information campaign", **15:124**
- Disadvantaged areas
  - Employment situation, **12:25-6,32**
  - Francophones-english speaking-others, percentages, **12:32**
  - Impoverishment, inciting measures, **12:28-9,33**
- Retraining
  - Functional illiteracy, employability, increase, **12:29-30,31; 15:119**
  - Inadequate government programs, **12:29**
- Unemployment
  - Health problems, relation, **12:27-8**
  - Plants, closure, welfare, leading, **12:26-7**
  - Rate, **12:26**
  - Statistics, **12:26,27**
  - Unemployed persons, general impression, **12:30**
- Unemployment insurance, qualifying period, increase, concerns, **12:35-6**
- Olympic Stadium, construction, reference, **13:43-4**

**Morrison, Helen, Researcher, Library of Parliament**

- Bill C-21, Special Senate Committee, witnesses, **5:7,8,9; 11:51**

**Morrissey, Hon. Robert Joseph, Minister of Industry, Prince Edward Island Government**

- Declaration, **14:36,43**

**Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration***Voir*

- Projet de loi C-21

**Loi modifiant la Loi sur les brevets et prévoyant certaines dispositions connexes**

- Rétroactive, **1:61**

**Loi sur la protection des renseignements personnels***Voir*

- Protection des renseignements personnels, Loi

**Loi sur l'assurance-chômage***Voir*

- Assurance-chômage, Loi

**Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration**

- Ministre, pouvoirs, **3:43**

**Loi sur les langues officielles***Voir*

- Langues officielles, Loi

**London, Ontario**

- Assurance-chômage, district, **1:44-5**
- Qualification, période, augmentation
  - Assistance sociale, lien, **10:8-9,10-1,14**
  - Prestations, perte, statistiques demandées, **10:10,11-2**
- Provinces de l'Atlantique, comparaison, **10:23-4**
- Chômage, taux, **10:17**

**London Union of Unemployed Workers**

- Document à envoyer, **10:11-2**
- Projet de loi C-21, position, **10:6-8,12**
- Représentation, **10:6,16**

**Losier, Jean-Jacques**

- Mosaïque sur la maladie mentale*, essai de maîtrise avec Jean-Guy Cormier, **22:37**

**Lucas, Howard, directeur de la formation, Saskatchewan Construction and General Workers Training Trust Fund**

- Projet de loi C-21, discussion, **14:27-34**

**Luddington, Keith (présentation personnelle)**

- Projet de loi C-21
- Discussion, **19:55-7**
- Exposé, **19:51-2**

**Lumsden, Eddison (présentation personnelle)**

- Projet de loi C-21
- Discussion, **19:49-50,54-7**
- Exposé, **19:48-9**

**MacDonald, Fabel, évêque de Grand Falls, Terre-Neuve**

- Conférence des évêques catholiques du Canada, appui, **18:61**

**MacDonald, honorable Finlay, sénateur (Halifax)**

- Projet de loi C-21
  - Alberta Union of Provincial Employees, **14:74-5**
  - Assurance-chômage, **2:37,38,39,41**
  - Calendrier des travaux et témoins, **3:79**
  - Nouvelle-Ecosse, **4:40-2**



- rtton, Colleen**  
*subsidies negotiations and the politics of trade*, National Planning Association, publisher, quotation, **14:156**
- saic of mental illness**  
 Master thesis by Jean-Guy Cormier and Jean-Jacques Losier, **22:37**
- tuz, Larry (Personal presentation)**  
 Bill C-21, discussion, **6:12-20**  
 Biographical note, **6:11**
- uvement Action-chômage, Coalition québécoise**  
 Bill C-21, position, **14:76-7**  
 Brief, **14:77**  
 Constitution, **14:76**  
 Recommendations, **14:77-8,83**  
 Role, **14:91**
- uvement Action-chômage de Montréal**  
 Appearance before the Legislative House Committee on Bill C-21, brief, **14:82-3**
- uvement Action-chômage de Portneuf**  
 Bill C-21, position, **14:78-9**  
 Constitution, **14:78**
- s**  
**ee**  
 Members of Parliament
- Troney, Rt. Hon. Brian, Prime Minister**  
 Earning, hypothetical, **15:124**  
 Electoral promises, **15:129; 17:50; 19:25**  
 Quotations, **15:133**  
 Hypothetical dismissal, reason, petition, **15:115-6**  
 Senate and senators, denouncement, **17:57-8; 18:20; 20:39**
- PO**  
**ee**  
 National Anti-Poverty Organization
- ional Action Committee on the Status of Women**  
 Bill C-21  
 Appearance before the Legislative House Committee, brief, access, **14:95-6**  
 Position, **14:96-101**  
 Constitutionality, legal advice, request, **14:98,102-3**  
 Brief, delayed presentation, **14:95**  
 Financing resources, grants, **14:102**  
 Members, **14:95,96**
- ional Anti-Poverty Organization (NAPO)**  
 Bill C-21  
 Appearances and briefs  
   Legislative House Committee, **10:18-9,24,25**  
   Denial, **10:20**  
   Special Senate Committee, **10:18,20; 11:5,44; 13:89**  
 Position, **10:19-20,20-1,32,35**  
 Study, **10:27-8**  
 Document to be sent, **10:34,35-6**  
 Mandate, **10:19**  
 Recommendations, **10:21-2**  
*You call it a molehill, I'll call it a mountain*, **10:34**
- MacDonald, honorable Finlay, sénateur (Halifax)—Suite**  
 Projet de loi C-21—*Suite*  
 Procédure, **4:43**  
 Transports et des communications, Comité sénatorial permanent, **14:56**
- MacEachen, honorable Allan Joseph, sénateur (Highlands Canso)**  
 Projet de loi C-21  
 Adoption, **10:23-4,33-4,48-50; 11:41-2**  
 Assurance-chômage  
   Admissibilité, **11:15-6,17,18,40-1**  
   Américanisation, **11:21-3**  
   Appel, **10:25-7**  
   Enquêteurs, **10:47,48**  
   Finances, **11:23-4,25-6; 12:11-2**  
   Formation, **10:24-5,44-5,53-5,567; 12:21-2,24-5**  
   Incidence, **23:24-7,30,32-6**  
   Païement excédentaire, **24:4-2**  
   Pêcheurs, **24:17-8,20-2**  
   Pénalités, **10:25,27**  
   Phases, **24:9-12**  
   Plan d'assistance, **24:13-7**  
   Prestations, **24:13**  
 Commission de l'emploi et de l'immigration, **11:24-5,37-9**  
 Commissions, critique, **23:39-41**  
 Confédération des syndicats canadiens, **11:30**  
 London, Ontario, **10:10-2**  
 Parlement, **10:24**  
 Pêcheries, **11:20; 12:14-5**  
 Procédure, **12:49; 23:28; 24:6,28**  
 Règlements, **24:22-3**  
 Terre-Neuve, **12:8-11**  
 Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat  
   Document, **10:51; 12:18-9**  
   Réunion à huis clos, **25:125-6**  
   Témoins, **23:36-7,38,41-4,44,51-2**  
 Projet de loi S-12, **10:22-3**
- Mackenzie, Hugh**  
*Voir*  
*Faire des chômeurs des victimes: comment les coupures à l'A-C accentueront la pauvreté au Canada*
- MacPhail, Joy, adjointe à l'administration, British Columbia Federation of Labour**  
 Projet de loi C-21  
 Discussion, **15:13-8,20-5**  
 Exposé, **15:10-3**
- Madawaska-Restigouche**  
*Voir sous*  
 Nouveau-Brunswick
- Main-d'oeuvre**  
 Accidentée  
 Assurance-chômage  
   Commissions des accidents du travail, responsabilité, transferts, **17:53**  
   Blessures, évaluation, inquiétudes, **17:48-9,51-2**  
   Inadmissibilité, **1:60; 2:25; 7:30,36,45-6**  
   Prévention, besoin, **17:52-3**  
 Emploi  
   Position fragile, **17:44-5**  
   Réinsertion, garantie, besoin, **17:55**  
   Incapacité permanente, réadaptation professionnelle, **17:45**  
 Assurance-chômage  
   Chauffeurs de taxis, couverture, **21:26**

**National defence**

Canadian Forces, Summerside Base, closure, **14:149,153-4,157,160**

**National Energy Program**

Federal government, role, **11:19**

**National Federation of Nurses' Unions (NFNU)**

Appearance before the Legislative House Committee on Bill C-21, **13:77,79**

Brief, recommendations, **13:78-9,81,82**

Federal legislative initiatives, appearances, **13:78**

Membership, **13:77-8,80,87-8**

Popular credibility, **13:87,90**

**National Finance, Standing Senate Committee**

Money bills, misnomer, conclusion, **21:41-2**

**National Housing Act**

Subsidies, calculation provision, **11:8**

**National Revenue Department**

Unemployment insurance

*New Deduction Tables Issued*, news release, quotations, **24:23-4**

Powers, **13:15-6,16-7,17-8**

Responsibilities, **2:11-2,15,39**

**National Sea Products Limited**

Canso, N.S., plant

Closure, **8:58-9; 12:14; 15:18,45**

Date, prediction, **19:10,17**

Inshore fishermen, impact, **19:13**

Reversal, community, viability, **19:8-10,10-2**

Cooperative, suggestion, **19:17-8**

Rotated, experimented, **19:19**

Construction, **19:7**

Fleet, ownership, **19:23-4**

Labour force, **19:46-7**

Origin, **19:12-3**

Unemployment insurance, training, use, relevancy, **19:13-6,19-20, 21**

Previous owner, **19:20**

Renovation, investments, **19:24**

Restructure, 1984, **16:65; 19:17,18,24-5**

Utilized species, **19:16-7**

American markets, destination, **19:17**

Processed table-ready products, conversion, future, lying, **12:13-4; 19:18**

Under-utilization

Developing programs, financing, suggestion, **19:10,17**

Markets, lack, **19:49-50**

Closure, **3:12; 18:45,90**

Demonstration, **18:64**

Localisation, **12:14-5**

U.S. freezer trawlers, use, effect, **16:35**

**National Task Force on Co-operative Development**

Recommendation, **8:39**

**National Training Act**

Jurisdiction, proposal, **12:77**

**Native peoples**

*See*

Aboriginal peoples

**Main-d'oeuvre—Suite**

Assurance-chômage—*Suite*

Formation

Accès, compétences, manque, lien, **9:8-9; 16:22-3**

Besoin, **1:34; 8:45-6; 14:25**

Compétitivité, dépendance, **1:32**

Conciliation, impossibilité, **10:13**

Financement, secteur privé, **10:14-5**

Canada-E.-U., comparaison, **3:35,48**

Flexibilité, importance, **13:106**

Formation qualifiante-fonctionnelle, distinction, **7:48**

Industrie bancaire, programmes, engagement, **4:85-6,96-7**

Omission, **4:23-4**

Orientation, projection, **3:57**

Pertinence, **7:65; 10:16,55; 14:160-1; 15:113-4; 24:42**

Plans d'assistance, **7:14-5; 9:8,9-11; 12:12-3; 14:33,98; 15:77, 113-4; 16:102-3; 17:10; 21:30,31; 25:83; 26:8-9,15**

Secteur privé, dépendance, captivité, risque, **7:49**

Main-d'oeuvre à bon marché, encouragement, **10:13-4,32-3**

Temps partiel

Canada-E.-U., comparaison, **11:44**

Exclusion, **19:29**

Femmes, **14:88,97**

Rémunération assurable, révision, suggestion, **12:20-1; 14:62**

Heures requises, **2:10,48; 11:19**

Travailleurs et travailleuses

Adaptation, programme

Besoin, **7:27; 17:33**

Insuffisance, **7:26**

Objectif gouvernemental, **14:77,85-6**

Considération, **7:27; 13:96; 16:25-6**

Coopératives, **8:39-40,42-4**

Dignité, préservation, **16:8,16-7,19; 18:11-2,23; 19:50-1**

Production, sujets, inconsideration, **16:25-6**

Droits, détaillants, appui demandé, **15:25-6**

Emploi

Création, projet, inclusion, **21:28**

Saisonnier, inquiétudes, **2:18-9; 7:13-4; 7:26,28,30-2; 11:35;**

**13:9,35-6; 14:23; 16:55,100,103; 17:35; 18:41-3; 20:51**

Difficultés, contournement, suggestion, **16:26-7**

Exclusion, **17:7,39-40**

Revenu, soutien, **17:22-3**

Globalité visée, **16:21**

Immigrants, difficultés, **13:100-1**

Indemnités de départ, considération pénalisante, **14:117,118,120; 17:35**

Indépendants, couverture, **2:19-20; 21:26,34**

Jeunes, difficultés, **16:99-100**

Pénalités, augmentation, effets, **14:81-2; 15:10-1**

Travail précaire, acceptation, pression, **15:125-6; 25:75**

Conditions dangereuses, **14:88-9,151-2; 15:9; 16:12,30, 101-2; 18:99; 25:78,79; 26:10,17**

Employeurs avantagés, orientation, **19:38-9**

Revenu

Faible, effets, craintes, **4:7,8-9,15-6,17,38; 10:32; 12:54,55-6; 15:41,105,124**

Haut-moyen, partage, solidarité, **16:53-4**

Protection financière

Adéquate, besoin, **12:57**

Insuffisante, **17:25-6**

Recommandée, **4:6-7; 7:27**

Certification, nationalisation, besoin, **13:47,49-50**

Non-reconnaissance provinciale, **14:30-2**

Compétences, pénuries, **1:32-3**

Chômage, côtoisement, **16:21,22**

Documentation, sources, **8:10**

Emplois

Formation de base, exigences, **9:14**

# **dt, Marc, National Vice-President (Quebec), Canada Employment and Immigration Union**

Bill C-21

Discussion, 10:46-8

Statement, 10:40-3

Tel

ee

New Brunswick Telephone Company Limited

## **nv Brunswick**

Acadian Peninsula

Average earnings, 22:10,25

Living cost, expensiveness, reasons, 22:9-10

Nationalist separation, 22:12-3

Unemployment insurance, modifications, impact, concerns, 22:10-2

Statistics, eligibility, additional weeks

Discrepancy, reality, non reflection, 22:17-8

Monetary loss, 22:8-9,12,33

Unemployment rate, fluctuation, 22:20

Work, lack, 22:18-9

Workers, laziness, false interpretation, 22:24-5,25-6

Appearance before the Legislative House Committee on Bill C-21, denial, 1:67; 7:6

Brief, to be distributed, 7:6,17

Budget, balance, 7:23

Construction industry

Canada-New Brunswick agreement, 8:57-8; 13:48

Workers

Mobility, concerns, 13:45,46-7

Ontario, training, comparison, 13:48-9

Debt, 13:93

Economy

Infrastructure, lack, 22:10,14,16-7

Local economy, unemployment insurance support payments, 22:33

Employment

Creation, programs, 16:70-1

Insecurity, situation, 16:86

Problems, Outaouais Region, comparison, 12:98

Seasonal work

Endemic region, disadvantaged economy, effect, 22:37-8

Period, 22:33-4

Skilled workers, jobs, overlapping, 22:41-2

Federal government officials, appearance requested, 1:75-6

Fisheries, economic mainstay, 14:43

Fishermen, licence holder, amount, 12:48

Illiteracy, situation, 1:64; 8:54

Labour force, skills, shortage, 8:57

Madawaska-Restigouche, unemployment insurance, modifications, impact, 21:10,15; 23:29-32

Poverty, philosophy, different approach, trend, 15:146

Public opinion, medias, coverage, 16:83-4

Unemployment, rate, 15:94

Ontario, comparison, 1:70,71

Unemployment insurance

Behaviour changes, need, 7:23; 8:50-1,56-7

Civil legal aid, non-existence, 12:81

Fishermen

Qualifying period

Day-based, suggestion, 7:13-4,22-3; 22:24

Economic zones, unemployment rate, relation, 12:46-7,50-1

Self-employed, affected, statistics requested, 12:42-3

Forest industry, effects, encouragement, 7:59

Guaranteed income, cut, concerns, 7:58,59

Importance, 14:44

Mobility, incentives, 7:58,59,60; 16:80-1,86-7; 22:36,43

## **Main-d'oeuvre—Suite**

Compétences, pénuries—*Suite*

Emplois—*Suite*

Futurs, projections statistiques, obstacles, 3:55-7

Études, confiance, hésitation, 3:57-8

Système de projections des professions au Canada, 3:58-9

Saisonniers, chevauchement, impossibilité, raison, 22:41-2

Statistiques, 8:16-7; 16:21-2

Tourisme, amélioration, mesures nécessaires, 18:77-9,80-1

Concept psychologique, 7:56-7

Congédiements et démissions

Avantages sociaux, connaissance, difficultés, 20:51-2

Assurance-chômage, justification, motifs raisonnables

Définition, 8:41; 12:79-81,86-8

Discrimination, recours, épuisement recommandé, 13:12-3,23-4

Inconduite, 14:93-4; 20:33

Preuve, fardeau, 12:88-90; 15:23; 17:26-7; 18:62-3

Procès, dommages et intérêts, perte, 12:75-6

Formation, obligation industrielle, 9:17-8

Leadership gouvernemental, besoin, 9:18-9

Main-d'oeuvre, disposition, gardien, 17:43-4

Usines, fermeture, préavis, obligation, recommandation, 17:34,39, 40-1; 19:64

Conserverie de poissons, travailleurs, perception, 19:60-1

Croissance, évolution, 1:47-8

Économie, moteur, 13:95-6

Éducation, stratégie nationale, besoin, 4:24

Employeur-syndicat, concertation

Alcoolisme et toxicomanie, prévention, 7:39

Besoins, orientation, 8:52; 11:47

Fonctionnaires

Emplois, sécurité, disparition, 14:58-9

Programme d'encouragement à la retraite anticipée, 14:59

Mobilité

Assurance-chômage, déménagement, assistance

Exemptions foncières, 3:60-1; 13:44-7

Incitation fédérale, 1:72; 11:43; 18:27; 25:84-5

Inquiétudes, 4:40-2; 7:58,59,60; 13:47; 16:57,102-3

Collectivités terre-neuviennes, évacuation, politique officielle, 18:32,33-4,37-8,39,90; 25:84,85

Historique, 16:87

Compagnies, intérêts, satisfaction, effets, 16:46-7

Exode américain, 14:142

Labrador, pêcheurs, déplacements, 18:55-6,57,58

Langues, importance, 16:81,86-7

Provinces de l'Atlantique, non-particularité, 16:94-5

Spécialisée

*Voir plus haut*

Compétences

Temps partiel

Femmes, exploitation, 4:89-90

Progression, statistiques, 20:30-1

Travail

Dissuasion, 4:11; 15:41; 20:16

Incitation, assurance-chômage, programme

Encouragement graduel, besoin, 19:28-9; 20:23

Fidélité, incitation, 18:78-9,88-90

Partagé, région éloignée

Assurance-chômage, considération, interprétation, 14:107,108, 110; 21:28,36

Construction, industrie, non-fonctionnement, 15:22-3

Entente, but, 2:46-7

Programme de jours de relâche

Assurance-chômage, admissibilité, semaines requises, 14:107, 108,111-2,114

Industries applicantes, 14:108,110,113-4

Travail à temps partiel, sens légal, différences, 2:47-8



**New Brunswick—Cont'd**Unemployment insurance—*Cont'd*

## Modifications, proposals

Boundaries, regions, 1:61-2; 15:87; 22:16

Rural regions, concerns, 1:40-1; 7:8,21

Unemployment rate, 16:83

Budget, destination, concerns, 1:68-9,73,74; 3:64,66-7; 7:10,14-5, 16; 15:52-4; 22:35-6

Concerns, 1:70-1; 4:38; 7:7-8,17; 22:39-40

Entry requirements, extra weeks

Historical obtention, 22:22-3

Increase, concerns, 22:14-5,39

Provision, assistance, 22:22

Federal project, 22:19-20,23

Long-term plan of action, request, 22:21

Possibility, 21:22-3; 22:17

Regional animosities, growth, risk, 16:79

Exclusion, 22:38

Impact, statistics

Affected peoples, discrepancy, 21:22; 22:17,34-5,36,41,42

Ineligibility, comparison, 15:84,85,93-4

Loss, evaluation, 7:17-8; 22:7,33

Recipients, period, 1:44

Request, 1:53

Social and economic impact study, 7:19

Positive aspects, 22:16,26

Premiums, concerns, 22:39,42-3

Training strategy

Accuracy, 8:58-9

Federal request, 7:8-9,10-3,16,19-20

Private sector, implication, 7:12,22

Support, 7:7,21-2

Unemployment, reduction, 1:63

Regional differences, consideration, 7:15-6; 22:14

## Women

Education and retraining, concerns, 1:71

Employment situation, 16:79

Work sharing, rule breaking, 2:46-7

Youth Strategy Program, initiative, 1:75; 7:12-3,24-5

**New Brunswick Advisory Council on the Status of Women**

Appearance before the Legislative House Committee on Bill C-21, 16:82

**New Brunswick Chamber of Commerce**

Bill C-21, support, 8:49

Members, training programs, 8:52-3

**New Brunswick Federation of Labour**

Appearance before the Legislative House Committee on Bill C-21, 22:40

Conseil du travail de la péninsule acadienne, joint brief, 22:8,17,40

Members, 22:32,40

**New Brunswick Government**

## Bill C-21

Position, 18:10; 22:36

Testimony, reference, 15:56

Fisheries, five-year plan, study, 16:71

Social welfare benefits, maintenance, efforts, 14:45

Unemployment insurance, extra weeks required, provision, 15:88-9,91, 93; 21:23; 22:17

**New Brunswick Telephone Company Limited**

Hiring, requested education, 8:50

**Main-d'oeuvre—Suite**

Travailleurs à domicile, indépendants, contractuels

Assurance-chômage, augmentation ou exclusion, 17:35-6

Revenus déclarés, préférence, 17:36-7

Travailleurs âgés, programme

Admissibilité, âge, suggestion, 15:28-9

Assurance-chômage, stabilité inquiétante, 16:100

Dépenses gouvernementales, annonce, 17:35

Privatisation, 15:123

*Voir aussi*

Automobiles — Travailleurs

Construction, industrie — Travailleurs

Débardeurs

Enseignants

Forêts et produits forestiers, industrie — Travailleurs

Marins

Pêcheurs

Textile et vêtement, industrie — Travailleurs

**Major, Bill, directeur exécutif, Downtown Churchworkers' Association**

Note biographique, 15:136,144

Projet de loi C-21

Discussion, 15:140-7

Exposé, 15:136-40

**Manitoba**

## Autochtones

Affaires indiennes et du Nord canadien, ministère, lutte, 17:70,72

Assistance sociale, recours, raisons, 17:63-4,66-7,69

Assurance-chômage

Exemption, demande, 17:70

Modifications peu profitables, 17:60-2

Pêcheur commercial, craintes, 17:64-5,70

Autonomie politique, 17:68,69

Particularités distinctes, considération, recommandation, 17:62-3

Situation économique et sociale désastreuse, dissémination, lien, 17:59-60,63,65-6

Solution, 17:71

**Mann, Richard W., député (Richmond), Assemblée législative, Nouvelle-Écosse**

Projet de loi C-21

Discussion, 19:30-3

Exposé, 19:25-30

**Mantha, Leah, vice-présidente, Association des familles d'accueil du Canada**

Projet de loi C-21

Discussion, 6:13-5

Exposé, 6:8-11

**Marins**

Travail partagé

Assurance-chômage

Exclusion, 14:108-10,112-3

Surtemps, considération punitive, 14:109,112

Salaire étalé, 14:108

Urgence en mer, formation, infrastructure, manque, 14:111

**Maritime School of Social Work**

Occupations, 16:55

Projet de loi C-21

Comparution devant le Comité de la Chambre des communes via Atlantic Coalition for Fair Unemployment Insurance, 16:55

Mémoire, diffusion éventuelle, 16:66

Position, 16:55-60; 18:9

**Democratic Party**

Convention, 1:22  
 Power, possibility, 13:92

**Glasgow and District Labour Council**

Bill C-21, position, 16:92-104  
 Statistics, basis, comparison, 16:95,105  
 Constitution, 16:91  
 Documents, distribution or reading, 16:91,93-4

 **Newfoundland and Labrador**

COA, tourism, impact, 18:82  
 Barbados, historical trade, 18:27-8  
 Cabinet Committee studying training, members, 4:59  
 Economy  
   Ice-cold, stimulation, need, 18:49  
   Loss, amounts, 18:63  
 Employment  
   Creation, importance, 12:7  
   Popular will, 18:64  
 Fisheries industry  
   Collapse, 4:63  
   Fish processing, employment, sources, 12:6,9-10,13-5  
   Mainstay, 12:15  
 Ireland, comparison, 1:73  
 Labrador  
   Fisheries  
     Dependence, diversification, need, 18:59-60  
     Quotas, principle of adjacency, 18:57,58-9  
     Out-migration, 18:55,56,57,58  
   Legislature, representatives, 18:59,60-1  
 Population  
   Defence, betraying, accusation, 18:71-2  
   Government, treatment received, anger, 18:42,51,52,67-8  
   Regional disparities, correction, programs, need, 18:12,14  
   Community Futures Program, 18:28-9,33  
   Federal-provincial cooperation, 18:22-3,92  
 Unemployment insurance, 1:69  
 Budget reallocation, 1:50-2; 3:29-30  
 Dependence, importance, 12:7,8; 18:88,89-92  
 Entrance requirements, unemployment rate, link, 18:102-3,104  
   Concerns, 12:7,10-1  
   Economic zone, 12:7,8-9; 18:17,19,47  
   Flexibility, suggestion, 18:44  
   Missing weeks, acquisition, difficulties, 18:42,46; 23:23-4,26  
     Alternatives, 18:102-3  
     Climate and geography, influence, 18:55-6  
     Community, jobs, share, example, 16:62; 18:101-2  
     Employment, lack, 18:24-5,39-40,45  
     Government assistance, 18:23-4,35-7  
   New entrants, 10:29,35,37-9  
   Regions, uniqueness, account, consideration, 18:35,56-7,58  
   Variability, interim legislation, denial, 18:18,19,44,103  
 Income  
   Personal, reduction, 12:18; 18:102  
   Reform, economy, nature, consideration, need, 18:33  
   Supplementation, importance, 18:17,30-1,35  
 Legislative changes, effects, 12:15,16-7; 18:12-3  
   Adoption, delay, 4:82-3  
   Benefits, period, 1:35; 23:42-3,44; 25:18  
   Concerns, 4:38; 18:23,41-2,46,57-8,81  
     Poverty and welfare, increase, 4:57-8,66; 18:18,19,24; 25:19  
   Popular mobilization, 13:91  
 Premium, employer, additional cost, 18:79-80  
 Statistics, 18:33  
   Affected people, 1:54; 4:55,64; 18:15,21-2,26,89,98-9  
   Federal-provincial amounts, differences, 4:62-4,69-70; 21:14-5

**Maritime Telegraph and Telephone Company**

Emplois, conditions avantageuses, 16:12

**Maritimes**

*Voir*

Provinces de l'Atlantique

*Martin Service Station c. Ministre du Revenu national*, ([1977] 2 RCS 996), 16:114; 21:24-5,26,33-4

**Matheson, honorable Joel R., ministre de l'Enseignement supérieur et du développement des emplois, Nouvelle-Écosse**

Témoignage, désistement, 3:6

**Mauricie**

*Voir sous*

Québec

**McBane, Michael, chercheuse, Bureau des affaires sociales, Conférence des évêques catholiques du Canada**

Projet de loi C-21, discussion, 4:36-9,41,45-8,50,56

**McCambly, James, président, Fédération canadienne du travail**

Projet de loi C-21

Discussion, 11:37-50

Exposé, 11:33-6

Remarques introductives, 11:32-3

**McCreath, Peter, député (South Shore)**

Citation, 12:41

**McCurdy, Earl, secrétaire-trésorier, Fishermen, Food and Allied Workers**

Projet de loi C-21

Discussion, 18:47-53

Exposé, 18:41-5

Remarques introductives, 18:41,46

**McDougall, honorable Barbara, ministre de l'Emploi et de l'Immigration**

Enoncé de politiques, référence, 12:40,42

*Globe and Mail*, article, déclaration, 12:41

Lettres reçues, non répondues, 12:13,14

Parents adoptifs, besoin, reconnaissance, refus, 12:19,20

Projet de loi C-21

Annnonce, 14:96; 25:69

Dépôt, 12:36

Exposé, 24:42-7

**McDowell, Stirling, secrétaire général, Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants**

Projet de loi C-21

Discussion, 4:26,32

Exposé, 4:24

**McEwen, John, vice-président principal, Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick**

Projet de loi C-21

Discussion, 22:15,20-3,32-5,41-3

Exposé, 22:7-8

**McFee, Gordon, directeur, Elaboration de la politique et de la législation, ministère de l'Emploi et de l'Immigration**

Projet de loi C-21, discussion, 2:34-5,44-54

**Newfoundland and Labrador—Cont'd**

## Unemployment insurance—Cont'd

## Statistics—Cont'd

Humanitarian consideration, request, 18:25,39

## Training, 18:26-7

Financing, 18:13-5,24

Mobility, link, concerns, 12:7-8,15-6,17

Unstated policy, 18:32,33-4,37-8,39,90; 25:6-7,12,29,31

Relevancy, 18:32-3,34-5,58,86-7

Restrictions, 18:93

## Tourism, sector

Employees, integration, need, 18:77-9,80-1,86

School, utility, 18:82-3,85-6

Work, encouragements, 18:78,79,88-9,91

Unemployment, volunteers, encouragements, 18:77,79,84-5

**Newfoundland and Labrador, Government**

## Bill C-21

## Appearance before

Legislative House Committee, denial, 18:34

Special Senate Committee, request, letter, January 16, 1990, 17:29

## Brief, 18:87

Delays, House of Assembly resolution, 4:61-2,64

Federal Minister, meeting, 4:63-4

Impact study, document, 4:59,61; 18:15,21

Position, 4:57-9,60-61,65; 18:87

Recommendation, 4:59-60

**Newfoundland and Labrador Federation of Labour**

Appearance before the Committee, 18:100

Request, letter, 18:61

Document to obtain, 18:69-70

**Newfoundland Royal Commission on Employment and Unemployment**

## See

Royal Commission on Employment and Unemployment

**NFNU**

## See

National Federation of Nurses' Unions

**Nicols, Marion E.***Unprotected: unemployment insurance and jobless workers in 1988* with Isaac Shapiro, Center on Budget and Policy Priorities, publisher, 4:49**Norway**

Job creation, 16:49

Unemployment insurance, 8:58

**Nosworthy, Howard, Deputy Minister, Department of Employment and Labour Relations, Government of Newfoundland and Labrador**

## Bill C-21

Introductory remarks, 18:87

Statement, 18:88-92

**Nova Scotia**

Appearance before the Committee, 12:18

Request, letter, January 16, 1990, 17:29

Cape Breton, workers, rootedness, reasons, 4:41-2

Discouraged worker, 3:7

## Employment

Fisheries sector, employment loss, 3:11-3; 19:33

Overview, statistics, 3:6

**McKenna, honorable Frank J., Premier ministre du Nouveau-Brunswick**

Emploi, semaines additionnelles, provision, possibilité, 21:23

Déclaration électorale, 16:61,65

Témoignage proposé, 1:75

**McKillop, Chris, conseiller principal en matière de documentation ministère de l'Emploi et de l'Immigration**

Projet de loi C-21, discussion, 21:13

**McKnight, John, agent d'affaires, Association unie des compagnons et apprentis de l'industrie de la plomberie et de la tuyauterie des États-Unis et du Canada**

Projet de loi C-21

Discussion, 15:30-2,34-9

Exposé, 15:26-30

**McMurphy, Elsie, directrice exécutive, British Columbia Teachers' Federation**

Projet de loi C-21, remarques introductives, 14:8

**Médias**

Contrôle et concentration, opinion publique forgée, 20:45

Journaux, politisation, effets, 13:90

Pauvreté enfantine, couverture, sensationnalisme, 16:42,48

## Projet de loi C-21

Carin, Barry, citation hors contexte, 23:36-7,41,43-4

Couverture, 15:102,107-8; 16:66,83-4; 18:48-9

Manque, 11:44-5; 14:145,159-60; 15:16-7,112-3,129-131;

16:14-5,47-8,54,60-1; 20:40-1

Indifférence, 20:44-5

## Raisons

Conflit sénatorial, détournement, 18:74-5; 20:42-3

Nouvelles internationales, prédominance, 15:36-7

Questions pertinentes, manque, 16:48-9

TPS, emphase, 12:102,113; 20:45

Global Economic Limited, interprétation, 15:41,48-9

Sénat, audiences, critique, 15:36,109-10; 20:44

Réserves indiennes, couverture négative, 17:70

**Métallurgistes unis d'Amérique**

Projet de loi C-21

Effets, analyse, 16:94

Provinces de l'Atlantique, mémoire envoyé à Barbara McDougall, 22:23-4

**Mifflin, Fred J., député (Bonavista-Trinity-Conception)**

Présentation d'un témoin, 12:6

**Miller, David, président, Chambre de commerce des provinces de l'Atlantique**

Projet de loi C-21

Discussion, 8:51-9

Exposé, 8:45-9

**Ministère de la Justice**

## Voir

Justice, ministère

**Ministère de la main-d'oeuvre, de la sécurité du revenu et de la formation professionnelle (Québec)***Partenaires pour l'avenir* au nom des provinces et territoires, 1:64-5; 3:16,20; 7:8-9,22,23

Projet de loi C-21, économie, estimations sommaires, 7:42,45



- Nova Scotia—Cont'd**  
**Employment—Cont'd**  
 Quality, employers, link, 16:12  
 Halifax, unemployment insurance, changes, benefits, effects, 23:42,43  
 Port Hawkesbury, plant, construction, 19:45,47  
 Regional disparities, consideration, lack, 19:35-6  
 Resources and new programs, use, suggestion, 19:53,62  
 Social assistance  
   Municipalities, financing, 16:103  
   Disappearance, concerns, 16:7-8,10,11,49  
   Provincial entrance requirements, differences, 16:16  
   Tax basis, 16:15-6  
   Unemployment insurance, comparison, 3:11,18,21; 16:16-7; 19:30  
 Submission, 3:6,18,19  
 Tuna, fishing licences, obtaining, difficulties, 19:54-5  
 Unemployment insurance  
   Budget, regional shifting, concerns, 3:49-50; 19:39  
   Halifax, behaviour changes, assumptions, 8:30-1  
   Importance, 16:8,17  
   Modifications, proposal, impact, concerns, 3:14-5,17; 19:7-8; 19:25  
     Benefits  
       Extended, phasing out  
         Alternatives, need, 19:29  
         Funds released, use, suggestion, 19:28  
         Regions, eradication, 19:36-7  
       Reduction, average  
         Amounts, 1:72; 3:8,14-5,21-2; 19:25-6  
         Duration, 3:10-1  
         Statistics, contradictions, 3:22-3; 23:32  
       Special, Labour Code, changes, requirements, 3:14  
       Weekly, statistics, 1988, 3:8  
   Cuts, other, parallel, 19:26,29,30  
   Economic ghetto, transformation, 19:33-4,43  
   Entrance requirements  
     Additional weeks, acquisition, 23:23-4  
     Increase, 16:96; 19:37-8,57,58  
     Minimum, increase, 3:9-10  
     Prince Edward Island, comparison, 23:34  
     Variability, importance, 3:8-9  
       Current, comparison, preference, 3:24-5  
       Legal extension, 3:18-9,23-4  
   Exclusion, 19:29  
   Fiscal impact, balancing, 3:25-6  
   Incentives, 19:28-9  
   Penalties  
     Increase, 3:13; 19:38-9  
     Just clause, 19:26-7  
   Positive aspects, 3:14,25  
   Repeaters, 3:13  
   Retirement benefits, 3:14  
   Victims  
     Amount, 16:7,95  
     Hardship inflicted, 19:25,27  
     Minorities, discrimination and racism, 16:7,8-9,19  
 Seasonable resource orientation, 3:6-7  
 Statistics requested, 1:53-4  
 Suggestions, 3:17  
 Training  
   Financing, 3:15-6,19  
   Mobility, depopulation, attempts, 19:27-8,42-4,59  
   Relevancy, 16:13-4,17; 19:34,47-8,59-61  
 Unemployment rate, reliance, 3:7
- Mise en valeur de la population active**  
*Voir*  
 Assurance-chômage — Formation
- Modification constitutionnelle de 1987**  
 Disposition, Québec, 1:70
- Molgat, honorable Gildas L., sénateur (Ste-Rose)**  
 Projet de loi C-21, 17:16,17-8,21
- Montréal, Québec**  
 CLSC, "Campagne petits pois", 15:124  
 Quartiers défavorisés  
   Appauvrissement, mesures incitatives, 12:28-9,33  
   Assurance-chômage, référence, augmentation, inquiétudes, 12:35-6  
 Chômage  
   Chômeurs, image véhiculée, 12:30  
   Santé, problèmes, relation, 12:27-8  
   Statistiques, 12:26,27  
   Taux, 12:26  
   Usines, fermeture, assistance sociale, trajectoire, 12:26-7  
 Emploi, situation, 12:25-6,32  
 Formation professionnelle  
   Analphabètes fonctionnels, employables, 12:29-30,31; 15:119  
   Programmes gouvernementaux inadéquats, 12:29  
   Francophones-anglophones-allophones, pourcentages, 12:32  
 Stade olympique, construction, référence, 13:43-4
- Morrison, Helen, chercheuse, Bibliothèque du Parlement**  
 Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat, témoins, 5:7,8,9; 11:51
- Morrissey, honorable Robert Joseph, ministre de l'Industrie, Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard**  
 Déclaration, 14:36,43
- Morton, Colleen**  
*Subsidies negotiations and the politics of trade*, National Planning Association, éditeur, citation, 14:156
- Mosaïque sur la maladie mentale**  
 Essai de maîtrise par Jean-Guy Cormier et Jean-Jacques Losier, 22:37
- Motuz, Larry (présentation personnelle)**  
 Note biographique, 6:11  
 Projet de loi C-21, discussion, 6:12-20
- Mouvement Action-chômage, Coalition québécoise**  
 Composition, 14:76  
 Mémoire, 14:77  
 Projet de loi C-21, position, 14:76-7  
 Recommandations, 14:77-8,83-4  
 Rôle, 14:91
- Mouvement Action-chômage de Montréal**  
 Comparution devant le Comité législatif de la Chambre des communes sur le Projet de loi C-21, mémoire, 14:82-3
- Mouvement Action-chômage de Portneuf**  
 Composition, 14:78  
 Projet de loi C-21, position, 14:78-9
- Mulroney, très honorable Brian, Premier ministre**  
 Congédiement hypothétique, motif, pétition, 15:115-6  
 Promesse électorale, 15:129; 17:50; 19:25  
 Citations, 15:133
- Nova Scotia Federation of Labour**  
 Bill C-21, position, 19:33-41

**Novakowski, Ken, President, British Columbia Teachers' Federation**

Bill C-21

Discussion, 14:11-23

Statement, 14:8-11

**Nurses**

Compensation and working conditions, 13:87-8

Shortage, 13:84

Training, financing, concerns, 13:81

Unemployment insurance, benefits, circumstances, 13:83

**O'Callaghan, Kitty, President, Canadian Teachers' Federation**

Bill C-21

Discussion, 4:22-6,28-32

Statement, 4:17-21

**OECD***See*

Organization for Economic Co-operation and Development

**Office of the Auditor General**

Report, 10:40,42

**Official Languages Act**

Age, 7:41

Senate, subjection, 13:34,76-7

**Oil and gas exploration**

Labour, unemployment insurance, eligibility, 14:107,108,110,114

**Old age pensions***See under*

Social services

**Oliver, James W., Reverend (Personal presentation)**

Bill C-21

Discussion, 19:53,56

Statement, 19:48,50-1

Biographical note, 19:50

**Onofrychuk, Larry, Training Director, Construction and General Workers Union Local No 92, Edmonton, Alberta**

Bill C-21

Discussion, 14:27,29-30,32-3

Statement, 14:25

**Ontario**

Food bank industry, 10:9

High schools, conversion, 9:16

Laws, power of decision, 1:70-1

Poverty line, minimum wages, link, 10:8-9

Quebec, other regions, boom period, comparison, 15:31,32

Southern, employment situation, 14:130

Unemployment, situation, 1:70; 4:15

Unemployment insurance

Atlantic provinces, use, misleading opposition, 17:22-3

Entrance, basis, 1:69; 12:74

Financing, provincial jurisdiction, 1:69-70

Fraud, monetary loss, recovery, 10:45

Social assistance, increase, 14:133

**Ontario Coalition for Social Justice**

Appearance before the Legislative House of Commons Committee on

Bill C-21, denial, 13:51,66-7

Brief, 13:52,67

**Mulroney, très honorable Brian, Premier ministre—Suite**

Salaire hypothétique, 15:124

Sénat et sénateurs, accusation publique, 17:57-8; 18:20; 20:39

**National Sea Products Limited**

Canso, Nouvelle-Écosse, usine

Bateaux de pêche, propriété, 19:23-4

Construction, 19:7

Espèces, transformation, exploitation, 19:16-7

Conversion, produits conditionnés, avenir, 12:13-4; 19:18

Marché américain, destination, 19:17

Sous-exploitées

Marchés, manque, 19:49-50

Programmes, financement, suggestion, 19:10,17

Fermeture, 8:58-9; 12:14; 15:18,45

Date, prévision, 19:10,17

Empêchement, collectivité, viabilité, 19:8-10,10-2

Coentreprise, suggestion, 19:17-8

Pêcheurs côtiers, effets, 19:13

Rotation expérimentée, 19:19

Main-d'oeuvre, 19:46-7

Assurance-chômage, formation, pertinence, 19:13-6,19-20,21

Provenance, 19:12-3

Modernisation, investissements, 19:24

Propriétaire précédant, 19:20

Restructuration, 1984, 16:65; 19:17,18,24-5

États-Unis, chalutiers congélateurs, utilisation, effets, 16:35

Emplacement, 12:14-5

Fermeture, 3:12; 18:45,90

Manifestation, raisons, 18:64

**Nault, Marc, vice-président national (Québec), Syndicat de l'emploi et de l'immigration du Canada**

Projet de loi C-21

Discussion, 10:46-8

Exposé, 10:40-3

**Navires**

Construction, politique, manque, 14:107,111

**New Brunswick Telephone Company Limited**

Recrutement, éducation, 8:50

**New Glasgow and District Labour Council**

Constitution, 16:91

Documents, distribution ou lecture, 16:91,93-4

Projet de loi C-21, position, 16:92-104

Statistiques, origine, comparaison, 16:95-6,105

**Newfoundland and Labrador Federation of Labour**

Comparution devant le Comité, 18:100

Demande, lettre, 18:61

Document à obtenir, 18:69-70

**Newfoundland Royal Commission on Employment and Unemployment***Voir*Royal Commission on Employment and Unemployment  
(Terre-Neuve)**Nicols, Marion E.***Unprotected: unemployment insurance and jobless workers in 1988*  
avec Isaac Shapiro, Center on Budget and Policy Priorities, éditeur,  
4:49

**ario Coalition for Social Justice—Cont'd**

- Description, 13:51
- Documents to be sent, 13:60

**ario Literacy Coalition**

- Description, 13:70
- Position
- Bill C-21, 13:70-3,73-4
- Senate, utility, 13:74-5

*ario, Peralta v.*, ([1988] 2 SCR 1045), 21:39

**ganization for Economic Co-operation and Development (OECD)**

- Employment outlook*, publisher, 8:9-11
- Members, 8:11
- Payroll taxation vs other taxation, empirical effect, study, 3:52,55
- Unemployment active-passive countermeasures
  - Canada, rank, 1:33; 3:53-4; 8:9-11
  - Definition, 1:61
  - IMF, analogy, 8:15-6

**ellet, Jean-Guy, Member, Mouvement Action-chômage de Montréal**

- Bill C-21, discussion, 14:84,87-9

**taouais Region**

- See under*
- Quebec

**quet, Pierre, Member, Executive Committee and Board of Directors, Institut canadien d'éducation des adultes**

- Bill C-21, discussion, 9:15,17-8

**quin, Yvon, General Director, Alliance des professeures et professeurs de Montréal**

- Bill C-21, discussion, 13:111

**ré, Hélène, Project Manager, Policies, Institut canadien d'éducation des adultes**

- Bill C-21, discussion, 9:13-4

**rent, Madeleine, National Action Committee on the Status of Women**

- Bill C-21
- Discussion, 14:103-6
- Statement, 14:99-101

**rents**

- Adoptive
  - Assistance, provincial associations, 6:12-3
  - Foster, differences, 6:15
  - Versus natural, unemployment insurance, discrimination, 4:8,9-10, 12,74-5; 6:8-11
- Natural, mother, unemployment insurance, distinction, 14:117,122-3
- Single mothers, children, dietary deficiencies, Petits pois campaign, 15:124

**Frizeau, Jacques, Leader of the Opposition, National Assembly of Quebec**

- Unemployment insurance, take over, request, 13:65; 14:103,104; 16:118

**trliament**

- Law, modifications, procedures, 2:49-50,51; 12:45,46

**Norvège**

- Assurance-chômage, 8:58
- Emplois, création, 16:49

**Noseworthy, Howard, sous-ministre, Ministère de l'Emploi et des Relations de travail, Gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador**

- Projet de loi C-21
- Exposé, 18:88-92
- Remarques introductives, 18:87

**Nouveau (Le) mode d'emploi: énoncé de politique**

- Chômage, statistiques, 3:56; 4:95,96
- Citations, 3:63
- Emploi et Immigration, ministère, 1:32-3; 3:15; 4:59,84; 7:42,46; 9:10-2; 10:13,19; 13:94; 17:27
- Inspiration économique, 13:95-101,109-110
- Parution, date, 16:100; 20:28
- Sources documentaires demandées, 3:32-3
- Tableau, étude, 3:28-31; 4:62

**Nouveau (Le) mode d'emploi: profil de la croissance du marché du travail**

- Emploi et Immigration, ministère, 1:32; 7:46

**Nouveau parti démocratique**

- Convention, 1:22
- Pouvoir, ascension, possibilité, 13:92

**Nouveau-Brunswick**

- Analphabétisme, situation, 1:64; 8:54
- Assurance-chômage
  - Aide juridique, inexistance, 12:81
  - Comportement, changement, besoin, 7:23; 8:50-1,56-7
  - Importance, 14:44
  - Industrie forestière, effets, incitation, 7:59
  - Mobilité forcée, 7:58,59,60; 16:80-1,86-7; 22:36,43
  - Modifications, proposition
    - Admissibilité, semaines additionnelles requises
    - Augmentation, préoccupations, 22:14-5,39
    - Antipathie régionale, risque grandissant, 16:79
    - Obtention historique, 22:22-3
    - Provision, assistance, 22:22
      - Plan d'action, long terme, demande, 22:21-2
      - Possibilité, 21:22-3; 22:17
      - Projets fédéraux, 22:19-20,23
  - Avantages, 22:16,26
  - Budget, destination, inquiétudes, 1:68-9,73,74-5; 3:64, 66-7; 7:10, 14-5,16; 15:52-4; 22:35-6
  - Chômage, réduction, 1:63
  - Cotisations, craintes, 22:39,42-3
  - Délimitations géographiques, 1:61-2; 15:87; 22:16
    - Chômage, taux, 16:83
    - Régions rurales, inquiétudes, 1:40-1; 7:8,21
  - Formation
    - Appuis, 7:7,21-2
    - Demande fédérale, 7:8-9,10-2,12-3,16,19-20
    - Pertinence, 8:58-9
    - Secteur privé, implication, 7:12,22
  - Impact, statistiques
    - Personnes touchées, écart, 21:22; 22:17,34-5,36,40,42
    - Demandes, 1:53
    - Inadmissibilité, comparaison, 15:84,85,93-4
    - Perte, évaluation, 7:17-8; 22:7,33
    - Prestataires, durée, 1:44
    - Socio-économique, analyse, 7:19
  - Inadmissibilité, 22:38
  - Préoccupations, 1:70-1; 4:38; 7:7-8,17; 22:39-40



*Partners for people: a human resource adjustment and development strategy for the 1990s: a mutual position of the Provinces and Territories*

Ministère de la main d'oeuvre, de la sécurité du revenu et de la formation professionnelle du Québec on behalf of the provinces and territories, 1:64-5; 3:16,20; 7:8-9,22,23

**Pascucci, Cres, President, Canada Employment and Immigration Union**

Bill C-21

Discussion, 10:37-8,44,48-51,53-62

Introductory remarks, 10:36

Statement, 10:36-7,39

**Pelletier, Véronique, Vice-President, Fédération des dames d'Acadie Inc.**

Bill C-21, statement, 16:80-1

**Penny, Alphonsus L., Archbishop of St. John's, Newfoundland**

Bill C-21, discussion, 18:61

**Pépin, Marcel-Guy, Labour Counsellor, Research Bureau, Confederation of National Trade Unions**

Bill C-21, discussion, 7:36-7

*Peralta v. Ontario*, ([1988] 2 SCR 1045), 21:39

**Pétrie, Bruce D., Assistant Chief Statistician, Statistics Canada**

Appearance before the Legislative House Committee on Bill C-21, 8:17,19; 23:9-10

**Petten, Hon. William J., Senator (Bonavista)**

Bill C-21

Downtown Eastside Residents' Association, 11:9

Employment and Immigration Department, 10:48

Fishermen, 12:12

Government, 10:55

Newfoundland and Labrador Government, 4:64

Position, 4:67-8

Bill C-21, Special Senate Committee, 7:71-2; 10:20

Organization meeting, 1:7,29

**Picard-Sexton Commission**

*See*

Commission sur la stabilisation du revenu et de l'emploi des travailleurs de l'industrie de la construction

**Pointe St-Charles area**

*See*

Montreal — Disadvantaged areas

**Poland**

Democracy, becoming, 15:37

**Portneuf**

*See under*

Quebec

**Poverty**

Aboriginal peoples, situation, 17:59-60,63-4,65

Accentuation, concerns

Atlantic provinces, 4:57-8,66,74; 7:56-8; 18:67-8,70

Government condemnation, 10:21

Rural area, 12:94-6

**Nouveau-Brunswick—Suite**

**Assurance-chômage—Suite**

**Pêcheurs**

**Admissibilité**

Calcul horaire, suggestion, 7:13-4,22-3; 22:24

Zones économiques, chômage, taux, relation, 12:46-7,50-1

Indépendants touchés, statistiques demandées, 12:42-3

Particularité régionale, reconnaissance, 7:15-6; 22:14

Revenu principal, suppression, inquiétudes, 7:58,59

Budget, équilibre, 7:23

Chômage, taux, 15:94

Ontario, comparaison, 1:70,71

Comparution devant le Comité législatif de la Chambre des communes sur le Projet de loi C-21, refus, 1:67; 7:6

**Construction**

Accord Canada-Nouveau-Brunswick, 8:57-8; 13:48

**Travailleurs**

Mobilité, inquiétudes, 13:45,46-7

Ontario, formation, comparaison, 13:48-9

Dettes, 13:93

**Économie**

Infrastructure inadéquate, 22:10,14,16-7

Locale, assurance-chômage, paiements de soutien, 22:33

**Emploi**

Création, programmes, besoin, 16:70-1

Précarité, situation, 16:86

Problèmes, Outaouais québécois, comparaison, 12:98

**Saisonnier**

Durée, 22:33,34

Foyer endémique, économie défavorisée, 22:37-8

Travailleurs qualifiés, emploi, chevauchement, 22:41-2

**Femmes**

Emplois, situation, 16:79

Formation et recyclage, inquiétudes, 1:71

Fonctionnaires fédéraux, comparaison demandée, 1:75-6

Madawaska-Restigouche, assurance-chômage, modifications, effets, 21:10,15; 23:29-32

Main-d'oeuvre qualifiée, pénurie, 8:57

Mémoire à distribuer, 7:6,17

Opinions publiques, médias, couverture, 16:83-4

Pauvreté, attitude différente, tendance, 15:146

Pêcheries, importance économique, 14:43

Pêcheurs, détenteurs de permis, montant, 12:48

**Péninsule acadienne**

Assurance-chômage, modifications, craintes, 22:10-2

Statistiques, éligibilité, semaines additionnelles

Chômage, taux, fluctuation, 22:20-1

Écarts, réalité non représentée, 22:17-8

Emplois, quasi inexistence, 22:18-9

Pertes monétaires, 22:8-9,12,33

Coût de la vie élevé, raisons, 22:9-10

Salaires, moyenne, 22:10,25

Séparation nationaliste, 22:12-3

Travailleurs, lâches, fausseté, 22:24-5,25-6

Stratégie jeunesse, programme, initiative, 1:75; 7:12-3,24-5

Travail partagé, règles non respectées, 2:46-7

**Nouveau-Brunswick, gouvernement**

Assistance sociale, maintien, efforts, 14:45

Assurance-chômage, semaines additionnelles, provision généreuse, 15:88-9,91,93; 21:23; 22:17

Pêches, plan quinquennal, élaboration, étude, 16:71

Projet de loi C-21

Position, 18:10; 22:36

Témoignage, référence, 15:56

**verty—Cont'd****Accentuation, concerns—Cont'd**

- Unemployment insurance
  - Lessening role, 7:62; 10:6
  - Lying cure, 7:55-6
- Proposed modifications, 7:26,27; 10:16-7,32; 13:6,42-3,61; 14:60; 15:119,135; 16:27-8,41; 17:71; 18:95
- Charter of Rights and Freedoms, non-conformity, 13:7,19-20
- Contestation, organization, lack, 13:32-3; 17:35
- Money, losses, 16:41-2,43
- Sickness, death, aggravation, 16:41,42
- Social services
  - Caring institution, disappearing, 16:43,44-6
  - Government cuts, link, 12:54
  - Philosophy, changes, historical background, 15:145-6
  - Replacement program, non existence, 16:20-1,22,23
- Unemployment, link, 12:27,56; 13:94
- Disappearing, solutions, 16:47
- Child poverty, 16:42
- Line
  - Increase, 10:7,8-9
  - Wages, rate, 10:34
- Poor
  - Needs, priority, 4:34; 16:27
  - Wealth, possession, percentages, 16:40-1
- United States, unemployment insurance, link, 13:54-5,64

**Jagg, Dorothy, Secretary-Treasurer, National Federation of Nurses Union, Ottawa, Ontario**  
 Bill C-21, discussion, 13:84

**Prince Edward Island**

- Canada-United States Free Trade Agreement, impacts, 14:155,157
- Culture, distinction, 16:32
- Debt, payment, suggestion, 14:51
- Farms, sustainable agriculture, profitability, 16:36
- Federalism, 14:149
- Fisheries, economical mainstay, 14:43
- Labour standards, provincial legislation, harmonization, need, 4:81-2
- Poor, support, family and community involvement, 16:32,46
- Strikes, proportion, 4:79-80
- Tourism industry, 14:42-3
- Unemployment, rate, increase, 14:153-4,160
- Unemployment insurance
  - Abuse, 14:48-9,51-2
  - Entry, variable requirements, denial, study, availability, 4:76-7
  - Financing, 4:72,73,74; 16:28
- Industries, seasonal, fisheries and tourism
  - Benefits, statistics, 4:71-2
  - Concerns, 14:35-6,154; 16:26-7,33-4
  - Income supplement, importance, 4:72
  - Overlap, 4:80-1
  - Season period, foundation, 16:31
  - See also above
- Fisheries
- Labour dispute, disagreement, 4:79
- Modifications, legislation
  - Boundaries moving, changes, non existence, 4:75-6
- Impact, concerns, 4:71,72-3
  - Adoption delayed, 4:82-3
  - Benefits, child adoption, unfairness, 4:74-5
  - Entry requirements, unemployment rate, fluctuation, repercussions, concerns, 14:36-7,49-50,50-1; 16:26; 23:8,10-1,32-5
  - Job creation, non assistance, 14:37,40-1; 15:44-5
  - Loss, amounts, 4:72; 16:40
  - Penalties, 4:73-4
  - Miserable working conditions, acceptance, 14:151-3

**Nouvelle-Écosse****Aide sociale**

- Assurance-chômage, comparaison, 3:11,18,21; 16:16-7; 19:30
- Municipalité, financement, 16:103
  - Admissibilité provinciale, différences, 16:16
  - Disparition, craintes, 16:7-8,10,11,15,43
  - Recettes fiscales, utilisation, 16:15-6
- Assurance-chômage
  - Budget, substitution régionale, inquiétudes, 3:49-50; 19:39
  - Chômage, taux, dépendance, 3:7
- Formation
  - Financement, 3:15-6,19
  - Mobilité, déracinement, incitation, 19:27-8,42-4,59
  - Pertinence, 16:13-4,18-9; 19:34-5,47-8,59-62
- Halifax, comportement, changements hypothétiques, 8:30-1
- Importance, 16:8,17
- Modifications, proposition, effets, inquiétudes, 3:14-5,17-8; 19:7-8, 25
- Admissibilité
  - Augmentation, 16:96; 19:37-8,57,58
  - Critères, hausse, 3:9-10
  - Île-du-Prince-Édouard, comparaison, 23:34
  - Norme variable, importance, 3:8-9
    - Actuelle, comparaison, préférence, 3:24-5
    - Prolongation légale, 3:18-9,23-4
  - Semaines additionnelles, acquisition, 23:23-4
- Aspect positif, 3:14,25
- Coupures autres, parallèle, 19:26,29,30
- Encouragements, 19:28-9
- Exclusion, 19:29
- Ghetto économique, transformation, 19:33-4,43
- Pénalités
  - Augmentation, 3:13; 19:38-9
  - Justification, 19:26-7
- Prestations
  - Complémentaires, élimination progressive
    - Fonds libérés, utilisation, suggestion, 19:28
  - Mesures de remplacement, besoin, 19:29
  - Régions, exclusion, 19:36-7
  - Hebdomadaires, statistiques, 1988, 3:8
  - Pertes moyennes, estimation
    - Durée, 3:10-1
    - Montant, 1:72; 3:8,14-5,21-2; 19:25-6
    - Statistiques, contradiction, 3:22-3; 23:32
  - Spéciales, code du travail, modifications, exigences, 3:14
- Réitérants, 3:13
- Répercussions fiscales, compensation, 3:25-6
- Retraite forfaitaire, 3:14
- Victimes
  - Minorité, discrimination et racisme, 16:7,8-9,19
  - Montant, 16:7,95-6
  - Préjudices, 19:25,27
- Ressources, orientation saisonnière, 3:6-7
- Statistiques demandées, 1:53-4
- Suggestions, 3:17
- Cap Breton, travailleurs, enracinement, raisons, 4:41-2
- Comparution devant le Comité, 12:18
  - Demande, lettre, 16 janvier 1990, 17:29
- Disparités régionales, considération, manque, 19:35-6
- Emplois
  - Aperçu, statistiques, 3:6
  - Pêcheries, secteur, pertes, 3:11-3; 19:33
  - Qualités, recrutement, lien, 16:12
- Halifax, assurance-chômage, modifications, prestations, effets, 23:42,43
- Port Hawkesbury, usine, construction, 19:45,47
- Proposition, 3:6,18,19
- Ressources, nouveaux programmes, utilisation, suggestion, 19:53,62
- Thon, pêche, permis, obtention, difficultés, 19:54-5

**Prince Edward Island—Cont'd**

- Unemployment insurance—*Cont'd*
  - Modifications, legislation—*Cont'd*
    - Impact, concerns—*Cont'd*
      - Press cover, 14:159-60; 16:28
      - Social problems, increase, 14:155
      - Welfare, dependence, increase, 4:75; 14:37,160; 16:30
- Responsibility, 4:79
- Training
  - Clientele, expansion, 14:40
  - Financing, reallocation, concerns, 14:38-9
  - Implementation
    - Delayed, 14:150
    - Need, not suited, 14:154-5
  - Institution, existent, use, recommendation, 14:40
    - Course purchase, concerns, 14:38,41-2
  - Relevancy
    - Mobility, concerns, 14:160-1; 16:32
    - Proposed sector, 14:39-40,41
    - Unsuccessful, 4:78-9; 12:17; 16:31-2,33,34
  - U.S., harmonization, concerns, 14:155-6; 16:27,29

**Prince Edward Island Government**

- Appearance of Pro-Canada Network before Standing Committee on Fisheries, Industry, Tourism and Labour, 14:159
- Bill C-21
  - Appearance before
    - Legislative House Committee, denial, 4:71
    - Provincial Committee, 16:26
  - Position, 4:71-5
  - Process, suggestion, 4:80
- Document to be sent, 4:76-7,80

**Privacy Act**

- References, 23:12,14,15; 24:8

**Pro-Canada Network**

- Appearance before the Standing Committee on Fisheries, Industry, Tourism and Labour, P.E.I., 14:159
- Bill C-21, position, 14:149-55

**Provinces**

- Bill C-21
  - Employment and Immigration Department, reciprocal agreement, confidentiality, exchange, 1:60
  - Hope, 1:64
  - Income, security, federal burden, shift, 18:94
  - Unemployment insurance
    - Contribution, role, 1:62-3
    - Modifications, victims, comparison, 4:38
    - Responsibility, submission, 10:54; 11:29; 16:118-9
      - Federal jurisdiction, challenge, possibility, 13:56-7; 16:115-6
    - Risks, 13:65-6
  - Training
    - Federal-provincial consultation, lack, 14:92; 15:53
    - Provincial matter, federal constitutional intrusion, 12:76,77, 78-9; 13:20-1; 14:93,106,137,138-9 16:114-5,116,117-8
- Equalization payments, 13:67-8,69-70; 14:84-5
  - Constitutionality, 14:89-90
- Government, deficit, cut, discountenance, 14:74
- Training and retraining, role, 1:66; 7:43,44

**Public Service Alliance of Canada**

- Bill C-21, position, 20:5-9
  - Recommendation, 20:19-20,46-7
- Collective agreements, sexual harassment, inclusion, 20:17

**Nouvelle-Écosse—Suite**

- Travailleur découragé, syndrome, 3:7

**Nova Scotia Federation of Labour**

- Projet de loi C-21, position, 19:33-41

**Novakowski, Ken, président, British Columbia Teachers' Federation**

- Projet de loi C-21
  - Discussion, 14:11-23
  - Exposé, 14:8-11

**O'Callaghan, Kitty, présidente, Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants**

- Projet de loi C-21
  - Discussion, 4:22-6,28-32
  - Exposé, 4:17-21

**OCDE**

- Voir*
  - Organisation de coopération et de développement économique

**Oliver, James W., révérend (présentation personnelle)**

- Note biographique, 19:50
- Projet de loi C-21
  - Discussion, 19:53,56
  - Exposé, 19:48,50-1

**ONAP**

- Voir*
  - Organisation nationale anti-pauvreté

**Onofrychuk, Larry, directeur de la formation, Construction and General Workers Union Local No 92, Edmonton, Alberta**

- Projet de loi C-21
  - Discussion, 14:27,29-30,32-3
  - Exposé, 14:25

**Ontario**

- Assurance-chômage
  - Admissibilité, base, 1:69; 12:73-4
  - Assistance sociale, augmentation, 14:133
  - Financement, compétence provinciale, 1:69-70
  - Fraude, perte monétaire, récupération, 10:45
  - Provinces de l'Atlantique, utilisation, opposition erronée, 17:22-3
- Banques alimentaires, industrie, 10:9
- Chômage, situation, 1:70; 4:75
- Ecoles secondaires, conversion, 9:16
- Législation, pouvoir décisionnel, 1:70-1
- Pauvreté, seuil, salaire minimum, lien, 10:8-9
- Québec, autres régions, croissance, comparaison, 15:31,32
- Sud, emploi, situation, 14:130-1

**Ontario, Peralta c., ([1988] 2 RSC 1045), 21:39****Ontario Coalition for Social Justice**

- Comparution devant le Comité législatif de la Chambre des communes sur le Projet de loi C-21, refus, 13:51-2,66-7
  - Mémoire, 13:52,67
- Description, 13:51
- Document à envoyer, 13:60

**Ontario Literacy Coalition**

- Description, 13:70
- Position
  - Projet de loi C-21, 13:70-3,73-4



## Public service employees

See under

Labour force

## L

See

Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec

## C

See

Centrale de l'enseignement du Québec

## Québec

Canadian Labour Market Productivity Centre, symposium, participation, 20:14

Disadvantaged people, assistance, regional organizations, 15:80

Illiteracy, rates, 9:9

Laws, power of decision, 1:70-1

Mauricie, employment situation, 14:79-81

Montérégie

Employment situation, 14:81-2

Unemployment insurance, employers-employees, tensions, 14:82

One-industry towns, closure, effects, 9:17

Ontario, other regions, boom period, comparison, 15:31,32

Outaouais region

Employment situation, 12:59,94,95-6

New Brunswick, comparison, 12:98

Unemployment insurance, modifications

Mobility, impact risk, 12:99

Regional disproportion, impoverishment, 12:94-5,97-8

Unemployment rate, 12:93-4

Hull-Ottawa, comparison, 12:96-7

Regional compilation, suggestion, 12:98-9

Qualifying period, 12:58

Zone division, 12:57-8

Portneuf

Employment, natural resources, basis, 14:78

Unemployment insurance, seasonal workers, impact, 14:78-9

Regional development, community councils, success, 16:65

Social assistance

Eligibility, increase, 13:109

Equalization program 14:89

Unemployment insurance, exclusion, 12:55

Textile and clothing industry, concentration, 17:33

Training, vocational

Clientele, lack, concerns, 13:107

Jurisdiction, jealousy, 13:105

Particular needs, 9:19-20

Private school, creation, dangers, 13:107-8

Unemployment, 1989, rate, 20:29

Unemployment insurance

Cut, amounts, 20:38

Legislative modifications, effects

Best informed province, reasons, 15:130

Construction workers

Illegal workers, stimulation, 20:31,34

Statistics, 20:33-4

Regions, 7:51-2

Statistics, 17:9; 20:31-2

Welfare recipients, increase, 7:44; 12:62-4; 20:31,38

Ministerial reaction, 1:64-7,69-70

Monetary loss, recovery, suggestion, 10:40,42,43-4,45-6

Provincial program, take over, requested, 1:70; 14:103,104; 16:118

Training program

Position, adoption, 14:92

Privatization, concerns, 12:100-1

Qualifying weeks required, 12:101,104

## Ontario Literacy Coalition—Suite

Position—Suite

Sénat, utilité, 13:74-5

## Organisation de coopération et de développement économique (OCDE)

Chômage, contre-mesures actives-passives

Canada, classement, 1:33; 3:53-4; 8:9-11

Définition, 1:61

FMI, analogie, 8:15-6

Imposition v. charges sociales, effets empiriques, étude, 3:52,55

Pays membres, 8:11

Perspectives de l'emploi, éditeur, 8:9-11

## Organisation nationale anti-pauvreté (ONAP)

Ce que vous appelez une taupinière, j'appelle ça une montagne, 10:34

Document à envoyer, 10:34,35-6

Mandat, 10:19

Projet de loi C-21

Comparutions et mémoires déposés

Comité législatif de la Chambre des communes, 10:18-9,24,25

Refus, 10:20

Comité spécial du Sénat, 10:18,20; 11:5,44; 13:89

Étude, 10:27-8

Position, 10:19-20,20-1,32,35

Recommandations, 10:21-2

## Ouellet, Jean-Guy, membre, Mouvement Action-chômage de Montréal

Projet de loi C-21, discussion, 14:84,87-9

## Outaouais

Voir sous

Québec

## Pâquet, Pierre, membre, Comité exécutif et Conseil d'administration, Institut canadien d'éducation des adultes

Projet de loi C-21, discussion, 9:15,17-8

## Paquin, Yvon, directeur général, Alliance des professeures et professeurs de Montréal

Projet de loi C-21, discussion, 13:111

## Paré, Hélène, chargée de projet aux politiques, Institut canadien d'éducation des adultes

Projet de loi C-21, discussion, 9:13-4

## Parent, Madeleine, Comité canadien d'action sur le statut de la femme

Projet de loi C-21

Discussion, 14:103-6

Exposé, 14:99-101

## Parents

Adoptifs

Aide, association provinciale, 6:12-3

Nourriciers, différence, 6:15

Versus biologiques, assurance-chômage, discrimination, 4:8,9-10,12, 74-5; 6:8-11

Biologiques, mères, assurance-chômage, distinction, 14:117,122-3

Mères célibataires, enfants, carences alimentaires, campagne Petits pois, 15:124

**Quebec—Cont'd**

- Universities, federal grants, historical opposition, 13:107
- Women, work force, access, training, relevancy, 15:79

**Quebec, government**

- Departments, coordination, 9:20
- Employment security, placement regulation, abolition, 7:32
- Unemployment insurance, modifications, economic study, 7:45

**Quebec Teaching Congress**

- See*
- Centrale de l'enseignement du Québec

**Rail transportation**

- Grain, subsidized transportation, 14:107

**Ralph, Wayne, President, Local 2020, United Food and Commercial Workers**

- Bill C-21
- Discussion, 18:28-30
- Introductory remarks, 18:23

**Ratkov, Roy, Recording Secretary, London Union of Unemployed Workers**

- Bill C-21, discussion, 10:12

**Regroupement des chômeuses et chômeurs du Québec**

- Bill C-21, opposition
- Brief, 15:116-127
- Petition, submission and signatories, 15:114,115-6,135
- Representative, 15:116
- Role, 15:114,116
- Statistics, sources, 15:120,127-8

**Report on high demand occupations in Manitoba, 1989**

- Canada Employment and Immigration Commission, 17:62,67

**Reports to Senate**

- Bill C-21
- First, without amendment, 8:6-7
- Motion... and Messages..., with amendments, fourth, 26:8-12
- Third and final, with amendments, 25:6-63

**Richardson, Carole, Executive Director, National Federation of Nurses Union, Ottawa, Ontario**

- Bill C-21, discussion, 13:82,92-3

**Riche, Nancy, Executive Vice-President, Canadian Labour Congress**

- Bill C-21, discussion, 17:14-5,17,22,24-5,27

**Rideout, Tom, Leader of the Opposition, House of Assembly, Newfoundland and Labrador**

- Bill C-21
- Discussion, 18:19-22
- Statement, 18:17-8

**Ritchie, Laurell, Ontario Coalition for Social Justice, Toronto, Ontario**

- Americanization of unemployment insurance*, author, quotations, 11:27
- Bill C-21
- Discussion, 13:65-7,69
- Statement, 13:51-60
- Testimony, reference, 11:28; 16:118
- Biographical note, 11:27-8

**Parizeau, Jacques, chef de l'Opposition, Assemblée nationale du Québec**

- Assurance-chômage, rapatriement provincial, demande, 13:65; 14:103, 104; 16:118

**Parlement**

- Loi, modification, procédures, 2:49-50,51; 12:45,46

**Partenaires pour l'avenir: stratégie d'adaptation et de mise en valeur des ressources humaines pour les années 1990: position commune des provinces et territoires**

- Ministère de la main-d'oeuvre, de la sécurité du revenu et de la formation professionnelle du Québec au nom des provinces et des territoires, 1:64-5; 3:16,20; 7:8-9,22,23

**Pascucci, Cres, président, Syndicat de l'emploi et de l'immigration du Canada**

- Projet de loi C-21
- Discussion, 10:37-8,44,48-51,53-62
- Exposé, 10:36-7,39
- Remarques introductives, 10:36

**Pauvreté**

- Accentuation, augmentation, inquiétudes
- Assurance-chômage
- Atténuation, rôle, 7:62; 10:6
- Remède mensonger, 7:55-6
- Modifications proposées, 7:26,27; 10:16-7,32; 13:6,42-3,61; 14:60; 15:119,135; 16:27-8,41; 17:71; 18:95
- Charte des droits et libertés, contraire, 13:7,19-20
- Chômage, lien, 12:27,56; 13:94
- Contestation populaire, organisation, manque, 13:32-3
- Maladie, mort, accentuation, lien, 16:41,42
- Mesures incitatives, 12:28,33
- Revenus, perte, 16:41-2,43
- Services sociaux
- Coupures gouvernementales, lien, 12:54
- Institutions humanitaires, disparition, 16:43,44-6
- Philosophie, changements historiques, 15:145-6
- Remplacement, inexistence, 16:20-1,22,23
- Blâme gouvernemental, 10:21; 17:35
- Provinces de l'Atlantique, 4:57-8,66,74; 7:56-8; 18:67-8, 70
- Régions rurales, 12:94-6
- Autochtones, situation, 17:59-60,63-4,65
- Disparition, solutions, 16:47
- États-Unis, assurance-chômage, lien, 13:54-5,64
- Enfantine, 16:42
- Pauvres
- Besoins, priorité, 4:34; 16:27
- Ressources naturelles, possession, pourcentages, 16:40-1
- Seuil
- Augmentation, 10:7,8-9
- Salaires, taux, 10:34

**Pêche du poisson de fond de la région de Scotia-Fundy, Groupe de Travail (Commission Haché)**

- Canso, Nouvelle-Ecosse, visite, omission, 19:62

**Pêcheries**

- Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, effets, craintes, 16:34-5,71-2
- Assurance-chômage, américanisation, 19:35,37
- Approche différente, besoin, 7:22,23-4
- Collectivité, dépendance, diversification, besoin, 18:59-60
- Commercialisation, nouveautés, emplois, accent, 16:71; 18:68

**Berts, Charles, Inshore Fishermen's Council, Fishermen, Food and Allied Workers**

Bill C-21, statement, 18:46

**Berts, Linda, President Elect, Canadian Congress for Learning Opportunities for Women**

Bill C-21

Discussion, 16:10-20,22-5

Statement, 16:6,7-10

Biographical note, 16:6-7

**Bertson, Hon. Brenda Mary, Senator (Riverview)**

Bill C-21

Adoption, 10:27,33-4,55; 18:19,28

Atlantic provinces, 7:21-3; 8:52-5; 14:49-50,145-6; 15:88-9; 16:87; 18:39-40; 19:57-8

Banking industry, 4:99

Canadian Federation of Independent Business, 16:21-2

Canadian Labour Congress, 17:23-4

Canadian Labour Market and Productivity Centre, 20:10-1

Community Futures Program, 16:75-7,88

Constitutionality, 16:115,116,119

Dismissal, notice, 17:41

Election, 14:22

Fisheries, 12:13-5; 14:50; 15:51; 18:58-9,68-9; 19:50,57

Food processing industry, 14:41

Laborers-AGC Education and Training Fund, 14:30

National Sea Products Limited, 19:16-21

Popular protestation, 14:144-5

Poverty, 17:71

Procedure, 3:37; 4:50; 8:31; 11:44; 14:47; 18:26; 21:35

Regional development, 18:28-9

Senate, 17:55-6; 18:53-4; 21:41,42,44

Task forces, 20:11-2

Teachers, 4:31

Textile and clothing, 17:42

Toronto, 14:143-4,147; 15:142-3

Unemployment insurance

Americanization, 11:26

Benefits, 1:59-60; 3:21-3; 4:9-10,16-7; 14:122-3

District, delimitation, 15:86,87-8

Entry requirement, 10:35,38; 11:16,17,18; 16:19-20

Financing, 2:44; 10:46; 12:12-3; 14:15-7,45; 15:54

Historical background, 4:56-7; 15:91-2

Impact, 15:48,51-2,86,92-3; 17:11-2,14; 21:20,21; 23:5

Ineligibility, 1:60

Repeaters, 21:8,20-1; 23:11

Training, 4:25,26; 14:41-2; 16:74,75; 20:11

Appeal, 12:23-5; 15:143-4

Financing, 10:28-9; 11:42-3; 18:9

Relevancy, 8:58-9; 12:17-8

Responsibility, 16:20-1,23,33

Women, 15:76-9; 16:87-8

Work sharing, 2:46-7

Unemployment rates, 10:17,58

Bill C-21, Legislative House Committee, 14:148; 17:58

Bill C-21, motion... and Messages..., 26:25

Bill C-21, Special Senate Committee

Documents, 10:20; 18:69-70

Meetings televised, 1:29-30

Period, 16:74-5; 19:6-7

Staff, 11:51,52

Timetable and witnesses, 1:24,25,26,77; 3:67,68,70,71,72,77,78; 4:54; 8:60-1,62,63; 10:60; 11:50; 16:77-8; 22:27-30; 23:51

Travelling, 14:129; 15:63-6; 16:108-10,111-2; 17:29,30-2

Organization meeting, 1:9,12,13,17

Motion, 1:7

**Pêcheries—Suite**

Contingents

Labrador, zone limitrophe, 18:57,58-9

Zone des 200 milles, non-respect, autorisation, 18:41

Côte ouest, exportations de poissons non transformés aux É.-U., conflit, 18:69

Effondrement, 4:63; 11:21; 14:43,65; 15:44-5; 17:71

Aide majeure, besoin, 14:145-6

Emplois autres, chevauchement, 4:81

Homard, pêche, durée, 15:89; 19:49

Augmentation, problèmes, 16:26,33-4

Stocks, gestion

Entreprises, responsabilités, 19:10-1,12,24-5

Exploitation abusive, 16:34

Gouvernements-entreprises, collaboration, besoin, 19:9

Mauvaise, blâme, 18:31,33,41,42,63,98; 19:19

Reconstitution, règlement, resserrement, besoin, 19:48

Thon, permis, obtention, difficultés, 19:54,55

Usines de traitement de poissons

Espèces, transformation, 12:13; 19:16

Conversion, avenir, dépendance, 12:13-5; 18:68-9; 19:18

Produits prêts à consommer, définition, 12:14

Sous-exploitées

Marchés, manque, 19:49-50

Programmes, financement, suggestion, 19:10,17

Fermeture, emplois, perte, 8:58-9; 12:14; 15:18,45

Approvisionnement, dépendance, 3:11-2; 12:9-10; 18:23-4,46,90

Assurance-chômage, craintes, 3:12-3; 7:15; 12:11; 18:24-5,46; 19:13

Empêchement, coentreprise, exemple, 19:17-8

Pêcheurs côtiers, effets, 19:13

Main-d'oeuvre qualifiée, besoin, 11:7

Travailleurs, perception, 19:60-1

**Pêches, Comité sénatorial permanent**

*Commercialisation (La) du poisson au Canada : rapport sur les pêches de la côte est : rapport provisoire III*, décembre 1989, 16:76; 18:40, 69-70

**Pêcheurs**

Assurance-chômage, programme spécial

Admissibilité, normes

Calcul horaire, suggestion, 7:13-4,23-4; 18:44

Conjoints, assurables, 2:11

Poisson débarqué, quantité, timbres, considération, 24:27

Semaines nécessaires, acquisition, 2:51-2; 4:77-8

Aide, assistance, 15:88-9; 18:35-6; 22:20,22

Plans d'action, longs termes, demande, 22:21-2

Augmentation, zones économiques, 19:58

Chômage, taux, parallèle, 12:46-7,50-1; 14:50; 18:47

Craintes, 18:46,57-8,96-7

Injustice, 15:18; 18:42

Contraintes, 12:40; 19:9; 22:24

Approvisionnement, rareté, dépendance, 19:49,54,56-7

Climatiques-géographiques, 4:78; 18:55-7

Saison, durée, 16:26-7,30-1,33-4; 17:21-2

Suggestion, 22:24

Assistance sociale, dignité, comparaison, 16:67-8

Contribution gouvernementale, retrait, 2:52,54; 12:43-5; 24:17

Inquiétudes, 10:55-6; 12:11-2,46,47-8; 14:68-9; 15:55-6; 19:31; 22:35-6; 25:68-9

Remplacement, éventualité, 7:18; 18:43,47

Coût, 2:16

É.-U.

Harmonisation, 24:19-20

Plaintes, inquiétudes, 13:53-4

Examen ultérieur proposé, 24:21-2

Formation, pertinence, 8:43; 12:15-6; 19:59-62



**Robichaud, Robert**, Director, Research and Legislative Affairs, Building and Construction Trades Department AFL-CIO, Ottawa, Ontario  
Bill C-21, discussion, 13:39-40,44-5,47,49

**Robichaud v. Canada (Conseil du Trésor)**, ([1987] 2 SCR 84), 20:17

**Robinson, Jane**, Coalition for Equality  
Bill C-21  
Discussion, 18:99-101  
Introductory remarks, 18:97-8  
Statement, 18:98-9

**Roblin, Hon. Duff**, Senator (Red River)  
Bill C-21, Special Senate Committee, 1:30

**Rose, Ruth**, Vice-President, National Action Committee on the Status of Women  
Bill C-21  
Discussion, 14:101-6  
Statement, 14:95-9

**Rowell-Sirois Report**  
Royal Commission on Dominion-Provincial Relations, reference, 15:145

**Roy, Yvon**, President, Acadian Peninsula Labour Council; Delegate, New Brunswick Federation of Labour  
Bill C-21  
Discussion, 22:14,17-8,23,34,36-40  
Statement, 22:8-13

**Royal Commission on Employment and Unemployment (Newfoundland)** (Douglas House, 1985-86)  
*Building on our strengths*, report, 4:57-8; 8:28; 18:30-1; 24:43-4  
Recommendations, 18:94; 23:37  
Reference, 15:43

**Royal Commission on the Economic Union and Development Prospects for Canada** (Donald S. MacDonald, 1982-85)  
Canada-United States Free Trade Agreement, position, 13:58,59  
Recommendations, 15:52  
Canadian Council on Social Development, support, 4:6-7,14  
Report, 7:40  
Feasibility, criticisms, 23:37-41; 24:42-3  
Quotations, 8:27-8  
Study, reference, 1:15,69  
Unemployment insurance  
Applying recommendations, 13:66  
Atlantic provinces, link, 15:43  
Behaviour, influence, bibliography, 8:26-8

**Rubio, Consuelo**, Community Legal Worker, Centre for Spanish-Speaking Peoples, Toronto, Ontario; Unemployment Insurance Work Group  
Bill C-21  
Discussion, 12:79-82,84,87,89-90  
Statement, 12:72-5  
Biographical note, 12:72,81

**Sangster, Claude** (Personal presentation)  
Bill C-21  
Discussion, 19:52,55,56-7  
Introductory remarks, 19:51

## **Pêcheurs—Suite**

Assurance-chômage, programme spécial—*Suite*

Formation, pertinence—*Suite*

Mobilité, pression, 11:43

Image, préjugés, opposition, 16:34

Importance, 12:6-7,12,40

Labrador, exode, 18:55-6,57,58

Maintien, 12:41; 19:59; 25:70-1; 26:11-2,17-8

Modifications, victimes, risques, 14:146

Pêcheurs

Côtiers, revenus, importance, 19:48,49,51-2,55-6

Emplois, manque, 19:59

Prestations, durée, 19:57

Hauturiers, chalut, 19:46-7

Indépendants, employeur

Assujettissement, exemption, 12:52

Cotisations, 2:19; 12:41-2,47

Exclusion, 2:20; 4:77,80; 8:22; 15:100-1

Pêcheurs employés, différences, 12:43

Précarité, 17:64-5

Statistiques, demandes, 12:42-3

Prestations, 11:40

Recours, dignité, préservation, 19:50-1

Régime actuel, pauvreté, lien, 7:16

Revenu

Aide, manque, 4:77-8

Soutien, 17:22-3

Suppression, processus hypothétique, 19:31-2,54; 24:17-8,20-1; 25:69-70

Craintes, 14:68-9; 19:59; 24:18-9,22-3

Commission Forget, rapport, opposition, 12:40-1

**Pelletier, Véronique**, vice-présidente, Fédération des dames d'Acadie Inc.

Projet de loi C-21, exposé, 16:80-1

**Penny, Alphonsus L.**, archevêque de St. John's, Terre-Neuve  
Projet de loi C-21, discussion, 18:61

## **Pensions de vieillesse**

*Voir sous*

Services sociaux

**Pépin, Marcel-Guy**, conseiller syndical, Service de recherche, Confédération des syndicats nationaux

Projet de loi C-21, discussion, 7:36-7

**Peralta c. Ontario**, ([1988] 2 RSC 1045), 21:39

## **Perspectives de l'emploi**

OCDE, éditeur, tableau, analyse, 8:9-11

**Pétrie, Bruce D.**, statisticien en chef adjoint, Statistique Canada

Comparation devant le Comité législatif de la Chambre des communes sur le Projet de loi C-21, 8:17,19; 23:9-10

## **Pétrole et gaz, exploration**

Travailleurs, assurance-chômage, admissibilité, 14:107,108,110,114

**Petten, honorable William J.**, sénateur (Bonavista)

Projet de loi C-21

Downtown Eastside Residents' Association, 11:9

Emploi et Immigration, ministère, 10:48

Gouvernement, 10:55

Pêcheurs, 12:12

Position, 4:67-8

**Angster, Lillian, Fish Plant Worker; Wife of Fisherman (Personal presentation)**

- Bill C-21
- Discussion, 19:60-1
- Introductory remarks, 19:58-9
- Statement, 19:59

**askatchewan**

- Minimum wage, increase, recommendation, 15:107,112
- Unemployment, rate, rank, 15:105
- Unemployment insurance
  - Entrance requirements, 15:109,110
  - Training
    - Corporations, obligations, abuse, 15:111-2,112-3
    - Legality, concerns, 15:106
    - Relevancy, 15:111
- Welfare
  - Exclusion, 15:108; 16:11
  - Recipients, money, amounts, 15:105-6

**askatchewan Coalition for Social Justice**

- Activities, 15:104
- Bill C-21, position, 15:104-7
- Members, representatives, 15:112

**voie, Patrick J., Clerk of the Committee**

- Bill C-21, Special Senate Committee
  - Budget, 7:71,76
  - Document, bilingualism, 10:18-9
  - Staff, 11:52
  - Witnesses, 5:10; 8:37
- Organization meeting, 1:7,18,19,22,25
- Procedure, 3:67,68,69,70; 17:29

**yre, James F., Lawyer, Community Legal Assistance Society, Vancouver, British Columbia**

- Bill C-21
  - Discussion, 13:7-27
  - Statement, 13:6-7

**hachter, Shalom (Personal presentation)**

- Bill C-21
  - Discussion, 14:118-126
  - Statement, 14:116-8
- Biographical note, 14:115-6

**hachter v. Canada ([1988] 3 FC 515), 2:43; 6:14,19-20; 14:105,116, 117,122-3; 20:9; 25:40****hillington, Richard, Tristat Resources Limited**

- Bill C-21
  - Discussion, 15:85-101,103-4
  - Statement, 15:83-4
  - Testimony, reference, 21:18; 23:7
- Biographical note, 15:85,91,97,99

**See also**

*Victimizing the unemployed: how the UI cuts will promote poverty in Canada*

**otia-Fundy Groundfish Task Force (Haché Commission)**

- Canso, N.S., neglected visit, 19:62

**afarers**

- Emergency duty training, infrastructure, lack, 14:111
- Work sharing
  - Spread out salary, 14:108

**Petten, honorable William J., sénateur (Bonavista)—Suite**

- Projet de loi C-21—*Suite*
  - Terre-Neuve et Labrador, 4:64
- Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat, 7:71-2, 10:20
- Séance d'organisation, 1:7,29

**PIB**

- Voir*
  - Produit intérieur brut

**PNB**

- Voir*
  - Produit national brut

**Pointe St-Charles, quartier**

- Voir*
  - Montréal — Quartiers défavorisés

**Pologne**

- Démocratie, transformation, 15:37

**Portneuf**

- Voir sous*
  - Québec

**Pragg, Dorothy, secrétaire-trésorière, Fédération nationale du syndicat des infirmiers et des infirmières, Ottawa, Ontario**

- Projet de loi C-21, discussion, 13:84

**Pro-Canada Network**

- Comparution devant le Standing Committee on Fisheries, Industry, Tourism and Labour, Ile-du-Prince-Edouard, 14:159
- Projet de loi C-21, position, 14:149-55

**Produit intérieur brut (PIB)**

- Canada, mesures actives-passives, comparaison
  - G-7, 8:11-2
  - OCDE, 8:12-3

**Produit national brut (PNB)**

- Canada-E.-U., assurance-chômage, rapprochement, 15:42

**Programme de développement des collectivités**

- Voir sous*
  - Emploi et Immigration, ministère — Programmes

**Programme de planification de l'emploi**

- Voir sous*
  - Emploi et Immigration, ministère — Programmes

**Programme (Un) de renouveau économique**

- Référence, 21:20

**Programme énergétique national**

- Gouvernement fédéral, rôle, 11:19

**Programmes sociaux**

- Voir*
  - Services sociaux

**Projet de loi C-21, Comité législatif de la Chambre des communes**

- Audiences, 24:43
- Déplacement, 14:96; 15:58; 17:58
- Précipitation, 12:72-3,102; 17:57,58-9; 18:62; 20:40

**Seafarers—Cont'd**Work sharing—*Cont'd*

## Unemployment Insurance

Exclusion, **14:108-10,112-3**Overtime, punitive consideration, **14:109,112****Seafarers International Union of Canada**Bill C-21, position, **14:107-11,112**

Employment and Immigration Department

Committee, brief to be sent, answer requested, **14:113,115**Work sharing, unemployment insurance, denial, letter, **14:113****Secretary of State**Voluntary organizations, grants, cut, **14:96,102****Senate**Aboriginal peoples, committee, approving, process, **17:72**Appointments, democracy, **12:71**Christmas adjournment, date, **7:72**

Bill C-21

Report, tabling, **25:117,118-20,122**Special Senate Committee, travelling, authority, motion, **14:57-8, 126-7; 15:59,61**Official Languages Act, subjection, **13:34,76-7**Popularity, **12:60**Recourse, ultimate, **14:139-40; 20:43-4,46**Role, democratic process, **14:124-5; 19:51**

Constitutional powers

Legislation, **7:40; 12:49-50; 13:6-7,18,25,38,78-9; 14:118-9; 15:44; 19:30,41; 22:8**Amendments, ameliorations, request, **14:96,99; 16:89-90**Denial, money bills, pretext, **7:76-7; 11:29; 18:103-4; 21:38-40,42,45**Debate, constitutional crisis, **20:50; 21:41,42**Delays, **7:17; 25:120-1**Justification, **7:36; 16:24-5; 17:54-5; 20:15**Responsibility, condemnation, **12:102; 14:116-7,123-4; 15:109-10; 17:57; 18:44,46,48,52,64-5; 19:6-7; 22:12-3, 20; 24:46-7**House of Commons, relation, impasse, **18:18-9,19-21**Established folklore changed, **21:40-1**Methodology, process, **17:55-6; 18:53-4**Options available, **10:39; 12:62**Public opinion, **15:37-8; 18:49-50,51-2,65**Diversion, **18:74-5; 20:42-3**Press, criticisms, **15:36,109-10; 20:44**Survey, proposal, **14:126**Rejection, request, **11:49-50; 12:34-5,48,57,60-1,69-70,71-2; 13:60,80,85,102; 14:48,68,71,77-8,83,94-5,101,103,104, 125,148; 15:12,29,74-5,107,108,128,140,142,147; 16:28; 17:46; 18:63-4; 20:9,11,34-5,47; 21:40; 22:15**Support, **15:26; 16:40,44; 18:9-10,40; 20:39-41**Veto, right, discretionary power, **14:125-6; 20:22**Obsolete, popular consideration, **21:43**Use, common sense, **21:43-4,45**Legitimacy, **12:92,101; 13:18; 16:88-9; 20:39**Support, **11:20; 12:25; 16:37**Consultation, public hearing, **4:35-6,44,45,55-6,67; 5:15; 10:20-1**Pressure, **15:122**Utility, **13:74-5; 14:21-2,116****Rule**No. 70, meeting without quorum, **1:11**No. 83, witnesses, expenses, payment, **1:19**Sitting, **1:25,27****Projet de loi C-21, Comité législatif de la Chambre des communes—Suite**Audiences—*Suite*Publicité, manque, **14:137; 20:40-1**Sujet discuté, **14:110; 19:13**Teneur tardive, effet, **12:61**Mandat, procédé, **4:35**Manifestations publiques, **15:35**Personnel, **1:12,13-4**Témoignages, **4:67**

## Comparution

Association unie des compagnons et apprentis de l'industrie de la plomberie et de la tuyauterie des États-Unis et du Canada, **15:30,36**Bonavista Area Regional Development Association, **18:101**British Columbia Federation of Labour, **15:10**Caucus progressiste-conservateur, Assemblée législative, Terre-Neuve et Labrador, **18:17**Comité canadien d'action sur le statut de la femme, **14:95**Comité d'action sociale, diocèse de Charlottetown, **16:25**Confédération des syndicats nationaux, **7:25**Congrès du travail du Canada, **8:17; 17:17**Échange, participants, **8:19**Conseil consultatif sur la condition de la femme du Nouveau-Brunswick, **16:82**Emploi et Immigration, ministère, **23:6**Fédération canadienne des enseignantes et enseignants, **14:22**Fédération nationale des syndicats d'infirmières/infirmiers, **13:77, 78,79**Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick, **22:40**Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec, **20:27**Fishermen, Food and Allied Workers, **18:48**Forget, Claude, **24:11**Maritime School of Social Work via Atlantic Coalition for Fair Unemployment Insurance, **16:55**McDougall, Barbara, **8:31**Mouvement Action-chômage de Montréal, mémoire, **14:82-3**Ouellet, Gilles, **4:39**Pétrie, Bruce D., **23:9-10**Refusée, **18:34**Downtown Churchworkers' Association, **15:136-7**End Legislated Poverty, Vancouver, **16:40**Nouveau-Brunswick, **1:67**Ontario Coalition for Social Justice, **13:51-2,66-7**Organisation nationale anti-pauvreté, **10:20**Toronto Injured Workers Advocates Group/Union of Injured Workers, **17:54,57**St. John's Board of Trade, **18:7,10**Syndicat de l'emploi et de l'immigration du Canada, **20:5**Terre-Neuve et Labrador, gouvernement, **4:59**Mémoires, quantité, **12:61; 17:58**Montant, **1:9,16; 4:66-7; 5:14**Non représentatif, **15:121**Refus, **3:70,74,77; 4:44,71; 5:5; 18:18**Position, **4:54-5; 12:103**Opposition, pourcentage, **15:128**Projet de loi C-21, abrogation, demande impossible, **14:148**Sélection, blâme, **18:65**Traitement, **18:62,72-3****Projet de Loi C-21, Comité spécial du Sénat**

## Budget

Approbation, **1:22,25; 7:39,52,73**Coordonnateur, engagement, inclusion, **1:12-5,16-7**Défense, **7:74,75-6**Frais, **7:70,71,72-3,73-4; 11:51**



- enate—Cont'd**  
 Subcommittee, training and retraining  
*See*  
     Training and Employment, Sub-Committee (2nd Session, 33rd Parliament)
- enators**  
 Perception, 17:57-8; 18:20; 19:22  
 Speech, location, recommendation, 14:53  
 Unemployment insurance, exclusion, 2:54
- apiro, Isaac**  
*Unprotected: unemployment insurance and jobless workers in 1988*  
     with Marion E. Nicols, Center on Budget and Policy Priorities, publisher, 4:49
- ppard, Rex, Fish Plant Worker (Personal presentation)**  
 Bill C-21  
     Discussion, 18:27  
     Statement, 18:24-5
- ips**  
*See*  
     Building, policies, lack, 14:107,111
- ard, Hon. Jean-Maurice, Senator (Edmundston)**  
 Bill C-21  
     ACOA, 14:46-7; 18:82  
     Adoption, 4:80; 12:66; 14:50; 16:77-8; 17:48; 22:26  
     Alberta, 14:66-7  
     Bonavista Area Regional Development, 18:101  
     Bostford Professional Fishermen's Association, 12:48  
     Canada Employment and Immigration Commission, 13:23-5  
     Canada-United States Free Trade Agreement, 16:71-2; 18:65-7; 19:53  
     Canadian Centre for Policy Alternatives, 15:100-2  
     Canadian Foster Parents Association, 6:13-5  
     Canadian Labour Congress, 16:105-6; 17:19; 22:42; 23:29-30  
     Centre des femmes de Montréal, 15:80-2  
     Clinique communautaire de Pointe St-Charles, 12:31-2  
     Coalition for Equality, 18:100  
     Community Unemployed Help Centre, 13:30  
     Constitutionality, 16:115  
     Construction workers, 13:42-3,47-8; 15:18-9,22  
     Crosbie syndrome, 18:70,72-4  
     Equalization principle, 13:67-8  
     Fédération des dames d'Acadie, 16:83,84-6  
     Former Minister, behavior, 13:30-1,93  
     Global Economics Limited, 15:46-7  
     Governments, 14:72-4; 15:102-3; 17:47,50,51; 18:22-3  
     GST, 16:106  
     Inflation, 18:50  
     Institut canadien d'éducation des adultes, 9:19-20  
     Laborers-AGC Education and Training Fund, 14:29-30  
     Labrador, 18:59  
     Media, 15:112-3; 18:48-9  
     National Federation of Nurses' Union, 13:80,83-4  
     New Brunswick, 1:61-3,74; 7:23-4; 8:57-8; 16:83-4; 18:10; 22:16-8, 19-20,21,22-3,25,41-2  
     Newfoundland, 12:9,15; 18:34-7  
     Ontario Coalition for Social Justice, 13:66-7  
     Popular frustration, 18:67-8  
     Prince Edward Island, 4:82-3; 14:49-51  
     Procedure, 1:41,67,68; 2:7; 4:38,78,99; 6:8; 7:68; 12:49-50,60; 13:44,89,90; 14:16,23,52-3,69,83; 15:16,17,50,89,93; 16:62, 66-7,73,82,91; 18:40,104; 19:31,42,49; 21:14; 22:44; 23:5,6, 11-2,26,28,35,41; 24:10  
     Pulp mills, 15:30-1
- Projet de Loi C-21, Comité spécial du Sénat—Suite**  
 Budget—*Suite*  
     Période couverte, 7:70  
 But, mandat, 13:38  
 Calendrier des travaux et témoins  
     Arrêt demandé, 22:26-7  
 Audiences publiques, 7:25  
     But, 18:49  
     Critiques, 15:36,37-8  
     Demandes, 4:34-5,44  
     Mémoires, présentation, industrie, 7:53  
     Population, appui ou sensibilisation, 16:37,91  
     Publicité, 5:9,16-7,18; 6:21-2  
     Supplémentaires, 6:4  
     Télévisées, suggestion, 16:54  
     Teneur régionale, bien-fondé, 4:68,76  
     Terminaison, 15:59  
 Crédibilité  
     Avis, divergences, 16:75-6,77-8; 21:11-2  
     Politisation, accusations, 15:131-2  
     Vision étroite, 16:20-1,23  
 Déplacement, planification, discussion, 5:12-3,16,18; 7:71-2,74-5,7; 15:114; 17:54  
     Autorisation sénatoriale, 14:5,6,54,56-8,106,115,126-8; 15:56-8, 59-62  
     Demandes, 12:16-7,19; 14:4,53-4,116  
     Différée, 1:20; 14:128-9; 15:39-40; 16:111-2  
     Empêchement, 22:6,13  
     Justification, 19:6  
     Suggestion, 16:60-1,91-2; 17:7  
         Canso (Nouvelle-Ecosse) et St-Jean (Terre-Neuve), 14:5,54-5; 15:66-9; 16:38-9  
         Coûts, bilan demandé, 17:32  
         Témoins, 14:129; 15:58,62-6; 16:108-11; 17:29-32  
 Discussion, consensus, points, 3:4-5  
 Disponibilité, 2:54; 4:52-4; 23:45  
 Planification, 1:20-26,27-8,76-8; 3:60,67-79; 6:5-7,23-4; 7:41; 8:60-1,62-3; 11:26,50; 21:35; 23:44-5,48-52  
     Confrontation entre témoins, 21:13,15-8  
     Liste, comparaison, 25:108-16  
         Demandes, 5:4-5,11,11-16,18-9; 6:7-8,20-1; 8:60  
 Réunion  
     Huis clos, 2:54-5; 17:6,20,29; 25:12-3,117,124-7  
     Prévue, 1er février 1990, annulation sans consultation, opposition, 21:4,27-31  
 Temps alloué, durée, 6:22-3; 7:21; 8:61-2; 12:96; 18:54-5; 19:6-7, 41-2  
     Questions, répartition, 16:68-9,74-5,110; 17:24-5; 21:15,20  
 Traitement, courtoisie, 18:49-50,52-3,73  
 Correspondance  
     Comparution, demande, lettre  
         Fédération du travail de Terre-Neuve et du Labrador, 18:61  
         Nouvelle-Ecosse et Terre-Neuve, 16 janvier 1990, 17:29  
     St. John's Board of Trade, lettre envoyée à Robert Normand, greffier, Comité de la Chambre des communes sur le Projet de loi C-21, 10 août 1989, dépôt, 18:7  
 Délibérations, disponibilité, 21:5  
 Documents  
     Accès, 3:19-20; 23:15  
     À envoyer, réponse attendue, proposition, 14:113,115  
     Bilinguisme, 6:8; 7:41; 10:18-9; 11:11; 13:34,76-7; 14:95; 16:78  
     Demandés, 1:37-8,52-4,55,65,73; 2:6-8,29,36,50-1; 3:18,55; 4:30,37, 49,61,77,80; 7:45; 8:32-3,33-5; 10:11-2,34-5,61,62; 12:18-9; 13:14,60,70; 14:73-4; 15:25,26,76; 16:106,116; 18:82,84; 19:55-6; 22:41; 23:34-5; 24:39  
     Déposition, 22:4,24  
     Bibliographie, 8:4-5,8,9  
     Crédibilité, doute, 21:19

**Simard, Hon. Jean-Maurice, Senator (Edmundston)—Cont'd**

## Bill C-21—Cont'd

Quebec, 12:62-3,96-9,103

Regional development, 16:64,65,69-71; 18:102-3

Saskatchewan, 15:112

Seafarers International Union, 14:113,115

Senate, 4:54-5,56; 14:21-2; 18:49

Law, role, 12:34-5,48-9; 13:74-5,10; 14:48,125-6; 16:89;  
18:50-1; 19:52-3,53-4; 22:20

Senators, 18:60-1

Senator Hébert, Canada tour, 25:118,121-2

Taxation, 13:91-93; 14:20-1,47-8; 16:49-50

Teachers, 4:26-7,29

Tourism, 18:82-3

Unemployment Insurance

Abuse, 13:29-30; 13:110-1,112; 14:48-9

Americanization, 13:68-9

Appeal, 2:38-9; 13:14

Behaviour, 7:69-70; 15:126

Benefits, 13:83

Comparative schedule, 1:37

Consultation, 14:13

Department of National Revenue, 13:17

Electoral avoidance, 13:25-7; 15:133

Entrance requirements, 12:66-7; 13:80-1; 15:88

Exclusion, 2:52-4; 13:11-2

Financing, 2:29,43-4; 4:50-2; 8:55-6; 12:85-6,99; 13:81; 14:84;  
15:95; 18:13-5

Impact, 15:20,21-2,47,48,52,87; 21:21-2; 24:6

Legislation, 4:65-6

Premiums, 2:15; 14:14

Punitive measures, 2:35-6; 12:80,86-8

Training, 4:94,95; 9:19; 12:31-4,64-6; 16:50-2,74; 19:21-2,61-2

Unemployment rate, 2:19

Uniform system, 13:39-40

Women, 15:79-80

United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing  
and Pipefitting Industry of the United States and Canada, 15:27,  
30,31-2,33

United Steelworkers of America, 22:40

Workers compensation, 17:52-5

Bill C-21, motion... and Messages..., 26:20,21,24,26

Bill C-21, Special Senate Committee

Budget, 7:71,73,75,76,77

Document, 13:76; 14:95; 17:67; 18:84; 19:55

Members, politicized, 15:130,131-2,133-4

Report, motion, 23:44-5

Timetable and witnesses, 1:75-6; 3:72,73; 4:52-3,54; 6:20,22-3;  
8:61,62,63; 13:82,84-5; 15:56; 16:69,104-5; 17:24-5; 21:15,16,  
23; 22:7,29-31; 23:48-50,52

Agenda, 22:31-2

List, 5:7,8,10,11; 6:5-6

Meeting in camera, 17:6; 25:123-6

Public hearings, 4:68; 5:12,19; 6:21-2

Travelling, 14:53-4,55-6,57-8,106,115,126-9; 15:39,57-60,61-2,64-5,  
67-9; 16:108-9,110-2; 17:29-32

Biographical note, 15:134; 19:52; 22:22

**Simmons, William, President, Greater Charlottetown Area Chamber  
of Commerce**

Bill C-21

Discussion, 14:39-50,51

Statement, 14:34-9

Biographical note, 14:50-1

**Simmons Limited**

Closure, 12:26,30,36

**Projet de Loi C-21, Comité spécial du Sénat—Suite**

Documents—Suite

Déposition—Suite

Sénat, pétition, intention, 15:6,115,135

Distribution, 4:70; 5:4,5,17; 8:25

Étude sénatoriale, possibilité, 17:13,14,15,16,18,20; 23:11,16,35-6

Lecture, conseil, 18:40

Reçus, 2:7; 4:37; 8:29-30; 15:41

Membres, 19:6

Modifications, 1:2; 2:2; 3:2; 4:2; 5:2; 6:2; 7:2; 8:2; 12:2; 14:2; 16:2;  
17:2; 19:2; 20:2; 21:2; 24:2; 25:2

Motions et conventions

Annexion aux délibérations

*Faire des chômeurs des victimes : comment les coupures à l'A-C  
accentueront la pauvreté au Canada* (15-A); adoptée, 15:6,  
89-90Fédération du travail de la Nouvelle-Ecosse, mémoire (19-A);  
adoptée, 19:4,42

Audiences publiques

Médias électroniques, permission; adoptée, 1:5,28-31

Témoins, suffisance, teneur conditionnelle; convenue, 8:7,63-4

Bibliothèque du Parlement, attachés de recherche, assignation; adop-  
tée, 1:4-5,11-2

Budget

Adoption; adoptée, 7:5,77

Établissement, approbation; convenue, 1:5,17-8

Comité de direction

*Voir plus bas*

Programme et procédure, sous-comité

Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, chômage,  
statistiques publiées, autochtones, exclusion, explication, de-  
mande; convenue, 17:5,67

Dépenses

Comptes, paiement, autorisation; adoptée, 1:5,18

Témoins, voyage et séjour, paiement; adoptée, 1:5,18-20

Déplacement, St-Jean (Terre-Neuve) et Canso (Nouvelle-Ecosse);  
adoptée, 14:5,55-58; 15:4,69Autorisation sénatoriale, discussion différée; convenue, 14:6,128-9  
Préoccupations, discussion approfondie différée; convenue, 16:5,  
112; 17:4-5

Président

Élection; adoptée, 1:4,7

Séance, convocation, autorisation; adoptée, 1:5,25-7

Suppléant, élection; adoptée, 10:4

Procès-verbaux et témoignages, impression; convenue, 1:4,9-10

Programme et procédure, sous-comité, composition; adoptée, 1:4,7-9

Rapport au Sénat

Message de la Chambre des communes

Avec amendements; adoptée, 26:7,26

Libellé; adoptée, 26:23,24,25

Premier, sans amendements; adoptée, 8:7,64

Réunion

Horaire modifié, 1er février 1990, respect; adoptée avec dissi-  
dence, 22:4,31-2

Huis clos; adoptée avec dissidence, 25:4,123-4

Intercalation entre les témoignages; convenue, 17:6

Sans quorum; adoptée, 1:4,10-1

Vice-président, élection; convenue, 1:4,7

Ordres de renvoi, 1:3; 26:3-6

Personnel

Attachés de recherche, 1:12,13,15,16,17

Document, préparation demandée, 12:18,88

Greffier

Notes, transcription, 17:32

Remplacement, 14:106

Rôle, 16:111,112; 17:30

Relation publique, embauche, 7:73

Proposition, 11:46,51-2

**s, Valerie A., Director, Research and Planning, Canadian Council on Social Development**

Bill C-21  
Discussion, 4:9-17  
Statement, 4:6-9

**ith, Ken, Assistant Director, British Columbia Teachers' Federation**

Bill C-21, discussion, 14:11-2,15,17-21,23

**ith, Kevin, Unemployment Insurance Work Group**

Bill C-21  
Discussion, 12:78-91  
Statement, 12:75-8

**ith, Norine, Director, Employment and Immigration Analysis Directorate, Department of Employment and Immigration**

Bill C-21, discussion, 2:28-31,40,44

**ooda, Frances J., Vice-President, New Glasgow and District Labour Council**

Bill C-21  
Discussion 16:105-8  
Statement, 16:91-104  
Biographical note, 16:91,104-5

**ooda-Munro Report**

Procurement, 16:93  
Recommendations, 16:98,102  
Reference 16:99,101; 23:22  
Release, date, 16:104

**ocial Action Commission, Diocese of Charlottetown**

Bill C-21  
Appearance before the Legislative House Committee, 16:25  
Position, 16:25-8

**ocial Affairs, Science and Technology, Standing Senate Committee**

Work, subject, 17:71

**ocial assistance**

*See*  
Social services — Welfare recipients

**ocial Planning Council of Metropolitan Toronto**

Bill C-21  
Appearance before the Legislative House Committee, denial, 14:141  
Brief, 14:138  
Position, 14:130-5  
Senate, recourse, 14:139-40  
Employment and Immigration Department, letter, July 7, 1989, 14:141  
Members, 14:138

**ocial services**

Americanization, concerns, 15:34-5; 16:27,71-2; 19:46  
Canadian expenditures, other countries, comparison, 3:53-4; 8:12-3  
Caring institution, disappearing, 16:43,44-5,45-6  
Electoral stake, 7:26; 10:20; 14:23; 15:128-9; 18:62,66-7; 20:29; 22:15,17  
Eligibility  
Appeal procedures, 10:26  
Criterion, increase, concerns, 13:109  
Family allowances, 16:8,46  
Financing, federal cut, 14:16-7; 16:100-1  
Inadequacies, dealing, need, 14:36

**Projet de Loi C-21, Comité spécial du Sénat—Suite**

Personnel—*Suite*  
Remerciements, 24:5,47  
Président, tournée canadienne, points personnels, usage, explications, 25:117-22  
Procédure, 2:5-6,7; 3:23; 4:50; 7:35,49; 8:29,37,49; 9:20-1; 12:45-6, 49-50,60; 13:84,103,106-7; 15:33,117; 18:105; 20:46; 21:35; 22:13-4; 23:27-8; 24:5,47-8  
Ajournement, 5:19-20; 7:76; 20:53; 22:5-44; 24:27; 25:5  
Comité spécial, préséance, 3:69  
Ordre  
Appel, 3:24; 4:38,56,57; 7:25; 13:93; 14:53  
Règlement, invocation, 4:52; 7:77; 17:24; 22:4,27  
Pause, 3:45-6  
Protestation, 22:22  
Procès-verbal et délibérations, disponibilité, 7:76  
Rapports au Sénat  
Motion... et message..., avec amendements, quatrième, 26:8-12  
Ébauche  
Adoption, 26:13-4  
Lecture, 26:14-8  
Libellé, 26:18-25  
Premier, sans amendement, 9:5  
Ebauche, 8:6-7,59-60  
Troisième et dernier  
Avec amendements  
Liste, 25:102-7  
Notes explicatives, 25:64-96  
Notes bibliographiques, 25:98-101  
Recommandation, message soit adressé à la Chambre des communes en réponse aux messages que celle-ci a envoyés au Sénat le 14 mars 1990, 26:8  
Rôle, 14:20; 18:16; 19:47-8,52-3,53-4

**Projet de loi C-21 — Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration**

Adoption, 1:58,61  
Appui, 15:43; 15:44,48-9,56; 18:10,76,81  
Avec modifications, 13:33-4; 18:26  
Chambre des communes, précipitation, 4:59; 17:57; 18:18,46  
Délai, 3:71-3,74-6; 10:27  
Date approximative, 2:9  
Effets, 2:48; 3:40-1; 4:82-3; 7:17; 10:11-2,22-4; 13:23  
Sénatorial  
Appui, 16:40; 17:16; 20:15  
Blâme, 14:116,124; 15:36,109-10; 17:57; 18:44,46,48,52,64-5; 19:6-7; 24:46-7  
Justification, 7:36; 10:33-4  
Dispositions transitoires, application, date, 2:42-3  
Opposition, 17:53-4; 25:64  
Pétition  
Dépôt, 15:114,115-6,135  
Signataires, 15:116  
Précipitation à éviter, 20:14  
Risques, 16:86,88  
Amendements, 4:43-4; 7:34-5; 14:134-5; 18:50-1  
*Les numéros entre parenthèses carrées indiquent les numéros des amendements*  
Annonce, communiqué de presse, date, 18:76  
Procédure parlementaire, 10:24-5; 12:68-9,71  
Proposition, 7:27-9,37; 8:44; 13:101-2; 14:83-4,96-8,102,118-9,148  
Art. 19 [1], 25:82,102  
Art. 20 [2a),b),c),3a),b),4b),c),d)], 25:84,86,88,89,92,102-3  
Art. 22 [5a),b)], 25:80,103  
Art. 49 [6], 25:94,103  
Art. 52 [7], 25:68,103-4



**Social services—Cont'd**

- Medicare, 16:45
- Old age pensions, 16:46; 24:36-7
- Philosophy, changes
  - Historical background, 15:145-6
  - Social conscience, disappearing, concern, 15:146; 16:9,24
  - Universality, jeopardy, 19:34; 20:21
- Provinces, comparison, 10:7-8,29-30; 15:105-6
- Reunification, guaranteed annual income, utopia, 23:37-9
- Social protection, safety net
  - Decrease, government responsibility, 15:132,140,142-3
  - Lack, 12:37
  - Outlived, alternatives, need, 19:58
- Strengthening, need, 19:51
- Unemployed persons, leading, 12:26-7
- Unemployment insurance
  - Burden, concerns, 14:64
  - Clientele, direct transfer, 12:58-9
  - Dependence, increase, 16:55
  - Poor, assistance, replacement, non existence, 16:20-1,22,23
  - Provincial government bankruptcy, risk, 11:14
  - Quebec, eligibility, comparison, 12:62-4
  - Recipients, exclusion, 15:123
- Welfare recipients
  - Aboriginal peoples, situation, 17:63-4,66-7
  - Benefits, increase, recommendation, 15:107
  - Dignity, 10:15,30,31; 11:12; 13:109,112-3
  - Culture of silence, increase, 16:30
  - Unemployment insurance, comparison, 16:8,16-7,23,67-8,95; 18:11
- Federal financing, 13:109
- Image, 12:30; 15:81; 16:17-8; 20:46
- Increase, supposition, unemployment insurance, reason, 7:28; 12:74; 13:8,94-5,98; 14:96; 15:29; 17:35; 18:95
- Alberta, 14:62
- Atlantic provinces, burden, 4:56-7; 8:58; 14:52; 16:97,101
- New Brunswick, 22:12
- Newfoundland, 4:57-9; 18:18,19,24,94
- Nova Scotia, 3:11,18,21; 16:64
- Prince Edward Island, 4:75; 14:37; 16:30
- British Columbia, 15:9
- Ottawa-Carleton municipality, 10:7,10-1
- Quebec, 7:44; 12:55-6; 20:31
- Saskatchewan, 15:105
- Toronto, 14:133; 15:95,138
- Work, disincentives, 20:16,23; 22:24-5
- Supervision, police system, comparison, 16:17,67,68
- Training program, 3:53,64-5
- Young, 18-30 years old, Quebec, battle, 12:37-8

**Sorenson, Sandra, Executive Director, Canadian Centre for Policy Alternatives**

- Bill C-21
  - Discussion, 15:84,89,101-3
  - Introductory remarks, 15:82

**St. John's, Newfoundland**

- Special Senate Committee on Bill C-21, visit, 14:5,54-5; 15:66-9; 16:60,91; 19:6
- Unemployment insurance, economical region, changes, impact, 15:86, 87-8; 25:18

**St. John's Board of Trade**

- Bill C-21
  - Appearance before the Legislative House Committee, 18:7,10
  - Letter submitted to the clerk, August 10, 1989, tabled, 18:7
  - Position, 18:7-9,47

**Projet de loi C-21 — Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration—Suite****Amendements—Suite****Proposition—Suite**

Art. 53 [8], 25:71-2,104-5

Liste, 25:102-7

Tableau 1 [9], 25:76,106

Tableau 2 [10], 25:77,107

Application prématurée, instruction gouvernementale, 11:39

But, 1:33; 3:53,54; 7:53-4,68-9; 10:13,16; 11:36; 13:96; 14:141-2,143; 18:92-3,96; 23:44

Comité et audiences, étude rapide, effets, 12:72-3

**Comparaison**

Commission Forget, 1:63,69; 3:26; 7:60-3; 12:67

Projet de loi C-14 (4e session, 30e législature), 24:46,47

Constitutionnalité, 4:49-50; 12:77,78-9,82-3; 13:7,19-20; 14:89-90, 92-3,98,102-3,106,109-10,117,134,135-6,136-7; 18:94; 21:26-7,35; 25:82

Argumentation, 13:20-1; 16:117-8,118-9

Avis juridique, 16:5,114-5,116,119; 21:25,26-8; 22:44

Contestation légale, possibilité, 14:138-9; 16:115-6

Cour suprême, renvoi, possibilité, 16:115,118-9

Enjeu, 21:28,32

Principe, 15:102

Responsabilité, 21:32-3

Dépôt au Parlement, date, 9:6

**Discussion**

*Les numéros entre parenthèses carrées indiquent la numérotation de l'article de la Loi*

Art. 5, 15:71

Art. 5(3) — Conditions requises, 11:17

Art. 5(4) — Définition de personne qui devient ou redevient membre de la population active, 11:17-8

Art. 6, 17:45-6; 18:79

Art. 7, 7:30

Art. 8 [10(3) — Exception], 14:112

Art. 8 [10(4) — Idem], 14:112

Art. 9, 14:116,119; 15:70-1

Art. 11 — Maladies, etc. entraînant la cessation d'emploi, 14:119,122

Art. 14 — Prestations parentales, 14:116

Art. 17 [24(1)e], 21:28

Art. 18, 24:15

Art. 18 [25(2) — Prestations], 21:28

Art. 19, 9:7; 24:15

Art. 19(3) — Idem, 10:27

Art. 20, 8:39-40; 9:7,9-10; 10:25; 12:71; 14:33,132

Art. 20 [26.1], 12:19,21,22,23; 14:83; 16:113,114-5,118; 21:24,25, 28-9,30-1; 24:13,15,36

Clause Henry VIII, parenté, 21:31-2

Art. 20 [26.1(I) — Règlements], 3:45; 12:13,21; 21:24; 24:39; 25:82,88

Art. 20 [26.1(3) — Différences], 9:11; 24:15-7

Art. 20 [26.1(4) — Demandes ultérieures des prestations], 21:24

Art. 20 [26.2 — Plafond], 3:45; 25:89

Art. 20(2) — Absence d'appel, 10:27; 14:98

Art. 21 — Justification, 2:33-4; 12:74,90; 13:13,58; 14:97; 15:23-5, 71

Art. 21(2), 12:75

Art. 22 — Exclusion, 14:122; 15:71

Art. 23 — Conflits collectifs, 14:117

Art. 25, 12:7,19,21,22,23

Art. 26, 10:27; 12:19,21,22,76; 14:84; 18:80

Art. 26(3) — Recouvrement par déduction, 8:44

Art. 27, 18:79

Art. 28, 2:37; 18:79

Art. 29, 13:57; 14:117,118

Art. 29(1), 14:121-2

**Statistics Canada**

- Employment, former statistics, availability, 15:118
- Employment and Immigration Department, information provider, 15:99
- Social policy simulation database, model, 15:40
- Unemployment, statistics, 3:56; 14:88; 18:89
  - Rate, calculation, factors not considered, 13:9-10; 16:98-9
  - Aboriginal peoples, 17:64,67,71
- Unemployment insurance, statistics
  - Basis, 1:54-5; 16:55; 17:8-9,12,13,18,26; 21:12
  - CLC, study
    - Refutation, 17:24; 23:9-10
    - Support, letters, quotations, 21:10-1
- Information, availability, 15:87,104; 21:5-6,7
- Survey, 1:38,39,40,45; 11:13-4
  - Accuracy, 17:16-7,18
  - Consideration, 17:23; 21:20,22
  - Delay, reason, 2:8-9

**Stewart, Hon. John B., Senator (Antigonish-Guysborough)****Bill C-21**

- Mobility, 24:39-41
- National Sea Products Limited, 19:12-3,15,60
- Nova Scotia, 19:7-8,32-3,42-3,47,54-5,60-1
- Offshore trawlermen, 19:46-7
- Royal recommendation, 24:38-9
- Unemployment insurance
  - Administration, 24:35-8
  - Benefits, 19:36-7
  - Fishermen program, 19:30-2,56; 24:18-9
  - Training, 19:22

**Bill C-21, Special Senate Committee, 19:55-6****Biographical note, 19:7****Stoeck, Ralph, Member, Board of Directors, Clinique communautaire de Pointe Saint-Charles****Bill C-21, discussion, 12:33-5,37,39****Strategic Communications Consultants**

- Activities, 7:71
- Bill C-21, Special Senate Committee, contract, 7:73; 11:51-2

**Study of the impact of Bill C-21 on Aboriginal peoples in Manitoba**

- Brief for the Assembly of Manitoba Chiefs by Jesse Vorst and al., 17:59,60,63

**Subsidies negotiations and the politics of trade**

- Morton, Colleen, National Planning Association, publisher, quotation, 14:156

**Success in the works: a policy paper**

- Documentation sources requested, 3:32-3
- Economical basis, 13:95-101,109-110
- Employment and Immigration Department, 1:32-3; 3:15; 4:59,84; 7:42, 46; 9:10-2; 10:13,19; 13:94; 17:27
- Quotations, 3:63
- Release, date, 16:100; 20:28
- Tables, study, 3:28-31; 4:62
- Unemployment statistics, 3:56; 4:95,96

**Success in the works: a profile of Canada's emerging workforce**

- Employment and Immigration Department, 1:32; 7:46

**Sunnyside, Prince Edward Island**

- Canadian Forces Base, closure, dismissals, 14:149,153-4,157,160
- Special Senate Committee on Bill C-21, visit, 16:60

**Projet de loi C-21 — Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration—Suite****Discussion—Suite**

- Art. 30, 13:56; 14:83; 24:24-5
- Art. 31, 14:118,121-2; 24:28-30
- Art. 33, 10:42,47,48
- Art. 36, 13:15-6
- Art. 41, 12:76
- Art. 44, 14:118
- Art. 48, 20:19; 24:25
- Art. 49, 10:39,51; 14:122; 24:41-2; 25:93-4
- Art. 51 — Paiement par mandats spéciaux, 4:48; 13:56
- Art. 52 [118], 4:48; 13:56; 14:131; 24:35,36
- Art. 53 [130], 24:17-8,20-3,27-8
- Art. 57, 24:25,26
- Art. 58, 24:25
- Articles rétroactifs, 24:24-7
- Tableau 1, 10:25; 14:96
- Tableau 2 — Table des semaines de prestations, 10:25,57; 14:96-7; 24:9-10,11-2,13

**Dispositions**

- Appel, mécanisme, 2:36-9,39-42; 10:25-7
- Conflits de travail, 2:43; 4:21,79; 7:29-30,37; 24:28-30
- Ministre, processus consultatif, 3:45
- Prestations parentales, adoption, 1:58-9
- Provinces, gouvernements, réactions, 1:60,62-3,64-5
- Retraite, versement forfaitaire, 7:49-50
- Entrée en vigueur, date approximative, 1:21; 10:49
- Processus, 24:18-9
- Retard, 10:44,48-51
- Historique, 4:35,65-6; 11:37-8; 12:66-7,68,92; 13:22; 16:55
- Modifications proposées, 18:47-8

**Assurance-chômage, 12:30**

- Admissibilité, 1:34-5; 2:10-1,17-9; 3:23-5; 13:36
- Chômage, taux, base, 10:56,57-8
- Cotisations, taux, 2:13,15; 24:23-7
- Districts, délimitation, 1:38-41
- Financement, 2:16-7
- Formation, 1:34,46-7,47-8,67-8
- Inadmissibilité, cas, 1:59-60; 7:30
- Pénalités, 2:33-5,44-6; 12:87-90
- Préoccupations, 1:70-1
- Prestations, 1:35-7,57-8,59,71-2; 2:22-4,25-6
- Réitérants, 1:55-7; 8:20-1,25-6
- Discrimination, raisons, 14:104-5,117
- Charte canadienne des droits et libertés
  - Conformité, 1:33; 7:30; 13:86; 18:99; 20:8-9; 22:36; 24:43; 25:94-5
  - Contraire, 13:7,10,11,19-20; 16:116-7
  - Décisions judiciaires, violation, 14:150
- Responsabilité, 12:45

**Portée, 10:14**

- Appui inexistant, 14:144-5
- Connaissance ou méconnaissance, 11:44-5,49; 21:33
- Difficultés, 21:28
- Information manquante, lien, 11:44-5; 12:101,102-3; 14:145, 159-60; 15:129-31; 16:14-5
- Insensibilisation, apathie, 11:45-6; 15:16-7; 16:83-4
- Mobilisation, difficultés, 12:103; 14:1401-1,147; 15:31-2,33-8; 16:14,15,47-9,52
- Province mieux informée, 15:130
- Sensibilisation, importance, 16:37,60-1
- Incidence, 1:41-3; 12:15,49,54-7; 16:42
- Intérêts, parti-pris, inquiétudes, 12:103-4
- Philosophie, 7:18,19
- Rapports au Sénat
  - Premier, sans amendement, 9:5

**Supreme Court of Canada**

- Senate, abolition, constitutionality, decision, 13:18
- Unemployment insurance, role, 2:38; 14:118; 20:17; 21:24-5
- Changes, reasons, 14:104-5
- Constitutionality, 14:102-3; 16:115,118-9; 21:25,30

**Swanson, Jean, Coordinator, End Legislated Poverty**

- Bill C-21
- Discussion, 16:45-54
- Statement, 16:40-4

**Sweden**

- Canada, unemployment insurance, comparison, 10:28-9; 11:38; 20:10, 17-8,22,23
- Labour management relations, 21:17
- Poverty situation, 16:47

**Table ronde des OVEP, Outaouais**

- Bill C-21
- Appearance before committees
- House Committee, hypothesis, difficulties, 12:61,69,70
- Participation, pride, 12:61-2
- Position, 12:53-7
- Brief, 12:53,58,59
- Constitution, 12:53
- Geographical representation, 12:57

**Task Force on Unemployment Insurance**

- Unemployment insurance in the 1980s*, quotations, 15:91-2

**Taxation**

- Canadians, hypothetical position, 11:45
- Increase, opposition, 14:73-4; 15:103
- Labour training
- Collection, federal government
- Court decision, possibility, 21:37-8
- Provincial intrusion, 13:21
- Employers, recommendation, 14:63
- Tax credit, hypothetic application, 4:93-4
- Tax system, corporations vs tax payer
- Business tax, recommendation, 14:20-1,47-8,63,150; 17:28; 18:13-4, 14-5
- Clawback provision, amounts, 16:49
- Exclusion, 15:132
- Regressive, 15:28,32
- Restructuring, need, 13:91-3; 14:16
- Tax benefits granted, 15:133; 16:43
- Wealth tax, suggestion, 16:50,53-4

**Taylor, Frank, Secretary-Treasurer, Newfoundland and Labrador Federation of Labour**

- Bill C-21
- Discussion, 18:64-75
- Statement, 18:61-4
- Testimony, reference, 19:42

**Teachers**

- Californian historical exile, 14:9-10
- Carrier, changes, flexibility, 4:25
- Enrollment growth, 4:27
- Incompetence, dismissal, 4:31; 8:54
- Shortage or surplus, concerns, 4:22,25-6,31-2
- Substitutes, hiring, concerns, 4:18,28-9
- Unemployed, statistics, 4:26-7
- Unemployment insurance
- Joining years, 14:18

**Projet de loi C-21 — Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration—Suite**

- Rapports au Sénat—Suite
- Troisième et dernier rapport, avec amendements, 25:64-116
- Recommandation royale, 24:38-9
- Rédaction, 1:67
- Jurisprudence, reflet, 2:33,36,45
- Libellé, 3:63-4; 18:45; 21:24,25
- Première ébauche, date, 3:44

**Règlements**

- Application, 24:39-41
- Disponibilité, 2:51-2; 3:61-2; 10:62; 20:11-2,31; 24:21,40
- Position, 3:62-3
- Pouvoirs, 7:18,20-1,27

- Envergure, craintes, 3:61; 21:24,29-31,31-2

- Clause Henry VIII, 21:31-2; 25:88-9

- Chambres, réaction espérée, 21:33

- Examen parlementaire, 24:14-6,21-3,27-8

- Rejet demandé, 4:43-5; 7:38,47; 10:32,44; 11:29,41-2; 12:31,54,56-7, 60-1,66,96,101; 13:38,80; 14:49,50-1,68,77-8,79,81,82,83,94,101, 104,105,123-4,125,148; 15:12,29,106,107,108,123,125,129,140, 147; 16:60,89-90,104; 17:10,33,44,46,48-9; 18:9-10,25,40,45,65, 70,99-100; 19:30,41,42; 20:9,11,19,24,33,38-41,46; 22:13,15; 24:48

- Alternatives, suggestion, 20:41

**Voir aussi**

- Assurance-chômage
- Assurance-chômage, Loi

**Projet de loi C-21 — Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage et la Loi sur le ministère et sur la Commission de l'emploi et de l'immigration, motion de l'honorable sénateur Doody en date du 14 mars 1990 et du message de la Chambre des communes en date du 13 et 14 mars 1990 au sujet de certains amendements**

*Les numéros entre parenthèses carrées indiquent les numéros des amendements*

**Amendements**

- Chambre des communes, art. 20 [4b),c),d)], 26:9-10,16

**Comité, propositions**

- Art. 19 [1], 26:8,13,14-5
- Art. 20 [2a),b),c),3a),b),4b),c),d)], 26:8,9-10,13,14-6
- Art. 22 [5a),b)], 26:8,10-1,14,17
- Art. 49 [6], 26:8,10,14,16-7
- Art. 52 [7], 26:8,11,14
- Art. 53 [8], 26:8,11-2,14,17-8
- Table 1 [9], 26:8,11-2,14,17-8

**But, 26:8,14**

- Rapport au Sénat, avec amendements, quatrième, 26:8-12

**Base, 26:13****Ebauche**

- Aperçu, 26:13-4
- Lecture, 26:14-8
- Libellé, discussion, 26:18-25

**Projet de loi C-22 (2<sup>e</sup> session, 33<sup>e</sup> législature)****Voir**

- Loi modifiant la Loi sur les brevets et prévoyant certaines dispositions connexes

**Projet de loi C-43 — Loi concernant l'avortement**

- Référence, 14:140

**Projet de loi C-156 (1<sup>re</sup> session, 32<sup>e</sup> législature)****Voir**

- Assurance-chômage, Loi n° 3 modifiant la Loi de 1971



teachers—*Cont'd*

Unemployment insurance—*Cont'd*

Modifications

Concerns, 4:18

Discriminatory, 4:19

Special benefits, principal use, 14:12,14,15

Supply teachers, employment, effect, 13:94-5,100

Training

Admissibility, recommendation, 4:19-2,22-3,23-4,24-5,26

Exclusion, 4:22,25,26,27-8,29-30; 14:14

Opportunity providence, lack, 14:17

**Leofilovici, Elaine, Director, Service Option'Elle; Representative, Centre des Femmes de Montréal**

Bill C-21

Discussion, 15:72-82

Statement, 15:69

**LeBreault-Gadoury v. Canada** ([1989] 2 FC 245), 25:94

avec

*See under*

Education

**Textile and clothing industry**

Canada-United States Free Trade Agreement, impact, 17:33,35,38-9

Concentration, location, 17:33,42

Imports, competition

Quotas, 17:38,42-3

Wages, other countries, comparison, 17:37-8

Workers, seasonal, 17:33

Lay off, imports, link, 17:33,34,36

Unemployment insurance, importance, 17:35

Exclusion, 17:36,39-40

Training, 17:42

Need, 17:33-4

**Thériault, Hon. L. Norbert, Senator (Baie du Vin); Acting chairman (Issues 8 and 14)**

Bill C-21

ACOA, 14:46-7

Adoption, 10:34; 18:64

Alberta, 14:64-5,66-7

Atlantic provinces, 3:48-9,49-50; 4:76-8; 8:50-1,56; 11:48-9;

14:43-4,49-50,51-2; 15:52-4; 16:61-2; 18:11; 21:22-3

New Brunswick, 1:64,69-71; 3:67; 12:50-1; 15:88-9,93-4

Unemployment insurance, modifications, 1:40-1,73,74-5; 7:17, 18-21,58-60; 22:16,18,38,43

Newfoundland, 18:84-5,96-7

Nova Scotia, 1:72; 3:20-1,26; 16:15-6; 19:23

Prince Edward Island, 4:81-2

Canada Employment and Immigration Commission, 14:67-8; 15:127

Canada Employment and Immigration Union, 10:60

Canadian Centre for Policy Alternatives, 15:84-5,98

Canadian Co-operative Association, 8:44-5

Canadian Federation of Independent Business, 16:21-2

Canadian Labour Market and Productivity Centre, 20:12-4

Centrale de l'enseignement du Québec, 7:45-6

Centre des femmes de Montréal, 15:73-4

Coming into force, 10:50-1

Community Unemployed Help Centre, 13:31,32

Confederation of Canadian Unions, 11:28

Construction workers, 13:41-3,44,45,46,47,50

Downtown Eastside Residents' Association, 11:8-9

Drafting, 1:67

Economy Recovery Commission, 18:95-6

Equalization principle, 13:70

**Projet de loi S-12 — Loi modifiant la Loi sur l'assurance-chômage**

Chambre des communes, refus, 10:22,27; 12:58; 14:116-7; 16:92,94; 18:103; 19:7; 20:15,41; 22:15,38,39; 25:72

**Protection des renseignements personnels, Loi**

Référence, 23:12,14,15; 24:8

**Provinces**

Formation et recyclage, rôle, 1:66; 7:43,44

Gouvernements déficitaires, coupures, mécontentement, 14:74

Péréquation, principe, 13:67-8,69-70; 14:84-5

Constitutionnalité, 14:89-90

Projet de loi C-21

Assurance-chômage

Contribution, rôle, 1:62-3

Formation

Consultation fédérale-provinciale, manque, 14:92; 15:53

Domaine provincial, ingérence constitutionnelle fédérale, 12:76,

77,78-9; 13:20-1; 14:93,106,137,138-9; 16:114-5,116,117-8

Modifications, victimes, comparaison, 4:38

Responsabilité, intérêt, 10:54; 11:29; 16:118-9

Compétence fédérale, contestation, possibilité, 13:56-7; 16:115-6

Dangers, 13:65-6

Emploi et Immigration, ministère, accord réciproque, renseignements confidentiels, échange, 1:60

Espoir, 1:64

Revenu, sécurité, fardeau fédéral, transfert, 18:94

**Provinces de l'Atlantique**

Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, opposition, 16:36-7

Assurance-chômage

Américanisation, inquiétudes, 4:47; 19:35

Assistance sociale

Bénéficiaires, augmentation, 4:56-7; 16:97

Dignité, comparaison, 16:67-8

Cotisations, augmentation, coûts de la main-d'oeuvre, 3:50-1

Formation

Encouragement, 4:16,17

Inquiétudes

Consultation, politique, secteur privé, 3:48-9

Financement, 8:46-7,49,51,54-5; 13:81; 15:53-4

Pertinence, 8:43-4,47; 16:97-8; 17:27-8; 19:34-5

Main-d'oeuvre spécialisée, pénurie, lien, 12:17-8

Manque, 8:52-3

Mise en oeuvre, information, manque, 3:20-1

Mobilité, incitation, 1:72; 3:50; 13:68; 16:46-7,102-3

Exode rural, 19:40-1,42-4; 20:21; 24:32-5; 25:84-6

Responsabilité, 19:40

Importance, dépendance, 11:49; 16:23-4,55,98,103; 24:43-4

Modifications législatives, inquiétudes, 1:70-1; 4:38

Admissibilité

Délais, 10:22-3,23-4

Normes variables, élimination, 16:92-3

Nouveaux arrivants, 10:29,35

14 semaines imposables, hypothèse, effet, 8:34-5

Réitérants, 8:21-2; 16:92

Semaines additionnelles, acquisition, 18:96-7; 23:22-3,23-4

Réactions historiques, 7:22; 15:91-2; 16:87

Travailleurs saisonniers, 2:18-9; 7:28; 16:100

Argent, 7:18

Effets, 4:8,14-5; 15:45-6,52-3; 16:95-6; 17:9; 18:23-4; 19:7-8, 25-6; 23:41-4

Humanité, considération, besoin, 19:62-3

Industries saisonnières, 16:27-8

Mesures gouvernementales, désastre économique, 10:19-20,21

# Thériault, Hon. L. Norbert, Senator (Baie du Vin); Acting chairman

(Issues 8 and 14)—*Cont'd*

Bill C-21—*Cont'd*

Fisheries, 14:146

Global Economics Ltd., 15:40; 16:78

House of Commons, 21:44

Illiteracy, 4:30; 14:133

Labour costs, 3:50-2

Labourers-AGC Education and Training Funds, 14:26-30

National Sea Products Ltd., 19:23-4

Parents, adoptive, 6:12-3

Procedure, 1:59; 3:8,24,62; 4:29,38,50,54,57,66,80; 6:22; 7:23; 8:29, 37-8,41; 12:72,101; 14:74,101,105-6; 20:20; 22:7

Public opinion, 14:139-41; 15:116,128-9,130-1; 18:74-5; 20:49,50

Purpose, 11:47-8

Quebec, 12:57-8; 14:104

Senate, 4:35; 11:49-50; 12:60-1,62; 13:79-80; 14:68,102-3,123-4, 126; 15:74; 22:39

Senator Hébert, Canada tour, 25:120

Senator Simard, behaviour, 13:31-2,93

Social Planning Council of Metropolitan Toronto, 14:137-8

Social services, 15:145-6; 16:16-8

Table ronde des OVEP, 12:57,61-2

Taxation, 13:91,92

Teachers, 4:31-2

Toronto, Ont., 12:81

Unemployment Insurance

Abuse, 18:12

Access, 14:88

Administration, 20:49-51

Americanization, 10:56; 12:60

Appeal, 2:37-8,39-40; 13:14-6

Banks, 4:98-9

Behaviour, 8:35-6

Benefits, 2:23,24,26,43; 4:9,10; 11:40; 20:24

Canadian Charter of Rights and Freedom, 13:7,10

Constitutionality, 12:82-3; 14:89-90,92-3,138-9; 21:33-4

Efficiency, 10:29-30

Electoral avoidance, 13:25-6

Entry requirements, 2:16,20,21-2,52; 10:37-8; 11:16,17,28-9; 15:95; 16:19; 18:103-4

Exclusion, 2:53,54; 13:12-4

Financing, 1:68; 2:44; 3:63-6; 4:17; 8:14; 10:50-1,52,58-9; 11:29; 14:44-5,84; 15:127-8; 18:47

Impact

Analysis, 8:17-8,19,20,23; 15:85,88; 18:21-2; 21:12-3

Statistics, 15:14-5,21,51,54; 18:26; 21:8,9,14-5

Victims, 12:83-4; 13:32-3

Income distribution, 10:30-2

Monetary recovery, 12:85

Period, 1:37

Philosophy, 22:35-6

Premiums, 2:12-3,15; 3:37-40; 15:94-5; 22:42

Punitive measures, 4:10-1,13-4; 14:121; 20:25-6

Repeaters, 2:19; 8:21; 21:21

Retirement benefit, 2:31-2

Statistics, 1:43-4,52,53; 2:8,47; 4:36-7,61-4,69-70; 12:58,59

Sweden, comparison, 10:28-9

Time sharing, 14:108,111-2,113

Training, 2:27,28-30,31; 4:22-3; 11:47; 12:104; 14:41-2,46,66

Financing, 12:52; 16:18; 18:85-7; 19:63-4

Uniform system, 13:39,41

Waste, 7:56

Unemployment Insurance Work Group, 12:79

Women, 14:103-4

Bill C-21, motion... and Messages..., 26:26

Bill C-21, Special Senate Committee

Budget, 7:74,75,76,77

## Provinces de l'Atlantique—*Suite*

Assurance-chômage—*Suite*

Modifications législatives, inquiétudes—*Suite*

Pauvreté, augmentation, 16:27-8,94

Petites entreprises, impact, 3:20; 8:55-6

Revenus, sources, réduction, 4:77-8

Pêches, aide majeure, besoin, 14:145-6

Pêcheurs, régime, maintien, recommandation, 25:68-71

Perception, faussée, 14:51-2

Groupe 10-50, 1:63-4,69; 19:23; 23:22,42

Prestation, durée, exclusions régionales, 19:36-7

Revenu

Parallèle admissible, pratique répandue, 8:17-8

Soutien, importance, 8:42; 18:11; 19:63-4

Solution de rechange, inexistence, 19:63

Système uniforme, 13:39-40

Travail à l'extérieur, prestations, 1:37

Chômage

Régions rurales, concentration, 8:47

Taux, 13:66; 14:43,44

Culture

Conscience collective, manque, 16:62,66,75-6

Attitude fataliste, 16:64,65,66-7

Distinction, 16:32

Disparité régionale, développement régional

Besoin, 16:59,72-3

Développement communautaire

Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, effets, craintes, 16:71-2

Développement traditionnel, emplois, création, 16:70-1,72

Programme national, proposition, 16:57-9

Argent, origine fiscale, bénéfices, injection locale, exemple, 8:47-8; 16:64-5,66

Développement des collectivités, 1:72-3; 16:76; 24:45

Montant, 18:102-3

Évêques, instruction pastorale, publication, 16:27

Gouvernements

Emplois, entreprise, promotion, programme, besoin, 18:12

Ressources, injections, 8:48; 16:63-4,100

Rôle, 16:62-3

Sauvetage, aveuglement, 16:56-7,59-60

Volonté politique, manque, 16:61-2,65-6

Économie

Centralisée, impression, 19:35-6

Commerciale, libéralisation internationale, 8:46

Diversification, importance, 19:63

Manque, effets, 3:6-7,7-8

Ghetto économique, transformation, assurance-chômage, contribution, 19:33-4,43

Problèmes, solution, 16:93; 17:28; 19:57

Ressources, transformations, survie, chance, 16:76-7

Éducation, analphabétisme, problèmes, 4:17; 8:51,53-4; 20:13-4

Main-d'oeuvre

Mobilité, non-particularité, 16:94-5

Qualifiée, pénurie, inquiétudes, 3:56,59; 8:51

Ressources humaines, abondance, 8:46

Pauvreté

Accentuation, 18:67-8,70

Entraide, système, 16:32,46

Pêche, effondrement, 17:71

Poissons, transformation, avenir, 18:68-9

Usines, fermeture, emplois, perte, responsabilités sociales, 19:64-5

Voir aussi

Île-du-Prince-Édouard

Nouveau-Brunswick

Nouvelle-Écosse

Terre-Neuve et Labrador

# **Chériault, Hon. L. Norbert, Senator (Baie du Vin); Acting chairman** (Issues 8 and 14)—*Cont'd*

- Bill C-21, Special Senate Committee—*Cont'd*
- Documents, 10:18-9; 11:11; 13:34,76-7; 16:61
- Meetings televised, 1:30
- Staff, 11:51-2
- Timetable and witnesses, 1:22,23,24,26,27,77; 3:69; 4:52-3; 6:7; 8:62,63; 13:84-5; 16:54; 20:27; 21:16,17,18; 22:6,28
- Motion, 22:31-2
- Travelling, 14:56-8,115,127-8; 15:54-6,60-1,65; 16:60
- Bill C-22, 1:61
- Organization meeting, 1:9,12,13,14,15,16

# **Hompson, Clifford, Bostford Professional Fishermen's Association, New Brunswick**

- Bill C-21
- Discussion, 12:42-52
- Statement, 12:40-2

# **Horne, Austin, Secretary-Treasurer, Canadian Federation of Labour**

- Bill C-21
- Discussion, 11:45-6
- Statement, 11:36-7

# **Horne, Helen, Isthmus Area Development Association, Newfoundland**

- Bill C-21
- Discussion, 12:8-19
- Statement, 12:6-8

# **Toronto, Ontario**

- Corporations, living costs, highness, moving, effect, 16:35
- Employment situation
  - Job creation, part time, pattern, 14:144,146
  - Job loss, statistics, 14:143,146; 15:138
  - Precariousness, poverty, link, 15:137,138-9
  - Restructuring, 14:147; 15:139,140,146
- Food banks, use, 15:139-40,146-7
- Housing crisis, 15:139,142
- Poverty, social protection, reduction, responsibility, 15:142-3
- Social assistance, increase, 14:132-3; 15:138
- Unemployment insurance
  - Entry requirements, 23:25
  - Loss, comparison, 17:9; 21:14
  - Work, encouragements, 18:89
- Unemployment rate, 15:85,138

# **Toronto Injured Workers Advocates Group/Union of Injured Workers**

- Appearance before the Legislative House Committee on Bill C-21, denial, 17:54,57,58-9
- Bill C-21, community legal clinics, position, support, 17:48
- Representatives, 17:44

# **Toronto Star**

- Changes may hurt 1 million jobless: study predicts poorest recipients of benefits will suffer most*, by Linda Diebel, July 7, 1989, 17:34,41

# **Tourism**

- ACOA, injection, impact, 18:82
- Employment, period, 22:33,34
- Growing industry, 14:42; 18:76-7; 22:33-4
- Human resources
  - Shortage, training, stability, lack
  - Measures
    - Attachment, increase, encouragements, 18:78,79

# **Québec**

- Aide sociale
  - Assurance-chômage, exclusion, 12:55
  - Péréquation, programme, 14:89
  - Réforme, admissibilité, augmentation, 13:109
- Analphabétisme, taux, 9:9
- Assurance-chômage
  - Coupures, montant, 20:38
  - Formation, programme
    - Position, ralliement, 14:92
    - Privatisation, inquiétudes, 12:100-1
    - Semaines travaillées nécessaires, 12:101,104
  - Modifications législatives, effets
    - Construction, travailleurs
      - Statistiques, 20:33-4
      - Travail au noir, stimulants, 20:31,34
    - Assistance sociale, augmentation, 7:44; 12:62-4; 20:31,38
    - Province mieux informée, raisons, 15:130
    - Régionaux, 7:51-2
    - Statistiques, 17:9; 20:31-2
  - Perte monétaire, récupération, suggestion, 10:40,42,43-4,45-6
  - Réactions ministérielles, 1:64-7,69-70
  - Régime provincial, rapatriement demandé, 1:70; 14:103,104; 16:118
- Centre canadien du marché du travail et de la productivité, symposium, participation, 20:14
- Chômage, 1989, taux, 20:29
- Développement régional, conseils communautaires, succès, 16:65
- Femmes, marché du travail, accès, formation, pertinence, 15:79
- Formation professionnelle
  - Besoins spécifiques, 9:19-20
  - Clientèle, manque, inquiétudes, 13:107
  - Compétence, jalousie, 13:105
  - École privée, création, dangers, 13:107-8
- Gens défavorisés, aide, organismes régionaux, 15:80
- Législation, pouvoir décisionnel, 1:70-1
- Mauricie, emplois, situation, 14:79-81
- Montréal
  - Assurance-chômage, employeurs-employés, tension, conséquence, 14:82
  - Emplois, situation, 14:81-2
- Ontario, autres régions, croissance, comparaison, 15:31,32
- Outaouais
  - Assurance-chômage, modifications
    - Chômage, taux, 12:93-4
    - Hull-Ottawa, comparaison, 12:96-7
    - Référence, période, semaines nécessaires, 12:58
    - Régionalisation, suggestion, 12:98-9
  - Disproportion régionale, appauvrissement, 12:94-5,97-8
  - Mobilité, effets, risque, 12:99
  - Zones économiques, 12:57-8
  - Emplois, situation, 12:59-60,94,95-6
  - Nouveau-Brunswick, comparaison, 12:98
- Portneuf
  - Assurance-chômage, travailleurs saisonniers, conséquences, 14:78-9
  - Emploi, ressources naturelles, base, 14:78
- Textile et vêtement, industrie, concentration, 17:33
- Université, octrois fédéraux, opposition historique, 13:107
- Villes, industrie unique, fermeture, effets, 9:17

# **Québec, gouvernement**

- Assurance-chômage, modifications, étude économique, 7:45
- Emploi, sécurité, règlement de placement, abolition, 7:32
- Ministères, coordination, 9:20



**Tourism—Cont'd****Human resources—Cont'd**Shortage, training, stability, lack—*Cont'd***Measures—Cont'd**

Competition, meeting, need, 18:83-4,86-7

Employer-employee integration, 18:77-8,80-1,86

Teaching institutions, 18:82-3,85-6

Private sector, consultation, 18:79

Unemployment insurance

Financing, support, 18:81-2

Unemployment, volunteers, 18:77,79,84-5

Skilled, seasonal jobs, overlapping, 22:41-2

Wages, 14:42-3; 22:34

**Tourism Industry Association of Newfoundland and Labrador**

Affiliation, 18:76

Appearance before the Committee, 16:109-10

Bill C-21, position, 18:76-81

Document to be sent, 18:82,84

Symposium, participation, 18:79

**Training and Employment, Sub-Committee (2nd Session, 33rd Parliament)**

Report, reference, 15:119

**Transport and Communications, Standing Senate Committee**

Travelling, reference, 14:56,57

**Travers, Bill, Band Chief, Assembly of Manitoba Chiefs**

Bill C-21

Discussion, 17:66,69-70

Statement, 17:63-5

**Tremblay, Hon. Arthur, Senator (The Laurentides), Committee Deputy Chairman**

Bill C-21

Basic education, 9:12-6

Centrale des enseignants du Québec, 4:33

Confederation of National Trade Unions, 7:36-8

Full employment, 4:45-6

New Brunswick Federation of Labour, 22:39

Nova Scotia, 3:25

Prince Edward Island, 4:79-80,83

Procedure, 2:49-50,51; 4:50; 6:8; 8:37; 20:39,42,43; 21:35; 22:26-7; 23:23,29

Public Service Alliance, 20:19-20

Purpose, 7:68-9

Quebec, 1:64-5,66-7; 9:20

Rules, 21:31

Schachter legal decision, 6:19-20

Senator Hébert, Canada tour, 25:117-21

Social assistance, 20:16

Teachers, 4:26,27,28,30

Unemployment insurance

Administration, 4:94-5; 20:47-9,50

Behaviour, 21:23

Benefits, 2:22

Financing, 2:30,31; 3:52

Impact, 23:17,27

Maximum insurable earnings, 2:20,21

Phases, 24:13

Premium rate, 2:15,16-7

Repeaters, 2:18-9; 21:8

Retraining, 4:92-4; 7:47-9; 20:18-9; 21:37-8

Statistics, 1:48-9; 2:7,8

Sweden, comparison, 20:17-8

Work sharing, 2:47,48

**Ralph, Wayne, président, Section 2020, United Food and Commercial Workers**

Projet de loi C-21

Discussion, 18:28-30

Remarques introductives, 18:23

**Rapport de Grandpré***Voir**S'adapter pour gagner***Rapport Rowell-Sirois**

Commission royale des relations entre le Dominion et les provinces, référence, 15:145

**Rapport Soboda-Munro**

Obtention, 16:93,102

Publication, date, 16:104

Recommandations, 16:98,102

Référence, 16:99,101; 23:22

**Rapports au Sénat**

Projet de loi C-21

Motion... et message..., avec amendements, quatrième, 26:8-12

Premier, sans amendement, 8:6-7

Troisième et dernier rapport, avec amendements, 25:64-116

**Ratkov, Roy, secrétaire de séance, London Union of Unemployed Workers**

Projet de loi C-21, discussion, 10:12

**Régime de pensions du Canada**

Assurance-chômage

Cotisations, comparaison, 2:14-5

Revenus, préférence, 8:24,28-9

Impôts, déductibles, 7:50

**Regroupement des chômeuses et chômeurs du Québec**

Projet de loi C-21, opposition

Mémoire, résumé, 15:116-127

Pétition, dépôt et signataires, 15:114,115-6,135

Représentation, 15:116

Rôle, 15:114-5,116

Statistiques, sources, 15:120,127-8

**Report on high demand occupations in Manitoba, 1989**

Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, 17:62,67

**Revenu national, ministère**

Assurance-chômage

Pouvoirs, augmentation, inquiétudes, 13:15-6,16-7,17-8

*Publication des nouvelles tables de retenues*, communiqué de presse, citations, 24:23-4

Responsabilités, 2:11-2,15,39

**Richardson, Carole, directrice exécutive, Fédération nationale du syndicat des infirmiers et des infirmières, Ottawa, Ontario**

Projet de loi C-21, discussion, 13:82,92-3

**Riche, Nancy, vice-présidente administrative, Congrès du travail du Canada**

Projet de loi C-21, discussion, 17:14-5,17,22,24-5,27

**Rideout, Tom, chef de l'Opposition, Chambre de l'assemblée, Terre-Neuve et Labrador**

Projet de loi C-21

Discussion, 18:19-22

**emblay, Hon. Arthur, Senator (The Laurentides), Committee Deputy Chairman—Cont'd**

Bill C-21—Cont'd

Withdrawal, 4:43-5; 20:46

Women, 20:16-7,21

Bill C-21, motion... and Messages..., 26:14,18-9,20,24

Bill C-21, Special Senate Committee

Budget, 7:71,72-3,74,75,76-7

Documents, 21:5

Meeting in camera, 25:125

Timetable and witnesses, 1:22,23,24,27,29,76,77,78; 3:68,69-70,71, 72-3,74,75,76,77,78,79; 5:17,18; 6:23-4; 22:28-9,32; 23:35, 49-51

List, 5:6,7-9,10,11,13,14,19-20; 6:7,20-1

Organization meeting, 1:8,9,10,12,14,16-7,18,19

Motion, 1:11,17

**enton Works Lavalin Inc.**

Markets, loss, responsibility, 16:96-7

**urner, Hon. Charles Robert, Senator (London)**

Bill C-21

Canada Employment and Immigration Commission, 11:31-2; 23:45-7

Complaints, 3:62-3

Constitutionality, 16:119

Downtown Eastside Residents' Association, 11:9

Education, 9:16-7

Employment, 14:32-3

Labour unions, 11:30-1

London, Ont. 10:8-9

New Brunswick, 22:33-5

New Brunswick Federation of Labour, 22:32

Prince Edward Island, 4:78; 14:42-3

Procedure, 9:21; 10:61; 11:40; 14:67; 15:33,45,92; 21:41

Regulations, 3:61

Senate and senators, 17:58; 20:22

Sick leave benefits, 11:44

Toronto Injured Workers Advocates Group/Union of Injured Workers, 17:57

Unemployment insurance

Abuse, 14:17-9

Account, 2:14-5

Administration, 20:20

Americanization, 16:37

Appeal system, 2:40-1

Atlantic provinces, 8:43-4

Bankers, 4:87-90

Basic principles, 1:45; 21:35-6

Benefits, 4:68; 7:49

District, 1:44-5

Entrance requirements, 2:18

Exclusion, 17:39

Impact, 14:23

Labour dispute, 4:79; 24:28-30

Mobility, 3:60

Overpayment, 10:59-60

Private plans, 2:25

Punitive measures, 2:33,44-6; 7:39; 8:41; 10:9-10; 14:93-4, 119-20; 15:23-5; 16:106-7; 17:26; 20:21

Training, 1:46,47; 2:27; 7:50; 9:17-9; 10:15-6; 11:43; 14:30-2; 17:27-8; 20:20

United Church of Canada, 15:144

Women, 16:35-6

Workers, 15:25-6; 16:53; 17:25; 20:51-2

Bill C-21, Special Senate Committee, document and witnesses, 5:15; 10:35-6; 14:57

**Rideout, Tom, chef de l'Opposition, Chambre de l'assemblée, Terre-Neuve et Labrador—Suite**

Projet de loi C-21—Suite

Exposé, 18:17-8

**Ritchie, Laurell, Ontario Coalition for Social Justice, Toronto, Ontario**

*Americanization of Unemployment Insurance*, auteur, citations, 11:27

Note biographique, 11:27-8

Projet de loi C-21

Discussion, 13:65-7,69

Exposé, 13:51-60

Témoignage, référence, 11:28; 16:118

**Roberts, Charles, Inshore Fishermen's Council, Fishermen, Food and Allied Workers**

Projet de loi C-21, exposé, 18:46

**Roberts, Linda, présidente élue, Congrès canadien pour la promotion des études chez la femme**

Note biographique, 16:6-7

Projet de loi C-21

Discussion, 16:10-20,22-5

Exposé, 16:6,7-10

**Robertson, honorable Brenda Mary, sénateur (Riverview)**

Projet de loi C-21

Adoption, 10:27,33-4,55; 18:19,28

Assurance-chômage

Admissibilité, 10:35,38; 11:16,17,18; 16:19-20

Américanisation, 11:26

Districts, 15:86,87-8

Effets, 15:48,51-2,86,92-3; 17:11-2,14; 21:20,21; 23:5

Femmes, 15:76-9; 16:87-8

Finances, 2:44; 10:46; 12:12-3; 14:15-7,45; 15:54

Formation, 4:25,26; 14:41-2; 16:74,75; 20:11

Appel, 12:23-5; 15:143-4

Financement, 10:28-9; 11:42-3; 18:9

Pertinence, 8:58-9; 12:17-8

Responsabilité, 16:20-1,23,33

Historique, 4:56-7; 15:91-2

Inadmissibilité, 1:60

Prestations, 1:59-60; 3:21-3; 4:9-10,16-7; 14:122-3

Réitérants, 21:8,20-1; 23:11

Travail partagé, 2:46-7

Banques, 4:99

Centre canadien du marché du travail de la productivité, 20:10-1

Chômage, taux, 10:17,58

Congrès du travail du Canada, 17:23-4

Constitutionnalité, 16:115,116,119

Denrées alimentaires, 14:41

Développement régional, 18:28-9

Election, 14:22

Enseignants, 4:31

Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, 16:21-2

Groupes de travail, 20:11-2

Laborers-AGC Education and Training Fund, 14:30

Mise à pied, préavis, 17:41

National Sea Products Limited, 19:16-21

Pauvreté, 17:71

Pêcheries, 12:13-5; 14:50; 15:51; 18:58-9,68-9; 19:50, 57

Procédure, 3:37; 4:50; 8:31; 11:44; 14:47; 18:26; 21:35

Programme de développement des collectivités, 16:75-7,88

Protestations populaires, 14:144-5

Provinces de l'Atlantique, 7:21-3; 8:52-5; 14:49-50,145-6; 15:88-9; 16:87; 18:39-40; 19:57-8

Sénat, 17:55-6; 18:53-4; 21:41,42,44

**Turner, Hon. Charles Robert, Senator (London)—Cont'd**

- Organization meeting, 1:8,9
- Motion, 1:7

**UI**

- See*
- Unemployment insurance

**Unemployed Teacher Action Centre (UTAC)**

- Reference, 14:9

**Unemployed workers**

- Help centres
  - Cost effectiveness, 15:82
  - Decimation, 13:30-1
  - Meeting, food bank, discussion, 15:139-40
  - Quebec, regional organizations, 15:69,80-1
- Image, 12:30,54,93; 13:88-9; 14:60,86; 15:24,90-1; 16:64,101; 20:49
- Job, miserable working conditions, acceptance, forced, 12:55,64,73-4, 75,77; 13:59; 14:89,131,146-7; 25:19
- People, most likely facing, 20:6
- Statistics, 3:56,57; 12:26,27
- Volunteers, abuse
  - False interpretation, 15:137; 16:95; 18:12
  - Marginal amount, 13:97,110-1
- Unemployment insurance
  - Assistance schemes, 7:14-5; 9:8,9-11; 12:12-3; 14:33,98 15:77, 113-4; 16:102-3; 17:10; 21:30,31; 25:27-8; 26:8-9,15
  - Modifications, dignity, robbery, 16:104; 18:11
  - Retraining, access, lack, 12:64-6,77; 15:118

**Unemployment**

- Causes, 12:93,97; 15:137; 16:43
- Government responsibility, 7:51; 10:16
- Health problems, relation, 12:27-8,36-7,56; 13:28,78
- Young people, 12:37-8
- Increase, prediction, 12:54,64; 14:153-4; 17:26
- Options, 13:98
- Poverty, link, 12:27,56; 15:90
- Illiteracy, 13:71-2,73; 25:26
- Rates
  - Fluctuation, effects, 8:19-20,20-1; 16:103; 18:25
  - Full employment, link, 10:17,52-3,58; 11:32; 13:96
  - Normal rate, acceptance, 14:131; 16:102
  - National, 13:59; 14:60; 20:29
  - Natural, range, 4:46
  - Projection, 1:42
  - Provinces, differences, 7:56-7
  - Reliability, 1:54
  - Reasonable, 11:36; 16:9
  - Statistics, obtaining, delay, 2:8-9
  - Unemployment insurance, link, 1:35-6,41-2; 2:22-4; 3:7; 7:59-60; 10:57-8; 11:41; 15:41-2,94-5; 24:45
  - Calculation process, factors, non-consideration, 12:73,93-4; 13:9-10; 15:8-9,138; 16:98-9; 17:64
  - Increase, government, responsibility, 18:42; 20:28
  - Regional rates, 12:98-9; 25:16
  - Reduction, provisions, 13:96-7,97-8,101

**Unemployment countermeasures**

- Employment
  - Full, 10:17
  - Ethical principles, 4:34-5
  - Importance, 4:38-9; 15:101
  - Lack, impact, 4:40-1; 12:95-6; 16:9
  - Political will, lack, 25:7
  - European comparison, 4:45-6

**Robertson, honorable Brenda Mary, sénateur (Riverview)—Suite**

- Projet de loi C-21—*Suite*
  - Textile et vêtement, 17:42
  - Toronto, 14:143-4,147; 15:142-3
- Projet de loi C-21, Comité de la Chambre des communes, 14:148; 17:58
- Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat
  - Calendrier des travaux et témoins, 1:24,25,26,77; 3:67,68,70,71,72, 77,78; 4:54; 8:60-1,62,63; 10:60; 11:50; 16:77-8; 22:27-30; 23:51
  - Déplacement, 14:129; 15:63-6; 16:108-10,111-2; 17:29,30-2
  - Documents, 10:20; 18:69-70
  - Durée, 16:74-5; 19:6-7
  - Personnel, 11:51,52
  - Réunions télévisées, 1:29-30
- Projet de loi C-21, motion... et message..., 26:25
- Séance d'organisation, 1:9,12,13,17
- Motion, 1:7

**Robichaud, Robert, directeur de la recherche et des affaires législatives, Département des métiers et de la construction FAT COI, Ottawa, Ontario**

- Projet de loi C-21, discussion, 13:39-41,44-5,47,49

**Robichaud c. Canada (Conseil du Trésor), ([1987] 2 RCS 84), 20:17****Robinson, Jane, Coalition for Equality**

- Projet de loi C-21
  - Discussion, 18:99-101
  - Exposé, 18:98-9
  - Remarques introductives, 18:97-8

**Roblin, honorable Duff, sénateur (Red River)**

- Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat, 1:30

**Rose, Ruth, vice-présidente, Comité canadien d'action sur le statut de la femme**

- Projet de loi C-21
  - Discussion, 14:101-6
  - Exposé, 14:95-9

**Roy, Yvon, président, Conseil du travail de la péninsule acadienne; délégué, Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick**

- Projet de loi C-21
  - Discussion, 22:14,17-8,23,34,36-40
  - Exposé, 22:8-13

**Royal Commission on Employment and Unemployment (Terre-Neuve) (Douglas House, 1985-1986)**

- Building on our strengths*, rapport, 4:57-8; 8:28; 18:30-1; 24:42-3
- Recommandations, 18:94; 23:37
- Référence, 15:43

**Rubio, Consuelo, travailleuse juridique communautaire, Centre des hispanophones, Toronto, Ontario ; Unemployment Insurance Work Group**

- Note biographique, 12:72,81
- Projet de loi C-21
  - Discussion, 12:79-82,84,87,89-90
  - Exposé, 12:72-5

**S'adapter pour gagner (Rapport de Grandpré)**

- Conseil consultatif sur l'adaptation, 1:16; 9:12; 11:34,38; 15:120; 20:30



**Unemployment countermeasures—Cont'd****Employment—Cont'd****Job creation**

- Adjustment, 3:28-9; 11:34; 14:85
- Banking industry, objective, 4:95
- Community groups, funds, lack, 16:36
- Funding, increase, recommendation, 12:8
- Programs
  - Canadian Job Strategy, expenditures, comparison, 2:29-30; 3:48
  - Federal contribution, replacement, 7:27; 13:57
  - Community Futures Program, 1:72-3; 3:16
  - Creation, proposal, 1:67-8; 3:15,16,21
  - Developmental uses, expenditures, limitation, 2:29-31
  - Governments, 15:93; 18:12
  - Financing withdrawal, concerns, 10:56-7
  - Political will, lack, 16:9,50-2,100
  - Literacy program, 2:27; 3:65-6
  - Regions, need, 13:30; 14:77; 16:65
  - Youth Strategy Program, creation, 1:75
- Responsibility, 14:87
- Unemployment, solution, 13:8; 13:40,41,59; 14:76,90,150; 16:10,73-4
- Policy, need, 13:102,110-1; 14:85-6; 20:36

**Income**

- Distribution system, 10:31-2
- Protection, 4:19
- Proposal, 7:44; 13:36
- Support program, security, 4:14,60-1
- Canada, OECD list, rank, 1:33; 3:53-5
- Definition, debates, 8:42-3
- Effects, concerns, 1:63-4; 4:7
- Functions, 18:30
- Inclusion, 3:54-5
- Insufficiency, 4:8-9; 7:27
- Need, 14:86
- Unemployment insurance, 1:69; 7:42-3
- Burden, provincial shift, 18:94
- Government policy, need, 14:134-5
- Guaranteed annual income
  - Absence, 16:23
  - Calculation formula, replacement, suggestion, 7:61-3
  - Comparison, 10:30-1
  - Cost, utopia, 23:37-9
  - Request, 15:32; 17:22
- Maintenance, importance, 13:59,70-2,73; 14:27,70-1; 16:23-4; 17:10,11,22-3; 18:11,95; 20:9-10; 25:41-2
- Purpose, 13:13
- Historical context, 21:35
- Reconciliation, impossibility, 10:13,14; 18:88,91
- Role, 9:17; 11:33,34; 21:33-4
- Supplementation role, 18:30-1
- Support, recommendation, 11:42-3,46-7; 14:132,136,156; 15:141

**Unemployment insurance (UI)**

- Actual system, better, 16:20
- Administration, responsibility
  - Administrative costs, 24:35-7
- Federal government, participation, 4:94-5; 12:84; 13:85; 14:154; 15:56; 24:43-4
- Exclusive control, 18:7-8
- Shifting, 18:8-9
- Fiscal, 7:53-4; 12:96
- Surrender, desertion, 11:18,33-4,35,36; 13:37,112; 14:11-2,62,104; 15:28; 16:102; 18:41-2,98; 19:34,36,37; 20:6-7,13,20-1,36-7,38; 25:7,10
- Organisms, 2:11-2,15,39; 13:85; 18:16; 24:37

**Saint-Jean, Terre-Neuve***Voir*

St. John's, Terre-Neuve

**Salaires**

- Années 80, diminution, 10:7
- Assurance-chômage, déductions
  - Américains, assujettissement, 13:62
- Caractère régressif, 7:42; 13:61-2; 15:44
- Cessation d'emploi, considération pénalisante, 15:12
- Révocation, demande, 11:19-20,43; 13:90; 14:117,118,119-20
- Tribunaux, contestation, 14:121
- Constitutionnalité, 16:117-8
- Bas salaires, effets, 4:7,11; 16:35
- Minimum
  - Augmentation, recommandation, 4:7
  - Saskatchewan, 15:107,112
  - Île-du-Prince-Édouard, 14:42-3
  - Pauvreté, lien, 15:124
  - Ontario, 10:8-9
  - Terre-Neuve et Labrador, 18:84
- Moyens, Nouveau-Brunswick, 22:10
- Revenus, distribution, système, 10:31-2

**Sangster, Claude (présentation personnelle)**

- Projet de loi C-21
  - Discussion, 19:52,55,56-7
  - Remarques introductives, 19:51

**Sangster, Lillian, travailleuse, usine de transformation de poisson; épouse de pêcheur (présentation personnelle)**

- Projet de loi C-21
  - Discussion, 19:60-1
  - Exposé, 19:59
  - Remarques introductives, 19:58-9

**Santé**

- Hôpitaux, fermeture, 13:84
- Problèmes, chômage, parallèle, 13:78
- Mentaux, 12:27-8,36-7
- Jeunes, 12:37-8; 13:82
- Physiques, 12:27
- Sociaux, 12:56; 16:103

**Santé, bien-être et sciences, Comité sénatorial permanent (1<sup>re</sup> session, 32<sup>e</sup> législature)***Enfant (L') en péril*, recommandations, 6:12**Santé (La) pour tous: plan d'ensemble pour la promotion de la santé**

Citations, 16:41

**Saskatchewan**

- Assistance sociale
  - Exclusion, 15:108; 16:11
  - Montant, 15:105-6
- Assurance-chômage
  - Admissibilité, normes, 15:109,110
- Formation
  - Légalité, inquiétudes, 15:106
  - Obligation industrielle, abus, 15:111-2,112-3
  - Pertinence, 15:111
- Chômage, taux, rang, 15:105
- Salaire minimum, augmentation, recommandation, 15:107,112

**Saskatchewan Coalition for Social Justice**

Membres, représentation, 15:112

**Unemployment insurance (UI)—Cont'd**

## Administration, responsibility—Cont'd

## Organisms—Cont'd

Suggestion, 4:87,94-5; 20:49

Tripartite commission, 14:35; 20:47-8; 25:43

Worker interest, 14:120

## Private sector, employers-employees

Control, meekness, 7:54

Employees, contribution, maintenance, changes, approval, requirements, 13:62

Employers, higher contribution, administration, claim, 12:84-5,86, 100; 13:57-8; 25:8-9

Integral responsibility, 2:16-7; 7:54; 13:57; 18:13,16,47; 20:37

Concerns, 11:38-9; 16:53; 18:43,72; 22:35-6,42-3

Pay more, offer less, 13:37-8,43; 19:29-30

Provincial disparities, increase, 11:23-4; 13:58; 14:134; 24:20

Public opposition, wide-spreading, 16:56

Self-management, 20:48-9; 24:37-8

## Provincial governments, 1:69-70; 11:29

Impossibility, arguments, 16:118-9

Interest, 13:56-7,58

Risks, 12:33-4; 13:65-6; 14:100-1; 15:16; 20:50-1

Americanization, orientation, concerns, 4:46; 10:56; 12:72,78; 13:18, 51; 14:11,49,101,142-3; 15:10,34-5,102,106,117; 17:46; 18:24,38, 98,100-1; 19:42; 25:9

## Canada-U.S.

Comparison, 4:47-8,48-9

Benefits and disqualification periods, reduction, 11:12-3,21-3; 13:58-9; 18:63

Financing, 13:54,55-6,57-8,60-2,69; 16:29

Maternity benefits, absence, 13:55,58; 14:105

National aspect, 11:13,21; 13:56,61; 14:148-9

Revenue, equalization, principle, 13:67-8,69-70

Training, vocational, 13:70

Harmonization, 4:48; 10:14; 11:32; 13:22,53,59; 14:69,139,155-6; 15:141-2; 16:29,43-4; 17:7,28; 20:29,30,51; 24:19-20,42

Economical estimation, 15:42

Europe 1992, provision, comparison, 4:48; 13:52-3

Privatization, concerns, 18:43-4

Scepticism, 11:26; 13:68

Subsidies, stake, reason, 4:34,47; 12:93; 13:52,53-4; 14:98-9; 16:27; 19:35,37,51

## Basic principle, purpose, 8:58; 14:17-8; 15:121-2; 16:94,98

Application, scope, 1:45-6; 18:67

Broadening, 21:24-5,26

Constitutional, court decision, 21:34

Exclusive, 17:11

Workers, designated globally, 16:21

Concept, interpretation, 4:88

Historical, 21:35-6

Income transfer activities, 16:56

Maintenance, 11:33-4,40; 14:34

Philosophy, radical change, 15:122,134; 20:29-30; 22:35-6

Prejudices, government basis, 20:35

Restoration, recommendation, 4:84; 8:48; 18:7; 25:42; 26:8-9,15

## Behaviour

Abuse, 7:54,64-5; 8:56; 10:31; 18:8

Employers, use, 14:18-9

Fraud, distinction, 7:63-4,67-8

Misconceptions

Destruction, rationale, 14:19-20

Voluntary unemployment, 8:24-5; 13:88-9,97,110-1; 15:90,137;

16:26,95; 18:77,79,84-5; 21:19

Widespread, 11:13; 13:26,29-30; 14:51-2,132; 16:9,11; 18:12

Percentage, 16:24,101; 18:96

Changes, influence, 1:43,48-9; 3:32,59; 7:23,55; 8:25,26-9,30-1,36; 14:48-9; 15:41,125-6

**Saskatchewan Coalition for Social Justice—Suite**

Occupations, 15:104

Projet de loi C-21, position, 15:104-7

**Savoie, Patrick J., greffier du Comité**

Procédure, 3:67,68,69,70; 17:29

Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat

Budget, 7:71,76

Document, bilinguisme, 10:18-9

Personnel, 11:52

Témoins, 5:10; 8:37

Séance d'organisation, 1:7,18,19,22,25

**Sayre, James F., avocat, Community Legal Assistance Society, Vancouver, Colombie-Britannique**

Projet de loi C-21

Discussion, 13:7-27

Exposé, 13:6-7

**Schachter, Shalom (présentation personnelle)**

Note biographique, 14:115-6

Projet de loi C-21

Discussion, 14:118-126

Exposé, 14:116-8

**Schachter c. Canada ([1988] 3 CF 515), 2:43; 6:14,19-20; 14:105,116, 117,122-3; 20:9; 25:94****Schillington, Richard, Tristat Resources Limited**

Note biographique, 15:85,91,97,99

Projet de loi C-21

Discussion, 15:85-101,103-4

Exposé, 15:83-4

Témoignage, référence, 21:18; 23:7

Voir aussi

*Faire des chômeurs des victimes: comment les coupures à l'A-C accentueront la pauvreté au Canada***Secrétariat d'État**

Organismes bénévoles, subventions, coupures, 14:96,102

**Sénat**

Affaires autochtones, comité, création, processus, 17:72

Langues officielles, loi, assujettissement, 13:34,76-7

Noël, ajournement, date, 7:72

Nominations non démocratiques, 12:71

Popularité, 12:60

Projet de loi C-21

Comité spécial du Sénat, déplacement, permission, motion, 14:57-8, 126-7; 15:59,61

Rapport, dépôt, 25:117,118-20,122

Recours ultime, 14:139-40; 20:43-4,46

Règlement

Art. 70, réunion sans quorum, 1:11

Art. 83, témoins, dépenses, paiement, 1:19

Rôle, processus démocratique, 14:124-5; 19:51

Appui, 11:20; 12:25; 16:37

Consultation, audiences publiques, teneur, 4:35-6,44,45,55-6,67; 5:15; 10:20-1

Pressions, 15:122

Utilité, discussion, 13:74-5; 14:21-2,116

Pouvoirs constitutionnels

Législation, 7:40; 12:49-50; 13:6-7,18,25,38,78-9; 14:118-9; 15:44; 19:30,41; 22:8

Amendements, améliorations, demande, 14:96,99; 16:89-90

**Unemployment insurance (UI)—Cont'd****Behaviour—Cont'd****Changes, influence—Cont'd**

Approach, constructive, non existence, 19:28-9

Resistance, 7:69-70

Work, fidelity, 18:78,79,88-9,91

Corruption, waste, encouragement, 7:55-6,65-6

**Budget****Contribution**

Federal government, 25:7

Budgeted, 1989-90, to be verified, 2:43-4

Maintenance, recommendation, 4:95; 14:18,19,35,69-70,78,84, 131,133; 16:103; 18:72; 20:32

Moderate, recommendation, 25:10; 26:11,17

Sources, income tax, assumption, 3:51-2; 4:7,15-6,17; 10:28; 13:85; 14:72-3

Use, 20:28

Withdrawal, 2:52; 4:51; 7:18; 9:11

Amount, 11:23; 14:67,84; 17:12; 19:30-1; 20:35-6

Budget deficit, link, 3:34-5; 7:27; 13:96,98; 14:16; 20:13,36; 25:8

Concerns, 1:69-70; 2:54; 4:39,73,74,98-9; 7:42,50-1; 10:37, 55-7; 11:18; 12:11-2,13,54,56,64-6; 13:29,37; 14:60,64, 68-9,130-1,154; 15:107,126-7; 16:102

Privatization, 10:54; 11:25-6; 14:12; 21:35

Responsibility, 3:36-7,46-7; 4:12,19; 12:45

Unconstitutionality, 13:22

Private sector, use, purpose not intended, risks, 11:33,34-5

Tripartite funding, remain, 13:37,81-2; 14:9,10,11-2,147; 25:10

Cuts, visualization, examples, 16:40-1; 20:37-8

**Deficit**

Government financial aid, guarantee, 12:85-6; 13:57; 14:44-5; 15:95

1984, payments, duration, 13:57

Predictions, 15:117-8; 24:11; 25:8

**Expenditures**

Fiscal plan, to be tabled, 3:45; 21:24,29-31; 24:15-6,16-7; 26:9-10,16

Approbation, thin subjection, 24:13-5; 25:35,37

Date, 1:74; 2:30,31; 24:30-1; 25:37-8

Recommendation, 25:38

Scrutiny, suggestion 15:49-50,51; 24:27-8

Total, estimation, 3:63

**Reallocation, destination, distribution, 1:34**

Geographical, 3:28,29-30,52,53

Regional disparities, redressing, jurisdiction, constitutionality, 21:26-7

Regional shifting, concerns, 1:51-2,68-9,70-1,73-4; 3:49-50, 66-7; 7:10; 8:47-9; 13:33; 14:39,46; 15:53-4; 16:18; 25:35

Labour market measures, suggestion, 4:11-2

Private sector, consultation process, government invitation, 1:46-7, 68; 3:45,47-8; 24:38,45

Consensus, need, 14:8-9,12-4,21-2; 15:134-5

Influence, 11:37-8

Participants, 4:85; 18:79

Plan, implementation, timetable, 3:52,53

Report, publication, 10:44

Programs, 1:67-8; 3:52-3

Canada Assistance Program, supplement, 3:53,64-5

Community Futures Program, 1:72-3

Constitutionality, 21:27-8

Labour Force Development strategy

*See above under*

Training

Re-employment assistance, savings, 3:28-9

Total budget, amount, 1:46; 3:52,64

Wage tax, comparison, 7:42

**Sénat—Suite****Rôle, processus démocratique—Suite****Pouvoirs constitutionnels—Suite****Législation—Suite****Amendements, améliorations, demande—Suite**

Refus, mesures financières, prétexte, 7:76-7; 11:29; 18:103-4; 21:38-40,42,45-6

Contestation, 15:128

Débats, crise constitutionnelle, 20:50; 21:41,42

Image folklorique modifiée, 21:40-1

Méthodologie, processus, 17:55-6; 18:53-4

Opinion publique, rôle, 15:37-8; 18:49-50,51-2,65

Détournement, 18:74-5; 20:42-3

Presse, critiques, 15:36,109-10; 20:44

Sondage proposé, 14:126

Possibilités, 10:39; 12:62

Rejet demandé, 11:49-50; 12:34-5,48,57,60-1,69-70,71-2; 13:60,80,85,102; 14:48,68,71,77-8,83,94-5,101,103,104, 125,148; 15:12,29,74-5,107,108,128,140,142,147; 16:28; 17:46; 18:63-4; 20:9,11,34-5,47; 21:40; 22:15

Appui, 15:26; 16:40,44; 18:9-10,40; 20:39-41

Veto, droit, pouvoir discrétionnaire, 14:125-6; 20:22

Périmé, considération populaire, 21:43

Utilisation ultime, 21:43-4,45

Retard, 7:17; 25:120-1

Blâme, 12:102; 14:116-7,123-4; 15:109-10; 17:57; 18:44,46, 48,52,64-5; 19:6-7; 22:12-3,20; 24:46-7

Chambre des communes, relation, impasse, 18:18-9,19-21

Justification, 7:36; 16:24-5; 17:54-5; 20:15

Légitimité, 12:92,101; 13:18; 16:88-9; 20:39

Session, 1:25,27

Sous-comité, formation et recyclage

**Voir**

Formation et emploi, Sous-comité (2e session, 33e législature)

**Sénateurs**

Assurance-chômage, exclusion, 2:54

Discours, lieu recommandé, 14:53

Perception, 17:57-8; 18:20; 19:22

**Services sociaux****Admissibilité**

Appel, procédure, 10:26

Critères, augmentation, inquiétudes, 13:109

Allocations familiales, 16:8,46

Américanisation, inquiétudes, 15:34-5; 16:27,71-2; 19:46

Assistance sociale, bénéficiaires

Augmentation envisagée, assurance-chômage, modifications, raison, 7:28; 12:74; 13:8,94-5,98; 14:96; 15:29; 17:35; 18:95

Alberta, 14:62

Colombie-Britannique, 15:9

Financement fédéral, 13:109

Ottawa-Carleton, municipalité, 10:7,10-1

Provinces de l'Atlantique, fardeau, 4:56-7; 8:58; 14:52; 16:97,101

Île-du-Prince-Édouard, 4:75; 14:37; 16:30

Nouveau-Brunswick, 22:12

Nouvelle-Écosse, 3:11,18,21; 16:64

Terre-Neuve, 4:57-9; 18:18,19,24,94

Québec, 7:44; 12:55-6; 20:31

Saskatchewan, 15:105

Toronto, 14:133; 15:95,138

Travail, dissuasion, 20:16,23; 22:25-6

Autochtones, situation, 17:63-4,66-7

Dignité, 10:15,30,31; 11:12; 13:109,112-3;

Assurance-chômage, comparaison, 16:8,16-7,23,67-8,95; 18:11-2

Culture du silence, approfondissement, 16:30

Formation, programme, 3:53,64-5



**Unemployment insurance (UI)—Cont'd****Budget—Cont'd**

- Recovery, 10:42-4,44-7
- Destination, 12:91-2; 13:15-6,22-3; 24:41-2
- Resources, direction, 7:56-7,58
- Active-passive, countries, comparison, 1:33; 7:55; 8:9-11,13-4; 10:17; 24:31-3
- Objective, 8:14-5; 18:38
- Passive spending, definition, 1:61; 8:10-1
- Role, 9:10,11
- Saving, amounts, estimates
- Cutback, 15:133,134
- Punitive measures, 4:10; 15:14-5; 25:23
- Reallocations, 7:42,45
- Total, amount, 3:64

**Changes**

- Announcement, press release, date, 18:76
- Fundamental, 3:59-60; 7:69; 13:82
- Ideal reform, guaranteed annual income, costs, 23:37-9
- Variations only, 7:54,68-9

**Declarations, honour system base, 2:33****Entrance requirements**

- Changes, historical background, 4:56-7; 15:28
- Other countries, comparison, 1:33; 7:60-1

**Historical background, 11:13,14**

- Federal jurisdiction, 1:70; 13:103; 14:92-3,135-6; 15:55; 16:113-4; 21:33,35

- Modifications, 15:27-8,78,85-6,88-9,91-2,145-6

**Ineligibility, cases, 1:59-60; 2:10,19-20,27,33,52-4; 7:30,37; 11:44; 17:7,36,39-40,46,57,67-8,69-70,72; 19:29****Insurance, private**

- Comparison, 4:25; 14:60; 21:25-6
- Guaranteed annual income, 10:30-1

**Overlapping, 2:24-5****Legislative modifications, proposal**

- Ameliorations, advantages, 4:50-1; 14:150; 18:18,93; 22:16

**Appeal system, 2:36-7**

- Advisor, assistance, obligation, suggestion, 15:24-5
- Board of referees
- Decision, 2:40,41-2
- Hearings, atmosphere, court, comparison, 12:84-5,90-1
- Location, 2:37-8
- Powers, loss, 13:24-5
- Qualifications, 2:38

- Cases, amounts, 2:38; 12:87,88; 15:114

**JCourt costs, 2:39**

- Delay, benefits, reallocation, suggestion, 13:13-4

- Department of National Revenue, role, 13:15-6,16-7

- Repayment, limited jurisdiction, 12:76-7

- Retraining, compatibility, 12:22

- Exclusion, 2:39-40; 13:14-5

- Right to appeal, 2:40-1

- Supreme Court of Canada, last resort, 2:38

- Winning, retroactive benefits, 2:38-9

**Authority, alteration, powers, 12:45****Benefits**

- Amelioration, 15:108-9,141

- Costs, 4:18; 24:10-1,12-3

- Extended benefits, 1:37; 2:16

- Limitation, cases, 25:18

- Phasing out, 19:28,36-7,43; 20:31

- Government amounts paid, 11:40

- Overpayment, occurrence, reasons, 10:59-60

**Period****Calculation**

- Suggestion, 7:13-4,24; 18:44; 20:33; 25:20-1

- Tree-phase system, unification, table, unemployment rate, dependence, 2:22-4; 24:9-10,11-2,13; 25:9-10,16-7,18

**Services sociaux—Suite****Assistance sociale, bénéficiaires—Suite**

- Image véhiculée, 12:30; 15:81; 16:17-8; 20:46
- Jeunes, 18-30 ans, lutte québécoise, 12:37-8,103-4
- Prestations, augmentation, recommandation, 15:107
- Surveillance policière, comparaison, 16:17,67,68

**Assurance-chômage**

- Bénéficiaires, exclusion, 15:123
- Clientèle, transfert direct, 12:58-9
- Dépendance, accroissement, 16:55
- Fardeau, inquiétudes, 14:64
- Gouvernements provinciaux, faillites, risque, 11:14
- Pauvres, aide, remplacement, inexistence, 16:20-1,22,23
- Québec, éligibilité, comparaison, 12:62-4

**Assurance-maladie, 16:45****Chômeurs, trajectoire, 12:26-7****Coupures financières fédérales, 14:16-7; 16:100-1****Dépenses canadiennes, autres pays, comparaison, 3:53-4; 8:12-3****Enjeu électoral, 7:26; 10:20; 14:23; 15:128-9; 18:62,66-7; 20:29; 22:15,17****Faiblesse, remède, besoin, 14:36****Institutions humanitaires, disparition, 16:43,44-5,45-6****Pensions de vieillesse, 16:46; 24:36-7****Philosophie, changement**

- Conscience sociale, disparition, crainte, 15:146; 16:9,24

- Historique, 15:145-6

- Universalité, démantèlement, 19:34; 20:21

**Protection sociale, programmes, filet de sécurité**

- Diminution, blâme, 15:132,140,142-3

- Manque, 12:37

- Périmé, solution, besoins, 19:58

**Provinces, comparaison, 10:7-8,29-30; 15:105-6****Renforcement, besoin, 19:51****Réunification, revenu annuel garanti, utopie, 23:37-9****Shapiro, Isaac**

- Unprotected: unemployment insurance and jobless workers in 1988* avec Marion E. Nicols, Center on Budget and Policy Priorities, éditeur, 4:49

**Sheppard, Rex, travailleur, usine de transformation de poisson (présentation personnelle)****Projet de loi C-21**

- Discussion, 18:27

- Exposé, 18:24-5

**Simard, honorable Jean-Maurice, sénateur (Edmundston)**

- Note biographique, 15:134; 19:52; 22:22

**Projet de loi C-21**

- Accidents de travail, indemnisation, 17:52-5

- Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, 16:71-2; 18:65-7; 19:53

- Adoption, 4:80; 12:66; 14:50; 16:77-8; 17:48; 22:26

- Alberta, 14:66-7

- Ancien ministre, comportement, 13:31-2,93

- APECA, 14:46-7; 18:82

- Association des familles d'accueil du Canada, 6:13-5

- Association professionnelle des pêcheurs de Bostford, 12:48

- Association unie des compagnons et apprentis de l'industrie de la plomberie et de la tuyauterie des États-Unis et du Canada, 15:27, 30,31-2,33

**Assurance-chômage**

- Abus, 13:29-30; 13:110-1,112; 14:48-9

- Admissibilité, 12:66-7; 13:80-1; 15:88

- Américanisation, 13:68-9

- Appel, 2:38-9; 13:14

- Chômage, 2:19

**Unemployment insurance (UI)—Cont'd**Legislative modifications, proposal—*Cont'd*Benefits—*Cont'd*Period—*Cont'd*

Reduction, 20:7

Comparison, 1:35-7

Concerns, 4:16; 7:10; 14:61; 25:19

Court decisions, violation, 14:150

Examples, 25:17-8

Historical context, 14:59; 15:78

Status quo, requested, 11:14; 14:59-60,96-7

Residence, 1:41

Retirement benefit, disappearance, 2:10,31-2; 4:68; 7:49-50

Application, date, 2:42

Comparison, 2:32-3

Opposition, 4:21

Special, period, extension

Disadvantages, 15:43

Maternity leave, 1:57; 2:25,43

Ameliorations, sugar-coating, 14:104-5,114-5

Premature child, 2:26

Replacement rate, penalty, consideration, 14:105

Waiting period, elimination, recommendation, 16:81

Maximal period, 1:58; 14:122-3; 15:77-8

Elimination, recommendation, 13:83,86; 14:119

Parental benefits, 1:57,61; 2:25-6

Additional, medical certificate, need, 1:57-8; 2:25,26; 6:18-9

Application, date, 2:42-3; 14:117

Child adoption, 1:58-9

Historical controversy, 6:15-6

Reduction, discrimination, 4:8,9-10,12,74-5; 6:8-11,18; 14:117; 16:81

Court decision, basis, 6:14-5,19-20; 20:9

Child care system, comparison, 4:86-7,88

Increase, proposal, 13:87; 14:119; 16:82

Provincial harmonization needed, 4:20-1

Support, 13:78

Sickness, leave, 1:57,59; 2:24,34-5

Court decisions, conformity, requirements, reason, 1:33; 7:30; 13:86; 14:104-5; 18:99; 20:8-9,24-5,28; 22:26,39; 24:43; 25:40-1

Charter case, call, concerns, 18:92-3,96

Districts, boundaries, distribution

Atlantic provinces

Avalon Peninsula, 1:50-2; 3:29-30

New Brunswick, 1:61-2

Naming, concerns, 1:40-1; 7:8; 16:83

Newfoundland, concerns, 4:60; 12:7,10; 18:17-8

Concerns, 16:96

Criterion, 1:40,45

Discrimination, opposition, 15:17-8,33

London, Ont., 1:44-5

Quebec, 12:58

Requirements, base, 25:16

Effects, impact, analysis, simulation, hypothesis

Basis, 15:40-1,46-7,83; 21:9,19-20,22

Concerns, 4:8-9,34; 10:13-4,36-7

Employers-employees, relationship, tension, 14:82

Health problems, increase, 12:28; 13:78,82; 16:40-3,103

Human values, ignorance, 13:95,109-110; 14:141-2,158-9; 15:29; 16:9,24; 18:25,39,99; 19:22-3,50-1,58,62-3; 25:30,41

Caring society, institutions, destruction, 16:43,44-6; 20:50

Jobs, instability, 7:42-3; 12:53-4

Services, deterioration, 10:44

Social problems, increase, 12:56; 13:88-90; 14:155

Working conditions, decrease, 15:124

Differences, 4:36-7; 15:11-2,47-8,85; 16:77-8; 17:9; 20:7; 22:17,34-5; 23:5,29-30; 25:42

**Simard, honorable Jean-Maurice, sénateur (Edmundston)—Suite**Projet de loi C-21—*Suite*Assurance-chômage—*Suite*

Comportement, 7:69-70; 15:126

Consultation, 14:13

Cotisations, 2:15; 14:14

Effets, 15:20,21-2,47,48,52,87; 21:21-2; 24:6

Enjeu politique, 13:25-7; 15:133

Exclusion, 2:52-4; 13:11-2

Femmes, 15:79-80

Finances, 2:29,43-4; 4:50-2; 8:55-6; 12:85-6,99; 13:81; 14:84; 15:95; 18:13-5

Formation, 4:94,95; 9:19; 12:32-4,64-6; 16:50-2,74; 19:21-2,61-2

Législation, 4:65-6

Pénalités, 2:35-6; 12:80,86-8

Prestations, 13:83

Revenu national, ministère, 13:17

Système uniforme, 13:39-40

Tableau comparatif, 1:37

Bonavista Area Regional Development, 18:101

Centre canadien de recherche en politiques de rechange, 15:100-2

Centre des femmes de Montréal, 15:80-2

Clinique communautaire de Pointe St-Charles, 12:31-2

Coalition for Equality, 18:100

Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, 13:23-5

Community Unemployed Help Centre, 13:30

Congrès du travail du Canada, 16:105-6; 17:19; 22:42; 23:29-30

Constitutionnalité, 16:115

Construction, travailleurs, 13:42-3,47-8; 15:18-9,22

Développement régional, 16:64,65,69-71; 18:102-3

Enseignants, 4:26-7,29

Fédération des dames d'Acadie, 16:83,84-6

Fédération nationale du syndicat des infirmiers et des infirmières, 13:80,83-4

Global Economics Limited, 15:46-7

Gouvernements, 14:72-4; 15:102-3; 17:47,50,51; 18:22-3

Île-du-Prince-Édouard, 4:82-3; 14:49-51

Impôt, 13:91-3; 14:20-1,47-8; 16:49-50

Inflation, 18:50

Institut canadien d'éducation des adultes, 9:19-20

Laborers-AGC Education and Training Fund, 14:29-30

Labrador, 18:59

Mécontentement populaire, 18:67-8

Médias, 15:112-3; 18:48-9

Métallurgistes unis d'Amérique, 22:40

Nouveau-Brunswick, 1:61-3,74; 7:23-4; 8:57-8; 16:83-4; 18:10; 22:16-8,19-20,21,22-3,25,41-2

Ontario Coalition for Social Justice, 13:66-7

Péréquation provinciale, 13:67-8

Procédure, 1:41,67,68; 2:7; 4:38,78,99; 6:8; 7:68; 12:49-50,60; 13:44,89,90; 14:16,23,52-3,69,83; 15:16,17,50,89,93; 16:62,66-7,73,82,91; 18:40,104; 19:31,42,49; 21:14; 22:44; 23:5,6,11-2,26,28,35,41; 24:10

Québec, 12:62-3,96-9,103

Saskatchewan, 15:112

Sénat, 4:54-5,56; 14:21-2; 18:49

Loi, rôle, 12:34-5,48-9; 13:74-5,102; 14:48,125-6; 16:89; 18:50-1; 19:52-3,53-4; 22:20

Sénateurs, 18:60-1

Sénateur Hébert, tournée pan-canadienne, 25:118,121-2

Syndicat international des marins canadiens, 14:113,115

Syndrome Crosbie, 18:70,72-4

Terre-Neuve, 12:9,15; 18:34-7

Tourisme, 18:82-3

TPS, 16:106

Usines de pâte et papier, 15:30-1

Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat

Budget, 7:71,73,75,76,77

**Unemployment insurance (UI)—Cont'd**Legislative modifications, proposal—*Cont'd*Effects, impact, analysis, simulation, hypothesis—*Cont'd*Differences—*Cont'd*

Agreement, 17:14,20

Government-labour management, concerted, proposal, 21:15-6,17; 23:12-3,14-5

Challenge, credibility, refutation, 15:87-8,92,137-8; 17:15-6,19, 20,21,24,41-2; 21:19; 22:36,37,42; 23:9

Interpretation, role, 21:21

Letters, quotations, proof, 21:10-1

Reliability, 23:16-7

Confusion, 17:11-2,14,19

Data, elements, 23:6

Considered or omitted, comparison, 8:23

Behaviour, changes, 8:19,25,26-9,30-1,31-2; 15:41,47,89, 92-3,98,99-100; 23:10-1

Additional weeks required, finding, 4:62,63-4; 15:51-2, 100; 21:10,14,18,22-3; 23:16,31,32; 24:44-5

Percentages, 23:21-7

Econometric models, 21:18,19

Historical application, 21:9-10,22,23

Ineligibility, maintenance, 15:83-4,85-6,90,100-1,103-4

Bureaucratic sensitivity, 17:21-2; 19:28

Duplicated count, avoiding, 21:8,13-4

Parallel earnings, 8:17-9

Qualified labour, shortage, 8:16-7

Regions, delimitation, 1:38,39-40; 3:29-30; 4:8; 15:86-7,88, 89,91,94; 17:8-9,22; 21:5-6,14-5,22

Repeater, 8:21-2; 17:23; 21:7-8,9,20-1; 23:8-9,11-2

Social programs, costs, increase, 16:10

Unemployment rate, 8:19-20; 15:41-2; 17:9,23-4; 21:14; 23:7-8,12,30-1,32

High unemployment regions, skew, 23:33-4,44; 24:12-3; 25:17-8

Withholding or incomplete, access, difficulties, 4:36-7; 8:22-3, 24,25; 15:96,97-9,100; 17:8,12-4,16-7,18,19-20; 21:6-7

Alternatives, 24:6-7

Ministerial authorization, possibility, 24:7-8; 25:42

Need, importance, 21:12-3,14; 23:35-6

Reasons, 23:12,14,15,28-9

Financial, estimation, tables, 25:36,43

Gradual measures, introduction, suggestion, 4:59-60,67-8

Regional disparities, accentuation, 9:8; 13:75; 14:90; 15:43,45-6; 16:27; 18:91,94

Development program, national commitment, need, 16:57-8, 58-9; 18:12,14,22,92

Solving, working together, need, 19:57

Revision, requested, 23:34-5

Studies

Comparison document, request, 8:18-9

List, 8:4-5,8,9

Senatorial independent study, incentive, 17:13,14,15,16,18,20; 21:17; 23:11,16

Costs and delays, 24:7,8-9

Victims, 4:42-3,52; 7:26,27; 11:33,35; 12:31,49,73,83-4; 13:6,28, 35-6,43,61,91-3,94-5,100-1; 14:11,28,62,81; 17:7,34-5; 18:30, 67,95; 20:29

Misappreciation, popular interest, lack, 11:46; 13:26,30-1,32-3, 89-91; 14:20,103-4,140-1,144; 15:35-7; 16:14,15,66-7,83-4; 20:45-6,49

Press coverage, 15:102,107-8,129; 18:48-9

Lack, 11:44-5; 12:101,102-3; 14:145,159-60; 15:16-7, 109-10,112-3,129-31; 16:14-5,28,47-9,60-1; 20:44-5

Senate-government, fight, emphasis, diversion, 18:74-5; 20:42-3

Public opinion, obtaining, importance, 15:36,134-5

**Simard, honorable Jean-Maurice, sénateur (Edmundston)—Suite**Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat—*Suite*

Calendrier des travaux et témoins, 1:75-6; 3:72,73; 4:52-3,54; 6:20, 22-3; 8:61,62,63; 13:82,84-5; 15:56; 16:69,104-5; 17:24-5; 21:15,16,23; 22:7,29-31; 23: 48-50,52

Audiences publiques, 4:68; 5:12,19; 6:21-2

Liste, 5:7,8,10,11; 6:5-6

Ordre du jour, 22:31-2

Réunion à huis clos, 17:6; 25:123-6

Déplacement, 14:53-4,55-6,57-8,106,,11,126-9; 15:39,57-60,61-2, 64-5,67-9; 16:108-9,110-2; 17:29-32

Document, 13:76; 14:95; 17:67; 18:84; 19:55

Membres, politisation, 15:130,131-2,133-4

Rapport, motion, 23:44-5

Projet de loi C-21, motion... et message..., 26:20,21,24,26

**Simmons, William, président, Greater Charlottetown Area Chamber of Commerce**

Note biographique, 14:50-1

Projet de loi C-21

Discussion, 14:39-50,51

Exposé, 14:34-9

**Simmons Limited**

Fermeture, 12:26,30,36

**Sims, Valerie A., directeur, Recherches et planification, Conseil canadien du développement social**

Projet de loi C-21

Discussion, 4:9-17

Exposé, 4:6-9

**Smith, Ken, directeur adjoint, British Columbia Teachers' Federation**

Projet de loi C-21, discussion, 14:11-2,15,17-21,23

**Smith, Kevin, Unemployment Insurance Work Group**

Note biographique, 12:75

Projet de loi C-21

Discussion, 12:78-91

Exposé, 12:75-8

**Smith, Norine, directeur, Directeurat de l'analyse de l'emploi et de l'immigration, ministère de l'Emploi et de l'Immigration**

Projet de loi C-21, discussion, 2:28-31,40,44

**Soboda, Frances J., vice-présidente, New Glasgow and District Labour Council**

Note biographique, 16:91,104-5

Projet de loi C-21

Discussion 16:105-8

Exposé, 16:91-104

**Social Planning Council of Metropolitan Toronto**

Emploi et Immigration, ministère, lettre, 7 juillet 1989, 14:141

Membres, 14:138

Projet de loi C-21

Comparution devant le Comité législatif de la Chambre des communes, refus, 14:141

Mémoire, 14:138

Position, 14:130-5

Sénat, recours, 14:139-40



**Unemployment insurance (UI)—Cont'd**Legislative modifications, proposal—*Cont'd*Effects, impact, analysis, simulation, hypothesis—*Cont'd*Victims—*Cont'd*

Recipients affected, statistical projections

Income groups touched, 4:38

Requested, 1:43-4,52-4; 2:6-8; 8:32-5; 21:21; 23:14

Samples, methodology, process, 1:41-3,48

Error, margin, 1:49

Models, 23:17-21,28

Precision, reliability, 1:54-5; 3:30-1; 8:35-6

Workers, younger and older, 16:99-100

Employer, position, 3:62-3

Entry requirements, unemployment, regional rate, dependence

Exceptions, exemption, 2:20,51-3; 4:77,80; 11:18

Hours requested, 2:10,48; 14:88

Proposition, 11:19; 14:62

Insurance employment, definition, 2:9-10

Insurance working weeks

Increase, 14:61,88; 16:92-3,100; 18:102,103; 20:15,31; 25:16

Basis, 25:16

Industries struck, 14:107

Minimum, 1:34-5; 7:9

Status quo requested, 7:28,36-7; 10:60; 13:80-1; 14:37,96,101;  
15:70,109,110

Variability, 11:40-1

Elimination, expiration, 2:17; 16:92,93; 19:57

Government decision, condemnation, 17:15,56-7; 18:18,  
19-20,44,47,48,51,58,71,103; 19:7; 22:38,39,40;  
25:15-6

Blackmail tactic, use, 17:21,55; 18:52,64-5; 22:14-5

Equity among regions, insurance, 3:8-9

Extension, law, request, 2:48-51; 4:60-1,76; 5:20; 7:21,36;  
12:73; 20:41

Maintenance, request, 14:83-4; 15:109; 16:93; 18:35

Permanent fixture, 1:60-1

Methodology, calculation

Discriminatory distinction, 13:10

Non considered factors, 12:73,93-4; 13:9-10; 15:8-9; 16:98-9

Suggestion, 7:13-4,22-3

New entrants, 2:17; 10:29,35,37-9; 12:73; 15:70

Re-entrants, 11:15-8; 13:11; 16:19-20

Spouses working for spouses, 2:10-1

Uniformity, recommendation, 10:60; 11:14; 13:40,80; 15:105,139;  
20:32-3,47

National application, fairness, basis, 11:28-9; 13:36-7,39-41

Labour dispute, clause, rules, 2:43; 4:21,79; 7:37

Commission, regulatory powers, 20:32; 24:28-30

Constitutionality, doubt, 14:117,118

Court, decision, overturn, intention, 14:121-2

Definition, requested changes, 7:29-30

Labour unions, position, 3:62

Provincial harmonization, need, 4:81-2

Punitive measures

Application

Maximum, automatic imposition, 12:74-5; 20:25-6

Repetition, 6 years, 11:14-5,28,36-7; 12:71,75; 13:11,12;  
14:97-8,99,101; 15:15-6; 25:23,24

Racism, 14:99-100

Recommendation, 25:24; 26:11,17

Cases, example, 14:91,100,151; 15:123-4; 17:26

Defrauding

Investigation and controls, recommendation, 10:39

Monetary errors, recovery, estimates, 10:40,42-3,43-4,44-6,  
58-9

Percentage, barely high, 4:54; 12:55,59; 17:26

Deletion, proposal, 7:29,39; 10:9-10

Deterrent, scepticism, 12:55; 14:151-2

**Sociétés**

Assurance-chômage, formation

Injections monétaires fédérales, 13:104; 18:76,77-9,80-1

Chômeurs, bénéficiaires, garanties, absence, 10:37; 11:47;  
14:87-8; 21:30-1,36-7Obligations, responsabilité, 4:39-40,92-3; 9:17-8; 13:112; 14:65-6,  
88; 19:40,42

Coûts, participation, 16:97-8; 20:30

Incitation, besoin, 9:18-9; 16:80

Crédits d'impôts, 4:86,93-4

Taxe d'affaires proposée, 13:37; 14:20-1,47-8,63; 17:28;  
18:13-4,14-5

Inquiétudes, 12:100

Besoins immédiats, réponse, risque, 12:77-8; 13:99,102-3,105

Formation et emplois symboliques, 15:111-2

Grosses entreprises, pression, 3:48-9; 7:47-9,65-6

Scolarisation, camouflage, 7:47-9,65-6; 13:104

Travailleurs

Disponibilité, gardien, 17:43-4

Femmes, exploitation, 4:89-90; 16:35

Fidélité, 18:78; 19:38-9

Mobilité, craintes, 16:46-7

Fermeture, licenciement, préavis, proposition, 13:97-8,101; 17:34,39;  
19:45-6,64-5

Juridiction, 17:40-1; 19:64

Pouvoirs, favoritisme

Assurance-chômage, accord de libre-échange entre le Canada et les  
États-Unis, harmonisation, 16:34-5,36-7,43-4

Impôts, 16:43,62

Injustice gouvernementale, 16:40-1

Richesses, impôts, suggestion, 16:49-50

Travailleurs, insouciance, 16:36

**Sorenson, Sandra, directrice générale, Centre canadien de recherche  
en politiques de rechange**

Projet de loi C-21

Discussion, 15:84,89,101-3

Remarques introductives, 15:82

**St. John's, Terre-Neuve**Assurance-chômage, zones économiques, modifications, effets, 15:86,  
87-8; 25:74Comité spécial du Sénat sur le Projet de loi C-21, visite, 14:5,54-5;  
15:66-9; 16:60,91; 19:6**St. John's Board of Trade**

Projet de loi C-21

Comparution devant le Comité législatif de la Chambre des com-  
munes, 18:7,10

Lettre envoyée au greffier, 10 août 1989, dépôt, 18:7

Position, 18:7-9,47

**Statistique Canada**

Assurance-chômage, statistiques

Base, 1:54-5; 16:55; 17:8-9,12,13,18,26; 21:12

Compilation, 1:38,39,40,45; 11:13-4

Considération, 17:23; 21:20,22

Exactitude, 17:16-7,18

Retard, raison, 2:8-9

CTC, étude

Appui, lettres, citations, 21:10-1

Réfutation, 17:24; 23:9-10

Informations, accès, 15:87,104; 21:5-6,7

Chômage, statistiques, 3:56; 14:88; 18:89

Taux, calcul, facteurs non considérés, 13:9-10; 16:98-9

Autochtones, 17:64,67,71

Emploi et Immigration, ministère, informations, fournisseur, 15:99

**Unemployment insurance (UI)—Cont'd**Legislative modifications, proposal—*Cont'd*Punitive measures—*Cont'd*

Disqualifications, 1:43; 2:33

Additional penalty, 12:74

Elimination, request, 15:39

Increase, 14:81-2,88-9,93-4,99; 15:123,125-6; 17:27; 25:22-4

Just cause clause, 2:33-4,36; 4:21; 12:86-7; 14:94

Definition, 8:41; 10:10,25,27; 12:79-81,87-8; 13:33; 16:28, 79-80,106-7

Parent care, 15:71; 19:26-7

Working conditions, consideration, suggestion, 15:108

Proof, responsibility, 11:22-3; 17:26-7; 18:62-3; 20:7-8,33

Alternatives, exhausting, recommendation, 13:12-3,23-4

Arbitrary discretion, doubtful partiality, 12:88-90; 13:11, 23,24; 14:97; 15:23,33; 20:21-2,32

Sexual harassment, difficulties, 14:99; 15:72-3,110-1,123; 16:10-1; 19:26; 20:8

Court case, 20:17

Suggestion, 4:8,10,13-4; 15:23-4; 16:101-2,107

Period, recommendations, 10:39; 12:20

Status quo requested, 7:29,33-4; 13:11-2,13; 26:10-1,17

Suggestion, 13:13-4; 15:13-4

Suitable employment, 2:44-6; 14:152-3

Employer, fines, 2:35,37

Extra penalty, 16:12

Maximum insurable earning, decrease, 14:94; 15:105

Legal remedies ignored, 12:81

Money, wages, link or not, punitive consideration

Pursue damage awards, 12:75-6

Severance pay, pensions, vacation paid, 11:19-20,43; 12:91; 14:117,118,119-20; 15:12

Court, challenge, impossibility, 14:121

Status quo requested, 14:64,83

Waiting period, 2:20; 14:61,64

Repeater

Definition, 1:55-6; 8:20; 21:7-8,21

Elimination, effect, 15:43

Entry requirements, 2:18-9; 8:20-1,25-6; 11:17-8; 15:55; 16:92; 21:7

Statistics, 1:56-7

Restrictive measures, 9:6-7

Uniformity requested, 11:35-6

Maximum insurable earning

Definition, 2:9-10; 12:20-1

Mechanism, 1:46; 2:20-1

Replacement formula, suggestion, 7:61-3

Average weekly benefit, 2:21-2,47

Ceiling, removal, recommendation, 14:62

Older workers, assistance program, 15:28-9,123

Premium

Collection, premature, government instruction, 11:39; 20:13

Fund

Account, route, comparison, 2:13-5

Excess, 16:98; 19:33-4

Pool of benefits, maintenance, suggestion, 13:83

Increase, 14:59

Concerns, 8:49; 15:44,94-5

Employers

Cost, 18:79-80

Suggestion, 14:62

Government withdrawal, coverage, insufficiency, 25:8

Labour costs, relationship, 3:50-2; 4:82

Less coverage, 18:41-2

Starting, date, 15:54

Retroactivity, interpretation, legal advice, 24:23-7

Rate, setting

Delay, administrative necessity, 3:40-1

**Statistique Canada—Suite**

Emplois, statistiques antérieures, disponibilité, 15:118

Simulation de politique sociale, base de données, modèle, 15:40

**Stewart, honorable John B., sénateur (Antigonish-Guysborough)**

Note biographique, 19:7

Projet de loi C-21

Assurance-chômage

Administration, 24:35-8

Formation, 19:22

Pêcheurs, 19:30-2,56; 24:18-9

Prestations, 19:36-7

Mobilité, 24:39-41

National Sea Products Limited, 19:12-3,15,60

Nouvelle-Écosse, 19:7-8,32-3,42-3,47,54-5,60-1

Pêcheurs hauturiers au chalut, 19:46-7

Recommandation royale, 24:38-9

Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat, 19:55-6

**Stocek, Ralph, membre, Conseil d'administration, Clinique communautaire de Pointe Saint-Charles**

Projet de loi C-21, discussion, 12:33-5,37,39

**Strategic Communications Consultants**

Activités, 7:71

Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat, contrat, 7:73; 11:51-2

**Stratégie de mise en valeur de la main-d'oeuvre***Voir*

Assurance-chômage — Formation

**Stratégie Jeunesse***Voir sous*

Jeunesse

**Study of the impact of Bill C-21 on Aboriginal people in Manitoba**

Mémoire pour l'Assembly of Manitoba Chiefs par Jesse Vorst et al., 17:59,60,63

**Subsidies negotiations and the politics of trade**

Morton, Colleen, National Planning Association, éditeur, citation, 14:156

**Suède**

Canada, assurance-chômage, comparaison, 10:28-9; 11:38; 20:10,17-8, 22,23

Pauvreté, situation, 16:47

Relations de travail, 21:17

**Summerside, Île-du-Prince-Édouard**

Comité spécial du Sénat sur le Projet de loi C-21, visite, 16:60

Forces canadiennes, base, fermeture, mise à pied, 14:149,153-4,157,160

**Swanson, Jean, coordonnatrice, End Legislated Poverty**

Projet de loi C-21

Discussion, 16:45-54

Exposé, 16:40-4

**Syndicat de l'emploi et de l'immigration du Canada**

Document à envoyer, 10:51,61

Membres, 10:60

Mémoire, 10:36,39

Projet de loi C-21

Comparution devant

Comité législatif de la Chambre des communes, 20:5

**Unemployment insurance (UI)—Cont'd****Premium—Cont'd****Rate, setting—Cont'd**Experience rating, concerns, **13:62,66,69**Mechanism, **2:12-3; 3:38-9**Freeze, **2:12,13,15; 15:95; 18:98; 24:23**Responsibility, **3:37,39-40**Use, opposition, **14:34-5,35-6; 17:12****Workers**Burden, carrying, unfairness, **18:24**Employer-government, proportion, **2:15-6; 14:21**Punitive measures, actual, **14:132****Recipients**Categories, **4:38; 7:62; 8:34**Temporary layoffs, **7:62-3****Earnings**Allowable, regulation, **8:17-8**Decent wages, need, **15:106-7**Decrease, example, **10:36**Re-employment assistance, **3:28-9**Skills, maintaining, purpose, **2:28**Student eligibility, **8:48**Total claimants, **17:17**Role, **10:6-7**Status quo requested, **7:36-8; 11:20; 13:38; 14:48,71,134; 22:39**Sweden, comparison, **10:28-9; 11:38; 20:10,17-8,22,23**Training, **2:27; 3:15,28**Abuse, **7:64-5,68; 14:91-2****Access, clientele**Decrease, concerns, **13:107**Adults-young people, awkward mix, risk, **13:108**Delay, decrease, **16:13**Minorities, difficulties, **16:23**Restrictions, **2:27; 4:29; 18:97**University courses, **2:28; 4:28; 11:42; 14:14; 18:93**Abolition, recommendation, **4:19-20,23-6**Scope, widening, suggestion, **18:95**Skilled labour, shortage, link, **9:8,13; 16:21-3**Specific needs, inadequate government program, **12:29****Unemployed people**Low-income people, concerns, **12:64,66,67-8,77**Skills, recognition, importance, **14:15**Without discrimination, need, **15:106****Women**Day care, lack, prevention, **14:33,151**Discrimination, **9:8-9,16**Traditionally female oriented job, to avoid, **16:80,82****Appeal rights**Non existence, **10:25-7; 12:19,21-2,71,77; 13:14; 14:83; 25:31-3**Discriminatory, **12:22-3; 14:98; 16:14,32-3**Legal aspects, divergence, **12:23-5****Mechanism**Informal, **12:23**Working, scepticism, **15:143-4**Recommendation, **13:14-5; 25:33; 26:9,15**Application, delay, **3:16; 23:48**Apprenticeship, **1:46; 3:65**Basic education, literacy, importance, **9:9,10,13-4,15; 13:70-2; 15:119; 16:18; 20:14-5; 25:25-6**Period required, **13:75-6**Beneficial aspects, **3:49; 23:47-8**Claimants, statistics, **16:18**Corporations, responsibilities, private sector, **4:39-40; 9:17-8; 13:112; 17:34; 19:40,42****Concerns**Big industries, pressure, **3:48-9**Educational system, disguising, **7:47-9,65-6; 13:104**Favouritism, **12:100****Syndicat de l'emploi et de l'immigration du Canada—Suite****Projet de loi C-21—Suite****Comparution devant—Suite**Comité spécial du Sénat, **11:25; 20:9; 24:41**Position, **10:36-7,38-9**Recommandations et suggestions, **10:39-44****Syndicat des travailleurs amalgamés du vêtement et du textile**Membres et mémoire, **17:32-3****Syndicat international des marins canadiens****Emploi et Immigration, ministère**Comité, mémoire, à envoyer, réponse demandée, **14:113,115**Travail partagé, assurance-chômage, refus, lettre, **14:113**Projet de loi C-21, position, **14:107-11,112****Syndicat international des travailleurs unis de l'alimentation et du commerce****Voir**

Union internationale des travailleurs unis de l'alimentation et du commerce

**Syndicats**Américains, services sociaux canadiens, inquiétudes, **15:34-5**Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, représentant, **14:67-8****Conventions collectives**Indemnités de départ, **11:43; 17:26**Maladie, congés payés, **11:44****Employeurs-syndicats**Alcoolisme et toxicomanie, prévention, **7:39**Assurance-chômage, administration conjointe, suggestion, **20:47-9**Formation, programme, pourvoyeur, **11:47-8; 17:28**Gouvernement, statistiques, analyse conjointe, proposition, **21:15-6, 17**Usine, fermeture, surveillance, recommandation, **17:34**Fraternités internationales, **11:30-1**Montée, 1965-1979, **20:49**

Projet de loi C-21, position

Membres, information, difficultés, **14:140-1**Formation, financement, provenance, opposition, **13:73**Réglementation, **3:62**Rapatriement canadien, tendance, **11:30****Table ronde des O.V.E.P., Outaouais**Constitution, **12:53**Mémoire, **12:53,58,59**

Projet de loi C-21

Comparution devant les comités

Comité de la Chambre, hypothèse, difficultés, **12:61,69,70**Participation, fierté, **12:61-2**Position, **12:53-7**Représentation géographique, **12:57****Taxe sur les produits et services (TPS)**Augmentation, prévision, inquiétude, **11:45**Baisse, volonté populaire, incitation, **14:140**Emplois, perte, effets, **16:43,50,51,103,106**Importance, **11:46**Médias, focus, **12:102,113; 20:45**Objectif gouvernemental, **14:16,73; 15:28,103**Pauvres, effet, **16:54**Répercussion économique, ignorance, **14:47**



**Unemployment insurance (UI)—Cont'd****Training—Cont'd**Corporations, responsibilities, private sector—*Cont'd***Concerns—Cont'd**Immediate needs, meeting, risk, **12:77-8; 13:99,102-3,105**Training and token jobs, **15:111-2**Cost, participation, **16:97-8; 20:30**Encouragements, **16:80**Closer-payer, **13:97-8,101**Government need, **9:18-9**Human resource planning, **3:65; 21:30-1**Integration, **18:76,77-8,78-9,80-1**Unemployed persons, recipients, guarantees, absence, **10:37; 11:47; 14:87-8**Unconstitutionality, **21:36-7**Taxes, credit, **4:86,93-4**Entry-level training, **3:65-6**Responsibility, **4:92-3; 14:65-6,88**Work force, availability, maintenance, **17:43-4**Emphasis, historical background, **1:46,47**Encouragement, **14:86; 18:93-4**Features, **7:9-10**Financing, **3:63-4; 8:48**Assistance schemes, **7:14-5; 9:8,9-11; 12:12-3; 14:33; 15:77, 113-4; 16:102-3; 17:10; 25:27-8**Relevancy, debate, **14:33,98; 21:30,31; 26:8-9,15**Constitutionality, **4:49-50; 12:77,78-9,82-3; 13:8-9,20-1; 14:98, 134; 16:113; 18:9,94; 25:28**Coverage, proportion, limitation, **2:29-31; 21:28,32**Cuts, **12:29**Fiscal burden, **4:90-2; 8:55**

Origin, sources

Federal obligation, **13:104; 20:18-9**Position, **12:52,67-8; 15:54-5; 18:81-2; 19:21-2; 24:45-6**Opposition, **8:42; 10:14-5,24-5,28,34-5; 12:31,38-9,77,82; 13:28,30,36,65,72-3,73-4,81,98-9,102,112; 14:9,27,70,72, 87,89,131-2,136; 15:43-4,50-1,111,140-1; 16:8,12-3,56, 73,113; 17:11; 18:7; 19:64; 20:6,12,29; 25:27**Employer-employee, new concept, **12:32-3**Recommendation, **14:136-7,150,158; 20:23; 25:29**Business tax, proposal, **13:37; 14:20-1,47-8,63; 17:28; 18:13-4,14-5**Full employment, support, **15:12**Income support, **14:27,132,133-4,136,156; 15:113,114,141**Separate section, outside, **18:8,9,10-1,14**Reallocation, amounts, **1:46-7,50-1; 9:10-1; 12:12,15-6,17; 15:42; 17:8**Reduction, concerns, **14:137; 15:120**Regional substitution, concerns, **15:120,127-8; 19:32-3**Use, concerns, **10:51-2; 15:42-3,51**Historic desire, **21:26**

Jurisdiction

Constitutionality

Federal, **14:92-3,102-3,106,135-6,137**Taxation, imposition, **21:37-8**Interference, **16:117-8,118-9**Contestation, possibility, **16:115-6**Legal opinion, need, **16:5,114-5**Provincial, **14:42**

Federal-provincial

Coordination, consultation, **3:66; 7:8-9; 13:99,103-4,104-6,109; 14:42,92**Lack, **14:24,45-6,94**Governments, role, **9:11-2**Joint programs, possibility, **13:73**Planning, need, **13:106**Provincial, **1:66; 7:43,44; 21:28**Regional policies, need, answer, **9:19-20****Taylor, Frank, secrétaire-trésorier, Newfoundland and Labrador Federation of Labour**

Projet de loi C-21

Discussion, **18:64-75**Exposé, **18:61-4**Témoignage, référence, **19:42****Teofilovici, Elaine, directrice, Service Option'Elle; représentante, Centre des Femmes de Montréal**

Projet de loi C-21

Discussion, **15:72-82**Exposé, **15:69****Terre-Neuve et Labrador**APECA, tourisme, incidence, **18:82**Assurance-chômage, **1:69**Admissibilité, norme, chômage, taux, rapport, **18:102-3,104**Assouplissement, suggestion, **18:44**Inquiétudes, **12:7,10-1**Normes régionalisées, considération, demande, **18:35,56-7,58**Normes variables, loi provisoire, refus, **18:18,19-20,44,103**Nouveaux entrants, **10:29,35,37-9**Semaines nécessaires, acquisition, difficultés, **18:42,46; 23:23-4, 26**Aide gouvernementale, **18:23-4,35-7**Collectivités rurales, emplois, partage, exemple, **16:62; 18:101-2**Conditions climatiques-géographiques, influence, **18:55-6**Emplois, manque, **18:24-5,39-40,45**Solution de rechange, **18:102-3**Zone économique, modifications, **12:7,8-9; 18:17-8,19,47**Chômeurs volontaires, incitation, **18:77,79,84-5**Cotisation, employeur, coût additionnel, **18:79-80**Dépendance, importance, **12:7,8; 18:88,89-92**Dépenses, réaffectation, **1:50-2; 3:29-30**Formation, **18:26-7**Financement, **18:13-15,24**Mobilité, inquiétudes, **12:7-8,15-6,17**Exode, politique officielle, **18:32,33-4,37-8,39,90; 25:64,69,84, 85**Pertinence, **18:32-3,34-5,58,86-7**Restrictions, **18:93**

Tourisme, secteur

Employés, intégration, besoin, **18:77-9,80-1,86**Institutions enseignantes, utilité, **18:82-3,85-6**Travail, fidélité, encouragement, **18:78,79,88-9,91**Modifications législatives, effets, **12:15,16-7; 18:12-3**Adoption retardée, **4:82-3**Mobilisation populaire, **13:91**Préoccupations, **4:38; 18:22,41-2,46,57-8,81**Aide sociale et pauvreté, augmentation, **4:57-8,66; 18:18,19,24; 25:75**Prestations, durée, **1:35; 23:42-3,44; 25:74**

Revenu

Particuliers, diminution, craintes, **12:18; 18:102**Réforme, économie particulière, considération, besoin, **18:33**Supplément, appoint, importance, **18:17,30-1,35**Statistiques, **18:33**Considération humanitaire, demande, **18:25,39**Personnes touchées, **1:54; 4:55,64; 18:15,21-2,26,89,98-9**Montants fédéraux-provinciaux, divergence, **4:62-4,69-70; 21:14-5**Barbade, commerce historique, **18:27-8**Cabinet, comité étudiant la formation, membres, **4:59**

Economie

Marasme, stimulant, besoin, **18:49**Pertes, montants, **18:63**

**Unemployment insurance (UI)—Cont'd****Training—Cont'd**

## Labour-management certification

Mobile training, 14:30,33

Non provincial recognition, 14:30-2

Relevancy, employment guaranteed, 14:32-3

Mobility, incentives, government thrust, 1:72; 3:60-1; 11:9,43; 12:7-8; 16:80-1; 18:27,90; 24:32-4

Accuracy, 12:15-6

Applicability, rules, request, 24:39-41

Unstated policy, 18:32,33-4,37-8,39; 19:14; 24:32,34-5; 25:12

Regional dismantling, 19:40-1,42-4,47; 20:21; 25:29-31

Need, importance, 1:34,72; 8:47; 10:28; 14:25,61-2,71-2,90

National training policy, 14:38

Privatization, concerns, 7:46,50-1; 12:100-1

Contracting out, 24:41; 25:39-40; 26:10,16

Providing institutions, 7:43; 11:47; 14:27,28-30

Abuse, risk, 14:36; 16:13

Increase, risk, 13:105,107-8

Purchase, constraints, concerns, 14:38,41-2

Student loan, legality, concerns, 15:106

Profile, raise, 9:14-5

Relevancy, 7:65; 8:58-9; 9:7-8; 14:70; 23:48

**Employment**

Increase or creation, 16:51,73-4

Need, 14:15-6; 16:102

Government measures, 12:29-30,31; 14:17; 17:28

Technology jobs, restricted panacea, 15:119

Non existence, 8:43-4; 10:16; 11:9; 12:7,17; 15:111; 16:98;

17:27-8; 19:13-6,19-20,45; 20:10,20

High unemployment, false solution, 16:56

Quality, cut down, 16:13-4

Regionalized implementation, discussion, 14:154-5,160-1; 18:15-6,32-3,34-5; 19:59-61

Delays, 14:150; 15:12,128; 18:26-7

Single industry communities, 23:44

Strategies, strengthening, need, 10:17

Task Forces, study, unanimous position, 20:9-10,11,12,13

**See also**

Atlantic provinces

Bill C-21

**Under***Individual names of provinces**Individual subjects*

Unemployment countermeasures

**Unemployment Insurance Act**

Child adoption, leave, historical date, 6:12

Amendments, 1985, 11:19-20

Extension, temporary, procedure, 2:48-51

Injured workers, benefits, elimination, 17:45-6

Jurisdiction, constitutionality, 16:113-5,116,118-9

Many regulations, complicated interpretation, 15:114

**Modifications**

1971, consequence, 1:33

Presentation, responsibility, 3:42,43

Public service employees, entitlement, 14:59

Retraining, work force re-insertion, 11:42

Special benefits, removal, 6:9

Objective, 7:46

Provisions, exclusion, replacements, 2:10-1

Section 7(2) — Extension of qualifying period, 17:45,48-9,51,53

Section 26 — Course or program of instruction or training, 9:10

Section 113(2) — Credits to Account, 24:42

Section 117 — Charges on the Account, 24:36

Section 118 — Credit to Account, repeal, 18:79-80; 24:35

Section 130 — Fishermen, repeal, 24:16,17-8,20-3,27-8; 25:11-3

**Terre-Neuve et Labrador—Suite****Emplois**

Création, importance, 12:7

Vouloir populaire, 18:64

Inégalités régionales, correction, programmes, besoin, 18:12,14

Collaboration fédérale-provinciale, 18:22-3,92

Développement des collectivités, 18:28-9,33

Islande, comparaison, 1:73

**Labrador**

Assemblée, représentation, 18:59,60-1

**Pêches**

Dépendance, diversification, besoin, 18:59-60

Quotas, région limitrophe, 18:57,58-9

Travailleurs, mouvement, 18:55,56,57,58

**Pêcheries, industrie**

Economie, pivot, 12:15

Effondrement, 4:63

Poissons, conditionnement, emplois, sources, 12:6,9-10,13-5

**Population**

Défense, trahison, accusation, 18:71-2

Gouvernement, traitement, mécontentement, 18:42,51,52,67-8

**Terre-Neuve et Labrador, gouvernement****Projet de loi C-21**

Analyse, document, 4:59,61; 18:15,21

**Comparution devant**

Comité de la Chambre des communes, refus, 18:34

Comité spécial du Sénat, demande, lettre, 16 janvier 1990, 17:29

Mémoire, 18:87

Ministre fédéral, rencontre, 4:63-4

Position, 4:57-9,60-61,65; 18:87

Recommandations, 4:59-60

Retard, Assemblée législative, résolution, 4:61-2,64

**Tétreault-Gadoury c. Canada** ([1989] 2 CF 245), 25:94**Tevec****Voir sous**

Education

**Textile et vêtement, industrie**

Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, effets, 17:33, 35,38-9

Concentration, localisation, 17:33,42

**Importations, concurrence**

Contingents globaux, 17:38,42-3

Salaires, autres pays, comparaison, 17:37-8

Travailleurs, saisonniers, 17:33

Congédiement, importations, lien, 17:34

Assurance-chômage, importance, 17:33,35,36

Exclusion, 17:36,39-40

Formation, 17:33-4,42

**Thériault, honorable L. Norbert, sénateur (Baie-du-Vin); président suppléant (fascicules 8 et 14)****Projet de loi C-21**

Adoption, 10:34; 18:64

Alberta, 14:64-5,66-7

Analphabétisme, 4:30; 14:133

APECA, 14:46-7

**Assurance-chômage**

Abus, 18:12

Accès, 14:88

Administration, 20:49-51

Admissibilité, 2:16,20,21-2,52; 10:37-8; 11:16,17,28-9; 15:95; 16:19; 18:103-4

Américanisation, 10:56; 12:60

**Unemployment Insurance Act—Cont'd**

## Unemployment

Federal government, responsibility, recognition, 7:51

Rates, natural, range, 4:46

Welfare law, comparison, 7:60

Writing, work sharing, entrance requirements, 14:112

*See also*

Bill C-21

**Unemployment Insurance Act, 1971 (No. 3), Act to amend**

Coming into force, date, 6:12

**Unemployment Insurance Commission***See*

Canada Employment and Immigration Commission

**Unemployment insurance in the 1980s: report**

Task Force on Unemployment Insurance, quotations, 15:91-2

**Unemployment Insurance Study Group***See*

Unemployment Insurance Work Group

**Unemployment insurance trust fund advocacy in the 1990s**

Vroman, Wayne, 13:51

**Unemployment Insurance Work Group**

Bill C-21, position, 12:72-8

Clientele, 12:79-81,83-4

Constitution, 12:72

Mandate, 12:83

**Union of Injured Workers***See*

Toronto Injured Workers Advocates Group/Union of Injured Workers

**United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada**

Autonomous organization, 15:34

Bill C-21

Appearance before the Legislative House Committee, 15:30,36

Position, 15:27-30

Brief, aggressiveness, reproach, 15:31-2,33-4,37-8,39

British Columbia Federation of Labour, support, 15:27

Public opinion, democratic pressure, 15:36-7

Recommendations, 15:39

Members, representation, 15:26

**United Church of Canada**

Social conscience, historical tradition, 15:144-5

**United Food and Commercial Workers International Union**

Bill C-21, position, 19:45-6

**United States (U.S.)**

Canada, comparison

Caring institutions, distinction, 16:45

Equalization, principle, 13:67-8,69-70

Unemployment insurance, 4:47; 14:98-9

Financing, 11:21,23; 13:55-6,57-8,60-1

Benefits and disqualification, 11:12-3,21-3; 13:58-9

Harmonization, 4:48; 10:14; 11:32; 13:22,53,59; 24:42

Fisheries, 200 Canadian mile limit, trespassing, 18:41

Mobility, incitement, 13:68

**Thériault, honorable L. Norbert, sénateur (Baie-du-Vin); président suppléant (fascicules 8 et 14)—Suite**

## Projet de loi C-21—Suite

## Assurance-chômage—Suite

Appel, 2:37-8,39-40; 13:14-6

Banques, 4:98-9

Charte des droits et libertés, 13:7,10

Comportement, 8:35-6

Constitutionnalité, 12:82-3; 14:89-90,92-3,138-9; 21:33-4

Cotisations, 2:12-3,15; 3:37-40; 15:94-5; 22:42

Durée, 1:37

## Effets

Analyse, 8:17-8,19,20,23; 15:85,88; 18:21-2; 21:12-3

Statistiques, 15:14-5,21,51,54; 18:26; 21:8,9,14-5

Victimes, 12:83-4; 13:32-3

Efficacité, 10:29-30

Engagement électoral, 13:25-6

Exclusion, 2:53,54; 13:12-4

Financement, 1:68; 2:44; 3:63-6; 4:17; 8:14; 10:50-1,52,58-9;

11:29; 14:44-5,84; 15:127-8; 18:47

Formation, recyclage, 2:27,28-30,31; 4:22-3; 11:46-7; 12:104;

14:41-2,46,66;

Financement, 12:52; 16:18-9; 18:85-7; 19:63-4

Gaspillage, 7:56

Pénalités, 4:10-1,13-4; 14:121; 20:25-6

Philosophie, 22:35-6

Prestations, 2:23,24,26,43; 4:9,10; 11:40; 20:24

Récupération monétaire, 12:85

Rétirants, 2:19; 8:21; 21:21

Retraite forfaitaire, 2:31-2

Revenu, distribution, 10:30-2

Statistiques, 1:43-4,52,53; 2:8,47; 4:36-7,61-4,69-70; 12:58,59

Suède, comparaison, 10:28-9

Système uniforme, 13:39,41

Temps partagé, 14:108,111-2,113

Canadian Co-operative Association, 8:44-5

Centrale de l'enseignement du Québec, 7:45-6

Centre canadien de recherche en politiques de rechange, 15:84-5,98

Centre canadien du marché du travail de la productivité, 20:12-4

Centre des femmes de Montréal, 15:73-4

Chambre des communes, 21:44

Commission de l'emploi et de l'immigration, 14:67-8; 15:127

Community Unemployed Help Centre, 13:31,32

Confédération des syndicats canadiens, 11:28

Construction, travailleurs, 13:41-3,44,45,46,47,50

Downtown Eastside Residents' Association, 11:8-9

Economy Recovery Commission, 18:95-6

Enseignants, 4:31-2

Entrée en vigueur, 10:50-1

Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, 16:21-2

Femmes, 14:103-4

Global Economics Limited, 15:40; 16:78

Impôt, 13:91,92

Labourers-AGC Education and Training Funds, 14:26-30

Main-d'oeuvre, 3:50-2

National Sea Products Limited, 19:23-4

Objectif, 11:47-8

Opinion publique, 14:139-41; 15:116,128-9,130-1; 18:74-5; 20:49, 50

Parents adoptifs, 6:12-3

Pêcheries, 14:146

Péréquation provinciale, 13:70

Procédure, 1:59; 3:8,24,62; 4:29,38,50,54,57,66,80; 6:22; 7:23; 8:29;

37-8,41; 12:72,101; 14:74,101,105-6; 20:20; 22:7

Provinces de l'Atlantique, 3:48-9,49-50; 4:76-8; 8:50-1,56; 11:48-9;

14:43-4,49-50,51-2; 15:52-4; 16:61-2; 18:11-2; 21:22-3

Île-du-Prince-Édouard, 4:81-2

Nouveau-Brunswick, 1:64,69-71; 3:67; 12:50-1; 15:88-9,93-4



**United States (U.S.)—Cont'd****Unemployment**

Cities, effects, 11:20

Regional aspect, rates, historical context, 13:64-5

**Unemployment insurance**

Benefits, reduction, poverty, link, 13:54-5,64,65

Financing, state-by-state basis, 13:62-3,63-4,65

Maternity benefits, absence, 13:55,58

Workers, situation, concerns, 13:53,54,55

**United Steel Workers of America****Bill C-21**

Atlantic provinces, brief sent to Barbara McDougall, 22:23-4

Impact, analysis, 16:94

**Universal Declaration of Human Rights**

Work, right and protection, 13:96,101

**Universities and colleges**

Banker training, absence, 4:92,96,98

Saskatchewan Indian Federated College, 17:69

Unemployment insurance, training, exclusion, 2:28; 4:24-5; 11:42; 18:93

**Unprotected: unemployment insurance and jobless workers in 1988**

Shapiro, Isaac, and Marion E Nichols, publisher, Center on Budget and Policy Priorities, 4:49

**UPE***See*

Alberta Union of Provincial Employees

**U.S.***See*

United States

**UTAC***See*

Unemployed Teacher Action Centre

**Valois, Charles, Bishop of St-Jérôme; Chairman of the Episcopal Commission on Social Affairs, Canadian Conference of Catholic Bishops****Bill C-21**

Discussion, 4:35-6,42-5,49,51-3,57

Introductory remarks, 4:33

Statement, 4:34-5

**Vancouver, British Columbia****Downtown Eastside Community**

Average age, senior citizen, 11:5,6

Employment, situation, 11:6-7

Housing crisis, 11:5-6,7,8

Mobility, moving, difficulties, reasons, 11:9

Unemployment insurance, recipients, consideration, 11:5,7,8,10

**Unemployment insurance, modifications**

City Council, opposition, 16:50

Victims, evaluation, 13:8; 14:23

**Vander Zalm, Hon. William, Premier of British Columbia**

Possible resignation, 15:16-7

**Thériault, honorable L. Norbert, sénateur (Baie-du-Vin); président suppléant (fascicules 8 et 14)—Suite****Projet de loi C-21—Suite****Provinces de l'Atlantique—Suite****Nouveau-Brunswick—Suite**

Assurance-chômage, modifications, 1:40-1,73,74-5; 7:17,18-21, 58-60; 22:16,18,38,43

Nouvelle-Écosse, 1:72; 3:20-1,26; 16:15-6

Terre-Neuve, 18:84-5,96-7

Québec, 12:57-8; 14:104

Rédaction, 1:67

Sénat, 4:35; 11:49-50; 12:60-1,62; 13:79-80; 14:68,102-3,123-4,126; 15:74; 22:39

Sénateur Hébert, tournée canadienne, 25:120

Sénateur Simard, comportement, 13:31-2,93

Services sociaux, 15:145-6; 16:16-8

Social Planning Council of Metropolitan Toronto, 14:137-8

Syndicat de l'emploi et de l'immigration du Canada, 10:60

Table ronde des OVEP, 12:57,61-2

Toronto, Ontario, 12:81

Unemployment Insurance Work Group, 12:79

**Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat**

Budget, 7:74,75,76,77

Calendrier des travaux et témoins, 1:22,23,24,26,27,77; 3:69; 4:52-3; 6:7; 8:62,63; 13:84-5; 16:54; 20:27; 21:16,17,18; 22:6,28

Motion, 22:31-2

Déplacement, 14:56-8,115,127-8; 15:54-6,60-1,65; 16:60

Documents, 10:18-9; 11:11; 13:34,76-7; 16:61

Personnel, 11:51-2

Réunions télévisées, 1:30

**Projet de loi C-21, motion... et message..., 26:26****Projet de loi C-22, 1:61**

Séance d'organisation, 1:9,12,13,14,15,16

**Thompson, Clifford, Association professionnelle des pêcheurs de Bostford, Nouveau-Brunswick****Projet de loi C-21**

Discussion, 12:42-52

Exposé, 12:40-2

**Thorne, Austin, secrétaire-trésorier, Fédération canadienne du travail****Projet de loi C-21**

Discussion, 11:45-6

Exposé, 11:36-7

**Thorne, Helen, Isthmus Area Development Association, Terre-Neuve****Projet de loi C-21**

Discussion, 12:8-19

Exposé, 12:6-8

**Toronto, Ontario**

Aliments, banques, utilisation, 15:139-40,146-7

Assistés sociaux, augmentation, 14:132-3; 15:138

**Assurance-chômage**

Admissibilité, normes, 23:25

Perte, 17:9; 21:14

Travail, encouragements, 18:89

Chômage, taux, 15:85-6,138

**Emplois, situation**

Création, temps partiel, tendance, 14:144,146

Perte, statistiques, 14:143-4,146; 15:138

Précarité, pauvreté, lien, 15:137,138-9

Réorganisation, 14:147; 15:139,140,146

Industries, coût de la vie élevé, déménagement, effet, 16:35

Logement, crise, 15:139,142

Pauvreté, protection sociale, responsabilité, 15:142-3

**Verbruggen, Joe J., Director General, Insurance Policy, Department of Employment and Immigration**

Bill C-21

Discussion, 1:55,57-61; 2:2-8,11-28,31-43,46-52; 24:16-8,28-30,41

Introductory remarks, 2:5

Statement, 2:9-11

**Via Rail Canada Inc.**

Closure, 12:102; 13:93,97; 14:17,44,52,126,139,147; 15:16; 16:40,43, 47-8,50,51,54,60,66,97; 19:27-8; 20:5,52

**Victimizing the unemployed: how the UI cuts will promote poverty in Canada**

Authors

Docquier, Gerard, Hugh Mackenzie and Richard Schillington, publisher, Canadian Centre for Policy Alternatives, 15:82

Qualifications, doubts, 8:23-4; 15:96,97,99

Distribution, 4:37-8,70

Statistics

Basis, 15:104

Comparison, 8:24-5; 15:83-4,85,93-4,100-1,103-4

Credibility, refutation, 15:87-8,92

Incomplete data, 8:22-3,24,25; 15:97

Informations, lack, 15:96,97-9,100

**Vorst, Jesse**

*Study of the impact of Bill C-21 on Aboriginal people in Manitoba*, brief for the Assembly of Manitoba Chiefs by Jesse Vorst et al., 17:59,60, 63

**Vroman, Wayne, Senior Research Assistant, Urban Institute, Washington, D.C.**

Author, titles, reference, 13:51

Bill C-21

Discussion, 13:67-8,70

Introductory remarks, 13:60

Statement, 13:60-5

Testimony, reference, 13:66; 15:42

**Wages and salaries**

Average, New Brunswick, 22:10

Income distribution system, 10:31-2

Low wages, impact, 4:7,11; 16:35

Minimum

Increase, recommendation, 4:7

Saskatchewan, 15:107,112

Newfoundland and Labrador, 18:84

Poverty, link, 15:124

Ontario, 10:8-9

Prince Edward Island, 14:42-3

1980s, decrease, 10:7

Unemployment insurance, payroll taxes

Americans, subjection, 13:62

Constitutionality, 16:117-8

Regressive, 7:42; 13:61-2; 15:44

Severance pay, penalty consideration, 15:12

Court, challenges, 14:121

Revocation, request, 11:19-20,43; 13:90; 14:117,118,119-20

**Wark, Larry, Director, Canadian Auto Workers' Union; First Vice-President, Nova Scotia Federation of Labour**

Bill C-21

Discussion, 19:43-4

Statement, 19:33-41

**Toronto Injured Workers Advocates Group/Union of Injured Workers**

Comparution devant le Comité législatif de la Chambre des communes sur le Projet de loi C-21, refus, 17:54,57,58-9

Projet de loi C-21, cliniques communautaires d'aide juridique, mémoire, appui, 17:48

Représentation, 17:44

**Toronto Star**

*Changes may hurt 1 million jobless: study predicts poorest recipients of benefits will suffer most*, par Linda Diebel, 7 juillet 1989, 17:34,41

**Tourism Industry Association of Newfoundland and Labrador**

Affiliation, 18:76

Comparution devant le Comité, 16:109-10

Document à envoyer, 18:82,84

Projet de loi C-21, position, 18:76-81

Symposium, participation, 18:79

**Tourisme**

APECA, injections, incidence, 18:82

Economie croissante, 14:42; 18:76-7; 22:33-4

Emplois, durée, 22:33,34

Ressources humaines

Pénuries, formation, stabilité, absence, 18:77

Assurance-chômage

Chômeurs volontaires, incitation, 18:77,79,84-5

Financement, appui, 18:81-2

Mesures nécessaires

Concurrence, soutien, besoin, 18:83-4,86-7

Employés, fidélité, augmentation, 18:78,79

Employeur-employés, intégration, 18:77-8,80-1,86

Institutions enseignantes, 18:82-3,85-6

Secteur privé, consultation, 18:79

Spécialisation, emplois saisonniers, chevauchement, 22:41-2

Salaires, 14:42-3; 22:34

**TPS**

Voir

Taxe sur les produits et services

**Transport du grain de l'Ouest, Loi**

Référence, 14:107

**Transport ferroviaire**

Grains, transport subventionné, 14:107

**Transports et des communications, Comité sénatorial permanent**

Déplacement, référence, 14:56,57

**Transports maritimes**

Main-d'oeuvre

Assurance-chômage, difficultés, 14:114

Maintien, travail partagé, création, 14:107-8

Transport ferroviaire, concurrence difficile, raison, 14:107

Voir aussi

Navires

**Travail, Emploi et Immigration, Comité permanent de la Chambre des communes**

Statistiques, obtention, retard, 2:8-9

**Werden, Len, President, British Columbia and Yukon Territory Building and Construction Trades Council**

Bill C-21

Discussion, 15:13,16-9,21-4,26

Statement, 15:7-10

**Westell, Tracy, Public Education Coordinator, Ontario Literacy Coalition**

Bill C-21

Discussion, 13:73-6

Statement, 13:70-3

**Western Grain Transportation Act**

Reference, 14:107

**White, Ray, Mayor of Canso, Nova Scotia**

Bill C-21

Discussion, 19:13-21,23-5,65

Statement, 19:8-12

**Williams, Richard M., Maritime School of Social Work (Dalhousie University)**

Bill C-21

Discussion, 16:60-9,71-4,76-7

Statement, 16:55-60

Biographical note, 16:54-5

**Wilson, Hon. Michael, Minister of Finance**

*Agenda (The) for economic renewal*, 21:20

Budget declaration, reference, 11:37; 12:85,86; 20:28

**Winter, Ramsey, Industrial/Retail Council, Fishermen, Food and Allied Workers**

Bill C-21, statement, 18:46

**Wocknitz, Pat, President, Alberta Union of Provincial Employees**

Bill C-21

Discussion, 14:64-75

Statement, 14:58-64

**Women**

Acadians, demands, parallel, 15:79-80

Day care

Adequate program, need, 14:151; 16:36,37

Lack, effects, 10:25; 14:33; 16:79

Employment

Abandon, invoked reasons, 15:75-6

Access

Nova Scotia, difficulties, 16:7

Training, boost, 15:78-9

Construction sector, training program, 14:26

Entrepreneurship, business, support, 16:80,87-8

GST, loss, effect, 16:103,106

Low wages, 10:9; 15:17,70

Part-time

Insecurity, 15:70,71

Men, stability, comparison, 15:78

Unemployment insurance benefits, non payment, 4:89-90; 16:35; 19:29

Retraining program, relevancy, 19:59,60

Single mothers, children, dietary deficiencies, 15:124

Unemployed, labour market, assistance, organisms, 15:69,80-1

Unemployment, Mauricie region, statistics, 14:80

Unemployment insurance, modifications

Consideration, 13:86-7

Entry requirements, increase, concerns, 16:19-20

**Travail, Emploi et Immigration, Comité permanent de la Chambre des communes (1<sup>re</sup> session, 33<sup>e</sup> législature) (Comité Hawkes)**

Pertinence, 13:85

Rapport, recommandation, 13:37,38-9,41

**Travail, Emploi et Immigration, Comité permanent de la Chambre des communes (2<sup>e</sup> session, 33<sup>e</sup> législature)**

Témoignages, 1:15-6; 13:78

**Travailleurs**

*Voir*

Main-d'oeuvre

**Travailleurs amalgamés du vêtement et du textile**

*Voir*

Syndicat des travailleurs amalgamés du vêtement et du textile

**Travers, Bill, chef de bande, Assembly of Manitoba Chiefs**

Projet de loi C-21

Discussion, 17:66,69-70

Exposé, 17:63-5

**Tremblay, honorable Arthur, sénateur (Les Laurentides), vice-président du Comité**

Projet de loi C-21

Affaire Schachter, 6:19-20

Alliance de la Fonction publique, 20:19-20

Assistance sociale, 20:16

Assurance-chômage

Administration, 4:94-5; 20:47-9,50

Comportement, 21:23

Cotisations, 2:15,16-7

Finances, 2:30,31; 3:52

Formation, 4:92-4; 7:47-9; 20:18-9; 21:37-8

Incidence, 23:17,27

Phases, 24:13

Prestations, 2:22

Réitérants, 2:18-9; 21:8

Revenu maximal assurable, 2:20,21

Statistiques, 1:48-9; 2:7,8

Suède, comparaison, 20:17-8

Travail partagé, 2:47,48

But, 7:68-9

Centrale des enseignants du Québec, 4:33

Confédération des syndicats nationaux, 7:36-8

Enseignants, 4:26,27,28,30

Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick, 22:39

Femmes, 20:16-7,21

Formation de base, 9:12-6

Île-du-Prince-Édouard, 4:79-80,83

Nouvelle-Ecosse, 3:25

Plein emploi, 4:45-6

Procédure, 2:49-50,51; 4:50; 6:8; 8:37; 20:39,42,43; 21:35; 22:26-7; 23:23,29

Québec, 1:64-5,66-7; 9:20

Règlements, 21:31

Retrait, 4:43-5; 20:46

Sénateur Hébert, tournée canadienne, 25:117-21

Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat

Budget, 7:71,72-3,74,75,76-7

Calendrier des travaux et témoins, 1:22,23,24,27,29,76,77,78; 3:68, 69-70,71,72-3,74,75,76,77,78,79; 5:17,18; 6:23-4; 22:28-9,32; 23:35,49-51

Liste, 5:6,7-9,10,11,13,14,19-20; 6:7,20-1

Documents, 21:5

Réunion à huis clos, 25:125



**Women—Cont'd**

Unemployment insurance, modifications—*Cont'd*

Impacts, 13:83,85-6; 14:103-4; 20:8-9

Impoverishment, increase, 15:74,124-5; 16:55,78,97

Single parent families, 16:41,84

Ineligibility, 14:88

Maternity leave, improvement, 14:62-3; 15:77-8

Maximum period, limit, 14:119; 15:77

Court decisions, reasons, 14:104-5; 20:24-5

Waiting period, elimination, recommendation, 16:81

Mobility, exile, concerns, 16:80-1,86-7

Penalties, arbitrary and discretionary application, 14:97-8; 16:79-80

Cases, 11:36-7; 12:79-80,87; 14:91,100,151; 15:123-4

Immigrant minorities, racism, 14:99-100

Sexual harassment

Appeal, 2:37; 4:8

Application, period, 11:15

Percentage, 20:8,16-7

Proof, difficulties, 4:13-4; 12:20,88-9; 13:12-3; 14:99; 15:110-1; 19:26; 20:21-2

Recourse, 13:23-4; 20:17

Organisms, 15:72-3

Procedure, delays, 16:10-1; 20:8

Unsatisfactory jobs, conservation, incentives, 15:71

Valid reason, parent care, addition, request, 15:71

Seasonal work, benefits, exclusion, 14:97

Training

Appeal, 14:98

Benefit groups, 15:76-7

Day care and travelling expenses, payments, 15:77

Discrimination, 9:8-9,16

Relevancy, 16:12,14

Age, importance, 19:15,61

Traditionally female jobs orientation, to avoid, 16:80,82

Voluntary organizations, grants, cut, 14:96

**Women's Legal Education and Action Fund (LEAF)**

Schachter court decision, representation, 14:122

**Worker's compensation**

Provincial boards

Employment, return, guaranty, need, 17:55

Financial compensation, insufficiency, 17:45

New Brunswick, board, watched, 12:86

Unemployment insurance, responsibilities, transfer, concerns, 17:53

Injury, tests, 17:48-9,51-2

Unemployment insurance

Benefits

Ineligibility, 1:60; 2:25; 7:30,36,57; 21:33-4

Canadian Charter of Rights and Freedoms, contravention, 17:45-6

Safeguard, need, 17:52-3

Similarity, 12:76

British Columbia, non compatible harmonization, 15:18-9

**Wynne, John N., Business Manager and Financial Secretary, United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada**

Bill C-21

Discussion, 15:33-4,36-8

Introductory remarks, 15:26

**Yalnizyan, Armine, Program Director, Social Planning Council of Metropolitan Toronto**

Bill C-21

Discussion, 14:133-141,143-9

Introductory remarks, 14:130

**Tremblay, honorable Arthur, sénateur (Les Laurentides), vice-président du Comité—Suite**

Projet de loi C-21, motion... et message..., 26:14,18-9,20,24

Séance d'organisation, 1:8,9,10,12,14,16-7,18,19

Motion, 1:11,17

**Trenton Works Lavalin Inc.**

Marchés, perte, responsabilité, 16:96-7

**Turner, honorable Charles Robert, sénateur (London)**

Projet de loi C-21

Assurance-chômage

Abus, 14:17-9

Administration, 20:20

Admissibilité, 2:18

Américanisation, 16:37

Appel, 2:40-1

Assurance privée, 2:25

Banquiers, 4:87-90

Base, principes, 1:45; 21:35-6

Comptes, 2:14-5

Conflits collectifs, 4:79; 24:28-30

Districts, 1:44-5

Effets, 14:23

Excédant monétaire, 10:59-60

Exclusion, 17:39

Formation, 1:46,47; 2:27; 7:50; 9:17-9; 10:15-6; 11:43; 14:30-2; 17:27-8; 20:20

Mobilité, 3:60

Pénalités, 2:33,44-6; 7:39; 8:41; 10:9-10; 14:93-4,119-20; 15:23-5; 16:106-7; 17:26; 20:21

Prestations, 4:68; 7:49

Provinces de l'Atlantique, 8:43-4

Commission de l'emploi et de l'immigration, 11:31-2; 23:45-7

Congés de maladie, 11:44

Constitutionnalité, 16:119

Downtown Eastside Residents' Association, 11:9

Education, 9:16-7

Eglise unie du Canada, 15:144

Emplois, 14:32-3

Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick, 22:32

Femmes, 16:35-6

Île-du-Prince-Édouard, 4:78; 14:42-3

London, Ontario, 10:8-9

Nouveau-Brunswick, 22:33-5

Procédure, 9:21; 10:61; 11:40; 14:67; 15:33,45,92; 21:41

Réclamations, 3:62-3

Règlements, 3:61

Sénat et sénateurs, 17:58; 20:22

Syndicats, 11:30-1

Toronto Injured Workers Advocates Group/Union of Injured Workers, 17:57

Travailleurs, 15:25-6; 16:53; 17:25; 20:51-2

Projet de loi C-21, Comité spécial du Sénat, document et témoins, 5:15; 10:35-6; 14:57

Séance d'organisation, 1:8,9

Motion, 1:7

**Unemployed Teacher Action Centre (UTAC)**

Référence, 14:9

**Unemployment insurance trust fund advocacy in the 1990s**

Vroman, Wayne, 13:51

**Unemployment Insurance Work Group**

Clientèle, 12:79-81,83-4

*You call it a molehill, I'll call it a mountain: job training for people on social assistance*  
National Anti-Poverty Organization, 10:34

## Youth

Dropouts, labour market, integration, 9:16-7; 25:25  
Co-operative education, stimulation, 9:18  
Training, patience, need, 12:38  
Labour unions, difficulties, reasons, 15:17  
Training, adult-young mix, risk, 13:108  
Unemployment insurance, reform, discouragement, 13:100  
Punitive measures, increase, 14:81-2  
Welfare recipients, groups, problems, 12:37-8  
Youth Strategy Program, 1:75

## Youth Strategy Program

See under  
Youth

See page 108 for lists of appendices, documents, documents tabled and witnesses.

## Unemployment Insurance Work Group—Suite

Composition, 12:72  
Mission, 12:83  
Projet de loi C-21, position, 12:72-8

## Union internationale des travailleurs unis de l'alimentation et du commerce

Projet de loi C-21, position, 19:45-6

## Union of Injured Workers

Voir  
Toronto Injured Workers Advocates Group/Union of Injured Workers

## Universités et collèges

Assurance-chômage, formation, exclusion, 2:28; 4:24-5; 11:42; 18:93  
Banquiers, formation, absence, 4:92,96,98  
Saskatchewan Indian Federated College, 17:69

## Unprotected: unemployment insurance and jobless workers in 1988

Shapiro, Isaac, et Marion E Nichols, éditeur, Center on Budget and Policy Priorities, 4:49

## UPE

Voir  
Alberta Union of Provincial Employees

## UTAC

Voir  
Unemployed Teacher Action Centre

## Valois, Charles, évêque de St-Jérôme; président, Commission épiscopale des affaires sociales, Conférence des évêques catholiques du Canada

Projet de loi C-21  
Discussion, 4:35-6,42-5,49,51-3,57  
Exposé, 4:34-5  
Remarques introductives, 4:33

## Vancouver, Colombie-Britannique

Assurance-chômage, modifications  
Conseil municipal, opposition, 16:50  
Victimes, évaluation, 13:8; 14:23  
Downtown Eastside, quartier  
Assurance-chômage, prestataires, considération, 11:5,7,8,10-1  
Age, moyenne avancée, 11:5,6  
Emplois, situation, 11:6-7  
Logement, crise, 11:5-6,7,8  
Mobilité, déménagement, difficultés, raisons, 11:9

## Vander Zalm, honorable William, Premier ministre, Colombie-Britannique

Démission possible, 15:16-7

## Verbruggen, Joe J., directeur général, Politique d'assurance, ministère de l'Emploi et de l'Immigration

Projet de loi C-21  
Discussion, 1:55,57-61; 2:2-8,11-28,31-43,46-52; 24:16-8,28-30,41  
Exposé, 2:9-11  
Remarques introductives, 2:5

## Via Rail Canada Inc.

Fermeture, 12:102; 13:93,97; 14:17,44,52,126,139,147; 15:16; 16:40, 43,47-8,50,51,54,60,66,97; 19:27-8; 20:5,52

**Vorst, Jesse**

*Study of the impact of Bill C-21 on Aboriginal people in Manitoba*, mémoire pour l'Assembly of Manitoba Chiefs par Jesse Vorst et al., 17:59,60,63

**Vroman, Wayne, chargé de recherche principal, Urban Institute, Washington, D.C.**

Auteur, titres, référence, 13:51

Projet de loi C-21

Discussion, 13:67-8,70

Exposé, 13:60-5

Remarques introductives, 13:60

Témoignage, référence, 13:66; 15:42

**Wark, Larry, directeur, Canadian Auto Workers' Union; premier vice-président, Nova Scotia Federation of Labour**

Projet de loi C-21

Discussion, 19:43-4

Exposé, 19:33-41

**Werden, Len, président, British Columbia and Yukon Territory Building and Construction Trades Council**

Projet de loi C-21

Discussion, 15:13,16-9,21-4,26

Exposé, 15:7-10

**Westell, Tracy, coordonnateur de l'instruction publique, Ontario Literacy Coalition**

Projet de loi C-21

Discussion, 13:73-6

Exposé, 13:70-3

**White, Ray, maire de Canso, Nouvelle-Ecosse**

Projet de loi C-21

Discussion, 19:13-21,23-5,65

Exposé, 19:8-12

**Williams, Richard M., Maritime School of Social Work (Université Dalhousie)**

Note biographique, 16:54-5

Projet de loi C-21

Discussion, 16:60-9,71-4,76-7

Exposé, 16:55-60

**Wilson, honorable Michael, ministre des Finances**

Déclaration budgétaire, référence, 11:37; 12:85,86; 20:28

*Programme (Un) de renouveau économique*, 21:20

**Winter, Ramsey, Industrial/Retail Council, Fishermen, Food and Allied Workers**

Projet de loi C-21, exposé, 18:46

**Wocknitz, Pat, présidente, Alberta Union of Provincial Employees**

Projet de loi C-21

Discussion, 14:64-75

Exposé, 14:58-64

**Wynne, John N., directeur des opérations et secrétaire financier, Association unie des compagnons et apprentis de l'industrie de la plomberie et de la tuyauterie des États-Unis et du Canada**

Projet de loi C-21

Discussion, 15:33-4,36-8

Remarques introductives, 15:26



Yalnizyan, Armine, directrice de programme, Social Planning Council  
of Metropolitan Toronto

Projet de loi C-21

Discussion, **14**:133-141,143-9

Remarques introductives, **14**:130

*Voir sur pages suivantes listes d'annexes, documents, documents déposés  
et témoins.*

## Appendices

- 15-A — *Victimizing the unemployed : how U.I. cuts will promote poverty in Canada*, by Gerard Docquier, Hugh MacKenzie and Richard Schillington, **15A:1-28**
- 19-A — Nova Scotia Federation of Labour, submission, **19A:1-10**

## Documents

- Alberta Union of Provincial Employees, brief, **14:58**
- Alliance des professeures et professeurs de Montréal, brief, **13:101**
- Amalgamated Clothing and Textile Workers Union, submission, **17:32**
- Atlantic Provinces Chamber of Commerce, brief, **8:45**
- Bonavista Area Regional Development Association, brief presented to the Legislative House Committee, **18:101**
- British Columbia and Yukon Territory Building and Construction Trades Council, brief, **15:7**
- British Columbia Coalition of the Disabled, brief, **12:19**
- British Columbia Federation of Labour, brief, **15:10**
- British Columbia Teacher's Federation, brief, **14:8**
- Building and Construction Trade Department, AFL-CIO, brief, **13:35**
- Canada Employment and Immigration Union, brief, **10:36**
- Canadian Bankers' Association, views, **4:84**
- Canadian Centre for Policy Alternatives, brief, **15:89**
- Canadian Conference of Catholic Bishops, brief, **4:34**
- Canadian Congress for Learning Opportunities for Women, brief, **16:7**
- Canadian co-operative Association, submission, **8:38**
- Canadian Council on Social Development, brief, **4:6**
- Canadian Federation of Labour, submission, **11:33**
- Canadian Foster Parents Association, brief, **6:8**
- Canadian Labour Congress, brief, **17:11**
- Canadian Teacher's Federation, brief, **4:17**
- Centrale de l'enseignement du Québec, brief, **7:40**
- Centre des femmes de Montréal, brief, **15:69**
- Clinique communautaire de Pointe St-Charles, brief, **12:25**
- Coalition for Equality, brief, **18:100**
- Coalition populaire régionale de l'Outaouais, brief, **12:92**
- Community Legal Assistance Society, submission, **13:7**
- Community Unemployed Help Centre, brief, **13:27**
- Confederation of Canadian Unions, B.C. Council, submission, **11:11**
- Confederation of National Trade Unions, brief presented to the Legislative House Committee, **7:26**
- Department of Advanced Education and Job Training, Government of Nova Scotia, submission, **3:6**
- Department of Labour, Government of Prince Edward Island, submission, **4:71**
- Downtown Churchworkers' Association, brief, **15:136**
- Fédération des dames d'Acadie du Nouveau-Brunswick, brief, **16:78**
- Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec, brief, **20:27**
- Global Economics Limited, brief, **15:48**
- Greater Charlottetown Area Chamber of Commerce, brief, **14:34**
- Halton Hills Community Legal Clinic, brief, **16:113**
- Hospitality Newfoundland and Labrador, brief, **18:84**
- Institut canadien d'éducation des adultes, brief, **9:12**
- Isthmus Area Development Association, brief, **12:6**
- Laborers-AGC Education and Training Fund, brief, **14:24**
- Maritime School of Social Work, brief, **16:55**
- Mouvement Action-chômage, Coalition québécoise, brief, **14:76**
- National Action Committee on the Status of Women, brief, **14:95**
- National Anti-Poverty Organization, brief, **10:18**
- National Federation of Nurses' Unions, brief, **13:78**
- New Brunswick Federation of Labour, brief, **22:8**
- New Brunswick Province, brief, **7:6**
- New Glasgow and District Labour Council, brief, **16:91**
- Newfoundland and Labrador, Government, brief, **18:87**
- Nova Scotia Federation of Labour, brief, **19:36**
- Ontario Coalition for Social Justice, brief, **13:51**
- Ontario Literacy Coalition, brief, **13:71**

## Annexes

- 15-A — *Faire des chômeurs des victimes : comment les coupures à l'A-C accentueront la pauvreté au Canada* par Gérard Docquier, Hugh MacKenzie et Richard Schillington, **15A:29-62**
- 19-A — Fédération du travail de la Nouvelle-Ecosse, mémoire, **19A:1-10**

## Documents

- Alberta Union of Provincial Employees, mémoire, **14:58**
- Alliance de la fonction publique du Canada, mémoire présenté au Comité législatif de la Chambre des communes, **20:5**
- Alliance des professeures et professeurs de Montréal, mémoire, **13:101**
- Association canadienne des familles d'accueil, mémoire, **6:8**
- Association des banquiers canadiens, commentaires, **4:84**
- Association unie des compagnons et apprentis de l'industrie de la plomberie et de la tuyauterie des Etats-Unis et du Canada, mémoire, **15:27**
- Bonavista Area Regional Development Association, mémoire présenté au Comité législatif de la Chambre des communes, **18:101**
- British Columbia and Yukon Territory Building and Construction Trades Council, mémoire, **15:7**
- British Columbia Coalition of the Disabled, mémoire, **12:19**
- British Columbia Federation of Labour, mémoire, **15:10**
- Canadian Congress for Learning Opportunities for Women, mémoire, **16:7**
- Canadian Co-operative Association, mémoire, **8:38**
- Caucus progressiste-conservateur, Assemblée législative, Terre-Neuve et Labrador, mémoire présenté au Comité législatif de la Chambre des communes, **18:17**
- Centrale de l'enseignement du Québec, mémoire, **7:40**
- Centre canadien de recherche en politiques de rechange, mémoire, **15:89**
- Centre des femmes de Montréal, mémoire, **15:69**
- Chambre de commerce de la Communauté urbaine de Charlottetown, mémoire, **14:34**
- Chambre de commerce des provinces de l'Atlantique, mémoire, **8:45**
- Clinique communautaire de Pointe St-Charles, mémoire, **12:25**
- Coalition for Equality, mémoire, **18:100**
- Coalition populaire régionale de l'Outaouais, mémoire, **12:92**
- Comité canadien d'action sur le statut de la femme, mémoire, **14:95**
- Comité d'action sociale, diocèse de Charlottetown, mémoire, **16:29**
- Community Legal Assistance Society, mémoire, **13:7**
- Community Unemployed Help Centre, mémoire, **13:27**
- Confédération des syndicats canadiens, Conseil de la Colombie-Britannique, mémoire, **11:11**
- Confédération des syndicats nationaux, mémoire présenté au Comité législatif de la Chambre des Communes, **7:26**
- Conférence des évêques catholiques du Canada, mémoire, **4:34**
- Congrès du travail du Canada, mémoire, **17:11**
- Conseil canadien de développement social, mémoire, **4:6**
- Département des métiers et de la construction, FAT COI, mémoire, **13:35**
- Downtown Churchworkers' Association, mémoire, **15:136**
- *Faire des chômeurs des victimes: comment les coupures à l'A-C accentueront la pauvreté au Canada*, Centre canadien de recherche en politiques de rechange, **4:37**
- Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, mémoire, **4:17**
- Fédération canadienne du travail, mémoire, **11:33**
- Fédération des dames d'Acadie du Nouveau-Brunswick, mémoire, **16:78**
- Fédération des enseignants de la Colombie-Britannique, mémoire, **14:8**
- Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick, mémoire, **22:8**

## Documents—Cont'd

- Pro-Canada Network, brief, **14:149**
- Progressive Conservative Caucus, House of Assembly, Newfoundland and Labrador, brief presented to the House of Commons Legislative Committee, **18:17**
- Public Service Alliance of Canada, submission presented to the Legislative House Committee, **20:5**
- Regroupement des chômeuses et chômeurs du Québec, brief, **15:116**
- Saskatchewan Coalition for Social Justice, submission, **15:105**
- Seafarers International Union of Canada, brief, **14:111**
- Social Action Commission, Diocese of Charlottetown, brief, **16:29**
- Social Planning Council of Metropolitan Toronto, brief, **14:130**
- Study of the impact of Bill C-21 on Aboriginal peoples in Manitoba*, Assembly of Manitoba Chiefs, brief, **17:59**
- Table ronde des OVEP de l'Outaouais, brief, **12:53**
- Toronto Injured Workers Advocates Group/Union of Injured Workers, brief, **17:44**
- Unemployment Insurance Work Group, brief, **12:72**
- United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada, brief, **15:27**
- United Food and Commercial Workers, Local 2020, brief, **18:23**
- United Food and Commercial Workers International, brief, **19:46**
- Victimizing the unemployed: how the UI cuts will promote poverty in Canada*, Canadian Centre for Policy Alternative, **4:37**

## Documents tabled

- Aging and social expenditure in the major industrial countries, 1980-2025*, **8:4**
- Briefing notes: is private sector training suboptimal?*, **8:4**
- Effect (The) of unemployment insurance on the measured unemployment rate* by Thomas W. Wallace, **8:4**
- Effect (The) of unemployment insurance on duration of unemployment and subsequent earnings* by Kathleen P. Classen, in *Industrial and labour relations review*, vol. 30, no. 4, p. 438-444, **8:4**
- Effects of unemployment insurance entitlement on durations and job search outcome*, by Arlene Holen, in *Industrial and Labour relations review*, vol. 30, no. 4, p. 445-450, **8:5**
- How Income Transfer Programs affects works, savings and the income distribution: a critical review*, by Sheldon Danziger, Robert Haveman and Robert Plotnick, in *Journal of economic literature*, vol. XIX, p. 975-1028, **8:5**
- Impact (the) of the 1971 unemployment insurance Act on work incentives and the aggregate labour market*, by Gregory V. Jump and Samuel A. Rae, Jr., **8:5**
- Impact (The) of the 1971 unemployment insurance revision on unemployment rates: another look*, by Fred Lazar, **8:5**
- Impact (The) of unemployment insurance benefits on reemployment success* by Paul E. Burgen and Jerry L. Kingston, in *Industrial and labour relations review*, vol. 30, no. 1, p. 25-31
- Impact (The) of unemployment insurance on job search*, by Stephen T. Marston, in *Brookings papers on economic activity*, p. 13-48, **8:5**
- Interaction (The) between research and policy: the case of unemployment insurance*, by Daniel S. Hamermesh, in *AER papers and proceedings*, vol. 72, 1982, p. 237-241, **8:4**
- Job vacancies — Atlantic Provinces*, **8:4**
- OECD Employment Outlook, September 1988, **8:4**
- Real and insurance-induced unemployment in Canada*, by Herbert G. Grubel, Dennis Maki, Shelley Sax, Simon Fraser University, **8:5**
- Sangster, Claude, annual fishing income, 1983-89 (Exhibit 19), **19:5**
- Skill Shortage Program, **8:4**
- Studies related to behavioural assumptions*, **8:4**
- Unemployment benefits and the duration of claims in Canada*, by Dennis R. Maki, in *Applied economics*, p. 227-236, **8:5**
- United Steel Workers of America, Atlantic Provinces, brief, **22:4**
- Unemployment in Canada: the impact of unemployment insurance*, by Christopher Green and Jean-Michel Cousineau, Economic Council of Canada, **8:5**

## Documents—Suite

- Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec, mémoire, **20:27**
- Fédération nationale des syndicats d'infirmières/infirmiers, mémoire, **13:78**
- Global Economics Limited, mémoire, **15:48**
- Halton Hills Community Legal Clinic, mémoire, **16:113**
- Hospitality Newfoundland and Labrador, mémoire, **18:84**
- Institut canadien d'éducation des adultes, mémoire, **9:12**
- Isthmus Area Development Association, mémoire, **12:6**
- Laborers-AGC Education and Training Fund, mémoire, **14:24**
- Maritime School of Social Work, mémoire, **16:55**
- Ministère de l'éducation supérieure et de la formation professionnelle, province de la Nouvelle-Ecosse, mémoire, **3:6**
- Ministère du travail, province de l'Île-du-Prince-Édouard, document, **4:71**
- Mouvement Action-chômage, Coalition québécoise, mémoire, **14:76**
- New Glasgow and District Labour Council, mémoire, **16:91**
- Nova Scotia Federation of Labour, mémoire, **19:36**
- Ontario Coalition for Social Justice, exposé, **13:51**
- Ontario Literacy Coalition, mémoire, **13:71**
- Organisation nationale anti-pauvreté, mémoire, **10:18**
- Pro-Canada Network, mémoire, **14:149**
- Province du Nouveau-Brunswick, mémoire, **7:6**
- Regroupement des chômeuses et chômeurs du Québec, mémoire, **15:116**
- Saskatchewan Coalition for Social Justice, mémoire, **15:105**
- Social Planning Council of Metropolitan Toronto, mémoire, **14:130**
- Study of the impact of Bill C-21 on Aboriginal people in Manitoba*, Assembly of Manitoba Chiefs, mémoire, **17:59**
- Syndicat de l'emploi et de l'immigration du Canada, mémoire, **10:36**
- Syndicat des travailleurs amalgamés du vêtement et du textile, mémoire, **17:32**
- Syndicat international des marins canadiens, mémoire, **14:111**
- Table ronde des O.V.E.P. de l'Outaouais, mémoire, **12:53**
- Terre-Neuve et Labrador, gouvernement, mémoire, **18:87**
- Toronto Injured Workers Advocates Group/Union of Injured Workers, mémoire, **17:44**
- Unemployment Insurance Work Group, mémoire, **12:72**
- Union internationale des travailleurs unis de l'alimentation et du commerce, mémoire, **19:46**
- United Food and Commercial Workers, Local 2020, mémoire, **18:23**

## Documents déposés

- Aging and social expenditure in the major industrial countries, 1980-2025*, **8:4**
- Briefing notes: is private sector training suboptimal?*, **8:4**
- Chômage et programmes d'assurance-chômage*, par Christopher Green et Jean-Michel Cousineau, Conseil économique du Canada, **8:5**
- Effect (The) of unemployment insurance on duration of unemployment and subsequent earnings*, par Kathleen P. Classen, dans *Industrial and labour relations review*, vol. 30, no. 4, p. 438-444, **8:4**
- Effect (The) of unemployment insurance on the measured unemployment rate*, par Thomas W. Wallace, **8:4**
- Effects of unemployment insurance entitlement on durations and job search outcome*, par Arlene Holen, dans *Industrial and Labour relations review*, vol. 30, no. 4, p. 445-450, **8:5**
- How Income Transfer Programs affects works, savings and the income distribution: a critical review*, par Sheldon Danziger, Robert Haveman et Robert Plotnick, dans *Journal of economic literature*, vol. XIX, p. 975-1028, **8:5**
- Impact (the) of the 1971 unemployment insurance Act on work incentives and the aggregate labour market*, par Gregory V. Jump et Samuel A. Rae, Jr., **8:5**
- Impact (The) of the 1971 unemployment insurance revision on unemployment rates: another look*, par Fred Lazar, **8:5**



**Documents tabled—Cont'd**

- Unemployment insurance, duration of unemployments, and subsequent wage gain*, by Ronald G. Ehrenberg and Ronald L. Oaxaca, in *AER*, 1976, p. 754-766, 8:5
- Unemployment insurance and labour market adjustments*, by Jean-Michel Cousineau, 8:5
- Unemployment insurance and labour supply: a simulation of the 1971 Unemployment Insurance Act*, by Samuel A. Rea, Jr., 8:5
- Unemployment insurance and the labour market*, by Samuel A. Rea, Jr. and John Howe, Department of Employment and Immigration, 8:5
- Unemployment insurance and male unemployment duration in Canada*, by John C. Ham et Samuel A. Rea, Jr., in *Journal of labor economics*, vol. 5, no. 3, 8:5

**Witnesses**

- Alleruzzo, John, Canadian Director, Amalgamated Clothing and Textile Workers Union
- Aucoin, Dougall, Chief, Unemployment Insurance Policy Analysis, Department of Employment and Immigration
- Ayotte, Jean, Director of Communications, Regroupement des chômeuses et chômeurs du Québec
- Baldwin, Bob, National Director, Technical Services, Canadian Labour Congress
- Bean, Daryl T., President, Public Service Alliance of Canada
- Bédard, Gérard, Vice-President (Construction), Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec
- Bellemare, Marc, National Vice-President (Québec), Canada Employment and Immigration Union
- Bennett, Joe, President, Hospitality Newfoundland and Labrador
- Bergeron, Suzanne, Personnel Affairs Adviser, Canadian Bankers Association
- Bilodeau, Jean-Noël, Coordinator, CSN Construction, Confederation of National Trade Unions
- Black, Warren, General Counsel, Department of Employment and Immigration
- Boily, Nicole, General Director, Institut canadien d'éducation des adultes
- Boon, Cheryl, Advocacy Researcher, National Anti-Poverty Organization
- Boudreau, Fernand, Commissioner (Workers), Canada Employment and Immigration Commission
- Boudreau, Jim, Councillor, Municipality of Guysborough, Nova Scotia
- Boyd, Mary, Director, Social Action Commission, Roman Catholic Diocese of Charlottetown
- Boyle, Andrew C., Secretary-Treasurer, Seafarers International Union
- Breton-Prud'homme, Madeleine, President, Fédération des Dames d'Acadie Inc.
- Brown, Wilfred, Director, Economic Services, Canadian Teachers' Federation
- Carin, Barry, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy and Planning, Department of Employment and Immigration
- Carr, Shirley, President, Canadian Labour Congress
- Cauchais, Alain, Information Officer, Regroupement des chômeuses et chômeurs du Québec
- Chafe, Linda, Unemployed Worker (Personal presentation)
- Chavigné, Hélène, Member, Mouvement Action-chômage de l'Outaouais
- Chrétien, Lyne, Member, Mouvement Action-chômage de Longueuil
- Clarke, John, London Union of Unemployed Workers
- Clarke, Tony, Co-Director, Social Affairs Office, Canadian Conference of Catholic Bishops
- Clennett, Bill, Coalition populaire régionale de l'Outaouais
- Cogan, Catherine, Assistant Deputy Minister, Employment and Careers, Government of Newfoundland and Labrador

**Documents déposés—Suite**

- Impact (The) of unemployment insurance benefits on reemployment success* par Paul E. Burgen et Jerry L. Kingston, dans *Industrial and labour relations review*, vol. 30, no 1, p. 25-31, 8:5
- Impact (The) of unemployment insurance on job search*, par Stephen T. Marston, dans *Brookings papers on economic activity*, p. 13-48, 8:5
- Interaction (The) between research and policy: the case of unemployment insurance*, par Daniel S. Hamermest, dans *AER papers and proceedings*, vol. 72, 1982, p. 237-241, 8:4
- Métallurgistes unis d'Amérique, Provinces atlantiques, mémoire, 22:4
- Job vacancies — Atlantic Provinces*, 8:4
- Perspectives de l'emploi*, publié par OCDE, septembre 1988, 8:4
- Real and insurance-induced unemployment in Canada*, par Herbert G. Grubel, Dennis Maki, Shelley Sax, Simon Fraser University, 8:5
- Sangster, Claude, pêcheur, revenu, état annuel 1983-1989 (Document 19), 19:5
- Skill Shortage Program, 8:4
- Studies related to behavioural assumptions*, 8:4
- Unemployment benefits and the duration of claims in Canada*, par Dennis R. Maki, dans *Applied economics*, p.227-236, 8:5
- Unemployment insurance, duration of unemployments, and subsequent wage gain*, par Ronald G. Ehrenberg et Ronald L. Oaxaca, dans *AER*, 1976, p. 754-766, 8:5
- Unemployment insurance and labour market adjustments*, par Jean-Michel Cousineau, 8:5
- Unemployment insurance and labour supply: a simulation of the 1971 Unemployment Insurance Act*, par Samuel A. Rea, Jr., 8:5
- Unemployment insurance and the labour market*, par Samuel A. Rea, Jr. et John Howe, ministère de l'Emploi et l'Immigration, 8:5
- Unemployment insurance and male unemployment duration in Canada*, par John C. Ham et Samuel A. Rea, Jr., dans *Journal of labor economics*, vol. 5, no 3, 8:5

**Témoins**

- Alleruzzo, John, directeur canadien, Amalgamated Clothing and Textile Workers Union
- Aucoin, Dougall, chef, Analyse de la politique d'assurance-chômage, Ministère de l'emploi et de l'immigration
- Ayotte, Jean, directeur des communications, Regroupement des chômeuses et chômeurs du Québec
- Baldwin, Bob, directeur national, Services techniques, Congrès du travail du Canada
- Bean, Daryl T., président, Alliance de la Fonction publique du Canada
- Bédard, Gérard, vice-président (Construction), Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec
- Bellemare, Marc, vice-président national (Québec), Syndicat de l'emploi et de l'immigration du Canada
- Bennett, Joe, président, Hospitality Newfoundland and Labrador
- Bergeron, Suzanne, conseiller en ressources humaines, Association des banquiers canadiens
- Bilodeau, Jean-Noël, coordonnateur, CSN Construction, Confédération des syndicats nationaux
- Black, Warren, avocat général, ministère de l'Emploi et de l'Immigration
- Boily, Nicole, directrice générale, Institut canadien d'éducation des adultes
- Boon, Cheryl, attachée de recherche, Organisation nationale anti-pauvreté
- Boudreau, Fernand, commissaire (travailleur), Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada
- Boudreau, Jim, conseiller, Municipalité de Guysborough, Nouvelle-Ecosse
- Boyd, Mary, directrice, Commission de l'action sociale, Diocèse catholique romain de Charlottetown

**Witnesses—Cont'd**

- Cohen, H. Neil, Executive Director, Community Unemployed Help Centre, Winnipeg, Manitoba
- Colacci, John, Training Director, Training and Rehabilitation Fund, Laborers Union Local 183, Toronto, Ontario
- Colley, Garry, British Columbia Coalition of the Disabled
- Connors, Kathleen, President, National Federation of Nurses Union, Ottawa, Ontario
- Cousineau, Guy, Vice-President, Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec
- Cowan, Hon. Patricia, Minister of Employment and Labour Relations, Government of Newfoundland and Labrador
- Craig, David, Director, Halton Hills Community Legal Clinic
- Crockett, Robert, Deputy Minister of Labour, Government of Prince-Edward-Island
- Cyr, Jeannine, Vice-President, New Brunswick Federation of Labour
- Daoust, Fernand, General Secretary, Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec
- Daoust, Jacques, Chairman, Personnel Committee, Canadian Bankers Association; Senior Vice-President, Human Resources, National Bank of Canada
- David, Harold, Executive Assistant, B.C. Council, Confederation of Canadian Unions
- Dion, Mario, Coalition populaire régionale de l'Outaouais
- Doggett, Wayne, Executive Director, Planning and Evaluation, Department of Advanced Education and Job Training, Province of Nova Scotia
- Doucette, Laurel, Coalition for Equality
- Doyle, Peter S., Commissioner (Employers), Canada Employment and Immigration Commission
- Ducharme, Madeleine, Member, Mouvement Action-chômage de Portneuf
- Dufresne, Bernard, Co-Director, Social Affairs Office, Canadian Conference of Catholic Bishops
- Dumaresque, Danny, Member (Eagle River), House of Assembly, Newfoundland and Labrador
- Dumoulin, Guy, Executive Secretary, Building and Construction Trades Department AFL-CIO, Ottawa, Ontario
- Echenberg, Havi, Executive Director, National Anti-Poverty Organization
- Edison, Fraser H., Past President, St. John's Board of Trade
- Eglington, Graham C. (Personal presentation)
- Egrétaud, Henri, Alliance des professeurs et professeurs de Montréal
- Fontaine, Phillip, Provincial Chief, Assembly of Manitoba Chiefs
- Forget, Claude, Former Chairman, Commission of Inquiry on Unemployment Insurance (1985-86)
- Forsey, Hon. Eugene A., Former Senator (Nepean, 1970-79)
- Fortier, Guy, Community Worker, Table ronde des O.V.E.P. de l'Outaouais Inc.
- Foster, Gerry, Vice-President, Fédération des travailleurs des pâtes et papier, Confederation of National Trade Unions
- Fougère, Pat, Local Union Representative, United Food and Commercial Workers' Union
- French, David, President, St. John's Board of Trade
- Gagnon, Alice, Alliance des professeurs et professeurs de Montréal
- Gauthier, Diane, Representative, Saskatchewan Coalition for Social Justice
- Gauvin, Rita, Member, Board of Directors, Clinique communautaire de Pointe Saint-Charles
- Giacobbo, Efre, Head, Research and Communications, Amalgamated Clothing and Textile Workers Union
- Girard, Claude, Member, Mouvement Action-chômage de Montréal
- Godin, Yvon, Representative, Steelworkers of America; Delegate, New Brunswick Federation of Labour
- Gosling, Linda, Bonavista Area Regional Development Association
- Gosling, Wayne, Bonavista Area Regional Development Association
- Gover, Aubrey Trent, Member (Bonavista South), House of Assembly, Newfoundland and Labrador

**Témoins—Suite**

- Boyle, Andrew C., secrétaire-trésorier, Syndicat international des marins canadiens
- Breton-Prud'homme, Madeleine, présidente, Fédération des Dames d'Acadie Inc.
- Brown, Wilfred, directeur, Services économiques, Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants
- Carin, Barry, sous-ministre adjoint, Politique stratégique et planification, ministère de l'Emploi et de l'Immigration
- Carr, Shirley, présidente, Congrès du travail du Canada
- Cauchais, Alain, agent d'information, Regroupement des chômeuses et chômeurs du Québec
- Chafe, Linda, chômeuse (présentation personnelle)
- Chavigné, Hélène, membre, Mouvement Action-chômage de l'Outaouais
- Chrétien, Lyne, membre, Mouvement Action-chômage de Longueuil
- Clarke, John, London Union of Unemployed Workers
- Clarke, Tony, codirecteur, Bureau des affaires sociales, Conférence des évêques catholiques du Canada
- Clennett, Bill, Coalition populaire régionale de l'Outaouais
- Cogan, Catherine, sous-ministre adjoint, Emplois et carrières, Gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador
- Cohen, H. Neil, directeur exécutif, Community Unemployed Help Centre, Winnipeg, Manitoba
- Colacci, John, directeur de la formation, Training and Rehabilitation Fund, Laborers Union Local 183, Toronto, Ontario
- Colley, Garry, British Columbia Coalition of the Disabled
- Connors, Kathleen, présidente, Fédération nationale du syndicat des infirmiers et des infirmières, Ottawa, Ontario
- Cousineau, Guy, vice-président, Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec
- Cowan, honorable Patricia, ministre de l'Emploi et des Relations du travail, Gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador
- Craig, David, directeur, Halton Hills Community Legal Clinic
- Crockett, Robert, sous-ministre adjoint, Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard
- Cyr, Jeannine, vice-présidente, Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick
- Daoust, Fernand, secrétaire général, Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec
- Daoust, Jacques, président, Comité des ressources humaines, Association des banquiers canadiens; premier vice-président, Administration et ressources humaines, Banque Nationale du Canada
- David, Harold, adjoint administratif, Conseil de la Colombie-Britannique, Confédération des syndicats canadiens
- Dion, Mario, Coalition populaire régionale de l'Outaouais
- Doggett, Wayne, directeur exécutif, Planification et évaluation, ministère de l'Enseignement supérieur et de la formation professionnelle, province de la Nouvelle-Écosse
- Doucette, Laurel, Coalition for Equality
- Doyle, Peter S., commissaire (employeur), Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada
- Ducharme, Madeleine, membre, Mouvement Action-chômage de Portneuf
- Dufresne, Bernard, codirecteur, Bureau des affaires sociales, Conférence des évêques catholiques du Canada
- Dumaresque, Danny, député (Eagle River), Assemblée législative, Terre-Neuve et Labrador
- Dumoulin, Guy, secrétaire exécutif, Département des métiers et de la construction FAT COI, Ottawa, Ontario
- Echenberg, Havi, directrice exécutive, Organisation nationale anti-pauvreté
- Edison, Fraser H., président sortant, St. John's Board of Trade
- Eglington, Graham C. (présentation personnelle)
- Egrétaud, Henri, Alliance des professeurs et professeurs de Montréal
- Fontaine, Phillip, chef provincial, Assembly of Manitoba Chiefs
- Forget, Claude, ancien président, Commission d'enquête sur l'assurance-chômage (1985-1986)



**Witnesses—Cont'd**

- Grady, Patrick, Partner, Global Economics Ltd.
- Green, Jim, Downtown Eastside Residents' Association, Vancouver, British Columbia
- Grégoire, Francine, Employment Counselor, Service Option'Elle; Representative, Centre des Femmes de Montréal
- Grenier-Duguay, Nicole, Community Worker, Table ronde des O.V.E.P. de l'Outaouais Inc.
- Grenon, Denis, President, Alliance des professeures et professeurs de Montréal
- Grimard, Régis, Member, Mouvement Action-chômage de Trois-Rivières
- Guay, Lorraine, President, Clinique communautaire de Pointe Saint-Charles
- Hawcus, Beverly, Unemployed Worker (Personal presentation)
- Hayes, Kevin, Senior Economist, Technical Services, Canadian Labour Congress
- Hillier, Lynden, Executive Director, Canadian Co-operative Association
- Hodder, Wayne, Unemployed Worker (Personal presentation)
- House, Douglas, Chairman, Economic Recovery Commission; Former Chairman, Royal Commission on Employment and Unemployment (Newfoundland) (1985-86)
- Hubley, Hon. Roberta, Minister of Labour, Government of Prince Edward Island
- Hyde, Linda, Executive Board Member, Fishermen, Food and Allied Workers
- Johnston, Raymond, Vice-President, Centrale de l'enseignement du Québec
- Kaye, Gary, Community Legal Worker, Toronto Injured Workers Advocates Group; Member, Union of Injured Workers
- Kelly, Ron, Prince-Edward-Island Pro-Canada Network
- Kemp, Diane, Supervisor of Adoption Services, Children's Aid Society, Ottawa
- Kerekes, Barbara, National Vice-President (Ontario), Canada Employment and Immigration Union
- Knight, Bill, Director, Government Affairs, Canadian Co-operative Association
- Kosney, Mitchell, President, Social Planning Council of Metropolitan Toronto
- Kroeger, Arthur, Deputy Minister, Department of Employment and Immigration; Chairman, Canada Employment and Immigration Commission
- Laforestière, Robert, Counsellor, Centrale de l'enseignement du Québec
- Lamontagne, Céline, Vice-President, Confederation of National Trade Unions
- Landry, Hon. Aldéa, Minister of Intergovernmental Affairs, Government of New-Brunswick
- Larose, Peter, Policy Analyst, Department of Employment and Immigration
- Leblanc, Rick, Chairman, New Brunswick Chamber of Commerce
- LeConche, John, Assistant Director, Laborers-AGC Education and Training Fund, Pomfret, Connecticut
- Lucas, Howard, Training Director, Saskatchewan Construction and General Workers Training Trust Fund
- Luddington, Keith (Personal presentation)
- Lumsden, Eddison (Personal presentation)
- MacPhail, Joy, Assistant to the Officers, British Columbia Federation of Labour
- Major, Bill, Executive Director, Downtown Churchworkers' Association
- Mann, Richard W., Member (Richmond), Legislative Assembly, Nova Scotia
- Mantha, Leah, Vice-President, Canadian Foster Parents Association
- McBane, Michael, Researcher, Social Affairs Office, Canadian Conference of Catholic Bishops
- McCamby, James, President, Canadian Federation of Labour

**Témoins—Suite**

- Forsey, honorable Eugene A., ancien sénateur (Nepean, 1970-1979)
- Fortier, Guy, animateur, Table ronde des O.V.E.P. de l'Outaouais Inc.
- Foster, Gerry, vice-président, Fédération des travailleurs des pâtes et papier, Confédération des syndicats nationaux
- Fougère, Pat, représentant de section, United Food and Commercial Workers' Union
- French, David, président, St. John's Board of Trade
- Gagnon, Alice, Alliance des professeures et professeurs de Montréal
- Gauthier, Diane, représentante, Saskatchewan Coalition for Social Justice
- Gauvin, Rita, membre, Conseil d'administration, Clinique communautaire de Pointe Saint-Charles
- Giacobbo, Efre, chef, Recherches et communications, Amalgamated Clothing and Textile Workers Union
- Girard, Claude, membre, Mouvement Action-chômage de Montréal
- Godin, Yvon, représentant, Métallurgistes unis d'Amérique; délégué, Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick
- Gosling, Linda, Bonavista Area Regional Development Association
- Gosling, Wayne, Bonavista Area Regional Development Association
- Gover, Aubrey Trent, député (Bonavista South), Assemblée législative, Terre-Neuve et Labrador
- Grady, Patrick, associé, Global Economics Limited
- Green, Jim, Downtown Eastside Residents' Association, Vancouver, Colombie-Britannique
- Grégoire, Francine, conseillère en matière d'emploi, Service Option'Elle; représentante, Centre des Femmes de Montréal
- Grenier-Duguay, Nicole, animatrice, Table ronde des O.V.E.P. de l'Outaouais Inc.
- Grenon, Denis, président, Alliance des professeures et professeurs de Montréal
- Grimard, Régis, membre, Mouvement Action-chômage de Trois-Rivières
- Guay, Lorraine, présidente, Clinique communautaire de Pointe Saint-Charles
- Hawcus, Beverly, chômeuse (présentation personnelle)
- Hayes, Kevin, économiste principal, Services techniques, Congrès du travail du Canada
- Hillier, Lynden, directeur exécutif, Canadian Co-operative Association
- Hodder, Wayne, chômeur (présentation personnelle)
- House, Douglas, président, Economic Recovery Commission; ancien président, Royal Commission on Employment and Unemployment (Terre-Neuve) (1985-1986)
- Hubley, honorable Roberta, ministre du travail, Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard
- Hyde, Linda, membre, Conseil d'administration, Fishermen, Food and Allied Workers
- Johnston, Raymond, vice-président, Centrale de l'enseignement du Québec
- Kaye, Gary, travailleur juridique communautaire, Toronto Injured Workers Advocates Group; membre, Union of Injured Workers
- Kelly, Ron, Pro-Canada Network de l'Île-du-Prince-Édouard
- Kemp, Diane, superviseur des services d'adoption, Children's Aid Society, Ottawa
- Kerekes, Barbara, vice-présidente nationale (Ontario), Syndicat de l'emploi et de l'immigration du Canada
- Knight, Bill, directeur, Affaires gouvernementales, Canadian Co-operative Association
- Kosney, Mitchell, président, Social Planning Council of Metropolitan Toronto
- Kroeger, Arthur, sous-ministre, ministère de l'Emploi et de l'Immigration; président, Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada
- Laforestière, Robert, conseiller, Centrale de l'enseignement du Québec



*Vitnnesses—Cont'd*

- McCurdy, Earl, Secretary-Treasurer, Fishermen, Food and Allied Workers
- McDowell, Stirling, Secretary General, Canadian Teachers' Federation
- McEwen, John, First Vice-President, New Brunswick Federation of Labour
- McFee, Gordon, Director, Policy and Legislative Development, Department of Employment and Immigration
- McKillop, Chris, Senior Briefing Adviser, Department of Employment and Immigration
- McKnight, John, Business Agent, United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada
- McMurphy, Elsie, Executive Director, British Columbia Teachers' Federation
- Miller, David, Chairman, Atlantic Provinces Chamber of Commerce
- Motuz, Larry (Personal presentation)
- Nault, Marc, National Vice-President (Quebec), Canada Employment and Immigration Union
- Noseworthy, Howard, Deputy Minister, Department of Employment and Labour Relations, Government of Newfoundland and Labrador
- Novakowski, Ken, President, British Columbia Teachers' Federation
- O'Callaghan, Kitty, President, Canadian Teachers' Federation
- Oliver, James W., Reverend (Personal presentation)
- Onofrychuk, Larry, Training Director, Construction and General Workers Union Local No 92, Edmonton, Alberta
- Ouellet, Jean-Guy, Member, Mouvement Action-chômage de Montréal
- Pâquet, Pierre, Member, Executive Committee and Board of Directors, Institut canadien d'éducation des adultes
- Paquin, Yvon, General Director, Alliance des professeures et professeurs de Montréal
- Paré, Hélène, Project Manager, Policies, Institut canadien d'éducation des adultes
- Parent, Madeleine, National Action Committee on the Status of Women
- Pascucci, Cres, President, Canada Employment and Immigration Union
- Pelletier, Véronique, Vice-President, Fédération des dames d'Acadie Inc.
- Penny, Alphonsus L., Archbishop of St. John's, Newfoundland
- Pépin, Marcel-Guy, Labour Counsellor, Research Bureau, Confederation of National Trade Unions
- Pragg, Dorothy, Secretary-Treasurer, National Federation of Nurses Union, Ottawa, Ontario
- Ralph, Wayne, President, Local 2020, United Food and Commercial Workers
- Ratkov, Roy, Recording Secretary, London Union of Unemployed Workers
- Richardson, Carole, Executive Director, National Federation of Nurses Union, Ottawa, Ontario
- Riche, Nancy, Executive Vice-President, Canadian Labour Congress
- Rideout, Tom, Leader of the Opposition, House of Assembly, Newfoundland and Labrador
- Ritchie, Laurell, Ontario Coalition for Social Justice, Toronto, Ontario
- Roberts, Charles, Inshore Fishermen's Council, Fishermen, Food and Allied Workers
- Roberts, Linda, President Elect, Canadian Congress for Learning Opportunities for Women
- Robichaud, Robert, Director, Research and Legislative Affairs, Building and Construction Trades Department AFL-CIO, Ottawa, Ontario
- Robinson, Jane, Coalition for Equality
- Rose, Ruth, Vice-President, National Action Committee on the Status of Women

*Témoins—Suite*

- Lamontagne, Céline, vice-présidente, Confédération des syndicats nationaux
- Landry, honorable Aldéa, ministre des Affaires intergouvernementales, Gouvernement du Nouveau-Brunswick
- Larose, Peter, analyste de la politique, ministère de l'Emploi et de l'Immigration
- Leblanc, Rick, président, Chambre de commerce du Nouveau-Brunswick
- LeConche, John, directeur adjoint, Laborers-AGC Education and Training Fund, Pomfret, Connecticut
- Lucas, Howard, directeur de la formation, Saskatchewan Construction and General Workers Training Trust Fund
- Luddington, Keith (présentation personnelle)
- Lumsden, Eddison (présentation personnelle)
- MacPhail, Joy, adjointe à l'administration, British Columbia Federation of Labour
- Major, Bill, directeur exécutif, Downtown Churchworkers' Association
- Mann, Richard W., député (Richmond), Assemblée législative, Nouvelle-Ecosse
- Mantha, Leah, vice-présidente, Association des familles d'accueil du Canada
- McBane, Michael, chercheur, Bureau des affaires sociales, Conférence des évêques catholiques du Canada
- McCamby, James, président, Fédération canadienne du travail
- McCurdy, Earl, secrétaire-trésorier, Fishermen, Food and Allied Workers
- McDowell, Stirling, secrétaire général, Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants
- McEwen, John, vice-président principal, Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick
- McFee, Gordon, directeur, Elaboration de la politique et de la législation, ministère de l'Emploi et de l'Immigration
- McKillop, Chris, conseiller principal en matière de documentation, ministère de l'Emploi et de l'Immigration
- McKnight, John, agent d'affaires, Association unie des compagnons et apprentis de l'industrie de la plomberie et de la tuyauterie des États-Unis et du Canada
- McMurphy, Elsie, directrice exécutive, British Columbia Teachers' Federation
- Miller, David, président, Chambre de commerce des provinces de l'Atlantique
- Motuz, Larry (présentation personnelle)
- Nault, Marc, vice-président national (Québec), Syndicat de l'emploi et de l'immigration du Canada
- Noseworthy, Howard, sous-ministre, Ministère de l'Emploi et des Relations de travail, Gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador
- Novakowski, Ken, président, British Columbia Teachers' Federation
- O'Callaghan, Kitty, présidente, Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants
- Oliver, James W., révérend (présentation personnelle)
- Onofrychuk, Larry, directeur de la formation, Construction and General Workers Union Local No 92, Edmonton, Alberta
- Ouellet, Jean-Guy, membre, Mouvement Action-chômage de Montréal
- Pâquet, Pierre, membre, Comité exécutif et Conseil d'administration, Institut canadien d'éducation des adultes
- Paquin, Yvon, directeur général, Alliance des professeures et professeurs de Montréal
- Paré, Hélène, chargée de projet aux politiques, Institut canadien d'éducation des adultes
- Parent, Madeleine, Comité canadien d'action sur le statut de la femme
- Pascucci, Cres, président, Syndicat de l'emploi et de l'immigration du Canada
- Pelletier, Véronique, vice-présidente, Fédération des dames d'Acadie Inc.

Witnesses—*Cont'd*

- Roy, Yvon, President, Acadian Peninsula Labour Council; Delegate, New Brunswick Federation of Labour
- Rubio, Consuelo, Community Legal Worker, Centre for Spanish-Speaking Peoples, Toronto, Ontario; Unemployment Insurance Work Group
- Sangster, Claude (Personal presentation)
- Sangster, Lillian, Fish Plant Worker; Wife of Fisherman (Personal presentation)
- Sayre, James F., Lawyer, Community Legal Assistance Society, Vancouver, British Columbia
- Schachter, Shalom (Personal presentation)
- Schillington, Richard, Tristat Resources Limited
- Sheppard, Rex, Fish Plant Worker (Personal presentation)
- Simmons, William, President, Greater Charlottetown Area Chamber of Commerce
- Sims, Valerie A., Director, Research and Planning, Canadian Council on Social Development
- Smith, Ken, Assistant Director, British Columbia Teachers' Federation
- Smith, Kevin, Unemployment Insurance Work Group
- Smith, Norine, Director, Employment and Immigration Analysis Directorate, Department of Employment and Immigration
- Soboda, Frances J., Vice-President, New Glasgow and District Labour Council
- Sorenson, Sandra, Executive Director, Canadian Centre for Policy Alternatives
- Stocek, Ralph, Member, Board of Directors, Clinique communautaire de Pointe Saint-Charles
- Swanson, Jean, Coordinator, End Legislated Poverty
- Taylor, Frank, Secretary-Treasurer, Newfoundland and Labrador Federation of Labour
- Teofilovici, Elaine, Director, Service Option'Elle; Representative, Centre des Femmes de Montréal
- Thompson, Clifford, Bostford Professional Fishermen's Association, New Brunswick
- Thorne, Austin, Secretary-Treasurer, Canadian Federation of Labour
- Thorne, Helen, Isthmus Area Development Association, Newfoundland
- Travers, Bill, Band Chief, Assembly of Manitoba Chiefs
- Valois, Charles, Bishop of St-Jérôme; Chairman of the Episcopal Commission on Social Affairs, Canadian Conference of Catholic Bishops
- Verbruggen, Joe J., Director General, Insurance Policy, Department of Employment and Immigration
- Vroman, Wayne, Senior Research Assistant, Urban Institute, Washington, D.C.
- Wark, Larry, Director, Canadian Auto Workers' Union; First Vice-President, Nova Scotia Federation of Labour
- Werden, Len, President, British Columbia and Yukon Territory Building and Construction Trades Council
- Westell, Tracy, Public Education Coordinator, Ontario Literacy Coalition
- White, Ray, Mayor of Canso, Nova Scotia
- Williams, Richard M., Maritime School of Social Work (Dalhousie University)
- Winter, Ramsey, Industrial/Retail Council, Fishermen, Food and Allied Workers
- Wocknitz, Pat, President, Alberta Union of Provincial Employees
- Wynne, John N., Business Manager and Financial Secretary, United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada
- Yalnizyan, Armine, Program Director, Social Planning Council of Metropolitan Toronto

Témoins—*Suite*

- Penny, Alphonsus L., archevêque de St. John's, Terre-Neuve
- Pépin, Marcel-Guy, conseiller syndical, Service de recherche, Confédération des syndicats nationaux
- Pragg, Dorothy, secrétaire-trésorière, Fédération nationale du syndicat des infirmiers et des infirmières, Ottawa, Ontario
- Ralph, Wayne, président, Section 2020, United Food and Commercial Workers
- Ratkov, Roy, secrétaire de séance, London Union of Unemployed Workers
- Richardson, Carole, directrice exécutive, Fédération nationale du syndicat des infirmiers et des infirmières, Ottawa, Ontario
- Riche, Nancy, vice-présidente administrative, Congrès du travail du Canada
- Rideout, Tom, chef de l'Opposition, Chambre de l'assemblée, Terre-Neuve et Labrador
- Ritchie, Laurell, Ontario Coalition for Social Justice, Toronto, Ontario
- Roberts, Charles, Inshore Fishermen's Council, Fishermen, Food and Allied Workers
- Roberts, Linda, présidente élue, Congrès canadien pour la promotion des études chez la femme
- Robichaud, Robert, directeur de la recherche et des affaires législatives, Département des métiers et de la construction FAT COI, Ottawa, Ontario
- Robinson, Jane, Coalition for Equality
- Rose, Ruth, vice-présidente, Comité canadien d'action sur le statut de la femme
- Roy, Yvon, président, Conseil du travail de la péninsule acadienne; délégué, Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick
- Rubio, Consuelo, travailleuse juridique communautaire, Centre des hispanophones, Toronto, Ontario; Unemployment Insurance Work Group
- Sangster, Claude (présentation personnelle)
- Sangster, Lillian, travailleuse, usine de transformation de poisson; épouse de pêcheur (présentation personnelle)
- Sayre, James F., avocat, Community Legal Assistance Society, Vancouver, Colombie-Britannique
- Schachter, Shalom (présentation personnelle)
- Schillington, Richard, Tristat Resources Limited
- Sheppard, Rex, travailleur, usine de transformation de poisson (présentation personnelle)
- Simmons, William, président, Greater Charlottetown Area Chamber of Commerce
- Sims, Valerie A., directeur, Recherches et planification, Conseil canadien du développement social
- Smith, Ken, directeur adjoint, British Columbia Teachers' Federation
- Smith, Kevin, Unemployment Insurance Work Group
- Smith, Norine, directeur, Directeurat de l'analyse de l'emploi et de l'immigration, ministère de l'Emploi et de l'Immigration
- Soboda, Frances J., vice-présidente, New Glasgow and District Labour Council
- Sorenson, Sandra, directrice générale, Centre canadien de recherche en politiques de rechange
- Stocek, Ralph, membre, Conseil d'administration, Clinique communautaire de Pointe Saint-Charles
- Swanson, Jean, coordonnatrice, End Legislated Poverty
- Taylor, Frank, secrétaire-trésorier, Newfoundland and Labrador Federation of Labour
- Teofilovici, Elaine, directrice, Service Option'Elle; représentante, Centre des Femmes de Montréal
- Thompson, Clifford, Association professionnelle des pêcheurs de Bostford, Nouveau Brunswick
- Thorne, Austin, secrétaire-trésorier, Fédération canadienne du travail
- Thorne, Helen, Isthmus Area Development Association, Terre-Neuve
- Travers, Bill, chef de bande, Assembly of Manitoba Chiefs

**Témoins—Suite**

- Valois, Charles, évêque de St-Jérôme; président, Commission épiscopale des affaires sociales, Conférence des évêques catholiques du Canada
- Verbruggen, Joe J., directeur général, Politique d'assurance, ministère de l'Emploi et de l'Immigration
- Vroman, Wayne, chargé de recherche principal, Urban Institute, Washington, D.C.
- Wark, Larry, directeur, Canadian Auto Workers' Union; premier vice-président, Nova Scotia Federation of Labour
- Werden, Len, président, British Columbia and Yukon Territory Building and Construction Trades Council
- Westell, Tracy, coordonnateur de l'instruction publique, Ontario Literacy Coalition
- White, Ray, maire de Canso, Nouvelle-Ecosse
- Williams, Richard M., Maritime School of Social Work (Université Dalhousie)
- Winter, Ramsey, Industrial/Retail Council, Fishermen, Food and Allied Workers
- Wocknitz, Pat, présidente, Alberta Union of Provincial Employees
- Wynne, John N., directeur des opérations et secrétaire financier, Association unie des compagnons et apprentis de l'industrie de la plomberie et de la tuyauterie des Etats-Unis et du Canada
- Yalnizyan, Armine, directrice de programme, Social Planning Council of Metropolitan Toronto

**Pour pagination, voir** Index par ordre alphabétique.







MAIL  POSTE	
Canada Post Corporation · Société canadienne des postes	
Postage paid	Port payé
Lettermail	Poste-lettre
K1A 0S9 OTTAWA	

*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
 Canada Communication Group — Publishing  
 Ottawa, Canada K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à :*  
 Groupe Communication Canada — Édition  
 Ottawa, Canada K1A 0S9

508 1







MAR 18 1992



